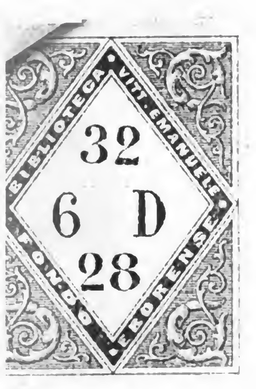
LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS...




BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
32
6 D
28
FONDO EBORENSE



LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la lecture plus utile & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME SIXIE'ME.



Sur l'imprimé

A PARIS,

Chès ANDRE' PRALARD, ruë saint Jacques à l'Occasion.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE

DES CHAPITRES ET SECTIONS contenus en ce sizième Tome.

EPISTRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

EPISTRE DE SAINT PAUL A PHILEMON.

EPISTRE DE SAINT PAUL AVX HEBREVX.

EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT IACQVE.

I. EPISTRE DE S. PIERRE.

II. EPISTRE DE S. PIERRE.

I. EPISTRE DE S. JEAN.

II. EPISTRE DE S. JEAN.

III. EPISTRE DE S. JEAN.

EPISTRE CATHOLIQUE DE S. JUDE.

APOCALYPSE DE S. JEAN APOSTRE.

Fin de la Table des Chapitres & Sections du Sisiéme Tome.

Extrait du Privilege du Roy.

PAr Lettres Patentes du Roy, données à Paris le 27. Mars 1677. Signées par le Roy en son Conseil; DESVIEUX, & scellées. Il est permis à nôtre bien amé André Pralard, d'imprimer & faire imprimer, *Le Nouveau Testament avec des Reflexions chrétiennes sur chaque verset par l'ordre de Monseigneur l'Evêque & Comte de Chaalons, Pair de France*, durant le tems & espace de trente années, avec défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer ou reimprimer, vendre ni debiter, sous quelque pretexte que ce soit, & ce pendant ledit tems, à peine de six mille livres d'amande, & de tous dépens, dommages & interests, ainsi qu'il est porté plus au long par lesdites Lettres Patentes.

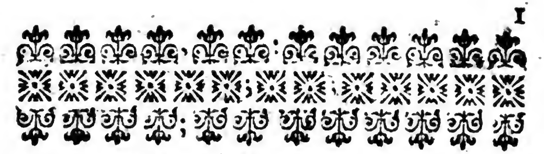
Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, ce 27. Mars 1677. Signé D. THIERRY, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, en vertu du present Privilege, le 12. May 1692.

Par d'autres Lettres Patentes.

DOnnées le 22. Septembre 1691. à cause de l'augmentation de plus de la moitié dans les Evangiles, & du changement de titre; le Roy a donné cette continuation de privilege, qui commencera lorsque le Privilege cy-devant finira. Signé par le Roy en son Conseil, BOUCHER, comme il est porté plus au long par lesdites Lettres.

EPISTRE



EPITRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. QUALITE'S QUE DOIT AVOIR UN EVE'QUE. SEVERITE' NECESSAIRE.

1 PAul serviteur de Dieu & apôtre de Jesus-Christ pour instruire les élus de Dieu dans la foy, & dans la connoissance de la verité qui est selon la pieté.

2. & qui donne l'esperance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise & destinée avant tous les siecles;

3 Ayant fait voir en son tems l'accomplissement de sa parole dans la predication de l'Evangile, qui m'a esté confié par l'ordonnance de Dieu nostre Sauveur:

4 A Tite son fils bien-aimé en la foy qui nous est commune: Que Dieu le Pere & Jesus-Christ nostre Sauveur, vous donnent la grace & la paix.

Qu'est-ce qu'un Prêtre, un Evêque, un pasteur; sinon un homme que Dieu se consacre

1 Paulus servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi secũdùm fidem electorum Dei, & agnitionem veritatis, quæ secundũ pietaté est.

2. In spem vitæ æternæ, quam promisit qui nõ mentitur, Deus, ante tempora sæcularia:

3 Manifestavit autem temporibus suis verbum suũ in prædicatione, quæ credita est mihi secundùm preceptum Salvatoris nostri Dei.

4 Tito dilecto filio secundùm communem fidem, gratia : & pax à Deo Patre, & Christo Jesu Salvatore nostro.

par une sainte servitude, & que Jesus-Christ fait entrer dans son apostolat & sa mission, pour chercher, assembler, instruire & servir ses élus? — Les verités elevées & difficiles ne sont que pour les parfaits. Les verités necessaires pour la pieté, sont pour tous. — La solide connoissance de la verité est celle qui a la foy pour fondement, la pieté pour regle, & l'acquisition des biens eternels pour fin. Malheureux qui prefere les esperances trompeuses du siecle aux promesses immuables d'un Dieu, qui ne peut ni tromper personne, ni se tromper luy-même. — Il a son tems & ses momens pour l'accomplissement des ses œuvres & pour la manifestation de ses verités. Les Pasteurs & les Predicateurs en sont les depositaires. C'est à Dieu de les choisir & de les envoyer, puisqu'ils ne sont que pour cooperer à ses desseins sur son Eglise & au salut de ses élus. — Quelle subsistance & quel heritage un pasteur peut-il procurer & souhaiter à celuy qu'il a engendré à la foy, sinon la grace pour vivre de la foy, & la paix qui en est la consommation & le fruit?

5 Hujus rei gratiâ reliqui te Cretæ ut ea quæ desunt corrigas, & constituas per civitates presbyteros, sicut & ego disposui tibi.

5 Je vous ai laissé en Crete, afin que vous y regliez tout ce qui reste à y regler, & que vous établissiez des prêtres en chaque ville selon l'ordre que je vous ai donné.

Trois devoirs des Pasteurs superieurs dans l'Eglise. Le 1. Est d'en regler & d'en maintenir la discipline. Le 2. De la pourvoir de bons pasteurs. Le 3. De se conduire dans l'un & dans l'autre conformément à la tradition & à l'esprit Apostolique. La subordination dans la conduite & dans la hierarchie de l'Eglise,

& la diversité de degrés des pasteurs, se trouvent établis dès le tems des Apôtres par l'ordre de J. C. qui les a instruits.

6 f Choisissant celuy qui sera irreprochable; qui n'aura épousé qu'une femme, dont les enfans seront fidelles, non accusés de débauche ni desobeïssans.

6 f Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos.
f 1. Tim. 3.

Qualités requises par les Apôtres dans l'institution des ministres de l'Eglise. L'innocence de la vie, exemte non de pechez, mais de crimes, est la premiere qualité & le fondement de la vocation au ministere sacré. La 2. est une pureté exemte de tout soupçon d'incontinence, tel que celuy qui naist d'un second mariage.—L'unité de Jesus-Christ & de l'Eglise, & la sainteté du lien qui les unit & n'en fait qu'un corps pour l'eternité, ne souffrent point que ceux qui ne peuvent pas representer cet unique mariage par le leur, tiennent la place de J. C. La 3. qualité requise dans un Ministre de l'Eglise, est le zele pour le salut des ames. La 4. est un talent pour la conduite, éprouvé dans sa famille.—Celuy qui n'a pas bien elevé ses enfans, ne merite pas qu'on luy confie l'éducation des enfans de Dieu. S'il a manqué de zele pour convertir sa propre famille à la foy, de vigilence pour la preserver de la corruption du siecle, de vigueur pour la tenir dans l'ordre & dans l'obeïssance, en aura-t-il pour la famille de Dieu qui est l'Eglise ?

7 Car il faut que l'Evéque soit irreprochable, comme estant le dispensateur & l'œconome de Dieu; qu'il ne soit point altier, ni colere, ni sujet au vin, ni violent & promt à frapper, ni porté à un gain honteux.

7 Oportet enim episcopum sine crimine esse sicut Dei dispensatorem: non super-

bum, non iracundum, non vinolétum, non percussoré, non turpis lucri cupidum:

La 5. qualité requise dans un ministre ecclesiastique, est une probité & une integrité à toute epreuve. Personne ne voudroit donner le maniment de son bien à un criminel; & on met tous les jours le bien des pauvres & les thresors de Dieu même entre les mains de gens chargés de crimes. La 6. Est qu'il soit humble: Car c'est peu d'être sans crimes, si on est sans humilité.— Qui aime l'éclat, l'élevation, les richesses dans l'Episcopat, ne peut éviter l'enflure de l'orgueil. Qui le regarde comme un poids & une servitude ne peut vivre que dans la crainte & dans l'humilité. La 7. qualité est la patience & la moderation. La colere est icy au milieu de l'orgueil qui la produit, & de l'intemperance qui la nourrit & y dispose. Les emportemens & les violences naissent de ces trois vices, & sont contraires à l'honnesteté & à la douceur dans la conduite, qui sont la 8. qualité requise dans un ministre de l'Eglise. La 9. Est le desinteressement. La passion de gagner toujours des ames à Dieu est la seule avarice permise à un pasteur. Comment peut être attaché à l'argent, celuy qui doit toujours être prest à donner sa vie pour son troupeau?

8 Sed hospitalem, benignum, sobrium, justũ, sanctum, cõtinentem,

8 Mais qu'il exerce l'hospitalité; qu'il soit affable; qu'il soit sobre, juste, saint, temperant.

La 10. qualité requise dans un ministre du Seigneur, est une charité qui embrasse les plus inconnus, & qui n'exclue pas même les ennemis. La 11. Est une tendresse particuliere pour les gens-de-bien par l'amour du bien même. La 12. Une grande retenuë pour luy-même dans l'usage des choses necessaires. La 13. Un fonds d'équité & de justice envers tout le monde.

La 14. Une eminente pieté & un grand fonds de Religion envers Dieu. La 15. Un eloignement de toute intemperance dans l'usage des creatures.

9. Qu'il soit fortement attaché aux verités de la foy, telles qu'on les luy a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y opposent.

9. Amplectentem eum, qui secundùm doctrinam est, fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, & eos, qui contradicunt, arguere.

La 16. est un attachement inviolable à la doctrine de l'Eglise, La 17. le don de la parole pour l'instruction des fideles. La 18. une capacité suffisante pour refuter & convaincre les heretiques & les libertins. — La pieté des fideles est languissante, quand elle n'est point animée par les exhortations puissantes du pasteur, & elle est aveugle quand ce pasteur n'est point éclairé. Leur foy est vacillante quand il n'est pas capable de la defendre & de la soutenir.

§. 2. TOUT EST PUR AUX PURS. ON RENONCE DIEU EN VIVANT MAL.

10. Car il y en a plusieurs, & sur-tout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui seduisent les ames.

10 Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui & seductores; maximè qui de circumcisione sunt:

10 Le fruit d'une science superbe & judaïque, c'est l'indocilité & la rebellion dans le cœur, la vanité & l'intemperance dans la langue, le faux zele & l'illusion dans l'esprit. Si la disposition d'un mauvais Juif se trouve dans un chrêtien, il doit craindre d'estre abandonné au même esprit d'erreur & de seduction.

11. Il faut fermer la bouche à ces personnes, qui renversent les familles entie-

11 Quos oportet re-

dargui : qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratiâ:

res, enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner.

Loin d'épargner les faux-savans orgueilleux qui troublent l'Eglie par un entestement plein d'erreur, on doit leur fermer la bouche en leur disant des verités dures & mortifiantes, & d'une maniere qui les humilie & les fasse connoistre pour ce qu'ils sont. Ce n'est point manquer à la douceur ni à la charité chrestienne; mais c'est y faire servir toutes choses, comme on le doit; à l'exemple de l'Apôtre. — L'interét est la pierre de touche des vrais & des faux pasteurs. Ceux-là sont toujours prêts à sacrifier toutes choses au salut des ames; ceux-ci disposés à sacrifier l'interêt des ames de l'Eglise, & de la verité au gain le plus honteux.

12 Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta: Cretes semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri,

12. Un d'entre ceux de cette Isle dont ils se font un prophete, a dit d'eux : Les Cretois sont toujours menteurs. Ce sont de méchantes bestes qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire.

S. Paul ne craint point d'être accusé de médisance; parceque ce n'est pas la malignité de son propre cœur, mais la malice des ennemis de l'Eglise, & le bien de l'Eglise même qui le forcent à découvrir leur turpitude. — La science profane est employée, mais rarement par S. Paul, & plus pour confondre les adversaires de l'Evangile, que pour en établir les verités. —

13 Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos durè, ut sani

13. Ce témoignage qu'il rend d'eux est veritable. C'est-pourquoy reprenez les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foy.

14. Et qu'ils ne s'arrestent point à des fables judaïques, & à des ordonnances de

personnes qui tournent le dos à la verité.

La dureté des paroles est necessaire, quand elle est bonne à guerir la dureté du cœur. Est-il juste d'user de menagement envers les ennemis de la verité, quand la verité même en souffre, & que ses ennemis ne sont pas en état d'en profiter? — Une charité dure & mordante est salutaire: quand elle reveille un pecheur endormi. Une douceur lâche & mal entenduë est mortelle, quand elle ne fait que flater le malade & qu'augmenter la maladie.

sint in fide:
14 Non intendentes Iudaïcis fabulis, & mandatis hominum, aversantium se à veritate.

15. g Or tout est pur pour ceux qui sont purs, & rien n'est pur pour ceux qui sont impurs, & infidelles; mais leur raison & leur conscience sont impures & souillées.

Rien d'exterieur ne peut soüiller une ame qui est à Dieu. — La disposition du cœur fait tout dans un chrestien, Tout est bon à ceux qui sont bons. La charité rend bonnes les choses indifferentes par le bon usage qu'elle en fait faire; la cupidité rend mauvaises pour l'homme les meilleures choses, par la mauvaise disposition avec laquelle elle en fait user.

15 g Omnia munda mundis: coinquinatis autem, & infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum & mens & conscientia.
g. Rom. 14. 20.

16. Ils font profession de connoistre Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, estant detestables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.

Helas combien de gens ne paroissent chrétiens que par l'usage exterieur des sacremens, & sont payens par leur vie! On ne cache que trop souvent sous une affectation de pureté, des mœurs abominables; sous une apparente fidelité à certains usages de la religion, une veritable opposition à son esprit; & sous un faux amour de la justice, un éloignement de

16 Confitentur se nosse Deum, factis autem negant; cùm sint abominati & incredibiles, & ad omne opus bonum reprobi.

tout bien & du principe de tout bien qui est J. C. Ah ! Seigneur, s'il y a de ces monstres dans vôtre Eglise, délivrez-en vôtre Epouse, ou en changeant leurs cœurs par vôtre grace, ou en arrêtant leur malignité par vôtre puissance.

CHAPITRE II.

§. I. AVIS POUR LES VIEILLARDS ; POUR LES FEMMES ; POUR LES JEUNES HOMMES ; POUR LES EVESQUES ; POUR LES SERVITEURS.

1. Tu autem loquere quæ decent sanã doctrinam :

1 MAis pour vous, n'enseignez rien qui ne soit digne de la saine doctrine :

ON ne sauroit trop dire, que la fonction continuelle d'un Evéque est d'instruire, soit par lui-méme ou par d'autres. Sa langue doit porter la santé dans les ames en y répandant la lumiere d'une doctrine saine & édifiante.

2 Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patiẽtia :

2. Aux vieillards à estre sobres, honnestes, moderés, & à se conserver purs dans la foy, dans la charité & dans la patience ;

C'est quelque chose de reparer au moins dans la vieillesse l'intemperance, l'impudicité, la legereté, le libertinage, l'oubli de Dieu, & la vie molle, delicate & corrompuë de la jeunesse, par les vertus contraires. — Qui attend pour faire penitence le dernier âge de la vie, risque tout ; qui ne la fait pas méme à cet âge, n'a plus de ressource. — La charité & la patience dans les in-

commoditét de la vieilleſſe, eſt preſque tout ce qu'on peut tirer de penitences d'un âge impuiſſant & demy mort.

3 De méme aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur exterieur une ſainte modeſtie; à n'eſtre point médiſantes, ni ſujettes au vin; mais à donner de bonnes inſtructions.

4 En inſpirant la ſageſſe aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans;

3 Anus ſimiliter in habitu ſancto, non criminatrices, non multo vino ſervientes, benè docentes;

4 ut prudentiam doceant adoleſcentulas, ut viros ſuos ament, filios ſuos diligant;

L'immodeſtie eſt plus inſupportable dans une femme âgée; mais la vertu contraire n'eſt pas d'une moindre obligation dans les jeunes. — L'autorité que donne l'âge pour reprendre les défauss, peut degenerer en une liberté effrenée de n'en cacher aucun, & d'en faire ſon divertiſſement, ſi on ne s'obſerve avec ſoin. — Perſonne n'eſt plus obligé qu'une femme, de ſe ſouvenir que le vin eſt accordé non à la ſenſualité, mais à l'infirmi. & à la necaſſité. — La maiſon d'une mere de famille avancée en âge, doit eſtre pour les jeunes une école de prudence & de ſageſſe, d'un amour conjugal qui ſoit ſans moleſſe & ſans paſſion, d'une tendreſſe maternelle qui ſoit éclairée & vigilante, & de toutes les vertus qui leur conviennent. — Si la connoiſſance & les veuës que donnent l'âge, l'experience & l'uſage du monde pour la conduite, viennent trop tard pour en faire uſage ſoy-méme; il faut au moins s'en ſervir pour inſtruire & former les autres.

5 à eſtre bien reglées, chaſtes, ſobres, attachées à leur menage, bonnes, ſoumiſes à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne ſoit point deshonorée.

5 prudentes, caſtas, ſobrias, domûs, curam habentes,

benignas, subditas viris suis, ut nō blasphemetur verbū Dei.

C'est un deshonneur pour le christianisme, que l'on voye souvent dans les femmes chrétiennes moins de conduite, de pudeur, de sagesse, de vigilance sur leur famille, de douceur envers leurs serviteurs, & de dependance de leurs maris, qu'on n'en voyoit autrefois dans beaucoup de femmes payennes. C'est souvent la faute des meres qui les ont mal élevées, & le malheur des filles qu'elles n'éleveront pas mieux.

6 Iuvenes similiter hortare ut sobrii sint.

6 Exhortez aussi les jeunes hommes à estre modestes & bien reglés

Si les jeunes gens font tout avec impetuosité, chaleur, excés, emportement & passion, c'est souvent le défaut de l'education, autant que du temperament & de l'âge. Il faut s'appliquer à le moderer & le regler par de bons avis, & en les formant plus par la voie de la raison, de l'instruction & de l'exhortation, que par celle de l'autorité & des menaces.

7 In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate.

7 Rendez-vous vous-méme un modelle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la pureté de la doctrine; dans l'integrité des mœurs, dans la gravité de la conduite.

Si un pasteur ne soutient sa parole par son exemple, sa predication est sans fruit. Tout doit précher dans un Evéque, sa langue dans la chaire, son innocence dans ses mœurs, sa sagesse & sa moderation dans son ministere.

8 Verbum sanum, irreprehensibile: ut is, qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis.

8 Que vos paroles soient saines & irreprehensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous.

C'est tout ce que peut faire un pasteur en pesant & en observant toutes ces paroles, de fermer la bouche à la calumnie; Que sera-ce

donc s'il n'est point exact & circonspect dans ses discours?

9 *b* Exhortez les serviteurs à estre bien soumis à leurs maistres, à leur complaire en tout, à ne les contredire point,
10 à ne détourner rien de leur bien, mais à témoigner en tout une entiere fidelité: afin qu'en toutes choses ils fassent honneur à la doctrine de Dieu nôtre Sauveur.

Rien ne fait plus de deshonneur à la religion & à la pieté, que d'en prendre un pretexte de refuser la soumission, la complaisance juste, la fidelité, le respect, la dependance qu'un serviteur doit à son maistre & un sujet à son souverain. Le Sauveur est venu non renverser l'ordre & l'obeïssance, mais les affermir & les consacrer par son Evangile.

6. *Coloss.* 3. 22. 1. *de S. Pi.* 2. 18.

9 h Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes,
10 non fraudantes sed in omnibus fidem bonam ostendentes: ut doctrinā Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus.
Ephes. 5.

§. 2. Grace du Sauveur, Temperance; Justice; Piete': ferveur dans le bien. Attente de Jesus-Christ.

11 Car † *i* la grace de Dieu nostre Sauveur a paru à tous les hommes.
12 Et elle nous a appris que renonçant à l'impieté & aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siecle present avec temperance, avec justice & avec pieté.
13 Estant toujours dans l'attente de la beatitude que nous esperons, & de l'avenement glorieux du grand Dieu & nostre Sauveur Jesus-Christ.

Ces trois versets contiennent l'abregé de tout le Christianisme & de la morale evan-

11 Ap- † i paruit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus,
12 Erudiens nos, ut abnegantes impietatem, & sæcularia desideria, sobriè, & justè, & pie vivamus in hoc sæculo

† DE LA 1. MESSE DE NOËL. DE LA CIRCONCIS.

i A Tite, 3. 4.

13 Expectantes beatam spem, & adventum gloriæ magni Dei, & Salvatoris nostri Iesu Christi.

gelique. Tout consiste dans l'œconomie des deux avenemens de J. C. l'un d'abaissement & de souffrances déja accompli; l'autre, de gloire & de puissance que nous attendons: le premier pour nous rendre saints en nous apprenant la loi de Dieu, nous la faisant aimer par sa grace, en nous separant pour cela du monde & du peché; le second pour nous rendre heureux, en nous unissant à Dieu, en nous consommant dans sa gloire, & en perfectionnant en nous la charité par la destruction de toute cupidité.

La grace.) *La loi a esté donnée par Moyse; la grace a esté faite par J. C. Il est luy-même la grace substantielle, essentielle & divine; la splendeur de son Pere & son image eternelle, emanée de luy comme l'éclat de sa gloire; le premier don gratuit fait aux pecheurs, qui comprend & d'où derivent tous les autres; la beauté, la perfection & la grace par laquelle est agreable à Dieu tout ce qui luy est agreable.*

De Dieu nostre Sauveur) *Non grace du Createur, donnée à Adam, & qu'il a perduë en se perdant luy-même; mais grace du Sauveur, grace de redemption, de reparation, de guerison & de salut, qui se conserve & se soutient elle-même, en nous soutenant & nous sauvant. Selon le grec,* cette grace qui est salutaire. *La loi est une grace, mais funeste, quand elle est seule; loi de mort & de condamnation, quand la grace vivifiante de J. C. cette grace salutaire qui opere le salut, ne l'accompagne point.*

A paru) *Le verbe de Dieu, sa grace, son image & sa beauté invisible, le Sauveur si long-tems desiré, si long tems attendu, a paru.*

au monde, s'est rendu visible par l'incarnation. La grace du Sauveur, cachée sous les ombres de la loi & dans le cœur d'un petit nombre d'élus de l'ancien Testament durant quatre mille ans, est manifestée dans le nouveau, & commence à se faire voir en Jesus-Christ.

A tous les hommes) *La loi de Moyse n'estoit que pour un petit peuple & pour un tems; la loi & la grace du nouveau testament est pour toutes les nations & pour tous les siecles, sans exception de sexe, d'âges & de conditions. Il n'y a donc point un autre evangile pour les riches & les grands du monde, & un autre pour les pauvres & la lie du peuple. Tous ont la même foy, les mêmes obligations de renoncer aux desirs du siecle, de garder la sobrieté, la justice & les loix de la religion; comme tous ont le même Dieu, la même J. C. & les mêmes promesses.*

Et elle nous a appris) *Nouveau maître, nouvelle école, nouvelles leçons, nouvelle maniere d'enseigner, nouvelles graces, nouvelles esperances, tout est nouveau dans J. C. Il frape les sens par sa parole & par ses exemples; il touche & enleve le cœur par sa grace. Il n'appartient qu'à celuy qui est luy même la parole, la verité, la lumiere, la science & l'image substantielle de son Pere, & qui ne respire eternellement avec luy que charité de parler à des cœurs qui ne sont faits que pour la verité & pour la charité. — Ni Moyse, ni les prophetes, ni les apostres même n'ont pu enseigner les hommes que par le son ou l'écriture exterieure des paroles: la maniere d'enseigner du Sauveur, est de porter la lumiere de la verité dant les esprits, & d'en*

répandre l'amour dans le cœur, & d'y écrire sa loi avec le doigt de Dieu qui est le S. Esprit, & par l'effusion de sa charité même.

Qu'en renonçant, &c. *La premiere leçon de J. C. & la grace propre du Christianisme, sont une leçon & une grace d'abnegation & de renoncement, & d'une circoncision interieure de tout ce qui est de la generation d'Adam, pour adherer à ce qui est de nostre regeneration en Jésus Christ. Souvenons-nous que nous ne sommes entrez dans la famille & dans le corps de Jesus-Christ, qu'à cette condition.*

A l'impieté *(Nous naissons impies, puisque nous naissons ennemis de Dieu, attachez aux creatures comme des idolâtres, & dans l'oubli & l'ignorance de nos devoirs envers nôtre createur. Tout peché nous plonge de nouveau dans l'impieté, puisque le pecheur, en méprisant la loi, les menaces & les promesses de son Dieu, ne cherche qu'en lui-même, sans y penser, la regle de sa vie, le principe du bien & la source de son propre bon-heur!*

Et aux passions mondaines.*) Non à l'usage moderé, mais à l'usage & aux desirs dereglez des choses du monde. Comprenons donc bien que J. C. ne nous enseigne pas seulement à renoncer à la cruauté, à l'impieté, à l'orgüeil, à l'envie & aux vices honteux ou grossiers; mais aux passions du siecle, au luxe des habits & des ameublemens: aux delices de la table, à la magnificence des maisons, aux ajustemens superflus, aux ornemens de vanité, à l'amour de cette vie mortelle, de la reputation, du faux honneur, à tout attachement pour les choses du siecle, quand on en jouit, non par necessité & par rapport au*

siecle à venir, mais par l'amour du plaisir present; en quoy consiste la cupidité.

Nous devons vivre dans le siecle present.) *Vivre dans le siecle comme dans un exil, non joüir du siecle comme de sa patrie; non en s'attachant à la vie par le plaisir, mais en la souffrant par la patience; non en la passant à se divertir. mais en l'employant à faire penitence, à s'acquitter des devoirs de son estat, & à se rendre digne d'une vie meilleure & eternelle.*

Avec temperance) *Sobrement, avec mesure, en se renfermant dans les bornes de la necessité dans les regles de l'utilité, & dans la fin de la charité. Le peché nous a privez de tous les droits que nous avions à l'usage des creatures. Jesus-Christ nous en a racheté l'usage necessaire: hors cela, c'est une usurpation du pecheur, & une espece de revolte contre la justice de Dieu.*

Avec justice.) *Quiconque se laisse dominer par les desirs du siecle, est toujours prest à commettre toutes sortes d'injustices contre son prochain, en sa reputation, en son corps, en ses biens. Les devoirs méme de la charité sont des devoirs de justice, puisque Dieu nous y oblige, & que les parties d'un méme corps sont redevables les unes aux autres.*

Avec pieté.) *Rien ne nous détourne de ce que nous devons à Dieu, que la cupidité des choses que sa loy nous interdit. Plus l'homme est fidelle à retirer son cœur des affections de la terre, plus il est embrasé de l'amour de la vraye justice & de la sagesse immuable, en quoy consiste la veritable pieté. — C'est une illusion de s'imaginer qu'on est impie & idolâtre quand on adore l'or &*

l'argent sous la figure d'un statuë ; & qu'on ne l'est pas quand on livre son cœur à l'amour de l'or & de l'argent monnoyé ou sous une autre forme ; qu'on se rend esclave de la faveur des hommes, & que les creatures occupent tout nostre esprit. — Un homme pretend injustement avoir de la religion & de la pieté, quand il en fait exactement les exercices exterieurs, s'il ne regarde la loy & la justice eternelle comme la regle sur laquelle il doit former ses desirs, ses mœurs & ses actions ; s'il n'adore & n'aime Dieu comme le principe de sa justice & de son bonheur ; & s'il ne reconnoit que Jesus-Christ est son Sauveur, & que non seulement il luy doit la connoissance du bien & de l'accomplissement de ses devoirs, mais encore que c'est luy qui luy fait vouloir, pouvoir & faire tout ce qu'il fait de bien.

Estant toujours dans l'attentede la beatitude, &c. *A voir la plusspart des chrêstiens travailler à se faire une beatitude sur la terre, diroit-on, qu'ils en attendent une autre dans le ciel ? Il faut renoncer à cellelà, si nous pretendons à celle-cy. — Ce n'est pas une esperance chrestienne, mais une presomption aveugle & temeraire, que de s'attendre à recevoir l'effet des promesses, sans le vouloir meriter par l'accomplissement de la loy. C'est alors qu'on la peut attendre avec confiance ; si renonçant à toute impieté & à toutes convoitises pour l'amour de Dieu, on vit avec retenuë & mortification en soy-même, avec equité & bonne foy envers le prochain, avec religiō & amour à l'égard de Dieu.*

Et de l'avenement glorieux.) *La grace du judaïsme consistoit à attendre un Dieu hu-*

milié & souffrant; la grace du christianisme, à attendre un Dieu glorieux & triomphant. Le judaïsme renfermoit une religion pompeuse & magnifique dans ses ceremonies pour figurer & attendre l'avenement d'un Dieu pauvre & aneanti; le christianisme demande un cœur contrit & humilié, pour se disposer à l'avenement d'un Dieu dans l'éclat & la splendeur de sa gloire. Gloire terrible & accablante pour les superbes qui auront vécu dans l'oubli de cet avenement; gloire aimable & beatifique pour les humbles qui auront gemi & soupiré dans cette attente.

Du grand Dieu & nostre Sauveur Jesus-Christ.) *Qui ne se rend à l'evidence de cette preuve de la divinité de J. C. est ou un juif qui a le bandeau sur les yeux, ou un impie que la corruption de son cœur aveugle. Union aimable de ces trois noms, qui font toute nostre esperance. Il n'est Jesus, que parce qu'il est Sauveur; il n'est Sauveur, que parce qu'il est Dieu; & il est dans la gloire de Dieu par le merite de son abaissement dans la chair.*

14 Qui s'est livré lui-méme pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, & de nous purifier pour se faire un peuple particulierement consacré à son service, & fervent dans les bonnes œuvres.

14 Qui dedit semet ipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, & mundaret sibi populũ acceptabilem sectatorem bonorũ operum.

O bonté infinie d'un Dieu, qui ne se donne pas seulement à nous en s'incarnant, mais qui se livre pour nous en se sacrifiant. — Admirons les divers degrez de son operation, & les divers effets de son sacrifice en nous. 1. Il nous rachete & nous retire de la puissance du demon, par son sang. 2. Il nous purifie de

nos pechez par son Esprit. 3. Il nous consacre à Dieu dans la sainteté & l'unité de son corps. 4. Il nous fait faire le bien & nous enrichit de merites, par sa grace. Par le 1. il nous merite la charité. Par le 2. il répand en nous la charité. Par le 3. il nous enracine dans la charité. Par le 4. Il fait agir en nous la charité.

Qui s'est livré luy-méme.) *La souveraine Majesté s'est livrée aux opprobres, la gloire à l'ignominie, la sagesse à la folie de la croix, Dieu aux bourreaux, la vie à la mort, par un sacrifice tout volontaire, irrevocable & sans reserve.*

Pour nous.) *Dieu pour ses ennemis, le maistre pour les esclaves, la sainteté pour les pecheurs, la bonté méme pour les ingrats. Le juge a pris la place du criminel, & il est condâné au dernier supplice, pour faire monter le criminel sur le tribunal & sur le thrône. Dieu se livre à l'homme pour l'homme, & à peine l'homme veut-il se donner à Dieu pour son propre bien: Nous nous prestons plutost que nous ne nous donnons à Dieu: mais avec quelle violence, mais avec combien de reserves, avec quelle froideur, avec quelle infidelité, avec combien de retours !*

Afin de nous racheter.) *L'homme sans J. C. est donc un esclave; il n'a donc de vraie liberté pour le bien que ce que J. C. luy en a acquis. Malheureux mille fois & mille fois ingrat, s'il l'employe contre son liberateur ! A qui sommes-nous ? Pour qui devons-nous travailler ? Au service de qui sommes-nous obligez de consumer nostre vie, sinon de celuy qui nous a rachetez ? Mais dequoy rachetez ?*

De toute iniquité.) *Quand Jesus-Christ ne nous auroit rachetez que d'un seul peché mortel, ce seroit toujours de la servitude du peché, de la concupiscence du demon, de l'enfer & de la mort eternelle qu'il nous auroit rachetez. Qu'est-ce donc d'avoir rachetez* de toute iniquité, *originelle & actuelle, volontaire & involontaire, passée, presente & à venir, dans sa racine & dans ses branches? Qui porte la cupidité dans son sein, y porte* toute iniquité *dans son principe.*

Il n'y a que l'infusion de la charité qui nous délivre de la servitude de la cupidité: & c'est une délivrance de remission pour le passé, d'operation pour le present, de prevention pour l'avenir. O Jesus, en combien de manieres vous estes mon liberateur! & quel est le moment où je n'ay pas besoin que vous me delivriez de la domination de ce monde d'iniquité, qui est en moy: Ut non dominetur mei omnis injustitia.

Et de nous purifier.) *Le peché nous rend incapables de tout ce qui est de Dieu. Si le sacrifice de Jesus-Christ ne nous purifioit, nous serions eternellement indignes d'estre sacrifiez & consacrez à Dieu. Quelle impureté, qui ne peut estre lavée que dans le sang d'un Dieu! Quelle bonté d'un Dieu, de vouloir bien faire de son sang un bain pour nous purifier!*

Pour se faire un peuple particulierement consacré à son service.) *Qu'est-ce que l'homme, ô mon Dieu, pour vous souvenir de luy! Mais qu'est-ce que l'homme, pour vouloir mettre vôtre gloire à avoir son cœur; pour borner le fruit de vôtre sacrifice & de vos mysteres, à vous le consacrer; pour*

l'aimer d'un amour de jalousie, comme vôtre peuple, vôtre domaine, vôtre royaume!— Le Christianisme ne consiste donc pas dans quelque action passagere de pieté, ni dans un éloignement exterieur du mal qu'une crainte d'amour-propre peut operer, ni dans quelques devoirs ausquels l'accoutumance, la bien-seance ou l'interest nous engagent; mais dans une consecration interieure, permanente & inviolable, qui en nous purifiant du peché & nous separant de l'amour des richesses, des honneurs & des plaisirs du monde, nous attache à Dieu par une charité qui nous rend ses vrais adorateurs en esprit & en verité, & les fidelles imitateurs de son Fils. Que je connoisse, ô mon Dieu, que j'estime, que j'aime, que je conserve aux dépens de toutes choses, une consecration si glorieuse. Malheur à moy, si je vous oste jamais mon cœur pour le donner au monde & au peché. Jesus prêtre & victime de mon Dieu, c'est à vous de conserver ma consecration, puisque c'est par vous & en vous que je luy suis consacré.

Et fervent dans les bonnes œuvres). *Nous ne sommes pas cõsacrés à Dieu pour vivre dans l'oisiveté. La charité qui nous consacre à luy ne peut subsister sans les bonnes-œuvres, comme les bonnes-œuvres ne peuvent nous estre utiles, ni agreables à Dieu sans la charité. Ce n'est pas assez à un chrestien de faire de bonnes œuvres, il faut encore, pour ainsi dire, en estre amoureux, en chercher par tout les occasions, les embrasser avec joye, les executer avec ardeur, promtitude, courage & perseverance, par l'amour fervent & libre de la justice, non par une*

crainte froide & servile de la peine. C'est donc à l'amour des bonnes œuvres, c'est-à-dire de la justice, que l'apôtre reduit les desseins de Dieu dans l'incarnation, la mort & le sacrifice de J. C. C'est le caractere d'un chrestien, le partage des enfans, la difference du peuple choisi d'avec le peuple reprouvé, le sceau de nostre consécration, l'assurance de nostre election & la marque la plus certaine de l'accomplissement de la redemption de J.C. en nous & de nostre liberté en luy.

15. Préchez ces verités ; ¶ exhortez & reprenez avec une plaine auctorité. Ne donnez lieu à personne de vous mépriser.

15 Hæc loquere, ¶ & exhortare, argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

Ce sont donc là des verités qu'il faut prêcher, qu'on ne préche point assez, & qu'on ne sauroit trop prêcher, sçavoir : La servitude de l'homme par le peché, la necessité d'un liberateur, son incarnation & son sacrifice ; ses desseins & son evangile, sa morale, ses jugemens & son avenement dernier, ses bienfaits, l'obligation d'y repondre par une charité ardente, & la puissance de sa redemption & de sa grace pour nous delivrer de la cupidité, & créer en nous la charité. Un pasteur doit, pour entrer dans ces devoirs, instruire tout le monde, encourager les foibles, reprendre & presser les opiniâtres, se comporter en tout & par tout avec l'autorité & la majesté du ministere, ne le pas rendre méprisable par des manieres basses & pueriles ; mais parler & agir avec la dignité d'un homme qui tient la place de Dieu.

CHAPITRE III.

§. I. Soumission aux princes. Effusion de la grace de Jesus-Christ. D'où il nous a tirés; où il nous a mis.

1 Admone illos principibus & potestatibus subditos esse dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse,

1 Avertissez-les d'être soumis aux Princes & aux Magistrats, de leur rendre obeïssance: d'être prests à faire toute sorte de bonnes-œuvres,

Trois devoirs envers les Princes & les puissances, que la pieté enseigne & que les Pasteurs doivent recommander: Soumission à l'hautorité obeïssance aux loix, disposition du cœur à tout ce qu'ils peuvent desirer de juste.

2 neminem blasphemare, non litigios esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines.

2 de ne médire de personne, de fuir les contensions, d'être equitables, & de témoigner toute la douceur possible à l'égard de tous les hommes.

C'est quelque chose de ne pas maltraiter injustement ni la personne ni la reputation du prochain: c'est plus de ne pas exiger avec dureté ce qui est dû, plus encore de relacher beaucoup de choses volontairement par un esprit d'équité; mais d'avoir toujours, envers toutes sortes de personnes, toute la douceur possible & de toutes manieres, c'est presque la perfection de la charité chrétienne.

3 Eramus enim aliquā do & nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis & vo-

3 Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, desobeïssans, égarés du chemin de la verité, asservis à une infinité de passions & de voluptés menant une vie toute pleine de malignité & d'envie, dignes d'être haïs, & nous haïssant les uns les autres.

Voyons dans ce portrait d'un enfant d'Adam ce que nous serions sans J. C. & ce que nous avons peut-être été quand il nous a abandonnés à nous même. Qui ni reconnoit pas son mauvais fonds, n'a jamais bien étudié son propre cœur.

4. Mais dépuis que † k la bonté de Dieu nôtre Sauveur, & son amour pour les hommes a paru dans le monde.

L'extreme besoin que nous avons eu, & que nous avons toûjours de la douceur, de la bonté & de l'indulgence de nôtre Dieu, & l'excés inconcevable de sa misericorde pour nous dans l'incarnation de son Fils, sont deux puissans motifs de nôtre douceur envers le prochain, & envers tous.

5 l il nous a sauvés non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa misericorde, par l'eau de la renaissance, & par le renouvellement du S. Esprit,

6 qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion par J. C. nôtre Sauveur.

Que la presomption des merites humains, qui n'ont point la grace de J. C. pour principe, soit icy confondue; & que toute la gloire de nôtre salut soit donnée à la misericorde de Dieu par J. C. nouvelle naissance, nouvel homme, nouvel esprit.—L'effusion de l'eau sur le corps dans le Baptéme est une figure de l'effusion & de l'inondation salutaire du S. Esprit dans l'ame, pour la renouvellar & en faire un enfant de Dieu. Adoption admirable & toute Divine; où Dieu le Pere devient nôtre Pere, & le principe d'un nouvel être & d'une nouvelle vie en nous; où son Fils unique est nôtre chef & comme nôtre personne

luptatibus variis, in malitia & invidia agétes, odibiles, odientes invicē.

4 Cū autem † k benignitas & humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei,

5 l non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos sed secundū suum misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis Spiritus sancti,

6 quem effudit in nos abundè per Iesum Christum Salvatorem nostrum;

en qui nous vivons & nous subsistons; où le S. Esprit a répandu dans nôtre ame en devient l'esprit, le cœur, l'ame même, & comme la forme de sa sanctification!

7 ut justificati gratia ipsius, heredes simus secundùm spē vitæ æternæ, ¶

† DE LA 2. MESSE DE NOEL.

k A Tit. 2. 11.

l 1. Tim 1. 9.

7 afin qu'étant justifiés par sa grace, nous devinssions heritiers de la vie éternelle, selon l'esperance que nous en avons. ¶

Estre justifié & sanctifié par la grace de J. C. c'est l'être par les mérites de ses mysteres, par l'operation de son Esprit, & dans l'unité de son Corps, comme ses membres & comme étant en luy les enfans de Dieu. L'adoption est l'unique fondement de l'esperance chrétiene, comme la vie éternelle & bienheureuse est la fin de l'adoption. — Comment des enfans de Dieu, qui ont un heritage vivant, & éternel & divin dans le Ciel, peuvent ils penser avec tant d'inquietude à s'établir sur la terre? S'ils l'esperent, pourquoy n'y tendent-ils point de toutes leurs forces? S'ils ne l'esperent pas, pourquoy sont-ils chêtiens?

§. 2. S'APPLIQUER AUX BONNES-OEUVRES, FUIR LES DISPUTES. EVITER LES HERETIQUES DECLARE'S.

8 Fidelis sermo & de his volo te confirmare: ut curent bonis operibus præesse qui credunt Deo. Hæc sunt bona & utilia hominibus.

8 C'est une verité trés-certaine, & dans laquelle je desire que vous affermissiez les fidelles: Que ceux qui croyent en Dieu, doivent étre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes-œuvres Ce sont là des choses vraiment bonnes, & utiles aux hommes.

L'abregé de l'evangile consiste à croire & à faire. La foy est vaine & trompeuse sans les œuvres: les œuvres sont inutiles & ne sont

sont qu'enfler, sans la foy. Toute l'étude, tous les discours & toute l'application d'un Pasteur doivent tendre à ces deux choses; à rendre la foy de ses brebis, pure, éclairée & invariable: & à leur inspirer une charité ardente, perseverante & feconde en bonnes - œuvres. Tout le reste est inutile, s'il n'y est rapporté.

9. *m* Mais évités les questions impertinentes, les genealogies, les disputes & les contestations de la loi, parce qu'elles sont vaines & inutiles.

Etudier mille choses vaines & inutiles, & n'aprendre point à se sauver; se remplir la memoire de dix mille noms de payens, des profanes, d'impies, & ignorer J. C. disputer eternellement pour se faire croire sur une bagatelle, & ne pas croire un Dieu sur l'affaire de l'eternité; contester sans cesse sur la lettre de la loi, sans se mettre en peine d'en posseder l'esprit, c'est à peu prés toutefois à quoi passent leur vie des gens sans nombre, qu'on apelle les beaux esprits & les savans du siecle.

10 Fuyez celuy qui est heretique, aprés l'avoir averti une & deux fois;

11 sachant que quiconque est en cet état est perverti, & qu'il peche, étant condamné par son propre jugement.

Quand les heretiques ne profitent point de la charité de l'Eglise, elle doit avoir recours à son autorité pour les humilier. — Quand on peut mettre en état de n'empécher pas le salut des autres, celuy qui ne veut point prendre le soin de son propre salut, c'est une precaution salutaire que l'Eglise doit à ses enfans. La conversion de ceux

9 m Stultas autem quæstiones, & genealogias, & contentiones, & pugnas legis devita, sunt enim inutiles, & vanæ m 1 *Tim.* 1 4. 4 7. 2 *Tim.* 2. 23.

10 Hæreticum hominem, post unam & secundã correptionem devita;

11 sciens quia subversus est, qui ejusmodi est & delinquit cùm sit proprio judicio condemnatus.

qui soutiennet opiniatrément des erreurs notoires ou suffisamment declarées, & qui méprisent l'autorité de l'Eglise, ne peut être que d'angereusé pour les particuliers, scandaleuse pour l'Eglise, & pernicieuse à l'heretique même. — Un Pasteur doit reprimer & excomunier par son autorité & par son exemple, ceux qu'il ne peut gagner par son zele, par ses avertissemens & ses instructions. — Un homme obstiné dans l'erreur, est un edifice renversé dés le fondement, & qu'on ne peut relevér qu'en jettant des fondemens de nouveau. — La foy est si solidement établie, qu'un homme instruit de l'écriture & de la tradition ne peut être heretique de bonne foy, mais est condamné par son propre jugement dans sa conscience.

12. cum misero ad te Artemam, aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim, ibi enim statui hiemare.

12 Lorsque je vous aurai envoyé Artemas ou Tychique, ayez soin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parceque j'ay resolu d'y passer l'hyver.

13 Zenã legisperitũ, & Apollo solicitè præmitte, ut nihil illis desit.

13 Envoyez devant Zenas le Jurisconsulte, & Apollon, & ayez soin qu'il ne leur manque rien.

Qui ne reconnoîtroit icy S. Paul, à voir l'autorité, la solicitude & la vigilance avec lesquelles il s'applique à employer, selon les differens besoins, les divers ministres de l'Eglise qui sont en sa main, & à pourvoir aux necessités & à la seureté des ouvriers evangeliques?

14 Discant autem & nostri bonis operibus præesse ad usus necessa-

14 Sur tout que nos freres aprenent à être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorsque le besoin & la necessité le demande, afin qu'ils ne demeurent point steriles & sans fruit.

Ceux qui aprochent plus les évêques, doivent aussi édifier davantage par leur zele, leur fidelité, & leur aplication aux bonnes œuvres, & prendre part abondamment à leurs travaux, sans en prendre aucune à leur grandeur.

rios, ut non sint infructuosi.

15 Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans l'union de la foy. La grace de Dieu soit avec vous tous. Amen.

15 Salutant te, qui mecum sunt omnes: saluta eos, qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis Amen.

Nul lien n'est plus fort que celuy de la foi & de la charité. Rien ne nous lie veritablement ensemble, que ce qui nous unit à Dieu & à J.C. par l'unité des mêmes sentimens de la foy, des mêmes mouvemens de la charité, & des mêmes inclinations de la grace. Amen.

EPITRE DE SAINT PAUL A PHILEMON

1 PAulus vinctus Christi Iesu, & Timotheus frater Philomoni, dilecto & adjutori nostro,

1 PAul prisonnier de Jesus-Crist, & Timothée son frere, à nôtre cher Philemon nôtre cooperateur;

SOyons charitables comme saint Paul, & nous serons eloquens & ingenieux comme luy, quand il sera question de parler pour nos freres. Saint Paul ayant à obtenir le pardon & la liberté d'un esclave fugitif, touche le cœur de Philemon par la vûe de la captivité & des souffrances qu'il porte pour J. C. — Ce n'est pas par le seul ministere ecclesiastique, que l'on peut avoir part à la grace apostolique: ce que l'autorité fait en sa maniere, la charité le fait en la sienne, comme dans Philemon.

2 Et Appiæ sorori charissimæ, & Archippo cômilitoni nostro, & Ecclesiæ, quæ in domo tua est.

2 à nôtre trés-chere sœur Appie; à Archippe le compagnon de nos combats; & à l'Eglise qui est en vôtre maison:

Heureux Philemon & son épouse Apie, d'avoir été plus étroitement liés par la foy & par la charité en J. C. que par le mariage? Le sacrifice des biens par la charité envers les membres de J. C. est l'essai, l'aprentissage, & le merite du sacrifice de la vie

pour J. C. même par le martire, dans lequel Philemon & Appie ont consumé leur union. * — *Heureux Onesime, d'être tombé entre les mains d'une charité aussi pure que celle de saint Paul! Il interesse toute une Eglise avec son Apôtre & son évêque dans la cause d'un miserable, parce qu'il ne juge pas du prix de son ame par sa condition, mais par le sang de Jesus-Christ.*

3 que Dieu nôtre Pere & J. C. nôtre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

La paix & la grace, Philemon, sont des biens qui ne peuvent vous être enlevés par des esclaves, & qui vous rendent vous-même heureusement esclave de J. C. enfant de Dieu, heritier des biens éternels.

4 Me souvenant sans cesse de vous dans mes prieres je rends graces à mon Dieu,

5 Aprenant quelle est vôtre foy envers le Seigneur Jesus, & vôtre charité envers tous les Saints;

Quiconque porte toujours ses brebis dans son cœur, porte & presente sans cesse leurs besoins & leurs devoirs devant Dieu. Il luy rend graces de ces biens, parceque c'est son ouvrage. La priere d'actions-de-graces est la plus desinteressée & la plus agreable à Dieu.

6 & de quelle sorte la liberalité qui n'aist de vôtre foy, éclate aux yeux de tout le monde; se faisant connoître par tant de bonnes-œuvres qui se pratiquent dans vôtre maison pour l'amour de Jesus-Christ.

Elle est vraiment chrétienne, cette liberalité qui a pour principe, non une gene-

3 Gratia vobis & pax à Deo Patre nostro, & Domino Iesu Christo.

4 Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis.

5 Audiens charitatem tuam & fidem, quam habes in domino Iesu, & in omnes sanctos:

6 Vt communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in·

Christo Iesu.

* Voyez le Martyrologe Romain, au 22. Novembre.

rosité naturelle, mais une foy sincere ; pour fruit non des dépences foles & mondaines, mais des œuvres de misericorde & de charité ; pour motif & pour fin, non la vaine estime du monde, mais l'amour de Jesus-Christ.

7 Gaudiũ enim magnum habui, & consolationem in charitate tua, quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.

7 Car vôtre charité, mon cher frere nous a comblés de joie & de consolation voyant, que les cœurs des Saints ont reçu tant de soulagemẽt de vôtre bonté.

Qui ne connoît point d'autres biens que ceux de la foy, n'en peut ni estimer, ni aymer, ni louer d'autres dans ses amis. C'est une double joiẽ & une double consolation pour un chrêtien veritable, de voir les pauvres soulagés & consolez par ses amis.— C'est le partage des Saints de soufrir en ce mõde.— Une seule misere est un grand thresor, puisqu'elle peut au moins sanctifier deux ou trois personnes : celuy qui en la souffrant la porte chrêtiennement dans son corps, celuy qui en y compatissant la porte charitablement dans son cœur, & celuy qui en la soulageant la porte & dans son cœur & dans ses mains avec une bonté bien-faisante.

8 Propter quod multã fiduciam habens in Christo Iesu imperandi tibi quod ad rem pertinet :

8 C'est-pourquoy encore que je puisse prendre en J. C. une entiere liberté de vous ordonner une chose qui est de vôtre devoir :

9 propter charitatem magis obsecro, cùm sis talis, ut pau-

9 Neanmoins l'amour que j'ai pour vous fait que j'aime mieux vous supplier, quoique je sois tel que je suis à vôtre égard, c'est-à-dire, quoique je sois Paul, & déja vieux, & deplus maintenant prisonnier de Jesus-Christ.

Il est bon à un pasteur que l'on connoisse ce qu'il peut ; mais il n'est pas toûjours bon

qu'il use de son pouvoir. La charité ! doit souvent prendre la place de l'autorité : & il est quelquefois necessaire d'oublier que l'on est superieur, & de se souvenir que l'on est frere. — Ce qui n'est de soy qu'un conseil, peut être ordonné par les pasteurs, & devenir un commandement. — Que ne peut point sur l'esprit d'un chrétien un ministre qui soûtient un ministere dont l'authorité divine est soûtenuë d'une vieillesse venerable & avancée par de grands travaux, & du poix des chaînes & des souffrances qu'il porte pour Jesus-Christ.

lus senex nunc autem & vinctus Iesu Christi.

10 Or la priere que je vous fais est pour mon fils Onesime, que j'ai engendré dans mes liens ;

Dieu a consolé son Fils sur la croix : par la vuë des enfans qu'il y engendroit : J. C. console ses ministres crucifiés avec luy par la communication de la même grace.

10 Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

11 qui vous a été autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant trés-utile aussi bien qu'à moy.

On ne peut s'assurer de la fidelité d'un serviteur, qui n'est pas fidelle à Dieu ; on peut compter sur celuy qui l'ayme, & se conduit par la foy — C'est un grand gain pour celuy qui ayme J. C. de luy avoir gagné l'ame d'un miserable esclave fugitif : c'en est un grand à son maître, d'avoir eu une occasion d'exercer la patience dans sa fuite, & la charité dans son retour.

11 qui tibi aliquando inutilis fuit, nũc autem & mihi & tibi utilis.

12 Je vous le renvoie, & je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.

Un apôtre qui traite ainsi un esclave & un voleur, avoit d'autres yeux que ceux de la chair. — Une ame quelle qu'elle

12 Quem remisi tibi. Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe.

soit, doit être precieuse au plus grand des évêques. Il peut bien regarder comme ses entrailles, celuy que Jesus-Christ regarde comme un de ses membres. Quel reproche pour ceux qui traitent leurs serviteurs comme des chiens, & qui souvent en ont moins de soin que d'une beste!

13 Quem ego voluerā mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii;
14 Sine cō-silio autem tuo nihil volui facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium.

13 j'avois pensé de le retenir auprés de moy, afin qu'il me rendit quelque service en vôtre place dans les chaînes que je porte pour l'evangile,

14 Mais je n'ai rien voulu faire sans vôtre avis, desirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit entierement volontaire.

Admirons saint Paul se priver d'un secours si necessaire dans un tel besoin, plûtôt que de s'exposer à mécontenter une personne. C'est une prudence & une mortification qui sont dignes d'être imitées. — Aprenons à user avec grande discretion, pour les choses temporelles, de la liberté que donne l'amitié, & plus encore de la confience que donne le ministere. — Il est bon de laisser aux ames le moyen de faire le bien par leur propre choix, & avec un merite tout volontaire, en ne le pressant pas trop & ne les y faisant pas entrer par des engagemene comme forcés.

15 Forsitan enim ideò discessit ad horam à te, ut æternum illū reciperes:
16 jam non ut servum, sed pro ser-

15 Car peut-être qu'il a été separé de vous pour un tems afin que vous le recouvriez pour jamais;

16 non plus comme un simple esclave, mais comme celuy qui d'esclave est devenu l'un de nos freres bien-aimez, qui m'est trés-cher à moy en particulier, & qui vous le doit être encore beaucoup

plus étant à vous & ſelon le monde & ſelon le Seigneur.

vo charissimum fratrẽ maximé mihi ; quantò autem magis tibi, & in carne, & in Domino;

Dieu permet par miſericorde des fautes dans ſes elus, & fait ſervir leurs pechez à leur converſion & à leur ſalut.—La charité ſcait donner aux chûtes du prochain un beau viſage, & les tourner du côté qui les rend ſinon aimables, au moins ſuportables, & dignes même d'admiration. — Les liaiſons que forment la foy & la charité ſont auſſi eternelles que la charité même. Il n'y a que le chriſtianiſme qui puiſſe faire ces ſaintes metamorphoſes, & changer une ſervitude temporelle en une fraternité eternelle à l'égard d'un maître.

17 Si donc vous me conſiderez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moy-même.

17 Si ergo habes me ſocium, ſuſcipe illũ ſicut me:

Aprés avoir apellé cet eſclave, ſon ami le fruit de ces liens, ſon frere, ſon fils, & ſes entrailles, que reſtoit-il à ce cœur apoſtolique pour achever de s'épuiſer, ſinon de l'apeller un autre luy même?

18 Que s'il vous a fait tort, ou s'il vous eſt redevable de quelque choſe, mettez cela ſur mon compte.

18 Si autem aliquid noquit tibi aut debet: hoc mihi imputa.

La charité d'un paſteur va juſqu'à vouloir bien mettre ſur ſon compte les fautes du prochain. C'eſt ſans doute quelque choſe de plus heroïque que de les pardonner. Que peut donner celuy qui n'a rien, ſinon luy-même: Ce n'eſt point trop à la charité d'un ſaint Paul,

19 C'eſt moy Paul qui vous écris de ma main: c'eſt moy qui vous le randray pour ne vous pas dire qu- vouz vous devez vous même à moy

19 Ego Paulus ſcripſi meâ manu: ego reddam, ut nõ dicam tibi:

quod & teipsum mihi debes.

La priere d'un apôtre est un bon titre pour pretendre à une grace. Sa promesse est un bon garant pour ne rien risquer en avançant pour luy. La dette de Philemon est trop assurée pour ne pas fonder dessus une entiere assurance. Que ne devons-nous point à ceux à qui nous devons le salut eternel?

20 Ita frater, ego te fruar in Domino: Refice viscera mea in Domino,

20 Ouy, mon frere que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur. Donnez moy au nom du Seigneur cette sensible consolation.

Que pourroit faire de plus cet Apôtre pour sa propre vie? La vraie charité ne sçait ce que c'est que de reserver son credit pour soy-méme, quand le prochain en a besoin. Elle met toute sa consolation & toute sa joie à le servir & à luy être utile.

21 Confidens in obedientia tua scripsi tibi: sciens quoniam & super id, quod dico, facies,

21 Je vous écris cecy dans la confiance que vôtre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

22. Simul autem & para mihi hospitium; nam spero per orationes vestras donari me vobis.

22. Je vous prie aussi de me preparer un logement. Car j'espere que Dieu me redonnera à vous encore une fois par le merite de vos prieres.

Il faut avoir un fonds inépuisable de charité pour avoir une telle confiance en celle des autres. L'Apostre console par l'esperance de sa delivrance, celuy qu'il avoit affligé par la vuë de ses liens.

23 Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Iesu,

24 Marcus Aristarchus, Demas, &

23. Epaphras, qui est comme moy prisonnier pour Jesus-Christ vous saluë,

24 avec Marc, Aristarque, Demas, & Luc qui sont mes aides & mes compagnons.

A quel prix ne devroit-on pas acheter la gloire de travailler, de combattre & de souf-

frir avec saint Paul, comme ceux-cy? Nous le pouvons avec Jesus-Christ méme, & nous ne cherchons qu'à nous en dispenser. Où est la foy?

Luca. adjutores mei.

25 Que la grace de nostre Seigneur Jesus Christ soit avec vostre esprit. Amen.

25 Gratia Domini nostri Iesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

Tout ce que Philemon pouvoit donner du sien, est-il comparable au thresor de la grace? Les souhaits d'un apostre, sont des souhaits efficaces. Estimons, recevons, avec respect les benedictions & les prieres de leurs saints successeurs, & des hommes apostoliques, comme celles de leurs peres. Ceux qui ont l'esprit de Dieu, ont Dieu pour garant de leurs desirs.

EPITRE DE SAINT PAUL AUX HEBREUX.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. JESUS-CHRIST SPLENDEUR DU PERE; ELEVÉ AUDESSUS DES ANGES; RECONNU POUR DIEU DANS LES PSEAUMES. ANGES CONDUCTEURS DES HOMMES.

1 † MUltifariã multiſque uobis olim Deus loquẽs patribus in Prophetis: noviſſimè,

† DE LA 3. MESSE DE NOEL.

1 † DIeu ayant parlé autre fois à nos peres en diverſes occaſions & en diverſes manieres par les prophetes;

ELoge magnifique de nôtre Seigneur J. C. par comparaiſon & par rapport à Dieu, aux Anges, à Moyſe, aux prophetes, aux patriarches, au monde, à l'Egliſe de la terre, à l'Egliſe du ciel, &c. Il eſt magnifique, premierement par rapport aux prophetes; parceque J. C. eſt le prophete par excellence (Deut. 18 15.) le prophete de toutes les verités, de tous les temps & de l'éternité

même, avec plenitude de lumiere de certitude, d'efficase & d'onction de la grace, & qui accomplit luy même ce qu'il annonce ; au lieu que tous les autres prophetes n'ont esté éclairés que par degrés, pour un temps, sur quelques verités, les uns plus & les autres moins. —Si un homme de Dieu paroist dans le monde, on y court pour l'écouter ; un Homme-Dieu daigne nous parler luy-même, qui l'écoute ? ou qui le fait avec foy, avec respect avec amour ? Faites-vous écouter vous-même, ô Jesus, faites-vous entendre & obeïr.

2 nous a enfin parlé tout nouvellement & de nos jours par son propre Fils, qu'il a fait heritier de toutes choses, & par qui il a creé les siecles.

2 Diebus istis locutus est nobis in filio, quem constituit heredem universorũ, per quem fecit & sæcula.

Cet eloge de J. C. est magnifique 2. par rapport aux patriarches, en ce qu'il est non heritier, comme eux, pour un temps, d'un morceau de terre, des promesses charnelles ; mais heritier pour l'eternité, de tout l'univers, d'un ciel nouveau & d'une terre nouvelle, & de la verité dont ils n'avoient que la figure, c'est-à dire, de son Eglise & de ses elus, & en eux de toutes les nations : Vous estes, Seigneur, l'heritier universel ; mais vous ne le voulez pas estre seul. Rendez-moy digne de l'estre avec vous selon vos desseins. 3. par rappot à la creation du monde, parce qu'il est l'image, l'idée originale sur laquelle toutes choses ont esté formées, la sagesse & l'art divin par quoy tout est creé. Que je me forme sur vous, divin modelle, ou plutost formez-vous vous-même en moy.

3 m Et comme il est la splendeur de sa

3 m Qui cùm sit splẽdor gloriæ, & figura substãtiæ,

ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationẽ peccatorum faciens, sedet ad dexterem majestatis in excelsis;

m Sagesse, 7: 26.

gloire, & le caractere de sa substance, & qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, aprés nous avoir purifiés de nos pechés, il est assis au plus haut du ciel à la droite de la souveraine Majesté;

Cet eloge de J. C. est magnifique par rapport à son Pere, parcequ'il en procede comme le rayon procede du soleil, sans en estre separé, & comme un Fils qui est son image vivante, subsistant, & substantielle, qui represente parfaitement tout ce qu'est son Pere par tout ce qu'il est luy-méme. Que je vous imite, ô Jesus, en ne me separant jamais de mon Dieu, en le faisant connoistre au monde, & en exprimant ses perfections divines par ma vie. 5. par rapport au gouvernement du monde: en ce qu'il y est marqué que J. C. soutient par sa volonté l'estre qu'il a donné à ses creatures, opere en elles par sa puissance, & regle leurs mouvemens & leurs actions par sa sagesse. Que je vous porte dans mon cœur; ô Jesus, en vivant en vôtre presence, puisque vous me portez continuellement dans vôtre main. 6. par rapport à son Eglise, en ce que comme son maistre & son Docteur, il la guerit de l'ignorance, par sa parole; comme sa victime & son sacrifice, il porte, expie, & efface ces pechez, par son sang; comme son Prestre & son mediateur, il la reconcilie, la conduit, & la reünit à Dieu par son interpellation & par sa mediation auprés de son Pere. Eclairez-moy, purifiez-moy, donnez-moy & unissez-moy à Dieu, ô vous qui estes mon Sauveur en tant de manieres & par tant de titres.

4 tantò melior An-

4 estant aussi élevé au dessus des an-

ges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.

5 Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : *n* Vous estes mon fils, je vous ay engendré aujourd'huy : & ailleurs : *o* Je ferai son Pere, & il sera mon Fils :

Cet eloge est glorieux à J. C. 7. par rapport aux anges, en ce qu'il est le Fils de celuy dōt ils ne sont que les creatures; Fils d'un Pere, qui par un seul acte trés-pur, tres-simple, & eternel l'engendre son Fils & dans son propre sein, & dans le sein de la Vierge, & dans le sein de la gloire, & au sein de nos autels s Fils egal à Dieu son Pere dans la premiere naissance, abaissé au dessous des anges dans la seconde, relevé dans la troisiéme au dessus d'eux, au plus haut du ciel, & j'usqu'à la droite de la souveraine majesté (v. 3.) assujetti de nouveau à la volonté des hommes dans la quatriéme mais en toutes admirable, aimable, adorable.

6 Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : *p* Que tous les anges de Dieu l'adorent.

Partout où est J. C. & en quelque état qu'il soit, il est adorable. Les anges pour qui il ne s'est pas fait ange, l'adorent par l'ordre de Dieu : les hommes pour qui il est homme, refuseroient-ils de le faire ? C'est le refuser que de le negliger.

7 Aussi l'écriture dit touchant les anges *q* Dieu se sert des esprits pour en faire ses ambassadeurs & ses anges ; & des flammes ardentes, pour en faire ses ministres.

gelis eff. tus, quan differentiu præ illis n. men hereditavit.

5 Cui enim dixit aliquando Angelorum : *n* Filius meus es tu, ego hodie genui te ? Et rursum, *o* Ego ero illi in patrem, & ipse erit mihi in filium?

n Ps. 2. 7.
o 2 des Rois. 7. 14.

6 Et cùm iterum introducit primogenitum in orbem terræ dicit : *p* Et adorent eum omnes Angeli Dei.

7 Et ad Angelos quidem dicit *q* Qui facit Angelos suos spiritus, & ministros suos flammam ignis.

8 Ad filiũ autem, r Thronus tuus Deus in sæculum sæculi: virga æquitatis, virga regni tui.

8 Mais il dit à son Fils : r Vostre thrône, ô Dieu, sera un thrône eternel, le sceptre de vostre empire sera un sceptre d'equité.

Les Anges ne sont que ministres & ambassadeurs & seulement pour un temps. Jesus-Christ est roi pour l'eternité. Il regit avec son sceptre ceux qui sont à luy ; il en brise ceux qui s'opposent à son regne. C'est un regne de justice ; c'est en regnant ainsi que les princes luy ressemblent.

9 Dilexisti justitiam, & odisti iniquitaté: propterea unxit te Deus Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

9 Vous avez aimé la justice : & vous avez haï l'injustice ; c'est pourquoy Dieu vostre Dieu, vous a sacré d'une huile de joie en une maniere plus excellente que tous ceux qui participeront à vôtre gloire.

p Ps. 96. 7.
q Ps. 103. 4.
s Ps. 44. 7.

L'elôge de J. C. qu'on voit icy est magnifique 8 par rapport aux rois de la terre dans les differences qu'on y remarque entre J. C. & eux. 1. Ils ne sont consacrez que par des hommes & qu'avec un huile materielle ; au lieu que J. C. est oint par son Pere avec la divinité même. 2. David même le plus saint des rois n'a point esté exemt de l'amour de l'injustice & du peché ; mais J. C. a parfaitement haï le peché, & a aimé souverainement la justice. Ce qui rend un homme juste & pieux, n'est pas de faire des actions de justice & de pieté, mais d'en avoir l'amour dans le cœur.

10 Et: s Tu in principio Domine terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cœli.

10 Et ailleurs: s Seigneur, vous avez creé la terre dés le commencement du monde, & les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

La 3. difference qu'on remarque icy entre J. C. & les rois, est qu'il est le createur de son royaume, & que les rois ne sont pas les

creatures de leurs estats. La 4. qu'ancun n'a jamais commandé à toute la terre, mais à une portion; au-lieu qu'elle est toute entiere à J. C. La 5. qu'ils n'ont aucune part en cette vie au royaume du ciel; mais que J. C. en est le roi dés le commencement de sa vie.

11 Ils periront, mais vous demeurerez, ils vieilliront tous comme un vestement.

12 Et vous les changerez comme un manteau, & ils seront changez; mais pour vous, vous serez toujours le même, & vos années ne finiront point. ¶

La 6. difference est que les rois meurent & leus estats demeurent aprés eux; au-lieu que J. C. est le seul roi eternel & immuable, même dans le renversement du ciel & de la terre selon leur état present. — Qui s'attache à ce qui est perissable, perira de même. Qui s'attache à J. C. qui est eternel, subsistera avec luy dans l'eternité.

13 Aussi qui est l'ange auquel le Seigneur ait jamais dit *t* Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aye reduit vos ennemis à vous servir de marche-pied?

La 7 difference est que ni les rois ni les anges mêmes ne sont point à la droite de Dieu ni sur son thrône comme J. C. —La 8. que nul n'a jamais triomphé & ne triomphera jamais de ses ennemis comme J. C. en gagnant leur cœur par un amour souverain. Triomphez de moy dez maintenant, ô Jesus, par cet amour divin.

14 Tous les Anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de serviteurs & de ministres, estant envoyez pour exer-

11 Ipsi peribunt, tu autem permanebis, & omnes ut vestimentum veterascent:

12 Et velut amictum mutabis eos, & mutabuntur: tu autem idem ipse es, & anni tui nõ deficient. ¶

13 Ad quẽ autem Angelorum dixit aliquando: *t* Sede à dextris meis: quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorũ.

s Ps. 101. 26
t Ps. 109. 1. 1. *Cor.* 15. 25.

14 Nonne omnes sunt administratori spiri-

tus in ministerium missi propter eos, qui hæreditatem capient salutis ?

cer leur ministere en faveur de ceux qui doivent estre les heritiers du salut ?

La 9. difference enfin entre J. C. & les anges & les rois qui sont des anges visibles, est en ce que les anges & les rois ne sont que pour servir chacun en sa maniere, l'Eglise qui est le corps de J. C. & les élus qui sont ses membres ; que c'est la gloire des uns & des autres d'entrer dans la mission de J. C. dans sa servitude envers Dieu son Pere, & envers ceux qu'il daigne appeller ses freres, & dans la dispensation de sa providence & de sa charité sur les hommes. Respect, amour, confiance pour les uns & les autres — Estimons la qualité d'heritiers du salut plus que tous les titres les plus nobles & les plus relevez. Ayant J. C. pour avocat & mediateur à la droite de Dieu, & ses anges pour aides, pour tuteurs & pour gardes, pour interpretes, ministres & executeurs des desseins de Dieu en faveur de ses elûs ; que pouvons-nous desirer davantage ?

CHAPITRE II.

§. I. N'ESTRE PAS UN VASE ENTR'OUVERT D'OÙ L'EAU S'ECOULE. VIOLEMENT DE LA LOY NOUVELLE PUNI RIGOUREUSEMENT.

1 PRopterea abûdantiùs oportet observare nos ea quæ au-

1 C'Est pourquoy nous devons nous attacher avec encore plus d'exactitude aux choses que nous avons entenduës, pour n'estre pas comme de l'eau qui s'écoule & se perd.

MEsurons l'excellence de la loy chrétienne & l'obeïssance que nous devons à l'Evangile sur la grandeur & la majesté de nostre legislateur. — L'oubli & la soustraction de la parole de Dieu, est une juste punition de ceux qui n'en font ni l'estime ni l'usage qu'ils doivent. Plus on aime la verité, plus elle remplit les cœur. Elle abandonne les cœurs froids & negligens.

divimus, nè fortè perefluamus.

2 Car si la loy qui a esté annoncée par le anges, est demeurée ferme, & si tous les violemens de ses preceptes & toutes les desobeïssances ont receu la juste punition qui leur étoit deuë :

La rigeur temporelle de l'ancienne loi à l'égard des pecheurs, n'est que l'ombre de la severité des jugemens de Dieu contre les prevaricateurs de l'evangile.—Dieu ne peut soufrir le peché impuni. Sa misericorde ne peut rien ôter à sa justice.

2 Si enim qui per Angelos dictus est sermo, factus est firmus & omnis prævaricatio & inobebientia accepit justam mercedis retributionem :

3 comment pourrons-nous l'éviter, si nous negligeons l'evangile du veritable salut, qui ayant esté premierement annoncé par le Seigneur méme, a esté confirmé parmi nous par ceux qui l'ont entendu,

La loi & la crainte ont esté annoncée par les anges; l'evangile & la grace ont esté apportées par le Fils de Dieu : differance aimable pour les fidelles. Une mort temporelle pour les juifs desobeïssans; une mort eternelle pour les chrestiens infidelles : difference terrible.

3 quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cùm initiũ accepisset enarrari per Dominũ ab eis, qui audierunt, in nos confirmata est,

4 *u* ausquels Dieu méme a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les differens effets de sa puissance, & par la distribution des graces du

4 u Contestante Deo signis & portentis & variis virtuti-

bus, & Spiritus sancti distributionibus secundùm suam voluntatem. u Marc, 16. 20.

S. Esprit qu'il a partagées comme il luy a plu ?

Jusqu'où va la folie des sages du siecle, de douter des mysteres de la foy & d'un evangile, dont 1 le Seigneur est luy-même le premier apostre; 2. de mysteres attestés par des témoins irreprochables. 3. verifiés par l'accomplissement des propheties & des signes predits, 4 autorisés par tant de prodiges dans la mort de J. C. dans la descente du S. Esprit & dans la predication des apostres; 5. confirmez dans toute la suite des siecles par des miracles sans nombre; 6. répandus par tout & reçus de toute la terre par l'operation & les dons sensibles du S. Esprit. — Ce n'est pas assez d'exercer la foy sur les veritez de l'evangile, ni d'en aimer la doctrine; il faut s'y attacher inviolablement & en suivre la lumiere dans sa conduite.

5 Non enim Angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.

5 Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur dont nous parlons.

Dieu se sert des anges pour le gouvernement du siecle present; J. C. seul est le roy, le chef, le Pere & le souverain administrateur du monde renouvellé, qui est son Eglise, dont le renouvellement commence icy par la grace, & ne sera parfait que par la gloire du ciel.

6 Testatus est autem in quodam loco quis dicens x Quid est homo quod memores ejus: aut filius hominis quoniam visitas eum?

6 Or quelqu'un a dit dans un endroit de l'écriture: x Qu'est-ce que l'homme pour meriter vostre souvenir; & qu'est-ce que le Fils de l'homme pour estre favorisé de vos regards?

Le plus misericordieux souvenir de Dieu à nostre égard dans le temps de nostre plus profond oubli à l'égard de Dieu, est celuy dont la sainte Vierge louë Dieu, quand elle

dit qu'il s'est souvenu de sa misericorde, *&c. Visite aimable & adorable dont parle Zacharie dans son cantique (Luc, I. 68.) Visite qui unit le Fils de Dieu au Fils de l'homme dans une même personne. — La nature humaine même en J. C. est penetrée du sentiment du neant d'où elle a esté tirée, & de la vuë de la grandeur de Dieu & de l'incarnation : car elle n'a rien qu'elle n'ait reçu. Avec quel sentiment un pecheur doit-il donc dire* ; Qu'est-ce que l'homme, *&c.?*

7 Vous l'avez rendu pour un peu de tems inferieur aux anges, vous l'avez couronné de gloire & d'honneur ; vous luy avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains.

Remarquons trois estats differens de J. C. Le I. dans l'humiliation, dans la ressemblance, & dans la terre des pecheurs par l'incarnation. Le 2. dans la gloire & dans la ressemblance du Fils de Dieu, mais encore sur la terre avec les pecheurs, apres sa resurrection. Le 3. dans une elevation & un empire souverain dans le ciel, par son ascension. — Il faut se resoudre, aussi bien que nostre chef, à passer par l'humiliation & l'assujettissement pour arriver à la gloire & au thrônes.

8 y Vous luy avez assujetti & mis sous ses pieds toutes choses. Or en disant qu'il luy a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne luy soit assujetti, & cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujetti.

Il n'y a que nos péchez qui ayent pu mettre le Fils de Dieu au dessous des anges ; c'est

7 Minuisti eum paulo minùs ab Angelis loria & honore coronasti, eum & constituisti eum super opera manuum tuarum.

8 y Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectũ ei. Nunc

autem nec dum, videmus omnia subjecta ei.

pourquoy apres qu'il a triomphé du peché sur la croix, il est au dessus d'eux. — Tant que nôtre volonté sera opposée à celle de Dieu, la victoire de J. C. ne sera point accomplie en nous. Hâtons-nous d'achever son triomphe à nôtre égard par un parfait assujettissement de nôtre cœur.

9 a Eum autem, qui modico quã Angeli minoratus est, videmus Iesum propter passionem mortis, gloria & honore coronatum: ut gratia Dei, pro omnibus gustare morté.

9 a Mais nous voyons que Jesus, qui avoit esté rendu pour un peu de tems inferieur aux anges, a esté couronné de gloire & d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte; Dieu par sa bonté ayant voulu qu'il mourut pour tous.

y *Mat.* 28. 18.
1. *Cor.* 15. 26.
a *Philip.* 2: 8.

L'état de puissance, de gloire & d'elevation, que J. C. a voulu meriter par ses souffrances & par sa mort, luy étoit dû dès le premier moment de son incarnation par le titre de sa filiation divine : mais il s'en est privé & a voulu être passible & mortel. 1. pour l'amour des hommes, afin de pouvoir tenir la place de tous les pecheurs sur la croix, & de nous faire joüir de la grace que Dieu vouloit bien nous faire, de recevoir sa mort temporelle au-lieu de la mort eternelle à laquelle nous estions condamnez. O grace du Pere ! O bonté du Fils !

§. 2. JESUS-CHRIST SOUFFRANT VAINQUEUR DE LA MORT ET DU DEMON SAUVEUR NON DES ANGES, MAIS DES HOMMES.

10 Decebat enim eum, propter quem omnia & per quem omnia, qui

10 Car il estoit bien digne de Dieu pour qui & par qui sont toutes choses; que voulant conduire à la gloire plusieurs enfans, il consommât & perfectionât par les souffrances l'auteur de leur salut.

J. C. a voulu être passible & mortel, 2. pour la gloire de Dieu son Pere; car rien n'est plus digne de sa majesté souveraine que cette voïe du sacrifice & de la mort du Fils de Dieu pour la reconciliation des hommes. où éclate sa grandeur, qui merite un tel sacrifice; sa justice, qui reçoit une satisfaction si abondante; sa puissance qui sçait se faire rendre plus d'honneur que sa creature n'est capable de lui en ôter; sa sagesse, qui trouve un remede si excellent au plus incurable de tous les maux; sa haine implacable contre le peché qui éclate dans la severité qu'il exerce sur son Fils; sa sainteté qui ne peut souffrir le peché impuny dans l'innocence même qui s'est chargé des nôtres; sa charité excessive pour nous, qui va jusqu'à livrer à la mort l'auteur de la vie. — Dez que le Fils de Dieu est entré dans l'ordre des creatures selon sa nature creée, il a du entrer dans l'esprit du sacrifice, & être prêt à se perdre & à s'aneantir selon tout ce qu'il a de creé pour la gloire & les interêts de celuy qui est le principe & la fin de son être. — La grande affaire de Dieu dans le monde est de sauver ses élus; la grande affaire de Jesus-Christ est de les conduire à la gloire par la voïe la plus glorieuse à son Pere, & la plus utile à son Eglise. Celle des souffrances & de la mort étoit la plus propre à acquerir à Jesus-Christ la qualité de Sauveur, & à mettre ses membres en état de faire leur salut, en leur donnant l'exemple, leur inspirant la force & le courage, & leur meritant la grace de renoncer à eux-mêmes, de combatre le plaisir & d'aimer la souffrance, & en faisant par tout éclater la toute-puissance de sa grace.

multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionē consummare.

11 Qui enim sanctificat, & qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quã causam non confunditur fratres eos vocare, dicens:

11 Aussi celuy qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiés, viennent tous d'un même principe; c'est pourquoi il ne rougit point de les appeler ses freres.

La 3. raison pourquoy Dieu a voulu que Jesus-Christ fust passible & mortel, est qu'ayant choisi cette voie pour conduire ses élus à la gloire, qui est de leur donner son Fils pour chef & pour Sauveur, de sanctifier & de sauver les membres dans la personne du chef, en sorte qu'ils eussent un même Pere avec luy dans le ciel par la grace de l'adoption, comme il a sur la terre une même nature avec eux par le mystere de l'incarnation; il estoit convenable qu'il entrât dans leurs foiblesses, dans leurs debtes, dans leurs devoirs & dans l'engagement à la souffrance & à la mort que leur commune nature a contractée. — Que l'orgueil humain soit confondu par l'humilité d'un Dieu qui nous avouë pour ses freres. Quelle peine n'avons-nous point à porter la confusion de la pauvreté ou des desordres de nos proches, pendant que J. C. porte la honte de nos crimes?

12 b Nuntiabo nomẽ tuum fratribus meis: in medio Ecclesiæ laudabo te;
b Ps. 21. 23.

12 en disant: *b* J'annoncerai vostre nom à mes freres, je chanterai vos loüanges au milieu de l'assemblée de vostre peuple.

J. C. n'a des freres que pour leur faire connoistre son Pere, & que pour former avec eux une Eglise qui le glorifie eternellement. Imitons son zele & sa fidelité à établir son regne, & à ne chercher que sa gloire.

13 & iterum: *c* Ego ero fidens in eum; & iterum: *d* Ecce ego, & pueri mei, quos dedit mihi Deus.
c Ps. 17. 3.
d Isa. 8. 18.

13. & ailleurs: *c* Je metrai ma confiance en luy; & en un autre lieu: *d* Me voicy avec les enfans que Dieu m'a donnés.

Le Fils de Dieu s'est reduit à avoir besoin

soin de son Pere, & à dependre de luy, pour nous apprendre à ne mettre qu'en luy nostre confiance. — Les chrestiens sont les disciples & les enfans de J. C. engendrés sur la croix & offerts avec luy & par luy à son Pere. Heureux celuy qui ratifie cette offrande & consomme ce sacrifice par des œuvres de mortification & de penitence !

14 Et ainsi parceque les enfans sont d'une nature mortelle composée de chair & de sang, il a aussi luy-même participé à cette même nature, [e] afin de détruire par sa mort le principe de la mort, c'est à dire le diable ;

Condescendance incomprhensible de la charité du Fils de Dieu, qui va jusqu'à entrer dans les foiblesses & les miseres d'un corps semblable aux nostres, pour ne faire qu'une même victime aves nous. — La 4. raison des souffrances & de la mort de J. C. a esté pour vaincre & détruire avec justice & par la mort le prince de la mort & la mort même. La victoire de J. C. sur la mort & sur le demon luy coute la vie ; & nous voudrions qu'elle ne nous coutât rien. Il est né pour mourir, lui qui est la sainteté méme ; & le pecheur veut vivre comme s'il n'estoit né que pour les delices.

15 & de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenoit dans une continuelle servitude pendant leur vie.

La 5. raison des souffrances & de la mort de J. C. a esté pour nous délivrer de la crainte de la mort qui est un des bourreaux du pecheur, ou comme la prison où le prince de la mort tient le pecheur resserré durant cette vie. C'est l'état où celuy-cy meritoit

14 Quia ergo pueri communicaverunt carni & sanguini, & ipse similiter participavit eisdem: [e] ut per mortem destrueret eum, qui habebat mortis imperium, id est, diabolum.

15 & liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti,

c Ps. 17. 3.
d Isa. 8. 18.
e Os. 13. 14
1. Cor. 15. 54

d'être dans tous les momens de sa vie, comme étant le sort des esclaves rebelles. C'est son devoir de s'y mettre chrêtienement en se regardant comme condamné à la mort en Adam. Attendons-la à tout moment, & tremblons comme sous le glaive de la justice de Dieu. C'est le secret pour ne la pas craindre quand elle viendra.

16 Nusquàm enim Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.

16 Car il ne s'est pas rendu le liberateur des anges : mais il s'est rendu le liberateur de la race d'Abraham.

Dieu ne s'est point fait ange pour sauver l'ange : & il s'est fait homme pour sauver l'homme. O justice ! ô misericorde ! ô preference qui nous doit penetrer de reconnoissance pour Dieu !

17 Vnde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, & fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi.

17 C'est-pourquoy il a falu qu'il fut en tout semblable à ses freres, pour estre envers Dieu un pontife compatissant & fidelle en son ministere, afin d'expier les pechez du peuple.

La 6. raison des souffrances & de la mort de J. C. a esté afin que comme nôtre frere aîné il nous fût semblable en tout. Aveugle & ingrat le chrétien qui oubliant que cette ressemblance l'engage à celle du cœur, se rend semblable aux bêtes par le peché ! La 7. raison a esté afin que le sentiment de la misere humaine lui donnât des entrailles de misericorde pour nous. En usons-nous ainsi envers nos freres, nous qui les devons aimer, comme il nous a aimez ? La 8. afin de têmoigner sa fidelité à Dieu, en s'acquittant des devoirs de son sacerdoce de la maniere la plus digne de luy. Un prêtre ne doit point mettre de bornes à son zele, qui est sa propre vertu. La 9. raison a esté afin d'être

aussi victime pour le peché, de la maniere la plus parfaite. — Le sacerdoce honore & éleve les hommes au dessus d'eux-mêmes; mais il abaisse & humilie J. C jusqu'à nôtre neant.— La misericorde & la tendresse pour les pecheurs, & la fidelité aux interêts de la justice & de la grandeur de Dieu, sont des qualités inseparables dans un vray pasteur.

18 Car s'est des peines & des souffrances mémes par lesquelles il a esté tenté & éprouvé, qu'il tire la vertu & la force de secourir ceux qui sont aussi tentez.

18 In eo enim, in quo passus est ipse & tentatus, potens est & eis, qui tentantur, auxiliari.

Enfin, la 10. raison des souffrances & de la mort de J. C. a esté afin de sanctifier les divers états ausquels il s'est assujetti, d'en faire des sources de graces pour ses membres, de devenir nôtre force par ses foiblesses, nôtre joye par ses souffrances, nôtre fermeté par ses tentations, & nôtre vie par sa mort. Adoration. Action de graces. Imitation.

CHAPITRE III.

§. I. MOYSE SERVITEUR; JESUS-CHRIST FILS DE DIEU. FERMETE' DANS LA CONFIANCE NOUS REND LA MAISON DE DIEU.

1 VOus donc, mes saints freres, qui avez part à la vocation celeste, considerez Jesus qui est l'apôtre & le pontife de la religion que nous professons;

1 Unde fratres sancti, vocationis cœlestis participes, cõsiderate Apostolum & pon-

C'Est la grandeur & l'excellence de l'Eglise chrêtienne, d'avoir le Fils de Dieu

tificam. confessionis nostræ Iesu,

pour apostre & pour pontife; Apôtre, pour en établir le fondement, qui est la foy, par la parole de Dieu; Pontife, pour y fonder & exercer la religion qui en est l'ame & la perfection, en communiquant aux hommes la grace & les dons de Dieu par les sacremens, & en offrant à Dieu la reconnoissance & les devoirs des hommes par le sacrifice. — Que S. Paul a raison d'exhorter les chrestiens à considerer J. C. & ses grandes & augustes qualitez; & que les hommes sont aveugles de les adorer si peu, de les étudier si peu, d'en faire si peu d'usage! Qu'elles meritent cependant d'attention, d'estime, de dependance, d'obeïssance, d'union à les honnorer!

2 Qui fidelis est ei, qui fecit illum, sicut & f Moyses in omni domo ejus.

2 qui est fidelle à celuy qui l'a établi dans cette charge, comme f Moyse luy a esté fidelle en toute sa maison.

Entre les rapports en quoy nous avons remarqué cy-dessus que S. Paul fait considerer l'eloge magnifique de J. C. le 9. est celui qu'à ce Sauveur avec Moyse qui le figuroit dans sa fidelité à son ministere. — La fidelité à annoncer aux hommes la verité & la volonté de Dieu, & à menager ses interêts dans la reconciliation des pecheurs, est un des principaux caracteres d'un vicaire de J. C. & d'un vray pasteur.

3 Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quantò ampliorem honorem habet domus, qui fabrica-

3 & il a esté jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moyse, que celuy qui a bâti la maison, est plus estimable que la maison méme.

4 Car il n'y a point de maison qui n'ait esté bâtie par quelqu'un, & celuy qui est l'architecte & le createur de toutes choses est Dieu.

Tout ce qu'il y a de grand & d'éclatant

dans Moyse & dans la loi n'est qu'un foible crayon de la grandeur de J. C. le Dieu de la loy, & le createur de Moyse. Celuy-cy n'étoit que le conducteur du peuple d'Israël, l'Eglise figurative; J. C. a fait luy-même son Eglise, & le monde entier.

5 Quant à Moyse, il a esté fidele dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur, pour annoncer au peuple tout ce qui luy estoit ordonné de dire.

La fidelité d'un ministre de la parole consiste à enseigner sans mélange & sans interét tout ce qu'il a appris de son maistre sans l'affoiblir. C'est une infidelité criminelle de substituer sa propre doctrine à celle de Jesus-Christ.

6 Mais J. C. comme fils a l'autorité sur sa maison; & nous sommes nous-mémes sa maison, pourveu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance, & une attente pleine de joye des biens que nous esperons.

On doit écouter Moyse & les pasteurs, comme ceux qui nous annoncent la volonté de Dieu; mais il faut mettre sa confiance en J. C. comme en celuy qui l'accomplit en nous. Prenez vous-même, ô Jesus, toute l'autorité que vous devez avoir sur mon cœur, puisque c'est vôtre maison & vôtre ouvrage. Donnez-moy cette confiance parfaite en vôtre grace pour la vie presente, & cette esperance inebranlable pour les biens du siecle à venir, qui fait triompher des maux presens.

vit illam.

4 Omnis] namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est.

5 Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tamquam famulus: in testimoniũ eorum quæ dicéda erãt.

6 Christus verò tãquam filius in domo sua: quæ domus sumus nos, si fiduciam, & gloriam spei usque ad finem, firmam retineamus.

f Nomb. 12. 9

§. 2 N'ENDURCIR SON COEUR COMME LES JUIFS. CONSERVER JUSQU'A LA FIN LA PARTICIPATION DE JESUS-CHRIST, ET L'ESTRE NOUVEAU.

7 Auſſi le S. Eſprit a dit : *g* Si vous écoutez aujourd'uy ſa voix,

8 n'endurciſſez point vos cœurs comme il arriva au tems que le peuple eſtoit au deſert dans le lieu appellé contradiction & murmure,

C'eſt le S. Eſprit qui parle dans les pſeaumes, & c'eſt de J. C. qu'il y parle, & qu'il nous ordonne d'écouter la voix. — Combien il y a qu'il nous parle ; & en combien de manieres ! Combien de Chrêtiens l'écoutent avec un cœur juif & endurci ! Que peut-on attendre autre choſe de ce cœur, que murmure, qu'infidelité, que contradiction & qu'abus de la parole & des faveurs de Dieu, tant que Moyſe parlera aux oreilles de la chair, & que J. C. ne parlera point aux oreilles du cœur !

9 où vos peres me tenterent ; où ils voulurent éprouver ma puiſſance, & où ils virent les grandes choſes que je fis.

Combien plus inexcuſables ceux des chrêtiens qui doutent encore de la verité de ſa parole, aprés tant de merveilles qui la confirment ! — Celuy qui reçoit les afflictions en juifs, oublie facilement tout ce que Dieu a fait pour luy. — Les miracles & les preuves de la puiſſance de Dieu, que la curioſité ou l'infidelité font deſirer, ne ſerviront qu'à augmenter ces vices, loin de les guerir.

10 J'ay ſuporté ce peuple avec peine &

7 Quapropter ſicut dicit Spiritus ſanctus: g Hodie ſi vocem ejus audieritis,
8 Nolite obdurare corda veſtra ſicut in exacerbatione, ſecundùm diem tentationis in deſerto,
9 Vbi tentaverunt me patres veſtri, probaverunt, & viderunt opera mea.
g Pſ. 94. 8. Hebr. 4. 7.
10 Qua-

vec dégoût durant quarante ans, & j'ay it en moy-méme: Ils se laissent toujours emporter à l'égarement de leur œur, ils ne connoissent point mes oies.

La terre est un desert & la durée des siecles, c'est que comme quarante ans de voyage & d'égarement. Qui laisse passer ce temps de la patience de Dieu sans retourner à luy, n'entrera point dans le repos de Dieu. L'ignorance de ces voies n'a point rendu les juifs excusables; excusera-t'elle les chrêtiens?

draginta annis: Propter quod infensus fuit generationi huic, & dixi: semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas.

11 C'est pourquoy je leur ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.

Qui ne fremit à cette parole: Etre banni pour jamais du repos de Dieu, & n'avoir plus de part qu'à sa colère & à sa fureur! Elle ne regarde plus les juifs; c'est pour nous maintenant qu'elle est écrite.

11 sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

12 Prenez donc garde, mes freres; que quelqu'un ne tombe dans un dereglement de cœur, & dans une incredulité qui le separe du Dieu vivant.

Que chacun sonde son cœur, & interroge sa foy. Tel croit en avoir beaucoup, qui ne tient gueres à Dieu. Qu'importe pour l'eternité que ce soit la doctrine de la foy ou la vie de la foy qu'on rejette, si on se damne en se rendant infidele à l'un ou à l'autre?

12 Videte fratres, nè fortè sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi à Deo vivo:

13 Ainsi exhortez vous chaque jour les uns & les autres pendant que dure ce tems que l'écriture appelle aujourd'huy, depeur que quelqu'un de vous estant seduit par le peché ne tombe dans l'endurcissement.

13 Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cog-

nominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.

La vie presente n'est qu'un jour : Heureux qui l'employe bien pour l'eternité ! On ne peut s'entretenir trop souvent de cette verité, pour s'animer à vivre selon l'Evangile. — Le cœur s'endurcit insensiblement aux veritez chrêtiennes, quand on ne combat pas courageusement sa corruption naturelle.

14 Participes enim Christi effecti sumus: si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem infirmum retineamus.

14 Car il est vrai que nous serons faits participans (*de la gloire*) de J. C. pourveu que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'estre nouveau qu'il a mis en nous;

...ile opposition au peché ne doit point produire en nous la part que nous avons à J.C. Car en vain on se flatte d'être entré en communion de sa grace & de ses mysteres, si on n'y persevere. — Si subsister en J. C. être lavez dans son sang, animez de son esprit, & nourris de sa chair n'est encore qu'un crayon, une ébauche, une semence de ce que nous devons estre en luy un jour, hé mon Dieu ! comment sommes-nous si attachez à la terre; comment hazardons-nous pour si peu de chose un si grand bon-heur ?

15 Dum dicitur: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra quemadmodum in illa exacerbatione.

15 pendant que l'on nous dit: Aujourd'huy si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appellé contradiction.

Prenons garde que c'est aujourd'huy, *où Dieu nous parle dans sa misericorde, ne soit suivi pour nous d'un lendemain de silence, de colere & d'indignation. La desobeïssance, l'oubli des bien-faits de Dieu, le souvenir & le desir des fausses douceurs de l'Egypte, ont conduit les juifs à l'endurcissement. Prenons garde de n'y pas tomber par les mêmes degrez.*

16 Car quelques-uns l'ayant entenduë irriterent Dieu par leurs contradictions. Mais cela n'arriva-t-il pas même à tous ceux que Moyse avoit fait sortir de l'Egypte?

Qui sont ceux qui l'ayant entenduë irriterent Dieu par leuts contradictions? Cela n'arriva-t-il pas à tous ceux que Moyse avoit fait sortir de l'Egypte? *c'est le sens du grec selon S. Chrysostome & S. Theodoret. (Ne nous flatons donc point d'avoir quitté liEgypte par le Batême, si nous ne quittons cette opposition & cette desobeïssance de nôtre cœur à la loy & aux maximes de l'Evangile.*

17 Or qui sont ceux que Dieu supporta avec peine & avec dégoût durant quarante ans, sinon ceux qui avoient péché, & dont les corps demeurent étendus dans le desert.

Qu'est-ce que les contradictions des juifs à la parole de Dieu, en comparaison de la contradiction des mœurs de tant de chrétiens à la voix du sang, da la vie, & des mysteres de J. C. Mais qu'est-ce aussi que cette punition & cette mort corporelle, en comparaison d'un enfer & d'une mort qui ne finiront point.

18 Et qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreroient jamais dans son repos, sinon ceux qui n'obeïrent pas à sa parole?

19 En effet nous voyons qu'ils n'y purent entrer à cause de leur incredulité.

Comme il n'y eut point de terre promise pour les juifs qui n'obeïrent pas à la voix de Dieu parlant par Moyse: il n'y a point aussi de salut pour les chrétiens, qui n'obeïssent pas

16 Qui nam enim audientes exacerbaverunt sed non universi qui profecti sunt ex Ægyto per Moysen.

17 Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt h quorum cadavera prostrata sunt in deserto?

18 Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis, qui increduli fuerunt.

19 Et videmus, quia

non potuerunt introire propter incredulitatem.
h *Nomb.* 14. 37.

à la voix de Dieu qui nous parle par son propre Fils. Dieu en jure ; & on ne le croit pas. L'evenement fera connoître, mais trop tard, ce que c'est de ne pas écouter la voix de Dieu, comme il la fait connoître aux Juifs. Prevenons par les œuvres de la foy la peine de l'incredulité.—Ce n'est pas assez pour être fidelle de ne pas combattre les mysteres de la foy ; il faut ne pas combattre ses maximes par une vie contraire à l'Evangile, soit par des crimes grossiers & exterieurs, ou par des crimes spirituels & interieurs, l'orgueil, l'envie, &c.

CHAPITRE IV.

§. I. ENTRER DANS LE SABBAT SPIRITUEL, ET SE REPOSER EN DIEU.

1 Timeamus ergo ne forte relictâ pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse.

1 CRaignons donc que negligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans ce repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclus.

A Qui est ce que les soiens de la vie presente, ou l'amour du repos charnel, ne fait point oublier le repos de Dieu, & la vie du Ciel ? Un peu de terre nous occupe; & les promesses celestes s'évanouïssent de nôtre esprit.

2 Etenim & nobis nũtiatum est, quemadmodum & illis: sed non profuit illis sermo auditus non admistus fidei ex iis quæ audierunt.

2 Car on nous l'a annoncée aussi-bien qu'à eux ; mais la parole qu'ils ouïrent ne leur servit de rien, n'estant pas accompagnée de la foy dans ceux qui l'avoient entenduë.

On nous l'annonce tous les jours : nôtre vie nous rend-elle ce témoignage que nous la croyons ? Parmi ce grand nombre de chrestiens qui écoutent la parole de Dieu ; helas qu'il y en a peu en qui elle soit accompagnée de la foy ; moins encore en qui elle soit suivie des œuvres !

3 Pour nous, qui avons crû, nous entrerons en ce repos, dont il est dit: *i* Comme j'ay juré dans ma colere, qu'ils n'entreront point dans mon repos: & Dieu parle du repos qui suivit l'accomplissement de ses ouvrages dans la création du monde.

3 Ingrediemur enî in requiem, qui credidimus, quemadmodum dixit: *i* Sicut juravi in ira mea: Si introibũt in requiem meam: & quidem operibus ab institutione mundi perfectis.

C'est la foy qui ouvre le ciel, mais la foy qui est animée de la charité, nourrie de bonnes œuvres, & perfectionnée par la mortification des sens. — Dieu n'entre dans son repos qu'aprés l'accomplissement de ses œuvres, & nous pretendons y entrer sans accomplir toutes celles qu'il nous a données à faire? — Le decret eternel de la misericorde de Dieu, par lequel il veut faire entrer ses êlus dans son repos, est-il moins efficace & moins infallible que le jugement de sa colere, qui en exclud les incredules? Craignons, mais en esperant; esperons, mais en travaillant.

i Ps. 94. 11.

4 Car l'écriture parlant du septiéme jour dit en quelque endroit: *k* Dieu se reposa le septiéme jour aprés avoir achevé toutes ses œuvres.

5 Et il est dit encore icy: Ils n'entreront point dans mon repos.

4 Dixit enim in quodam loco de die septimâ sic: *k* Et requievit Deus die septimâ ab omnibus operibus suis.

5 Et in isto rursum: Si introibunt in requiẽ meam.

Le septiéme jour est un jour de repos & de sanctification. — Dieu sort comme de luy-même par la creation de ses ouvrages; il y rentre par son repos, en s'en rapportant la gloire, & en leur faisant trouver en luy-même leur fin, leur perfection, & leur consommation. — Nous devons commencer dés maintenant d'entrer dans le repos de Dieu en nous separant de nous-mêmes & des creatures, & en renonçant à tout ce qui est du peché pour adherer à Dieu, pour trouver par là nôtre

k Gen. 2. 2.

sanctification en luy, pour être un jour consommés dans son unité, & pour joüir de luy en son Fils par son Esprit.

6 Quoniã ergo superest introire quosdam in illam, & ii quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem:

6 Puis qu'il faut donc que quelques uns y entrent, & que ceux à qui la parole en fut premierement portée, n'y sont point entrés, à cause de leur infidelité,

C'est être juif que de chercher une beatitude terrestre & ce repos figuratif d'un pays riche & abondant. Celuy qui est fait à l'image de Dieu & pour Dieu, ne se doit reposer qu'en Dieu. — Si l'ingratitude, la desöbeïssance, & l'amour de l'Egypte ont rendu des Israëlites indignes de cette figure cõbien plus rendront-ils un chrétien indigne du repos veritable?

7 Iterum terminat diem quemdam, Hodie, in David dicendo post tantùm temporis, sicut supra dictum est: *l* Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.
l Heb. 3. 7.

7 Dieu determine encore un jour particulier, qu'il appelle, Aujourd'huy, en disant tant de tems aprés par David, ainsi que je viens de dire: *l* Aujourd'huy si vous entendez sa voix n'endurcisez pas vos cœurs.

Il étoit comme juste que David, qui a figuré les combats & les humiliations de J. C. en sa personne, fût aussi l'apôtre & le predicateur des biens eternels & du repos celeste. —La vie presente n'est qu'un jour, mais ce jour est bien long à celuy qui desire ardemment l'eternité. C'est pour les pecheurs un jour de repos, de plaisirs, d'honneur & de richesses, mais qui les prive du repos eternel de Dieu. — Reposons-nous dans sa parole & sa verité, par la foy & l'obeïssance, pour commencer dés maintenant ce repos qui ne finira jamais, & ce sabbat qui n'aura point de soir.

8 Nam si eis Jesus re-

8 Car si Josué les avoit établis dans ce repos, l'écriture n'auroit jamais par-

té d'un autre jour posterieur.

Josué & le repos où il introduisit le peuple de Dieu, estoient la figure de Jesus & du double repos de la nouvelle alliance; du repos qui delivre l'homme des œuvres mortelles du peché, & des œuvres mortes & figuratives de la loi, du repos celeste, où il conduit & fait entrer ses elus. Les promesses, qui ne sont point accomplies dans le peuple juif, le sont dans le peuple chrêtien, d'une maniere toute divine. Le repos de la terre, non plus que celuy des juifs, n'en merite pas le nom.

quiem præstitisset, numquam de alia loqueretur, post hac, die.

9 Ce sabbat & ce repos est donc reservé au peuple de Dieu.

9 Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.

Pourquoy le sabbat, ou le dimanche qui a pris sa place, nous est-il donné, sinon pour penser au vrai sabbat du peuple choisi, qui nous est reservé dans le ciel, aprés les travaux de cette vie, & pour nous y preparer en nous reposant, & en nous purifiant des œuvres serviles du peché? Qui dit sabbat, dit repos & sanctification. C'est à un chrêtien à violer le sabbat, que de ne pas travailler à se sanctifier.

10 Car celui qui est entré dans le repos de Dieu, se repose aussi luy-même en cessant de travailler, comme Dieu s'est reposé aprés ses ouvrages.

10 Qui enim ingressus est in requiem ejus; etiam ipse requievit ab operibus, sicut à suis Deus.

La vie & la gloire eternelle est le repos de Dieu. C'est entrer dans son repos, que d'entrer dans sa gloire & dans sa beatitude. — Le repos de Dieu, est le principe, la cause, & le modelle du repos de l'homme. Qui le cherche ailleurs ne trouvera qu'inquietude & que travail. Qui le trouvera n'aura plus d'autre occupation que de voir Dieu sans

fin, de l'aimer sans dégoût, & de le louer sans fatigue.

11 Festinemus ergo ingredi in illam requiem : ut ne in idipsũ quis incidat incredulitatis & exemplum,

11 Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, depeur que quelqu'un ne tombe en une desobeïssance semblable à celle de ces incredules.

Peut-on se trop hâter d'aller à ce repos, où l'homme sera si parfaitement consacré à Dieu, si parfaitement uni, sanctifié & consommé en luy? C'est la foy vive qui donne cette ardeur, qui fait courir dans la voie de Dieu & tendre à ce repos. Sans elle ce n'est que découragement, que dégoût, que lâcheté, qu'oubli des promesses de Dieu, dans le chrêtien aussi bien que dans le juif.

§. 2. PAROLE DE DIEU EFFICACE ET PENETRANTE. JESUS-CHRIST TENTÉ SANS PECHÉ. THRONE DE GRACE. CONFIANCE.

12 Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrabilior omni gladio ancipiti : & pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, & discretor cogitationum & intentionũ cordis.

12 Car la parole de Dieu est vivante & efficace, & elle perce plus qu'une épée à deux tranchans. Elle entre & penetre jusques dans les remplis de l'ame & de l'esprit, jusques dans les jointures & dans les moüelles; & elle deméle les pensées & les mouvemens du cœur.

Si le chrêtien incredule & desobeïssant ne perit pas par un glaive materiel comme le juif dans le desert, il en a un autre à craindre qui est plus terrible. La parole de Dieu dans la bouche de J. C. est un glaive à deux tranchans. S'il n'est un glaive de circoncision pour separer l'ame du peché, il sera un glaive de malediction & d'anathéme pour la separer de son Dieu qui est son sabbat & son

epos. — Celuy qui ne fait point usage de la arole de Dieu en y adherant par la foy, aua en elle un accusateur qui n'épargnera per-ɔnne, un têmoin qui voit jusqu'au fond u cœur, un juge inexorable & incorruptile, & un bourreau qui par les remords, la rainte des jugemens de Dieu, & le sentiment interieur de sa vengeance & de sa fueur tourmente l'homme jusques dans le fond es entrailles, & dans le plus secret de sa onscience.

13 m Nulle creature ne luy est cachée; ar tout est nud & à decouvert devant les eux de celuy de qui nous parlons.

13 m Et nō est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda & aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo.

Que la parole de Dieu dans J. C. est terrile! Que sera-ce que J. C. même qui nous oit juger? Si le juif n'a pu éviter la main le l'ange; quelle infidelité la plus secrette ourra échapper aux yeux & à la colere du Fils de Dieu, irritée par le mépris de son ang & de ses mysteres?

14 Ayant donc pour grand pontife Jeus Fils de Dieu, qui est monté au plus aut des cieux, demeurons fermes dans a foy dont nous avons fait profession.

14 Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos Iesum filiū Dei: teneamus confessionem.

J. C. aprés avoir esté l'apôtre de ses propres mysteres, & avoir scellé de son sang la foy qu'il a prêchée, a merité par cela même d'entrer dans le repos qu'il nous avoit annoncé, & d'y recevoir la souveraine sacrificature pour l'eternité. — Quelle religion, quelle excellance de la foy, qui a pour pontife le Dieu qu'elle adore! Rien n'étoit offert à Dieu dans le temple que par les mains des prêtres; rien n'est reçu de Dieu dans le ciel que par son Fils, & rien ne luy doit estre offert que par lui

m Ps. 33. 16. Eccli. 15. 20.

prieres, sacrifices, bonnes œuvres, loüanges, souffrances, bons desirs, &c.

15 Non enim habemus pontificé, qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.

15 Car le pontife qué nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos foiblesses; mais il à éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis lè peché.

Alliance consôlante dans nôtre souverain prêtre, dé la plus haute elevation avec l'application à nos besoins, & de la plus grande sainteté avec la compassion pour les pecheurs. C'est le modelle des Prêtres qui doivent s'elever & s'unir à Dieu par la priere & par la meditation des verités de la religion, & se rabaisser aux besoins & aux infirmités des ames pàr la compassion du cœur & par l'exercice de la charité, & qui se doivent faire tout à tous, mais se defendre de la contagion du peché en s'appliquant à en guerir les autres.

16 † Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ: ut misericordiã consequamur, & gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

16 † Allons donc nous presenter avec confiance devant le thrône de la grace, afin d'y recevoir misericorde, & d'y trouver le secours de sa grace dans nos besoins.

Qui n'a point de confiance en J. C. assis sur ce Thrône de grace & de misericorde, comment paroîtra-t-il devant le Tribunal de la colere & de la justice? Comment evitera-t-il le second, s'il neglige le premier? — Voilà tout ce qui est necessaire à un pecheur: la misericorde pour les pechez passez, la grace pour faire le bien presentement, & pour meriter les biens & les repos du siecle à venir. Ce sont les fruits du sacrifice de J. C. sur la terre, & l'exercice de son sacerdoce eternel dans le ciel.

† DE LA MESSE POUR L'ELECT. D'UN EVESQUE.

CHAPITRE V.

I. Pontife compatissant et appellé de Dieu. Jesus a prié et crié avec larmes. Il a appris l'obeïssance en souffrant.

1 Car † tout pontife estant pris d'entre les hommes est établi pour les ommes en ce qui regarde le culte de ieu, afin qu'il offre des dons & des sacifices pour les pechés.

I † Omnis namque Pontifex ex hominibus assumptus pro hominibus, constituitur in iis quæ sunt ad Deũ, ut offerat dona: & sacrificia pro peccatis;

Qu'un prêtre & un pasteur se souvienne toujours. 1. Qu'il est homme & peeur; 2. qu'il est tout ce qu'il est pour les ommes & pour les pecheurs; 3. qu'il n'est outefois à eux que pour les affaires de Dieu; . qu'il n'est pas honoré de ce ministere dih pour vivre dans l'oisiveté, mais pour en ire les fonctions; 5. Que la principale est 'offrir J.C. & avec luy son Eglise, les vœux r les besoins de son peuple; 6. qu'il doit apaiser la justice de Dieu sur les pechez de ses ïailles par toutes sortes de moyens, & surout par le grand sacrifice d'expiation du 'orps & du Sang de J. C. 7. que la priere oit être ses delices; l'autel son centre; le sarifice sa felicité.

2 & qu'il puisse estre touché d'une uste compassion pour ceux qui pechent ar ignorence & par erreur, comme estant luy-même environné de foiblesse.

2 qui condolere possit iis, qui ignorant, & errant: quoniam & ipse circumdatus est infirmitate:

Qu'il doit 8. avoir des entrailles de misericorde pour les pecheurs; 9. instruire avec douceur ceux qui pechent par ignorance; 10.

ntée sur la grace du batême & de l'adoption es sacerdos
divine dans un chrétien ; comme elle est entée in æternum,
en J. C. sur sa filiation naturelle. 17. que si secundum
Dieu établit son Fils dans la perfection de son ordinem
sacerdoce par sa resurrection qui est une nou- Melchise-
velle naissance qui le separe de la terre, & le dech.
met en état de ne plus vivre qu'à Dieu &
que pour Dieu, il se doit faire quelque chose
de semblable dans tous les prêtres.

7 Aussi pendant le temps de sa vie mortelle, ayant offert avec un grand cri & avec larmes ses prieres & ses supplications à celuy qui le pouvoit tirer de la mort, il a esté exaucé à cause de son humble respect pour son Pere. ¶

7 Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum, qui possit illum salvum facere à morte, cum clamore valido & lacrymis offerem, exauditus est pro sua reverētia. ¶

Un pasteur doit 18. ne mettre sa confiance qu'en celuy qui peut ressusciter les morts ; 19. animer ses prieres d'une humilité profonde ; 20. & d'une charité pressante, dont le cri aille jusqu'à Dieu ; 21. des larmes d'une vive douleur & d'une penitence interieure & exterieure ; 22. ne se presenter jamais à Dieu qu'avec cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration & de respect qui a fait exaucer J. C. — Que de saintes dispositions de J. C. dans son sacrifice, que nous ignorerions sans l'Apôtre ! — Ces larmes du Sauveur sont bien dignes d'adoration & d'amour ; puisque c'est l'amour d'un Dieu qui les tire de ses yeux dans la plus digne adoration qu'il ait jamais renduë à son Pere. Il luy demande la vie, non pour luy seul, mais pour tout le corps de ses élus & de ses membres.

8 & quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obeïssance par tout ce qu'il a souffert.

8 Et quidem cum esset Filius Dei, didicit

A quelle école le Fils de Dieu est il envo-

ex iis, quæ passus est: obedientiã.

yé par son Pere! Ecole de souffrances, d'humilité & d'obeïssance de mon Dieu, que vous êtes peu frequentée des enfans des hommes! 23. On doit se souvenir qu'en quelque degré du sacerdoce que l'on soit, il ne faut pas se prevaloir de sa dignité pour se dispenser de s'assujettir aux loix & aux reglemens de l'Eglise, ni de recevoir les occasions de souffrir & de s'humilier.

9 Et consummatus, factus est omnibus ob temperantibus sibi, causa salutis æternæ,

9 Et par sa consommation, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui luy obeïssent,

Un pasteur 24. ne se doit point épargner s'il veut être utile aux peuples pour leur salut. Il ne les sauve qu'en usant sa vie pour eux, & il ne doit pretendre à la consommation de la gloire, qu'en se consumant par le travail. J. C. même n'a esté parfaitement consacré pontife des biens eternels qu'en mourant sur la croix, & en changeant sa vie mortelle en une vie immortelle & glorieuse. 25. Un pasteur doit attendre tout pour soy & pour les autres de l'unique Sauveur des hommes J. C. 26. il doit s'appliquer à les établir dans l'esprit de soumission & d'obeïssance envers J. C. qui y a attaché le salut.

10 appellatus à Deo pontifex, juxtà ordinem Melchisedech.

10 Dieu l'ayant declaré pontife selon l'ordre de Melchisedech.

Il doit 27. ne reconnoître qu'un seul pontife eternel donné de Dieu, & un seul prêtre universel, dont les autres sont les vicaires, qu'il associe à son sacerdoce, pour en continuer sur la terre les fonctions qu'il exerce dans le ciel, & qui ont esté figurées dans Melchisedech.

§. 2. LAIT NOURRITURE SOLIDE HABITUDE DANS LA VERTU. DISCERNEMENT DU BIEN ET DU MAL.

11 Surquoy nous aurions beaucoup de choses à dire, mais qu'il est difficile de vous bien expliquer, à cause que vous vous estes rendus peu capables de les entendre.

11 De quo nobis grandis sermo, & interpretabilis ad dicendum: quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.

Un pasteur doit 28. empecher par sa vigilance & son application que les peuples ne tombent dans l'ignorance & le degoût des veritez chrétiennes. – Rien n'est si grand que la Theologie du sacerdoce & du sacrifice chrêtien. Beaucou de lumieres sont souvent refusées à l'Eglise, à cause de la negligence & de l'indignité du peuple: & chacun porte sa part de cette indignité, comme il a part à cette negligence. Un pasteur doit 29. mesurer ses instructions sur la capacité de ceux qu'il instruit.

12 Car au-lieu que depuis le temps qu'on vous instruit, vous devriez déja estre maistres, vous auriez encore besoint qu'on vous apprîs les premiers elemens par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu, & vous estes devenus comme des personnes à qui on ne devroit donner que du lait & non une nourritute solide.

12 Etenim eum deberetis magistri esse propter tempus: rursum indigetis ut vos doceamini quę sint elementa & exordii sermonũ Dei & facti estis quibus lacte opus sit non solido cibo:

Ce n'est pas un petit défaut, que de negliger les hautes verités de la religion, La connoissance eminence de J. C. est le pain solide des ames chrêtiennes, & elles devroient aspirer au bon-heur d'en être nourries, & s'y preparer par l'humilité.

13 Omnis enim, qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ, parvulus enim est.

13 Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la parfaite justice, comme estant encore enfant.

Il y a une enfance louable dans laquelle le chrétien doit croitre; il y en a une dont il doit sortir. La 1. ne connoît point le mal; la 2. n'est pas assez instruite du bien.

14 Perfectorũ autẽ est solidus cibus; eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.

14 Mais la nourriture solide est pour les parfaits, c'est-à-dire pour ceux dont l'esprit par une habitude & un long exercice s'est accoutumé à discerner le bien & le mal.

Enfin 3o. le dévoir du pasteur est d'élever à la connoissance de la perfection chrétienne les ames que Dieu y appelle & y dispose. C'est la sainteté de la vie qui en merite l'intelligence. C'est l'amour des bagatelles & des amusemens du monde, dont on aime mieux s'entretenir que des mysteres & des verités de la religion, qui nous en rend indignes, & qui entretient dans un grand nombre de chrétiens l'ignorance des devoirs necessaires, aussi bien que des verités les plus edifiantes.

CHAPITRE VI.

§. 1. CHEUTE EFFROYABLE APRES LE BATEME. JESUS-CHRIST CRUCIFIE DE NOUVEAU. TERRE STERILE RESERVÉE AU FEU.

1 Quapropter, intermittentes inchoationis

1 QUittant donc les instructions que l'on donne à ceux qui ne sont que commencer à croire en J. C. passons à ce qui est de plus parfait, sans nous ar-

rester à établir de nouveau ce qui n'est que le fondement de la religion, comme est la penitence des œuvres mortelles, la foy en Dieu,

Christi sermonem ad perfectiora feramur, nō rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, & fidei ad Deum;

LEs premiers versets de ce chapitre contiennent un abregé de la doctrine chrêtienne ou du catechisme. 1. Le fondemēt de la justice chrêtienne & la premiere chose dont on doit instruire ceux qui veulent se convertir, c'est la corruption de la nature, le peché originel, & la necessité de haïr le peché, d'y renoncer & d'en faire penitence. 2. On doit les instruire des mysteres de la religon, renfermez dans le symbole de la foy, des regles de la vie chrêtienne, & de l'esprit du Christianisme.

2 & ce qu'on enseigne touchant les batêmes, l'imposition des mains, la ressurection des morts & le jugement eternel.

2 Baptismatum doctrinæ, impositiones quoque manuū: ac resurrectionis mortuorum & judicii æterni.

Il faut 3. leur expliquer les sacremens, les mysteres qu'ils renferment, & les dispostion qu'ils demandent. 4. Leur donner la connoissance de l'Eglise, de son autorité, de son esprit, de ses ceremonies, &c. 5. Leur apprendre la resurrection des morts, & tout ce qui regarde la vie future & l'eternité heureuse ou malheureuse. 6. Le jugement particulier & le general, la mort qui le precede, le purgatoire, le paradis ou l'enfer qui le suivent, la necessité de se preparer à ce moment qui doit decider de nôtre eternité.

3 Et c'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

3 Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus.

4 ¶ Car il est imposible que ceux qui ont esté une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont esté rendus

de la grace propre au baptéme, est ou irreparable, ou presque irreparable; que c'est une grace de renouvellement, par laquelle on devient une nouvelle creature & un autre homme en J. C. qui nous applique & nous rend tellement propres sa mort & sa resurrection, que la justice de Dieu ne nous peut non plus punir pour les pechés du vieil homme, que si nous estions morts & ressuscitez nous-mémes; & qu'enfin la penitence nous peut bien reconcilier à Dieu & nous rétablir dans la justice, mais qu'elle ne nous peut renouveller comme le batême; ou au moins qu'elle ne se peut acquerir gratuitement comme le batême mais qu'on ni parvient que par le Baptéme laborieux des larmes & des travaux de la penitence.—On ne peut croire le contraire de ce dernier point, sans tomber dans l'erreur que l'Eglise condamne dans les Lutheriens; mais combien des Catholiques la soutiennent dans la pratique par leur vie & par leurs maximes! — Le croyons nous-bien, que pecher mortellemēt aprés le batême, c'est crucifier de nouveau J. C. en nous mêmes, & nous rendre autant de fois coupables de sa mort?

7 Car lors qu'une terre estant souvent abreuvée des eaux de la pluïe qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la benediction de Dieu.

7 Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrē & generans herbam opportunam illis, à quibus colitur; accipit benedictionē à Deo.

Faites, ô mon Dieu, que la terre de mon cœur arrosée de vôtre sang, & si souvent abreuvée des eaux salutaires de vôtre parole & de vôtre grace, vous rende le fruit que vous luy demandez, & reçoive de vous la benediction eternelle que vous luy promettez.

8 Proferés autem spinas ac tribulos, reproba est, & maledicto proxima: cujus consũmatio in cõbustionem.

8 Mais quand une terre ne produit que des ronces & des épines, elle est en avertion à son maistre; elle est menacée de sa malediction, & à la fin il y mét le feu.

Que deviendra donc cette ame terrestre qui ressoit si souvent les sacremens & les instructions de l'Eglise, & ne produit point d'autre fruit que le luxe, la vanité, l'ambition, l'avarice, l'inutilité, la dureté envers les pauvres, la medisence &c.? Rien n'est plus capable d'irriter Dieu que l'usage des choses saintes sans la conversion du cœur.

§. 2. FUÏR LA PARESSE. S'APUIER SUR L'IMMOBILITE' DE LA PAROLE DE DIEU. ESPERANCE ANCRE DE L'AME.

9 Confidimus autẽ de vobis dilectissimi meliora, & viciniora saluti: tamet si ita loquimur.

9 Or nous avons une meilleure opinion de vous & de vostre salut, mes chers freres; quoique nous parlions de cette sorte.

C'est mal entendre l'art de menager les esprits & de gagner les cœurs, que d'en être toûjours aux reproches. Si on abat par la crainte de la damnation & par les reproches de l'impenitence, il faut relever par des marques d'esperance & d'estime.

10 Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, & dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis & ministratis.

10 Car Dieu n'est pas injuste pour oublier vos bonnes œuvres, & la charité que vous avez témoignée par les assistances que vous avez rendues en son nom, & que vous rendez encore aux Saints.

Ne semble-t-il pas, à entendre parler saint Paul, que Dieu doive sa misericorde par justice à ceux qui donnent aux pauvres & qu'il réponde pour eux de ce qu'on leur a-

vance sur l'eternité qui leur est assurée. L'aumône est la ressource des pecheurs, & presque la seule pour plusieurs.

11 Or nous souhaitons que chacun de vous fasse paroistre jusqu'à la fin le même zele, afin que vostre esperance soit accomplie ;

Ce ne sont pas tant les bonnes-œuvres que la perseverance dans ces bonnes-œuvres qui affermit nôtre esperance. La charité qui se lasse d'agir, n'est pas digne de l'eternité. La misericorde eternelle que nous attendons pour recompence, en demande une de nous qui ne finisse qu'avec nôtre vie.

12 & que vous ne soyez pas lents & paresseux, mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui par leur foy & par leur patience sont devenus les heritiers des promesses,

Si pour reussir dans les affaires du monde, il faut du courage & de l'activité, quelle activité & quel courage l'affaire du salut ne demande-t-elle point ! Mais ce courage doit venir de la foy & se terminer à la patience. — Le courage du monde se signale à assujetir & à faire souffrir les autres ; le courage evangelique, à obeïr & à souffrir jusqu'au bout.

13 Car Dieu dans la promesse qu'il fit à Abraham n'ayant point de plus grand que luy par qui il pût jurer, jura par luy-même,

Ne seroit-ce donc pas assez que Dieu nous promit ses biens ? Il en jure par luy-même, & il ne semble pas que nous le croyons. Si on ne neglige pas impunément sa parole ; que sera-ce de son serment ?

11 Cupimus autem unumquemque vestrum eandem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finē

12 Vt non segnes efficiamini, verùm imitatores eorũ, qui fide & patientia hereditabũt promissiones.

13 Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quē juraret, majorem, juravit per semetipsũm.

14 Dicens Nisi benedicens benedicam te, & multiplicans multiplicabo te.

14 & luy dit ensuite : r Assurez-vous que je vous comblerai de benedictions, & que je multiplierai vostre race à l'infini.

Soyons les enfans d'Abraham, en imitant sa foy, son obeïssance, son mépris pour le siecle present, son détachement de tout ce qu'il aymoit le plus, si nous voulons joüir des promesses qu'il a reçues pour ses enfans.

15 Et sic longanimiter ferens adeptus est repromissionem.

15 Et ainsi ayant attendu avec une longue patience, il a obtenu l'effet de ses promesses.

Le caractere d'un heritier de la promesse & d'un enfant d'Abraham, est d'attendre en toutes choses, sans se lasser, les momens de Dieu. La patience d'Abraham en est un grand exemple pour les enfans de sa foy: & la fidelité de Dieu envers Abraham est un gage & un garant de ses promesses qui nous doit mettre en repos.

r *Gen.* 22. 16.

16 Homines enim per majorẽ sui jurant: & omnis cõtroversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum.

16 Car comme les hommes jurent par celuy qui est plus grand qu'eux, & que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs differens :

Nôtre foy & nôtre esperance sont apuyées sur le serment de la verité méme; & nous doutons? On croit un homme qui prend Dieu à témoin de la verité de sa parole; & Dieu méme n'est pas cru à son serment par un si grand nombre de ses creatures.

17 In quo abundãtius volens Deus ostendere pollicitationis heredibus immo-

17 Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promesse la fermeté immuable de sa resolution, a ajouté le serment à sa parole;

Non certainement le salut des elus n'est point abandonné à la legereté & à l'incons-

tance de leur volonté propre, mais fondé sur la volonté immuable, la promesse infaillible, & le serment inviolable de Dieu même.

18 afin qu'estant appuyés sur ce deux choses inébranlabes, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis nostre refuge dans la recherche & l'acquisition des biens qui nous sont proposés par l'esperance,

Rien n'est si consolant pour un cœur plein de foy que de savoir que son salut est entre les mains de Dieu, qui ne peut se tromper dans ses desseins, ni nous tromper dans ses promesses. — Cherchons ce que nous ne voyons pas, méprisons ce que nous voyons.— Un chrêtien n'a d'autre ressource au milieu de ses maux, que dans l'avenir, ni dautre appui que sa foy & son esperance.

19 laquelle sert à nostre ame comme d'une ancre ferme & assurée, & qui penetre jusqu'au sanctuaire qui est au dedans du voile,

Le monde est une mer où regnent les vents des tentations, & qui est agitée par la tempête des afflictions; nôtre ame en est le jouet, tant qu'elle n'est point attachée à Dieu avec l'ancre d'une esperance ferme de l'eternité bien-heureuse.

20 où Jesus comme precurseur est entré pour nous, ayant esté établi pontife eternel selon l'ordre de Melchisedech.

Jesus-Christ dans le ciel est le fondement de nôtre esperance. Que nous auroit servi de l'avoir eu pour victime dans sa mort, s'il n'eust été établi nôtre Pontife & nôtre

bilitatem
consilii sui,
interposuit
jusjurādum.

18 Vt per
duas res immobiles,
quibus impossibile est
mentiri Deū
fortissimum
solatiū habeamus, qui
confugimus
ad tenendā
propositam
spem:

19 Quam
sicut anchoram habemus animæ
tutam ac
firmam, &
incedentem
usque ad interiora velaminis:

20 Vbi
præcursor
pro nobis
introivit
Iesus, secundùm ordinem Melchisedech.
Pontifex
factus in æternum.

chef par sa resurrection. Soyons fidelles à conspirer avec luy comme victime pour détruire le peché par la mortification, comme il l'a fait par sa mort ; à nous unir à luy comme nôtre chef pour participer à sa vie nouvelle, & habiter avec luy dans le ciel ; à nous offrir & à nous consacrer à Dieu par luy & avec luy comme Prêtre & Pontife, & en cette qualité nôtre mediateur.

CHAPITRE VII.

§. I. SACERDOCE DE JESUS-CHRIST FIGURÉ PAR MELCHISEDECH, PLUS GRAND QUE CELUY D'AARON. LOY ANCIENNE IMPUISSANTE ET ABOLIE.

1 Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit Abrahæ regresso à cæde regum, & benedixit ei :

{Gen. 14

1 CAr ce Melchisedehc roi de Salem & prestre du Dieu tres haut, qui vint au devant d'Abraham, lorsqu'il retournoit de la defaite des rois, & qui le benit,

1 *APprenons de tout ce chapitre à étudier J. C. dans les écritures anciennes, & à connoistre ses plus grandes qualités dans les figures — Ss Paul fait un fonds de doctrine de ce que quelques esprits traiteroient d'un mystique ridicule, si ce n'étoit un apôtre, & le saint Esprit méme qui le fait. — Qualités, excellences, & differences du sacerdoce de Jesus-Christ d'avec celuy d'Aron, tirées de celles de Melchisedech, qui porte la ressemblance du premier, & dont le nom méme est tout prophetique & rempli de mysteres. — J. C. joint en sa personne le nom,*

la dignité & l'autorité de roi & de pontife, dont il est la source; la plenitude & la perfection; Roi pour regir son peuple, combattre en luy, & le rendre victorieux du peché; Prêtre pour consacrer & sanctifier ses membres, les benir pour l'éternité, selon la verité de la benediction promise à Abraham, & leur faire offrir avec lui & en luy le sacrifice eternel de la charité: & de la loüange divine. 2. J. C. n'est établi pontife qu'aprés la victoire remportée sur le prince du monde, & sur le peché; il ne paroît rien de semblable dans Aaron. — Celuy qui ose entrer dans le sacerdoce de J. C. avant que d'avoir appris à se commander à luy-même, & avant même que da'voir commencé à combattre & à vaincre ses passions y entre indignement. 3. Le sacerdoce de J C. est la source de toutes benedictions, celuy de la loi, non plus que la loi même, n'en donne aucune veritable.

2 auquel aussi Abraham donna la dixme de tout ce qu'il avoit pris, qui s'appelle selon l'interpretation de son nom premierement roi de justice puis roi de Salem, c'est à dire, roi de paix;

2 Cui & decimas omnium divisit Abraham: primùm quidem qui interpretatur rex justitiæ: deinde autem & rex Salem, quod est, rex pacis,

La 4. difference du sacerdoce de J. C. & de celuy d'Aaron, est qu'on ne doit à Aaron que la dixme, au lieu qu'on doit tout à J. C pour Dieu. Heureux les enfans du veritable Abraham, qui rapporteront eternellement à Dieu par J. C. leur justice & leur gloire? qui font toutes leurs richesses! 5. Aaron n'a que l'ombre de la vraie justice à laquelle son sacerdoce n'a jamais peu atteindre; mais J. C. la fait naistre, la donne, la fait regner comme en estant le souverain, estant la justice méme dans l'eternité, & s'estant

fait nostre justice dans le tems. 6. J. C. fait regner la paix eternellement dans la Jerusalem celeste, & est en luy-méme nostre paix dans le temps; combien Aaron par son sacerdoce, a-t-il esté impuissant pour le faire! O Jesus, Roy de justice & de paix par vôtre sacerdoce, établissez l'un & l'autre dans nos cœurs, & dans toute vôtre Eglise.

3 Sine patre; sine matre, sine genealogia, neque initium dierum neque finem vitæ habés, assimilatus autem filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

3 qui est sans pere, sans mere, sans genealogie; qui n'a ni commencement ni fin de sa vie, estant ainsi l'image du Fils de Dieu, demeure prestre pour toujours.

La 7. difference du sacerdoce de J. C. & de celuy d'Aaron: est que les prêtres de la loi recevoient leur sacerdoce de la main des hommes, au lieu que J. C. n'a point d'ancestres de qui il ait reçu le sien. 8. Le droit des Prêtres de la loy est fondé sur une genealogie, mais J. C. n'a besoin de rien de semblable pour justifier le sien. 9. Le titre du sacerdoce de J. C. est sa naissance eternelle & sa renaissance pour l'éternité; mais les autres ont commencé & ont cessé d'ètre. Tout parle dans les écritures, jusqu'au silence méme. Ce silence dit beaucoup fort souvent, si on le sçait entendre. — Comprenons bien cette theologie, Que dans les desseins de Dieu, J. C. est avant les figures, qu'il est l'original, qu'elles ne sont que les copies, & qu'elles sont formées sur luy, non luy sur elles, Melchisedech sur J. C. dont il est l'image, non J. C. sur Melhisedech. — Souvenez-vous, prêtres de la nouvelle loi d'avoir des parens comme n'en ayant point, ainsi que Melchisedech & J.C. de mépriser les avantages de la nais-

sance charnelle; de ne pas tirer vanité des longues genealogies; d'oublier le temps, & de ne penser qu'a l'eternité.

4 Confiderez donc combien grand il devoit estre, puisque le patriarche même Abraham luy donna la dixme de ses dépouïlles.

5 Aussi ceux qui estant de la race de Levi entrent dans le sacerdoce, *t* ont droit selon la loi de prendre la dixme du peuple, c'est-à dire, de leurs freres, quoique ceux-cy soient sortis d'Abraham aussi-bien qu'eux.

La 10. difference du sacerdoce d'Aaron & de celuy de J.C. est que J.C. Fils de Dieu est sans comparaison plus grand qu'Abraham, de qui les prestres d'Aaron font toute leur gloire d'estre descendus. La 11. est que J.C. est plus grand que Melchisedech, à qui Abraham paye la dixme; au lieu que nous nous devons nous-mémes à J. C. La 12. difference est que les Levites ne réçoivent la dixme que des enfans d'Abraham; mais que J. C. reçoit l'adoration & les hommages des hommes & des anges. Adorons sa grandeur, rendons en toutes choses nos hommages au Pontife par qui seul nous pouvons adorer Dieu, & qui est luy-méme le Dieu que nous adorons.

6 Mais celuy qui n'a point de place dans leur genealogie, a pris la dixme d'Abraham, & a beni celuy à qui les promesses ont esté faites.

7 Or il est sans doute que celuy qui reçoit la benediction, est inferieur à celuy qui la luy donne.

La 13. difference du sacerdoce de l'ancien-

4 Intuemini autem quantus sit hic, cui & decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.

5 Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, *t* mandatum habent decimas sumere à populo secundum legem, id est, à fratribus suis: quanquam & ipsi exierint de lumbis Abrahæ.

t *Deut.* 18. 3. *Heb.* 14. 4.

6 Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, & hunc qui habebat re-

ne loi, & de celuy de la loi nouvelle, est qu'Aaron ne benit que les enfans de la loi; au lieu que J. C. benit les enfans de la promesse & le Pere même de ces enfans. — Soupirons aprés l'esprit d'adoption & d'amour, dans lequel consiste & la benediction du Fils & la promesse du Pere pour cette vie. — Le pouvoir de benir solemnellement & avec autorité les fidelles, tel qu'il est dans les evéques & dans les prêtres, est une marque de leur eminence & de leur jurisdiction. Tous reçoivent leur benediction, dans quelque rang qu'ils soient. Tous donc leur doivent le respect, la soumission & l'obeïssance.

promissiones benedixit.

7 Sine ulla autem contradictione, quod minus est, à meliore benedicitur.

8 C'est pour cette raison que dans la loi ceux qui reçoivent la dixme sont des hommes mortels; mais celuy qui la reçoit icy n'est representé que comme vivant.

8 Et hic quidem, decimas morientes homines accipiunt: ibi autem contestatur, quia vivit.

La 14. difference des deux sacerdoces est, que les prêtres mortels ne reçoivent des hommes mortels que des devoirs passagers; mais que J. C. toujours vivant aprés sa resurrection, reçoit de ses elus des hommages eternels avec la jouïssance de tous les droits de son sacerdoce dans sa perfection.

9 Et deplus Levi qui reçoit la dixme des autres, l'a payée luy-méme, pour le dire ainsi, en la personne d'Abraham;

10 puisqu'il estoit encore dans Abraham son ayeul, lorsque Melchisedech vint au devant de ce patriarche.

9 Et (ut ita dictum sit) per Abraham, & Levi, qui decimas accepit, decimatus est:

10 adhuc enim in lumbis patris erat, quando ob-

La 15. difference est, que les Levites ont payé la dixme en la personne d'Abraham leur chef & leur tige, & ont rendu hommage à J. C. representé par Melchisedech, c'est à dire, le sacerdoce levitique au sacerdoce

chrétien ; mais que J. C. ne paye la dixme à personne, & la reçoit de tous. — Les prétres reçoivent de Jesus-Christ ce qu'ils donnent aux fidelles. Ils luy doivent donc rapporter l'honneur qu'ils reçoivent d'eux.

viavit ei Melchisedech.

11. Que si le sacerdoce de Levi, sous lequel le peuple a reçu la loi, avoit pû rendre les hommes justes & parfaits qu'étoit-il besoin qu'il se levat un autre prétre qui fut appellé prétre selon l'ordre de Melhisedech, & non pas selon l'ordre d'Aaron?

11 Si ergo consummatio per sacerdotium Leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit) quid adhuc necessarium fuit, secundum ordiné melchisedech alium surgere sacerdotem & non secundúm ordiné Aaron dici:

La 16. difference est que le sacerdoce de Levi est incapable d'honorer Dieu ni de sanctifier les hommes, au lieu que celuy de J. C. renserme toute la religion du ciel & de la terre, & est la source de toute la sanctification des hommes. — Il n'y a rien à faire ni à esperer que par J C. le sul & veritable prétre du Tres-haut. On ne peut adorer Dieu ni s'offrir soy-méme à luy, ni rendre aucun devoir de religion, que par J. C.

12 Or le sacerdoce étant changé, il faut necesserement que la loi soit aussi changée.

12 Translato enim sacerdotio, necesse est ut & legis translatio fiat.

La 17. difference est que le sacerdoce d'Aaron estoit sujet au changement ; au lieu que celuy de J. C. est immuable. Il n'y aura jamais d'autre voie pour aller à Dieu, que le sacerdoce de J. C. La loi & le sacerdoce sont inseparables. Le prestre est le mediateur de l'alliance, le sacrifice en est le sceau, la loi en est la condition. J C. est substitué en la place de Moyse & d'Aaron ; son sacrifice, en la place de ceux de Levi : & la charité ajoutée par luy à la loi dont elle est la perfection & l'accomplissement. Ce n'est plus par Aaron.

que l'on va à Dieu, mais par J.C. Ce n'est plus de Moyse qu'on reçoit la loi, mais de Jesus-Christ, & la maniere de la donner qui luy est propre, est de la mettre dans le cœur par la charité.

13 In quo enim hæc dicuntur de alia tribu, est, qua nullus altari præsto fuit.

13 Car celuy dont les choses ont esté predites, est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel;

La 18. difference des deux sacordoces est que l'un est de la tribu de Levi; & que l'autre est de la tribu de Juda. Le sacerdoce transferé dans la tribu royale en la personne de Jesus-Christ nous marque que celuy qui veut exercer dignement son sacerdoce, doit avoir un cœur de Roi, qui l'éleve au dessus de la chair & du sang, au dessus de toutes les craintes & de toutes les esperances du monde; qui le rende maistre de ses passions, & luy inspire la sainte ambition d'étendre le royaume de J. C. en combatant le peché. Tous les Chrétiens ne sont prêtres & rois en J.C. qu'à ces conditions.

14 Manifestum est enim quòd ex Iuda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

14 puis qu'il est certain que nôtre Seigneur est sorti de Juda, qui est une tribu à laquelle Moyse n'a jamais attribué le sacerdoce.

La 19. difference est que le sacerdoce levitique estoit reglé par la loi & attaché à une tribu particuliere; mais que celuy de J. C. est independant de la loi, a pris naissance dans la tribu de Juda: sans estre attaché ni à une tribu, ni à une nation. — Gardons-nous bien de vivre dans le sacerdoce de J. C. selon l'esprit resserré du sacerdoce ancien! Le zele & la charité d'un prêtre & d'un evéque ne doit point avoir de bornes, non plus que le sacerdoce dont ils sont honorez.

15 Et cecy paroist encore plus claire-
ment en ce qu'il se leve un autre prê-
tre selon l'ordre de Melchisedech,

16 Qui n'est point établi par la loy
d'une succession charnelle, mais par la
puissance de sa vie immortelle :

17 Ainsi que l'écriture le declare par
ces mots: u Vous êtes le prêtre eternel
selon l'ordre de Melchisedech.

La 20. difference est que le sacerdoce ancien étoit fondé sur une succession charnelle; mais que celuy de J. C. est fondé sur sa vie ressuscitée, glorieuse, & immortelle. — Un prêtre de Jesus-Christ doit être comme un homme ressuscité, puisqu'il entre dans la dignité & dans les droits de J. C. ressuscité.

15 Et amplius adhuc manifestum est: si secundùm similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos.

16 Qui nô secundùm legem mandati carnalis factus est: sed secudum virtutem vitæ insolubilis.

17 Contestatur enim
Quoniam u tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

18 Car la premiere loy est abolie com-
me impuissante & inutile;

La 21 difference est que tout est impuissant & inutile dans le sacerdoce ancien, sinon a promettre, à signifier & à figurer Jesus-Christ; mais que tout est saint & efficace dans nôtre nouveau prêtre. C'est en luy seul qu'est toute nôtre confiance.

18 Reprobatio quidê fit præcedêtis mandati propter infirmitanem ejus, & inutilitatem;

u *Ps.* 109 4.

19 Parceque la loi ne conduit à rien
de parfait; mais une meilleure esperan-
ce, par laquelle nous nous approchons
de Dieu, à esté substituée en sa place.

La 22. difference des deux sacerdoces est que l'ancien laissè les hommes eloignés de Dieu & opposés à Dieu; mais que le nouveau les unit à Dieu en les reconciliant avec luy, les rendant les membres de J. C. leur

19 Nihil enim ad perfectum adduxit lex, introductio verò melioris spei per quam proximamus ad Deum.

donnant la liberté de s'adresser à son Pere, & leur acquerant le droit de jouir de luy dans le ciel. — Souvenons nous toûjours que le propre effet du sacerdoce de J. C. est de nous separer de la terre, & d'élever nos cœurs vers le ciel, où il nous doit conduire pour nous y consacrer parfaitement à Dieu.

§. 2. JESUS-CHRIST PONTIFE SAINT ET PARFAIT; S'OFFRANT LUY-MESME; TOUJOURS VIVANT ET INTERCEDANT POUR NOUS.

20 Et quãtum est non sine jure jurando (alii quidem sine jure jurando sacerdotes unt;

20 De plus ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

21 Hic autem cum jurè jurando per eum, qui dixit ad illum: x Iuravit Domi nus & non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum.)

21. Car au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celuy-cy la été avec serment Dieu luy ayant dit: x Le Seigneur à juré, & son serment demeurera immuable : Vous estes le prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

La 23. differẽce des deux sacerdoces est que l'encien est étably sans serment, comme devant être aboli; mais que celuy de J. C. est fondé sur un serment qui en assure l'immutabilité. — Heureux le chrêtien pour qui Dieu a étably un sacerdoce immuable & eternel, qui répond à la charité éternelle & immuable qu'il à pour ses elus ! Heureux d'avoir toujours en tout lieu, à tout moment par qui aller & par qui se consacrer à Dieu !

22 In tantum melioris testamenti spõsor factus est Iesus.

22 Tant il est vrai que l'aliance dont Jesus est le mediateur, est plus parfaite que la premiere.

La 24. difference est qu'Aaron & ses successeurs n'estoint mediateurs que d'une aliance temporelle; mais que J. C. l'est d'u-

x Ps. 109. 4.

ne alliance spirituelle ; eternelle & toute divine, qui se fait en la personne même de l'Homme Dieu. On comprend assez quel est l'avantage d'avoir pour mediateur auprés d'un roi son fils unique ; mais il ne paroist gueres que la plusp.art des chrêtiens comprenent bien ce que c'est que d'avoir J. C. pour mediateur auprés de Dieu son Pere.

23 Aussi † y a-t-il eu autre fois successivement plusieurs prêtres, parceque la mort les empêchoit de l'être toûjours.

24 Mais comme celuy-cy demeure eternellement, il possede un sacerdoce qui est eternele.

23 † Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcircò quod morte prohiberentur permanere.

24 Hic autē eo quòd maneat in æternum, sempiternū habet sacerdotium.

La 25. difference des deux sacerdoces est que plusieurs prêtres ont succedé les uns aux autres dans l'ordre d'Aaron ; mais que J. C. ramplit seul le sien dans tous les temps & dans tous les lieux, dans le ciel & sur la terre. — Quelle est la dignité du sacerdoce de de l'Eglise chrêtienne qui rend un homme prêtre du sacerdoce de J. C. non en le faisant succeder à J. C. mais en le faisaut un seul & même prêtre avec luy ! Qulle doit être sa sainteté !

25 C'est pourquoy il peut sauver pour toûjours ceux qui s'aprochent de Dieu par son entremise, étant toûjours vivant afin d'interceder pour nous.

25 Vnde & salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandū pro nobis.

La 26. difference est que la mort des prestres levitiques estoit la fin de leur autorité & de leur ministere ; mais que celle de J. C. est le merite & la porte par où il entre dans son sacerdoce, & le sacrcrifice qui luy donne dequoy offrir eternellement. — Les Saints, à l'exemple & par les merites de J. C. ne perdent rien par leur mort, &

elle leur aßure au contraire la possession des vrais biens. Heureux qui par le sacrifice de ce qu'il a de plus cher & de sa vie même, se merite une place dans le corps de ce souverain Prêtre !

26 Talis enim decebat ut nobis esset pontifex: sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus: & excelsior cœlis factus.

26 Car il étoit bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celuy-cy saint innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus elevé que le cieux.

La 27. difference du sacerdoce d'Aaron & de celuy de J. C. est que les prêtres d'Aaron naissent pecheurs & opposez à Dieu mais que J. C. est ne le saint de Dieu & consacré à Dieu par son Esprit & par sa divinité même : ce qui est exprimé par le mot de Saint. *La 28. est en ce que ceux-là sont sujets au peché pour toute leur vie ; mais que celuy-cy ne peut pecher ; parce-qu'il est* Innocent. *La 29. en ce que J. C. n'a pu contracter aucune irregularité, ni même aucune impureté legale, n'étant point sujet à la loi qui y assujettissoit les prêtres d'Aaron ; ce que marque le terme,* Sans tache *La 30. en ce que J. C. est separé de la condition des Levites qui étoient pecheurs, sujets aux peines du peché devant Dieu & devant les hommes ; ce que dit le mot.* Separé &c. *La 31. difference est que ceux-cy ne sont prêtres que parmi des pecheurs ; mais que J. C. l'est dans le temple celeste & dans la splandeur des Saints.* Plus élevé &c. *Nul prêtre de J. C. n'a comme luy une sainteté naturelle : mais l'Eglise veut qu'il ait l'innocence de son batême ou conservée par sa fidelité, ou du moins reparée par une digne penitence. — Celuy qui aime la conversation des pecheurs, hors la necessité de la charité ou de la vie civile, & qui est*

atachê à la terre, n'est pas digne du sacerdoce de Jesus-Christ.

27 Qui ne fût point obligê comme les autres pontifes à offrir tous les jours des victimes, *y* premierement pour ses propres pechés, & ensuite pour ceux du peuple : ce qu'il a fait une fois en s'offrant luy-même. ¶

27 qui nõ habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, *y* prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi : hoc enim fecit semel seipsmũ offerendo. ¶

y *Levit.* 16 6.

La 32. differenca est que J. C. n'a point de pechés à expier ; mais qui d'entre les autres prêtres n'en est point chargé ? La 33. est que son sacrifice n'a pas besoin d'être reiteré comme les sacrifices de la loi. La 34. difference est que J. C. n'emprunte point des victimes étrangeres, comme faisoient les prêtres d'Aaron, mais qu'il s'offre luy-même comme étant seul digne de Dieu. — Ne perdons point le souvenir de nos propres miseres dans nôtre elevation. Soyons fidelles à nous purifier nous-mémes par la priere, par la penitence & par le sacrifice de nos passions, avant que d'exercer le ministere sacré ou d'offrir le sacrifice de J. C. pour la sanctification des autres.

28 Car la loi établit pour pontifes des hommes pleins de foiblesse : mais la parole de Dieu confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais.

28 Lex enim homines cõstitu sacerdotes infirmitatem hebentes, sermo auté jurisjurãdi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

Enfin la 35. difference est que tous les autres prêtres ne sont que foiblesse & que misere ; mais que J. C. seul a une sainteté consommée, infinie, eternelle. Tâchons au moins de reconnoître humblement nôtre bassesse & nôtre indignité devant Dieu, & d'en porter volontiers l'umiliation devant les hommes dans les occasions.

CHAPITRE VIII.

§ 1 JESUS-CHRIST ASSIS DANS LE CIEL; MINISTRE DU VRAY TABERNACLE; MEDIATEUR D'UNE NOUVELLE ALLIANCE

1 Capitulum autem super & quæ dicuntur: Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis.

1 Tout ce que nous venons de dire se reduit à cecy: Que le Pontife que nous avons est si grand; qu'il est assis dans le ciel à la droite du thrône de la souveraine Majesté.

La clef de toute cette Epitre, l'abregé de la science du sacerdoce de J. C. & le fondement de la nouvelle alliance & que J. C. n'est prêtre que pour le ciel est dans la gloire, & que tout l'exterieur de la religion de la terre n'est que la figure de celle qu'il excerce à la droite de Dieu pour l'eternité. Quelle religion, dont le prêtre joint en sa personne une sainteté souveraine, avec une souveraine puissance! Quelque corruption & quelque foiblesse que nous sentions en nous mêmes, pourons nous n'avoir pas de confiance en un tel mediateur?

2 Sanctorum minister, & tabernaculi veri, quod fixit Dominus, & non homo,

3 Omnis enim pontifex ad offerendum munera, & hostias consti-

2 Estant le ministere du sanctuaire, & de ce veritable tabernacle que Dieu a dressé, & non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons & des victimes. C'est pourquoy il est necessaire que celuy-cy ait aussi quelque chose qu'il puisse offrir.

Il n'y a point de sanctuaire digne d'un tel prêtre, que le sein de Dieu méme; point de tabernacle digne d'un tel sanctuaire, que l'humanité formée par le S. Esprit & sans

tifiée par la personne du Verbe : point de victime digne de ce prêtre, de ce tabernacle, de ce sanctuaire, & de Dieu même, que J. C. Dieu & homme ; glorifié parfait & rempli de tous ses membres. Grand Dieu rendez-nous dignes d'être associés à cette sainte victime & à ce prêtre eternel. Les dons qu'il offre dans le ciel c'est son adoration & son amour, & ceux de toute son Eglise. Si nous voulons offrir eternellement avec luy ce grand sacrifice & cette oblation sainte, commançons-le dés maintenant par une adoration & par un amour qui soumettent & consacrent vraiment nos cœurs à Dieu.

tuitur : unde necesse est & hunc habere aliquid quod offerat :

4 Si donc c'estoit quelqu'une des choses qui sont sur la terre, il n'auroit point du-tout été prêtre, y en ayant déja d'établis pour offrir des dons selon la loi.

4 Si ergo esset super terram nec esset : Sacerdos cum essent qui offerent secundum legem munera,

Un prêtre celeste & spirituel, ne peut offrir qu'une victime celeste & spirituelle. Efforçons-nous de devenir tels par le mépris des choses de la terre, pour être dignes d'être offerts à Dieu par J. C.

5 Qui exercent en effet le culte qui consiste en des figures & des ombres des choses du ciel, ainsi qu'il fut dit à Moyse, lorsqu'il devoit dresser le tabernacle z Ayez soin de faire tout selon le modelle qui vous en a été montré sur la montagne.

5 qui exemplari & umbræ deserviunt cœlestiū Sicut respōsum est Moysi, cùm consummaret tabernaculum: z vide (inquit) ōnia facito

J. C. est la verité de toutes les ceremonies & de toutes les victimes anciennes. C'est luy qu'il y faut étudier, comme en estant le modelle & l'original. Qui n'offre à Dieu que l'exterieur & que le corps, offre un sacrifice de Juif non un sacrifice de chrétien.

z Exo. 25. 40. Act. 7. 44.

secndum exemplar, quòd tibi ostensum est in monte :

6 Nunc autem melius sortitus est ministerium quantò & melioris testamenti mediator est, quod in melioribus repromissionibus sanctû est.

6 Mais quant à nôtre souverain Pontife, il a reçu une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le mediateur d'une meilleure alliance, & qui est établie sur de meilleures promesses.

Le prêtre est établi pour être mediateur; le mediateur pour une aliance ; l'alliance enferme des promesses, & antant que ces promesses, & cette alliance sont spirituelles, celestes & eternelles, autant le sont aussi le prêtre, le mediateur & le sacrifice. Hè grand Dieu, à quoy sommes-nous appellés, & par quels moiens? Aveugle & insensé est celuy qui s'arreste à la terre & qui neglige d'entrer dans l'alliance de Dieu par une voie qui est Dieu même.

§. 2. LOI NOUVELLE ECRITE NON SUR DES TABLES DE PIERRE, MAIS DANS LE COEUR.

7 Nam si illud prius culpa vacasset: non utique secundi locus inquireretur.

7 Car s'il n'y avoit eu r é de defectueux à la premiere alliance, il n'y auroit pas eu lieu d'y en substituer une seconde.

Comment une ébauche & un simple crayon ne seroit-il point defectueux? Quel avantage y a-t-il pour l'homme dans une alliance où Dieu le laisse à sa propre foiblesse en luy imposant sa loi? Mais quel bon-heur n'y a-t-il point d'entrer dans une alliance où Dieu nous donne ce qu'il demande de nous!

8 Vituperãs enim eos dicit a Ecce dies venient dicit Dominus : & consũmabo super domum Israël, & su-

8 Et cependant Dieu parle ainsi, en blâmant ceux à qui la premiere avoit esté donnée : a il viendra un tems dit le Seigueur, où je fairai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël & la maison de Juda :

Ce temps est venu, cette alliance est ac-

complie, & a peine y pense-t-on. Combien de gens la méprisent! Combien la combattent! Combien la détruisent!

9 Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs peres au jour que je le pris par la main pour le faire sortie de l'Egipte: parcequ'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avois faite avec eux; & c'est pourquoy je les ay méprisez, dit le Seigneur'

Alliance divine & inconcevable, où Dieu ne nous prend pas par la main pour nous tirer de l'Egypte; mais où son Fils prend & unit à sa personne toute nôtre nature, pour la delivrer de la tirannie du demon & de la domination du peché, & pour la laver dans son sang & la sanctifier. De quel mépris & de quelle confusion Dieu punira-t-il donc le violement & le mépris d'une telle alliance!

10 mais voicy l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël; aprés que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur: J'imprimerai mes loix dans leur esprit, & je les écrirai dans leur cœur, & je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

Consolez-vous, ames fidelles, qui aimez la loy de Dieu; c'est une marque qu'il accōplit en vous son alliance. Le cœur de l'homme est le siege de l'amour & de l'obeïssance; & c'est le propre de Dieu d'y écrire sa loy, en la luy faisant aimer & accomplir. — Nous n'appartenons à la nouvelle alliance qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui operc en nous ce que Dieu nous commande. — Il est nôtre Dieu & nous

per domum Iuda, testamentū novum.

9 Non secundùm testamentum quod feci patribus eorum in die quà apprehedi manū eorum ut educerem illos de terra Ægypty, quoniam ipsi non permanserunt in testamēto meo, & ego neglexi eos dicit Dominus.

10 Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israël post dies illos, dicit dominus Dabo leges meas in mētem eorum & in corde eorum super scribam eas & ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum:

a. Jerem 31. 31.

que l'on va à Dieu, mais par J.C. Ce n'est plus de Moyse qu'on reçoit la loi, mais de Jesus-Christ, & la maniere de la donner qui luy est propre, est de la mettre dans le cœur par la charité.

13 In quo enim hæc dicuntur de alia tribu, est, qua nullus altari præsto fuit.

13 Car celuy dont les choses ont esté predites, est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel;

La 18. difference des deux sacordoces est que l'un est de la tribu de Levi; & que l'autre est de la tribu de Juda. Le sacerdoce transferé dans la tribu royale en la personne de Jesus-Christ nous marque que celuy qui veut exercer dignement son sacerdoce, doit avoir un cœur de Roi, qui l'éleve au dessus de la chair & du sang, au dessus de toutes les craintes & de toutes les esperances du monde; qui le rende maistre de ses passions, & luy inspire la sainte ambition d'étendre le royaume de J. C. en combatant le peché. Tous les Chrétiens ne sont prêtres & rois en J.C. qu'à ces conditions.

14 Manifestum est enim quòd ex Iuda ortus sit Dominus noster: in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

14 puis qu'il est certain que nôtre Seigneur est sorti de Juda, qui est une tribu à laquelle Moyse n'a jamais attribué le sacerdoce.

La 19. difference est que le sacerdoce levitique estoit reglé par la loi & attaché à une tribu particuliere; mais que celuy de J. C. est independant de la loi, a pris naissance dans la tribu de Juda: sans estre attache ni à une tribu, ni à une nation. — Gardons-nous bien de vivre dans le sacerdoce de J. C. selon l'esprit resserré du sacerdoce ancien! Le zele & la charité d'un prêtre & d'un evéque ne doit point avoir de bornes, non plus que le sacerdoce dont ils sont honorez.

15 Et cecy paroist encore plus clairement en ce qu'il se leve un autre prêtre selon l'ordre de Melchisedech,

16 Qui n'est point établi par la loy d'une succession charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle :

17 Ainsi que l'écriture le declare par ces mots: *u* Vous êtes le prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

La 20. difference est que le sacerdoce ancien étoit fondé sur une succession charnelle; mais que celuy de J. C. est fondé sur sa vie ressuscitée, glorieuse, & immortelle. — Un prêtre de Jesus-Christ doit être comme un homme ressuscité, puisqu'il entre dans la dignité & dans les droits de J. C. ressuscité.

15 Et amplius adhuc manifestum est: si secundùm similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos.

16 Qui nō secundùm legem mandati carnalis factus est: sed secudum virtutem vitæ insolubilis.

17 Contestatur enim Quoniam *u* tu es sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

18 Car la premiere loy est abolie comme impuissante & inutile;

La 21 difference est que tout est impuissant & inutile dans le sacerdoce ancien, sinon a promettre, à signifier & à figurer Jesus-Christ; mais que tout est saint & efficace dans nôtre nouveau prêtre. C'est en luy seul qu'est toute nôtre confiance.

19 Parceque la loi ne conduit à rien de parfait, mais une meilleure esperance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, à esté substituée en sa place.

La 22. difference des deux sacerdoces est que l'ancien laisse les hommes eloignés de Dieu & opposés à Dieu; mais que le nouveau les unit à Dieu en les reconciliant avec luy, les rendant les membres de J. C. leur

18 Reprobatio quidē fit præcedētis mandati propter infirmitanem ejus, & inulitatem;

u *Ps.* 109 4.

19 Nihil enim ad perfectum adduxit lex, introductio verò melioris spei per quam proximamus ad Deum.

donnant la liberté de s'adresser à son Pere, & leur acquerant le droit de jouir de luy dans le ciel. — Souvenons nous toûjours que le propre effet du sacerdoce de J. C. est de nous separer de la terre, & d'élever nos cœurs vers le ciel, où il nous doit conduire pour nous y consacrer parfaitement à Dieu.

§. 2. JESUS-CHRIST PONTIFE SAINT ET PARFAIT; S'OFFORANT LUY-MESME; TOUJOURS VIVANT ET INTERCEDANT POUR NOUS.

20 Et quãtum est non sine jure jurando (alii quidem sine jure jurando sacerdotes unt;

21 Hic autem cum jurè jurando per eum, qui dixit ad illum: x Iuravit Dominus & non pœnitebit eum: tu es sacerdos in æternum.)

22 In tantum melioris testamenti spõsor factus est Iesus.

x Ps. 109, 4.

20 De plus ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

21. Car au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celuy-cy la été avec serment Dieu luy ayant dit: x Le Seigneur à juré, & son serment demeurera immuable : Vous estes le prêtre eternel selon l'ordre de Melchisedech.

La 23. differẽce des deux sacerdoces est que l'encien est étably sans serment, comme devant étre aboli; mais que celuy de J. C. est fondé sur un serment qui en assure l'immutabilité. — Heureux le chrêtien pour qui Dieu a étably un sacerdoce immuable & eternel, qui répond à la charité éternelle & immuable qu'il à pour ses elus! Heureux d'avoir toujours en tout lieu, à tout moment par qui aller & par qui se consacrer à Dieu!

22 Tant il est vrai que l'aliance dont Jesus est le mediateur, est plus parfaite que la premiere.

La 24. difference est qu'Aaron & ses successeurs n'estoint mediateurs que d'une aliance temporelle; mais que J. C. l'est d'u-

ne alliance spirituelle; eternelle & toute divine, qui se fait en la personne même de l'Homme Dieu. On comprend assez quel est l'avantage d'avoir pour mediateur auprés d'un roi son fils unique; mais il ne paroist gueres que la pluspart des chrêtiens comprenent bien ce que c'est que d'avoir J. C. pour mediateur auprés de Dieu son Pere.

23 Aussi † y a-t-il eu autre fois successivement plusieurs prêtres, parceque la mort les empêchoit de l'être toûjours.

24 Mais comme celuy-cy demeure eternellement, il possede un sacerdoce qui est eternele.

23 † Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcircò quod morte prohiberentur permanere.

24 Hic autē eo quòd maneat in æternum, sempiternū habet sacerdotium.

La 25. difference des deux sacerdoces est que plusieurs prêtres ont succedé les uns aux autres dans l'ordre d'Aaron; mais que J. C. ramplit seul le sien dans tous les temps & dans tous les lieux, dans le ciel & sur la terre. — Quelle est la dignité du sacerdoce de de l'Eglise chrêtienne qui rend un homme prêtre du sacerdoce de J. C. non en le faisant succeder à J. C. mais en le faisaut un seul & même prêtre avec luy! Qulle doit être sa sainteté!

25 C'est pourquoy il peut sauver pour toûjours ceux qui s'aprochent de Dieu par son entremise, étant toûjours vivant afin d'interceder pour nous.

25 Vnde & salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandū pro nobis.

La 26. difference est que la mort des prestres levitiques estoit la fin de leur autorité & de leur ministere; mais que celle de J. C. est le merite & la porte par où il entre dans son sacerdoce, & le sacrcrifice qui luy donne dequoy offrir eternellement. — Les Saints, à l'exemple & par les merites de J. C. ne perdent rien par leur mort, &

elle leur aßure au contraire la possession des vrais biens. Heureux qui par le sacrifice de ce qu'il a de plus cher & de sa vie même, se merite une place dans le corps de ce souverain Prêtre !

26 Talis enim decebat ut nobis esset pontifex: sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus: & excelsior cœlis factus.

26 Car il étoit bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celuy-cy saint innocent, sans tache, separé des pecheurs, & plus elevé que le cieux.

La 27. difference du sacerdoce d'Aaron & de celuy de J. C. est que les prêtres d'Aaron naissent pecheurs & opposez à Dieu mais que J. C. est né le saint de Dieu & consacré à Dieu par son Esprit & par sa divinité même : ce qui est exprimé par le mot de Saint. *La 28. est en ce que ceux-là sont sujets au peché pour toute leur vie ; mais que celuy-cy ne peut pecher ; parce-qu'il est* Innocent. *La 29. en ce que J. C. n'a pu contracter aucune irregularité, ni même aucune impureté legale, n'étant point sujet à la loi qui y assujettissoit les prêtres d'Aaron ; ce que marque le terme,* Sans tache *La 30. en ce que J. C. est separé de la condition des Levites qui étoient pecheurs, sujets aux peines du peché devant Dieu & devant les hommes ; ce que dit le mot.* Separé &c. *La 31. difference est que ceux-cy ne sont prêtres que parmi des pecheurs ; mais que J. C. l'est dans le temple celeste & dans la splandeur des Saints.* Plus élevé &c. *Nul prêtre de J. C. n'a comme luy une sainteté naturelle : mais l'Eglise veut qu'il ait l'innocence de son batême ou conservée par sa fidelité, ou du moins reparée par une digne penitence. — Celuy qui aime la conversation des pecheurs, hors la necessité de la charité ou de la vie civile, & qui est*

atachê à la terre, n'est pas digne du sacerdoce de Jesus-Christ.

27 Qui ne fût point obligê comme les autres pontifes à offrir tous les jours des victimes, y premierement pour ses propres pechés, & ensuite pour ceux du peuple: ce qu'il a fait une fois en s'offrant luy-même. ¶

La 32. differenca est que J. C. n'a point de pechés à expier; mais qui d'entre les autres prêtres n'en est point chargé? La 33. est que son sacrifice n'a pas besoin d'être reiteré comme les sacrifices de la loi. La 34. difference est que J. C. n'emprunte point des victimes étrangeres, comme faisoient les prêtres d'Aaron, mais qu'il s'offre luy-même comme étant seul digne de Dieu. — Ne perdons point le souvenir de nos propres miseres dans nôtre elevation. Soyons fidelles à nous purifier nous-mémes par la priere, par la penitence & par le sacrifice de nos passions, avant que d'exercer le ministere sacré ou d'offrir le sacrifice de J. C. pour la sanctification des autres.

28 Car la loi établit pour pontifes des hommes pleins de foiblesse: mais la parole de Dieu confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils qui est saint & parfait pour jamais.

Enfin la 35. difference est que tous les autres prêtres ne sont que foiblesse & que misere; mais que J. C. seul a une sainteté consommée, infinie, eternelle. Tâchons au moins de reconnoître humblement nôtre bassesse & nôtre indignité devant Dieu, & d'en porter volontiers l'umiliation devant les hommes dans les occasions.

27 qui nō habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, y prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enī fecit semel seipsmū offerendo. ¶

y *Levit.* 16 6.

28 Lex enim homines cōstituit sacerdotes infirmitatem hebentes, sermo autē jurisjurādi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

CHAPITRE VIII.

§ 1 JESUS-CHRIST ASSIS DANS LE CIEL; MINISTRE DU VRAY TABERNACLE; MEDIATEUR D'UNE NOUVELLE ALLIANCE

1 Capitulum autem super & quæ dicuntur: Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis.

1 TOut ce que nous venons de dire se reduit à cecy: Que le Pontife que nous avons est si grand; qu'il est assis dans le ciel à la droite du thrône de la souveraine Majesté.

LA clef de toute cette Epitre, l'abregé de la science du sacerdoce de J. C. & le fondement de la nouvelle alliance & que J. C. n'est prêtre que pour le ciel est dans la gloire, & que tout l'exterieur de la religion de la terre n'est que la figure de celle qu'il exerce à la droite de Dieu pour l'eternité. Quelle religion, dont le prêtre joint en sa personne une sainteté souveraine, avec une souveraine puissance! Quelque corruption & quelque foiblesse que nous sentions en nous mêmes, pourrons nous n'avoir pas de confiance en un tel mediateur?

2 Sanctorum minister, & tabernaculi, veri, quod fixit Dominus, & non homo.

3 Omnis enim pontifex ad offerendum munera, & hostias consti-

2 Estant le ministere du sanctuaire, & de ce veritable tabernacle que Dieu a dressé, & non pas un homme.

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons & des victimes. C'est pourquoy il est necessaire que celuy-cy ait aussi quelque chose qu'il puisse offrir.

Il n'y a point de sanctuaire digne d'un tel prêtre, que le sein de Dieu même; point de tabernacle digne d'un tel sanctuaire, que l'humanité formée par le S. Esprit & sans

tifiée par la personne du Verbe: point de victime digne de ce prêtre, de ce tabernacle, de ce sanctuaire, & de Dieu même, que J. C. Dieu & homme; glorifié parfait & rempli de tous ses membres. Grand Dieu rendez-nous dignes d'être associés à cette sainte victime & à ce prêtre eternel. Les dons qu'il offre dans le ciel c'est son adoration & son amour, & ceux de toute son Eglise. Si nous voulons offrir eternellement avec luy ce grand sacrifice & cette oblation sainte, commançons-le dés maintenant par une adoration & par un amour qui soumettent & consacrent vraiment nos cœurs à Dieu.

tuitur: unde necesse est & hunc habere aliquid quod offerat:

4 Si donc c'estoit quelqu'une des choses qui sont sur la terre, il n'auroit point du-tout été prêtre, y en ayant déja d'établis pour offrir des dons selon la loi.

4 Si ergo esset super terram nec esset: Sacerdos cum essent qui offerent secundum legem munera,

Un prêtre celeste & spirituel, ne peut offrir qu'une victime celeste & spirituelle. Efforçons-nous de devenir tels par le mépris des choses de la terre, pour être dignes d'être offerts à Dieu par J. C.

5 Qui exercent en effet le culte qui consiste en des figures & des ombres des choses du ciel, ainsi qu'il fut dit à Moyse, lorsqu'il devoit dresser le tabernacle ʒ Ayez soin de faire tout selon le modelle qui vous en a été montré sur la montagne.

5 qui exemplari & umbræ deserviunt cœlestiũ Sicut respõsum est Moysi, cùm consummaret tabernaculum: ʒvide (inquit) õnia facito

J. C. est la verité de toutes les ceremonies & de toutes les victimes anciennes. C'est luy qu'il y faut étudier, comme en estant le modelle & l'original. Qui n'offre à Dieu que l'exterieur & que le corps, offre un sacrifice de Juif non un sacrifice de chrétien.

ʒ Exo. 25. 40. Act. 7. 44.

complie, & a peine y pense-t-on. Combien de gens la méprisent! Combien la combattent! Combien la détruisent!

9 Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs peres au jour que je le pris par la main pour le faire sortie de l'Egipte: parcequ'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avois faite avec eux; & c'est pourquoy je les ay méprisez, dit le Seigneur.

Alliance divine & inconcevable, où Dieu ne nous prend pas par la main pour nous tirer de l'Egypte; mais où son Fils prend & unit à sa personne toute nôtre nature, pour la delivrer de la tirannie du demon & de la domination du peché, & pour la laver dans son sang & la sanctifier. De quel mépris & de quelle confusion Dieu punira-t-il donc le violement & le mépris d'une telle alliance!

10 mais voicy l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël; aprés que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur: J'imprimerai mes loix dans leur esprit, & je les écrirai dans leur cœur, & je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

Consolez-vous, ames fidelles, qui aimez la loy de Dieu; c'est une marque qu'il accõplit en vous son alliance. Le cœur de l'homme est le siege de l'amour & de l'obeïssance; & c'est le propre de Dieu d'y écrire sa loy, en la luy faisant aimer & accomplir. — Nous n'appartenons à la nouvelle alliance qu'autant que nous avons part à cette nouvelle grace, qui opere en nous ce que Dieu nous commande. — Il est nôtre Dieu & nous

per domum Iuda, testamentũ novum.

9 Non secundùm testamentum quod feci patribus eorum in die quâ apprehedi manũ eorum ut educerem illos de terra Ægypty, quoniam ipsi non permanserunt in testaméto meo, & ego neglexi eos dicit Dominus.

10 Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israël post dies illos, dicit dominus Dabo leges meas in mẽtem eorum & in corde eorum superscribam eas & ero eis in Deum, & ipsi erunt mihi in populum:

a. Jerem 31. 31.

sommes son peuple, quand il nous soumet à sa loy par sa grace & par son amour, & qu'en se donnant luy-même à nous, il couronne la grace & l'amour qu'il nous a donnés. Esprit saint, changez en moy la loy de mort & de condamnation en une loi de vie & de salut, en la gravant dans mon cœur par l'infusion de vôtre amour.

11 Et non docebit unusquisque proximum suũ, & unusquisque fratrem suum, dicens cognosce: Dominum: quoniã omnes scient me à minore usque ad majorem eorũ:

11 & chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain & son frere en disant: Conoissez le Seigneur; parceque tous me connistront depuis le plus petit jusqu'au plus grand.

Quand sera-ce donc, Seigneur, que tout ce monde predestiné vous écoutera, vous connoistra, vous aimera parfaitement? Parlez Seigneur, mais faites que je vous écoute. — Quatre mille ans se passent avant que Dieu parle luy-même à son peuple. — Il faut de la patience pour attendre le tems où Dieu voudra parler aux ames & pour les y preparer par l'instruction.

12 Quia propitius ero iniquitatibus eorũ, & peccatorũ eorum jam non memorabor.

12 Car je leur pardonneray leurs iniquités, & je ne me souviendray plus de leurs pechés.

Parole aimable & consolante, mais pour ceux qui aiment la loy de Dieu, ou Dieu dans sa loy. Dieu nous pardonne nos pechés & veut bien ne s'en plus souvenir, quelque enormes qu'ils soient: & nous, nous ne pouvons nous resoudre à pardonner une petite injure, une parole ou un geste de mépris ou si nous les pardonnons à l'exterieur, souvent c'est en nous reservant le droit d'en conserver le souvenir & de nous satisfaire en nous-même par nôtre ressentiment.

13 En appellant cette alliance une alliance nouvelle, il a montré que la premiere se passoit & vieillissoit. Or ce qui se passe & vieillit est proche de sa fin. 13 Dicendo autem novum, veteravit prius. Quòd autem antiquatur & senescit, propè interitum est.

Plût à Dieu, que l'esprit de servitude, qui est celuy de l'alliance ancienne, fût passé comme elle, & que la seule charité regnât dans les enfans de l'Evangile! Que tout soit nouveau en nous: Nouvelle alliance, nouvel esprit, nouvel amour, nouvelle creature, enfin un nouveau cœur.

CHAPITRE IX.

§. 1. PONTIFE ANCIEN FIGURE DU NOUVEAU. JESUS-CHRIST ENTRE' DANS LE SANCTUAIRE. VERTU DE SON SANG.

1 CEtte premiere alliance a eu des loix & des reglémens touchant le culte de Dieu, & un sanctuaire terrestre.

1 Habuit quidē & prius justificationes culturæ, Sāctum sæculare.

L'Alliance terrestre n'a eu qu'un culte & un sanctuaire terrestre. Ce qui n'est que terrestre & passager n'est pas ce qui plait à Dieu, ni le moyen par lequel il veut être honoré La charité seule est digne de Dieu, parcequ'elle seule nous consacre & nous unit à Dieu.

2 b † Car dans le tabernacle qui fut dressé, il y avoit une premiere partie où étoit le chandelier, la table, & les pains * de proposition: & cette partie s'appelloit le Saint.

2 b † Ta-

b Exod 26. 1. 36. 8.

† DU SAM. DES 4. TEMS DE SEPTEM. EPITRE 6:

* *C'est-à-dire, les pains qu'on tenoit exposés dans le temple.*

Ce tabernacle étoit un temple portatif qui figuroit J. C. mortel, & estoit l'image de l'Eglise étrangere & voyagere sur la terre comme le temple de Jerusalem estoit l'image

bernaculum enim factum est primum, in quo erãt candelabra, & mensa, & propositio panum, quæ dicitur Sancta.

de J. C. ressuscité, & de l'Eglise du ciel, fixe immuable & eternelle. Que chacun de nous se souvienne qu'il est étranger & voyageur sur la terre, pour y être comme un temple portatif, purifié par le sacrifice de J. C. Son humanité sainte est le pain vivant le pain de Dieu, qui s'offre à luy continuellement sur la table d'or de sa personne divine sur l'autel de son cœur consacré par la charité & par les autres dons du saint Esprit, figurés par le chandelier d'or à sept branches. Nous portons Dieu dans ce corps mortel, & nous n'y pensons pas.

3 Post velamentum autem secũdum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum.

4 Aureum habens c thuribulum, & arcam testamenti circũ tectam ex õni parte auro, in qua urna aurea habens mãna, & virga Aaron, quæ fronduerat, d & tabulæ testamenti,

3 Aprés le second voile étoit le tabernacle, appellé le Saint des Saints.

4 où il y avoit un c encensoir d'or & l'arche de l'alliance toute couverte d'or dans laquelle estoient une urne où il y avoit de la manne, la verge d'Aaron qui avoit fleuri, d & les deux tables de l'alliance.

Ce qui est dit dans ces deux versets nous est un image de la religion parfaite du ciel qui commence sur la terre. Tout y est d'or parceque la charité seule y fait tout, & que la gloire y est consommée, & y consomme toutes choses. L'encensoir d'or, *ce sont les cœurs des Saints qui remplis d'une charité parfaite & toujours ardente, se repandent en adorations, en actions de graces & en loüanges devant Dieu.* L'arche de l'alliance, *c'est J. C. glorieux qui renferme en soy la plenitude & la perfection de toutes les graces figurées par la* manne; *de la sainteté & de l'autorité royale & sacerdotale, figurée par* la verge d'Aaron) *& de la double loy de l'amour de Dieu & du prochain*

c Levit. 16. Nomb. 16.
d 3. des Rois 8. 9. 2. des Paralip. 5. 10.

prochain, comprise dans les deux Tables. Allons à cette arche dés maintenant, pour recevoir de sa plenitude. commençons icy-bas à adorer, à remercier & à loüer Dieu en toutes choses.

5 Au dessus de l'arche il y avoit des cherubins plains de gloire, qui couvroient le propitiatoire de leurs aîles: mais ce n'est pas icy le lieu de parler de tout cecy en detail.

5 Superque eam erant Cherubim gloriæ obũbrantia propitiatorum: de quibus non est modò dicendũ per singula.

Les creatures les plus parfaites ne sont que pour servir à la gloire de Dieu, en conspirant aux desseins de J. C. qui se sert des anges pour éclairer & pour proteger l'Eglise. Honorons & imitons-les, en rapportant à Dieu la lumiere que nous recevons de luy — Saint Paul nous decouvre icy une partie des mysteres cachez sous ces voiles, pour nous instruire & pour nous consoler; & il nous taist les autres, pour nous exercer & nous obliger à étudier les saintes écritures,

6 Or ces choses estant ainsi disposées les prêtres qui exerçoient le saint ministere, entroient en tout tems dans le premier tabernacle:
7 mais il n'y avoit que le seul grand pontife qui entrat dans le second, & seulement une fois l'année, non sans y porter du sang qu'il offroit pour ses ignorances & pour celles du peuple.

6 His verò ita compositis; in priori quidẽ tabernaculo sẽper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consũmantes:
7 In secũdo autem semel in anno solus pótifex, non sine sanguine

Ce qu'il y a d'exterieur dans la religion est exposé à tous indifferemment; mais l'esprit & l'interieur ne sont que pour un petit nombre qui s'y appliquent avec soin, & qui font l'usage qu'ils doivent de leur foy. — Il n'y

quem offert pro sua & populi ignorantia.

e Exo. 30 10. Levit. 16. 2.

point d'accés à Dieu que par J. C. seul pontife du ciel. Il n'y à point de sacrifice efficace que le sien; point de misericorde ni de salut que par son sang. Il l'a porté dans le Saint des Saints du ciel, lorsque le jour de son ascention glorieuse il y est entré avec tous les merites de sa vie & de sa mort & de son sacrifice unique & eternel. C'est icy la figure de cette entrée triomphante & sacerdotale.

8 Hoc significante Spiritu sancto, nondũ propalatam esse sãctorũ viam,, adhuc priore tabernaculo habente statum.

8 le saint Esprit nous montrant par là que la voie du vray sanctuaire n'estoit point encore découverte, pendant que le premier tabernacle subsistuoit.

Le Saint des Saints du ciel a esté fermé aux hommes jusques à la mort du Sauveur Luy seul, mais tout entier & avec tous ses membres elus, entre dans le sein de Dieu le vray Saint des Saints. Chaque membre doit conspirer avec J. C. par le sacrifice de ses propres souffrances & de sa mort à s'ouvrir le chemin du ciel.

9 Quæ parabola est tẽporisinstãtis: justa quã munera & hostiæ offeruntur, quæ nõ possunt juxta conscientiã perfectã facere serviẽtem, solum modò incibis,& in potibus,

10 & variis baptismati-

9 Et cela même ètoit l'image de ce qui se passoit en ce tems-là, pendant lequel on offroit des dons & dés victimes, qui ne pouvoient purifier la conscience de ceux qui rendoient à Dieu ce culte; puisqu'ils ne consistoient qu'en des viandes, en des breuvages,

10 en diverses ablutions & en des ceremonies charnelles; & qu'ils n'avoient esté imposez que jusqu'au tems que cette loi seroit corrigée.

Il n'y a point de sainteté veritable que par la veritable victime, qui est J. C. Rien de ce qui est purement exterieur & charnel, ne peut seul purifier le cœur car tout cela ap-

partient aux figures, & du culte judaïque quand la charite ne l'anime point Y mettr-sa confiance? depuis que J. C. a corrigé ce culte, nous a apris que Dieu veut étre adoré en esprit & en verité, c'est ne pas assez connoître la religion.

bus, justitiis carnis usque ad tépus correctionis impositis.

11 Mais † J. C. le pontife des biens futurs étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand & plus excellent qui n'a point esté fait par la main des hommes, c'est-a dire qui n'a point esté formé par la voie commune & ordinaire.

11 † Christus autem assistens pōtifex futurorum bonorū per amplius & perfectus tabernaculū nōmanufactum, id est, non hujus creationis:

Qui ne pense qu'aux biens terrestres & perissables, ne veut point avoir J. C. pour pontife L'umanité sainte de J. C. est le tabernacle par où il faut passer pour entrer dans le sanctaire, c'est-à-dire la voie pour aller au ciel: voie divine, adorable & digne objet de nostre pieté. Cette humanité adorable en son état glorieux & en sa vie ressuscitée, n'a rien des defauts de la generation du vieil homme; mais elle a les avantages de la generation & resurrection du nouveau. (C. 9. 11.) *C'est un tabernacle dressé & elevé par la main de Dieu* (C. 8. 2.) *indissoluble & eternel.* (2 cor. 5. 1.) *C'est la voie nouvelle & vivante du vray sanctuaire, qui est le sein de Dieu* (C. 9. 8. & 10. 11.) *Malheur à celuy qui cherche une autre voie que Jesus-Christ.*

† DU DIM E LA PAS. DI

12 Et il y est entré non avec le sang des boucs & de veaux: mais avec son propre sang, nous ayant acquis une redemption eternellé. ¶

12 neque per saguinē hircorū aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, in-

Dieu ne peut estre appaisé par une victime étrangere, mais par un sang qui est à luy,

parce qu'il subsiste dans la personne de son Fils, & qui est à nous, parcequ'il vient de nous. Si ce sang n'estoit d'un merite infini, cette redemption ne seroit piont eternelle.

13 *f* Car si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion de l'eau mélée avec la cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été souillez en leur donnant une pureté exterieure & Charnelle

14 *g* combien plus le sang de J. C. qui par le saint Esprit s'est offert luy-méme à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il nostre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?

Ces deux versets comprennent un abregé de toute la doctrine du sacrifice de la loy nouvelle. 1 C'est à Dieu seul qui est offert. 2. Son Fils méme est la victime. 3. Le saint Esprit en est le feu sacré. 4. Il est plus excellent & plus efficace dans son unité, que tous les sacrifices anciens dans leur multiplicité. 5. sa vertu vient de la sainteté infinie de la victime. 6. C'est le seul qui purifie le cœur. 7. Sa fin est de nous consacrer à Dieu, en nous separant du monde & du peché. — Quand on s'atache au monde & qu'on suit ses passions, on combat le sacrifice de Jesus-Christ. Pour rendre un vray culte à Dieu, il faut être une méme victime avec J. C. & pour cela entrer dans la sainteté de son esprit, & mener une vie chrêtiene.

§ 2. TESTAMENT NOUVEAU CONFIRMÉ PAR LA MORT DU TESTATEUR. JESUS-CHRIST PRESTRE ET VICTIME.

15 C'est pourquoy il est le mediateur du nouveau testament, *h* afin que par la

troibit semel in Sancta, æterna redẽptione invẽta. ¶

13 *f* Si enim sanguis hircorum & taurorum & cinis vitulæ aspersus, inquinatos sãctificat ad emundationem carnis:

14 *g* quãtò magis sãguis Christi, qui per Spiritum sanctũ semetipsũm obtulit immacũlatum Deo, emundabit consciẽtiã nostrã ab operibus mortuis. ad serviendum Deo viventi;

f Levit. 16. 18. 16. de S. Pier. 1. 29. 1. de S. Jeã 1. 7. Apoc. 1. 5.

15 Et ideo novi Testa-

mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettoient sous le premier testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'heritage eternel qu'il leur a promis. ¶

Il n'appartient qu'à J. C. d'estre le mediateur necessaire par son sang. Il l'est de tous les temps, & il n'y a point eu de remede contre le peché dans l'état de la loi que par rapport au sang & aux merites de ce mediateur qui devoit venir. Il est le prix de l'heritage celeste & l'accomplissement des promesses pour les fidelles, Qu'il soit donc aussi toute leur confiance. J. C. donne sa vie pour faire nôtre paix, & nous voudrions ne rien donner.

16 Car où il y a un testament, il est necessaire que la mort du testateur intervienne.

17 parceque le testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie.

Pour entrer en alliance avec Dieu, il faut un sacrifice qui nous purifie afin de nous en rendre dignes, qui satisfasse à la justice de Dieu, qui confirme l'alliance: & le Fils de Dieu même en veut bien être la victime Soyons-le au moins avec luy.

18 C'est pourquoy le premier même ne fut confirmé qu'avec le sang.

Si nous ne donnons pas le sang de nôtre corps, pour être reconciliés avec Dieu, donnons au moins l'obeïssance, l'amour & les larmes de nôtre cœur.

19 Car Moyse ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux & des boucs

méti mediator est; ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissioné accipiant, qui vocati sunt æternæ hereditatis. ¶

16 Vbi enî testamentū est, mors necesse est intercedat testatoris.

17 Testamentum enî in mortuis confirmatū est: alioquin nondum valet, dùm vivit qui testatus est.

18 Vnde nec primum quidem sine sāguine dedicatum est.

19 Lecto enim omni mandato le-

avec de l'eau, & de la laine teinte en écarlatte & de l'hyssope, & en jetta sur le livre méme & sur tout le peuple :

20 en disant, *i* C'est le sang du testament & de l'alliance que Dieu a faite en vôtre faveur.

Ce n'est plus de Moyse, mais de J. C. que nous devons recevoir la loi. C'est à luy d'éclerer les tenebres de nôtre esprit par sa propre lumiere, & de purifier nos cœurs par l'aspersion interieure de son sang. C'est sa vertu qui rend la parole de Dieu efficace, & le cœur de l'homme docile. Attirons la par nôtre foy & par nos prieres, si nous ne voulons pas lire ou entendre cette parole inutilement & à nôtre condamnation :

21 Il jetta encore du sang sur le tabernacle & sur tous les vases qui servoient au culte de Dieu

Le vray tabernacle de Dieu, c'est-à-dire, le corps naturel & le corps mystique de J. C. est arrosé de son sang ; c'est-à-dire, que sans la grace acquise par ce sang, ni ses mysteres, ni ses sacremens, ni rien de ce qui s'est passé en luy, ou qui se fait dans l'Eglise n'est utile au salut. Devrions-nous cesser un moment de la demander ?

22 Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang, & les pechés ne sont point remis sans effusion de sang,

Que vôtre sang ô Jesus, si souvent reçu dans mon cœur, le purifie le renouvelle & le consacre pour jamais à la majesté de Dieu & qu'il triõphe pour une bõne fois de sa dureté.

23 Il estoit donc necessaire que ce qui n'etoit que figure des choses celestes, fut purifié par le sang des animaux,

gis à Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum & hircorum, cum aqua, & lana coccinea & hyssope; ipsum quoque librum & omnẽ populum aspersit,

20 Dicens. i Hic sãguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus.

21 Etiam tabernaculũ & omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit.

22 Et omnia penè in sanguinem secũdùm legem mundatur: & sine sãguinis effusione non fit remissio.

i Exod. 24. 8

23 Necesse est ergo ex-

mais que les celestes mémes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont esté les premieres.

Combien faut-il que Dieu estime une ame qu'il purifie par une victime qui est Dieu comme luy ? & que ne doit-on pas faire pour y repondre ? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le sang d'un Homme-Dieu ; rien ne nous en rend plus indignes, que l'abus de ce sang adorable.

emplaria quidem cœlestium his mundari: ipsa autẽ cœlestia melioribus hostiis quàm istis,

24 Car J. C. n'est point entré dans ce sanctuaire fait de la main des hommes qui n'estoit que la figure du veritable ; mais il est entré dans le ciel méme, afin de se presenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Qui peut, chrétiens, vous inspirer de la confiance, si un Pontife si saint, un si puissant mediateur, un si zelé avocat ne le fait pas ? qui peut, ministres sacrés, vous apprendre à vous presenter souvent devant Dieu pour les besoins de l'Eglise & des pecheurs, si un tel exemple ne vous y porte pas ?

24 Non enim in manufacta Sãcta Iesus introibit, exẽplaria verorum : sed in ipsum cælũ ut appareat nunc vultui Dei pro nobis :

25 Et il n'y est pas aussi entré pour s'offrir soi-méme plusieurs fois, comme le grand prétre entre tous les ans dans le sanctuaire portant le sang d'une victime & non le sien propre.

Si J. C. n'eut offert son propre sang, rien ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu. — Quoy que nous puissions offrir à Dieu, rien ne luy peut plaire, si nous ne nous offrons nous-mémes avec J. C.

25 Neque ut sæpè offerat semetipsum, quẽadmodũ Pontifex intrat Sancta per singulos annos in sanguine alieno :

26 Car autrement il eût falu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siécles, pour abolir

26 alioquĩ oportebat eum frequẽter pati ab origine mũ-

di: nunc autē semel in consummatione sæculorum, ad destitutionē peccati, per hostiam suam apparuit

le, peché en s'offrant luy méme pour victime.

La vertu du sacrifice unique de J. C. a été repanduë dans tous les siecles, comme s'il avoit souffert dans tous les momens; & il étoit seul capable d'effacer les pechez de mille mondes. Rendons-la presente à nôtre cœur par la foy, pour y détruire la force & le regne du peché,

27 Et quémadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judiciū:

27 Et comme il est arrété que les hommes méurent une fois, & qu'ensuite ils soient jugés;

La mort est inevitable! l'heure en est incertaine, le jugement sans appel & suivy d'une eternité sans fin, & qui y pense comme il faut.

28 k sic & Christus semel oblatus est ad multorum exaurienda peccata, secundò sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

28 k Ainsi J. C. a esté offert une fois pour effacer les pechés de plusieurs; & la seconde fois il apparoîtra sans avoir plus rien du peché, pour le salut des ceux qui l'attendent.

Sacrifice unique mais efficace. Quelque nombreux & quelques énormes que soient les pechés d'un vray penitent, ils ne peuvent tenir contre le merite infini de ce sacrifice. Quelle difference entre ces deux états de J. C. dans les foiblesses, l'ignominie & la peine de nos pechez, & dans la puissance, la gloire & la souvereneté de sa propre grandeur! Humilions-nous de la part que nous avons au premier état; attendons avec confiance la part qu'il nous voudra donner au second. — Voila donc le caractere d'un eleu & ce que c'est qu'un vrai chretien: Un homme qui vit dans le desir & dans l'attente de l'avenement glorieux de J. C. en se conformant au premier par une vraie humilité de cœur, par la tolerance des maux de cette vie & par le desir de la mort.

k Rom. 5. 9. 1 de Saint Pierre, 3. 18.

CHAPITRE X.

§ I. SACRIFICES DE LA LOI INUTILES. JESUS HOSTIE POUR DETRUIRE LE PECHE'

1 CAr la loi n'ayant que l'ombre des biens a venir, & non la substance même des choses, ne peut jamais par l'oblation des mémes hosties qui s'offrent toujours chaque année, rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent de l'autel.

AVons-nous pour la verité le même respet & le même empressemẽt que les juifs avoient pour les ombres? Le sacrifice anniversaire de l'expiation, offert durant la loi une seule fois l'année, estoit la figure de l'unique sacrifice expiatoire de la croix. — La repetition annuelle du premier par l'oblation de nouvelles victimes estoit une marque de son impuissance; comme la repetition innombrable du second sur nos autels tous les jours par l'oblation de la méme hostie toujours vivante, est une preuve de sa perfection & de son immortalité.

2 Autrement on auroit cessé de les offrir parceque ceux qui luy rendent le culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de peché en ayant esté une fois purifiés.

Tant de sacrifices si souvent reiterés faisoient la magnificence de la religion judaïque, & la vanité des juifs: & c'estoit ce qui les devoit humilier, puisque c'estoit un effet de l'inutilité de ces ombres. Tel est souvent l'exterieur éclatant à l'égard de plusieurs chrêtiens.

1 UMbra enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum; per singulos annos eisdem ipsis hostiis quas offerũt indefinẽter, numquam potest accedentes perfectos facere:

2 Alioquin cessassẽt offerri ideò quod nullã haberent ultra consciẽtiam peccati, cultores semel mundati:

3 Sed in ipsis cõmemoratio peccatorum per singulos annos fit.

3 Et cependant on y parle de nouveau tous les ans de pechés.

Helas combien de chrétiens dont toute la penitence ne consiste qu'à reciter leurs pechés tous les ans! Qu'ils doivent craindre qu'ils ne leur ayent jamais été remis, non par aucun defaut du sacrifice, mais par l'impenitence leur cœur.

4 Impossibile enim est sanguine taurorum & hircorum auferri peccata.

4 Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs efface les pechés.

Ce que Dieu demande du pecheur n'est pas la mort d'une bête, qui ne peut honorer Dieu; mais la mortification de son cœur par une veritable conversion. — La satisfaction doit être volontaire, se faire dans la nature même qui a commis l'offence, & avoir un merite infini. Rien de cela ne se trouve dans les bêtes, une partie se rencontre dans l'homme, tout se trouve réuni en J. C. seul.

5 Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam, & oblationem noluisti: corpus autẽ aptasti mihi:

Ps. 39. 7.

5 C'est-pourquoy le Fils de Dieu entrant dans le monde, dit: Vous n'avez point voulu d'hostie d'oblation, mais vous m'avez formé un corps:

Entrée adorable du Fils de Dieu dans le monde par son incarnation. Les premieres pensées de son Esprit, & les premiers mouvemens de son cœur sont tout consacrés à Dieu. Qui de nous l'a imité dans le premier usage de sa raison? Faisons-le au moins au commencement de chaque jour, en union de ce que J. C. a fait au commencement de sa vie en reconnoissant & adorant Dieu comme nôtre createur.

6 Holocautomata pro peccato nõ tibi placuerunt.

6 Vous n'avez point agreé les holocaustes & les sacrifices pour le peché,

Dieu qui est esprit & verité, pourroit-il se plaire à des sacrifices charnels & figu-

...tifs? Rien ne peut luy agréer que ce qui peut l'adorer & l'aymer. Le sacrifice même du corps & du sang de J. C. ne luy est agreable que par celuy de son esprit & de son cœur qui l'anime.

7 Alors j'ai dit Me voicy, je viens m selon qu'il est écrit de moy dans le livre pour faire ô mon Dieu, vôtre volonté.

La Premiere oblation de Jesus-Christ est comme son premier vœu d'obeïssance. Le premier usage de sa volonté a été de la soumettre à celle de son Pere. Nous ne venons tous au monde, aussi-bien que Jesus-Christ une pour faire la volonté de nôtre Pere celeste: mais qui la fait, qui l'aime, qui a soin de la cõsulter dãs les rencõtres de la vie.

8 Aprés avoir dit: Vous n'avez point voulu ni agreé les hosties, les oblations & les holocaustes & les sacrifices pour le peché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi?

9 il ajoûte ensuite: Me voicy, je viens pour faire ô mon Dieu, vôtre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.

Tout ce que Dieu souffre & autorise, en luy est pas pour cela agreable. L'alliance la loi, le sacerdoce & le sacrifice de J. C. substituës en la place des anciens sont seuls dignes de Dieu. C'est dans la volonté de J. C. sacrifiée à celle de son Pere, & dans la volonté d'un chrêtien unie & conforme à celle de J. C. que s'accomplissent & se consomment cette alliance, cette loi & ce sacrifice.—Les differens sacrifices de la loi sont figures de differens devoirs de la religion, tous renfermés dans l'unique sacrifice de J. C. l'adoration,

7 Tunc dixi Ecce venio: in capite libri scriptũ est de me: Vt faciam, Deus, volũtatem tuam.

8 Superiùs dicens: Quia hostias, & oblationes & holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi, quæ secundùm legem offerũtur,

9 tunc dixi: Ecce venio, ut faciã Deus, volũtatem tuam: aufert primùm, ut sequens statuat.

L'unique sacrifice de J. C. accomplit tous les desseins de Dieu pour l'eternité, établit le regne de J. C. détruit toute la puissance des tenebres, de la chair & du peché, & consomme le salut des elus. La gloire où J. C. est entré aprés son sacrifice, sera aussi la recompense de tous ceux qui se sacrifieront avec luy.

offerés hostiam, in sépiternũ sedet in dextera Dei,

13 où il attend ce qui reste à accomplir; n. Que ses ennémis soient r d uits à luy servir de marchepied.

Hastons-nous de contribuer à la perfection du triomphe de J. C. en nous convertissant parfaitement. Assujettissons-nous à luy par amour, pour n'y estre pas forcés par sa justice.

13 de cætero expectā n donec ponantur inimici ejus scabelum pedum ejus, n Ps. 109. 2. 1. Cor. 15. 25. Heb. 1. 13.

14 Car par une seule oblation il a rendu parfaits pour toûjours ceux qu'il a nctifiés.

Ne perdons point par nôtre ingratitude la sainteté qu'un Dieu nous a acquise par son sang. — La multitude des sacrifices de la loi ne sanctifioit aucun de ceux qui y participoient : e vôtre, Seigneur, dans son unité suffit pour operer la vraie sainteté dans tous les siecles. Le sacrifice de la messe n'est pas une seconde oblation, mais la reïteration & l'application de celle de la croix. Puisqu'il y a une vraye oblatinn, il y à un vrai sacrifice, mais e n'est pas un autre sacrifice parceque c'est a même victime qui y est offerte.

14 Vna enim oblatione, consummavit in sempiternũ sanctificatos.

. 2. JESUS PONTIFE, S'EN APPROCHE AVEC UN CŒUR PUR, UNE FOY PLEINE, UNE FERME CONFIANCE.

15 Fr c'est ce que le saint Esprit nous eclare luy-méme. Car aprés avoir dit :
16 o Voici l'alliance que je ferai avec

15 Contestatur auté nos & Spiritus sanctu, pos-

troibitsemel in Sancta, æterna redē ptione invēta. ¶

13 f Si enim sanguis hircorum & taurorum & cinis vitulæ aspersus, inquinatos sāctificat ad emundationem carnis:

14 g quātò magis sāguis Christi, qui per Spiritum sanctū semetipsum obtulit immacūlatum Deo, emundabit conscientiā nostrā ab operibus mortuis. ad serviendum Deo viventi;

f Levit. 16. 18.16. de S. Pier. 1. 29. 1. de S. Jeā 1. 7. Apoc. 1. 5.

15 Et ideo novi Testa-

parce qu'il subsiste dans la personne de son Fils, & qui est à nous, parcequ'il vient de nous. Si ce sang n'estoit d'un merite infini, cette redemption ne seroit piont eternelle.

13 f Car si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion de l'eau mélée avec la cendre d'une genisse, sanctifie ceux qui ont été souillez en leur donnant une pureté exterieure & Charnelle

14 g combien plus le sang de J. C. qui par le saint Esprit s'est offert luy-méme à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il nostre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant?

Ces deux versets comprennent un abregé de toute la doctrine du sacrifice de la loy nouvelle. 1 C'est à Dieu seul qui est offert. 2. Son Fils méme est la victime. 3. Le saint Esprit en est le feu sacré. 4. Il est plus excellent & plus efficace dans son unité, que tous les sacrifices anciens dans leur multiplicité. 5. sa vertu vient de la sainteté infinie de la victime. 6. C'est le seul qui purifie le cœur. 7. Sa fin est de nous consacrer à Dieu, en nous separant du monde & du peché. — Quand on s'atache au monde & qu'on suit ses passions, on combat le sacrifice de Jesus-Christ. Pour rendre un vray culte à Dieu, il faut être une méme victime avec J. C. & pour cela entrer dans la sainteté de son esprit, & mener une vie chrêtiene.

§ 2. TESTAMENT NOUVEAU CONFIRME' PAR LA MORT DU TESTATEUR. JESUS-CHRIST PRESTRE ET VICTIME.

15 C'est pourquoy il est le mediateur du nouveau testament, h afin que par la

mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettoient sous le premier testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'heritage eternel qu'il leur a promis. ¶

Il n'appartient qu'à J. C. d'estre le mediateur necessaire par son sang. Il l'est de tous les temps, & il n'y a point eu de remede contre le peché dans l'état de la loi que par rapport au sang & aux merites de ce mediateur qui devoit venir. Il est le prix de l'heritage celeste & l'accomplissement des promesses pour les fidelles, Qu'il soit donc aussi toute leur confiance. J. C. donne sa vie pour faire nôtre paix, & nous voudrions ne rien donner.

16 Car où il y a un testament, il est necessaire que la mort du testateur intervienne.

17 parceque le testament n'a lieu que par la mort, n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie.

Pour entrer en alliance avec Dieu, il faut un sacrifice qui nous purifie afin de nous en rendre dignes, qui satisfasse à la justice de Dieu, qui confirme l'alliance: & le Fils de Dieu même en veut bien étre la victime Soyons-le au moins avec luy.

18 C'est pourquoy le premier méme ne fut confirmé qu'avec le sang.

Si nous ne donnons pas le sang de nôtre corps, pour être reconciliés avec Dieu, donnons au moins l'obeïssance, l'amour & les larmes de nôtre cœur.

19 Car Moyse ayant recité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux & des boucs

méti mediator est; ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissioné accipiant, qui vocati sunt æternæ hereditatis. ¶

16 Vbi enî testamentū est, mors necesse est intercedat testatoris.

17 Testamentum enî in mortuis confirmatū est: alioquin nondum valet, dùm vivit qui testatus est.

18 Vnde nec primum quidem sine sãguine dedicatum est.

19 Lecto enim omni mandato le-

avec de l'eau, & de la laine teinte en écarlatte & de l'hyssope, & en jetta sur le livre méme & sur tout le peuple :

20 en disant, i C'est le sang du testament & de l'alliance que Dieu a faite en vôtre faveur.

Ce n'est plus de Moyse, mais de J. C. que nous devons recevoir la loi. C'est à luy d'éclerer les tenebres de nôtre esprit par sa propre lumiere, & de purifier nos cœurs par l'aspersion interieure de son sang. C'est sa vertu qui rend la parole de Dieu efficace, & le cœur de l'homme docile. Attirons la par nôtre foy & par nos prieres, si nous ne voulons pas lire ou entendre cette parole inutilement & à nôtre condamnation :

21 Il jetta encore du sang sur le tabernacle & sur tous les vases qui servoient au culte de Dieu

Le vray tabernacle de Dieu, c'est-à-dire, le corps naturel & le corps mystique de J. C. est arrosé de son sang ; c'est-à-dire, que sans la grace acquise par ce sang, ni ses mysteres, ni ses sacremens, ni rien de ce qui s'est passé en luy, ou qui se fait dans l'Eglise n'est utile au salut. Devrions-nous cesser un moment de la demander ?

22 Et selon la loi, presque tout se purifie avec le sang, & les pechés ne sont point remis sans effusion de sang,

Que vôtre sang ô Jesus, si souvent reçu dans mon cœur, le purifie le renouvelle & le consacre pour jamais à la majesté de Dieu & qu'il triõphe pour une bõne fois de sa dureté.

23 Il estoit donc necessaire que ce qui n'etoit que figure des choses celestes, fut purifié par le sang des animaux,

gis à Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum & hircorum, cum aqua, & lana coccinea & hyssope ; ipsum quoque librum & omnẽ populum aspersit,

20 Dicens. i Hic sãguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus.

21 Etiam tabernaculũ & omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit.

22 Et omnia penè in sanguinem secũdùm legem mundatur: & sine sãguinis effusione non fit remissio.

i Exod. 24. 8

23 Necesse est ergo ex-

mais que les celestes mémes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont esté les premieres.

Combien faut-il que Dieu estime une ame qu'il purifie par une victime qui est Dieu comme luy ? & que ne doit-on pas faire pour y repondre ? Rien ne nous pouvoit rendre dignes de Dieu, que le sang d'un Homme-Dieu ; rien ne nous en rend plus indignes, que l'abus de ce sang adorable.

24 Car J. C. n'est point entré dans ce sanctuaire fait de la main des hommes qui n'estoit que la figure du veritable ; mais il est entré dans le ciel méme, afin de se presenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Qui peut, chrétiens, vous inspirer de la confiance, si un Pontife si saint, un si puissant mediateur, un si zelé avocat ne le fait pas ? qui peut, ministres sacrés, vous apprendre à vous presenter souvent devant Dieu pour les besoins de l'Eglise & des pecheurs, si un tel exemple ne vous y porte pas ?

25 Et il n'y est pas aussi entré pour s'offrir soi-méme plusieurs fois, comme le grand prétre entre tous les ans dans le sanctuaire portant le sang d'une victime & non le sien propre.

Si J. C. n'eut offert son propre sang, rien ne nous pouvoit reconcilier avec Dieu. — Quoy que nous puissions offrir à Dieu, rien ne luy peut plaire, si nous ne nous offrons nous-mémes avec J. C.

26 Car autrement il eût falu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la creation du monde, au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siécles, pour abolir

emplaria quidem cœlestium his mundari: ipsa autẽ cœlestia melioribus hostiis quàm istis,

24 Non enim in manufacta Sãcta Iesus introibit, exẽplaria verorum : sed in ipsum cælũ ut appareat nunc vultui Deï pro nobis :

25 Neque ut sæpè offerat semetipsum, quẽadmodũ Pontifex intrat Sancta per singulos annos in sanguine alieno :

26 alioquĩ oportebat eum frequẽter pati ab origine mũ-

di: nunc autē ſemel in conſummationę ſæculorum, ad deſtitutionē peccati, per hoſtiam ſuam apparuit

le peché en s'offrant luy méme pour victime.

La vertu du ſacrifice unique de J. C. a été repanduë dans tous les ſiecles, comme s'il avoit ſouffert dans tous les momens; & il étoit ſeul capable d'effacer les pechez de mille mondes. Rendons-la preſente à nôtre cœur par la foy, pour y détruire la force & le regne du peché.

27 Et quéadmodum ſtatutum eſt hominibus ſemel mori, poſt hoc autem judiciũ:

27 Et comme il eſt arrété que les hommes méurent une fois, & qu'enſuite ils ſoient jugés;

La mort eſt inevitable! l'heure en eſt incertaie, le jugement ſans appel & ſuivy d'une eternitê ſans fin, & qui y penſe comme il faut.

28 k ſic & Chriſtus ſemel oblatus eſt ad multorum exaurienda peccata, ſecundò ſine peccato apparebit expectantibus ſe, in ſalutem.

28 k Ainſi J. C. a eſté offert une fois pour effacer les pechés de pluſieurs; & la ſeconde fois il apparoîtra ſans avoir plus rien du peché, pour le ſalut des ceux qui l'attendent.

Sacrifice unique mais efficace. Quelque nombreux & quelques énormes que ſoient les pechés d'un vray penitent, ils ne peuvent tenir contre le merite infinì de ce ſacrifice. Quelle difference entre ces deux états de J. C. dans les foibleſſes, l'ignominie & la peine de nos pechez, & dans la puiſſance, la gloire & la ſouvereneté de ſa propre grandeur! Humilions-nous de la part que nous avons au premier état; attendons avec confiance la part qu'il nous voudra donner du ſecond. — Voila donc le caractere d'un eleu & ce que c'eſt qu'un vrai chretien: Un homme qui vit dans le deſir & dans l'attente de l'avenement glorieux de J. C. en ſe conformant au premier par une vraie humilitê de cœur, par la tolerance des maux de cette vie & par le deſir de la mort.

k Rom. 5. 9. 1 de Saint Pierre, 3. 18.

CHAPITRE X.

§ I. SACRIFICES DE LA LOI INUTILES. JESUS HOSTIE POUR DETRUIRE LE PECHE'

1 CAr la loi n'ayant que l'ombre des biens a venir, & non la substance même des choses, ne peut jamais par l'oblation des mémes hosties qui s'offrent toujours chaque année, rendre justes & parfaits ceux qui s'approchent de l'autel.

AVons-nous pour la verité le même respet & le même empressemẽt que les juifs avoient pour les ombres? Le sacrifice anniversaire de l'expiation, offert durant la loi une seule fois l'année, estoit la figure de l'unique sacrifice expiatoire de la croix. — La repetition annuelle du premier par l'oblation de nouvelles victimes estoit une marque de son impuissance; comme la repetition innombrable du second sur nos autels tous les jours par l'oblation de la méme hostie toujours vivante, est une preuve de sa perfection & de son immortalité.

2 Autrement on auroit cessé de les offrir parceque ceux qui luy rendent le culte n'auroient plus senti leur conscience chargée de peché en ayant esté une fois purifiés.

Tant de sacrifices si souvent reiterés faisoient la magnificence de la religion judaïque, & la vanité des juifs: & c'estoit ce qui les devoit humilier, puisque c'estoit un effet de l'inutilité de ces ombres. Tel est souvent l'exterieur éclatant à l'égard de plusieurs chrêtiens.

1 UMbra enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum; per singulos annos eisdem ipsis hostiis quas offerũt indefinẽter, numquam potest accedentes perfectos facere:

2 Alioquin cessassent offerri ideò quod nullã haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati:

[..]tifs? Rien ne peut luy agréer que ce qui peut l'adorer & l'aymer. Le sacrifice même du corps & du sang de J. C. ne luy est agreable que par celuy de son esprit & de son cœur qui l'anime.

7 Alors j'ai dit Me voicy, je viens m selon qu'il est écrit de moy dans le livre pour faire ô mon Dieu, vôtre volonté.

7 Tunc dixi Ecce venio: in capite libri scriptũ est de me: Vt faciam, Deus, volũtatem tuam.

La Premiere oblation de Jesus - Christ est comme son premier vœu d'obeïssance. Le premier usage de sa volonté a été de la soumettre à celle de son Pere. Nous ne venons tous au monde, aussi-bien que Jesus-Christ que pour faire la volonté de nôtre Pere celeste: mais qui la fait, qui l'aime, qui a soin de la cõsulter dãs les rencõtres de la vie.

8 Aprés avoir dit: Vous n'avez point voulu ni agreé les hosties, les oblations & les holocaustes & les sacrifices pour le peché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi?

9 il ajoûte ensuite: Me voicy, je viens pour faire ô mon Dieu, vôtre volonté. Il abolit ces premiers sacrifices pour établir le second.

8 Superiũ dicens: Qui hostias, & oblationes & holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi, quæ secundùm legem offeretur,

9 tunc dixi: Ecce, venio, ut faciã Deus, volũtatem tuam: aufert primùm, ut sequens statuat.

Tout ce que Dieu souffre & autorise, n'en est pas pour cela agreable. L'alliance la loi, le sacerdoce & le sacrifice de J. C. substituës en la place des anciens sont seuls dignes de de Dieu. C'est dans la volonté de J. C. sacrifiée à celle de son Pere, & dans la volonté d'un chrêtien unie & conforme à celle de J. C. que s'accomplissent & se consomment cette alliance, cette loi & ce sacrifice.—Les differens sacrifices de la loi sont figures de differens devoirs de la religion, tous renfermés dans l'unique sacrifice de J. C. l'adoration,

L'unique sacrifice de J. C. accomplit tous les desseins de Dieu pour l'eternité, établit le regne de J. C. détruit toute la puissance des tenebres, de la chair & du peché, & consomme le salut des elus. La glore où J. C. est entré aprés son sacrifice, sera aussi la recompense de tous ceux qui se sacrifieront avec luy.

offerés hostiam, in sempiternũ sedet in dextera Dei,

13 où il attend ce qui reste à accomplir;
n. Que ses ennemis soient r d uits à luy
servir de marchepied.

Hastons-nous de contribuer à la perfection du triomphe de J. C. en nous convertissant parfaitement. Assujettissons-nous à luy par amour, pour n'y estre pas forcés par sa justice.

13 de cætero expectã n donec ponantur inimici ejus scabelum pedum ejus,
n *Ps.* 109. 1. 1. *Cor.* 15. 25. *Heb.* 1. 13.

14 Car par une seule oblation il a rendu parfaits pour toûjours ceux qu'il a
nctifiés.

Ne perdons point par nôtre ingratitude la sainteté qu'un Dieu nous a acquise par son sang.—La multitude des sacrifices de la loi ne sanctifioit aucun de ceux qui y participoient: le vôtre, Seigneur, dans son unité suffit pour operer la vraie sainteté dans tous les siecles. Le sacrifice de la messe n'est pas une seconde oblation, mais la reïteration & l'application de celle de la croix. Puisqu'il y a une vraye oblatinn, il y à un vrai sacrifice, mais ce n'est pas un autre sacrifice parceque c'est la même victime qui y est offerte.

14 Vna enim oblatione, consummavit in sempiternũ sanctificatos.

§. 2. Jesus pontife, s'en approche avec un cœur pur, une foy pleine, une ferme confiance.

15 Et c'est ce que le saint Esprit nous
declare luy-même. Car aprés avoir dit:
16 o Voici l'alliance que je ferai avec

15 Contestatur autẽ nos & Spiritus sanctu, pos-

eux aprés que ce tems-là sera arrivé, dit
le Seigneur : J'imprimerai mes loix dans
leur cœur, & je les écrirai dãs leur esprit:
17 il ajoûte : Je ne me souviendrai plus
de leurs pechez ni de leurs iniquitez.
18 Or quand les pechés sont remis,
on n'a plus besoin d'oblations pour les
pechés.

Souvenons-nous avec saint Paul, que le S. Esprit qui nous parle, quand nous lisons les prophetes. — Alliance heureuse où Dieu grave par son Esprit sa loi dans nos cœurs, & l'y écrit avec le sang de son propre Fils. Autant que nous aimons cette loy, autant appartenons-nous à la nouvelle alliance. — Ordre de la justification selon les prophetes saint Paul & le saint Esprit méme. 1. Les pecheurs se trouvent d'abord sous la loi comme des esclaves. 2. Dieu leur en donne l'amour pour en faire ses enfans. 3. Il oublie & leur pardonne leurs pechés par les merites du sacrifice de son Fils. 4. Il les met en état de n'avoir plus besoin d'un sacrifice d'expiation en les mettant dans la paix du ciel.

19 Puis donc, mes freres, que nous
avons la liberté d'entrer avec confiance
dans le sanctuaire par le sang de Jesus-
Christ.
20 en suivant cette voie nouvelle &
vivante qu'il nous a le premier tracée par
l'ouverture du voile de sa chair,
21 & que nous avons un grand prêtre
qui est établi sur la maison de Dieu ;

Le voile du Temple qui ostoit la vûe & fermoit l'entrée du sanctuaire au peuple, & qui fut brisé à la mort de Jesus-Christ, figuroit que le ciel fermé jusques-la par le pe-

quam enim
dixit :
16 o Hoc
autem testa-
mentũ quod
testabor ad
illos post di-
es illos, di-
cit Domi-
nus: Dabo
leges meas
in cordibus
eorum, & in
mẽtibus eo-
rum super-
scribam eas,
o *Ier.* 31. 33.
Heb. 8. 8.
17 Et pecca-
torũ & ini-
quitatũ eo-
rum jam nõ
recordabor
amplius.
18 Vbi au-
tem horum
remissio : jã
nõ est obla-
tio pro pec
cato,
19 Habẽ-
tes itaque,
fratres, fidu-
ciam in in-
troitu sanc-
torum in sã-
guine christi
20 quam
initiavit no-
bis viam
novam, &
viventẽ per
velamen, id
est, carnem
suam.

ché d'Adam, nous devoit estre ouvert par la vertu du sang de J. C. Que peut-il manquer pour une parfaite confiance à ceux qui ont une telle victime pour estre purifiés, & un tel pontife pour estre presentés, unis & consacrés à Dieu? Le corps de J. C. percé de plaies dans sa passion, & ensuite ressuscité & renouvelé par la gloire, est la voie vivante & nouvelle qui conduit au ciel, & elle nous apprend qu'il faut mourir & ressusciter, selon le corps & selon l'esprit pour y suivre nôtre chef immortel & pontife toûjours vivant de l'Eglise.

21 & sacerdotem, magnum super domum Dei.

22. aprochons-nous de lui avec un cœur vraiment sincere, avec une pleine foy, ayant le cœur purifié des souilleures de la mauvaise conscience par une aspersion interieure, & le corps lavé dans l'eau pure:

22 accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda à conscientiâ mala & abluti corpus aqua mũda.

23 demeurons fermes & inebranlables dans la perfection que nous avons faite d'esperer ce qui nous a esté promis, puisque celuy qui nous l'a promis est très-fidelle dans ses promesses:

23 teneamus spei nostræ confessionem indeclinabilem (fidelis enim est qui repromisit.

Unis dés maintenant à cette voie vivante & nouvelle, qui est l'humanité sainte de Jesus-Christ, entrons en esprit & de cœur, dans le sanctuaire du ciel, & approchons-nous de Dieu: mais comment, sinon en nous eloignant du monde, en renonçant à la vieillesse & à la corruption de ses voies! 1. De la voie de duplicité; par la sincerité, la simplicité & la pureté d'intention qui cherche Dieu sans interest, sans partage & sans hipocrisie. 2. De la voie d'erreur & d'infidelité, par une foy pure, entiere & invariable. 3. De la voie d'iniquité & de peché; en conservant avec soin la grace & les inclinations

de nôtre nouvelle naissance par la fidelité à l'esprit & aux oblations de nôtre batême. 4. De la voie de la vanité, de l'ambition & de tout attachement à la terre, par l'estime de la grace de Dieu, le mépris des biens du monde present, une ferme esperance & une attente continuelle des biens du ciel.

24 & consideremus invicé in provocationem charitatis, & bonorum operum.

24 & considerons-nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité & aux bonnes œuvres :

En nous éloignant 5. de la voie d'envie & de jalousie, & en nous donnant les uns aux autres la sainte emulation du bon exemple & les secours mutuels de la charité.

25 non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, & tantò magis quanto videritis appropinquantem diem.

25 & loin de nous retirer des assemblées des fidelles, comme quelques uns ont accoutumé de faire, exhortons nous au contraire les uns les autres, d'autant plus que vous voyez que le jour s'aproche.

En nous eloignant 6. de la voie de division & de schisme, en aymant & procurant l'unité, en estimant & conservant la grace d'estre enfant de l'Eglise. 7. De la voie d'inquietude & de singularité, en aimant la priere publique, les assemblées de charité & la compagnie des fidelles, & en nous attachant chacun au service & aux devoirs de sa parroisse. 8. De la voie d indifference & de dureté en compatissant aux maux les uns des autres, & en nous consolant mutuellement dans les afflictions. 9. De la voie de paresse & d'assoupissement, par une vigilance chrestienne, par la meditation de la mort, & par l'attente du dernier jour.

§. 5. TERRIBLE PUNITION DU VIOLEMENT DU BATEME. FILS DE DIEU FOULÉ AUX PIEDS.

26 p Car si nous pechons volontairement aprés avoir reçu la connoissance de la verité, il n'y a plus desormais d'hostie pour les pechés.

26 p Voluntariè enim peccantibus nobis post acceptam notitiã veritatis, jam nõ relinquitur pro peccatis hostia.

Preservatif contre l'apostasie de la foy & des mœurs, ou les autres pechés conduisent. Les pechés commis aprés le baptéme sont beaucoup plus grands que ceux qui l'ont precedé 1. L'apostasie qui est du choix de la volonté est bien plus criminelle que l'infidelité où l'on se trouve engagé par la naissance, 2. L'apostat peche au milieu de la lumiere & contre la lumiere ; l'infidele peche dans les tenebres ; 3. Rien n'irrite plus Dieu que l'ingratitude & le mépris de la grace reçuë. 4. Les anciennes victimes estant inutiles & rejettées, quelle resource peut avoir & que peut offrir à Dieu pour ses pechés celuy qui rejette J. C. ? Il n'ya de salut qu'en luy, ni de remission des pechez que par son sacrifice. Qui y renonce, veut perir. Qui n'y renonce pas, doit l'imiter, de peur que Jesus-Christ luy même ne le renonce.

27 Mais il ne reste qu'une attenre effroyable du jugement de Dieu, & l'ardeur du feu qui doit devorer ses ennemis.

27 Terribilis autem quædam expectatio judicii & ignis æmulatio consumtura est adversarios.

En 5. lieu, que doit attendre celuy qui ne veut point demeurer en Jesus-Christ, sinon de demeurer dans la condamnation d'Adam? 6. Qui rejette le mediateur & la reconciliation, declare la guerre à Dieu, & veut estre traité comme son ennemi. Quel desespoir.

p *Heb. 6. 4.*

28 Irritam qui faciens legem Moysi, sine ulla miseratione q duobus vel tribus testibns moritur :

q *Deut.* 17. 6. *Matt.* 8. 16. *Jean.* 8.17. 2. *Cor.* 13.1.

28 Celuy qui a violé la loy de Moyse, est condamné a mort sans misericorde, q sur la deposition de deux ou trois témoins.

En 7. lieu : s'il n'y à point de misericorde pour celuy qui viole en un seul point la loi de Moyse, que doit attendre le parjure qui viole l'alliance chrestienne, & qui arrache un membre à J. C; en le quittant ? Il aura le ciel & la terre pour témoins contre luy, & Dieu pour juge & pour vengeur de ses propres interests.

29 Quantó magis putatis deteriora mereri supplicia, qui filium Dei conculcaverit, & sanguinem testamenti poll utum duxerit, in quo sanctificatus est, & spiritui gratiæ contumeliā fecerit ?

29 Combien donc croyez-vous que celuy là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu; qui aura tenu pour une chose vile & profane, le sang de l'alliance par lequel il avoit esté sanctifié, & qui aura fait outrage à l'esprit de la grace ?

En 8. *lieu, les juifs qui ont foulé aux pieds Jesus-Christ durant sa vie mortelle, l'ont fait dans l'ignorance, dans le tems où il vouloit estre humilié, & où il estoit necessaire qu'il le fût pour le salut du monde; mais qu'un chrestien humilie J. C. glorieux, aprés l'avoir connu, aprés qu'il est mort & ressuscité pour luy, ô Dieu, quel attentat! quelle ingratitude! & quelle est commune? 9. N'estimer pas plus le sang de J. C. qu'un juif ne faisoit celuy d'un animal impur & indigne d'estre offert en sacrifice, c'est bien oublier que ce sang est le seul sacrifice qui honore Dieu, & qui nous sanctifie, nous reconcilie & nous fait entrer en alliance avec luy. 10. Dieu a envoyé son Fils qui devoit estre rejetté, & il l'a livré luy-même aux outrages, mais il n'a envoyé son Esprit que pour estre reçû & honoré. Comme le sang du Sau-*

veur est le prix & le merite de cet Esprit saint, cet Esprit est donné pour faire usage du sang du Sauveur : & nous l'outrageons dans sa parole, dans le sacrifice, dans les sacremens, dans sa propre personne, par l'infidelité, les blasphêmes, les profanations, & les autre abus.

30 Car nous savons qui est celuy qui a dit : *r* La vengeance m'est reservée, & je la sauray bien faire, dit le Seigneur : & qui a dit encore : le Seigneur jugera son peuple.

Comme les pechés commis aprés le batême sont beaucoup plus grands que ceux qui l'ont precedé, ce nous doit estre une nouvelle raison de ne point laisser passer le temps de la misericorde ; puisque celuy de la vengeance approche. Eh ! qui pourra la soûtenir ? — C'est aux Rois de punir le violement des traités de paix & d'alliance fait avec eux ; c'est à Dieu de venger la sainteté de son alliance violée par l'apostasie & le peché. Les hommes punissent en hommes : Dieu punit & se venge en Dieu, c'est-à-dire, saintement, infiniment, eternellement.

31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Qui neglige de s'appliquer pendant cette vie le sacrifice d'un Dieu mourant sur la croix comme victime de misericorde, saura un jour ce que c'est que d'estre la victime de la justice du Dieu vivant.

30 Scimus enim qui dixit *r* Mihi vindicta, & ego retribuam. Et iterum : quia judicabit Dominus populum suum.

r Deut. 32. 35. Rom. 12. 19.

31 Horrendum est incidere in manus Dei viventis.

ournions à l'amour de ces faux biens. — Quand on possede Dieu par une esperance vive on ne compte pour rien tout le reste. Comment celuy qui a une ressource de biens eternels, peut-il s'affliger de la perte d'un peu de terre!

35 Ne perdez donc pas la confiance que vous avez acquise, & qui doit estre suivie d'une grande recompence.

En 5. lieu quelle folie de perdre en un moment par son infidelité les tresors que la foy nous avoit acquis durant tant d'années?

36 Car la patience vous est necessaire, afin que faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.

Une seizième raison est que la veuë de la recompense eternelle doit affermir nostre foy

La 17. est que nous avons esté avertis qu'il faut qu'il nous en coute pour faire la volonté de Dieu & pour nous sauver. — Il y a pû de foy & de patience à l'epreuve des traverses & des persecutions. On voudroit estre payé comptant & on a peine à se reposer sur la parole d'un Dieu.

37 parceque, selon qu'il est écrit: ʃ Encore un peu de tems, & celuy qui doit venir viendra, & ne tardera point

Quelque long tems que nous attendions le secours de Dieu dans nos maux, souvenons nous que les siecles ne sont qu'un moment; & que ce moment de foy vaut une eternité de jouïssance.

38 *t* Or le juste qui m'apartient vit de la foy. ¶ Que s'il se retire & s'il s'affoiblit, il ne me sera pas agreable.

La foy nous fait estre à Dieu, si elle nous

35 Nolite itaque amittere confidentiam vestram quæ magnà habet remunerationem,

36 Patientia enim vobis necessaria est: ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem

37 ʃ Et adhuc enim modicum aliquantulum qui venturus est, veniet, & non tardabit.

ʃ *Habac.* 2. 3.

38 *t* Justus autem meus ex fide vivit. ¶

Quòd si subtraxerit se, non placebit animæ meæ.

t La mes. v. 4. Rom. 1. 17. Galat. 3. 11

le fait aimer : elle nous justifie, si elle nous le fait imiter : elle nous fait vivre, si elle vit elle-même : en un mot le juste vit de sa foy. s'il vit selon sa foy. On se repose sur la parole d'un homme d'honneur ; on donne son bien sur une lettre de credit ; & l'on craindra de faire des avances sur la parole de Dieu, & sur les assurances qui nous sont données par la verité eternelle, infaillible, toute puissante. — Croyons sur la foy des écritures, que les biens & les maux de cette vie ne sont qu'un songe, qu'il n'y en a point de veritable que ceux qui sont eternels, & que l'eternité est proche ; & nostre foy nous faira vivre en nous a ttachant à Dieu seul. — Tout le passé n'est compté pour rien, si la perseverance n'assure l'avenir.

39 Nos autem non sumus substractionis filii in perditionē, sed fidei in acquisitionem animæ.

39 Pour nous, nons n'avons garde de nous retirer de nous affoiblir, ce qui seroit nostre ruine ; mais nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de no ames.

Il n'y a de salut que pour les enfans de la foy ; & la foy leur appuend que c'est tout gagner que de perdre tout pouc sauver son ame.

CHAPITRE XI.

§ 1 FOY FONDEMENT DE L'ESPERANCE. ABEL, ABRAHAM ET LES PATRIARCHES MODELES DE LA FOY.

1 Est autē fides sperandarū subnantia rerum, argumentum nō paperentiū.

OR la foy est le fondement des choses que l'on doit esperer, & une pleine conviction de celles qu'on ne voit point.

SAint Paul nous donne icy un abregé d l'histoire de la tradition & de la theolo

de la foy. Adam n'y est point nommé, ce qu'il est le premier qui l'a violée ; ni e, parcequ'elle est lâ premiere qui a eux a ime croire au mensonge qu'a la veri- — Qui cherche l'evidance dans la foy, comprend pas ce que c'est que la foy. Elle fondée sur l'autorité divine, non sur la ison humaine. Qu'est-ce donc qu'un chré-n, qu'un vrai enfant de la foy C'est un mme qui n'aime que ce qu'il esperé, qui espere que ce qu'il croit & qu'il croit ce i ne se voit point plus fermemant que ce 'il voit de ses yeux.

; C'est pa leur foy que les anciés peres nt reçu un témoignage si avantageux.

a In hac enim testimoniū consecuti sunt senes.

La foy vive même avant J. C. a fait out le merite & tout l'agrément de ceux ui ont plu à Dieu: combien plus maintenant

3 C'est par la foy que nous savons que le monde a esté fait par la pârole de Dieu, & que tout ce qui est visible a esté formê, n'y ayant rien auparavant que d'invisible.

3 u Fide intelligimus aptata esse sæculo verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.

La creation du monde est le premier article de la foy même dans Adam & dans l'etat d'innocence. Qui croit une fois que Dieu á tout fait de rien par sa volonté & sa toute puissance, peut-il ne pas croire tout le reste ?—Il ne peut y avoir de premier principe visible des choses visibles. Tout est renfermé dans le Verbe invisible de Dieu, comme dans l'idée & la forme originale de toutes choses. C'est le premier titre qui nous oblige d'avoir la foy.

4 x C'est par la foy qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Cain; y & qu'il est declaré juste, Dieu

4 x Fide plurimam hostiā Abel,

quam Caïn obtulit Deo, y per quam testimoniũ consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; & per illam defunctus adhuc loquitur.

u Gen. 1. 3.
x Gen. 4. 4.
y Mat. 23. 35

lui-même rendant témoignage qu'il à accepté ses dons : & c'est à cause de sa foy qu'il parle encore aprés sa mort.

Le 2. est le têmoignage qu'ont rendû à la foy, aprés le peché & dés le commencement ou le premier âge du monde, les Patriarches. Ainsi Abel est le premier juste, le premier martir, le premier témoin & predicateur de la foy. —Plus on a de foy, plus on en donne à Dieu. —On ne doit rien épargner pour rendre la reconnoissance qu'on doit à sa bonté & l'hommage dû à sa grandeur, si l'on veut imiter la foy d'Abel. —Dieu en luy faisant voir dans son sacrifice la promesse & la figure de la vraie hostie, qui devoit un jour être immolée pour luy, & qui faisoit toute la dignité & tout le merite de la sienne, luy fit desirer & obtenir d'être lui-même par sa mort une figure encore plus digne du sacrifice de Jesus-Christ. —Le merite & la foy des Saints parlent aprés leur mort aux oreilles de Dieu; & leur exemple aux oreilles des hommes.

5 z Fide Henoch translatus est ne videret mortem, & non inveniebatur, quia transtulit illum Deus: ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo.

5 z C'est par la foy qu'Enoch a été enlevé du monde, afin qu'il ne mourût pas, & on ne l'y a plus vû, parceque Dieu l'avoit transporté ailleurs. Car l'écriture lui rend témoignage, qu'avant que d'avoir été ainsi enlevé, il plaisoit à Dieu.

Enoch est le second témoin de la foy du premier âge. Differens effets du merite de la foy dans Abel & dans Enoch. Celle d'Abel couronnée d'une mort glorieuse & de la primauté même du martyre, fait voir la vertu de la foy, & le plus grand avantage qu'on en puisse desirer sur la terre. Celle d'Enoch

& Enoch victorieuse de la mort, sans la souffrir, figure la recompanse qu'on en doit esperer dans le Ciel. — Heureuses les ames que leur foy enleve du monde, & à qui elle fait chercher la retraite, afin de ne point mourir de la seconde mort.

6 Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foy. Car pour s'approcher de Dieu, il faut croire premierement qu'il y a un Dieu, & qu'il recompense ceux qui le cherchent.

6 Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum quia est, & inquirentibus se remunerator sit.

La foy est le fondement de la pieté & de la justice. Son premier pas est de croire en Dieu. — Il y a deux appuis inébranlables de l'ame dans les plus grandes extremités. Le 1. est qu'il y a un Dieu. Le 2. qu'étant juste, il est impossible que ceux qui le servent soint pour toujours abandonnez au pouvoir des méchans, & ne soient pas tôt ou tard récompensez de leur fidelité. D'ou suit necessairement la foy d'une autre vie, puisqu'en celle-cy plusieurs meurent opprimez; & aussi la foy de l'immortalité de l'ame.

7 a C'est par la foy que Noé ayant été divinement averti de ce qui devoit arriver; & apprehendant ce qu'on ne voyoit point encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille, & en la bâtissant condamna le monde, & devint heritier de la justice qui n'aist de la foy.

7 a Fide Noë responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum: & justitiæ, quæ per fidem est, heres est institutus.

Le second âge ou la second naissance du monde, aprés le deluge, est la figure du batême, qui est le secrement de la foy, la seconde creation & naissance de l'homme. Noé dans ce second âge du monde, est le témoin de la foy des jugemens de Dieu, & de la foy efficace, qui fait choisir les moyens du salut. — Comme

u mépris de la vie presente & de la dispo-tion à quitter à tout moment ce corps mor-el, comme la tente d'un voyageur. —Ad-irable exemple d'un parfait détachement u monde, d'avoir à vivre plus d'un sie-le, & de ne daigner bâtir ni villes ni mai-ons. C'est là vraiment avoir la foy d'un hretien. Mais est-ce en avoir, que de asser sa vie à bâtir & à acquerir?

& Iacob coheredibus repromissionis ejusdem.

10 Car il ettendoit cette cité bâtie ur un ferme fondement, dont Dieu nême est le fondateur & l'architecte.

Nôtre foy 6. à l'exemple de celle d'Abra-ham, doit être l'attente de la vie bienheu-euse dans le ciel. Rien n'est solide que ce qui est eternel. Ce qui est l'ouvrage d'un homme, n'est pas digne de l'homme. Il n'appartient qu'à Dieu de donner une de-meure à celuy en qui il veut demeurer lui-même éternellement.

10 Expectabat enim fundamenta habentem civitatem: cujus artifex & conditor Deus.

11 c C'est aussi par la foy que Sara étant sterile, reçut la vertu de concevoir un enfant, lorsqu'elle n'étoit plus en âge d'en avoir, parce qu'elle crût fidelle & veritable celuy qui le luy avoit promis.

Nôtre foy 7. comme celle de Sara, doit être une foy de la toute-puissance de Dieu, de la verité de sa parole & de sa fidelité en ses promesses. —Une epouse fidelle d'un mari fidelle a tout sujet d'esperer un fruit saint d'un mariage saint. —L'impuissance de la nature cede à la vertu de la foy. Dieu benit un saint mariage d'une maniere encore plus digne de luy, quand il luy donne les fruits d'une fecondité spirituelle.

11 c Fide & ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis: quoniam fidelem credidit esse eum, qui repromisserat.

c Gen. 17. 19

12 C'est-pourquoy il est sorti d'un

12 Propter

quod & ab uno orti sunt (& hoc in emortuo) tanquam sidera cœli in multitudinem, & sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis.

homme seul, & qui étoit déja comme mort, une posterité aussi nombreuse que les étoilles du ciel, & que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

La foy 8. doit estre humble, & accompagnée de la vuë de nostre neant.—Quelque impuissance que nous sentions en nous pour concevoir & produire de bonnes œuvres, nostre Foy nous doit faire tout esperer de la puissance de Dieu.—Estre comme mort devant Dieu, par le sentiment de nostre neant, c'est ce qu'il demande pour faire en nous les miracles de sa grace.—Un seul homme bien humble & bien fidelle attire quelque fois des benedictions prodigieuses.

13 Iuxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed à longè eas aspicientes, & salutantes & confitentes quia peregrini & hospites sunt super terrâ.

14 Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.

13 Tous ces Saints sont morts dans la foy, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avoit promis, mais les voyant & comme les saluant de loin, & confessant qu'ils estoient étrangers & voyageurs sur la terre.

14 Car ceux qui parlent de la sorte, font bien voir quils cherchent leur patrie.

La foy 9. doit estre perseverante dans l'attente des promesses de Dieu, & dans la recherche de la patrie celeste.—Dieu excerce la foy des siens jusqu'à la mort, pour la couronner d'une immortalité plus glorieuse.—Les plus grands Saints sentent bien qu'ils n'ont pas encore reçu les biens que Dieu leur a promis. Citoyens du ciel, mais étrangers & voyageurs sur la terre, ils voyent de loin leur patrie par la foy, ils la saluent par l'esperance d'y arriver bientôt, ils y tendent & y courent par leur charité.

15 Que s'ils avoient dans l'esprit celle dont ils estoient sortis, ils avoient assez de tems pour y retourner :

La foy 10. doit estre sans retour à l'égard des choses qu'on a quittées pour Dieu. Tout est prophetique dans les patriarches, & sur tout l'oubli de leur païs & des biens de la terre. On ne connoît bien que la privation en est toute volontaire, que quand on en peut joüir.

16 Mais ils en desiroient une meilleure, qui est la patrie celeste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appellé leur Dieu, parcequ'il leur a preparé une cité.

La foy 11. doit être pleine & souveraine; & remplir tellement le cœur des biens invisibles, qu'on oublie même ceux que l'on voit. — Echange heureux, où Dieu se donne luy même en compensation de ce qu'on quitte pour luy. — La cité qu'il prepare à ses elus n'est pas moins que son propre sein. — Dieu se glorifie de ceux qui le servent; souvent on a honte de servir Dieu.

17 *d* C'est par la foy qu'Abraham, lorsque Dieu le voulut tenter, luy offrit Isaac son fils unique, quoiqu'il eût reçu en luy les promesses.

18 & qu'il luy eût été dit : *e* C'est d'Isaac que naîtra vôtre veritable posterité.

La foy 12. doit être desinteressée & genereuse, & doit détacher de ce qu'on a de plus cher, & le faire sacrifier à Dieu. — N'être ni attaché aux dons de Dieu les plus excellens, ni en peine des moyens pour l'accomplissement de ses promesses, c'est l'effet d'une foy bien parfaite, qui fait croire que

15 Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi :

16 Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideò non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem.

17 d Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, & unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones;

d *Gen.* 22. 1 *Eccli.* 44 21

18 Ad quem dictum est e Quia in Isa-

ac vocabitur tibi semen:
e Gen. 21. 13 Rom. 9. 7.

Dieu n'a besoin que de lui-même pour faire ce qu'il lui plaît.

19 Arbitrans quia & à mortuis suscitare potens est Deus: unde eum & in parabolam accepit.

19 Mais il pensoit en luy même que Dieu le pourroit bien ressusciter aprés sa mort, & ainsi il le recouvra comme d'entre les morts en figure de la resurrection.

La foy 13. doit être simple, pour ne point raisonner & ne disputer point sur les inconveniens & les impossibilitez; & elle doit nous assurer qu'on ne perd rien de ce que l'on sacrifie à Dieu. —La vuë qu'avoit Abraham dans le sacrifice de son fils, doit être le modelle de la foy & de l'obeïssance des peres & des meres à qui Dieu enleve leurs enfans ou par la mort ou par la religion. — Isaac survivant à son sacrifice est l'image de J. C. ressuscité. La vuë & la connoissance si pleine de joie & de consolation qu'eut Abraham de ce jour du Seigneur (Jean 8. 56.) fut la digne récompense d'une si grande & si parfaite foy. La consolation suit la fidelité qu'on a euë dans la tentation.

20 f Fide & de futuris benedixit Isaac Iacob, & Esaü.
f Gen. 27. 39

20 f C'est par la foy qu'Isaac donna à Jacob & à Esaü une benediction qui regardoit l'avenir.

La foy de la benediction des élus en J. C. & de la separation éternelle des heritiers du ciel d'avec ceux de la terre, est figurée dans la benediction prophetique de Jacob par Isaac. Malheureux qui choisit la terre, & ne se met pas en peine de l'heritage celeste.

21 g Fide Iacob, moriens, singulos filiorum Ioseph benedixit: h & adorabit

21 g C'est par la foy que Jacob mourant benit chacun des enfans de Joseph, & h qu'il s'inclina profondement devant le bâton de commandement que portoit son fils.

La foy de l'adoption chrêtienne, est fi-

gurée dans celle des enfans de Joseph par Jacob. La foy de la preference du peuple gentil au peuple juif, est figurée dans la preference d'Ephraïm le plus jeune à Manassé l'aîné. La foy de la predestination à la gloire & à la grace pour ceux en qui Dieu a mis sa complaisance, est figurée dans le partage anticipé de la terre de Chanaan. La foy de la puissnace du regne & de l'autorité souveraine de J. C. chef & Sauveur des predestinez, est figurée par la maniere avec laquelle Jacob honora la puissance & l'autorité de Joseph son fils, qu'il regardoit comme une image de J. C. dont il a autorisé ainsi le culte il y a plus de trois mille ans.— Aimons à nous occuper de ces veritez, dont la foy est si ancienne; mais à le faire dans l'esprit de la foy, en adorant & en benissant Dieu, plus qu'en raisonnant ou en disputant avec les hommes.

fastigium virgæ ejus.

g Gen. 48. 15.
h Gen. 47. 31.

22 *i* C'est par la foy que Joseph mourant parla de la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egypte, & qu'il ordonna qu'on en transportât ses os.

22 i Fide Ioseph, moriens, de profectione filiorum Israël memoratus est, & de ossibus suis mundavit.

La foy de l'établissement de l'Eglise visible sur la terre, du passage de l'Eglise des premiers nés dans le ciel & de la resurrection des morts. est figurée par la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egipte. Et la foy de la communion catholique & de l'union spirituelle des Saints, est figurée par l'union des corps des patriarches par eux desirée & ordonnée. —Il est bon de témoigner que l'on fuit toute societé & tout commerce avec les impies, même par ce qui reste icy bas aprés la mort. —Il est facile de se regarder comme étranger sur la terre, quand on y

i Gen. 50. 23.

est miserable : mais de le faire, comme Joseph, jusqu'à la mort, au milieu des honneurs, des richesses, & d'une puissance presque sans bornes, c'est un des plus heroïques effets de la foy.

§. 2. EXELLENCE DE LA FOY DANS MOYSE; DANS LES JUGES, ET DANS LES PROPHETES. SAINTS PERSECUTEZ, DONT LE MONDE N'ESTOIT PAS DIGNE.

23 k C'est par la foy qu'aprés que Moyse fût né, son pere & sa mere le tinrent caché durant trois mois, ayant vu que c'étoit un bel enfant, & l qu'ils n'apprehenderent point l'Edit du Roy.

Le quatriéme âge est celuy de la loi & des Juges, où la foi de la naissance du liberateur & du nouveau legislateur est annoncée par la naissance de Moyse qui en est la figure. — Moyse image de J. C. persecuté dés sa naissance & dans son enfance, & sauvé en Egypte par ses parens. La foi de l'obligation d'obeïr à Dieu plûtôt qu'aux hommes & de servir aux œuvres du ciel sans craindre les puissances de la terre, est figurée par la conduite des parens de Moyse. Beauté éternelle, à quoy ne s'exposeroient point les hommes pour l'amour de vous, s'ils vous connoissoient, puisqu'ils risquent leur vie pour une beauté qui n'est qu'une figure de la vôtre!

24 m C'est par la foy que lorsque Moyse fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon.

Le renoncement de Moyse à la qualité de

23 k Fide Moyses, natus, occultatus est mensibus tribus à parentibus suis: eo quod vidissent elegantem infantem, & l non timuerunt regis dictum.

k Exo. 2. 2.
l Exo. 1. 17.

24 m Fide Moyses grandis factus negavit

fils adoptif d'une fille de Roi, est la figure de la foy qu'on doit avoir du neant des honneurs temporels. Quelle gloire à Moyse d'avoir peu dire seize cens ans avant l'incarnation, ce que S. Paul n'a dit qu'aprés: J'ai consideré tous les avantages du monde comme une perte & comme des ordures, en regardant J. C. —Cette même action de Moyse est l'image de l'aneantissement du Fils de Dieu, qui a renoncé durant toute sa vie mortelle à la gloire de sa naissance divine & à l'éclat de la Royauté. —La gloire de Moyse est d'avoir prevenu par sa foy J. C. dans cet aneantissement & dans ce renoncement aux choses de la terre. Que la nôtre soit de le suivre.

se esse filium filiæ Pharaonis. m Exo. 2. 11

25 & qu'il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le peché.

Cette conduite de Moyse est une preuve de la foy qu'on doit avoir de la vanité & de la brieveté des plaisirs du siecle, & de la solidité de la joie evangelique dans la croix & dans la penitence. Moyse la choisit & la cherche comme precurseur de Jesus-Christ crucifié. Acceptons-la au moins comme ses disciples & ses enfans.

25 Magis eligens affligi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem.

26 jugeant que l'ignominie de J. C. étoit un plus grand thresor que toutes les richesses de l'Egypte, parcequ'il envisageoit la récompence.

Il paroît icy dans Moyse une grande foy de la pauvreté des richesses de la terre, & du prix inestimable de la pauvreté de J. C. & de ses membres. —Quand on regarde le ciel & ce qui nous y attend, que tous les

26 Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum, improperium Christi: aspiciebat enim in remunerationem.

thresors de la terre sont méprisables ! Tous les Saints de tous les siecles ont subsisté & vécu en J. C. & ont porté ses humiliations & ses souffrances ; & J. C. a operé en eux par son Esprit & par sa grace, même avant sa naissance. —Moyse nous apprend que la cour ne doit gueres être le sejour d'un chrêtien, s'il n'a obligation d'y être.

27. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis : invisibilem enim, tanquam videns sustinuit.

27 C'est par la foy qu'il quitta l'Egypte sans craindre la fureur du Roy ; car il demeura ferme & constant comme s'il eût vu l'invisible.

Moyse donne icy un grand exemple de la foy de la presence, du secours & de la toute-puissance de Dieu. Quand la crainte des hommes empêche d'obeïr à Dieu, il n'y a gueres de foy. —Si les yeux de nôtre chair nous font voir ce qui nous intimide, nôtre foy n'a-t-elle pas les siens pour nous faire voir l'invisible armé pour nous de sa toute-puissance ? —Quand il est necessaire de quitter le monde pour son salut, rien ne doit être capable de nous arrêter.

28. n Fide celebravit Pascha, & sanguinis effusionem : ne qui vastabat primitiva, tangeret eos.

n Exo. 12. 21.

28 n C'est par la foy qu'il celebra la pâque & qu'il fit l'aspersion du sang de l'agneau, afin que l'ange qui tuoit tous les premiers nés, ne touchât point aux Israëlites.

On voit icy une image de la foy du sacrifice de la croix & de l'eucharistie, & de sa vertu contre l'enfer & le peché. Il ne faut point esperer de salut au jour de la colere que par le sang de l'agneau. Nôtre cœur est comme baigné dans ce sang par le batême ; il en est penetré & comme enyvré par la communion eucharistique.

29. o Fide

29 o C'est par la foy qu'ils passerent au

travers de la mer rouge comme sur la terre ferme; au-lieu que les Egyptiens, ayant voulu tenter le méme passage, furent engloutis par les eaux.

Ce passage des Israëlites par la mer rouge est une figure de la foy du batême qui nous lave dans le sang de J. C. noye en nous les ennemis de Dieu qui sont nos pechez, & nous separe des pecheurs. —Les sacremens sont le salut des uns & la perte des autres par leurs differentes dispositions. —La foy & la temerité entreprennent souvent la même chose; mais le succez est bien different.

30 *p* C'est par la foy que les murailles de Jericho tomberent par terre, aprés qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

Cette destruction des murs de Jericho est une preuve de la foy de la destruction de la cité du monde & de l'établissement de la cité de Dieu qui est l'Eglise, par la predication des pasteurs & par la priere des fidelles. —La durée des siecles n'est qu'une semaine qui sera terminée par le sabbat & le repos éternel, aprés que l'Eglise sera parfaite. Josué témoin de la foy de son tems.

31 *q* C'est par la foy que Rahab qui étoit une femme débauchée, ayant sauvé les espions de Josué qu'elle avoit reçus chez elle, ne fût point envelopée dans la ruine des incredules.

La disposition de Rahab fait voir que la foy est de tous les sexes, de tous les âges, & de toutes les conditions. —La singularité qui vient de la foy étant de l'Esprit de Dieu, est aussi louable que celle qui vient

transierunt Mare rubrum tamquam per aridam terram: quod experti Ægyptii, devorati sunt.

o Exo. 14. 22

30 p Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem.

p Jos. 6. 20.

31 q Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis: excipiens exploratores cum pace.

q Jos. 2. 3. Jac. 2. 25.

de l'esprit humain, est digne de mépris & de blâme. Si vous étez seul à faire vôtre devoir, c'est un plus grand sujet d'en loüer Dieu, non d'en roügir devant les hommes. —La foy est souvent utile pour la vie presente; mais c'est la perdre que de la suivre par cette vuë. —Ecoutons ce que Dieu demande de nous, sans nous arrêter aux vains raisonnemens ni à la censure des hommes; c'est en cela que consiste la sagesse de la foy.

32 Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Iephte, David, Samuel, & Prophetis;

32 Que dirai-je davantage? Le tems me manquera si je veux parler encore de Gedeon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuël & des Prophetes;

La foy de la puissance de J. C. contre le peché & de son abaissement dans son incarnation, paroît dans Gedeon; celle des travaux & des combats de sa vie dans Barac; celle de sa victoire sur ses ennemis par sa mort dans Samson, celle de sa fidelité à consacrer tout à Dieu son pere aprés sa victoire & à faire mourir dans ses élus & ses membres tout ce qui est de la corruption d'Adam pour les faire vivre uniquement à Dieu, éclate dans Jephté; celle de son triomphe sur le prince du monde par son humilité, de ses persecutions, de l'établissement de son royaume & de son zele pour l'edification de son Eglise, est marquée par David abatant Goliath, persecuté par son propre fils, regagnant son royaume par sa valeur, & amassant les materiaux pour le temple; celle de sa naissance miraculeuse, & de sa vocation au sacerdoce, de sa puissance de juge & de prestre jointes ensemble, & de ses pierres continuelles, est figurée dans Samuël. —Qui lit les ecri-

tures anciennes avec la lumiere & l'attention de la foy, y trouve partout J. C. figuré dans les actions des Saints, & formé par avance dans leurs cœurs par la foy.

33 † qui par la foy ont conquis les royaumes; ont accompli les devoirs de la justice & de la vertu; ont reçu l'effet des promesses; ont formé la gueule aux lions;

34 ont arrêté la violence du feu; ont evité le tranchant des épées; ont été gueris de leurs maladies; ont été remplis de force & de courage dans les combats; ont mis en fuite les armées des étrangers;

Le cinquiéme âge du monde est celuy où la foy des rois & des prophetes est la figure de la foy de la puissance royale, pastorale, prophetique & miraculeuse en Jesus-Christ tracée dans David, Samuël & les prophetes. Tout ce qui paroît en eux de grand, de juste & de miraculeux étoint une ébauche de ce que nous adorons en J. C. & un effet de la foy qu'il operoit dés-lors en eux. —Le S. Esprit ruine icy par avance ces erreurs & ces illusions diaboliques, que les libertins répandent dans le cœur des princes: Que les victoires & les conquêtes ne peuvent être l'ouvrage de la foy, que la foy & la pieté ne conviennent pas aux grands rois ni aux grands capitaines, & que le courage & la foy sont incompatibles. Le plus grand courage est celuy que donne la foy; puisqu'elle ne craint ni le fer ni le feu, ni les maladies ni les armées entieres.

35 & ont rendu aux femmes leurs en-

33 † qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum,

† De plus. Mart.

34 Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum;

35 Acce-

fans, les ayant ressuscitez aprés leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentez ne voulant point racheter leur vie presente, afin d'en trouver une meilleure dans la resurrection.

La foy est victorieuse de la mort, puisqu'elle luy enleve sa proie. —Mépriser la vie & desirer la mort par l'esperance d'une vie que les sens ni la raison ne comprennent point, c'est l'esprit de la foy chrestienne : mais qu'elle est rare !

36 Les autres ont souffert les moc-
queries & les fouets, les chaînes & les prisons.

37 Ils ont été lapidés; ils ont été
sciés; ils ont été éprouvez en toute maniere; ils sont morts par le tranchant de l'épée; ils étoient vagabonds, couverts de peaux de brebis & de peaux de chévres, étant abandonnez, affligez, persecutez;

Enfin le dernier effort & le triomphe de la foy, est de trouver sa gloire dans l'ignominie, de goûter avec plaisir la douleur, de joüir de la liberté dans les fers, d'être invincible aux supplices, de regarder la mort, l'exil, la nudité, la pauvreté & les plus grandes extremitez, comme un passage aux delices, aux richesses, à la gloire & au bonheur éternel.

38 eux dont le monde n'étoit pas
digne, & ils ont passé leur vie errant dans les deserts & dans les montagnes, & se retirant dans les antres & dans les cavernes de la terre.

Le monde croït nuire aux Saints en les persecutant; mais il leur procure des cou-

perunt mulieres de resurrectione mortuos suos. Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.

36 Alii
verò ludibria & verbera experti, insuper vincula & carceres :

37 Lapi-
dati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt: circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti:

38 Quibus
dignus non erat mundus : in solitudinibus errantes, in montibus, & speluncis, & in cavernis terræ.

ronnes, & se punit luy-même en executant sans y penser, le jugement de Dieu qui le prive de la benediction de posseder ceux dont il est indigne. —Le monde devient un desert affreux par la retraite des gens-de-bien; & les deserts deviennent un ciel en les recevant. —Le siecle ne peut faire de bien aux chrêtiens qu'en leur faisant du mal. —La solitude est le plus fidelle depositaire de la sainteté des elus. Heureuse la necessité qui nous force de nous y retirer! Plus heureuse la foy qui nous y conduit!

39 Cependant toutes ces personnes à qui l'écriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foy, ¶ n'ont point reçu la recompense promise,

39 Et hi omnes testimonio fidei probati, ¶ non acceperunt repromissionem,

Dieu ne loüe que la foy dans tous les Saints si differens en vertus, parcequ'elle est la source, l'ame & le soutien de toutes les vertus, & qu'elle est en eux animée de la charité. —La perfection de la foy consiste à ne se lasser jamais d'attendre l'accomplissement des promesses, quelque raison qui paroisse d'en devoir desesperer. Si tous ceux dont parle l'Apôtre n'avoient crû l'immortalité de l'ame, la resurrection des corps, & une autre vie, comment auroit-ils pû esperer de joüir de l'effet des promesses?

40 Dieu ayant voulu par une faveur particuliere qu'il nous à faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

40 Deo pro nobis melius aliquit providente, ut non sine nobis consummaretur.

La foy nous coute-t-elle ce qu'elle a couté aux anciens qui croyoient des choses à venir qui n'avoient point d'exemple, & qu'ils voyoient de si loin, au-lieu que nous les avons comme sous nos yeux, confirmées

par tant de miracles. Ce que nous attendons a pour garant ce qui est déja accompli, & dont nous joüissons. — L'avenement glorieux de Jesus-Christ, la perfection de son regne, la réunion & la consommation de tous les Saints anciens & nouveaux en Dieu sous un seul chef, est ce qui doit combler les desirs des patriarches & des prophetes, & rendre l'Eglise parfaite & accomplie. C'est ce que nôtre foy doit attendre & desirer sans cess[e].

CHAPITRE XII.

§. I. IMITER LA PATIENCE DE JESUS-CHRIST. QUI N'EST POINT CHASTIÉ, N'EST POINT ENFANT. SE SOUMETTRE A DIEU COMME A SON PERE.

1 Ideoque & nos tantam habentes impositam nubem testium, r deponentes omne pondus, & circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen,

1 PUis donc que nous avons une si grande nuée de témoins qui nous ont precedez, r d'egageons-nous de tout ce qui nous appesantit, & du peché qui nous environne, & courons par la patience dans cette carriere qui nous est ouverte,

LE fruit des bons exemples n'est pas une admiration sterile & oisive, mais une fidelle & courageuse imitation des Saints. Ils sont témoins de la fidelité de Dieu envers ceux qui croyent & qui mettent leur confiance en luy, témoins de l'utilité de la foy, témoins & spectateurs des combats de l'Eglise; mais prenons garde qu'ils ne soient témoins contre nous au jugement de Dieu, à cause de nôtre lâcheté. — Le peché est un poids qui nous porte vers les choses de la terre, & nous y tient attachez. Ayons soin.

r Rom. 6. 4. Ephes. 4. 22. Colos. 3. 8. 1 de S. Pier. 2. 1. 4. 1.

1. de nous en détacher & de nous elever vers les choses du ciel par la foy; 2. de renoncer au peché & aux occasions qui nous environnent & nous tiennent captifs; 3. d'entrer dans la voie du salut, d'y avancer, d'y courir, d'y perseverer; 4. de ne nous point rebuter par les traverses & les souffrances, puisque c'est cela même qui fait la voie du christianisme.

2 jettant les yeux sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foy, qui au lieu de la vie tranquille & heureuse dont il pouvoit joüir, a souffert la croix, en méprisant la honte & l'ignominie, & est maintenant assis à la droite du thrône de Dieu.

2 aspicientes in auctorem fidei, & consummatorem Jesu, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.

Ayons soin 5. de nous animer en considerant avec foy Jesus-Christ comme nôtre chef dans le combat de la foy; comme le modelle de nôtre patience dans la croix; comme la force qui nous fait courir dans la carriere des souffrances; comme la perfection, la consommation & la couronne de nôtre course. La 1. raison d'aimer la croix & d'être patient dans les afflictions, c'est l'exemple de Jesus-Christ. La 2. est l'assurance que nous avons qu'il y peut soutenir nôtre foy, puisqu'il en est l'auteur & le consommateur. La 3. est la vuë de la grande récompense dont il joüit & qu'il veut partager avec nous, si nous souffrons avec luy.

3 Pensez donc en vous-mêmes à celuy qui a souffert une si grande contradiction des pecheurs qui se sont elevez contre luy, afin que vous ne vous decouragiez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abatement.

3 Recogitate enim eum, qui talem sustinuit à peccatoribus adversum semetipsum.

contradictionem : ut ne fatigemini animis vestris deficientes.

La 4. est que si le monde nous laissoit en repos, luy qui s'est élevé contre J. C. nous devrions craindre de ne pas suivre les traces de J. C. & d'être trop agreables au monde. Le souvenir des souffrances du Sauveur est un puissant soutien dans les nôtres.

4 Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversùs peccatum repugnantes :

4 Car vous n'avez pas encore resisté jusqu'à répandre vôtre sang en combattant contre le peché.

La 5. est qu'il ne nous en peut trop coûter pour établir le royaume de Dieu en nous; nous à qui il en a peut-être tant couté pour y établir la tyrannie du peché.

5 Et obliti estis consolationis, quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens: ſ Filii mi, noli negligere disciplinam Domini : neque fatigeris dum ab eo argueris.

5 Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme étant enfans de Dieu : ſ Mon fils, ne negligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abbatre lorsqu'il vous reprend ?

La 6. est que de s'inquieter dans les afflictions c'est prendre pour un ennemi qui nous poursuit afin de nous perdre, un Dieu & un Pere qui nous châtie pour nous rendre dignes de luy. — Un pere doit joindre l'exhortation au châtiment, & faire connoître qu'il châtie en pere.

ſ Prov. 3. 11 Apoc. 3 19.

6 Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium, quem recipit.

6 Car le Seigneur châtie celuy qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans.

La 7. est que l'affliction est moins une marque de sa colere que de son amour. La 8. qu'elle est une condition indispensable de nôtre adoption en J. C. Si la nature étoit droite & innocente, un pere si bon & si juste n'imposeroit pas une condition si dure à ses enfans.

7 In disci-

7 Ne vous lassez donc point de souf-

frir Dieu vous traite en cela comme ses enfans. Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son pere ?

La 9. raison d'aimer la croix & les afflictions, est que si un maistre se met peu en peine des mœurs de ses esclaves ; Dieu au contraire comme un pere zelé pour la bonne education de ses enfans, a soin de les former au bien par les instructions, & de les redresser par le châtiment.

8 Et si vous n'estes point chatiés, tous les autres l'ayant été, vous estes donc des bastards, & non pas des enfans legitimes.

La 10. raison est que nous devons craindre de n'avoir point de part à l'heritage, comme des bâtards : si nôtre vie est le fruit de nôtre libertinage. — Ce seroit une funeste indulgence que de nous laisser vivre sans nous faire prendre part à la croix de Jesus-Christ, puisque de n'y point participer est une marque de reprobation.

9 Que si nous avons eu du respect pour les peres de nostre corps, lorsqu'ils nous ont chastiés ; combien plus devons-nous estre soumis à celuy qui est le Pere des esprits, afinque nous vivions ?

La 11. raison est que si Dieu est nostre Pere & le Pere de nos ames, nous ne devons pas refuser d'être en sa main pour recevoir comme des enfans soumis & dociles ce qui nous est necessaire pour le salut eternel.

10 Car quant à nos peres, il nous chastioient comme il leur plaisoit, par rapport à une vie qui dure si peu ; mais Dieu nous chastie, autant qu'il nous est utile pour nous rendre capables de participer a sa sainteté.

plina perseverate: Tanquam filiis vobis offert se Deus: quis enim filius, quem non corripit pater ?

8 Quod si extra disciplinam estis cujus participes facti sunt omnes: ergo adulteri, & non filii estis.

9 Deinde patres quidé carnis nostræ eruditores habuimus, & reverebamur eos: non multò magis obtemperabimus Patri spirituum, & vivemus?

10 Et illi quidem in tépore paucorum dierum secundū

voluntatem suam erudiebant nos: hic autem ad id, quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.

La 12 raison est que puisque Dieu est la sagesse même, nous ne devons pas craindre que ses châtimens soient l'effet ou du hazard ou du caprice. La 13. est que c'est quelque chose de si grand que de participer à la sainteté de Dieu, qu'il n'y a rien que nous ne dussions vouloir souffrir avec joie pour y parvenir.

11 Omnis autem disciplina in praesenti quidem videtur non esse gaudii, sed moeroris: postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiae.

11 Or tout chastiment, lorsqu'on le recoit semble estre un sujet de tristesse & non de joie: mais ensuite il fait recueillir dans une profonde paix les fruits de la justice à ceux qui auront esté ainsi exercés.

Enfin la 14. raison d'aimer les souffrances est qu'il ne faut pas juger des maux presens par la peine qu'ils font à la nature, mais par les biens de la grace & de la gloire qu'ils nous acquierent pour l'eternité. Faites-nous aimer, Seigneur cette tristesse passagere qui conduit à la joie eternelle; & ses traverses temporelles qui nous doivent procurer les douceurs de la justice parfaite & de la paix du ciel.

§. 2. FERMETE'. DROITURE DE COEUR. EXCELLENCE DE L'EGLISE AU DESSUS DE LA SINAGOGUE. VOIX DU SANG DE JESUS-CHRIST.

12 Propterquod, remissas manus, & soluta genua, erigite,

13 Et gressus rectos facite pedibus vestris: ut

12 Relevez donc vos mains languissantes, & fortifiez vos genoux affoiblis

13 Conduisez vos pas par des voies droites, afin que s'il y en a quelqu'un qui soit chancelant, il ne s'écarte pas du chemin, mais plûtôt qu'il se redresse.

Un bon pasteur diot s'appliquer à soute-

tenir & à fortifier ceux qui sont dans l'épreuve des afflictions. Comme elles fortifient les forts, elles affoiblissent aussi les foibles, 1. en les rendant plus paresseux dans les bonnes œuvres, signifiées par les mains; 2. moins servens & assidus à la priere: ce qui est marqué par l'affoiblissement des genoux; 3. plus faciles à s'écarter de la voie de la perfection evangelique; 4. moins fermes dans la foy; 5. plus ouverts à la tentation & au peché.

non claudicãs quis erret, magis autem sanetur.

14. *t* Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, & de conserver la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu.

14 *t* Pacẽ sequimini cum omnibus, & sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum:

t Rom. 12. 18.

Quand on ne se met pas en peine si on est biẽ ou mal avec le prochain, on connoist peu l'obligation de la paix & de la charité chrêtienne. C'est elle qui ouvre le ciel; mais c'est la pureté de l'ame qui la rend capable d'y voir Dieu. — Parole terrible: Que si l'on n'a la sainteté en quelque degré, on ne verra point Dieu! Pensons donc & travaillons à estre saints, si nous voulons assurer nôtre salut.

15 Prenez garde que quelqu'un ne manque à la grace de Dieu; que quelque racine amere poussant en haut ses rejettons, n'empesche la bonne semence, & ne souille l'ame de plusieurs;

15 Contẽplantes ne quis desit gratiæ Dei: ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, & per illam inquinentur multi;

Il est bien important d'étre attentif à ses dévoirs & de vivre en la presence de Dieu pour recevoir ses inspirations, apprendre ses desseins sur nous & ne pas laisser échaper les occasions de faire quelque chose pour luy. On n'est pas moins obligé de s'observer soi méme à l'égard du prochain pour ne point blesser la charité. — Rien ne se communique

plus facilement que les aigreurs & les amertumes de cœur. Coupons-en jusqu'au moindres racines, si nous voulons conserver celle de la charité.

16 ne quis fornicator, aut profanus u ut Esaü: qui propter unam escã vendidit primitiva sua.

u Gen. 25. 33.

16 qu'il ne se trouve quelque fornicateur ou quelque profane, *u* comme Esaü qui vendit son droit d'aînesse pour un seul repas.

Que ce monde est rempli de ces fornicateurs qui prostituent leur esprit à la curiosité ou à la vanité, & leur cœur à l'amour des creatures! Combien de profanes abandonnent les droits qu'ils peuvent avoir à l'heritage eternel pour un plaisir d'un moment!

17 Scitote enim quoniam x & postea cupiens hereditare benedictionẽ reprobatus est nõ enim invenit pœnitiæ locũ, quamquam cum lacrymis inquisisset eam.

x Gen. 27. 38.

17 Car vous savez qu'ayant depuis *x* desiré d'avoir comme le premier heritier la benediction de son pere, il fut rejetté, & qu'il ne peut luy faire changer de resolution, quoy quil l'en eût conjuré avec l'armes.

Cherchons Dieu pendant qu'on le peut trouver: prions-le pendant qu'il est proche. Il y a des desirs, des prieres, des larmes & des penitences semblables à celles d'Esaü. La seule charité les rend utiles, parfaites & efficaces pour le salut.

18 y non enim accessistis ad tractabile mõtem, & accensibilem ignem, & turbinem, & caliginem, & procellam

y Exod. 19. 12. 20. 21.

18 *y* Considerez donc que vous ne vous estez pas maintenant approchés d'une montagne sensible & terrestre, d'un feu brûlant, d'un nuage obscur & tenebreux des tempêtes & des éclairs.

19 du son d'une trompete, & du bruit d'une voix qui ètoit telle que ceux qui l'ouïrent supplierent qu'on ne leur parlast plus.

Image d'un peuple & d'un pecheur avant qu'il soit reconcilié avec Dieu par une al-

liance sainte. Dieu est eloigné de luy, & il n'a pas droit de s'en approcher. Il voit le feu de la justice de Dieu toujours prest à le consumer. Il est toujours dans les tenebres, dans la crainte de la colere de ce juge irrité par le peché, dans l'attente du supplice & de la mort. — La voix de Dieu est terrible à ceux qui ne l'aiment point, & qui n'ont point encore J. C. pour victime.

19 & tubæ sonum, & vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverũt se, ne eis fieret verbũ

20 Car ils ne pouvoient porter la rigueur de cette menace : z Que si une béte même touchoit la montagne, elle seroit lapidée.

L'Eglise est cette montagne. C'est-là que Dieu se fait connoistre, se fait aimer, se donne à ceux qu'il aime. Celui qui veut s'en approcher, ne doit venir ni avec des passions brutales, ni se conduire par un instinct naturel ou par la crainte comme les bestes ; mais par la foy & par l'amour, comme les enfans.

20 Non enim portabant quod dicebatur : z Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.

z Exod. 19 13.

21 Et en effet ce qui paroissoit estoit si terrible, que Moyse dit luy même : Je suis tout tremblant & tout effrayé.

Un mediateur qui a sujet de craindre luy-même la colere de Dieu, n'est pas celuy que Dieu nous a promis pour étre nôtre paix & le peuple & Moyse craignent avant l'aspersion du sang, pour nous faire connoistre qu'il n'y a que le sang de Jesus Christ qui nous puisse donner la confiance & banir la crainte servile de la loi.

21 Et ita terribile erat quod videbatur. Moyses dixit : Exterritus sum, & tremebũdus.

22 Mais vous vous étez approchez de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jerusalem celeste, d'une trouppe innombrable d'anges,

22 Sed accessistis ad Sion montem, & ci-

vitatem Dei viventis, Ierusalem cœlestem, & multorum millium Angelorum frequentiam,

23 & Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, & judicem omnium Deum, & spiritus justorum perfectorum,

24 & testamenti novi mediatorem Iesum, & sanguinis aspersionē meliùs loquentem quàm Abel.

23 de l'assemblée & de l'Eglise des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel, de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes qui sont dans la gloire,

24 de Jesus qui est le mediateur de la nouvelle alliance, & de ce sang dont on à fait l'aspersion, qui parle plus avantageusement que celuy d'Abel.

Marques & proprietez de l'Eglise Chrêtienne. Elle est 1. Visible, *comme une* montagne; 2. Une, *comme une* cité *dont toutes les parties sont unies par l'Esprit de Dieu*; 3. Sainte, *comme une* Jerusalem celeste, *par son adoration en esprit & en verité, par son sacrifice, & par sa religion & sa charité*; 4. Catholique, *comprenant, & tous les Anges du ciel, & tous les elus & les justes de la terre & de tous les siecles*; 5. Apostolique, *comme formée le jour de la Pentecôte sur la montagne de* Sion *par le S. Esprit, & gouvernée par le ministere apostolique qu'il établit, & dont il ouvrit l'exercice sur cette sainte montagne pour être transmis aux successeurs des apôtres jusqu'à la fin des siecles*; 6. Divine, *comme étant l'ouvrage & la demeure de Dieu* (Ch. 11. v. 10. & 12. 22.) *qui en est aussi le juge souverain*, (v. 23.) 7. Chrêtienne, *ayant J. C. pour mediateur, pour pontife, pour victime, & pour avocat par son sang.* —*Ce sang qui demande misericorde à Dieu pour nous, ne nous demande-t-il rien pour Dieu?* —*Estimons-nous assez la grace d'être membre d'une telle Eglise? Comprenons-nous la sainteté d'une alliance où J. C. intervient en tant de manieres & sous tant d'aimables qualitez? Elles se convertiront toutes en celle de juge pour ceux qui n'y répondront pas.*

25 Prenez

25 Prenez garde de ne pas mépriser celuy qui vous parle. Car si ceux qui ont méprisé celuy qui leur parloit sur la terre, n'ont pu échaper la punition, nous pourrons bien moins l'eviter si nous rejettons celuy qui nous parle du ciel,

25 Videte ne recusetis loquẽtem. Si enĩ illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur multò magis nos, qui de cœlis loquenté nobis avertimus

Moyse descendant de la montagne le visage rayonnant de gloire avec la loi de Dieu entre ses mains pour la donner de sa part est l'image du Fils de Dieu descendant du ciel pour être nostre legislateur, & du saint Esprit envoyé d'en-haut & descendant dans nos cœurs aprés la glorification de J. C. pour y graver la loy de Dieu. Si le mépris de Moyse a esté puni si terriblement dans les juifs; combien le mépris de J. C. & du S. Esprit sera-t-il plus punis dans les chrétiens? Le mépris de la loy, des inspirations de la parole & des autres avertissemens de J. C. est plus criminel depuis qu'il est glorieux dans le ciel, que lorsqu'il estoit sur la terre.

26 luy dont la voix alors ébranla la terre; & qui maintenant declare ce qu'il doit faire en disant: *a* J'agiray encore une fois; & non seulement j'ébranlerai la terre, mais le ciel même.

26 cujus vox movit terram tunc nunc auté repromittit dicens: a Adhuc semel; & ego movebo nõ solùm terrã sed & cœlũ.

a *Aggée.* 2. 7.

Nous attendons un second evenement de J. C. pour le dernier changement du ciel & de la terre, & pour l'établissement de son regne Si Dieu a paru si terrible quand il est venu donner sa loy aux juifs & faire une alliance passagere & figurative avec eux, combien le sera J. C. quand il viendra vanger l'abus de la loy évangelique & le mépris d'une alliance cimentée par son sang.

27 Quod autem adhuc semel dicit: declarat mobilium translationem, tanquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia.

27 Or en disant qu'il agira encore une fois, il declare qu'il fera cesser les choses muables, comme étant faites pour un tems, afin que celles qui sont stables demeurent pour toujours.

Tout l'état de la loy & de la religion judaïque a passé comme une ombre; & tout ce qu'il y a d'exterieur dans la religion chrêtienne, passera aussi & sera changé, comme n'étant pour ainsi dire, que les machines qui servent à la structure du temple éternel de Dieu. La seule religion qui demeurera éternellement dans le ciel, c'est la religion de la charité & l'adoration en esprit & en verité.

28 Itaque regnum immobile suscipientes, habemus gratiam: per quam serviamus placentes Deo, cum metu & reverentia.

28 C'est pourquoy commençant déja à posseder ce royaume qui n'est sujet à aucun changement, conservons la grace par laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui luy soit agreable, étant accompagné de respect & d'une sainte frayeur.

Le regne de Dieu dans J. C. & dans toute l'Eglise du ciel qui est son corps, est le seul regne éternel & immuable. Il commence icy par la foy, par l'esperance & par la charité imparfaite, qui se peuvent perdre, puisque saint Paul exhorte à les conserver: il s'achève au ciel par la consommation de la charité qui change la foy en vision, & l'esperance en jouïssance, & qui perfectionne cette crainte religieuse & cet esprit d'adoration, qui aneantit les Anges & les Saints en la presence de Dieu.

29 *b* Etenim Deus noster ignis

29 *b* Car nôtre Dieu est un feu devorant.

Dieu comme charité est un feu consommant.

dans sa vie & dans son unité divine la creature qui lui a été fidelle : Dieu comme justice est un feu consumant dans une mort & une separation éternelle, le pecheur rebelle à sa loi & violateur de son alliance. Choisissons. L'un ou l'autre est inévitable ; & peut-être n'y-a-t'il plus qu'un jour, qu'une heure, qu'un moment pour faire ce choix ; aprés quoy quiconque n'aura point Dieu pour récompence, l'aura pour vengeur.

consumens est.

b Deut 4. 24.

CHAPITRE XIII.

§. 1. HOSPITALITE', COMPASSION, SAINTETE' DU MARIAGE. FUITE DE L'AVARICE. CONFIANCE.

1 CONservez toûjours la charité envers vos freres.

C'Est donc à l'accroissement de la charité qu'il faut principalement travailler sur la terre, puisque c'est elle qui doit regner, & par laquelle nous devons regner nous-mémes dans le ciel. —Si nous voulons nous convaincre que nous aimons Dieu comme nôtre Pere, aimons le prochain comme nos freres.

1 Charitas fraternitatis maneat in vobis.

2 c Ne negligez pas d'exercer l'hospitalité : car c'est en la pratiquant que d quelques-uns ont reçu pour hostes des anges, sans le sçavoir.

Il n'y a point de charité plus agreable à Dieu, & moins suspecte à nous-mêmes, que celle que nous exerçons envers des étrangers & des inconnus. —Nous serions ravis de recevoir chez nous des anges ; nous y pouvons recevoir J. C. dans ses membres, &

2 c Et hospitalitatem nolite obliviscí, per hanc enim placuerunt quidam Angelis hospitiis receptis.

c Rom. 12. 13. 1 de S. Pi. 4.

d Gen. 18. 19. 2.

nous le negligeons.—L'hospitalité s'exerce indifferemment selon les tems & les païs differens. On l'exerce envers le pauvre & l'étranger, quand on lui donne dequoy se nourrir & se loger; quand on fonde un lit dans un hôpital; quand on y fait d'autres aumônes. Nous recevons J. C. par tout où nous assistons ses membres.

3 Mementote vinctorum tamquã simul vincti; & laborantium, tamquam & ipsi in corpore morantes.

3 Souvenez-vous de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous y étiez vous-mémes avec eux; & de ceux qui sont affligez, comme étant vous-mêmes dans un corps mortel.

Aimer ses freres, c'est quelque chose: aimer des étrangers, c'est beaucoup plus: mais souffrir dans nôtre cœur, comme membre d'un même corps, ce que les autres souffrent dans leur chair ou dans leur esprit, c'est approcher le plus prés qu'on puisse de la perfection de la charité, qui consiste à souffrir même la mort pour le prochain.

4 Honorabile connubium in omnibus, & thorus immaculatus. Fornicatores enim, & adulteros judicabit Deus.

4 Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté, & que le lit nuptial soit sans tache; car Dieu condamnera les fornicateurs & les adulteres.

Que cet avis est necessaire, mais qu'il est peu suivi! le mariage étant celuy de tous les sacremens dont la sainteté est moins connuë, la grace plus rare, l'usage plus corrompu, l'abus plus contagieux, les suites plus scandaleuses, la reparation plus difficile, & l'habitude plus incurable.—La simple fornication, aussi-bien que l'adultere, est un peché digne de la colere de Dieu. Malheur à ceux qui flattent sur ce sujet la corruption du cœur humain.

5 Sint mo-

5 Que vôtre vie soit exemte d'ava-

rice. Soyez contens de ce que vous avez, puisque Dieu dit lui-même : *e* Je ne vous laisserai point & ne vous abandonnerai point.

6 C'est-pourquoy nous disons avec confiance : *f* Le Seigneur est mon secours, je ne craindrai point ce que les hommes me pourront faire.

Quiconque s'attache à aimer des richesses perissables & terrestres, a oublié qu'il est appellé à un royaume celeste & éternel. — Celui qui est persuadé qu'il est en la main de Dieu & que Dieu regle tout par sa volonté, est toujours content de son état present. —Dieu secourt toujours ceux qui ont confiance en luy, sinon en la maniere qu'ils le desirent, au moins en la maniere qu'il juge la meilleure & qui leur est plus avantageuse. S'il permet qu'il leur arrive du mal; c'est que ce mal est leur bien.

res sine avaritia contéti præsentibus : ipse enim dixit : e Non te deseram, neque derelinquam.

e *Iosué*, 1.5.

6 Ita ut confidenter dicamus : f Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.

f *Ps.* 117.6.

§. 2. PORTER LA CROIX AVEC JESUS-CHRIST. VIVRE COMME ETRANGERS. PRIER. FAIRE L'AUMÔNE. OBEÏSSANCE.

7 Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont prêché la parole de Dieu, & considerant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

Heureux les pasteurs dont la vie prêche même aprés leur mort ! La parole passe & s'oublie, le bon exemple demeure & porte long-tems du fruit. —La mort des justes a souvent un caractere qui justifie leur foi & leur vie aux yeux des hommes : mais la mort des martirs en a un trop éclatant pour n'é-

7 Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem.

tre pas apperçu, ou pour pouvoir être deguîsé.

8 Iesus-Christus heri, & hodie ipse & in sæcula.

8 Jesus-Christ estoit hier, il est aujourd'huy, & il sera le méme dans tous les siécles.

Jesus-Christ est toûjours l'unique Sauveur & mediateur pour aller à Dieu dans tous les âges du monde; toujours l'auteur & le consommateur de la foy des fidelles, avant & aprés l'incarnation; toujours immuable dans sa personne, dans ses qualités, & dans sa doctrine. Plût à Dieu que nôtre respect & nôtre amour pour luy ne changeât que pour devenir plus vif & plus ardent!

9 Doctrinis variis & peregrinis nolite abduci. Optimũ est enim gratia stabilire cor, non escis: quæ non profuerunt ambulantibus in eis.

9. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions & à des doctrines étrangeres. Car il est bon d'affermir son cœur par la grace, au lieu de s'appuyer sur des discernemens de viandes, qui n'ont point servi à ceux qui les ont observez.

La vraie foy doit avoir unité, pureté, immutabilité, sans partage, sans meslange, sans nouveauté. — La grace est seule capable de donner au cœur la vie, le sentiment, & le mouvement par la foy, l'esperance & la charité. Qui ne la croit pas suffisante, est un juif; qui ne la croit pas necessaire est un pelagien.

10 Habemus altare, de quo edere non habent potestatem, qui tabernaculo deserviunt:

* *aunr un de la victime duquel.*

10 Nous avons une victime dont * ceux qui rendent encore un culte au tabernacle judaïque, n'ont pas pouvoir de manger.

Nous avons l'autel du bois humiliant de la croix pour le sacrifice sanglant & expiatoire de J. C. & l'autel de pierre, ministeriel & representatif, pour le sacri-

fice eucharistique & sacramental : mais l'autel veritable, réel & seul digne de Dieu, c'est la personne même de Jesus-Christ, qui offrira eternellement sa propre victime, qui est son humanité sainte sur cet autel. Autel qui sanctifie cette victime, (Math. 23. 19) *& tout ce qui est offert à Dieu par rapport en vertu & en union de cette victime & de cet autel — Malheureux le juif, qui par l'attachement aux viandes figuratives de la loi, s'excommunie luy-même en se separant de cét autel divin de la croix ! Malheureux celuy qui engagé dans l'heresie ne veut point reconnoître le saint sacrifice de l'autel, & se contente d'une figure au-lieu de la realité ! Malheureux le catholique qui se rend indigne de l'autel celeste, en profanant le sacrifice & l'autel de l'Eglise par ses communions indignes & ses irreverences !*

11 g Car le corps des animaux dont le sang est porté par le pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du peché, sont brulés hors le camp.

11 g quorū enim animalium infertur sanguis pro peccato in Sancta per pontificem, horum corpora cremātur extra castra.

Quittons les figures, & plus encore l'esprit de la loy, si nous voulons communier aux merites & à l'Esprit de J. C. Le sacrifice d'expiation auquel les juifs ne communioient point, estoit la figure du sacrifice de J. C. auquel le juif, demeurant juif n'a point de part. Benissons Dieu de ce que par une grace que nous ne meritons pas, il nous a fait communier à ce sacrifice adorable.

g *Levit.* 16

12 Et c'est pour cette raison que Jesus devant sanctifier le peuple par son propre sang, à souffert hors la porte.

12 propter quod & Iesus, ut sanctificaret per suum san-

13 Sortons donc aussi hors le camp, & al-

guinem populum, extra portam passus est.

lons à luy en portant l'ignominie de sa croix.

Qui veut demeurer renfermé dans le camp de la loi, ou dans toute autre societé que celle de l'Eglise Chatholique, ne participe point à la victime, dont le sang n'est offert à Dieu que dans le vray sanctuaire. — Quittons toutes choses, & nous mêmes plus que tous les autres, pour suivre Jesus-Christ, sa loi, ses souffrances & ses opprobres, & ne rougissons point d'être ses disciples.

13 Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes.

14 b Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquiramus.

b *Michée* 7. 10.

14 *b* Car nous n'avons point icy de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour.

15 Offrons donc par luy sans cesse à Dieu une hostie de de louange, c'est-à-dire le fruit des levres qui rendent gloire à son nom.

15 per ipsũ ergo offeramus hostiam laudis semper Deo: id est, fructũ labiorum confitentium nomini ejus.

Ni Jerusalem, ni sa religion, son temple, ses autels, son pontife, ses victimes & ses sacrifices, ne sont point des choses permanentes. — Elles passent comme des figures de la Jerusalem celeste & de la religion du ciel toute renfermés en J. C. qui est tout ensemble le temple, l'autel, le pontife, la victime, le sacrifice, & toute la religion de l'Eglise celeste. C'est donc J. C. qu'il faut offrir à Dieu par J. C. même, & avec luy les hosties spirituelles de nostre cœur. Il y a quatre sortes de sacrifices que Dieu demande de nous. 1. Un sacrifice de louange, d'adoration, d'action de-graces envers Dieu comme l'Etre seul necessaire, independant & tout-puissant, & comme le principe & la fin de tout estre & de tout bien.

16 Beneficentiæ autem

16 Souvenez-vous d'exercer la charité & de faire part de vos biens aux autres,

car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable,

& communionis nolite oblivisci talibus enim hostiis promeretur Deus.

Le 2. sacrifice que Dieu demande de nous est celuy de la charité envers le prochain, soit egal où inferieur, en supportant leurs defauts, & en soulageant leurs miseres. — Dieu qui est charité ne se gagne que par la charité. C'est luy sacrifier & consacrer nos biens que d'en faire part aux pauvres.

17 Obeissez à vos cõducteurs, & demeurez soumis à leurs ordres, afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos ames comme en devant rendre compte, ils s'acquittent de ce devoir avec joie, & non en gemissant, ce qui ne vous seroit pas avantageux.

17 Obedite præpositis vestris, & subjacete eis. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant & non gementes: hoc enim non expedit vobis.

Le 3. sacrifice que Dieu demande, est celuy de l'obeïssance envers les superieurs generaux & particuliers, ecclesiastiques & seculiers, souverains & subalternes. Le 4. est un sacrifice de sollicitude & de vigilance envers ceux dont l'on est chargé de la part de Dieu. — Que le pasteur qui ne tremble point à cette parole, (Rendre comte des ames rachetées du sang de J. C.) tremble au moins de son insensibilité & de son aveuglement. Mais que la brebi tremble à son tour, si elle se change en loup à l'égard de son pasteur, & apesantit sur luy le joug de sa sainte & sacrée servitude par son indocilité & son impenitance.

§. 3. IL DEMANDE LEURS PRIERES. IL SOUHAITE QUE DIEU LES APPLIQUE AU BIEN, ET LEUR FASSE FAIRE SA VOLONTÉ.

18 Priez pour nous; car nous croyons selon le témoignage que nôtre conscien-

18 Orate pro nobis

confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus benè volentes conversari.

ce nous rend, que nous n'avons point d'autre desir que de nous conduire saintement en toutes choses.

19 Amplius autem deprecor vos hoc facere, quò celeriùs restituar vobis.

19 Et je vous conjure de le faire avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plûtôt à vous.

L'Apôtre recommande aux fideles de prier pour leurs pasteurs. Ils doivent donc demander pour eux principalement ces trois dispositions. 1. une conscience pure ; 2. une volonté ferme & sincere de travailler à l'œuvre de Dieu ; 3. l'amour de la residence. Le pasteur qui en a un vrai desir, souffre avec peine les absences les plus legitimes, & emploie ses prieres & celles des autres, afin que Dieu le rende à son troupeau.

20 Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum oviū, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Iesum Christum,

20 Que le Dieu de paix qui a ressuscité d'entre les morts J. C. nôtre Seigneur, qui par le sang du testament éternel est devenu le grand pasteur des brebis,

Le pasteur de son côté, à l'exemple de l'apôtre, doit aussi prier pour ses brebis. Celuy qui est chargé du ministere de la reconciliation, se doit souvenir qu'il est le vicaire du Dieu de paix : & celuy qui sans sa propre foiblesse & son neant dans un ministere si sublime, doit savoir que la vertu qui opere en luy dans ses fonctions, est celle-là même qui a tiré J. C. de la mort pour en faire le mediateur des pecheurs, le pasteur des ames & le pontife éternel de l'Eglise. — C'est au prix de son propre sang que J. C. a acquis ces qualitez. Qui de ceux qui les recherchent voudroit donner pour cela une goute du sien ?

21 aptet

21 vous rende disposez à toute bon-

ne-œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, luy-même faisant en vous ce qui lui est agreable par J. C. auquel soit gloire dans les siecles des siecles. Amen.

Qu'il est important qu'un pasteur soit bien convaincu, que c'est Dieu qui fait tout le bien dans les brebis, aussi-bien que dans les pasteurs; afin de gemir incessamment devant Dieu, pour attirer sa grace! — La volonté de Dieu est tout ce que nous avons à faire sur la terre. Jesus-Christ est le moyen par lequel nous la faisons. La gloire de Dieu est la fin que nous y devons chercher. Attachons-nous donc uniquement à ces trois divins objets.

22 Je vous supplie, mes freres, d'agréer ce que je vous ai dit pour vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.

23 Sçachez que nôtre frere Timothée est en liberté, & s'il vient bien tôt, je vous irai voir avec luy.

Un vrai pasteur croit toujours être trop court, quand il est question d'instruire & de consoler ses brebis, & il cherche toujours à leur donner quelque nouveau sujet de joie.

24 Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent, & tous les Saints. Nos freres d'Italie vous saluent.

Il est utile d'entretenir par les honnêtetez & le civilitez exterieures, mais sinceres, l'union & la charité si necessaires pour la paix & pour l'accroissement de l'Eglise; car c'est faire servir à la gloire de Dieu les coûtumes du monde. Elles ne sont plus du monde quand Dieu en est la fin, & que la charité en est le motif.

vos in omni bono ut faciatis ejus voluntatem: faciēs in vobis quod placeat coram se per Iesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

22 Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solarii. Etenim perpaucis scripsi vobis.

23 Cognoscite fratrem nostrum Timotheũ dimissum: cum quo (si celeriùs venerit) videbo vos.

24 Salutate omnes præpositos vestros, & omnes sanctos. Salutãt vos de Italia fratres.

25 Gratia eum omnibus vobis. Amen.

25 Que la grace soit avec vous tous. Amen.

Que peut souhaiter à des chrêtiens un vrai Pere, sinon la grace qui est la vie, la santé & la force de l'ame? Saint Paul la souhaite à tous. Il n'excepte qui que ce soit, parceque sa charité n'a point de bornes, & ne sçait ce que c'est que d'avoir acception des personnes.

[†] * [†] * [†] * [†] * [†] * [†]

EPITRE CATHOLIQUE DE S. JACQUE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. JOIE DANS LES MAUX. PATIENCE MENE A LA PERFECTION. DEMANDER LA SAGESSE. PRIER AVEC FOY.

1 JAcque serviteur de Dieu, & de nôtre-Seigneur Jesus-Christ, aux douze Tribus qui sont dispersées, salut.

AImons cette double servitude & cette double dependance envers Dieu par la creation, & envers Jesus-Christ par la redemption. — La solicitude universelle des apôtres envers tous, comme serviteurs de tous pour Dieu au nom de Jesus-Christ, est une servitude universelle, qu'ils cherissent plus que l'empire de toute la terre.

2 † Mes freres, faites toute vôtre joie des diverses afflictions qui vous arrivent:

Un des premiers soins des evêques est de consoler ceux qui souffrent pour la cause de leur maître. — Il n'y a que l'école de

1 JAcobus Dei & Domini nostri Iesu-Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutem.

2 † Omne gaudium existimate fratres mei cùm in tentationes va-

riis incideritis- *Jesus-Christ, qui puisse apprendre à faire sa plus grande joie des plus grandes afflictions. Les ames vraiment crucifiées n'en connoissent point d'autre que de souffrir pour Jesus-Christ. C'est toute leur joie, parceque c'est la semence de la joie pleine & parfaite de l'éternité.*

† D'UN S. MARTYR NON PONT.

3 i scientes quòd probatio fidei vestræ patientiam operatur.

i Rom. 5. 3.

3 i sçachant que l'épreuve de vôtre foi produit la patience.

Si c'est un avantage inestimable d'être comme assuré de sa foi, c'est une grande misericorde d'avoir par les souffrances acceptées, un moyen de s'en convaincre & de la perfectionner. — La patience est le fruit de la foi, & la semence de toutes les autres vertus chrêtiennes.

4 Patientia autem opus perfectũ habet ut sitis perfecti & integri, in nullo deficientes.

4 Or la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez vous-mêmes tellement parfaits & accomplis, qu'il ne vous manque rien.

La patience parfaite est la perfection du christianisme. Rien ne manque à celui qui sçait tout souffrir. Comme toutes les vertus contribuent à former la patience, la patience sert à perfectionner toutes les vertus.

5 Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet à Deo, qui dat omnibus affluenter, & non improperat: & dabitur ei.

5 Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous liberalement sans reprocher ses dons; & la sagesse luy sera donnée.

La vraie sagesse d'un chrêtien est de savoir souffrir; mais cette sagesse est un don de Dieu, & ce don un fruit de la priere, mais d'une priere fervente, humble, perseverante, & digne d'un don si precieux & si excellent. Tous ceux-là le reçoivent, qui le demandent ainsi.

6 k Mais qu'il la demande avec foi sans defiance. Car celuy qui est dans la defiance ressemble au flot de la mer, agité & emporté çà & là par la violence du vent.

La foy est la source de la priere chrêtienne. Le ruisseau ne peut couler, quand la source en est tarie. Quand on ne fait pas fonds sur soy-même, le sentiment de sa propre misere n'empêche pas la confiance en la sagesse, la bonté & la toute-puissance de Dieu. — Celui en qui la foi prie, est assuré d'être exaucé; parcequ'il ne demande que la volonté de Dieu.

7 Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.

C'est tenter Dieu plûtôt que le prier, que de le prier avec defiance. Comme c'est la foy qui prie, c'est aussi la foy que Dieu écoûte.

8 L'homme qui a l'esprit partagé, est inconstant en toutes ses voies.

Un cœur qui semble attendre tout de Dieu puisqu'il le prie, & qui ne s'attend à rien par defiance, est un cœur double que Dieu n'écoute point. D'où viendroit la fermeté à celui qui ne s'appuie point sur le bras de Dieu, ou qui flotte entre la confiance en lui-même & la confiance en Dieu, le regardant, pour ainsi dire, comme son pis-aller?

6 k Postulet autem in fide nihil hæsitans: qui enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui à vento movetur & circumferetur.

k Math. 7. 7. 21. 22. Marc. 11 14. Jean, 14. 13. 16. 23. 24.

7 Non ergo æstimet homo ille quòd accipiat aliquid à Domino.

8 Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis.

§. 2. HUMBLES ELEVÉ'S, RICHES ABAISSÉ'S. SOUFFRANCE HEUREUSE. LENTEUR A PARLER ET A SE METTRE EN COLERE.

9 Que celui d'entre nos freres qui est

9 Glorietur

autem frater humilis in exaltatione sua.

d'une condition basse, se glorifie de sa veritable élevation.

L'humiliation, par l'usage qu'en a fait Jesus-Christ, est devenuë une veritable grandeur. C'est la gloire d'un chrétien, d'un enfant de Dieu, d'un membre de Jesus-Christ, de n'être grand que comme Jesus-Christ l'a été sur la terre. Mais que cela lui est difficile, étant aussi enfant d'Adam.

10 Dives autem in humilitate sua, l quoniam sicut flos fœni transibit.

l Eccli. 14 18. *Isa.* 40. 6. 1. *de S. Pier.* 1. 24.

10 Et au contraire, que celui qui est riche, se confonde dans son veritable abaissement, *l* parcequ'il passera comme la fleur de l'herbe.

C'est une veritable honte à une ame crée de Dieu, & destinée à la gloire du ciel, de s'attacher à la terre, & d'aimer une gloire d'un moment. La foi qui ouvre les yeux au pauvre pour lui faire voir la grandeur & les richesses que sa foi même renferme, les doit ouvrir au riche pour lui faire voir que son elevation & ses tresors ne sont rien.

11 Exortus est enim sol cum ardore, & arefecit fœnũ, & flos ejus decidit, & decor vultus ejus deperiit: ita & dives in itineribus suis marcescet.

11 Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe se seche, la fleur tombe & perd toute sa beauté: ainsi le riche sechera & se flétrira dans ses voies.

Voilà donc, au jugement du S. Esprit, ce que c'est que la grandeur humaine & tout son éclat. Voila où se reduisent tous les desseins que les grands de la terre forment pour la conserver ou pour la faire croître. En vaut-elle la peine?

12 m † Beatus vir, qui suffert tentationẽ: quoniam cùm proba-

12 *m* † Heureux celui qui souffre patiemment les tentations & les maux, parceque lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. ¶

C'est être vraiment heureux, que d'acheter à si bon marché une couronne éternelle. —C'est icy le tems de l'epreuve : la récompense est pour le ciel. —Il faut souffrir avec amour pour recevoir une couronne, qui n'est promise qu'à l'amour. Souffrir sans amour, ce n'est pas souffrir en chrêtien.

tus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. ¶

† D'UN S. MAR. PONT.
m *Job.* 5.

13 Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente. Car Dieu est incapable de tenter & de pousser personne au mal.

Dieu regle & fait servir les tentations du peché à ses desseins ; mais il n'en peut être l'auteur. Il ne peut attirer qu'à lui ceux qu'il a faits pour lui. La plenitude de tout bien, & la source de toute bonté, ne peut être un principe du mal.

13 Nemo cùm tentatur, dicat, quoniam à Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est : ipse autē neminem tentat.

14 Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, se laissant entraîner par ses charmes & ses douceurs.

Chacun porte en soy le principe de toutes ses tentations. Nôtre plus grand ennemi, c'est nous-mêmes. Le diable ne peut nous nuire sans nôtre propre volonté, & elle peut seule nous perdre sans que le diable s'en mêle.

14 Vnusquisque verò tentatur à concupiscentia sua abstractus, & illectus.

15 Et ensuite quand la concupiscence a conçu, elle enfante le peché, & le peché étant accompli, engendre la mort.

Cinq degrez de la tentation. 1. La concupiscence se fait d'abord sentir, en sollicitant : jusques-là il n'y a point de peché. 2. S'il se forme un consentement imparfait, c'est un peché veniel. 3. S'il est suivi d'un consentement parfait, il enfante le peché &

15 Deinde concupiscētia cùm cōceperit, parit peccatū : peccatū verò cùm consummatum fuerit, generat mortem.

fait perdre la justice. 4. De là vient la consommation du peché, qui dispose à l'habitude, & donne souvent des complices au pecheur. 5. La mort de l'ame est le fruit du peché, & la mort éternelle de l'ame & du corps en est la peine dans les pecheurs impenitens. Qui ne tremble pas dés le premier degré, se met en danger d'arriver jusqu'au dernier. Je trouve en moy, Seigneur, la source de la tentation, du peché & de la mort. Vous seul étez le Sauveur pour vaincre la tentation, la victime pour effacer le peché, la vie pour delivrer de la mort. J'ai besoin de tout: Soyez-moy toutes choses.

16 Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.

16 Ne vous y trompez donc pas, mes trez-chers freres.

Qui n'a pas dans son cœur les veritez precedentes, Que la malice du cœur humain ne peut venir de Dieu, & que c'est en nous-mêmes qu'est la source & le principe de tout peché; & la suivante, Que c'est Dieu qui fait tout le bien en nous, doit craindre de tomber dans l'illusion & dans l'erreur.

17 † Omne datũ optimum, & omne donũ perfectum, desursum est descendens à Patre luminum, apud qué non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.

† Du 4. im. apr. Paque.

17 † Toute grace excellente & tout don parfait vient d'en haut, & descend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement ni d'ombre par aucune revolution.

Il n'y a que le peché qui ne soit point de Dieu. Il n'y a rien de bon, de parfait & de saint dans la nature, dans la grace, dans la gloire, qui ne soit un écoulement de sa bonté, une participation de ses perfections, une effusion de sa sainteté. —Qui s'attribue autre chose que le peché & l'ignorance, dement le S. Esprit, & ne le reconnoît pas pour la source de toute lumiere & de toute

grace. — Le soleil de justice n'est pere que des lumieres. Sans changer, il change le pecheur en faisant luire sur luy sa verité ; & il permet que le juste se change luy-méme en preferant les tenebres à la lumiére.

18 C'est luy, qui par sa volonté nous a engendrés par la parole de la verité, afin que nous fussions comme des premices de ses creatures. ¶

18 Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. ¶

18 *La source eternelle de la grace chrêtienne, c'est l'amour tout gratuit de nôtre Dieu. Sa parole en est comme le signe & le Sacrement. Sa fin & son effet est de nous séparer du peché & du siécle present pour nous sacrifier & consacrer à Dieu, comme des premices choisies & tirées du reste de la masse. Aimons un pere qui nous a choisis & engendrés par amour ; nourrissons nous de la parole qui nous a donné la naissance ; consacrons à Dieu la vie qu'il ne vous a donnée que pour luy.*

19 Ainsi, mes trés-chers freres, *n* que chacun de vous soit promt à écouter ; mais qu'il ne le soit ni à parler ni à se mettre en colere.

19 Scitis, fratres mei dilectissimi. *n* Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autē ad loquendum, & tardus ad iram.

n Prov. 17. 27.

Voicy trois moyens ou trois sources de sanctifications. 1. L'ardeur, L'affection, l'empressement, la docilité, l'obeïssance pour les verités de l'evangile. 2. La fidelité à se nourrir de la verité dans le silence de la charité, en aymant la retraite au moins interieure, en fuyant les vains discours du monde, en se fermant à l'inutilité & à la dissipation. 3. Le soin de conserver la paix du cœur par le calme des passions, & sur-tout de la colere qui est la plus impetueuse de toutes, des contentions qui produisent toutes

l'aigreur, & de la vengeance qui ferme le cœur à l'Esprit de Dieu.

20 Ira enim viri justitiam Dei non operatur.

20 Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

La colere de l'homme est fille de l'orgueil mere des inimitiés, ennemie de la paix & de l'union, source d'entestement, & de l'aveuglement du cœur. La justice de Dieu n'est q'humilité que douceur, que charité, que paix, que docilité. Qui pourroit donc allier la justice de Dieu *avec* la colere de l'homme?

21 Propter quod abjicientes omnem immunditiam, & abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbũ, quod potest salvare animas vestras. ¶

21 C'est pourquoy renonçant à toute impureté & à toute autre sorte de peché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous, & qui peut sauver vos ames. ¶

La parole de Dieu demande un cœur pur, détaché de la corruption d'Adam, appliqué à combattre ses inclinations, humble, doux & tranquille. C'est le germe du salut. Celuy qui ne l'étouffe point par ses passions & par les solicitudes de la vie, en goutera les fruits. C'est une ente divine. Celuy donc qui l'arrache détruit l'ouvrage de Dieu.

§. 3. FAIRE CE QU'ON SÇAIT. REPRIMER SA LANGUE. ASSISTER LES AFFLIGEZ. FUIR L'ESPRIT DU MONDE.

22 o † Estote autem factores verbi; & non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. † o Mat. 7. 21 24.

22 o † Ayez soin de mettre cette parole en pratique, & ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous-méme.

Un amour oisif & infructueux de la parole de Dieu, est un amour faux & trompeur. Celuy là seul l'aime en verité, qui la pratique par la charité.

23 Car celuy qui écoute la parole sans la pratiquer, est semblable à un homme qui jettant les yeux sur un miroir y voit son visage naturel.

24 & qui à peine l'y a vu, qu'il s'en va, & oublie à l'hure même quel il étoit.

La parole de Dieu est un miroir fidelle Chacun y peut connoître ce qu'il est, ce qu'il n'est pas. ce qu'il doit être. Qui ne s'y considere que legerement & comme en passant, se le rend inutile. Qui n'aime point à g connoître ses defauts, en étudiant serieusement son cœur dans l'evangile, & en comparant sa vie avec cette regle, ne s'en corrigera jamais.

25 Mais celuy qui considere exactement la loy parfaite de la liberté, & qui y demeure attaché constamment, celuy-là n'écoutant pas seulement pour oublier aussi-tôt, mais faisant ce qu'il écoute trouvera son bonheur dans ce qu'il fait.

La loy ancienne n'est qu'une ébauche de l'evangile, est la loi des foibles, des commençans, des esclaves, & qui ne conduit que par la crainte des maux temporels, & par l'esperance des biens charnels. L'evangile contient la perfection, est la loi des forts des parfaits, des enfans, qui fait connoître les vrais biens & les vrais maux, qui se reduit à la charité, & qui par elle donne la vraie liberté & le bonheur eternel. — Il n'y a que la pratique de l'evangile, qui delivre le cœur de la servitude du peché, de la malediction de la loi & de la mort. Ceux-là la pratiquent}, qui la meditent pro-

Rom. 2. 13

† Du 5. Dim. Apr. Paque.

23 Quia si quis auditor est verbi, & non factor: hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo:
24 Consideravit enim se, & abiit, & statim oblitus est qualis fuerit.
25 Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, & permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis: hic beatus in facto suo erit.]

fondement, qui la consultent avec sincerité comme leur regle, qui l'ont toûjours devant les yeux comme leur modelle.

26 Si quis autem putat se religiosum esse, non refrænans linguã suam, sed seducens cor suum hujus vana est religio.

26 Si quelqu'un de vous croit avoir de la religion, & ne met pas un frein à sa langue, mais seduit luy même son cœur, sa religion est vaine & trompeuse.

Qui ne sçait point gouverner sa langue, n'a point une pieté vraiment chrêtienne.— L'intemperance dans le parler, fait un ravage terrible dans le cœur. Mais quelle religion peuvent avoir ceux qui livrent leur langue à la médisance & à la calomnie, & qui n'épargnent pas les personnes les plus saintes? Il y en a plus qu'on ne pense, qui se seduisent eux-mémes jusques à s'en faire un merite.

27 Religio munda & immaculata apud Deum & Patrem, hæc est: Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum, & immaculatum se custodire ab hoc sæculo. ¶

27 la religion & la pieté pure & sans tache aux yeux de Dieu nôtre Pere, consiste à visiter les orphelins & les veuves dans leur affliction, & a se conserver pur de la corruption du siecle present. ¶

Envain on porte le nom de chrêtien, si on n'a qu'une pieté exterieure, superficielle & éclatante; au lieu de se rendre agreable à Dieu par une religion interieure, exempte de superstition & de vanité, qui aime & pratique tout ce qui est de la vraie charité, & qui haïsse & evite tout ce qui est de la cupidité.— On ne peut avoir un plus assuré témoignage d'une religion qui ne cherche & n'adore que Dieu & d'une foy qui ne desire que les biens eternels, que de ne prendre aucune part au siecle present, & d'y assister ceux dont on ne peut rien esperer.

CHAPITRE II.

§. I. NE PREFERER LE RICHE AU PAUVRE. NE VIOLER LA FOY EN AUCUN POINT. FAIRE MISERICORDE POUR L'OBTENIR.

1 MEs freres, p n'asservissez point la foy que vous avez de la gloire de nôtre-Seigneur Jesus-Christ, à des respects humains pour la condition des personnes.

Ceux qui sont unis dans l'attente d'un bien eternel, doivent faire peu de cas des avantages exterieurs qui les distinguent C'est faire peu d'usage de sa foy, d'estimer plus un éclat d'un moment, que les richesses & les dons de la grace, & la gloire d'être, à J. C. La foy ne sçait ce que c'est que de regler son jugement sur l'estime du monde, ni de se rendre esclave de ses sentimens, en jugeant plus estimables ceux qui sont tels aux yeux des hommes charnels.

2 Car s'il entre dans vôtre assemblée un homme qui ait un anneau d'or & un habit magnifique, & qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit.

3 & qu'arrestant vôtre vuë sur celuy qui est magnifiquement vétu, vous lui disiez en luy presentant une place honorable Asseyez-vous icy; & que vous disiez au pauvre tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds ?

4 N'est-ce pas là faire difference en vous-même entre l'un & l'autre, & suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites?

1 p Fratres mei, nolite in personarum acceptione habere fidē Domini nostri Iesu Christi gloriæ.

p *Lev.* 19 15. *Deut* 1. 17 16. 19. *Prov.* 24. 23. *Eccli.* 42. 1

2 Etenim si introierit in conventū vestrum vir aureum annulum habens in veste candida, introierit autē & pauper in sordido habitu:

3 Et intendatis in eum qui indutus est veste præclara, &

dixeritis ei: Tu sede hic benè: pauperi autem dicatis: Tu sta illic; aut sede sub scabello pedũ meorum:

4 Nonne judicatis apud vosmetipsos, & facti estis judices cogitationum iniquarum?

La pieté n'empéche pas les distinctions que le merite, l'autorité & les dignités peuvent demander dans les assemblées des fideles, dont saint Jacques parle icy uniquement. Mais elle n'approuve pas qu'on n'y ayt égard qu'aux richesses, ni qu'on y méprise les pauvres. — On doit honnorer Dieu dans ceux qu'il a revêtus de son autorité; mais on doit aussi l'honorer dans ceux qu'il a remplis de ses graces. En ce qui regarde le salut & l'interieur de la religion, tout est egal entre le riche & le pauvre. — C'est une injustice de ne pas estimer davantage, & de ne pas preferer pour les charges ecclesiastiques ceux qui en sont plus dignes, & que les graces de Dieu rendent plus estimables.

5 Audite, fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, & heredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se?

5 Ecoutez mes trés-chers freres, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étoint pauvres dans ce monde, pour étre riches dans la foy & heritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

Raisons que saint Jacques nous donne de preferer les pauvres. 1. Parceque Dieu les prefere luy-même aux riches par son choix, sur-tout dans les apôtres. 2. Parceque moins on est riche des biens de la terre, plus on est propre à recevoir ceux de la foy. 3 Parceque le ciel est l'heritage des pauvres. 4 Parceque les riches dominent sur la terre pour un moment, au lieu que les pauvres regneront eternellement dans le ciel. 5. Parceque les pauvres n'ayant rien sur la terre qui les attache, ils s'attachent plus facilement à Dieu.

6 Vos autem exho-

6 Et vous au contraire vous deshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui

qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice ?

Ne sont-ce pas eux qui blasphement le saint nom d'où vous avez tiré le vôtre.

L'oppression des pauvres, les vexations injustes, l'eloignement de la religion, ou l'opposition à la pieté, par où la religion même est des-honorée, sont trois choses à quoy les riches sont plus sujets, & qui les doivent humilier. — Qu'il faut de grace pour ne pas abuser des richesses & de la puissance! — Il n'y a rien de plus grand que le nom de chrêtien; mais rien de plus à craindre que de le porter indignement : & c'est à quoy les richesses contribuent beaucoup.

8 Que si vous accomplissez la loy royale en suivant ce precepte de l'écriture : *q* Vous aimerez vôtre prochain comme vous-même vous faites bien.

La grande loi du royaume de Dieu & qui renferme toutes les autres, c'est la charité. Tout est bon quand il est bien fait, & il n'est bien fait que par la charité. — On n'aime veritablement le prochain, que quand on l'aime, aussi-bien que soy même par rapport à son salut, & qu'on luy souhaite les vrais biens.

9 Mais *r* si vous n'avez égard qu'à la condition des personnes, vous commettez un peché, & vous êtes condamnez par la loy comme en étant les violateurs.

Si c'est l'ordre de la charité qui regle les honneurs & les deferances dans les assemblées des fidelles, il n'y a rien que de loua-

noraſtis pauperem. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, & ipſi trahunt vos ad judicia ?
7. Nonne ipſi blaſphemant bonũ nomen, quod invocatum eſt ſuper vos?
8 Si tamẽ legem perficitis regalem ſecundũ ſcripturas: Diliges proximum tuum ſicut teipſum: bene facitis :
q Levit. 19. 18. *Matt.* 22. 39. *Marc.* 12 13 *Rom.* 13. 9. *Gal.* 5. 14. *Levit.* 19 15
r Si autem perſonas accipitis, peccatum operamini, redarguti à le-

gequasi trāsgressores.

1 Iacq. 1.

ble : si c'est par l'estime des seules richesses, c'est ce que saint Jacque regarde comme un grand peché. Combien plus grand, si cela va à preferer pour le ministere sacré un riche moins instruit & moins pieux, à un pauvre plus instruit, plus saint & plus utile à l'Eglise !

10 f Quicumque autem totam legem servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus.

f Deut 1.18 Matth.5.19.

10 f Car quiconque ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable comme l'ayant toute violée.

La volonté de Dieu est aussi adorable dans un seul de ses commandemens, que dans tous ensemble. — On perd l'amour de Dieu par un seul peché mortel, aussi-bien que par le violement de tous les commandemens. C'est leur faire à tous une plaie mortelle, que d'en détruire l'ame, la racine & la vie, qui est la charité.

11 Qui enim dixit, Non mœchaberis dixit & Non occides. Quòd si non mœchaberis occides autem, factus es transgressor legis.

11 Puisque celuy qui a dit : ne commettez point d'adultere, dit aussi, Ne tuez point : si vous tuez, quoique vous ne commettiez pas d'adultere, vous êtes violateur de la loi.

Quand l'autorité du souverain Legislateur ne nous attache pas à sa loi par amour, on n'y tient gueres par aucun autre lien. — En vain on se flatte d'estre exemt de plusieurs vices si on se damne par un seul.

12 Sic loquimini, & sic facite sicut per legē libertatis incipientes judicari.

12 Reglez donc vos paroles & vos actions comme devant être jugez par la loi de liberté.

La loi de la liberté, c'est la loi de la charité. C'est elle qui nous delivre de la servitude & de la malediction de la loi. C'est sur elle que seront jugés ceux qui substituent à

la liberté de la charité, le libertinage de là cupidité. Reglons donc nostre vie sur l'evangile qui reduit tout à la charité & sur lequel nous serons tous jugés.

13 Car celuy qui n'aura point fait misericorde, sera jugé sans misericorde; mais la misericorde s'elevera au dessus de la rigueur du jugement.

Vindicatifs qui ne pardonnez rien, riches avares qui ne faites point l'aumône, que cette menace vous reveille. Le secret de desarmer la justice de Dieu, est de se rendre sa misericorde favorable. Qui l'imite, y trouve sa consolation, & de quoy se rassurer contre la rigueur des jugemens de Dieu.

13 Iudicium enim sine misericordia illi, qui non fecit misericordiam superexaltat autẽ misericordia judicium.

§. 2. LA FOY SANS LES OEUVRES EST LA FOY DES DEMONS, ET EST UN CORPS SANS AME.

14 Mes freres, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foy, s'il n'a point les œuvres? La foy le poura-t-elle sauver.

Envain on se glorifie d'avoir de la foy, si les bonnes œuvres n'en rendent témoignage. — S'il n'y a que la profession exterieure de la religion, ou l'usage visible des Sacremens, qui nous distinguent des infidelles, loin de nous sauver, nous y trouverons nôtre condamnation.

14 Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Nũquid poterit fides salvare eum?

15 *t* Que si un de vos freres, ou une de vos sœurs nont point de quoy se vêtir & qu'ils manquent de ce qui leur est necessaire chaque jour pour vivre.

16 & que quelqu'un de vous leur di-

15 *t* Si autem frater & soror nudi sint, & indigeant vic-

tu quotidiano : t 1. *de S. Jean*, 3. 17.

se : Allez en paix, je vous souhaite de quoy vous garantir du froid & de quoi manger, sans leur donner neanmoins ce qui est necessaire au corps, à quoy leur serviront vos paroles?

16 Dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace calefacimini & saturamini : non dederitis autem eis, quæ necessaria sunt corpori, quid proderit ?

17 Sic & fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa.

17 Ainsi la foy qui n'a point les œuvres est morte en elle-même.

La foy, non plus que la charité, ne consiste pas en paroles. La foi est morte sans la charité, & la charité ne peut être sans les œuvres. — C'est se mocquer de Dieu, se tromper soy-même, & insulter à la misere du prochain, de ne lui donner que des paroles & des souhaits, quand il manque de tout, & qu'on peut le secourir. — Dieu veuille que ce ne soit pas la dureté de nôtre cœur, plutôt que nôtre impuissance, qui nous fait tous les jours renvoyer les pauvres avec ce compliment. Nous les renvoyons à la providence, & c'est la providence qui nous les envoie.

18 Sed dicet quis : Tu fidem habes, & ego opera habeo, ostende mihi fidem tuã sine operibus : & ego ostendam tibi ex operibus fidem meam,

18 On pourra donc dire à celui-là : Vous avez la foi, & moi j'ai les œuvres. Montrez-moi vôtre foi qui est sans œuvres, & moi je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

Celui qui porte les fruits de la pieté chrétienne, fait voir qu'il en a la racine, qui est la foi : mais la racine est morte, quand elle ne produit rien. — C'est aux œuvres à répondre de la foi, c'est par elles qu'elle se rend visible, quoique cachée dans le cœur.

19 Tu credis quoniam unus est Deus : Benefacis : & dæmones credunt, & contremiscunt.

19 Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu vous faitez bien ; mais les demons le croyent aussi & jusqu'à en trembler.

La foi qui n'aît du seul sentiment de la justice de Dieu, & qui ne produit que la crainte, n'est pas la foi d'un chrêtien, mais

d'un démon. Si les demons mémes ne sont pas sans foi ni sans crainte de Dieu, que doit-on penser des libertins, qui font profession de ne rien croire & de ne rien craindre. Mais ils se trompent eux-mêmes. Ce n'est que parcequ'ils craignent Dieu, qu'ils voudroient qu'il ne fût pas, & qu'ils s'efforcent de se persuader qu'il n'y en a point.

20 Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi qui est sans les œuvres est morte?

La foi vit des œuvres comme de la nourriture qui la soutient. Les œuvres vivent de la foy, comme de l'esprit qui les anime. C'est leur donner la mort que de les separer.

21 *u* Nôtre pere Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

Une foi aussi grande que celle d'Abraham seroit inutile sans les œuvres. Celles qu'elle nous demande aussi-bien qu'à lui est l'obeïssance à la volonté de Dieu, & la fidelité à lui sacrifier ce que nous avons de plus cher.

22 Ne voyez-vous pas que sa foi étoit jointe à ses œuvres, & que sa foi fut consommée par ses œuvres?

La foi est la racine & la regle des œuvres; les œuvres sont le fruit & la perfection de la foi. Celle d'Abraham fut le principe & la mesure de son obeïssance; comme son obeïssance fut l'effet & la consommation de sa foy.

23 Et ainsi cette parole de l'écriture fut accomplie: *x* Abraham crut ce que Dieu lui avoit dit, & sa foi lui fut imputée à justice, & il fut appellé ami de Dieu.

20 Vis autem scire ô homo inanis, quoniã fides sine operibus mortua est?

21 *u* Abraham pater noster, nonne ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? u *Gen.* 22. 9.

22 Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius: & ex operibus fides consúmata est?

23 Et suppleta est Scriptura, dicens: *x* Credidit Abraham

Deo, reputatum est illi ad justitiã & amicus Dei appellatus est.

x Gen. 15. 6. Rom. 4. 3. Galat. 3. 6.

La promesse & l'esperance d'une nombreuse posterité par la naissance miraculeuse d'un fils, fut la premiere épreuve de la foi d'Abraham. La derniere fut de sacrifier en quelque façon à Dieu dans ce Fils unique la promesse & l'esperance même de cette posterité. —La vraie pieté consiste à rendre à Dieu par l'obeïssance ce qu'on a reçu de lui par la foi, & à faire de tous ses dons, sans exception & sans reserve, un usage de religion & de sacrifice. C'est ce qui rend la foy sanctifiante, & ce qui forme un commerce d'amitié entre Dieu & nous.

24 Videtis quoniam ex operibus justificatur homo, & non ex fide tantùm?

24 Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, & non pas seulement par la foi.

En vain nous nous flattons de la pureté de nôtre foi, si nous ne pratiquons pas ce que nous croyons.

25 y Similiter & Rahab meretrix, nonne ex operibus justificata est, suscipiés nuntios, & alia via ejiciens?

y Josué 2. 4. Hebr. 11. 31

25 y Rahab aussi cette femme débauchée ne fut elle pas de même justifiée par les œuvres, en recevant chez elle les espions de Josué, & les renvoyant par un autre chemin?

Une foi naissante comme celle de Rahab, doit être operante aussi-bien que la plus parfaite, telle que celle d'Abraham. De quel abîme ne peut-elle point retirer un pecheur? —C'est une œuvre de foi, & que Dieu louë en la recompensant, de donner retraite à des serviteurs de Dieu & de les assister dans le tems fâcheux, en s'exposant pour eux à la colere des hommes. C'est une épreuve qui peut expier de grands pechez, & être la semence de bien des graces dans un neophyte.

26 Sicut

26 Car comme le corps est mort lorſ-

qu'il est sans ame; ainsi la foi est morte lorsqu'elle est sans œuvres.

enim corpus sine spiritu mortuũ est, ita & fides sine operibus mortua est.

On n'est vivant devant Dieu qu'autant que la foi est vive, & elle n'est vive que par la charité & par les œuvres. — On voit avec horreur un corps sans ame; & on voit d'un œil indifferent une foi sans œuvres.

CHAPITRE III.

§. I. PERIL DES CHARGES. LANGUE SOURCE DE MAUX. FRUITS SEMBLABLES A L'ARBRE.

1 z MEs freres, gardez-vous du desir qui fait que plusieurs veulent devenir maîtres, & sachez que c'est ce qui vous expose à un jugement plus severe.

1 z Nolite plures magistri fieri, fratres mei, scientesquoniam majus judicium sumitis.

C'Est une charge bien dangereuse que celle d'instruire & de conduire les ames! La 1. raison en est qu'il n'y a point de jugement que ne doivent craindre celui qui en s'y engageant de lui-même, s'expose à faire beaucoup de fautes, & à répondre de celles d'autruy; ce qui renferme un peché qui accompagne & en entraîne beaucoup d'autres. — Une vocation legitime donne sujet d'esperer misericorde.

z Matth. 23. 8

2 Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Que si quelqu'un n'en fait point en parlant, c'est un homme parfait, & il peut conduire & tenir en bride tout le corps.

2 In multis enim offendimus omnes. Si quis in verbo non offendit: hic perfectus est vir potest etiam fræno

Une seconde raison qui fait voir le peril qu'il y a à se charger de la conduite des autres, est qu'un pasteur doit parler avec gran-

circumducere totum corpus.

de circonspection, & être maître de sa langue. —Si chacun doit craindre de pecher en parlant, combien plus celui dont la fonction est de parler, de parler des choses saintes, & d'en parler souvent & saintement? —On peut juger de la perfection par la mortification de la langue. —Celui qui en est venu à bout est maître de toutes les passions de son cœur.

3 Si autem equis fræna in ore mittimus ad consentiendum nobis; & omne corpus illorum circumferimus.

4 Ecce & naves, cùm magnæ sint, & à ventis validis minentur, circumferentur à modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit:

5 Ita lingua modicū quidem membrum est, & magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit!

3 Ne voyez-vous pas que nous mettons des mords dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obeïssent, & qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps où nous voulons?

4 Ne voyez-vous pas aussi qu'encore que les vaisseaux soient si grands, & qu'ils soient poussez par des vents impetueux, ils sont tournez neanmoins de tous côtez avec un trez-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit?

Qui ne sçait pas gouverner sa langue est comme un cavalier sur un cheval indomté sans mords & sans bride, ou un voyageur dans un navire sans gouvernail au milieu de la mer, battu des vents & de l'orage.

5 Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps; & cependant combien se peut elle vanter de faire de grandes choses? Ne voyez vous pas comment un petit feu est capable d'allumer une grande forest?

Tout se fait par la parole & dans le monde & dans la religon. Tout depend du bon ou du mauvais usage de la langue. Quel feu de la charité n'allume point dans les cœurs, la langue d'un homme apostolique que le saint

Esprit anime ! Quels maux ne cause point la langue d'un seducteur, quand l'esprit d'erreur ou de médisance la fait parler !

6 La langue aussi est un feu. C'est un monde d'iniquité ; & n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout le corps ; elle enflamme tout le cercle & tout le cours de nôtre vie, & elle est même enflammée du feu de l'enfer.

6 Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totũ corpus, & inflammat rotam nativitatis nostræ, inflammata à gehenna.

La promptitude avec laquelle le feu se communique & consume une forest ou une ville, est l'image du ravage que fait en peu de tems une mauvaise langue.—Il n'y a point de peché dont elle ne puisse être la cause & l'instrument, & qu'elle ne renferme comme une semence empoisonnée. C'est la cause la plus ordinaire de la perte de l'homme. C'est le canal par où la corruption se répand dans toute la suite de la vie, & par où la rage du demon, & tous les vices de l'enfer se débordent sur la terre.

7 Car la nature de l'homme est capable de domter & a domté en effet toutes sortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiseaux, les reptiles & les poissons de la mer.

8 Mais nul homme ne peut domter la langue. C'est un mal inquiet & intraitable. Elle est pleine d'un venin mortel.

En vain la prudence humaine s'efforce de mettre un frein à la langue. Celui-là seul est maître de la langue, qui sent sur le cœur. Il n'y a que le doigt de Dieu qui puisse arrêter son inquietude & son impetuosité, & guerir sa corruption & son venin.

9 Par elle nous benissons Dieu nôtre Pere ; & par elle nous maudissons les

7 Omnis enim natura bestiarum, & volucrum, & serpentiũ, & cæterorũ domantur, & domita sunt à natura humana ?

8 Linguã autem nullũ hominum domare potest : inquietum malum, plena veneno mortifero.

9 In ipsa benedicimus Deum & Patrem : & in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt.

hommes qui sont créés à l'image d Dieu.

La langue est toujours complice de l'hypochrisie du cœur. Dieu a en horreur les loüanges que la charité ne lui offre point. On ne benit Dieu que du bout des levres, quand on le deshonore dans son image en violant la charité.

10 Ex ipso ore procedit benedictio & maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri.

10 La benediction & la malediction partent de la même bouche. Ce n'est pas ainsi, mes freres qu'il faut agir.

Un cœur déchiré par cent passions contraires, ne peut pas ne se point contredire dans ses paroles. — Quand la paix de la charité n'est point dans l'ame, la langue ne peut le cacher.

11 Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem & amaram aquam ?

11 Une fontaine jette-t elle par une même ouverture de l'eau douce, & de l'eau amere ?

Les mauvaises paroles ne peuvent gueres venir que d'un méchant cœur ; & quand le cœur est méchant, la langue ne peut bien parler que par hypocrisie.

12 Numquid potest, fratres mei, ficut uvas facere, aut vitis ficus ? Sic neque salsa dulcem potest facere aquam.

12 Mes freres, un figuier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues ? Ainsi nulle fontaine d'eau salée ne peut jetter de l'eau douce.

Ce n'est presque jamais un jugement temeraire, de juger du cœur par les paroles. La source ne peut être pure, quand ce qui en sort est corrompu.

§. 2. Sagesse terrestre, amie des disputes. Sagesse d'en haut amie de la justice et de la paix. Paix de Dieu.

13 Quis

13 Y a-t-il quelqu'un parmi vous qui

passe pour sage & pour savant entre vous? Qu'il fasse paroître ses œuvres dans la suite d'une bonne vie, avec une sagesse pleine de douceur.

sapiens, & disciplinatus inter vos? Ostendat, ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ

Une troisiéme raison du peril des pasteurs, ce sont les grandes qualitez que cette charge demande; 1. une sagesse extraordinaire; 2. la science des saintes écritures; 3. l'obligation d'edifier par une vie exemplaire en pratiquant les premiers ce qu'ils enseignent; 4. d'avoir une grande moderation, & une douceur mesurée & bien entenduë.

14 Mais si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie, & un esprit de contention, ne vous glorifiez point faussement d'etre sage, & ne mentez point contre la verité.

14 Quod si zelum amarum habetis & contentiones sint in cordibus vestris: nolite gloriari, & mendaces esse adversus veritatem.

La 5. qualité que demande la charge de pasteur est une charité qui bannisse toute aigreur & toute jalousie; la 6. d'être ennemi des disputes & de toute contention. Quel fruit peut faire un predicateur de la loi de la charité, un ministre de la paix, un docteur de l'humilité, si son exemple dement sa parole?

15 Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'en haut, mais c'est une sagesse terrestre; animale & diabolique.

15 Non est enim ista sapientia desursum descendens; sed terrena, animalis, diabolica.

La sagesse du monde est bien differente de celle de l'evangile. Ce n'est qu'une politique, qui a pour fin de dominer sur la terre, qui souvent ne se conduit que par des passions toutes brutales, & emploie quelquefois des moyens diaboliques, comme artifices, tromperies, trahisons, division, violence, &c. Tout lui est bon, pourveu qu'elle réussisse.

16 Car où il y a de la jalousie & un

16 Ubi e-

nim zelus & contentio : ibi inconstantia & omne opus pravum.

esprit de contention, il y a aussi du trouble & toute sorte de mal.

Un pasteur, dont le devoir est d'établir la paix de la charité, & de détruire le regne du peché, doit s'appliquer à étouffer toutes les semences de jalousie & de division. Vous le savez, Seigneur, combien de maux ont causez à vôtre Eglise dans tous les siecles ceux qui se sont laissé entêter de leurs propres opinions, ou posseder par l'esprit de jalousie.

17 Quæ autem desursum est sapientia primùm quidẽ pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia & fructibus bonis, non judicans, sine simulatione.

17 Mais la sagesse qui vient d'en-haut, est premierement chaste, puis amie de la paix, moderée & equitable, susceptible de tout bien, pleine de misericorde & des fruits des bonnes-œuvres; elle ne juge point; elle n'est point dissimulée.

Caracteres & conditions de la sagesse chrêtienne & pastorale. 1. Elle doit être pleine d'honnêteté & de pudeur. 2. Estre ennemie de toute division. 3. N'être point ambitieuse, ni portée au faste. 4. Estre disposée à faire justice à tout le monde. 5. Exempte de preventions. 6. Toujours prête à embrasser toute sorte de bien. 7. Indulgente. 8. Appliquée aux bonnes œuvres. 9. N'être point chicaneuse. 10. Estre ouverte & sincere.

18 Fructus autem justitiæ, in pace seminantur, facientibus pacem.

18 Or les fruits de la justice se sement dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

La paix du ciel n'est que pour ceux qui l'aiment sur la terre.—Lhumilité est la semence de la paix, & le commencement de la justice chrêtienne. La charité est le fruit & la perfection de l'une & de l'autre.

CHAPITRE IV.

§. 1. AMITIE' DU MONDE ENNEMIE DE DIEU. HUMBLES; SUPERBES. RESISTER AU DEMON. SE SOUMETTRE A DIEU.

1 D'où viennent les guerres & les procés entre vous? N'est ce pas de vos passions qui combattent dans vôtre chair?

1 Unde bella & lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris?

LA source de la plusp̀art des procez est dans les passions. Il n'y a nulle paix à esperer tant qu'elles regnent. Ce regne n'est jamais paisible, parceque les passions se combattent les unes les autres, & que les remords de la conscience troublent toujours leur fausse paix.

2 Vous étez pleins de desirs, & vous n'avez pas ce que vous desirez. Vous tuez & vous étez jaloux, & vous ne pouvez obtenir ce que vous voulez. Vous plaidez & vous faites la guerre les uns contre les autres, & vous n'avez pas neanmoins ce que vous tâchez d'avoir, parceque vous ne le demandez pas à Dieu.

2 Concupiscitis & non habetis: occiditis, & zelatis & non potestis adipisci: litigatis, & belligeratis, & non habetis, propter quod non postulatis.

Plus on souhaite de choses au dehors, plus on souffre de combats en soy-même. Moins on a de desirs, plus on a de paix. La cupidité les multiplie à l'infini; la charité les reduit tous à l'unité. Que n'allons-nous à Dieu, qui peut seul ou remplir nos desirs, ou les changer? Envie, jalousie, meurtres, vengeances, guerres, procez, contestations, dissentions, ce sont les fruit

funestes des desirs dereglez. Vôtre paix, ô mon Dieu, est pour ceux qui n'aiment que vôtre loi; qui ne desirent que les biens du ciel; qui n'ont leurs cœurs tournez que vers les joies veritables & éternelles.

3 Petitis, & non accipitis : eo quòd malè petatis : ut in concupiscentiis vestris consumatis.

3 Vous demandez & vous ne recevez point, parceque vous demandez mal, pour avoir dequoy satisfaire à vos passions.

C'est une grande misericorde de n'être pas exaucé dans les prieres injustes. — On prie mal même quand on demande les meilleures choses par un desir dereglé, ou par une mauvaise fin.

4 Adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi, inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus inimicus Dei constituitur.

4 Ames adulteres, ne savez-vous pas que l'amour de ce monde, est une inimitié contre Dieu? Quiconque donc voudra être ami de ce monde, se rend ennemi de Dieu.

On sçait cette verité, on la lit, on la croit, & on ne laisse pas d'acheter l'amitié du monde aux dépens de celle de Dieu. — Qui pese cette parole : Je suis ennemi de Dieu, si j'aime le monde; & qui ne hait pas le monde, merite bien d'être livré à cet amour adultere.

5 An putatis quia inaniter scriptura dicat : ad invidiam concupiscit spiritus, qui habitat in vobis?

5 Pensez-vous que l'écriture dise en vain : L'Esprit qui habite en vous, vous aime d'un amour de jalousie.

Dieu recherche les pecheurs avec l'empressement d'un époux jaloux. Mais il a horreur des ames, qui étant les épouses de Dieu, deviennent adulteres par l'amour du monde. La jalousie de Dieu n'est pas une passion qui l'agite, mais un amour immuable de la justice & une volonté toute tranquille, par laquelle il ne souffre pas qu'une ame soit

heureuse, quand elle cherche hors de lui son bonheur, ni qu'elle le quite jamais impunément.

6 Et en effet rien n'est plus grand que la grace qu'il donne. C'est pourquoy il est dit : *a* Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles.

6 Majorē autem dat gratiā. Propter quod dicit : *a* Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

a *Prov.* 3. 34 1. *de* S. *Pier.* 5. 5.

La grace que Dieu donne, est proportionnée à son amour. Quand il veut gagner le cœur, sa grace est plus forte que tous les attraits du monde. Rien ne l'éloigne plus que l'orgueil ; rien ne l'attire davantage que l'humilité. —La gloire est comme le domaine de Dieu. L'orgueilleux qui la veut usurper, a Dieu pour partie. Il n'y a rien dans l'homme depuis sa chute ; rien dans les écritures, qui ne nous prêche cette verité.

7 Soyez donc assujettis à Dieu ; mais resistez au diable, & il s'enfuira de vous.

7 Subditi ergo estote Deo : resistite autem diabolo, & fugiet à vobis.

La premiere marque de l'humilité envers Dieu, c'est d'obeïr à sa loi, d'être soumis à sa conduite, d'aimer à dependre de ses ordres. La 2. de rejetter les tentations du demon, qui vont toutes à nous tirer de la dependance de Dieu. Celui qui les écoute court risque d'en être vaincu. Qui s'y oppose dés le commencement en devient victorieux, & se ferme aux attaques de l'ennemi.

8 Approchez vous de Dieu, & il s'approchera de vous. Lavez vos mains, pécheurs, & purifiez vos cœurs, vous qui avez l'ame double & partagée.

8 Appropinquate Deo ; & appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores & purificate corda, duplices mo-

La 3. marque de l'humilité est de s'approcher de Dieu par la foi & par la priere qui en est le fruit. —Dieu vient à nous par sa grace, sa misericorde, sa protection ; & il s'en éloigne quand il nous livre à nous-mé-

mes, à nos passions, à nos ennemis. La 4. marque de l'humilité est de quiter le peché & les occasions de pecher. La 5. de renoncer à l'hypocrisie fille aînée de l'orgueil, & de chercher Dieu avec pureté, sincerité & simplicité de cœur.

9 Miseri estote, & lugete, & plorate: risus vester in luctum convertatur: & gaudium in mœrorem.

9 Affligez-vous vous-mêmes. Soyez dans le deüil & dans les larmes. Que vôtre ris se change en pleurs, & vôtre joie en tristesse.

En 6. lieu le vrai humble sent sa misere & en gemit dans son cœur. 7. Il embrasse la penitence, & prend les larmes pour son partage. 8. Il fuit toutes les joies du monde, & renonce à tous les divertissemens. 9. Ce qui a fait sa joie devient le sujet de sa plus grande tristesse, & il lave dans ses pleurs les plaisirs criminels de sa vie passée.

10 b Humiliamini in conspectu Domini, & exaltabit vos.

b 1. de S. Pier. 5. 6.

10 b Humiliez-vous en la presence du Seigneur, & il vous élevera.

Le vrai humble 10. porte toujours devant Dieu la confusion & l'humiliation de ses infidelités. Le pecheur doit s'humilier toujours sans croire jamais qu'il soit veritablement humilié, & sans cesser jamais d'y travailler à le devenir. —Il n'y a point de meilleur moyen de nous relever de nos chutes, que de nous mettre, s'il se peut, encore plus bas que le peché ne nous a mis.

§. 2. NE POINT ME'DIRE. NE POINT JUGER. NE POINT S'APPUYER SUR L'INCERTITUDE DE LA VIE.

11 Nolite detrahere alterutrum.

11 Mes fréres, ne parlés point mal les uns des autres. Celui qui parle contre son frere, ou qui juge son frere parle con-

tre la loi, & juge la loi. Que si vous jugez la loi, vous n'en étez point observateur, mais vous vous en rendez le juge.

Le vrai humble. 11. qui est toujours humilié de ses propres pechez, n'a garde de s'occuper, ni de parler de ceux des autres. 11. Lui qui tremble dans l'attente du jugement de Dieu, est bien éloigné de juger personne. 13. Un pecheur qui a violé la loi de Dieu, peut-il avoir l'insolence de s'elever au dessus & de la loi & de Dieu même, en usurpant son autorité sur son frere, & en se revoltant contre celle qu'il a de lui interdire le murmure, la médisance, la calomnie & les jugemens injustes contre son prochain?

fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi & Iudicat legem Si autem judicas legem: non es factor legis, sed judex.

12 Il n'y a qu'un legislateur & qu'un juge qui peut sauver & qui peut perdre.

Dieu est jaloux de son autorité. C'est se mettre en sa place & lui insulter, que de la vouloir excercer contre sa defence.—Il n'appartient qu'au createur de juger de l'interieur de sa creature, & personne ne peut juger du cœur que celui qui l'a fait, & qui a droit de vie & de mort sur l'homme, pour punir la desobeïssance de l'un & pour couronner l'obéïssance de l'autre.

12 Vnus est legislator & judex, qui potest perdere liberare.

13 c Mais vous, qui êtez vous, pour juger vôtre prochain? Je m'adress à vous maintenant, vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville; nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup;

Le vrai humble 14. ne dispose point de sa personne, du lieu de son sejour, de son

13 c Tu autem quis es, qui judicas proximum? Ecce nunc qui dicitis: Hodie, aut crastino ibimus in illam ci-

vitatem, & faciemus ibi quidem annum, & mercabimur, & lucrum faciemus:

c Rom. 14. 43.

tems, de ses emplois, de son bien, &c. sans consulter la volonté de Dieu; car c'est une injustice à la creature & un orgueil au pecheur de le faire. **15.** *Il s'occupe le moins qu'il peut des biens de ce monde, & toujours par rapport à Dieu. —On ne songe pas même à Dieu dans les affaires de la vie civile & du negoce; & c'est alors qu'on a plus besoin de lui: ces affaires étant ordinairement celles des passions.*

14 Qui ignoratis, quid erit in crastino.

14 quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.

Celui qui s'appuie sur sa propre prevoyance, compte sur l'incertitude même. L'homme n'est pas assuré du lendemain, & il étend ses soins ser les siecles à venir: Quelle folie!

15 Quæ est enim vita vestra; vapor est ad modicum parens, & deinceps exterminabitur. Pro eo ut dicatis: Si Dominus voluerit, & Si vixerimus, faciemus hoc aut illud.

15 Car qu'est-ce que vôtre vie, sinon une vapeur qui paroît pour un peu de tems & qui disparoît ensuite? Au lieu que vous devriez dire: S'il plaît au Seigneur & si nous vivons, nous ferons telle & telle chose.

Que de desseins l'on bâtit sur cette vapeur! Que d'esperance sur un souffle d'un moment! Heureux l'humble, qui persuadé que ce moment même ne luy est point dû, ne compte que sur l'esperance de l'éternité que Dieu lui commande de desirer? Il ne reçoit le tems que comme une misericorde de Dieu, il n'en dispose que selon sa volonté.

16 Nunc autem exultatis in superviis vestris. Omnis exultatio talis maligna est.

16 Et vous au contraire, vous vous elevez dans vos pensées presomptueuses. Toute cette presomption est mauvaise.

Si l'orgueil est un peché qui irrite Dieu contre nous, qu'est-ce que celui qui tire vanité de l'orgueil même? La presomption est

la maladie la plus maligne du cœur, & dont le venin est le plus mortel. L'humilité est la santé; & l'humiliation le remede : mais l'orgueilleux ne veut ni l'un ni l'autre. L'exemple même d'un Dieu humilié ne suffit pas pour le guerir sans sa grace.

17 Celui-là donc est coupable de peché, qui sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

17 Scienti igitur bonum facere, & non facienti, peccatum est illi.

La presomption qui naît de la science est plus dangereuse qu'un autre. C'est l'abus de la lumiere qui a fait d'un Ange un demon — C'est augmenter son peché que de se vanter de connoître son devoir. Plus on a de connoissance, plus on doit être humble; parcequ'on merite moins d'indulgence, si on viole la loi connuë.

CHAPITRE. V.

§. I. EFFROYABLE CONDAMNATION DES RICHES INJUSTES, PATIENCE DES LABOUREURS, DES PROPHETES, DE JOB, ET DE JESUS-CHRIST MODELLE DE LA NÔTRE.

1 MAis vous riches, pleurez : poussez des cris & comme des hurlemens dans la vûë des misères qui doivent fondre sur vous.

1 Agite nunc divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis.

Verités terribles sur les richesses. Le peu de riches que l'on voit dans les larmes & dans la crainte des jugemens de Dieu, fait voir que l'amour des richesses est un ensorcellement qui rend sourd à la voix de Dieu, & qui ferme l'entrée du cœur à l'esprit de la penitence. Il faut des soûpirs pour

le commun des pecheurs ; mais il faut des hurlemens pour les riches.

2 Divitiæ vestræ putrefactæ sunt : & vestimenta vestra à tineis comesta sunt.

2 La pourriture consume les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vêtemens que vous avez en reserver.

C'est donc sur la pourriture que les riches fondent leurs esperances. Il n'y a point de meilleur moyen de rendre les richesses incorruptibles, que de les consacrer à Dieu par les mains des pauvres. — Folie inconcevable, d'aimer mieux nourrir les vers, que nourrir Jesus-Christ dans ses membres. — Prevoyance insencée, qui n'aboutit qu'à laisser perir inutilement ce qui sauveroit la vie à tant de chrêtiens, qui perissent de faim & de froid.

3 Aurum & argentum vestrum æruginavit: & ærugo eorũ in testimonium vobis erit, & manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis irã in novissimis diebus.

3 La rouille gaste l'or & l'argent que vous cachez ; & cette rouille portera témoignage contre vous, & devorera vôtre chair comme un feu. C'est-lã le thresor de colere que vous vous amassez pour les derniers jours.

N'attendons pas que les années nous ayent fait voir par la corruption de ces faux biens que ce n'est que de la terre. Faisons en des amis si nous ne voulons en faire des accusateurs, des témoins & des juges. On croit avoir amassé un thresor d'or & d'argent, & on ne trouve qu'un tresor de colere & de vengeance.

4 Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est à vobis, clamat : & clamor eorum in aures

4 Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs crie contre vous, & que leurs cris sont montez jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

Il y a peu de grandes richesses, dont l'acquisition soit pure. Celles qui naissent de l'oppression du pauvre sont les plus injustes.

Elles attirent aussi les vengeances de Dieu les plus terribles. Dieu entend les cris des pauvres : il les vengera tôt ou tard de ceux qui les oppriment. Il n'y a que d'exactes restitutions & d'abondantes aumônes qui puissent appaiser sa justice.

Domini sabaoth introivit.

5 Vous avez vecu sur la terre dans les delices & dans le luxe : vous vous étez engraissez comme des victimes preparées pour le jour du sacrifice.

5 Epulati estis super terram , & in luxuriis enutristis corda vestra, in die occisionis.

Rarement on use bien des richesses. C'est une occasion de vivre dans la bonne-chere & dans le luxe , & il n'en faut pas davantage pour se rendre une victime eternelle de la justice de Dieu — Il est rare de remercier Dieu de n'avoir pas reçu de grands biens; plus rare encore de le loüer de la pauvreté. Cependant la perte ou le salut éternel sont peut-être attachez à l'un ou à l'autre.

6 Vous avez condamné & tué le juste , sans qu'il vous ait fait de resistance.

6 Addixistis . & occidistis justū, & non restitit vobis.

Les richesses acquierent de l'autorité & du credit , dont il est rare de ne pas abuser contre les foibles & les pauvres. — Les violences & les meurtres sont souvent le fruit des richesses. — C'est une grande grace d'être ou dans la necessité de souffrir du mal, ou dans l'impuissance d'en faire.

7 Mais vous , mes freres , perseverez dans la patience jusqu'à l'avenement du Seigneur. Vous voyez que le laboureur, dans l'esperance de recueillir le fruit precieux de la terre , attend patiemment que Dieu envoye les pluies de la premiere & de l'arriere saison.

7 Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini. Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ patienter fe,

La patience est le partage des pauvres opprimez par les riches. Le 1. motif de cette

rens donec accipiat téporaneum & serotinum.

patience, est que la vie est courte, & la puissance des riches ne peut s'étendre plus loin. Le 2. que la souffrance est une semence qui rapporte un fruit abondant pour ceux qui souffrent chrêtiennement. Le 3. est l'exemple du laboureur, qui attendant en patience & la pluie & la moisson, doit encourager ceux à qui un Dieu promet une moisson de biens éternels. Je les attendrai, Seigneur, si la pluie de vôtre grace, necessaire en tout tems & à toute heure, daigne arroser mon cœur.

8 Patientes igitur estote & vos, & confirmate corda vestra: quoniã adventus Domini appropinquavit.

8 Soyez ainsi patiens, & affermissez vos cœurs, car l'avenement du Seigneur est proche.

Le 4. motif de la patience est, que quand il faudroit souffrir jusqu'à l'avenement de J. C. c'est peu de chose à qui attend l'éternité. —Soyons patiens en ce que nous souffrons presentement. Affermissons-nous contre les maux à venir. Laissons passer le jour de l'homme. Attendons celui de Dieu; il ne couronnera que la perseverance.

Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum, ut non judicemini. Ecce judex ante januam assistit.

9 N'ayez point d'aigreur les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnez. Voilà le juge qui est à la porte.

Le 5. motif de conserver la patience dans les maux, est que celui qui s'aigrit contre ses persecuteurs, perd le merite de la persecution. Le 6. est qu'il est facile de passer de l'aigreur à la haine, & de meriter par là la condamnatiõ au lieu de la récompense. Le 7. est que le juge viendra bien-tôt. Gardons-nous donc bien de prevenir son jugement par des desirs de vengeance.

10 Exemplum acci-

10 Prenez, mes freres, pour exemple de patience dans les afflictions, les

prophetes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Le 8. motif de patience est l'exemple des prophetes. Plus ils ont eu de connoissance de J. C. plus ils ont eu part à ses souffrances. S'il traite ainsi ceux qu'il aime davantage, loin de nous plaindre, rejouïssons-nous.

11 Vous voyez que nous les appellons bien-heureux de ce qu'ils ont tant souffert. Vous avez appris quelle a été la patience de Job, & vous avez vû la fin du Seigneur : car le Seigneur est plein de compassion & de misericorde.

Le 9. motif de patience est, que puisque nous chantons avec l'Eglise le bonheur des martirs, nous devons aimer la societé de leurs souffrances. Le 10. est l'exemple de Job; car son rétablissement miraculeux est l'image de la gloire, dont Dieu couronne la patience dans le ciel. Le 11. est que Dieu étant si bon, ne laisse jamais sans secours & sans consolation ceux qui souffrent avec confiance en lui. Le 12. enfin est, que celui qui envisage Jesus-Christ mourant sur la croix, y trouve non un modelle sterile & sans vertu, mais une source de force & de courage; un Dieu qui souffre dans ceux qui souffrent avec lui; un Sauveur dont la compassion & la misericorde n'est jamais ni vaine ni impuissante.

pie: fratres, exitus mali, laboris, & patientiæ, Prophetas: qui locuti sunt in nomine Domini.

11 Ecce beatificamus eos, qui sustinuerunt. Sufferentiã Iob audistis, & finem Domini vidistis quoniã misericors Dominus est, & miserator.

§. 2. FUIR LE JUREMENT. PRIER LORSQU'ON EST TRISTE. EXTREME ONCTION. ORAISON DU JUSTE.

12 Mais avant toutes choses, mes freres, *d* ne jurez ni par le ciel, ni par

12 Ante omnia autẽ,

fratres mei, d nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum. Sit autem sermo vester: Est, est: Non, non: ut non sub judicio decidatis.

d *Mat* 5.

la terre, ni par quelque autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire: Cela est, ou: Cela n'est pas; afin que vous ne soyez point condamnez.

Il est plus facile de s'abstenir du jurement que de le faire selon l'ordre de Dieu, & avec toutes les conditions qu'il demande; c'est-à-dire, avec necessité, religion, obéïssance, discretion, verité, justice, &c. Qu'on le compte tant qu'on voudra dans le monde pour peu de chose: ce n'est pas en vain que Dieu menace de la condamnation.

14.

13 † Tristatur aliquis vestrum? oret: Æquo animo est? psallat.

† DE LA MESSE POUR LES MALADES.

13 † Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse? Qu'il prie. Est-il dans la joie? Qu'il chante de saints cantiques.

La tristesse est un état que le diable sçait ménager pour nous tenter. On doit s'armer de la priere, veiller sur soi, ne prendre de soi-même aucune resolution importante en cet état. — La dissipation est à craindre dans la joie. Le remede est d'en appliquer la sensibilité aux choses de Dieu par de Saints cantiques. — Les chansons profanes & impures sont une effusion ordinaire de la joie du monde: car ou elles sortent d'un cœur corrompu, ou elles servent à le corrompre. — Que doit chercher un chrêtien dans le chant, sinon à loüer son Dieu, à s'elever à lui par le souvenir de ses biensfaits, & à se remplir le cœur de ses devoirs & des veritez chrêtiennes. — L'utilité des chansons spirituelles est plus grande qu'on ne se l'imagine.

14 Infirmatur quis in vobis? Inducat presbyteros Ec-

14 Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise, & qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur

Saint

Saint Jacque nous marque icy ce qui regarde l'Extreme-onction, 1. qu'elle est un sacrement des malades; 2. qu'il est conferé au nom, dans l'autorité, par l'ordre, dans la vertu, & selon l'institution & la promesse de J. C. 3. que sa forme est la priere jointe à l'imposition des mains sur le malade; 4. que sa matiere est l'huile sacrée & benie par les premiers pasteurs, comme signe de la grace interieure promise par Jesus-Christ; 5. que les prêtres en sont les ministres.

clesiæ, & orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini.

15 Et la priere de la foi sauvera le malade, le Seigneur le soulagera; & s'il a commis des pechez, ils lui seront remis.

15 Et oratio fidei salvabit infirmum, & alleviabit eum Dominus: & si in peccatis sit, remittentur ei.

En 6. lieu que les dispositions necessaires pour recevoir ce sacrement, sont la foi & la confiance en la bonté, la sagesse & la toute puissance de Dieu; 7. que la fin & le dessein de Dieu en l'instituant est que le malade se sauve par un bon usage de la maladie ou par une mort chrêtienne; 8. qu'un de ses effets est le soulagement du corps & de l'esprit, selon qu'il est utile pour les desseins de Dieu, par rapport aux dispositions du malade, & pour le bien de son ame; 9. que son premier & principal effet est l'expiation & la remission des pechez, que la penitence dont ce sacrement est le supplement, n'a point expiez. Il demande donc l'humilité, la contrition, l'amour de Dieu, & les autres dispositions de la penitence.

16 † Confessez vos fautes l'un à l'autre, & priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez gueris: ¶ car la priere perseverante du juste peut beaucoup.

16 † Confitemini ergo alterutrũ peccata vestra, & orate

Il n'est necessaire de confesser ses pechez qu'à ceux qui ont l'autorité pour les remettre; mais il est utile de les faire connoître avec confiance à tous ceux qui nous peuvent aider par leurs conseils, leurs prieres & leurs charitables soins. —Un humble & sincere aveu de ses miseres d'une part, & une ardente & perseverante priere de l'autre, sont un puissant attrait pour la misericorde de Dieu. Il fait la volonté de ceux qui font la sienne, & il ne peut rejetter une priere que son Esprit forme dans le cœur du juste.

pro invicem ut salvemini: ¶ multùm enim valet deprecatio justi assidua.

† DES ROGATIONS.

17 *e* Elie étoit un homme sujet comme nous à toutes les miseres de la vie; & cependant aprés qu'il eut prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il ne tomba point de pluie sur la terre durant trois ans & demi.

17 *e* Elias homo erat similis nobis passibilis: & oratione oravit ut non plueret super terram, & non pluit annos tres, & menses sex.

Si un seul serviteur de Dieu a tant de pouvoir contre ses ennemis, combien en a toute l'Eglise contre le demon & ses ministres? —C'est une chose terrible de forcer les Saints à demander justice à Dieu contre leurs persecuteurs.

e 3 *des Rois*, 17. 1. *Luc*, 4. 25.

18 Et aprés qu'il eut prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, & la terre produisit son fruit.

18 Et rursum oravit: & cœlum dedit pluviam, & terra fructum suum.

Quelle pluie de grace & de misericorde ne doit donc point tomber sur un cœur que J. C. même presente à son Pere, & pour lequel toute l'Eglise gemit avec lui, si la priere d'Elie a été si puissante. Qu'il est utile de s'unir aux prieres & de l'Epoux & de l'Epouse, & de s'en rendre digne en les imitant!

19 Mes freres, si l'un d'entre vous s'écarte du chemin de la verité, & que quelqu'un l'y fasse rentrer,

19 Fratres mei, si quis ex vobis er-

Dieu écoute bien plus volontiers les prieres qu'on lui offre pour le besoin des ames, que pour les besoins temporels. —Un chrêtien qui voit perir le prochain, ou par l'erreur ou par le peché; & qui ne fait pas tous ses efforts pour l'en retirer, oublie que c'est son frere, & que Jesus-Christ est mort pour luy.

raverit à veritate & converterit quis eum:

20 qu'il sçache que celui qui convertira un pecheur & le retirera de son égarement, sauvera une ame de la mort, & couvrira la multirude de ses pechez. ¶

Quelle misericorde, que Jesus-Christ veuille bien nous faire participer à sa qualité de Sauveur des ames! & nous la negligeons. —Si nous concevons ce que c'est que la mort du peché & la mort éternelle, devons-nous epargner quelque chose pour en delivrer un pecheur? Il n'y a point d'œuvre plus meritoire que de travailler au salut des ames. Quand on en sauve une, on sauve la sienne avec elle. Dieu fait misericorde à celui qui la procure aux autres par sa charité.

20 scire debet, quoniam qui cōverti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus à morte, & operiet multitudinem peccatorum ¶

EPITRE DE S. PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Resurrection de Jesus-Christ. Fondement de nôstre esperance. Joie dans les maux.

1 † Petrus Apostolus Iesu Christi, electis advenis dispersionis Pôti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, & Bithyniæ, † De la chaire de S. Pierre a Rome.

2 Secundũ præscientiã Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiã, & aspersionem sanguinis IesuChri-

1 † Pierre apôtre de J. C. aux fideles qui sont étrangers & dispersés dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie & de la Bithinie.

Un vrai pasteur ne peut oublier ceux qu'il a engendrés en J. C. S'il ne peut les consoler de vive voix, il le fait par écrit. Tant de peuples peuvent bien tenir dans un cœur que la charité ouvre, étend, & élargit.

2 Qui sont elus selon la prescience de Dieu le Pere pour recevoir la sanctification du saint Esprit, pour obeïr à Jesus-Christ, & pour étre arrosés de son sang: que Dieu vous comble de plus en plus de sa grace & de sa paix.

Les trois Personnes divines conspirent au salut des elus. Le Pere comme principe de leur election par sa prescience eternelle, &

son amour tout gratuit ; le Fils comme la victime de leurs pechés, & la source de tous leurs merites ; le S. Esprit comme l'Esprit d'adoption & d'amour, qui leur donne la naissance, les anime, les sanctifie, les fait agir, & les conduit à la gloire.

sti : Gratia vobis, & pax multiplicetur.

3 f † Beni soit le Dieu & le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ qui selon la grandeur de sa misericorde, nous a regenerés par la resurrection de J. C. d'entre les morts pour nous donner la vive esperance.

3 f † Benedictus Deus & Pater Domini nostri Iesu Christi, qui secùndum misericordiā suam magnā regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Iesu Christi ex mortuis,

Peut-on trop benir Dieu à l'exemple des apôtres de la bonté qu'il a pour ses elus ? L'esperance vraiment chrêtienne nous donne droit de nous mettre de ce nombre. — C'est au Pere qu'il appartient de choisir les membres de son Fils, & de leur donner dans ce Fils une nouvelle naissance. Ne cherchons ni la raison d'un choix qui vient de la pure misericorde de Dieu, ni d'autres exemples de la grace de cette naissance, que dans la nouvelle vie de J. C. ressuscité, qui en est le modelle, le fondement & le principe. —On n'est regeneré dans le batême que pour le ciel. Un vrai chrêtien ne vit que de l'esperance d'une autre vie. Nulle autre voie pour y arriver, que d'obeïr à J. C. & à ses maximes : mais cela même est un don de Dieu, & un effet de son election éternelle.

f 2 *Cor.* 1. 3 *Ephes.* 1. 3.

† DE PLUS. MARTYRS AU TEMPS DE PASQUE.

4 de cet heritage où rien ne peut ni se detruire, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est reservé dans les cieux.

4 in hereditatem incorruptibilē & incontaminatam, & Immarcessibilem, conservatam in cœlis in vobis.

Comment peut-on s'occuper d'autre chose, que de cet heritage qui nous attend ? Le monde se détruit, ses richesses se corrompent, ses couronnes se flétrissent : mais Dieu

qui est le monde, les richesses & la couronne de ses elus, est immortel & inalterable. Qui desire quelque chose de meilleur, ne connoît ni ce qu'il méprise, ni ce qu'il cherche aillieurs.

5 Qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo.

5 à vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire joüir du salut qui doit être montré à découvert à la fin des tems.

Si Dieu ne gardoit lui-même, par sa vertu toute-puissante, ceux qu'il a choisis par sa misericorde toute gratuite, helas! qui pourroit resister & à l'amour des faux biens, & à la crainte des maux presens? Le secret de la sagesse de Dieu pour cela, c'est la foi. Donnez-nous la, Seigneur, cette foi, qui est la vie, la force, le soûtien, & le viatique de vos elus. Quand ce voile sera-t-il levé? Quand ce chiffre mysterieux sera-t-il developpé? Quand ce thresor sera-t-il ouvert? Quand ces tenebres seront-elles dissipées par la lumiere de vôtre gloire, ô Jesus mon Sauveur?

6 In quo exultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus:

6 C'est-ce qui vous doit transporter de joie, quoique pendant cette vie qui est si courte, il faille que vous soyez affligez de plusieurs maux;

La brieveté de la vie presente, & l'éternité de la vie future sont deux grands sujets de consolation dans les plus grandes afflictions. Quelques maux que l'on souffre en cette vie, on a de la joie, si on a de la foi.

7 Vt probatio vestræ fidei multò pretiosior auro (quod per ignem

7 afin que vôtre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus precieuse que l'or, qui est éprouvé par le feu, se trouve digne de louange, d'honneur, & de gloire à l'avenement glorieux de Jesus-Christ, ¶

Les afflictions de cette vie sont comme un feu qui eprouve la foi, en fait connoître le prix, en augmente l'éclat & la pureté, & lui fait acquerir la gloire. Quel fruit d'une semence si petite & si meprisable aux yeux du monde ! Loüons Dieu de cette invention de sa sagesse, de ce don qui fait souffrir la perte de tous les biens, & surmonter la violence de tous les maux ; car c'est-là le triomphe de la foi.

probatur, inveniatur in laudem, & gloriam, & honorem, in revelatione Iesu Christi, ¶

8 que vous aimez, quoique vous ne l'ayez jamais veu; & en qui vous croyez, quoique vous ne le voïez point encore maintenant; ce qui vous fait tressaillir d'une joie ineffable & pleine de gloire,

8 Quem cùm non videritis, diligitis: in quem nunc quoque non videntes creditis: credentes autem exultabitis lætitia inenarrabili, & glorificata.

Comment peut-on croire des mysteres aussi incroyables que ceux de l'incarnation, de la mort, & de la resurrection d'un Dieu-homme; aimer un inconnu, qui ne nous prêche qu'humiliation, que croix, & que renoncement, & au milieu de tout cela goûter par avance les joies du ciel, & les delices de la gloire ? C'est ce que la philosophie humaine ne peut comprendre, & ce que fait la foi dans le cœur d'un homme mortel.

9 & remporter le salut de vos ames comme la fin & le prix de vôtre foi,

9 Reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum.

La foi engage à beaucoup travailler, & à beaucoup souffrir; mais que c'est peu de chose à qui envisage la fin & la récompense ! Si les avant-goûts de cette vie celeste sont si delicieux, que sera-ce quand nous serons à la source ?

10 C'est-ce salut, dans la connoissance duquel les prophetes, qui ont predit la grace que vous deviez recevoir,

10 De qua salute exquisierunt, at-

ont desiré de penetrer, l'ayant recherché avec grand soin.

que scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt :

Cherchons dans les prophetes ce que les prophetes mêmes ont cherché ; J. C. & son Eglise ; le mystere du salut des elus, & de la grace qui les y conduit. Sans cela tout y est sec & insipide.

11 Et ayant examiné dans cette recherche en quel tems & en quelle conjoncture l'Esprit de J. C. qui les instruisoit de l'avenir, leur marquoit que devoient arriver les souffrances de J. C. & la gloire qui les devoit suivre ;

11 Scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi prænuntians eas quæ in Christo sunt passiones, & posteriores glorias.

Le saint Eprit, qui en éclairant les prophetes, ne les dispensoit pas du travail, nous apprend à ne nous l'épargner pas. — C'est tenter Dieu que d'attendre tout de lui pour l'intelligence des écritures sans application & sans étude : mais c'est une presomption de demon, que d'attendre tout de l'étude sans le secours de Dieu. — La vie souffrante de J. C. & l'état de sa gloire, sont le secret des écritures, l'étude & l'occupation des Saints, même avant leur accomplissement : combien plus le doivent-ils être maintenant, que tout est executé pour nous, & que le saint Esprit nous en a donné l'histoire & l'esprit dans les livres du nouveau testament ?

12 il leur fut revelé, que ce n'étoit pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étoient ministres & dispensateurs de ces choses, que ceux qui vous ont prêché l'evangile par le S. Esprit envoyé du ciel vous ont maintenant annoncées, & que les anges mêmes desirent de penetrer.

12. Quibus revelatum est, quia nō sibimetipsis: vobis autem ministrabant ea quæ nunc nuntiata sunt vobis

Quelle doit être nôtre pieté envers les mysteres de J. C. & quel doit être nôtre zele pour la cannoissance des veritez chrétiennes, qui sont l'objet de la foi & des desirs des patriarches, la science & l'amour des prophetes, l'admiration & les delices des anges, le sujet de la mission du saint Esprit envoyé pour les mettre en honneur, les faire connoître, aimer, accomplir, & imiter !

Spiritu sancto misso de cœlo, in quem desiderant Angeli prospicere.

§. 2. ESPERANCE VIVE ET PARFAITE. CONVERSATION SAINTE, ESTIME DU PRIX DE NOS AMES. CHARITE' PURE ET SINCERE.

13 C'est-pourquoi ceignant les reins de vôtre ame, & vivant dans la temperance, attendez avec une esperance parfaite la grace qui vous sera donnée à l'avenement de J. C.

Pour se preparer à la mort & à l'avenement de J. C. il faut 1. se tenir comme des voyageurs, toujours prêts à partir; 2. se dégager des soins, de l'amour & de l'amusement des choses de la terre; 3. user avec temperance de plus necessaires; 4. s'elever aux biens du ciel, par une esperance parfaite, c'est-à-dire, qui nous y rende attentifs, nous fasse mépriser tous les autres qui n'y ont point de rapport, & travailler à nous mettre en état de paroître devant Jesus-Christ.

13 Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfectè sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam in revelationem Iesu Christi.

14 évitant comme des enfans obeïssans, de devenir semblables à ce que vous étiez autrefois, lorsque dans vôtre ignorance vous vous abandoniez à vos passions.

14 Quasi filii obedientiæ, non cõfigurati prioribus ignorãtiæ vestræ desideriis.

La 5. disposition à la mort, & à l'avenement de J. C. est de se rendre fidelles à tous ses devoirs par une obeïssance non d'esclave, mais d'enfant ; 6. de travailler avec soin, par la penitence, à effacer tous les traits de la corruption du vieil-homme, qui sont restez en nous, & à suivre la lumiere & les inclinations du nouveau.

15 Sed secundũ eum, qui vocavit vos, Sanctum: & ipsi in omni cõversatione sancti sitis

16 Quoniã scriptũ est: g sancti eritis, quoniã ego sanctus sum.

g. *Levit.* 11. 44. 19. 2. 20. 7.

15 Mais soyez saints en toute la conduite de vôtre vie, comme celui qui vous a appellez est saint,

16 selon qu'il est écrit : g Soyez saints, parceque je suis saint.

En 7. lieu, de nous souvenir que nous sommes appellez à la sainteté ; 8. que toutes nos actions se doivent sentir de la sainteté de nôtre état, & qu'un chrêtien doit être chrétien, non seulement dans les actions de la religion, mais dans toute la conduite de sa vie ; 9. que la sainteté de Dieu même est la loi, le principe & le modele de la nôtre. Peut-on sur ce pied-là demander trop à un chrêtien ?

17 Et si patrem invocatis eum, h qui sine acceptione personarum judicat secundum uniuscujusq; opus, in timore incolatus vestri tẽpore conversamini.

h *Deut.* 10. 17. *Rom.* 2. 11. *Galat.* 2. 6.

17 Et puisque vous invoquez comme vôtre Pere celui qui h sans avoir égard à la difference des personnes, juge chacun selon ses œuvres. Ayez soin de vivre dans la crainte durant le tems que vous demeurez comme étrangers sur la terre ;

Pour se preparer à la mort il faut 10. avoir confiance en Dieu, comme en nôtre Pere, & le prier avec le cœur d'un enfant ; 11. l'adorer comme nôtre juge, & nous soumettre à ses jugemens comme pecheurs ; 12. soupirer comme citoyens du ciel & étrangers sur la terre, vers nôtre patrie & nôtre be-

ritage. —Trois raisons de craindre les jugemens de Dieu. 1. Que sa justice est également inflexible envers tous sans égard à la puissance, aux dignitez, aux richesses, aux conditions, &c. 2. Que nous serons jugez sur nôtre vie, nos œuvres, nos devoirs, & nos obligations. 3. Sur J. C. & sur l'usage que nous aurons fait de son sang, de ses mysteres & de ses graces. (*v.* 18.)

18 sçachant que ce n'a point été par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été retirez de la vaine superstition, où vous avez vécu à l'exemple de vos peres,

18 Scientes quod nô corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis.

Les prejugez de la naissance & de l'exemple des ancestres, étoient de fortes chaînes, pour retenir dans une religion les payens qui pouvoient remonter jusqu'à mille & deux mille ans; mais rien n'est plus foible dans ceux dont les peres ont vû naître la leur, & l'ont vû naître sans miracles, sans propheties, & sans mission.

19 *i* mais par le precieux sang de J. C. comme de l'agneau sans tache & sans defaut,

19 *i* sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi & incontaminati,

De quel prix n'est point le sang d'un Dieu! Quelle confiance n'y doivent point avoir ceux mêmes qu'une longue suite de crimes rend esclaves de leurs mauvaises habitudes! — J. C. est la seule victime digne de Dieu, figurée par l'agneau paschal, dont le sang delivra les Israëlites de la servitude d'Egypte, & de l'ange exterminateur. —Victime sainte, seule pure & sans peché, quand sera-ce que mon cœur & mon corps seront parfaitement purifiez par vôtre sang adorable, parfaitement consacrez à Dieu par vôtre Esprit?

i 1 *Cor.* 6. 20. 7. 23. *Heb.* 9. 14 1. *de s. Jean* 1. 7. *Apoc* 1. 5.

20. Præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter vos.

20 qui avoit été predestiné avant la creation du monde, mais qui a été manifesté dans les derniers tems pour l'amour de vous,

La nature humaine en J. C. predestinée à l'union éternelle avec le Verbe, est le modelle & le fondement de la predestination des elus à l'union éternelle avec Dieu en J. C. même. Le chef & les membres ont été predestinez sans merites: celui-là pour être la plenitude & la source de tous les merites; ceux-cy pour recevoir de sa plenitude. Quelle reconnoissance, & quel amour peuvent répondre à une si grande grace, d'être nez dans les tems destinez à la manifestation & à la dispensation de ces misteres d'amour !

21 Qui per ipsum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum à mortuis, & dedit ei gloriam, ut fides vestra, & spes esset in Deo.

21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, & l'a comblé de gloire afin que vous missiés vôtre foy & vôtre esperance en Dieu.

Toutes graces sont données par J. C. la foi, & l'usage de la foi, qui consiste à s'attacher à Dieu uniquement par la charité, & à mettre toute son esperance & toute sa confiance en sa grace. — La resurrection de J. C. a été accomplie pour nous aussi-bien que ses autres mysteres. Elle nous rend nôtre victime, & sans elle nous n'aurions ni un mediateur pour nôtre reconciliation, ni l'esperance de la gloire, ni un avocat dans le ciel, ni le saint Esprit dans nos cœurs.

22 Animas vestras castificantes in obedientia caritatis in fraternitatis amore,

22 Rendez vos ames pures par une obeïssance d'amour, & que l'affection sincere que vous aurez pour tous vos freres, vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres, une tendresse qui vienne du fond du cœur,

L'ame est chaste quand elle n'aime que son Dieu, & qu'elle lui est soumise par amour. Il n'y a point d'amour de Dieu, quand il n'y a point de charité pour le prochain. Quand on a beaucoup de charité, on ne manque ni d'attention, ni de fidelité à ses devoirs. Ce qu'elle demande de nous n'est point un compliment semblable à ceux du monde, mais une tendresse qui vienne du cœur.

simplici ex corde invicem diligite attentius

23 ayant été engendrez de nouveau
non d'une semence corruptible, mais incorruptible par la parole de Dieu, qui vit & subsiste éternellement;

23 renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili per verbum Dei vivi, & permanentis in æternum;

Nos grandes obligations sont fondées sur le batême. —La parole de Dieu rendue feconde par le S. Esprit, est le principe de cette nouvelle naissance. Quel respect ne devons-nous pas à cette parole, comme à la source de nôtre vie, & au canal par où l'Esprit de Dieu vient en nous, pour nous faire vivre & subsister dans le Fils de Dieu?

24 k car toute chair est comme l'herbe,
& toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe. L'herbe se seche & la fleur tombe.

24 K quia omnis caro ut fœnum, & omnis gloria ejus tanquam flos fœni: exaruit fœnũ, & flos ejus decidit.

Apprenez icy, grands de la terre, ce que c'est que tout cet éclat qui vous environne; ce que c'est que la grandeur & la gloire qui enflent si fort le cœur de l'homme. Voyez, femmes du monde, ce que sera peut-être demain cette chair que vous flattez, que vous fardez, que vous idolatrez aujuord'huy.

25 mais la parole du Seigneur demeure
éternellement. Et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

25 Verbum autem Domini manet in æternum: hoc est autẽ

Ne jugeons pas des choses parce qu'elles ont d'éclatant, qui flatte & qui seduit les

verbũ, quod evangelizatum est in vos.

x Eccli. 14. 18. Isa. 40. 6. Iac. 1. 10.

sens ; mais par ce que la parole immuable de Dieu, expliquée par l'Eglise, nous en apprend. Elle doit être la regle de nos sentimens & de nôtre conduite, puisqu'elle est le principe de nôtre être en J. C. que nous avons fait profession des le commencement de nous y attacher ; & qu'elle est le fondement de nôtre foy, de nôtre esperance & de toute la religion.

CHAPITRE II.

§. I. DESIR DU LAIT SPIRITUEL. CHRETIENS PIERRES VIVANTES UNIES A JESUS-CHRIST ROY ET SACRIFICATEUR.

1 I + Deponentes igitur omnem malitiam, & omnem dolum, & simulationes & invidias, & omnes detractiones.

1 I † VOus étant donc dépouillez de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie & de médisances,

UNe nouvelle naissance demande de nouvelles mœurs. Les vices du vieil homme ne se doivent point trouver dans un homme renouvellé. —Comment les membres d'un même corps peuvent-ils se tromper, se haïr, se porter envie l'un à l'autre ? &c. — L'enfance chrêtienne n'est que douceur, simplicité, sincerité, incapacité d'envie, &c. Elle n'a de langue que pour benir Dieu, & pour dire du bien du prochain : elle n'en a ni pour le mensonge, ni pour la médisance.

2 Sicut modò geniti infantes, rationabile sine dolo lac concupisci-

2 comme des enfans nouvellement nés, desirez ardemment le lait spirituel & tout pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut.

L'enfance naturelle passe avec le tems; l'en-

fance chrêtienne, dont saint Pierre parle icy, doit croître & durer toute la vie. Plus on se nourrit du lait de la parole de Dieu en la meditant & la pratiquant, plus on croist; & plus on croist, plus on devient enfant. Dispositions pour la lire. 1. La simplicité & la docilité d'un enfant. 2. La faim & l'ardeur avec lesquelles il se jette à la mammelle. 3. Sans mêlange d'interpretations, qui en corrompe la pureté. 4. Sans autre dessein que de croître en profitant de cette nourriture. 5. Sans avoir d'autre fin que le salut. 6. Sans autre goût que celui de la foi & de l'esperance. (v. 3.)

te; ut in eo crescatis in salutem :

Rom. 6. 4. Eph. 4. 22. Coloss. 3. 8. Hebr. 12.1.

† DU SAM. APRE'S PAQUE.

3 si toutesfois vous avez goûté combien le Seigneur est doux.

Qui a du goût pour J. C. en a pour sa parole. Qui n'en a ni pour l'un, ni pour l'autre, est bien à plaindre. C'est de vous, Seigneur, que j'attens ce goût de la foi! On ne peut vous goûter que par vôtre Esprit.

3 si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus.

4 Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avoient rejettée, mais que Dieu a choisie & mise en honneur,

J. C. est la pierre angulaire & fondamentale de l'Eglise, qui est le temple de Dieu. C'est lui qui en lie & soûtient toutes les parties, & c'est par une foi vive que chacune de ses parties subsiste en lui & lui est unie. Heureux qui est icy-bas comme une pierre de rebut avec J. C. & pour sa cause! C'est une marque d'election pour l'edifice éternel.

4 Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, à Deo autem electum, & honorificatum :

5 entrez vous-même aussi dans la structure de l'edifice, comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, & un ordre de saints prêtres,

5 Et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini, domus

afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agreables par J. C.

Combien mortifiée, combien sainte est la vie d'un vrai chrêtien! Elle doit être un sacrifice continuel, & avoir en même-tems la sainteté d'un temple par une pureté de cœur qui merite que Dieu s'y rende present; la sainteté d'un prêtre qui méprise la terre & qui a Dieu seul pour partage; la sainteté d'une victime toujours prête à se laisser sacrifier pour Dieu & à servir à sa gloire par son propre aneantissement. Il n'appartient qu'à J. C. de sanctifier ce temple, de consacrer ce prêtre, de sacrifier & d'offrir cette victime.

spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Iesum Christum.

6 C'est pourquoi il est dit dans l'écriture; *m* Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, pierre choisie, qui fait tout l'honneur de l'edifice: & quiconque y mettra sa foi & sa confiance, ne sera point trompé.

Les qualitez adorables de J. C. le chef de l'Eglise, & le lien sacré de toutes les parties de la maison de Dieu, ont été figurées & prédites, & sont par là une preuve de la verité de sa religion. Son état de gloire & de puissance est l'objet de nôtre foi, & le fondement de nôtre esperance. — La foi qui ne trompe point n'est pas une foi sterile & sans œuvres, mais une foi pratique, qui soumet le cœur à l'evangile & aux maximes de J. C. & qui nous fait obeïr à la voix de ses commandemens.

6 Propter quod continet Scriptura: *m* Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum: & qui crediderit in eum, non confundetur.

m *Isa* 28. 16 *Rom*. 9. 33.

7 Cette pierre est donc en honneur aux yeux de vôtre foi; mais pour les incredules, *n* la pierre que les architectes ont rejettée, & qui neanmoins est devenuë la tête de l'angle,

7 Vobis igitur honor: credentibus: non credentibus autem *n* lapis quem

Quel thresor que la foi, qui fait voir en J. C. tant de grandeurs & de merveilles, pendant qu'il n'est qu'un objet de mépris & de rebut aux yeux de la chair! Combat surprenant entre la bonté de Dieu qui nous fait tirer par J. C. tant d'avantages de nos pechez, & la malice de l'homme qui ne trouve souvent que de nouvelles occasions de pecher dans J. C. même.

8 leur est une pierre contre laquelle ils se heurtent, & une pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole, par une incredulité à laquelle ils ont été abandonnez.

Que sert à un chrêtien de se distinguer des juifs par la foi en Jesus-Christ, si l'humilité de son evangile, & la rigueur salutaire des veritez chrêtiennes ne lui sont, par la dureté de son cœur, que des occasions de pecher? C'est misericorde de n'être pas abandonné à une dureté où Dieu pourroit avec justice nous laisser tous. Brisez, Seigneur, ce qui en reste en moi.

9 Mais quant à vous, vous êtez la race choisie, l'ordre des prêtres-rois, la nation sainte, le peuple conquis; afin que vous publiyez les grandeurs de celui qui vous a appellez des tenebres à son admirable lumiere;

10 ô vous qui autre-fois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtez le peuple de Dieu; vous qui autre-fois n'aviez point obtenu misericorde, mais qui maintenant avez obtenu misericorde. ¶

Promesses magnifiques, mais qui ne s'accomplissent parfaitement que dans les chré-

reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, *Ps.* 117. *Isa.* 8. 14 *Matth.* 21. 42. *Act.* 4. 11.

8 & lapis offensionis, & petra scādali, his qui offendunt verbo, nec credunt in quo & positi sunt.

9 Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis: ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

10 *o* qui aliquando

le jour, & ne prend de repos & de nourriture que pour la necessité. C'est ce que doit faire un chrêtien qui passe par ce monde pour aller au ciel.

12 Conduisez-vous parmi les gentils d'une maniere sainte; afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme si vous étiez des méchans, les bonnes-œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite.

12 Conversationem vestram inter gentes habentes bonam: ut in eo, quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis.

Evitons avec d'autant plus de soin de scandaliser les gens-du monde, qu'ils sont plus disposez à croire le mal, moins portez à l'excuser, & plus enclins à tourner contre toute la religion les vices des particuliers. —La médisance est la vie du monde, la pieté y est plus exposée, parcequ'elle condamne plus ses maximes. —Quand Dieu visite un cœur par sa grace, quels changemens n'y fait-il point? Peut-être que le moment de cette visite va venir pour ce libertin, & que vôtre bon exemple y doit servir. Les yeux qu'elle éclairera verront alors avec joie & avec admiration, ce qu'ils ne regardoient auparavant qu'avec horreur.

13 *q* Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes, soit au roi comme au souverain,

13 *q* Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum: sive regi, quasi præcellenti;

Il n'y a point de vraie pieté, ni de vraie religion, où il n'y a point de soumission ni d'obeïssance envers les souverains. Ce n'est ni leur vie, ni leur religion, qui doit regler l'obeïssance des sujets; mais l'ordre & la volonté de Dieu qui les a établis.

q Rom. 13.

14 soit aux gouverneurs comme à ceux 14
qui sont envoyez de sa part pour punir

14 Sive

ducibus, tanquam ab eo missis vindictam malefactorum, laudẽ verò bonorum :

ceux qui font mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien.

Regardons dans les magistrats l'autorité du souverain, & dans le souverain l'autorité de Dieu. C'est de celle de Dieu que l'on abeuse, quand on abuse de celle des princes pour maltraiter les gens de-bien & pour favoriser les méchans. — L'Esprit de Dieu, qui établit & soutient l'autorité legitime, en regle en même tems l'usage ; mais l'abus qu'en peuvent faire ceux qui en sont revêtus, ne donne pas droit de se soulever contre eux.

15 Quia sic est voluntas Dei, ut, benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam :

15 Car la volonté de Dieu est que par vôtre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & insensez ;

La bonne vie est une grande instruction. La meilleure réponse à la médisance est de la dementir par une conduite irreprochable. Les meilleures raisons ne sont pas à la portée de tous ; le bon exemple est un langage & une raison que tout le monde entend.

16 Quasi liberi, & non quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei.

16 étant libres, non pour vous servir de vôtre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu.

Plus on est libre de la liberté chrêtienne, plus on est soumis à l'ordre de Dieu, & à ceux à qui cet ordre nous assujettit. L'Esprit de Dieu n'inspire point l'independance, & un vrai chrêtien ne pense à s'affranchir que de la servitude du peché, & de la domination de ses passions.

17 Omnes honorate : *r* fraternitatem dili-

17 Rendez à tous l'honneur qui leur est dû : *r* aimez vos freres : craignez Dieu : honorez le roi.

Honorons dans tous, les dons du Createur

communs à tous ; aimons dans les chrêtiens la grace du Sauveur, qui les sanctifie tous, comme enfans de la même famille, membres du même corps, heritiers des mêmes biens. — La crainte de Dieu est jointe icy au respect qu'on doit aux rois, comme étant la regle, la mesure & le motif du respect qu'on leur doit.

gite: Deum timete: Regem honorificate.

r Rom. 12. 10.

§. 3. GLOIRE DU CHRESTIEN, SOUFFRIR L'INJUSTICE. PATIENCE DE JESUS-CHRIST, MODELLE DE LA NÔTRE. MORT DU GRAND PASTEUR, VIE DE SES BREBIS.

18 *f* Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect ; non seulement à ceux qui sont bons & doux, mais à ceux qui sont rudes & facheux. ¶

Une religion dont le fondement est d'adorer un Dieu, qui a pris l'état & la nature de serviteur, n'a garde de retirer ses enfans de cet état. Loin de les dispenser de leur devoir, elle les y oblige de nouveau & leur apprend à servir en chrêtien, c'est-à-dire, de cœur, avec respect, pour Dieu, & en imitant J. C. Plus la servitude est dure, plus on est conforme à celui qui nous a servis jusqu'à donner son sang.

18 *f* Servi subditi estote in omni timore dominis, non tantùm bonis & modestis, sed etiam dyscolis ¶

f Ephes. 6. 5. Coloss. 3. 22. A Tite, 2. 9.

19 Car ce qui est agreable à Dieu est, que dans la vûe de luy plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

Qui sçait se contenter d'avoir Dieu pour témoin de sa patience & de son innocence, a trouvé le secret de le mettre dans ses interests. Ce n'est pas une vertu humaine, mais

19 Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens injustè

aussi est-ce la source d'une consolation toute divine. Celui qui n'attend que de la main de Dieu sa couronne, ne doit combattre que sous les yeux de Dieu. Qui peut comprendre ce que reçoit de Dieu dés cette vie, un cœur qui ne s'ouvre qu'à Dieu de ce qu'il souffre pour lui !

20 Quæ enim est gloria, si peccantes, & colaphizati suffertis? Sed si benè facientes patienter sustinetis; hæc est gratia apud Deum.

20 Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez de mauvais traitemens? Mais si en faisant bien vous les souffrez avec patience, c'est-là ce qui est agreable à Dieu.

L'ordre de Dieu veut que les méchans soient dans la souffrance. C'est une injustice de s'en plaindre; ce seroit une folie d'en pretendre récompence.—Ce n'est pas la souffrance qui merite & qui sanctifie, mais la cause, la fin, & la disposition du cœur.—On se plaint ordinairement davantage des souffrances injustes, & ce sont celles-là qu'il faut le plus aimer.

21 In hoc enim vocati estis: quia & † Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus.

21 Car c'est à quoy vous avez été appellez, puisque † Jesus-Christ même a souffert pour nous, vous laissant un exemple afin que vous marchiez sur ses pas:

Ne comprendrons-nous jamais que nous ne sommes chrétiens, que pour être crucifiez avec Jesus-Christ? Faut-il persuader à un disciple, qu'il doit ressembler à son modelle, & imiter son maître? Qu'est-ce donc qu'un chrétien impenitent, delicat, impatient, & dont tout le soin est de ne rien souffrir?

† Du 2. Dim, aprés Pasque.

22 *t* Qui peccatum

22 *t* lui qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel nulle pa-

role trompeuse n'est jamais sortie.

L'innocence & la sainteté même dans la souffrance ; un Dieu sur la croix ! Et on murmure pour un rien ; on éclate en plaintes, on crie à l'injustice ! — Que ceux dont la pretenduë reformation a commencé par le retranchement des œuvres de mortification & de penitence, abolissent l'image de J. C. crucifié, qui ne peut être que leur honte & leur condamnation ; mais que ceux-là l'ayent toujours devant les yeux, qui le veulent imiter, & qui y trouvent leur consolation & leur force.

23 Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures : quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces, mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeoit injustement.

La douceur de Jesus entre les mains de ses bourrraux est une leçõ que nous n'étudierons jamais assez. Il est bien rare qu'on ne songe point à se delivrer, quand on le peut, & l'on n'en a presque point d'exemple : mais qu'un Dieu se livre lui-même à la mort la plus cruelle, la plus honteuse, la plus injuste, c'est ce qui confond la raison.

24 *u* C'est lui qui a porté nos péchez en son corps sur la croix, afin qu'étant morts par le peché nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures & par ses plaïes que vous avez été gueris.

Quel spectacle aux yeux de la foi, qu'un Dieu chargé des péchez des hommes ! Qu'il faille la mort d'un Dieu pour expier le peché ; quelle justice ! Que cette mort soit le

non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus,

t Isa. 53. 9.

23 Qui cũ malediceretur, non maledicebat : cùm pateretur, non comminabatur : tradebat autem judicanti se injustè:

24 *u* Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccatis mortui, justitiæ vivamus : cujus livore sanati estis.

u *Isa.* 53.5. *1. de S. Jean* 3.5.

remede du peché en nous ; quelle misericorde ! Qu'il se trouve des cœurs, que cette justice ne touche point, qui soient insensibles à cette misericorde, qui negligent un tel remede ; quelle dureté ! quelle ingratitude !

25 Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem & episcopum animarum vestrarum ¶

25 Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais maintenant vous êtez retournez au pasteur & à l'evêque de vos ames. ¶

O bon Pasteur, qui vous êtez livré aux loups pour le salut de vos brebis, cherchez moi, portez-moi, sauvez-moi par vôtre grace. Prêtre, evêque & pontife de mon ame, qui vous êtez sacrifié vous-même pour elle, rêpandez en elle de vôtre onction divine, consacrez-la, offrez-la, sacrifiez-la à Dieu, nourrissez-la de vôtre parole, de vôtre exemple, de vôtre verité, de vos mysteres, de vôtre corps, de vôtre sang & de tout ce que vous êtez ; presentez ses prieres, ses desirs & toutes ses actions à vôtre Pere ; éclairez, conduisez, fortifiez ses pas ; rendez-la attentive, docile & obeïssante à vôtre voix ; faites qu'elle se tienne avec fidelité, soumission & perseverance sous vos yeux & sous vôtre main, & qu'elle vous suive avec courage, avec exactitude, avec humilité dans vos voies, jusqu'à ce que vous l'ayez conduit dans les pâturages eternels.

CHAPITRE III.

§. I. AVIS POUR LES PERSONNES MARIE'ES. PURETE'; MODESTIE DANS LES HABITS; ET FERMETE' DES FEMMES CHRETIENNES.

1 x QUe pareillement les femmes soient soumises à leurs maris, afin que s'il y en a qui ne croyent pas à la parole, ils soient gagnez par la bonne vie de leurs femmes sans le secours de la parole.

1 x Similiter & mulieres subditæ sint viris suis: ut & si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant.

UN bon exemple domestique est une vive & puissante predication. —La pieté d'une mere-de-famille ne consiste pas à faire beaucoup de choses extraordinaires, mais à être fidelle à ses devoirs. 1. La douceur, la dependance & la soumission envers son mari, sont des vertus capitales d'une femme. C'est l'art de prêcher sans parler, de convaincre sans combattre, de tout gagner sans rien risquer.

x *Ephes. 5. 22 Coloss. 3. 18.*

2 reconnoissant la pureté de vôtre conduite par le respect & la soumission que vous avez pour eux.

2 considerantes in timore castam conversationem vestram.

Le 2. devoir d'une femme est une crainte de respect & d'amitié. Le 3. une conduite sage, chaste & honnête. —Une femme ne craint point les yeux de son mari, quand elle n'a point d'yeux ni de cœur pour une autre; mais elle craint son absence, & elle respecte & aime sa presence.

3 y Ne mettez point vôtre ornement à vous parer au dehors par la frisure de vos cheveux, par les enrichissemens

3 y Quarū non sit extrinsecus

capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus:

1 yTim, 2. 6.

d'or, & par la beauté des habits;

Le 4. devoir d'une femme est de garder la simplicité dans la cœffure, la mediocrité dans les ornemens, la modestie dans les habits. Ce qui fait la parure d'une comedienne ne peut être un ornement pour une femme chrêtienne. —Une ame s'oublie bien elle-méme quand elle s'occuppe si fort à parer un corps qui est sa prison. — Comment un cœur peut-il être chaste dans celle qui dresse des pieges à la chasteté des autres? comment peut-il être humble en s'enyvrant de la vanité? Comment peut-il être pauvre d'affection au milieu du luxe & d'une folle dépense.

4 sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti & modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples.

4 mais à parer l'homme invisible caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur & de paix, ce qui est un magnifique ornement aux yeux de Dieu.

Le 5. devoir d'une femme chrêtienne est de ne penser qu'à l'ornement de son cœur qui est l'image & le temple de Dieu. — Rien ne fait mieux connoître l'inquiétude & l'immodestie d'un cœur, que le soin excessif des ornemens exterieurs. —Tout est compris dans ces deux maximes: la premiere, Qu'on doit ne tendre & ne s'attacher qu'à Dieu, comme à nôtre fin; ce qui fait la tranquilité & l'icorruptibilité du cœur: la seconde, Qu'il faut n'user des creatures que par necessité & par rapport a Dieu; en quoi consiste la temperance & la modestie du cœur.

5 Sic enim aliquando & sanctæ mulieres, [illegible]antes in

5 Car c'est ainsi que se paroient autrefois les saintes femmes qui esperoient en Dieu, demeurant soumises à leurs maris,

Le 6. devoir d'une femme chrétienne est de prendre pour modelle non les femmes vaines & mondaines, mais celles qui n'ont cherché à plaire qu'à Dieu. Saint Pierre ne craint point d'être trop severe, en proposant pour exemple aux femmes chrétiennes celles qui étoient les plus détachées du monde. — La dependance de son mari, & une conduite pleine d'honnêteté, marchent toujours d'un même pas dans une femme chrétienne, & se soutiennent l'une l'autre. Quand on a secoué le joug de la soumission, on est disposé à rompre les liens de la pudeur.

Deo, ornabant se, subjectæ propriis viris.

6 ꝝ comme faisoit Sara qui obeïssoit à Abraham, l'appellant son Seigneur; Sara, dis-je, dont vous étez devenuës les filles, en imitant sa bonne vie, & ne vous laissant abattre par aucune crainte.

6 ꝝ sicut Sara obedebat Abrahæ, dominum eum vocans, cujus estis filiæ benefacientes, & non pertimentes ullam perturbationem.

Un mot qu'à peine un autre auroit remarqué dans l'Ecriture, donne lieu à saint Pierre de proposer Sara pour modelle aux femmes chrêtiennes pour sa soumission, son respect, ses bonnes œuvres, & son courage dans les disgraces & les traverses de cette vie. C'est ainsi qu'il faut lire la parole de Dieu, en pesant tous les mots & les tournant à nôtre édificatian.

ꝝ *Gen.* 18. 12.

7 *a* Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur & avec discretion comme le sexe le plus foible, & considerant qu'elles sont avec vous heritieres de la grace qui donne la vie; afin qu'il ne se trouve en vous aucun empêchement à la priere.

7 *a* Viri similiter cohabitantes secundùm scientiam, quasi infirmiori vasculo: muliebri impartientes honorem, tamquam &

Devoirs des maris. Ceux de l'homme inte-

coheredibus gratiæ vitæ: ut non impediantur orationes vestræ.

a 1. Cor.

rieur sont communs aux deux sexes. Mais les devoirs particuliers des maris sont. 1. d'user de ses droits non selon ses desirs dereglez, mais selon la lumiere de la raison & de la foi, avec retenuë, sagesse & discretion 2. de ne prendre pas avantage de la soumission & de la foibleße du sexe pour en abuser d'une maniere indigne, & qui deshonore la pudeur de la nature & la sainteté du lien conjugal; 3. de respecter dans son épouse la grace chrêtienne, par laquelle elle est plus à Dieu & à Jesus-Christ qu'à lui-méme; 4. d'avoir devant les yeux la vie & l'heritage du ciel pour lequel l'on est uni sur la terre, & vers lequel on doit tendre par toutes ses actions; 5. de comprendre bien qu'il faut vivre l'un avec l'autre d'une maniere qui n'empêche point les devoirs de la vie chrêtienne marquez par celuy de la priere.

§. 2. ESTRE TENDRE ET COMPATISSANT. NE CRAINDRE POINT LES MAUX. REPONDRE AVEC MODESTIE. SOUFFRIR DE BON COEUR BATESME.

8 In fine autem † omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti humiles,

† Du 5. DIM. APRES LA PENT.

8 Enfin † qu'il se trouve entre vous tous une parfaite union de sentimens, une bonté compatissante, une amitié de freres, une charité indulgente accompagnée de douceur & d'humilité.

Saint Pierre aussi-bien que saint Paul & que J. C. méme, reduit toute la pieté chrêtienne à une humble charité. Son 1. effet est d'être le lien interieur des cœurs chrêtiens; le 2. de rendre les biens & les maux communs par la compassion; le 3. de faire qu'on

se regarde comme freres ; le 4. de rendre facile à excuser les defauts & les fautes des autres ; le 5. d'empécher de se prevaloir de ses avantages ; le 6. de s'abaisser, & même au dessous de ses inferieurs, quand l'ordre le permet.

9 *b* Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage ; mais n'y répondez que par des benedictions, sachant que c'est à cela que vous avez été appellez, afin de recevoir comme heritiers la benediction que Dieu vous reserve.

9 *b* Nō reddétes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed è contrario benedicentes : quia in hoc vocati estis, ut benedictioné hereditate possideatis.

Un chrétien ne doit pas même connoître le nom de la vengeance, loin de l'exercer ou d'action, ou de parole. —Soyons fidelles à rendre le bien pour le mal, & à souffrir en benissant ceux qui nous persecutent ; puisque c'est ce que nôtre divin Maître nous a appris par son exemple & par sa parole. —L'amour des ennemis est le fond du christianisme. Nous pretendons en vain avoir part à la benediction dont Jesus-Christ est l'heritier, si nous ne nous montrons pas ses freres par cette sorte de charité.

b *Prov.* 17. 13. *Rom.* 12. 17. 1. *Thes.* 5. 15.

10 *c* Car si quelqu'un aime la vie, & desire que ses jours soient heureux, qu'il empéche que sa langue ne se porte au mal, & que ses lévres ne prononcent des paroles de tromperie.

10 *c* Qui enim vult vitam diligere, & dies videre bonos, coërceat linguā suā à malo, & labia ejus ne loquantur dolum.

Le mensonge & la médisance ferment la porte du ciel, & on compte pour rien dans le monde ces deux pechez. —Disons hardiment, qu'il y en a peu qui aiment la vraie vie & qui soupirent aprés ce jour heureux de l'éternité, puisque le mensonge & la médisance sont si communs, même parmi les chrétiens. —On se porte à la médisance presque

c *Ps.* 33. 13.

sans reflexion ; on la soutient souvent avec hardiesse ; on n'en repare presque jamais le mal par une humble retractation.

11 d Declinet à malo, & faciat bonum : inquirat pacem, & sequatur eam:

d Isa. 1. 16.

11 d Qu'il se detourne du mal & fasse le bien ; qu'il recherche la paix, & qu'il travaille pour l'acquerir.

Ce n'est pas assez pour être digne de la vie bien-heureuse, de ne pas faire de grands pechez ; mais il faut faire de bonnes œuvres, desirer la paix & les biens de l'eternité, & soupirer vers la patrie celeste. Autant que nous élargirons nos cœurs par des saints desirs, autant y recevrons-nous de cette paix pleine & abondante du ciel.

12 Quia oculi Domini super justos, & aures ejus in preces eorum: Vultus autem Domini super facientes mala.

12 Car le Seigneur a les yeux ouverts sur les justes, & les oreilles attentives à leurs prieres ; mais il regarde les méchans avec colere.

Dieu ne regarde de bon œil que ceux qu'il rend dignes de ses regards. Afin que vous puissiez, Seigneur, arrêter sur moy les yeux de vôtre vigilance & de vôtre amour, daignez former en moy un cœur que vous puissiez aimer ; & dans ce cœur, une priere que vous ne puissiez rejetter.

13 Et quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis ?

13 Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien ?

Rien ne nous peut nuire que le peché. L'innocence, la pieté & la bonne conscience sont un souverain preservatif contre tous les maux de cette vie. Qui est bien avec Dieu, n'a rien à craindre des hommes.

14 e Sed & si quid patimini propter justitiam, beati. Ti-

14 e Que si neanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez point les maux dont ils veulent vous faire peur, & n'en soyez point troublez.

Que le bonheur de la souffrance est peu connu du monde, puisqu'il en parle d'une maniere si differente de celle-cy! Si c'est un bonheur de souffrir pour la justice, loin d'en fuir les occasions, reconnoissons l'honneur que Dieu nous fait. Il n'y a que vôtre amour, Seigneur qui puisse étouffer en nous la crainte des hommes, & y établir la paix de Dieu. Autant que cette grace est rare, autant la faut-il demander avec instance.

15 Mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur nôtre Dieu; ¶ & soyez toûjours prets de repondre pour vôtre defense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'esperance que vous avez;

Ce n'est pas traiter en nous-mêmes J. C. d'une maniere digne de sa sainteté & de sa grandeur, que de rougir de la justice, dont il est le premier Martir, & de ne pas avoir plus de confiance en sa grace & en sa protection, que de crainte de nôtre foiblesse & de la puissance des hommes. On ne doit avoir honte de son esperance, que quand on la met aux choses de la terre. — Quand l'esperance des biens éternels, & la foy qui en est le fondement sont bien vives dans le cœur, on est toûjours prest d'en parler, d'en instruire, d'en répondre, chacun selon son don & son état.

16 *f* le faisant toutefois avec douceur & avec retenuë, & conservant en tout une conscience pure, afin que ceux qui décrient la vie sainte que vous menez en J. C. rougissent de vous diffamer comme ils font.

La liberté chrétienne n'a rien ni de timide

morem autem eorum ne timueritis, & non conturbemini.

e Math. 5. 10.

15 Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, ¶ parati semper ad satisfactionē omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, spe.

16 *f* Sed cum modestiâ, & timore, conscientiam habentes bonam: ut in eo, quod

detrahunt vobis confundantur, quia calumniantur vestram bonam in Christo conversationem.

f 1. de S. Pierre. 2. 12.

17 Meliùs est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quàm malè facientes;

18 g † Quia & Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu.

g Rom. 5. 6. Hebr. 9. 28.

† Du Vendredy après Pasque.

19 in quo

ni de fier, & évite également la lâcheté & l'ostentation. — Qui peut troubler la paix d'un chrêtien, à qui sa conscience ne reproche rien devant Dieu; qui est en état de justifier sa foy & sa conduite devant ses freres; & dont la vie est irreprehensible à ses ennemis mémes?

17 Car il vaut mieux être maltraitez, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien qu'en faisant mal.

18 g † puisque J. C. méme a souffert une fois la mort pour nos pechez, le juste pour les injustes; afin qu'il nous peut offrir à Dieu, étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par l'Esprit,

C'est une grace de Dieu singuliere de souffrir patiemment pour ses propres pechez, comme font les penitens. C'en est une encore plus grande de souffrir innocent & pour la justice, comme les Martyrs: mais de souffrir pour les pechez des autres, étant l'innocence même, c'est une grace propre à Jesus-Christ le Prince des penitens & le chef des martyrs. Jesus, purifiez-moy par le sacrifice de vôtre croix, afin que vous étant conforme, vous puissiez en m'unissant à vous m'offrir avec vous à vôtre Pere par le sacrifice éternel du ciel. Quelle consolation pour les pecheurs de sçavoir que J. C. les a rachetés, lavez & reconciliez, comme leur victime par sa mort; qu'il les offre, les sanctifie & les consacre sans cesse à son Pere, comme souverain Prêtre dans sa vie ressuscitée!

19 par lequel il alla aussi prêcher aux esprits qui étoient retenus en prison,

Adorons & aymons la bonté infinie du

bon Pasteur, qui va chercher ses brebis jusqu'au centre de la terre.—Preuve des peines du Purgatoire. C'est la prison du souverain Juge; on n'y enfermeroit pas les ames, si elles n'étoient redevables à la justice de Dieu: on ne leur annonceroit pas le salut, si elles n'étoient en état de le recevoir.

& his, qui in carcere erant spiritibus, veniens prædicavit:

20 qui autrefois avoient été incredules *b* lorsqu'au tems de Noé ils s'attendoient à la patience & à la bonté de Dieu, pendant qu'on preparoit l'arche, dans laquelle peu de personnes, sçavoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau.

Que l'incredulité coûte cher aprés la mort, quand on ne l'a pas entierement reparée durant sa vie par une penitence proportionée. —Ceux qui sont sauvés dans l'Arche, & ceux qui perissent dans le deluge sont l'image du petit nombre des elus, & du grand nombre des reprouvés. —Hors de l'Eglise, comme hors de l'arche, il n'y a point de vie, point de ressource, point de salut. —L'eau qui sauve la famille de Noé, fait perir tous les autres. Le Batême & les Sacremens qui sauvent ceux qui s'attachent à la croix de J. C. damnent ceux qui en abusent, & n'y sont pas fideles.

20 qui increduli fuerant aliquãdo, *b* quando expectabant Dei patientiam in diebus Noë, cùm fabricaretur arca: in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.

b *Gen.* 7. 7. *Math.* 24. 37. *Luc.* 17. 26.

21 Ce qui étoit la figure à laquelle répond maintenant le batéme, non celui qui consiste à purifier la chair de ses soüillûres, mais celui qui engageant la conscience à se conserver pure devant Dieu, nous sauve par la Resurrection de Jesus-Christ,

Le batême figuré par le deluge, lave le corps & purifie l'ame, en noyant nos pechez

21 Quod & vos nunc similis formæ salvos facit baptisma: non carnis depositio sordiũ, sed consciẽtiæ bonæ interrogatio

in Deum per resurrectionem Iesu Christi,

dans le sang de J. C. nous faisant entrer dans son Eglise, & nous mettant à couvert de la colere de Dieu dans sa croix figurée par l'arche aussi bien que l'Eglise. —Ce n'est pas l'exterieur des sacremens qui nous distingue des reprouvez, & nous sauve du deluge du feu; mais la grace cachée sous le signe exterieur, la pureté & la sincerité du cœur qu'elle forme en nous, & la fidelité aux conditions de l'alliance que nous y contractons avec Dieu.

22 qui est in dextera Dei, ¶ deglutiens mortem ut vitæ æternæ hæredes efficeremur: profectus in cœlum, subjectis sibi angelis, & potestatibus, & virtutibus.

22 qui ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les heritiers de la vie éternelle, est monté au ciel, & est à la droite de Dieu; ¶ les Anges, les dominations, & les puissances lui étant assujeties.

Cinq Mysteres de J. C. operent nôtre salut dans le Batême. 1. Sa mort y détruit la nôtre & le peché qui en est la source. 2. Sa resurrection forme en nous la nouvelle vie de la foy, & nous donne droit à celle de la gloire. 3. Son Ascension nous ouvre le ciel, nous y fait monter dans nôtre chef, & nous en rend citoyens par l'esperance. 4. Sa séance à la droite de son Pere, nous donne un avocat, un mediateur & un pontife, qui intervient, solicite, & s'offre incessamment pour nous. 5. Sa souveraine puissance sur toute creature nous établit dans une liberté & une confiance chrêtienne. Ne perdons jamais de vuë des Mysteres ausquels nous devons tout. Adorons & invoquons-les souvent, pour en renouveller en nous l'esprit & en attirer la vertu.

CHAPITRE IV.

§. I. PASSION DE JESUS-CHRIST ARMES DU CHRESTIEN. NE VIVRE QUE POUR FAIRE LA VOLONTE' DE DIEU.

1 PUis donc que Jesus-Christ a souffert la mort en sa chair, armez-vous de cette pensée : Que quiconque est mort à la concupiscence charnelle, a cessé de pecher ;

COmprenons bien cette verité : Que le Batême nous engage à être conformes à J. C. Il est mort pour toûjours à tout ce qu'il avoit de la ressemblance de la chair du peché. Soyons morts au peché même, pour n'y revivre jamais. — Rien ne nous fortifie davantage contre la tentation que le souvenir de la croix & de la mort de J. C.

2 ensorte que durant tout le tems qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

Nous avons choisi Dieu pour nôtre Maître, c'est à lui qu'il faut obeïr. Suivons son Esprit si nous ne voulons point marcher dans les tenebres. — Un cœur est déja bien égaré quand il n'a point la volonté de Dieu pour guide, & qu'il n'en veut point d'autre que ses propres passions : mais dans quels autres égaremens ne le precipiteront-elles point dans la suite ?

3 *i* Car il vous doit bien suffire que dans le tems de vôtre premiere vie vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les payens, vivant dans les im-

1 CHristo igitur passo in carne, & vos eadem cogitatione armamini : quia qui passus est in carne, desiit à peccatis

2 ut jam non desideriis hominum, sed voluntati Dei, quod reliquum est in carne vivat temporis.

3 *i* Sufficit enim prætéritum tempus ad voluntatem

Gentium consummandam, his qui ambulaverunt in luxuriis, desideriis, vinolentiis, comessationibus, potationibus, & illicitis idolorum cultibus.

pudicitez, dans les mauvais desirs, dans les yvrogneries, dans les banquets de dissolution & de debauche, dans les excez de vin & dans le culte sacrilege des idoles.

Que faut-il, selon saint Pierre, pour faire une vie payenne ? Les mauvais desirs, les excez de bouche, & d'autres vices, qui sont si communs aujourd'huy parmy les chrêtiens. En vain nous nous flattons de n'avoir point de part au culte impie des idolatres, si nous leur ressemblons par la corruption de nôtre cœur, & si nous sacrifions aux passions qui dominent en nous.

3 Ephes. 4. 23.

4 In quo admirantur non concurrentibus vobis in eandem luxuriæ confusionem, blasphemantes.

4 Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faisiez, à ces debordemens de debauche & d'intemperance, & ils prennent de là sujet de vous charger d'execrations.

Laissons le monde s'irriter de nôtre changement, nous taxer de singularité, nous accabler de mocqueries ; nôtre avantage est de l'avoir pour ennemi, & nôtre gloire d'être exposez à ses insultes, à l'exemple de J. C. Que l'on seroit fort, si l'on n'avoit plus de guerre avec ses passions, & que l'on n'eust plus à soutenir que celle du monde !

5 Qui reddent rationem ei, qui paratus est judicare vivos & mortuos.

5 Mais ils rendront compte à celui qui est tout prêt de juger les vivans & les morts.

Celui qui a devant les yeux le jugement de Dieu, ne se met guere en peine de celui des hommes. — Plus le monde nous est contraire, plus il augmente son jugement, & diminue le nôtre. Abandonnons-le à Dieu qui le va juger, & ne songeons qu'à profiter de ses

persecutions par la patience. Craignons ce tribunal terrible, que personne n'evitera, soit qu'il soit encore en vie pour lors, soit qu'il soit mort auparavant.

6 C'est pour cela que l'Evangile a été aussi prêché aux morts, afin qu'ayant été punis devant les hommes selon la chair, ils reçussent devant Dieu la vie de l'esprit.

6 Propter hoc enim & mortuis evangelizatum est: ut judicentur quidem secundùm homines in carne, vivant autem secundùm Deum in Spiritu.

Les punitions temporelles de l'ancien Testament ont été renduës utiles pour le salut par les merites futurs de J. C. & par la vertu anticipée de ses souffrances. Punissez, Seigneur, ce corps qui doit perir, afin de sauver l'ame qui est faite pour l'éternité.

§. 2. VEILLER DANS LA PRIERE. S'ENTR'AIMER. S'ENTR'AIDER CHACUN SELON SON DON. PARLER ET AGIR PAR L'ESPRIT DE DIEU.

7 Au reste la fin de toutes choses approche. † Conduisez-vous donc avec sagesse, & soyez vigilans dans la priere.

7 Omnium autem finis appropinquavit. † Estote itaque prudentes, & vigilate in orationibus.

Qui peut dire qu'il n'est pas proche de son dernier jour? Tout finit dans le monde pour celui qui meurt. La vraie prudence consiste à ne s'y point attacher, & à n'user des choses perissables que selon la necessité, & par rapport à l'éternité. Veillons dans la priere, afin-qu'elle soit humble, fervente, attentive, respectueuse, pleine de foy & de confiance, & digne de Dieu. Prions avec vigilance, afin qu'elle soit toûjours vive, éclairée, perseverante, jamais presomtueuse, & toûjours dans la dependance de Dieu.

† DU 4. DIM. DANS L'OCT. DE L'ASCENSION.

8 Mais avant toutes choses, ayez une

8 Ante

charité perseverante les uns pour les autres, car *k* la charité couvre beaucoup de pechez.

omnia autẽ mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes: quia *k* charitas operit multitudinem peccatorũ.

k Prov. 10. 12.

La charité est une vertu universelle, qui doit preceder, accompagner, & suivre toutes les autres. — Une charité qui a Dieu pour principe, & J. C. pour modelle, ne doit jamais finir. —Si la nôtre est assez étenduë pour couvrir tous les defauts du prochain en les tolerant; celle de Dieu saura bien couvrir tous nos pechez en les effaçant. Les superieurs, les confesseurs, les peres & les meres, doivent couvrir les pechez, non en les flatant par une indulgence meurtriere, mais en imitant Dieu qui les pardonne en les punissant par une severité misericordieuse.

9 *l* Hospitales invicẽ *m* sine murmuratione.

l *Rom.* 12. 13. *Hebr.* 13. 2.
m *Philip.* 2. 14.

9 *l* Eexercez entre vous l'hospitalité *m* sans murmurer.

L'hospitalité chrêtienne & l'hospitalité civile & mondaine sont bien differentes. Celle-cy murmure dans le cœur d'une profusion dont elle fait vanité au dehors; celle-là donne tout avec joie, parce qu'elle donne tout par charité, & qu'elle sçait qu'elle le donne à Jesus-Christ même.

10 *n* Vnusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut *o* boni dispensatores multiformis gratiæ Dei.

n Rom. 12. 6.
o 1. *Cor.* 4. 1.

10 *n* Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidelles *o* dispensateurs des differentes graces de Dieu.

Le premier usage des graces gratuites & des talens doit être de reconnoître humblement qu'on les a reçus. Le 2. de reconnoître avec actions de graces qu'on les a reçus gratuitement, non pour soy, mais pour les autres. Le 3. de les employer selon la volonté & le dessein du donateur. Personne n'en est dispensé, chacun *doit travailler dans cet*

esprit. Le 4. de servir le prochain selon toute l'étenduë du don qu'on a reçu : car personne n'est le maître de ses talens ; il n'en est que le dispensateur : & chacun sera jugé sur la fidelité, ou l'infidelité de l'usage par celui qui en est l'auteur & le maître. Les talens étant differens, chacun doit faire usage du sien sans envier ni usurper celui des autres.

11 Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque ministere, qu'il le fasse comme n'agissant que par la vertu que Dieu donne, afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par J. C. ¶ à qui appartient la gloire & l'empire dans les siecles des siecles. Amen.

11 Si quis loquitur, quasi sermones Dei: si quis ministrat, tanquam ex virtute, quam administrat Deus: ut in omnibus honorificetur Deus per Iesum Christum, ¶ cui est gloria, & imperium in sæcula sæculorum: Amen.

Le don de la parole est de tous les plus excellent. Il demande une fidelité & des dispositions d'autant plus grandes, que c'est la parole même de Dieu ; qu'il la faut administrer en son nom d'une maniere digne de lui, sans l'affoiblir par des interpretations accommodantes, sans l'alterer par des pensées humaines, sans la degrader par une eloquence toute profane. L'usage du talent est un don de Dieu, aussi-bien que le talent même. Qui s'éleve de l'un ou de l'autre est un ingrat & un usurpateur de la gloire de Dieu. Tout nous vient de Dieu par J. C. tout doit par J. C. retourner à Dieu. — La fin de toutes les graces & de tous les talens est la gloire de Dieu & de Jesus-Christ, & l'établissement de l'empire de Dieu en Jesus-Christ & par J. C. C'est l'intention qu'il faut avoir : c'est à quoi doivent aboutir tous nos desirs & tous nos desseins, & sur-tout ceux de ses minis-

§. 3. PAIX ET GLOIRE DANS LA SOUFFRANCE. DIEU JUGE ICY LES SIENS, ET LEUR EST FIDELLE.

12 Charissimi nolite peregrinari in fervore, qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat :

12 Mes chers freres, ne ſoyez point ſurpris lorſque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme ſi quelque choſe d'extraordinaire vous arrivoit.

Un cœur fidelle à toute épreuve, que nulle affliction ne ſurprend, nulle contradiction ne dérange, nulle perſecution ne trouble, nulle ſecouſſe ne tire de ſa tranquillité, eſt quelque choſe de grand, mais auſſi rare qu'il eſt grand. — Ce qui a été ſi ſouvent predit, ce que l'on voit dans tous les Saints & dans J. C. ce qui eſt la premiere condition de nôtre alliance avec lui, & le prix de la couronne que nous attendons, doit-il nous paroître nouveau ?

13 Sed † communicantes Christi passionibus gaudete, ut & in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes.

† D'UN S. MART. NON PONT.

13 Mais † rejouïſſez-vous plûtôt de ce que vous participez aux ſouffrances de J. C. afin que vous ſoyez auſſi comblez de joie dans la manifeſtation de ſa gloire.

Deux ſujets d'une ſouveraine conſolation dans les ſouffrances. 1. La dignité des ſouffrances chrêtiennes, qui nous uniſſent & nous aſſocient à J. C. ſouffrant. 2. Leur récompence, qui n'eſt rien de moins que de communier à la ſouveraine joie, & de participer à l'état de Jeſus-Chriſt glorifié.

14 Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis :

14 Vous étez bien-heureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de Jeſus-Chriſt parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu & ſon Eſprit repoſe ſur vous.

C'est beaucoup de souffrir avec Jesus-Christ, beaucoup plus de souffrir pour lui & pour ses interests. Nulle gloire du monde n'egale ni l'hõneur *d'être meprisé comme membre de J. C. ni la* gloire *dont sa croix est le gage, ni la* vertu *de sa grace qui est leur force, ni la sainteté de son* Esprit *& de ses dispositions qui animent les Saints dans leurs souffrances. Rien ne fait reposer plus perseveramment en nous cet Esprit, rien ne fixe plus nôtre cœur en Dieu.*

quoniam quod est honoris, gloriæ, & virtutis Dei, & qui est ejus spiritus, super vos requiescit.

15 Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme médisant, ou comme envieux du bien d'autruy.

15 Nemo autem vestrum patiatur ut homicida, aut fur, aut maledicus, aut alienorum appetitor.

C'est une ignominie que d'être puni pour ses crimes; mais elle peut, par une grace particuliere, être la semence d'une gloire immortelle, quand on la souffre en esprit de penitence. — Il n'y a que la grace chrêtienne qui puisse faire d'un criminel un martyr, & changer un supplice infame en une action de religion, & en un sacrifice agreable à Dieu. — Dieu ne tient point compte des persecutions qu'on s'attire par indiscretion, par inquietude & par empressement à suivre ses propres desirs: mais il peut faire faire un bon usage & de ces defauts & de ces persecutions.

16 Que s'il souffre comme chrêtien, qu'il n'en ait point de honte, mais qu'il en glorifie Dieu.

16 Si autem ut Christianus, non erubescat: glorificet autem Deum in isto nomine.

C'est souffrir comme chrêtien, que de souffrir avec patience & humilité pour la verité de la religion, des mysteres & de la morale de J. C. & pour les interests de l'Eglise, de ses ministres & de la justice. — La grace de

ſouffrir pour Dieu ne peut venir que de Dieu; c'eſt à lui ſeul que la gloire en eſt duē. — On peut ſe glorifier du nom chrêtien devant les hommes par vanité : s'en glorifier devant Dieu, c'eſt reconnoître ſa miſericorde.

17 Quoniam tempus eſt ut incipiat judicium à domo Dei. Si autem primum à nobis : quis finis eorum, qui non credunt Dei Evangelio ?

17 Car voicy le tems où Dieu doit commencer ſon jugement par ſa propre maiſon. Et s'il commence par nous, quelle ſera la fin de ceux qui rejettent l'Evangile de Dieu.

Les ſouffrances des juſtes & des Saints en ce monde, ſont un terrible prejugé de ce que doivent attendre dans l'autre les impies qui ont icy tout à ſouhait. — C'eſt une grande miſericorde de Dieu, d'être purifié en cette vie; & une des plus grandes marques de ſa colere eſt d'être abandonné à la proſperité juſqu'à la mort.

18 *p* Et ſi juſtus vix ſalvabitur, impius & peccator ubi parebunt ?

p *Prov.* 11. 31.

18 *p* Que ſi le juſte même ſe ſauve avec tant de peine, que deviendront les impies & les pecheurs ?

Ne nous flatons point; il faut qu'il en coute pour ſe ſauver. Qui n'y trouve point de peine, fait voir qu'il ne connoît pas même encore le chemin du ſalut. — C'eſt un grand ſujet de craindre, que de ne craindre point, quand on voit les Saints trembler.

19 Itaque & hi, qui patiuntur ſecundùm voluntatem Dei, fideli Creatori commendent animas ſuas in benefactis. ¶

19 C'eſt-pourquoy que ceux qui ſouffrent ſelon la volonté de Dieu, perſeverant dans les bonnes œuvres, remettent leurs ames entre les mains de celui qui en eſt le createur, & qui leur ſera fidelle. ¶

Qu'on eſt heureux quand on peut dire qu'on ſouffre dans l'ordre de Dieu, & en s'abandonnant à lui! Soyons fidelles à ſes épreuves & à ſes viſites; il le ſera à nous conſoler, à

nous secourir, à couronner en nous ses graces & ses misericordes.

CHAPITRE. V.

§. I. LE VRAI PASTEUR VEILLE SANS INTEREST; CONDUIT SANS DOMINER; EST LE MODELLE DE SON TROUPEAU.

1 JE vous prie, vous qui étes Prêtres, étant Prêtre comme vous & témoin des souffrances de J. C. & devant participer à sa gloire qui sera un jour découverte,

IDée d'un vrai Pasteur dans saint Pierre. Il fait lui-même ce qu'il va recommander aux autres, en traitant ses inferieurs même de collegues. Il agit avec eux non en usant de commandement comme un maître, mais en priant & exhortant comme un frere. —Autant qu'on a eu de part aux souffrances de Jesus-Christ, autant a-t-on sujet d'esperer d'avoir part à sa gloire.

2 Paissez le troupeau de Dieu qui vous est commis, veillant sur sa conduite non par une necessité forcée, mais par une afection toute volontaire qui soit selon Dieu; non par un honteux desir du gain, mais par une charité desinteressée;

3 non en dominant sur l'heritage du Seigneur, mais en vous rendant les modelles du troupeau par une vertu qui naisse du fond du cœur.

On est pasteur non pour vivre dans l'oisiveté, mais pour paître le troupeau, & le nourrir de la parole, du bon exemple & des sacremens. C'est le troupeau de Dieu, non

1 SEniores ergo qui in vobis sunt, obsecro, consenior & testis Christi passionum: qui & ejus, quæ in futuro revelanda est, gloriæ communicator:

2 Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coactè, sed spontaneé secundùm Deum: neque turpis lucri gratiâ, sed voluntariè:

3 Neque ut dominantes in cleris, sed forma

le vôtre. 1. *Cherchez donc non vos interests, mais les siens.* 2. *Soyez jaloux de son autorité, non de la vôtre.* 3. *Paissez la portion qu'il vous a confiée, non celle des autres.* 4. *Estimez infiniment l'honneur que vous fait le souverain Pasteur, de vous associer à sa dignité.* 5. *Donnez-vous au travail, non comme à regret & avec chagrin, mais avec joie & avec un zele digne de Dieu, de Jesus-Christ, & du prix qu'il a donné pour racheter son troupeau.* 6. *Ne desirez point d'autre récompense que Dieu même, & l'honneur de le servir.* 7. *N'agissez point à l'égard des fidelles avec empire, ni d'un air de domination, comme s'ils étoient vos sujets, mais avec une autorité pleine de douceur & de moderation, parce qu'ils sont vos freres; & que vôtre autorité soit soutenuë de l'exemple d'une vertu solide, puisque vous étez leur modelle.*

facti gregis ex animo.

4 Et lorsque le Prince des Pasteurs paroîtra, vous remporterez une couronne de gloire, qui ne se fletrira jamais.

4 Et cùm apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcessibilem gloriæ coronã.

Qui cherche l'argent, l'honneur, sa propre satisfaction dans les fonctions pastorales, n'a rien à attendre que cette vaine récompense de sa vanité. Qui ne desire rien sur la terre & dans le tems, aura tout dans le ciel pour l'éternité. — *Cette qualité de Prince des Pasteurs avertit ceux qui sont de ce nombre de ne rien faire qu'en suivant les ordres, les maximes & l'Esprit de Jesus-Christ.*

§. 2. S'HUMILIER DEVANT DIEU ; SE REPOSER EN LUY. VEILLER SUR SOY. RESISTER AU DEMON. S'AFFERMIR DE PLUS EN PLUS.

5 Vous aussi qui étes jeunes, soumettez-vous aux Prêtres. *q* Tâchez de vous inspirer tous l'humilité les uns aux autres, parce que *r* Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. 5 Similiter adolescentes subditi estote senioribus. *q* Omnes autem invicé humilitaté insinuate quia *r* Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

Le ministere merite beaucoup de respect & de soumission. Personne n'est dispensé de l'humilité : nous en devons être des modelles les uns aux autres, & l'enseigner plus par l'exemple que par les paroles. —Dieu jaloux de sa gloire comme de son propre bien, fait la guerre à l'orgueilleux comme à l'usurpateur de son domaine. Il fait grace à l'humble, parceque l'humble s'en croit indigne & se tient dans l'ordre. Dieu nous veut trouver dans nôtre neant, pour faire quelque chose de nous.

q *Rom.* 12. 10.
r *Jacq.* 4. 6. *Prov.* 3. 34.

6 *ſ* † Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éleve dans le tems de sa visite ; 6 *ſ* † Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis ;

Nous humilier sous la main de Dieu, c'est soumettre nôtre esprit à sa lumiere, nôtre volonté à la sienne, nos desseins & nôtre vie à la disposition adorable de sa providence ; reconnoître que tout le mal qui est en nous vient de nôtre propre fonds, & tout le bien de son operation divine ; que sans sa misericorde rien ne nous est dû que l'enfer, & que tout ce que nous souffrons en cette vie est toûjours au dessous de ce que nous devons à sa justice. —On s'humilie souvent inutilement

ſ *Jacq.* 4. 10.

sous la main des hommes pour une fortune imaginaire & d'un moment ; & pour une gloire éternelle, on ne s'humiliera point volontiers sous la main de celui qui est la grandeur même ! On ne le fait cependant jamais inutilement, quand on le fait sincerement.

7 t Omnem solicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

t Ps. 54. 23. Matth. 16. 25. Luc. 12. 22.

7 t Jétant dans son sein toutes vos inquietudes, parce qu'il a soin de vous.

Que nous marque ce sein, sinon que c'est un pere, & qu'il fait bon mettre toute sa confiance en un pere qui est Dieu ? Sa bonté ne meprise personne : rien n'échappe à sa lumiere : sa providence embrasse tout.

8 Sobrii estote, & vigilate : quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret :

8 Soyez sobres & veillez, car le demon vôtre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra devorer.

Le diable veille pour nôtre perte, comme Dieu veille à nôtre salut. Il corrompt nos sens par l'usage dereglé des creatures, & nôtre esprit en l'en occupant. Combattons-le par la mortification des sens, & par la vigilance du cœur. — C'est en nous rendant attentifs à nous-mêmes, & en nous occupant de Dieu, que nous évitons les surprises de nôtre ennemi.

9 Cui resistite fortes in fide: scientes eamdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri.

9 Resistez-lui donc en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos freres qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous.

C'est par la foi que le chrétien combat. C'est celle qui nous met en main les armes de la priere, & qui nous donne du courage en nous donnant de la confiance en Dieu. — La patience de nos freres doit animer la nôtre. C'est une consolation pour ceux qui souffrent, de sçavoir que tous les Saints ont souffert, ou souffrent comme eux.

10 Mais je prie le Dieu de toute grace, qui nous a appellez en Jesus-Christ à son éternelle gloire, qu'aprés que vous aurez souffert un peu de tems, il vous perfectionne, vous fortifie & vous affermisse, comme sur un solide fondement.

Tressaillons de joie, loin de nous abattre dans les traverses & les afflictions, en considerant le soin que Dieu prend de faire tout servir au salut de ses elus, & dans la vuë de ces veritez consolantes : Que Dieu nous appelle à sa gloire ; qu'il nous y appelle en Jesus-Christ, & comme les membres dont il a resolu de former son corps dans l'éternité ; qu'étant le Dieu de toute grace, il en a de victorieuses pour vaincre nôtre malice, & tous les obstacles ; qu'il ne nous laisse souffrir que pour nous perfectionner en nous éprouvant ; que ces souffrances dureront peu ; qu'elles affermissent ses elus au lieu de les abattre ; que la conformité avec J. C. souffrant est le fondement solide de la predestination des Saints.

11 A lui soit la gloire & l'empire dans les siecles des siecles. Amen. ¶

Tout est pour les elus, & les elus avec leur chef sont pour la manifestation de la grandeur & de la toute puissance de Dieu. Le partage de la creature est de s'humilier & d'obeir. C'est à Dieu qu'appartient toute gloire & toute empire.

12 Je vous ai écrit, ce me semble, assez brievement par nôtre cher & fidelle frere Silvain, vous declarant & vous protestant que la vraie grace de Dieu est celle en laquelle vous demeurez fermes.

10 Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Iesu, modicũ passos ipse perficiet, cõfirmabit, solidabitque.

11 Ipsi gloria & imperium in sæcula sæculorum. Amen. ¶

12 Per Silvanum fidelem fratrem vobis, ut arbitror, breviter

scripsi : obsecrans & contestans, hanc esse veram gratiã Dei, in qua statis.

La foi est le fondement de tout l'edifice chrêtien : on ne peut trop l'affermir. Ouy, mon Dieu, la grace de Jesus-Christ est vôtre vraie grace, digne de vôtre souveraineté, necessaire à nôtre foiblesse, seule capable d'accomplir vos desseins sur vos elus & sur toute vôtre Eglise. Que graces immortelles vous soient renduës pour ce don ineffable de vôtre bonté.

13 Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone coelecta, & Marcus filius meus.

13 L'Eglise qui est dans Babylone, & est eluë comme vous & mon fils Marc, vous saluent.

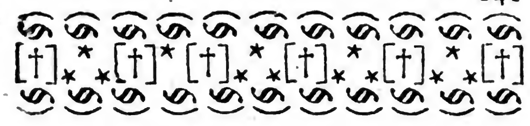
Rome qui étoit la vraie Babylone par l'idolatrie & par le ramas de toutes les superstitions du monde, est devenuë une vraie Jerusalem, en ouvrant les yeux à la connoissance du vrai Dieu, en recevant sa parole par les deux plus grands Apôtres de Jesus-Christ & en devenant le premier siege de la religon par la primauté de saint Pierre & de ses successeurs.

14 Salutate invicé in osculo sancto. Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Iesu. Amen.

14 Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Que la paix soit avec vous tous qui étez en Jesus-Christ. Amen.

L'union, la paix, la charité, sont le cachet des Epîtres Apostoliques ; & le baiser est le symbole de ces vertus. Ce baiser est saint, quand il a pour principe un cœur pur, charitable, & qui est à Dieu ; il est detestable quand il vient d'une ame impudique, livrée au monde & au peché. — Que cette priere soit toûjours pour nous dans le cœur de vôtre Apôtre, ô mon Sauveur, & que ce desir & cet Amen *attire sur vôtre Eglise la grace & la paix que vous lui avez achetées par vôtre sang.*

II. EPISTRE



II. EPITRE DE S. PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. ENCHAINEMENT DES VERTUS QUI NAISSENT DE LA FOY, ET SE TERMINENT A LA PARFAITE CHARITE'. QUI N'A POINT LES VERTUS EST STERILE ET AVEUGLE.

1 SImon Pierre serviteur & Apôtre de Jesus-Christ, à ceux qui sont comme nous, participans du precieux don de la foi par la justice de nôtre Dieu & Sauveur Jesus-Christ.

1 Simon Petrus servus & Apostolus Iesu-Chisti, iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, & Salvatoris Iesu Christi.

L'Autorité apostolique éleve les pasteurs au dessus des brebis; mais la foi chrétienne les rend tous égaux en Jesus-Christ. Ne cherchons point dans nôtre propre fonds les merites d'un don si precieux. La misericorde de Dieu fait tous nos merites; la grace de Jesus-Christ nôtre sainteté; & sa justice, le prix de nôtre foi.

2 Que la grace & la paix croisse en vous de plus en plus par la connoissance de Dieu, & de Jesus-Christ nôtre-Seigneur.

2 Gratia vobis & pax adimpleatur in cognitione Dei, & Christi Iesu

Que toute science est peu satisfaisante à

Domini no ſtri : *quiconque ſçait goûter la ſcience de Dieu & de Jeſus-Chriſt ! Les connoiſſances humaines enflent, deſſechent & agitent le cœur de mille inquietudes ; celle de Dieu & de Jeſus-Chriſt eſt une ſource d'humilité, d'onction & de paix.*

3 Quomodo omnia nobis divinæ virtutis ſuæ, quæ ad vitam & pietatem donata ſunt, per cognitionem ejus, qui vocavit nos propria gloria & virtute,

3 Cõme ſa puiſſance divine nous a dóné toutes les choſes qui regardent la vie & la pieté, en nous faiſant connoître celui qui nous a appellez par ſa propre gloire & par ſa propre vertu ;

La foi eſt la premiere grace & la ſource de toutes les autres. Tout ce qui regarde la vie & la pieté, eſt un don de Dieu. — La vie glorieuſe de Jeſus-Chriſt eſt l'origine de nôtre vocation à la gloire & à la foi. Que ne peut point ſur nôtre cœur celui qui emploie pour l'attirer à Dieu la puiſſance ſouverainement efficace qu'il a reçûe de ſon Pere en ſa reſurrection !

4 Per quę maxima & pretioſa nobis promiſſa donavit : ut per hæc efficiamini divinæ conſortes naturæ : fugientes ejus, quæ in mundo eſt, concupiſcentiæ corruptionem.

4 & nous a ainſi communiqué les grandes & precieuſes graces qu'il avoit promiſes, pour vous rendre par ces mêmes graces participans de la nature divine, ſi vous fuyez la corruption de la concupiſcence qui regne dans le ſiecle par le dereglement des paſſions.

La grace de Jeſus-Chriſt eſt vraiment precieuſe, étant acquiſe au prix de ſon ſang. Elle eſt vraiment grande, & elle opere en nous d'une maniere proportionée à nôtre foibleſſe, à la grandeur de Dieu, & à l'infaillibilité de ſes deſſeins. C'eſt la grace promiſe dans l'ancien Teſtament, & donnée dans le nouveau ; grace qui fait aimer Dieu, qui fait accomplir ſa loi en la gravant dans le cœur, qui le change, le guerit & le delivre

de la cupidité, de l'amour du monde, & de l'attachement aux creatures, & qui y retrace l'image de Dieu, l'unit à lui, & le fait participer à la sainteté & à la pureté de son estre en Jesus-Christ.

5 Apportez donc de vôtre part tout vôtre soin pour joindre à vôtre foi la vertu, à la vertu la science,

6 à la science la temperance, à la temperance la patience, à la patience la pieté,

7 à la pieté l'amour de vos freres, & à l'amour de vos freres la charité.

5 Vos autem curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam.

6 In scientia autem abstinentiá, in abstinentia autem, patientiam, in patientia autem pietatem,

7 In pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem.

Servons-nous de ce que Dieu nous a donné de foi pour lui en demander l'accroissement, la perfection & la force. C'est par la foi que l'on combat: si elle n'est vigoureuse, on est bien-tôt vaincu; mais si elle n'est éclairée & instruite, on peut aisément s'égarer. C'est par la priere que la foi se fortifie & devient courageuse. C'est par l'étude de l'écriture sainte & des Mysteres de la Religion, qu'elle devient lumineuse, & qu'elle marche avec assurance dans le chemin de la verité. Cette étude doit se faire avec sobrieté, & sans vouloir aller au-delà de la mesure de la foi, & doit être soutenuë par une vie pure & reglée. Cette étude & cette vie temperante doit tendre & disposer à tout souffrir pour la foi. La patience exterieure doit être accompagnée de l'amour interieur des souffrances, & animée de l'esprit de pieté. Cet esprit doit faire rapporter les souffrances au bien de l'Eglise, en faire aimer & conserver l'unité malgré la malignité des faux freres qui nous persecutent, & desirer d'être la victime de leur salut, de la perfection de tous les fidelles,

& de la conversion de tous les pecheurs, que nôtre charité doit embrasser tous.

8 Hæc enim si vobiscum adsint, & superent; non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione.

8 Car si ces graces se trouvent en vous, & qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connoissance que vous avez de nôtre Seigneur Jesus-Christ ne sera point sterile & infructueuse.

Faites, Seigneur, que nos connoissances & nôtre foi ne soient pas nôtre condamnation, en demeurant steriles & sans bonnes-œuvres, comme elles ne peuvent manquer d'être si elles sont sans charité. Que le premier fruit de la grace de la foi, & de la lumiere soit donc de demander la charité & la fidelité.

9 Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, & manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.

9 Mais celui en qui elles ne sont point, est aveugle; il voit à peine ce qui est tout proche de ses yeux, & il a oublié de quelle sorte il a été purifié des pechez de sa vie passée.

Aveuglement de cœur deplorable, mais qui peut quelquefois subsister avec beaucoup de connoissance des Mysteres de la religion, & dont elle peut être l'occasion par l'abus que l'orgueil en fait. Combien il y en a qui au milieu des lumieres de l'Evangile cherchent comme a tâtons un autre chemin du salut! Celui qui connoît le chemin du ciel, & ne veut point y entrer, semble avoir oublié & combien il en a couté a J. C. pour le laver de ses pechez, & en quels engagemens il est entré par le Batéme qui l'en a purifié.

§. 2. AFFERMIR SON ELECTION PAR LES BONNES OEUVRES. TRANSFIGURATION. CERTITUDE DES PROPHETIES. PAROLE DE DIEU LAMPE DE NOSTRE COEUR.

10 Efforcez-vous donc de plus en plus, mes freres, d'affermir vôtre vocation & vôtre élection par les bonnes-œuvres; car agissant de cette sorte vous ne pecherez jamais.

10 Quapropter fratres magis satagite, ut per bona opera certã vestram vocationem & electionem faciatis: hæc enim faciẽtes, non peccabitis aliquando.

Il n'y a point de salut que par les œuvres. C'est le sceau de l'election de Dieu, parceque c'est le moyen par où il accomplit ses desseins, l'election enfermant les moyens aussi-bien que la fin. Pour éviter le peché il faut avoir toûjours devant les yeux & le ciel où nous tendons, & la voie qui y conduit.

11 Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée facile au Royaume éternel de nôtre Seigneur & Sauveur Jesus-Christ.

11 Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnũ Domini nostri & salvatoris Iesu Christi.

Les œuvres sont la clef du ciel, & Dieu nous en rend l'entrée facile, en nous donnant les graces abondantes & efficaces qui nous font faire le bien perseveramment. Il nous demande si peu de chose pour un Royaume éternel, pour le Royaume de Jesus-Christ même: & nous hesitons!

12 C'est-pourquoi j'aurai soin de vous faire toûjours ressouvenir de ces choses, quoique vous soyez deja instruits & confirmez dans la verité dont je vous parle,

12 Propter quod incipiam vos semper cõmonere de his: & quidem scientes & confirmatos vos in præsenti veritate.

Un vray Pasteur ne cesse point d'instruire & d'exhorter même les plus parfaits; il n'épargne rien, il ne se lasse jamais parce qu'il y va de l'éternité.

13 Iustum autem arbitror quādiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione :

13 croyant qu'il est bien juste que pendant que je suis dans ce corps comme dans une tente, je vous reveille en vous en renouvellant le souvenir.

Ce n'est point icy le tems ni le lieu du repos pour un Pasteur : il doit tant qu'il vit travailler, & veiller sur le troupeau. C'est une œuvre de justice qu'il lui doit, non une action de conseil & de surrogation. — Le corps mortel est comme la tente ou d'un étranger qui voyage hors de son païs, ou d'un soldat qui campe à la vuë de l'ennemi toujours prest à marcher & à combattre.

14 Certus quod velox est depositio tabernaculi mei secundùm quod & Dominus noster Iesus Christus *u* significavit mihi.

u Ioan. 21.

14 Car je sçai que dans peu de tems je dois quitter cette tente, comme nôtre Seigneur Jesus-Christ *u* me l'a fait connoître.

A-t-on besoin d'une revelation particuliere pour être assuré qu'il faudra bien-tôt partir ? La vie n'est qu'une vapeur ; il n'y a point de moment qui ne puisse être pour nous le dernier. C'est Dieu qui le dit. Celui qui en demande davantage, cherche à se tromper, non à se convertir.

15 Dabo autem operam & frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

15 Mais j'aurai soin que même aprés ma mort vous puissiez toûjours vous remettre ces choses en memoire.

La charité & la sollicitude d'un vrai Pasteur va plus loin que sa vie. Il travaille à établir le bien solidement, & à trouver moyen d'instruire ses brebis, même aprés sa mort. Il aime l'Eglise comme Jesus-Christ l'a aimée, d'un amour éternel.

16 *x* † Nō enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vo-

16 *x* Au reste † ce n'est point en suivant des fables & des fictions ingenieuses que nous vous avons fait connoître la puissance & l'avenement de nôtre Seigneur

Jesus-Christ ; mais c'est aprés avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa Majesté.

La transfiguration a été pour ceux qui l'ont vûë une preuve de la puissance, de la gloire, & de la presence du Fils de Dieu dans la chair. Il n'y a point d'artifice qui puisse rien feindre de semblable. Jesus-Christ a eu des témoins sans nombre de ses humiliations ; il n'en a eu que trois de sa gloire durant sa vie mortelle. Il a fait voir que l'exemple de ses souffrances est plus utile & plus necessaire que la vûë de son état immortelle.

17 Car il reçût de Dieu le Pere un témoignage d'honneur & de gloire, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : *y* voicy mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez le.

18 Et nous entendimes nous-mêmes cette voix qui venoit du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

Jesus-Christ reçoit un moment de gloire durant plus de trente ans d'abaissement. — Veritez fondamentales de la religion chrétienne établies en toutes manieres & par toutes sortes de revelations : Que Jesus-Christ est le Fils de Dieu incarné ; que son Pere l'aime uniquement, & n'aime rien qu'en lui, & qu'il est le maître unique que nous devons écouter. Malheur à quiconque aime mieux écouter des hommes sujets à l'erreur & à l'illusion, que le Docteur infaillible de la verité éternelle. C'est sa voix que nous écoutons

bis Domini nostri Iesu Christ virtutem & præsentiam: sed speculatores facti illius magnitudinis.

x 1. Cor. 1. 17.

† DE LA TRANSFIGURATION DE N. S.

17 Accipiens enim à Deo Patre honorem & gloriam, voce delapsâ ad eum hujuscemodi à magnificâ gloria *y* Hic est Filius meus dilectus, in qui mihi complacui, ipsum audite.

y Matth. 17. 5.

18 Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cùm essemus cum ipso in monte sancto.

sur la sainte Montagne, quand nous écoutons dans l'Eglise les veritez qu'il lui a revelées.

19 Et habemus firmiorem propheticū sermonem: cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco, donec dies elucescat, & lucifer oriatur in cordibus vestris: ¶

19 Mais nous avons les oracles des prophetes, dont la certitude est plus affermie, à quoy vous faites bien de vous arrêter comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paroître, & que l'étoile du matin se leve dans vos cœurs; ¶

Les Ecritures anciennes sont plus autorisées à l'égard des juifs, & plus propres à l'instruction des fidelles, que les revelations particulieres. —La vraie regle de nôtre conduite & de nôtre foi, c'est la parole de Dieu reçûë de la main de l'Eglise & expliquée par l'Ecriture. — Quand Jesus-Christ le soleil de justice aura paru dans sa gloire & aura rempli nos cœurs de sa lumiere, alors il n'y aura plus d'ombres, plus d'écritures, plus de foy. Souvenons-nous que nous marchons encore dans la nuit du siecle, & que nous n'avons point d'autre lumiere sure que celle de la foi.

20 z hoc primùm intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propriâ interpretatione non fit.

z 2. *Tim.* 1. 16.

20 z étant persuadez avant toutes choses que nulle prophetie de l'écriture ne s'explique par une interpretation particuliere.

Il n'appartient pas à l'esprit de l'homme d'être par lui-même l'interprete de l'esprit de Dieu. — Un premier principe, & indubitable, contre les novateurs est, Que ce n'est point aux particuliers de s'attribuer le droit & l'assistance infaillible du saint Esprit pour entendre & expliquer les écritures; mais à l'Eglise; à qui le saint Esprit à été promis.

21 Non

21 Car ce n'a point été par la volonté

des hommes que les propheties nous ont été anciennement apportées ; mais ça été par le mouvemét du saint Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

C'est le saint Esprit qui est l'auteur de l'Ecriture sainte. C'est par son mouvement que les Prophetes & les Ecrivains sacrés ont parlé & ont écrit. Il a mû leurs langues & leurs plumes : il leur a inspiré & les choses qu'ils doivent annoncer, & les paroles dont ils les devoient exprimer. C'est donc aussi à lui de les interpreter, ou par lui-même, ou par son Eglise. Elle seule ne se peut tromper en cherchant le sens du saint Esprit dans la tradition, parceque c'est avec elle seule qu'il a promis de demeurer jusqu'à la consommatiõ des siecles.

enim volun-tate humanâ allata est aliquando prophetia : sed Spiritu sancto inspi-rati, locuti sunt sancti Dei homi-nes.

CHAPITRE II.

§. 1. FAUX PROPHETES TRAFIQUENT DES AMES. JUSTICE DE DIEU SUR LES DEMONS ; SUR TOUT LE MONDE DANS LE DELUGE ; SUR SODOME.

1 OR comme il y a eu de faux prophetes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses heresies, & renonçant au Seigneur qui les a rachetez attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

IL y a eu de faux docteurs dans tous les tems. — Rien ne fait mieux voir de quel dereglement l'esprit de l'homme est capable, que la chute deplorable de ceux qui ayant connu Jesus-Christ, & reçu dans le Batême

1 Fuerunt verò & pseudopro-phetæ in po-pulo, sicut in vobis erunt ma-gistri men-daces, qui introducent sectas perdi-tionis, & eum, qui emit eos, Dominum

negant, superducentes sibi celecem perditionem.

l'effet de sa redemption, renoncent à sa doctrine & à son Esprit, & rejettent le Redempteur même pour suivre les égaremens & les illusions de leur cœur.

2 Et multi sequentur eorum luxurias, per quos vias veritatis blasphemabitur,

2 Leurs debauches seront suivies de plusieurs qui exposeront la voie de la verité à la médisance,

Rarement l'esprit se corromp avant le cœur. L'impureté est souvent dans les heresiarques le germe de leurs erreurs : & Dieu punit ordinairement l'un par l'autre. — C'est un double & malheureux effet des heresies, de seduire les enfans de l'Eglise, & de donner sujet de triompher à ses enemis ; de faire sortir les uns de son sein, & d'empecher les autres d'y entrer.

3 & in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur : quibus judicium jam olim non cessat, & perditio eorum non dormitat.

3 & qui vous seduisant par des paroles artificieuses, trafiqueront de vos ames pour satisfaire leur avarice. Mais leur condamnation qui est resoluë il y a long-tems, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre n'est pas endormie.

L'avarice de ceux qui font du ministere sacré un art de s'enrichir, conspire ordinairement avec les deux autres cupiditez capitales pour enfanter les heresies. — Le jugement de Dieu sur les heresiarques est d'autant plus terrible, qu'il les laisse plus long-tems impunis, & permet qu'ils fassent de plus grands ravages dans l'Eglise.

4 a Si enim Deus angelis peccantibus nō pepercit, sed rudentibus inferni detractos in

4 a Car si Dieu n'a point pardonné aux anges qui ont peché, mais les a precipitez dans l'abysme où les tenebres sont leurs chaînes, pour être tourmentez, & tenus comme en reserve jusqu'au jugement ;

Les Anges apostats sont les premiers seduc-

teurs. Quiconque les suit dans leur crime, les suivra dans leur supplice. — Ne nous étonnons pas de voir tomber & devenir apostats des anges visibles de l'Eglise visible; elle n'est pas plus sainte que l'Eglise Angelique. — Quelle doit être la haine que Dieu porte au peché puisqu'il le punit si terriblement dans la premiere & la plus noble de ses creatures! — Un premier peché peut être la cause de la damnation éternelle dans les hommes aussi-bien que dans les anges.

tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari.

a *Iob.* 4. 18. *Iude*, 6.

5 s'il n'a point épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que *b* sept personnes avec Noë predicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du deluge sur le monde des méchans;

5 Et originali mundo non pepercit, *b* sed octavum Noë justitiæ præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens.

Dieu haït également le peché dans tous. — La multitude des pecheurs n'empêche pas toûjours que Dieu n'exerce sur eux sa vengeance. — Il ne garantit du deluge du monde que ceux qui se sont garantis de sa corruption. Sauvons-nous avec le petit nombre, si nous ne voulons perir avec le monde des impies.

b *Gen.* 7. 1.

6 *c* s'il a puni les villes de Sodome & de Gomorre en les ruïnant de fond en comble, & les reduisant en cendres, & en a fait un exemple pour ceux qui vivroient dans l'impieté;

6 *c* Et civitates Sodomorum & Gomorthæorum in cinerem redigens, eversione damnavit: exemplum eorũ, qui impiè acturi sunt, ponens:

La severité de Dieu sur les pecheurs est souvent un effet de sa misericorde sur les autres. Combien de tels exemples devroient toucher; & on n'y pense pas seulement! Souvenons-nous que ce n'est icy qu'une ombre des peines de l'enfer, & que Jesus-Christ nous a avertis, que ceux qui méprisent sa parole, seront punis plus severement que Sodome.

c *Gen.* 1. 25.

7 Et justū Loth oppressum: à nefandorum injustitiâ ac luxuriosâ conversatione eripuit.

7 & s'il a delivré le juste Loth que ces abominables affligeoient & persecutoient par leur vie infame,

La peine la plus insuportable pour un vrai chrêtien, c'est de vivre au milieu des abominations des grands pecheurs. Si nous ne sentons point cette espece de persecution du monde, craignons que nous ne soyons nous-mêmes du monde par quelque endroit.

8 Aspectu enim, & auditu justus erat: habitans apud eos, qui de die in diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

8 ce juste qui demeuroit parmi eux étant tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions detestables qui offensoient ses yeux & ses oreilles:

Quelle vexation, quel supplice pour des yeux & des oreilles chastes, d'être toujours exposez à des objets scandaleux! Faut-il que l'on souffre cette persecution dans la paix de l'Eglise & même dans l'azile sacré de ses temples! — Cet ange qui avertit Loth nous presse aussi-bien que lui de quitter tout, s'il est necessaire pour nôtre salut, plûtôt que de perir avec le monde corrompu.

9 Novit Dominus pios de tentatione eripere: iniquos verò in diem judicii reservare cruciandos:

9 il paroît par là que le Seigneur sçait delivrer ceux qui le craignent des maux par lesquels ils sont éprouvez, & reserver les pecheurs au jour du jugement pour être punis.

N'attendons ni des Anges, ni de miracles, pour nous retirer de l'occasion du peché & de la compagnie des impies. Celui qui n'obeït pas à la parole de Jesus-Christ l'ange du grand conseil, autorisée par tant de prodiges, rejetteroit tous les autres. Confions-nous en Dieu, mais sans presomption: craignons ses jugemens, mais sans desespoir. — Les maux des justes sont une épreuve salutaire,

la prosperité des méchans est souvent une marque de la colere de Dieu, qui les reserve à des tourmens éternels.

§. 2. FAUX DOCTEURS, AUDACIEUX, ATTACHE'S A LEUR SENS, AVARES. FIGURE' PAR BALAAM.

10 Et principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs impurs suivent les mouvemens de la chair; qui méprisent les puissances; qui sont fiers & audacieux; qui sont amoureux d'eux-mêmes, & qui blasphemant la saine Doctrine ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes.

L'esprit de l'Evangile inspire l'obeïssance & le respect envers les puissances établies de Dieu; l'esprit de l'heresie est un esprit d'independance & de revolte, parceque c'est un esprit d'orgueil & de presomption. Saint Pierre ne fait pas difficulté de mettre au rang des plus grands crimes le mepris des puissances.

11 Au-lieu que les Anges, quoiqu'ils soient plus grands en force & en puissance, ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'execration & de malediction.

*Les Anges mêmes si élevez au dessus des plus grands Princes, respectent dans les plus méchans l'autorité de Dieu. C'est pourquoi saint Michel n'osa condamner le diable même, avec execration, (*saint Jude, v. 9.*) Ils sont quelquefois les ministres de la justice de Dieu à leur égard, mais jamais ils ne les traitent indignement, jamais ils ne portent les hommes à secouer le joug de l'obeïssance.*

10 Magis autem eos, qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque cõtemnunt, audaces, sibi placentes sectas non metuunt introducere, blasphemãtes:

11 Vbi Angeli fortitudine & virtute cùm sint majores, non portant adversùm se execrabile judicium.

12 Hi verò velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem & in perniciem in his quæ ignorant blasphemantes in corruptione sua peribũt.

12 Mais ceux-cy, comme des animaux sans raison, nez pour être la proie des hommes qui les font perir, attaquand par leurs blasphêmes ce qu'ils ignorent, periront dans les infamies où ils se plongent,

En quel état tombent ceux qui oublient Dieu & s'élevent contre lui par l'orgueil, par l'heresie, par leur soulevemēt contre les souverains? Semblables à des bêtes feroces, ils attaquent avec fureur & sans discernement toutes les veritez les plus saintes, & déchirent cruellement & sans distinction par leurs discours insolens les personnes les plus sacrées. Q'ont-ils à attendre sinon d'être aussi comme des bêtes, la proie du demon, ou même de la justice des hommes des cette vie, aprés y avoir été la proie de leur propre corruption & de leurs passions brutales. —L'ignorance est souvent une source de grands pechez & de blasphêmes, & loin d'excuser les pecheurs, les rend plus criminels.

13 percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias: coinquinationes, & maculæ deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum.

13 en recevant la récompence que merite leur iniquité. Ils mettent la felicité à passer chaque jour dans les delices. Ils s'y abandonnent de telle sorte qu'ils ne sont qu'ordure & qu'infamie, & que ce ne sont qu'excez dans les festins de charité qu'ils font avec vous.

Quand on perd de vuë l'éternité, on ne connoît plus de felicité que celles des bêtes. —Les plaisirs des sens achevent de corrompre ceux dont l'orgueil & l'irreligion ont déja corrompu l'esprit & le cœur.

14 Ocu-

14 Ils ont les yeux pleins d'adultere & d'un peché qui ne cesse jamais. Ils

attirent à eux par des amorces trompeuses les ames legeres & inconstances. Ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggerer. Ce sont des enfans de malediction.

La modestie ou l'immodestie des yeux font connoître le fond de l'ame. Un impudique d'habitude & de profession ne se peut cacher. Le peché qui vit dans son cœur se produit malgré lui au dehors. Tout est en proie à un tel monstre ; l'honneur, à sa brutalité ; les biens, à son avarice ; le cœur & la conscience à ses artifices.

15 Ils ont quitté le droit chemin & se sont égarez d en suivant la voie de Balaam fils de Bosor, qui aima la récompense de son iniquité ;

Rien n'est plus à craindre à un chrétien & sur-tout à un ministre du Seigneur, que la cupidité des biens de la terre. Quand on cherche ses propres interets, on oublie aisément ceux de Dieu. Seigneur, si vous permettez qu'il y ait des mercenaires dans vôtre Eglise, des balaams toûjours prests, pour satisfaire leur cupidité & leur ambition, à maudire ceux que Dieu leur commande de benir, suscitez-y aussi des ministres fidelles & détachez de tout.

16 mais qui fut repris de son injuste dessein, une ânesse muette e qui parla d'une voix humaine ayant reprimé la folie de ce prophete.

Dieu se plaît quelquefois à confondre de faux prophetes & les Docteurs qui trahissent ses interets, parce qu'il y a de plus foible, & qui paroît moins capable de leur resister ou de les instruire.

los habétes plenos adulterii, & incessabilis delicti. Pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii :

15 Derelinquentes rectam viã erraverunt, d secuti viã Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit :

d *Jude.* 11.

16 correptionem verò habuit suæ vesaniæ: subjugale mutum animal e hominis voce loquẽs, prohibuit prophetæ insipientiã.

e *Nomb.* 21. 28.

§. 3. QUI SUCCOMBE AU PECHÉ EN EST ESCLAVE. RECHUTE PIRE QUE LE PREMIER ESTAT.

17 f Hi sunt fontes sine aqua, & nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reservatur.

f Iude, 12.
* gr. Pour l'éternité.

17 f Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons, & de noires & profondes tenebres leur sont reservées *.

Qu'est-ce qu'un pasteur abandonné de l'Esprit de Dieu & livré à ses passions, sinon une fontaine sans eau, & une nuée agitée de vents? Que ce vain éclat dont il jouit peut-être quelque tems, lui coûtera cher, quand au sortir de cette vie il se trouvera dans les tenebres éternelles!

18 Superba enim vanitatis loquentes, pelliciunt in desideriis carnis luxuriæ eos, qui paululùm effugiunt, qui in errore conversantur;

18 Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie, ils amorcent par les passions de la chair & les voluptez sensuelles ceux qui peu de tems auparavant s'étoient retirés des personnes infectées d'erreur;

Il est dangereux d'écouter les discours des impies, & des Docteurs d'erreur. On est souvent surpris par les endroits, dont on se défie le moins. Tel resiste à l'erreur, quand elle se presente de front, qui s'y laisse entraîner par l'attrait indirect d'une passion secrette.

19 libertatem illis promitêtes, cùm ipsi servi sint corruptionis: g à quo enim quis superatus est,

19 leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption; g parceque quiconque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.

Le Libertinage sous le masque de la liberté chrétienne entraine plus de monde dans l'abysme de l'erreur, que l'eloquence la plus artificieuse, ou tout autre moyen. — Il n'y

a point de servitude plus dure ni plus honteuse, que celle qui nous rend esclaves & de nos propres passions & de celles d'autruy en nous rendant leurs sectateurs.

20 Que si aprés s'être retirez des corruptions du monde par la connoissance de Jesus Christ nôtre Seigneur & nôtre Sauveur, *h* ils se laissent vaincre en s'y engageant de nouveau, *i* leur dernier état est pire que le premier.

Celui qui aprés avoir joüi de la liberté de Jesus-Christ se rend de nouveau esclave du diable, est miserable & par son état present & par le souvenir de celui qu'il a perdu. Que celui qui vous quitte, Seigneur, aprés vous avoir servi, meriteroit bien de n'avoir jamais d'autre maître que le diable!

21 Car il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice, que de retourner en arriere aprés l'avoir connuë, & d'abandonner la loi sainte qui leur avoit été prescrite.

L'ingratitude, la prevarication, l'apostasie, le mépris, l'abus des graces reçuës, & la connoissance de ses devoirs, sont autant de circonstances qui rendent plus criminels les deserteurs de l'Eglise, de l'état Religieux, ou de la pieté chrêtienne.

22 Mais ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe veritable leur est arrivé. *k* Le chien est retourné à ce qu'il avoit vomi; & le pourceau aprés s'être lavé s'est veautré de nouveau dans la bouë.

Le cœur se souleve à la vuë d'un tel objet: & il est insensible à ce que cela signifie. Comprenons autant qu'on le peut par ces exemples, ce que c'est devant Dieu qu'un

hujus & servus est.

g *Iean.* 8. 34. *Rom.* 6. 16. 20.

20 Si enim refugientes coinquinationes mũdi in cognitione Domini nostri, & Salvatoris Iesu Christi *h* his rursùs implicati superantũr: facta sunt eis *i* posteriora deteriora prioribus.

h *Heb.* 6. 4. 5. 6.

i *Mat.* 12. 45.

21 Meliùs enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditũ est, sancto mandato.

22 Contigit enim eis

illud verbi proverbii k. Canis reversus ad suum vomitum, & Sus lota in volutabro luti.

k. Prov. 6. 11

pecheur qui retourne à son peché. Quel est le sort de celuy qui abandonne Jesus-Christ, sinon de se replonger dans la bouë de ses passions? Ce qu'il y a de plus sale & de plus honteux n'est que l'ombre grossiere de ce qu'est aux yeux de la foy & aux yeux de Dieu une ame qui soüille la robe de son batéme par les vices & la corruption du monde.

CHAPITRE III.

§ I. Mille ans un jour devant Dieu. Jugement, et embrasement du monde. Aspirer a ce jour de Dieu.

1 Hanc ecce vobis charissimi, secundã scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem:

1 Mes bien-aimés voicy la seconde lettre que je vous écris; & dans toutes les deux je tâche de reveiller vos ames simples & sinceres par mes avertissemens.

1 *On s'endort facilement par la tiedeur à l'égard des choses du salut. Un zelé pasteur ne doit point cesser de reveiller les ames, & de les appliquer à leurs devoirs. Comme les plus simples & les plus sinceres sont plus capables de se laisser seduire par les hypocrites, on leur doit aussi plus de vigilance.*

2 ut memores sitis eorum, quæ prædixi, verborũ à sanctis Prophetis & Apostolorũ vestrorum, præ-

2 afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophetes, dont j'ai deja parlé, & des preceptes de ceux que le Seigneur & le Sauveur vous a donnés pour apostres.

Tout est renfermé dans la parole de Dieu écrite ou non écrite. C'est là que les pasteurs doivent puiser les instructions pour les

donner au troupeau de Dieu, & où les brebis doivent chercher elles-mêmes la nourriture de leurs ames. Le cœur chrestien est un grand tresor, quand il est plein des paroles de Jesus-Christ, des apostres & des prophetes.

ceptorum Domini & Salvatoris.

3 Sachez avant toutes choses qu'aux derniers tems il viendra des imposteurs & des seducteurs qui suivront leurs propres passions.

Chaque siecle a ses imposteurs. En tout tems on a à se garder de ceux qui esclaves de leurs passion & de celles des autres, substituent les illusions de leur propre esprit à la parole de Dieu, & une morale corrompuë à celle de l'Evangile.

4 & qui diront : *m* Qu'est devenuë la promesse de son avenement ? Car depuis que les peres sont dans le sommeil de la mort, toutes choses demeurent au même estat qu'elles étoient au commencement du monde.

Un des artifices du diable est de faire perdre la foy, ou le souvenir du jugement dernier, & d'endormir les pecheurs dans la jouïssance du monde present, comme s'il ne devoit jamais changer. — Les libertins s'efforcent de rendre douteuse la verité des mysteres déja accomplie, en faisant passer pour illusoire la prédiction du jugement, sous pretexte que le monde subsiste dans le même état. Insensez ! N'est-ce pas en cela même que s'accomplissent les écritures, qui predisent que le Fils de Dieu surprendra comme le deluge, comme un voleur de nuit, comme un filet, comme un éclair.

5 Mais c'est par une ignorance volon-

3 Hoc primum scientes, quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes,

4 Dicentes : *m* Ubi est promissio, aut adventús ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ.

l 1. *Tim.* 4. 1
2. *Tim.* 3. 1.
Jude 18.
m *Ezech.* 12. 27.

5 Latet

taire qu'ils ne considerent pas que les
cieux furent faits d'abord par la parole
de Dieu, aussi bien que la terre, qui pa-
rut hors de l'eau, & qui subsiste parmy
l'eau;
6 quoique le monde d'alors ait peri,
estant submergé par un deluge d'eaux.
7 Or les cieux & la terre d'à-present
sont gardés avec soin par la méme paro-
le, & sont reservez pour étre brulez par
le feu, au jour du jugement, & de la
ruïne des impies.

enim eos hoc volentes, quòd cœli erant priùs, & terra de aqua & per aquam consistens Dei verbo,
6 Per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periit.
7 Cœli autem qui nunc sunt, & terra, eodẽ verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, & perditionis impiorum hominum.

L'écriture instruit de tout, & sert à combattre toutes sortes d'illusions. — L'ignorange criminelle est ordinairement l'effet ou d'une negligence volontaire, ou d'une malice appliquée à étouffer la lumiere. — Le monde subsistoit avant le deluge, comme il subsiste maintenant. Comme il perit alors tout d'un coup par les eaux mêmes, parmi lesquelles Dieu l'avoit toujours soutenu; il perira aussi au dernier jour par le feu, malgré les eaux dont il est environné & penetré. — Tout conspirera à rendre la perte des im-[illegible]s plus éclatante & plus terrible; tout contribuera à rendre la victoire de Jesus-Christ & de ses elus plus parfaite. O jour qu'on ne craint point assez! ô jour qu'on ne desire point assez!

8 Mais il y a une chose que vous ne
devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est
qu'aux yeux du Seigneur un jour est
comme mille ans, & mille ans comme
un jour,

8 Vnum verò hoc nõ lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.

Dieu n'est point renfermé dans le tems non plus que dans le lieu. Nulle durée n'est ni longue ni courte à son égard. Il renferme

dans son éternité tous les temps sans distinction de passé, de present, ni de futur, sans succession, ni division, sans aucun rapport aux creatures. Que ce qui nous paroit long maintenant, nous paroistra peu de chose, quand nous ne serons plus dans le temps, & que nous serons retirés dans l'eternité de Dieu!

9 Ainsi le Seigneur n'a point retardé l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent; mais c'est qu'il vous attend avec patience, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous retournent à luy par la penitence.

9 Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant: sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiã reverti.

Nul ne perit de ceux que Dieu a destinés au salut eternel. Le monde ne subsiste qu'en faveur des elus. Tout y est reglé selon les desseins de Dieu sur eux. Il ne differe la punition generale des méchans, que pour attendre l'accomplissement du nombre de ses enfans. Ce delay qui sert au salut de ceux qui en profitent, sera la condamnation de ceux qui n'en profitent pas. On n'abuse point en vain de la patience de Dieu; & c'est en abuser, que de ne pas faire penitence.

10 *n* Or comme un larron vient durant la nuit, aussi le jour du Seigneur viendra tout d'un coup; & alors dans le bruit d'une effroyable tempeste les cieux passeront, les elemens embrasez se dissoudront, & la terre sera brulée avec tout ce qu'elle contient.

10 *n* Adveniet autẽ dies Domini ut fur: in quo cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem & quæ in ipsa sunt opera, exurentur.

L'ouvrage de Dieu subsistera toujours d'une maniere ou d'une autre; mais l'ouvrage de la main des hommes perira par le feu. Ce jour remplit d'horreur & de crainte ceux qui y pensent: mais craignons

aussi le moment si certain & si incertain qui nous enlevera tout ce qui est du temps, & qui decidera tout pour l'eternité.

11 Cùm igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus & pietatibus,

11 Puis donc que toutes ces choses doivent perir; quel devez-vous estre & qu'elle doit être la sainteté de vôtre vie, & la pieté de vos actions?

Ne cesserons nous donc point de nous attacher aux biens perissables? Voulons-nous perir avec eux? On ne peut s'en separer trop tôt, pour ne s'attacher qu'aux biens invisibles par une pieté sincere. — A voir les hommes s'établir comme ils font sur la terre, peut-on s'imaginer qu'ils croyent qu'elle doit perir?

n *Thess.* 5. 2. *Apoc.* 3. 3. 16. 15.

12 Expectantes & properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentes solventur, & elementa ignis ardore tabescent?

12 Attendant & comme hâtant par vos desirs, l'avenement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux, & fera fondre tous les elemens.

Qu'est-ce que la vie d'un chrétien, sinon une attente continuelle du jour de Dieu & de Jesus-Christ? Que le tems dure à celuy qui languit du desir de cet avenement aimable; C'est trop peu de l'attendre à celuy qui l'aime: il faut comme aller au devant de luy par d'ardens desirs, & le presser, pour ainsi dire, de venir par de continuels gemissemens.

13 *o* Novos verò cœlos, & novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat.

13 *o* Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.

Quand sera-ce, Seigneur, que disparoîtra cette terre où regne le peché, où l'injustice domine, où commence, pour le plus grand nombre des hommes, la vie de l'enfer? Quand entrerons-nous en possession de cette

terre promise, où coule le lait & le miel de justice, où triomphe la verité, où rien ne vit & ne regne que la parfaite charité?

o Isa. 65. 17. 66. 22. Apoc. 21. 1.

§. 2. S. PAUL LOÜE' PAR S. PIERRE: SES EPISTRES DIFFICILES. CROISTRE EN GRACE ET EN SCIENCE.

14 C'est pourquoy, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, faites ensorte que le Seigneur vous trouve dans la paix, & que vous soyez purs & irreprehensibles à ses yeux.

Que l'attente des biens eternels éteigne donc en nous la soif des biens de la terre, qui nous oste la paix; nous fasse haïr le monde qui nous corrompt, & nous separe du peché, qui nous rend impurs & indignes de Dieu.

14 Propter quod charissimi hæc expectantes satagite immaculati & inviolati ei inveniri in pace.

15 & *p* croyez que la longue patience dont use nostre Seigneur est pour vostre bien. Et c'est aussi ce que S. Paul nostre tres-cher frere vous a écrit selon la sagesse, qui luy a esté donnée;

Où serions-nous, ô mon Dieu, si vostre patience ne nous avoit soufferts & attendus! Mais à quoy nous servira vostre patience, si vous ne nous donnez l'esprit de la penitence! La sagesse donnée à saint Paul pour la connoissance des mysteres les plus sublimes, & pour les instructions les plus fortes & les plus solides, reçoit icy un témoignage bien glorieux de la plume du premier des Apostres. La charité Apostolique ne sçait ce que c'est que jalousie. — Une vertu commune a peine à loüer celuy par qui on a esté humilié; la charité du premier Apostre fait gloire de relever l'excellence des dons de celuy qui l'avoit repris.

15 Et *p* Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini: sicut & charissimus frater noster, Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis.

16 sicut & in omnibus epistolis: loquens in eis de his, in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti & instabiles depravant, sicut & ceteras Scripturas: ad suã ipsorum perditionem.

16 comme il fait aussi en toutes ses lettres, où il parle de ces mémes choses, dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorans & legers détournent aussi-bien que les autres écritures, à de mauvais sens pour leur propre ruine.

Saint Paul, avec toute sa sageße, n'a pû éviter qu'on abusat de ses epîtres, aussi bien que des autres écritures. C'est donc une grande injustice de vouloir que des écrits d'un ordre bien interieur soient hors d'atteinte, & qu'ils soient incapables de recevoir de mauvaises interpretations. — La legereté & l'ignorance de ceux qui abusent des écritures n'ostent pas aux vrais chrêtiens le droit de nourrir leur foy & leur charité du pain solide de la parole de Dieu.

17 Vos igitur fratres præscientes custodite: ne insipientium errore traducti excidatis à propria firmitate.

17 Vous donc, mes freres, qui connoissez toutes ces choses, prenez garde à vous; de peur que vous laissant emporter aux égaremens de ces hommes insensez, vous ne tombiez de l'état ferme & solide, où vous étes établis.

C'est un des fruits des instructions Apostoliques & de la connoissance de la malice des hommes, de ne se pas laisser surprendre à la malignité ni aux calomnies des corrupteurs de la parole de Dieu. — La doctrine des Apôtres & la foy des Peres, expliquées par l'Eglise, sont seules capables de nous bien affermir en Jesus-Christ, & de nous attacher invariablement à luy.

18 Crescite verò in gratia, & in cognitione Domini

18 Mais croissez de plus en plus dans la grace, & dans la connoissance de nostre Seigneur & nostre Sauveur Jesus-Christ. A luy soit gloire & maintenant,

&

& jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

Qué faisons-nous icy bas, si nous n'avançons de jour en jour dans la connoissance & dans l'amour de Jesus-Christ? — Saint Pierre peut planter, saint Paul arroser, mais il n'y a que vous, Seigneur, qui puissiez donner l'accroissement que vous uous demandez par eux. Operez-le en nous par vôtre grace, afin que nous vous en rendions la gloire dans le tems & dans l'eternité. C'est à vous que cette gloire appartient uniquement.

nostri, & Salvatoris Iesu Christi. Ipsi gloria & nunc, & in diem æternitatis Amen.



I. EPISTRE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

§. I. Jesus-Christ vie eternelle apparue aux hommes. Societé entre Dieu et nous. Joïe du Chrestien.

1 Qvod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus: & manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ.

1 Nous vous annonçons la parole de vie, qui estoit des le commencement, que nous avons oüie, que nous avons vûë de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, & que nous avons touchée de nos mains.

Que de charité, que d'humiliation, renfermées dans celles du Verbe de vie, qui d'invisible & d'immortel qu'il est de toute eternité, s'est rendu dans le temps visible & mortel, en se revétant de chair pour nôtre salut ! O secret incomprehensible de la sagesse de Dieu ; qui s'abaisse jusqu'à nous pour nous élever à luy ; s'expose à tous nos sens, & se livre à tous les usages de sa créature, pour nous rendre spirituels, nous faire aimer les biens invisibles, & nous fai-

re joüir de luy même dans le Ciel.

2 Car la vie méme s'est renduë visible nous l'avons vûe, nous en rendons témoignage, & nous vous l'annonçons cette vie éternelle qui étoit dans le Pere, & qui s'est venu montrer à nous.

2 Et vita manifestata est. & vidimus, & testamur, & annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, & apparuit nobis:

O vie cachée de toute eternité en Dieu, & manifestée par vostre naissance dans le temps, soyez nostre vie dans le tems & dans l'eternité. Que nous vivions pour vous, que nous vivions en vous, que nous vivions de vous!

3 Nous vous prêchons dis-je, ce que nous avons vû, & ce que nous avons ouï, afin que vous entriez vous-mêmes en societé avec nous, & que nôtre societé soit avec le Pere & avec son Fils Jesus-Christ

3 Quod vidimus & audivimus, annuntiamus vobis, ut & vos societatem habeatis nobiscum & societas nostra sit cũ Patre, & cũ Filio ejus IesuChristo.

La religion chrestienne est la societé des hommes avec J. C. & par I. C. avec Dieu & avec les autres hommes en I. C. pour Dieu par le moyen de la foy.— La Foy nous associe aux Apostres, rendant présens à nôtre esprit les mysteres qu'ils ont vûs, mettant dans nostre cœur les verités qu'ils ont ouïes, & y faisant habiter J. C. avec qui ils ont vécu. Elle nous associe à Jesus-Christ, nous faisant entrer en communauté d'actions, de souffrances & de mysteres; en societé de merites, de graces, & de gloire; en unité de corps, d'esprit & de cœur. Elle nous associe avec Dieu pour estre remplis de luy comme ses temples; participans de sa nature divine, comme ses enfans; reçûs dans sa gloire, retirés & réunis dans son unité, nourris de sa verité, consommés dans sa charité, comme les membres de son

Fils. Est-ce assez d'un cœur pour comprendre un si grand amour, pour recevoir des graces si divines, pour reconnoistre de telles misericordes ? Au moins donnons-le tout entier.

4 Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, & gaudium vestrũ sit plenum.

4 Et nous vous écrivons cecy, afin que vous en ayez de la joye, & que vostre joye soit pleine & parfaite.

Rien de plus vain, de plus vuide, de plus inconstant que les joyes humaines. La joye que donnent la grandeur & la beauté de la Religion, la vûe & l'amour des verités chrétiennes, la foy & l'attente des biens éternels & solides, est seule pleine & divine. C'est l'unique consolation que cherchent & que donnent les Saints.

§. 2. MARCHER DANS LA LUMIERE POUR AVOIR SOCIETÉ AVEC DIEU. NUL SANS PECHÉ. LE SANG DE JESUS-CHRIST PURIFIE.

5 Et hæc est annunciatio, quam audivimus ab eo, & annuntiamus vobis: Quoniã q Deus lux est, & tenebræ in eo non sunt ullæ.

q Iean, 8. 12.

5 Or ce que nous avons appris de J. C. & ce que nous vous enseignons est que q Dieu est la lumiere même, & qu'il n'y a point en luy de tenebres.

La lumiere spirituelle, éternelle, inaccessible, que nous adorons, & que nous devons imiter en Dieu, qu'est-ce autre chose que la verité, la pureté, la sainteté, & la justice même ? — L'ouvrage auquel nous sommes appellés par J. C. & qu'il opere en nous, est de retracer dans nos cœurs l'image de Dieu, & d'y rallumer cette lumiere divine, obscurcie & presque étouffée par les tenebres du peché.

6 Si dixerimus quo-

6 de sorte que si nous disons que nous avons societé avec luy, & que

nous marchions dans les tenebres, nous mentons, & nous ne pratiquons pas la verité.

Combien de faux chrétiens, dont la vie est un mensonge continuel; qui font profession de societé avec Dieu, & qui vivent au gré du diable, en suivant ses maximes! — Qu'est-ce que pratiquer la verité, sinon vivre selon sa foi, garder les promesses du Batême, remplir la signification des mysteres de la mort & de la nouvelle vie de J. C. imprimez en nous par ce sacrement de nôtre regeneration, en haïssant tout peché comme la mort, & en conformant nôtre vie à celle de J. C. ressuscité?

7 Mais si nous marchons dans la lumiere, comme il est lui-même dans la lumiere, nous avons ensemble une societé mutuelle, & *r* le sang de J. C. son Fils nous purifie de tout peché.

On ne ressemble à Dieu que par les mœurs. C'est par-là qu'on entre en societé avec lui; c'est par-là qu'on s'en separe. Ce qu'il y a en Dieu de perfections imitables, verité, charité, pureté, justice, misericorde, &c. est la lumiere, ou la voie lumineuse dans laquelle nous devons marcher, & le modelle éclattant que nous devons imiter. — C'est pour cela que par le sang de J. C. nous avons été lavez de nos pechez. C'est par ce même sang que nous nous purifions de jour en jour de ceux que nôtre infidelité ou nôtre foiblesse nous font commettre de nouveau.

8 *f* Si nous disons que nous sommes sans peché, nous nous seduisons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous.

Personne n'est sans peché. Les plus grands

niam societatem habemus cum eo & in tenebris ambulamus, mentimur, & veritatem non facimus.

7 Si autem in luce ambulamus, sicut & ipse est in luce; societatem habemus ad invicem, & *r* sanguis Iesu Christi Filii ejus, emundat nos ab omni peccato.

r Hebr. 9. 14.
1 *de S. Pier.* 1. 19.
Apoc. 1. 5.

8 *f* Si dixerimus quoniam peccatum non ha-

CHAPITRE II.

§. I. JESUS-CHRIST VICTIME POUR LES PECHE'S DE TOUT LE MONDE. QUI DEMEURE EN LUI, DOIT MARCHER COMME LUI.

1 MEs petits enfans, je vous écris cecy, afin que vous ne pechiez point. Que si neanmoins quelqu'un peche, nous avons pour avocat envers le Pere J.-C. qui est juste.

1 Filioli mei, hæc scribo vobis, ut nô peccetis. Sed & si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Iesum Christum justum:

UN vrai Pasteur sçait l'art de temperer la force de l'autorité par la tendresse de la charité. Il doit être aussi soigneux de faire connoître le remede du peché, que d'en faire envisager le mal & la peine. — Il n'y a point d'autre consolation pour le pecheur, que d'avoir pour avocat J. C. Ne devant rien pour lui-même à la justice de Dieu, & y ayant pleinement satisfait pour nous, il demande justice en demandant grace pour les pecheurs.

2 Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos pechez ; & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

2 Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris; non pro nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.

Jesus-Christ n'est si fort & si éloquent pour plaider nôtre cause dans le ciel comme nôtre Avocat, que parce qu'il a porté nos infirmitez & nos pechez sur la croix comme nôtre victime. Ne craignons point d'epuiser ses merites. On peut avoir une confiance sans mesure en un sang dont le prix est infini, quand on haït veritablement le peché.

3 Or ce qui nous assure que nous le

3 Et in

hoc ſcimus quoniam cognovimus eum, ſi mandata ejus obſervemus.

connoiſſons veritablement, eſt ſi nous gardons ſes commandemens.

Nôtre vie eſt la preuve de nôtre foi. Si elle eſt vive, elle eſt obeïſſante. On n'eſt gueres convaincu de la grandeur & de la ſainteté de Dieu, quand on ne garde pas ſa loi, & qu'on fait ſi peu de cas de ſon amitié.

4 Qui dicit ſe noſſe eum, & mādata ejus non cuſtodit, mendax eſt, & in hoc veritas non eſt.

4 Celui qui dit qu'il le connoît, & qui ne garde pas ſes commandemens, eſt un menteur, & la verité n'eſt point en lui:

Défions nous des lumieres qui ne ſont point accompagnées des œuvres, & d'une foi que la vie dément. — Quelque connoiſſance qu'on croye avoir de Dieu, on ne le connoît pas comme le doit connoître un chrêtien, quand on ne vit pas ſelon ce qu'il nous a commandé.

5 Qui autem ſervat verbum ejus, verè in hoc charitas Dei perfecta eſt: & in hoc ſcimus quoniam in ipſo ſumus.

5 mais ſi quelqu'un garde ce que ſa parole nous ordonne, l'amour de Dieu eſt vraiment parfait en lui. C'eſt par là que nous connoiſſons que nous ſommes en lui.

La charité de cette vie eſt appellée parfaite, quand elle eſt dominante & reglée; que l'on n'aime d'un amour de choix que ce qu'on doit aimer, & autant qu'on le doit & qu'on le peut aimer dans ce lieu de tentation & de combat; qu'on aime Dieu juſqu'à ſe haïr ſoi-même, juſqu'à aimer ſes ennemis pour l'amour de Dieu. — C'eſt la charité qui eſt le lien de l'unité du corps de Jeſus-Chriſt, qui fait un ſeul homme du chef & des membres, & qui leur fait connoître qu'ils ſubſiſtent en lui.

6 Qui dicit ſe in ipſo manere, de-

6 Celui qui dit, qu'il demeure en Jeſus-Chriſt, doit marcher lui-même comme J. C. a marché.

Le nouvel être que nous avons reçû en J. C. est une loi indispensable de l'imiter. La vie du chef est la regle de la vie des membres. C'est un monstre que la vie charnelle d'un enfant d'Adam dans un membre de Jesus-Christ. C'est une grande illusion de parler comme un elû, & de vivre comme un reprouvé.

bet, sicut ille ambulavit, & ipse ambulare.

§.2. QUI HAÏT SON FRERE EST DANS LES TENEBRES. QUI AIME LE MONDE, N'AIME POINT DIEU. LA TRIPLE CONCUPISCENCE REGNE DANS LE MONDE.

7 Mes trez chers freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçû dés le commencement; & ce commandement ancien est la parole que vous avez entenduë.

L'obligation d'aimer Dieu & le prochain, est aussi ancienne que l'Evangile & que le monde : Quiconque entrepend de dispenser de cette loi gravée dans le cœur de l'homme par la main du Createur & par l'Esprit du Reparateur, ne connoît ni Dieu, ni J. C. ni la loi, ny l'Evangile.

7 Charissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio: Mandatum vetus est verbum quod audistis.

8 *t* Et neanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau, ce qui est vrai en Jesus-Christ & en vous; parce que les tenebres sont passées, & que la vraie lumiere commence deja à luire.

Le commandement de la charité est nouveau dans J. C. parce qu'il en fait voir dans sa vie un modelle nouveau, & une perfection nouvelle, qu'il en fait le fondement &

8 *t* Iterũ mandatum novum scribo vobis, quod verum est & in ipso & in vobis, quia tenebræ transierunt, & verum lumen jam luce

1 Jean. 13. 34. 15. 12.

la difference de sa loi nouvelle d'avec la loi judaïque, & que sa grace le gravant dans le cœur, en fait un cœur & un homme tout nouveau. —Il n'apartient qu'à la charité de dissiper les tenebres du cœur : elle seule en est la vraie lumiere.

9 Qui dicit se in luce esse, & fratrem suũ odit, in tenebris est usque adhuc.

9 Celui qui pretend être dans la lumiere, & qui neanmoins haït son frere, est encore dans les tenebres.

Nulle foi n'est utile, nulle lumiere salutaire que celle qui nous fait aimer Dieu pour lui-même & le prochain pour Dieu. Que chacun examine son cœur. S'il y trouve la haine du prochain, il ne suit point la lumiere vivifiante de la verité, de la grace & de l'adoption chrêtienne ; mais il erre dans les tenebres de l'ignorance, du peché & de la corruption d'Adam.

10 *u* Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, & scandalum in eo non est.

10 *u* Celui qui aime son frere demeure dans la lumiere, & rien ne lui est un sujet de chûte & de scandale.

La voie de la charité est la voie sure. C'est elle qui nous fait vivre & agir selon la qualité d'enfans de lumiere, reçûs par le Batême. La charité seule ne peche point, elle seule ne prend point des pechez des autres, une occasion de pecher ; mais sçait l'art d'en profiter en les tolerant par la patience, en craignant pour soi-même par l'humilité, en demandant de plus en plus à Dieu l'amour de sa loi & de l'unité.

u 1. de S. Jean. 3. 14.

11 Qui autem odit fratrem suũ, in tenebris est, & in tenebris ambulat, &

11 Mais celui qui haït son frere est dans les tenebres ; il marche dans les tenebres & il ne sçait où il va, parceque les tenebres l'ont aveuglé.

Trois veritez terribles sur la haine du prochain. 1. C'est un état de tenebres & de

peché. 2. Une source d'égaremens & de pechez nouveaux, & un levain qui corrompt tout le corps des actions. 3. Un aveuglement qui empêche même qu'on ne connoisse qu'on est aveugle, ni les chûtes que cet aveuglement fait faire; qui fait mal juger de tout, & qui ferme les yeux à tout le bien qui est dans les autres. Gardons-nous de tomber dans un état d'où il est si difficile de sortir, & où l'on ne sauroit demeurer sans se perdre.

nescit quò eat: quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus.

12 Je vous écris, mes petits enfans, parceque vos pechez vous sont remis au nom de Jesus-Christ.

12 Scribo vobis, filioli; quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

On voit dans S. Jean toute la tendresse & toute la solicitude d'un pere pour le salut de ses enfans. Un devoir general envers tous chrêtiens, pour leur faire haïr le monde & ses cupiditez, est de leur representer souvent, qu'il a falu le sang de J. C. pour nous racheter de leur corruption & de leur malediction. — C'est une folie & une ingratitude extrême envers le Liberateur, de se jetter de nouveau dans la servitude du peché.

13 Je vous écris, peres, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes-gens, parceque vous avez vaincu le malin esprit.

13 Scribo vobis, patres quoniã cognovistis eum, qui ab initio est. Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignũ.

Saint Jean marque les motifs praticuliers à chaque âge pour être fidelle à Dieu. C'est un étrange aveuglement aux vieillards d'aimer le monde, aprés avoir goûté si longtems la verité & avoir connu par une longue experience des misericordes de Dieu, que lui seul est aimable. — C'est une grande imprudence aux jeunes-gens qui ont surmonté une fois des passions vives & violentes, telles

qu'ils les ont ordinairement, de s'exposer à perdre en s'engageant dans le monde & dans les occasions de peché, le fruit d'une victoire qui leur a tant coûté, & de se flatter de vaincre une seconde fois leurs mauvaises habitudes & les tentations du prince du monde.

14 Scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, & verbum Dei manet in vobis, & vicistis malignum.

14 Je vous écris, petits enfans, parceque vous avez connu le Pere. Je vous écris, jeunes-gens, parceque vous étez forts, que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez vaincu le malin esprit.

Un enfant qui quitte son Dieu, quitte le meilleur des peres. Sa main lui est necessaire. S'il l'abandonne, à quoi doit-il s'attendre qu'à des chûtes mortelles, qu'à un égarement inevitable, qu'à être la proye du lion qui cherche à le devorer? — Les jeunes-gens plus exposez aux tentations du monde, ont besoin d'une vigilance & d'une application plus grande des Pasteurs. Plus ils ont reçû de graces, de lumieres, & de protection de Dieu, plus ils doivent craindre les pieges du demon & du monde, plus ils doivent travailler à pousser leur victoire jusqu'au bout.

15 Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo.

15 N'aïmez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui.

S'il y a quelque chose de plus effrayant que ces paroles, c'est de voir combien peu on y fait de reflexion, combien peu on en est touché. Qui oseroit dire qu'il n'aime point le monde? A qui oseroit-on dire qu'il n'aime point Dieu? Et toutefois la verité même nous assure que ces deux amours sont incom-

patibles. Autant que nous nous vuiderons de l'un, autant nous remplirons-nous de l'autre. Insensé quiconque prefere le monde qui passe & qui entraîne avec lui ceux qui s'y attachent, à Dieu qui rend éternellement heureux ceux qui l'aiment!

16 Car tout ce qui est dans le monde est ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde.

16 Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, & concupiscentia oculorum, & superbia vitæ: quæ non est ex Patre, sed ex mundo est.

Qu'est ce donc que le monde? C'est vous-même si vous l'aimez. On devient le monde, quand on en veut joüir par les plaisirs des sens, par la cupidité des richesses, & de toutes les curiositez vaines ou criminelles, & par l'orgueil & l'amour des honneurs & de la grandeur humaine. La premiere cupidité est presque la seule qui fasse peur, & que l'on reconnoisse. Les deux autres passent pour de nobles inclinations. On s'en fait honneur, & on ne s'en défait presque jamais.

17 Or le monde passe, & la concupiscence du monde passe avec lui; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

17 Et mundus transit, & concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

Ne nous convaincrons-nous jamais, ni par la foi, ni par l'experience, que la bauté du monde n'est qu'un songe, la vie qu'une vapeur, le peché qu'un plaisir d'un moment? — Tel qu'est nôtre amour, tels nous sommes nous mêmes, ou terrestres ou celestes. Qui s'attache à Dieu, participe à l'éternité de Dieu. Sa volonté nous fixe en lui, la nôtre nous en separe.

§. 3. PLUSIEURS ANTECHRISTS AVANT L'ANTECHRIST. L'ONCTION DIVINE ENSEIGNE TOUT. QUI L'A REÇUE Y DOIT DEMEURER.

18 Filioli, novissima hora est: & sicut audistis quia Antichristus venit, & nunc Antichristi multi facti sunt, unde scimus quia novissima hora est.

18 Mes petits enfans, c'est icy la derniere heure; & comme vous avez oui dire que l'Antechrist doit venir, il y a des maintenant méme plusieurs antechrists, ce qui nous fait connoistre que nous sommes dans la derniere heure.

Rien n'est plus opposé à Jesus-Christ que le monde. C'est dans son sein, par ses cupidités, & par son esprit, que commence à se former le regne de l'Antechrist. Comme Jesus-Christ a eu des membres des le commencement du monde, l'Antechrist en a des la naissance de l'Eglise. Un heresiarque, & quiconque dogmatise contre la foy ou contre la sainteté des principes de l'Evangile de J. C. est un Antechrist, quelque profession exterieure qu'il fasse de croire en Jesus-Christ.

19 Ex nobis prodierunt, sed nō erant ex nobis, nam si fuissent ex nobis permansissét utique nobiscum: sed ut manifesti sint, quoniā non sūt ōnes ex nobis.

19 Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous; car s'ils avoient esté d'avec nous, ils seroient demeurés avec nous. Mais ils en sont sortis, afin qu'ils fussent reconnus, parceque tous ne sont pas d'avec nous.

Tous ceux qui sont dans l'Eglise sont de l'Eglise visible, quoy qu'ils ne soient pas du nombre des Saints & des élus. Elle a ses membres vivans, mais elle a aussi des membres pourris & de mauvaises humeurs. La tentation les fait connoistre. — Les élus sont

mêlez en cette vie avec les reprouvez, Dieu découvre ce mêlange par la separation de quelques-uns, afin que les élus se gardent de leur corruption, & qu'ils se souviennent de s'humilier, de craindre, de prier, de soupirer aprés la délivrance & la separation generale, qui assurera pour jamais leur salut.

20 Pour vous, vous avez reçû l'onction du Saint, & vous connoissez toutes choses.

Quelle dignité du Chrétien, d'estre consacré à Dieu, comme membre de son Fils par la communication de l'onction du saint Esprit dont il a esté oint luy même. C'est par un écoulement de la plenitude du Saint des Saints, qu'un chrétien est sanctifié. Peut-on quand on y pense se résoudre à se soüiller par la corruption du siecle & du peché? — le christianisme est un état de lumiere. La foy est une science universelle, & la connoissance abregée de toutes choses dans la lumiere de Jesus-Christ.

20 Sed vos unctionem habetis à Sancto, & nostis omnia.

21 Je ne vous ay pas écrit comme à des personnes qui ne connussent pas la verité, mais comme à ceux qui la connoissent, & qui sçavent que nul mensonge ne vient de la verité.

On doit instruire les hommes à proportion de leur lumiere. — On n'a pas de peine à donner de l'horreur des heresies à ceux qui connoissent bien la verité, l'esprit & l'excellence de la Religion de Jesus-Christ.

21 Non scripsi vobis quasi ignorantibus veritatem, sed quasi scientibus eam: & quoniam omne mendacium ex veritate non est.

22 Qui est menteur, si ce n'est celuy qui nie que Jesus soit le Christ? Celuy-là est un antechrist qui nie le Pere & le Fils.

22 Quis est mendax, nisi is qui negat quoniam Iesus est

Christus ; Hic est Antichristus, qui negat Patrem & Filium.

C'est par le cœur que nous sommes tous ou membres ou ennemis de Jesus-Christ, c'est en faisant les œuvres de l'Antechrist, que l'on devient antechrist — Qui ne mene pas une vie digne d'un enfant de Dieu, ou d'un membre de Jesus-Christ cessé d'avoir interieurement Dieu pour Pere & Jesus-Christ pour chef.

23 Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur filiũ, & Patrẽ habet.

23 Quiconque nie le Fils, ne reconnoist point le Pere; & quiconque confesse le Fils, reconnoist aussi le Pere.

La connoissance des personnes divines est inseparable & indivisible, comme elles sont elles-mémes indivisibles & inseparables. C'est par le Fils que nous connoissons le Pere. Qui n'a point Jesus-Christ pour chef, n'a point Dieu pour Pere.

24 Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat: Si in vobis permanserit quod audistis ab initio & vos in Filio & Patre manebitis.

24 Faites donc en sorte que ce que vous avez appris dés le commencement demeure toujours en vous. Que si ce que vous avez appris dés le commencement demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils & dans le Pere.

La foy qui nous unit á Dieu, & nous fait demeurer en luy, & luy en nous, n'est pas une foy morte sans charité & sans œuvres. — Le moyen de conserver ou de reparer la grace du batême, est d'en méditer souvent les obligations & les promesses. C'est peu d'avoir dans la memoire le souvenir des graces qu'on y a reçûes, des maximes dont on y a fait profession, de l'alliance qu'on y a contractée, si nôtre vie n'en rend témoignage.

25 Et hæc est repromissio

25 Et c'est ce que luy-méme nous à promis en nous promettant la vie éternelle.

Estre & vivre éternellement dans Jesus-Christ comme un de ses membres, & ensuite joüir de sa gloire dans le sein du Pere comme son Fils, c'est la récompense qui est destinée à un chrétien fidelle. Que l'attente de cette promesse remplisse & occupe tout nostre cœur, & l'amour du monde n'y entrera point. — Nulle douceur de cette vie ne peut corrompre, nuls travaux abattre, nul dégoût refroidir celuy qui a une foy vive d'une telle récompense.

quam ipse pollicitus est nobis, vitã æternam.

26 Voilà ce que j'ay crû vous devoir écrire touchant ceux qui vous séduisent.

Un pasteur est jaloux de la foy & de la pieté de ses enfans, & appliqué à les rendre vigilans contre la seduction. Quelque éclairés que soient les fidéles, il est du devoir des pasteurs de les avertir des seducteurs

26 Hæc scripsi vobis de his, qui seducunt vos

27. Mais pour vous autres, l'onction que vous avez reçûe du Fils de Dieu demeure en vous, & vous n'avez pas besoin qu'aucun vous enseigne : mais comme cette méme onction vous enseigne toutes choses, & qu'elle est la verité & exempte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enseigne.

Il n'y a point de nouvelles verités depuis l'Evangile. Tout consiste à croire & à pratiquer celles dont la semence nous a esté mise dans le cœur au baptéme par le saint Esprit. C'est son onction qui nous fait faire par la charité ce qu'elle nous fait croire par la foy. l'Homme ne peut estre enseigné interieurement que par le

27 Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et nõ necesse habetis ut aliquis doceat vos: sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, & verum est, & nõ est mendacium. Et sicut docuit vos manete in eo.

Maistre celeste. Les hommes frappent l'oreille du corps, le saint Esprit ouvre celle du cœur, luy parle & s'en fait obeïr.

28 Et nunc filioli manete in eo: ut cùm apparuerit, habeamus fiduciam, & non confùdamur ab eo in adventu ejus.

28 Maintenant donc; mes petits enfans, demeurez dans cette onction, afin que lorsque le Fils de Dieu paroistra dans son avenement, nous ayons de la confiance devant luy, & que nous ne soyons pas confondus par sa présence.

Conservons l'Esprit de Dieu aux dépens de tout. C'est le thrésor du chrétien en cette vie, le fondement de sa confiance au grand jour, les arrhes du bonheur de l'éternité — Confusion, desespoir, malheur éternel à quiconque paroistra au jugement de Dieu sans ce gage de l'adoption divine.

29 Si scitis quoniam justus est, scitote quoniam & omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est.

29. Si vous sçavez que Dieu est juste, sçachez que tout homme qui vit selon la justice est né de luy.

Dieu est la plénitude, la source & le principe de toute justice. Nul n'est juste que par luy, & que comme né de luy en son Fils par l'esprit d'amour & d'adoption. Invoquons sans cesse cét Esprit, qui estant le principe de la nouvelle naissance du chrétien, doit estre aussi le principe de toute action chrétienne. C'est à de telles œuvres qu'on connoist qui sont les vrays enfans de Dieu.

CHAPITRE III.

§. I. CHRESTIEN INCONNU AU MONDE. QUI COMMET LE PECHE', EST ENFANT DU DIABLE. QUI EST NE' DE DIEU NE PECHE POINT.

1. COnsiderez quel amour le Pere nous a temoigné, de vouloir que nous soyons apellés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connoist pas parce qu'il ne connoist pas Dieu.

1. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur & simus. Propter hoc mũdus non novit nos: quia non novit eum.

QUel amour ne devons nous point à un tel amour! Qu'il est bon d'y penser souvent devant Dieu! — On ne comprendra jamais assez ce que c'est que d'estre enfant de Dieu. On tire vanité d'une naissance illustre selon la chair, quoiqu'elle ne fasse que des pecheurs; & on n'estime pas une naissance qui change les pecheurs en enfans de Dieu.

2 Mes biens-aimés, nous sommes déja enfans de Dieu; mais ce que nous serons un jour ne paroist pas encore. Nous sçavons que lorsque Jesus-Christ se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à luy, parceque nous le verrons tel qu'il est.

2 Charissimi, nunc filii Dei sumus: & nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniã cùm apparuerit similes ei erimus: quoniam videbimus eũ sicuti est.

C'est en vain qu'on s'efforce de concevoir & d'expliquer le bonheur des Saints. Voir Dieu tel qu'il est, c'est plus que tout ce qu'on en peut dire. Ce qui est possible & necessaire est d'y préparer nostre cœur en le vuidant de tous les désirs du siecle, & le

bornant au seul désir de ce bien éternel. Commençons dés maintenant à former les traits de cette ressemblance qui nous est promise, si nous la voulons porter dans le Ciel. — L'ame est comme une glace destinée à recevoir l'image du soleil de justice; mais si elle est ternie & obscurcie par la fumée des passions, ou par l'haleine infecte des créatures, comment celle de Dieu s'y imprimera-t'elle.

3 Et omnis qui habet hanc spé in eo, sanctificat se, sicut & ille sanctus est.

3 Et quiconque a cette esperance en luy, se sanctifie comme il est Saint luy même.

La veritable esperance est celle qui nous faisant attendre les joyes & les biens du Ciel, nous separe de ceux du monde. Toute autre est trompeuse.—Travaillons à conformer nôtre ame à la pureté & à la sainteté de Dieu, si nous voulons avoir part à sa gloire.

4 Omnis qui facit peccatum, & iniquitaté facit: & peccatũ est iniquitas.

4 Tout homme qui commet un peché, commet aussi un violement de la loy, car le peché est le violement de la loy.

Raisons qui nous doivent porter à fuir le peché, sur tout le mortel. La 1. est que par le peché on s'oppose à la volonté de Dieu qui est nostre regle, & à sa loy qui est la justice même. Celuy qui n'y veut point trouver sa sanctification, y trouvera sa condamnation.

5 Et scitis quia ille apparuit ut peccata nostra tolleret x & peccatum in eo non est.

x *Isa 53. 9. 1. de S.Pier. 2. 22.*

5 Vous sçavez qu'il s'est rendu visible pour se charger de nos pechez, x & qu'il n'y a point en luy de peché.

La 2 est que par le peché on s'oppose à Jesus Christ qui est venu détruire le peché, comme victime, comme sanctificateur, comme modelle; & qu'ainsi c'est combattre son sang, son esprit & sa vie.

6 Quiconque demeure en luy ne peche point, & quiconque peche ne l'a point vû & ne l'a point connu.

6 Omnis qui in eo manet, non peccat : & omnis qui peccat non vidit eum, nec cognovit eum.

La 3 est que par le peché on s'arrache soy-même du corps de Jesus Christ, & l'on renonce à l'union que nous avons avec luy comme ses membres. La 4. est que c'est oublier ce qu'il est & ce qu'il a fait pour nous. Seigneur, gardez mon cœur d'une ingratitude & d'un aveuglement si funeste.

7 Mes petits enfans, que personne ne vous séduise. Celuy qui fait les œuvres de justice, c'est celuy-là qui est juste comme J. C. est juste.

7 Filioli, nemo vos seducat. Qui facit justitiā, justus est : sicut & ille justus est.

La 5. raison de fuir le peché, est que celuy qui s'y abandonne, découvre la corruption de son cœur, & refuse d'avoir J. C. pour modelle, & de conformer sa vie à la sienne. Quiconque enseigne une autre doctrine est un seducteur.

8 y Celuy qui commet le peché est enfant du diable, parceque le diable peche dés le commencement. Et c'est pour détruire les œuvres du Diable, que le fils de Dieu est venu au monde.

8 y Qui facit peccatum, ex diabolo est: quoniam ab initio diabolus peccat In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.

y Iean. 8. 44.

La 6. raison est que comme le diable est le chef, le modelle, & le prince des pecheurs ; celuy qui peche se range de son côté, se rend son imitateur, & entre dans sa famille. Si on ne frémit pas à une telle parole on doit craindre d'avoir déja pris ce malheureux party. La 7. raison est que par le peché on arreste les progrés du regne de Dieu, on étend celuy du diable, & on se rend le promoteur de ses œuvres. Or son œuvre est d'inspirer le mal, comme l'œuvre du Saint Esprit est de faire le bien.

9 Omnis qui natus est ex Deo: peccatum non facit: quoniam semen ipsius in eo manet, & nõ potest peccare, quoniam ex Deo natus est.

9. Quiconque est né de Dieu ne commet point de peché, parceque la semence de Dieu demeure en luy, & il ne peut pecher, parce qu'il est né de Dieu.

Avantages de la charité. 1. C'est par la charité que nous sommes nes enfans de Dieu. 2. C'est en conservant la charité & par la charité méme, que nous conservons la grace de cette divine naissance. 3. Nul peché mortel n'est compatible avec la charité; ceux qui tuent l'ame d'un seul coup ne pouvant subsister avec la charité qui en est la vie. 4. C'est la charité qui met la loy de Dieu dans le cœur, & tant qu'on aime la loy de Dieu, on la peut blesser par des fautes legeres; mais on ne la peut violer par des crimes sans cesser de l'aimer & d'estre enfant de Dieu. Qui conservera en moy, ô mon Dieu, cette semance divine, sinon vous qui l'y avez jettée? Faites que je n'agisse jamais que par l'esprit par qui vous m'avez donné le nouvel estre & la nouvelle vie de vostre grace.

10. In hoc manifesti sunt filij Dei & filii diaboli. Omnis qui non est justus, non est ex Deo, & qui non diligit fratrem suum.

10 C'est en cela que l'on connoist ceux qui sont enfans de Dieu, & ceux qui sont enfans du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de Justice n'est point de Dieu, non plus que celuy qui n'aime point son frere.

Le 5. avantage de la charité, est que sans elle ny le batême, ny l'usage exterieur des autres sacremens, ni les prieres, ni rien d'exterieur ne distingue les enfans de Dieu d'avec les enfans du diable. C'est la charité qui en fait la distinction; & c'est par les œuvres que cette charité se fait con-

noiſtre. En vain nous oppoſerons à la Juſtice de Dieu cette qualité glorieuſe d'enfant de Dieu, ſi nos œuvres & la diſpoſition de noſtre cœur démentent la profeſſion que nous en avons faite.

§. 2. QUI N'AIME POINT DEMEURE EN LA MORT. AIMER NON DE PAROLE, MAIS EN VERITE'. DIEU DEMEURE EN NOUS PAR SON SAINT ESPRIT.

11 Car ce qui vous a eſté annoncé & que vous avez oüi des le commencement, eſt, *z* que vous vous aimiez les uns les autres.

L'amour du prochain eſt le premier & plus ancien commandement, gravé dans le fond de l'eſtre & de la nature de l'homme par la main de Dieu, retracé dans le cœur des pecheurs par la parole, l'exemple, la grace & l'Eſprit du mediateur. Que cette loy, Seigneur, ne vieilliſſe jamais en moy. Qu'elle ſoit toujours préſente à mon eſprit, toujours vivante dans mon cœur, toûjours operante par voſtre grace.

11 Quoniã hæc eſt annuntiatio quam audiſtis ab initio, *z* ut diligatis alterutrum;

z Iean, 13. 34. 15. 12.

12 ne faiſant pas comme *a* Caïn qui étoit enfant du malin eſprit, & qui tua ſon frere. Et pourquoy le tua-t-il? parceque ſes actions étoient méchantes, & que celles de ſon frere étoient juſtes.

Quel monſtre que la haine du prochain! 1. C'eſt le peché de Caïn. 2. Le premier peché des enfans de Dieu. 3. Un peché diabolique. 4. Un peché qui fait qu'on ne pardonne pas même à un Frere. 5. Un peché qui va juſqu'à l'homicide, & juſqu'au fratricide. 6. Un peché qui eſt le premier

12. nõ ſicut *a* Caïn, qui ex maligno erat: & occidit fratrem ſuum. Et propter quid occidit eum? Quoniã opera ejus maligna erant; fratris autẽ ejus juſta.

a Gen. 4. 8.

fruit de l'envie, qui est un monstre né de la propre malice du pecheur. — L'envie n'entreprend pas toûjours sur la vie du prochain, parceque l'orgueil & la crainte arrêtent la main; mais combien de meurtres dans le cœur, combien d'œuvres saintes aneanties, combien de calomnies repanduës, que de bien détruit par ce Caïn de tous les siecles !

13 † Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus.

† DU 2. DIM. APRE'S LA PENTECÔ. DANS L'OCT DU S. SACREMENT.

13 † Ne vous étonnez pas, mes freres, si le monde vous haït.

Cette haine du prochain. 7. est le caractere de l'esprit du monde, qui est heritier de l'esprit de Caïn & imitateur de sa haine & de son envie. — Apprenons du disciple aussi-bien que du maître à ne nous pas étonner que le monde nous persecute quand nous servons Dieu : craignons plûtôt de n'être pas à Dieu, si le monde nous épargne.

14 Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres *b* Qui non diligit, manet in morte :

b *Levit.* 19. 17. 1. *de S. Joã* 2. 11.

14 Nous reconnoissons à l'amour que nous avons pour nos freres, que nous sommes passez de la mort à la vie. *b* Celui qui n'aime point, demeure dans la mort.

Haïr son frere, c'est être dans un état de mort, dont on ne peut sortir qu'en l'aimant, comme on ne peut l'aimer qu'en aimant Dieu. (ch. 5. 2.) *Peut-on croire que c'est le saint Esprit qui parle ainsi, & attendre un moment à se reconcilier ? On fremit au seul nom de la mort du corps; on entend parler avec indifference de la mort de l'ame.*

15 Omnis qui odit fratrem suum, homicida est. Et scitis quoniam

15 Tout homme qui haït son frere est homicide; & vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle residante en lui.

Qui haït son prochain, fait deux meurtres d'un seul coup. Il s'arrache à lui même la vie

vie de la grace & l'esperance de la vie éternelle, & il a deja tué dans son cœur celui dont la vie lui déplaist, & dont la mort feroit sa joie. — Que vôtre grace, ô Jesus, est estimable, puisqu'elle met dans le cœur qu'elle rëplit un germe de la vie éternelle! On la possede par avance, quand on a la charité. C'est elle qui fait les saints sur là terre; c'est elle-même consommée qui fait les bien-heureux dans le ciel.

omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem.

16 c Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous. Et nous devons donner aussi nôtre vie pour nos freres.

Description, avantages & conditions de la vraie charité. 1. Son modelle n'est pas moins que la charité d'un Dieu mourant pour nous sur la croix. 2. Sa perfection va jusqu'à être disposé à mourir pour le prochain fût-il nôtre ennemi. Jesus-Christ n'a-t-il pas droit de nous demander pour ses membres la vie qu'il a donnée pour nous?

16 c In hoc cognovimus charitatẽ Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit: & nos debemus pro fratribus animas ponere.

c *Jean.* 15. 13.

17 d Que si quelqu'un a des biens de ce monde, & que voyant son frere en necessité, il lui ferme son cœur & ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeureroit-il en lui.

En. 3. lieu donner son bien & ses richesses pour assister le prochain, n'est que comme le premier essai de la charité. Jugeõs par nôtre tẽdresse ou nôtre dureté envers les pauvres, de ce que nous ferions, s'il falloit leur donner nôtre vie. 4. Le tẽs de l'exercer, c'est celui du besoin & de la necessité. 5. La maniere de la pratiquer est de le faire non par hypocrisie, ni par vanité, mais du fond du cœur, & par une compassion vraiment chretienne. — Qui

17 d Qui habuerit substantiam hujus mundi, & viderit fratrem suum necessitatem habere, & clauserit viscera sua ab eo: quomodo charitas Dei manet in eo;

d *Luc.* 3. 11. *Iac.* 2. 15.

ouvre sa bourse, & ferme son cœur, donne à la cupidité ce que la charité lui demande. Terrible parole! Car s'il est vrai que la charité n'est point dans celui qui n'assiste pas les pauvres selon leurs besoins & selon son pouvoir, & que sans la harité il n'y a point de salut, que deviendront tant de riches qui ont des entrailles de bronze pour les pauvres?

18 Filioli mei, non diligamus verbo, neque linguâ, sed opere & veritate. ¶

18 Mes petits enfans, n'aimons pas de parole ni de la langue, mais par œuvres & en verité. ¶

En 6. lieu, les fruits de la charité ne sont pas des vains complimens, ni une compassion de parole, mais des œuvres & des secours réels & effectifs. On n'aime qu'en imagination, quand on ne donne que des souhaits & des desirs. On ne laisse point en proie à le pauvreté ceux pour qui on a une vraie charité.

19 In hoc cognoscimus quoniã ex veritate sumus: & in conspectu ejus suadebimus corda nostra.

19 Car c'est par là que nous connoissons que nous sommes enfans de la verité, & que nous en persuaderons nôtre cœur en la presence de Dieu.

En 7. lieu l'avantage de la charité à nôtre égard, est de nous donner à nous-mêmes une preuve de nôtre christianisme. Qui n'a qu'une fausse charité, n'est qu'un faux chrêtien, qu'un faux enfant de la verité. 8. *Le privilege de la charité est de noue donner lieu de paroître avec confiance au jugement de Dieu, dont la sentence sera fondée sur l'exercice ou l'omission de la charité.*

20 Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum: major est Deus

20 Que si nôtre cœur nous condamne que ne fera point Dieu qui est plus grand que nôtre cœur, & qui connoît toutes choses?

Dieu 9. n'a rien promis qu'à la charité

& à ses œuvres. Sans elle nôtre conscience nous condamne par avance. — Si un cœur si peu éclairé sur ses devoirs, sur l'exactitude de la justice de Dieu, sur la sainteté de sa loi, &c. est si alarmé à la vuë de ses jugemens, quand la charité ne couvre point la multitude de ses propres pechez, que deviendra-t-il, quand Dieu examinera sa vie au grand jour de sa lumiere divine, & qu'il le jugera dans tout l'éclat de sa Majesté?

corde nostro, & novit omnia.

21 Mes bien-aimez, si nôtre cœur ne nous condamne point, nous avons de la confiance devant Dieu.

21 Charissimi, si cor nostrum nô reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum.

La charité 10. *donne de la confiance & une espece de familiarité avec Dieu dans la priere. Quand c'est la charité qui parle à celui qui est essentiellement charité, on ne peut craindre de n'être point entendu.*

22 *e* Et quoi que ce soit que nous lui demandions, nous le recevrons de lui, parceque nous gardons ses commandemens, & que nous faisons ce qui lui est agreable.

22 *e* Et quidquid petierimus, accipiemus ab eo: quoniam mandata ejus custodimus, & ea, quæ sunt placita coram eo, facimus.

Dieu 11. *ne peut rien refuser à la charité qui prie dans les Saints, parcequ'elle même ne refuse jamais rien à Dieu, n'ayant point d'autre volonté que la sienne. La meilleure preparation à la priere est de faire la volonté de Dieu. — La charité de tous les justes consiste à accomplir les commandemens de Dieu. Mais la charité des Saints brûle d'une sainte ardeur à rechercher & à faire ce qui lui est plus agreable. La premiere soumet nôtre volonté à la volonté de Dieu; la seconde transforme la nôtre en la sienne.*

e Matth. 21. 22.

23 *f* Et le commandement qu'il nous a fait est de croire au nom de son Fils

23 *f* Et hoc est man-

Jesus-Christ, & de nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé.

Il ne suffit pas 12. d'aimer nos freres pour avoir la charité : il les faut aimer par le principe de la foi, au nom & comme membres de Jesus-Christ, & en la maniere & pour la fin qu'il nous l'a enseigné par son exemple & par sa parole.

24 g Or celui qui garde les commandemens de Dieu, demeure en Dieu, & Dieu en lui; & c'est par l'esprit qu'il nous a donné que nous connoissons qu'il demeure en nous.

Enfin 13. c'est dans la souveraine charité, qui est Dieu, que la charité chrêtienne trouve sa perfection, sa paix & son repos pour l'éternité. C'est d'elle qu'elle est emanée comme sa source : c'est en elle qu'elle se va perdre, comme dans sa plenitude & dans sa fin. — C'est par la charité, qui est le saint Esprit, que nous connoissons la charité même, que nous en adorons la plenitude en Dieu, & que sa residence & ses operations en nous, nous sont manifestées. Remplissez-moi, possedez-moi, embrasez-moi, ô charité divine, afin que je vous connoisse, que je vous possede & que je vous aime par vous-même.

datum ejus: Vt credamus in nomine Filii ejus Iesu Christi: & diligamus alterutrum, sicut dedit mandatum nobis.

f *Iean.* 6. 29. 17. 3.

24 g Et qui servat mandata ejus, in illo manet, & ipse in eo: & in hoc scimus quoniã manet in nobis de Spiritu, quem dedit nobis.

g *Iean.* 13. 34. 15. 12.

CHAPITRE VI.

§. I. QUI EST A DIEU, EST PLUS GRAND QUE LE MONDE. LE MONDE E'COUTE CEUX QUI SONT A LUY. QUI EST A DIEU, E'COUTE DIEU.

1. MEs bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais éprouvez si les esprits sont de Dieu. Car plusieurs faux prophetes se sont elevés dans le monde.

NE nous y trompons pas, il y a une fausse charité, qui se couvre des apparances de la vraye. Il faut bien discerner les lumieres, les sentimens de zele, les revelations, les propheties, les voyes, les pensées, les mouvemens & les conduites extraordinaires, &c. L'esprit malin contrefait souvent l'Esprit de Dieu, en introduisant une fausse spiritualité, qui s'éleve sans discretion, sans humilité, sans science, sans vocation à la contemplation des secrets les plus cachés. C'est une elevation qui conduit au precipice. — Recevoir sans examen ce qui n'est pas de la foy, c'est une legereté tres dangereuse. Juger des écritures & des choses de la foy par son propre esprit, c'est une presomption damnable. Prendre son propre esprit pour l'esprit de Dieu, c'est une illusion diabolique, & la source de toutes sortes d'heresies & de pechés.

2. Voicy à quoy vous reconnoistrez qu'un esprit est de Dieu. Tout esprit qui confesse que J. C. est venu dans une chair veritable, est de Dieu.

1 Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint: quoniam multi pseudoprophetæ exiernnt in mundum.

2 In hoc cognoscitur spiritus Dei: omnis spiri-

qui confitetur Iesum Christum in carne venisse, ex Deo est.

Marque pour distinguer les vrais prophetes d'avec les imposteurs qui font des prodiges. Comme dans l'ancien testament, (Deuter. 13. 1.) *Dieu ne défend de reconnoistre pour vrais prophetes entre ceux qui feroient des prodiges, que ceux qui combattroient l'unité de Dieu : ainsi dans le nouveau on ne se peut dispenser de reconnoistre pour predicateurs de la verité envoyés de Dieu, ceux qui en confessant un Dieu incarné autorisent par des miracles les verités qu'ils enseignent.*

3. Et omnis spiritus, qui solvit Iesum, ex Deo nō est; & hic est Antichristus de quo audistis quoniā venit, & nunc jam in mundo est.

3. Et tout esprit qui divise Jesus-Christ, n'est point de Dieu, & c'est là l'Antechrist dont vous avez oui dire qu'il doit venir; & il est déja dans le monde.

Dieu ne peut combattre ses propres desseins, ni détruire ses œuvres. Il n'y a qu'un Jesus-Christ en une seule personne, en qui la nature divine & la nature humaine sont veritablement & inseparablement unies. Il n'y a qu'un Maistre qu'il faut écouter, il n'y a qu'un evangile qu'il faut suivre. Tout ce qui est contraire à l'un ou à l'autre, n'est point de l'esprit de Dieu. Blesser en quelque chose sa verité, son unité, sa charité, c'est travailler en quelque façon au regne de l'antechrist. Ce regne là s'avance autant que l'erreur ou la cupidité font de progrés dans le monde.

4 Vos ex Deo estis, filioli, & vicistis eum, quoniā major est qui in vobis est, quam qui in

4. Mes petits enfans, vous l'avez vaincu, vous qui estes de Dieu, parceque celuy qui est en vous, est plus grand que celuy qui est dans le monde.

Parole consolante, que la grace de Dieu, qui combat en nous, est plus forte que le monde, que le diable, & que le peché.

Parole qui ne doit ny flater l'orgueil, ny entretenir la pareße, ny donner une securité presomptueuse; mais inspirer aux plus foibles une humble confiance, soutenuë de la vigilance & de la priere. Prenons garde à ne pas perdre le fruit de la victoire, ou en nous appropriant la gloire qui n'est duë qu'à la grace, ou en négligeant un ennemy qui n'est jamais entierement vaincu icy-bas, ou en faisant renaistre de la victoire même l'orgueil qui est le plus formidable de tous nos ennemis.

mundo.

5. *h* Ils sont hors du monde, c'est pourquoy ils parlent selon l'esprit du monde, & le monde les écoûte.

5 *h* Ipsi de mundo sunt: ideò de mundo loquuntur, & mundus eos audit.

h Jean. 8. 47.

On est du monde, quand on en ayme & qu'on en suit les maximes, qu'on estime ce qu'il estime, que l'on condamne ce qu'il condamne, que l'on parle & que l'on agit comme le monde. — C'est par les conversations que se répand le poison de l'erreur, & de l'esprit du monde. C'est en vouloir estre empoisonné, que de ne pas fuir ceux qui en sont infectés, & d'aymer à leur en entendre parler.

6. Mais pour nous, nous sommes de Dieu. Celuy qui connoist Dieu nous écoute, celuy qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'esprit de verité, & l'esprit d'erreur.

6. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos: qui non est ex Deo non audit nos: in hoc cognoscimus Spiritum veritatis, & spiritum erroris.

La difference extreme d'entre les apostres de Jesus-Christ & les apostres du monde, les maistres de la verité & ceux de l'erreur, les predicateurs de la charité & ceux de la cupidité, paroist dans leur mission, dans leur doctrine & dans leurs disciples.

(v. 5.) *Ils portent chacun leurs propres caracteres dans ces trois choses. Tout est du monde dans les derniers : tout est de Dieu dans les autres ; l'autorité de la mission prouvée par les miracles ; la verité de la doctrine autorisée par l'evangile ; la charité des disciples manifestée par les œuvres. — C'est un fâcheux préjugé dans l'affaire du salut de courir aprés ceux dont la doctrine favorise les inclinations du monde, & d'avoir de l'éloignement de ceux qui enseignent la pureté de la doctrine evangelique.*

§. 2. QUI AIME DIEU, EST CONNU DE LUY. QUI N'AIME POINT DIEU, NE LE CONNOIST POINT. AIMONS DIEU COMME IL NOUS A AIMÉS.

7. Charissimi, diligamus nos invicem: quia charitas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, & cognoscit Deū.

7. Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour & la charité est de Dieu, & tout homme qui aime est né de Dieu, & il connoist Dieu.

Rien de plus grand que la charité, qui a Dieu pour principe. Rien de plus puissant que la charité, qui fait des enfans de Dieu. Rien de plus aimable & de plus lumineux que la charité, qui donne la vraye connoissance de Dieu, qui nous découvre les beautés de ses perfections, & les secrets de sa conduite, & qui est l'ame de la foy & de la vie chrestienne.

8. Qui non diligit, non novit Deum quoniam † Deus charitas est.

8. Celuy qui n'aime point, ne connoist point Dieu : car † Dieu est amour.

Il n'y a ny Dieu ny religion, où il n'y a point de charité ; puisque Dieu est la charité même, & que c'est dans la charité

que consiste la connoissance salutaire, & le vray culte de Dieu. En vain on se vante d'estre sçavant, quand on n'a point l'amour de Dieu, qui seul rend utile la vraye science.

† Du 1. Dimanc. apre's la Pentec.

9 *i* C'est en cela que Dieu a fait paroistre son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde; afin que nous vivions par luy.

9 *i* In hoc aparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mũdum, ut vivamus per eum.

L'incarnation est la plus grande marque de l'amour de Dieu. Celuy qui ne répond pas à un tel amour, & n'adore pas souvent le mystere qui en est l'effet, est indigne d'un don si grand & si necessaire, est indigne d'un tel amour. — Nul ne comprend la profondeur de l'abaissement d'un Dieu qui vient dans le monde, que celuy qui peut comprendre la sainteté de Dieu & la corruption du monde. — Dieu nous donne son propre Fils, pour nous rendre nous-mêmes ses enfans, & nous faire vivre en luy & par luy de sa vie; & nous ne voudrons rien donner pour acquerir, conserver, ou faire croistre en nous une si grande grace.

i *Iean*. 3. 16

10 C'est en cela que consiste cet amour, que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est luy qui nous a aimés le premier, & qui a envoyé son Fils pour estre la victime de propitiation pour nos pechez.

10 In hoc est charitas nõ quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior, dilexit nos & misit Filium suum propitiationẽ pro peccatis nostris.

Que de graces renfermées dans celle de l'incarnation! 1. Dieu donne son Fils, 2. son Fils unique, 3. le donne par amour, 4. par un amour prévenant, 5. le donne à ses ennemis, 6. l'aneantit en l'envoyant

au monde, 7. pour souffrir & mourir comme nostre victime, & 8. victime pour des pecheurs. Souvenons-nous que nous devons estre victimes avec luy, par la mortification de nos sens & par la penitence, si nous voulons que son sacrifice soit nôtre propitiation & nôtre salut.

11 Charissimi, si sic Deus dilexit nos: & nos debemus alterutrum diligere.

11 Mes bien aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

L'amour que Dieu nous a temoigné dans l'incarnation, est la loy, la raison, le modelle & le principe de l'amour du prochain.— Qui donne tout, a droit de tout demander. — Toute la charité va droit à Dieu; mais les secours de la charité ne vont à luy que par le prochain. C'est le prochain qui les reçoit au nom de Dieu, pour luy en tenir compte.

12 k Deũ nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet & charitas ejus in nobis perfecta est.

k *Jean.* 1. 18 1. *Tim.* 1. 17. 6. 16.

12 k Nul homme n'a jamais veu Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, & son amour est parfait en nous.

Dieu n'est visible, ny accessible qu'à la charité: c'est par elle seule qu'on le possede en soy-même, & qu'on le trouve dans le prochain. Personne n'est asseuré que Dieu est en luy, que celuy qui est certain qu'il aime son prochain comme luy-même; & on n'en peut estre certain que par les œuvres. L'amour est parfait en cette vie, quand il est dominant, qu'il rend Dieu maistre du cœur, qu'on luy préfere toutes choses, & que par cét amour on n'épargne rien pour secourir son prochain.

13 In hoc cognosci-

13 Ce qui nous fait connoistre que nous demeurons en luy, & luy en nous

est qu'il nous a rendu participants de son Esprit.

Dieu est en nous quand son esprit est dans nos cœurs. Mais comment sçaurons-nous que cèt Esprit y est, s'il n'y agit en nous faisant aimer & accomplir la loy de Dieu, en nous faisant porter les fruits qui sont les vertus chrétiennes & les bonnes œuvres, en nous donnant la foy, l'esperance, & le goût des biens spirituels & invisibles, & en nous dégageant de l'amour des biens charnels?

mus quoniā in eo manemus, & ipse in nobis: quoniam de Spiritu suo dedit nobis.

14. Nous avons vû & nous rendons témoignage, que le Pere a envoyé le Fils pour estre le Sauveur du monde.

Envain, ô mon Dieu, vous auriez envoyé vôtre Fils dans le monde pour le sauver, si vous n'envoyïez vôtre esprit dans les cœurs pour les delivrer. Exercez, ô Jesus, sur le mien cette qualité de Sauveur. C'est l'amour de moy même qui fait la misere & la captivité de ma volonté: ce n'est que par l'inspiration de vôtre amour, qu'elle peut recouvrer sa liberté & son bonheur.

14 Et nos vidimus, & testificamur, quoniā Pater misit Filium suum Salvatorem mundi.

§. 3. QUI DEMEURE DANS L'AMOUR, DEMEURE EN DIEU. L'AMOUR PARFAIT CHASSE LA CRAINTE. QUI N'AIME POINT SON FRERE, N'AIME POINT DIEU.

15 Quiconque donc aura confessé que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu.

Sans la confession des œuvres & des mœurs, la confession de la langue est infru-

15 Quisquis confessus fuerit quoniā Iesus est Filius Dei, D

n eo manet & ipse in Deo.

ctueuse. C'est confesser J. C. que de l'imiter, & ce n'est pas le reconnoître pour Fils de Dieu, que de ne luy pas obeïr.

16 Et nos cognovimus, & credidimus charitati, quam habet Deus in nobis. Deus Charitas est: & qui manet in charitate in Deo manet, & Deus in eo.

16 Et nous avons connu & crû par la foy & l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour; & ainsi quiconque demeure dans l'amour, demeure en Dieu, & Dieu demeure en luy.

Qui peut douter de la foy des Apostres aprés ce qu'ils ont fait, & ce qu'ils ont souffert pour la foy? Mais peut-on croire d'un homme qui n'aime point Dieu, & ne fait rien pour luy, qu'il soit persuadé que Dieu l'a aimé jusqu'à luy donner son Fils unique pour victime? O grand Dieu, vous êtes tout amour en vous même, & tout amour pour l'homme, & l'homme ose deliberer s'il vous doit aimer, & mettre en question quand, & jusqu'où il est obligé de le faire! Si c'est posseder Dieu, & être possedé de luy, que de l'aimer; quel vuide dans un cœur qui n'aime point Dieu; ou dequoy est-il rempli, sinon de la vanité & de l'indigence même.

17 In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum ut fiduciam habeamus in die judicii: quia sicut ille est, & nos sumus in hoc mundo.

17 C'est en cela que consiste la perfection de nostre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que J. C. y a esté, afin que nous ayons confiance au jour du jugement.

C'est l'exellence & le privilege de l'amour de Dieu, de nous rendre ses imitateurs. Plus on a de charité, plus on approche de Dieu, qui est la charité même.— Faire du bien à nos ennemis, à l'imitation de Jesus-Christ & pour l'amour de Dieu, c'est le comble de la charité, & une sauvegarde contre la colere de Dieu. — On ne

craint l'avenement de J. C. qu'à proportion qu'on se défie de sa propre charité. Croissons en charité & nous croîtrons en confiance.

18 La crainte ne se trouve point avec la charité ; mais la charité parfaite chasse la crainte, car la crainte est accompagnée de peine, & celuy qui craint, n'est point parfait dans la charité.

18 Timor non est in charitate : sed perfecta charitas foras mittit timoré : quoniam timor pœnam habet, qui autem timet, non est perfectus in charitate.

La crainte servile ne craint que le châtiment, & vient de l'amour de soy-même; la crainte chaste & filiale craint de déplaire à Dieu & de le perdre, & naist de la charité. — La charité chasse la crainte en chassãt l'amour propre. Plus on a de charité moins on a de crainte. Quand la charité remplira tout le cœur, il n'y aura plus ny crainte ny cupidité. Que vous êtes bon, Seigneur, lors même que vous livrez le pecheur à la crainte, puisqu'elle ne le tourmente que pour le forcer à chercher la consolation, la douceur & la paix de son cœur dans la charité.

19 Aimons donc Dieu, puisque c'est luy qui nous a aimés le premier.

19 Nos ergo diligamus Deũ, quoniã Deus prior dilexit nos.

Dieu est toûjours aymable, & à tous ; mais combien le doit-il estre à ceux qu'il a aymés lorsqu'ils étoient ses ennemis ? — L'amour de Dieu pour nous est toûjours un amour prevenant, puisque nous n'en pouvons avoir pour luy qui ne soit un effet de son amour pour nous.

20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, & qu'il haïsse son frere, c'est un menteur. Car comment celui qui n'aime pas son frere qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?

20 Si quis dixerit quoniam diligo Deum, & fratrem suũ oderit, men-

dax est. Qui enim non diligit fratrē suum quem videt, Deū, quem non videt, quomodo potest diligere?

L'amour de Dieu & le mepris de sa loi sont incompatibles. Celui qui refuse de donner à Dieu, en aimant même son propre ennemi, la marque sensible qu'il lui demande de la disposition de son cœur, se trompe, s'il croit aimer Dieu. Nous avons tous les jours sous nos yeux des occasions de témoigner à Dieu nôtre amour en la maniere qu'il le veut, & nous en desirons peut-être d'autres qu'il ne veut pas. C'est une pure tromperie & une vaine illusion.

21 *l* Et hoc mandatum habemus à Deo: ut qui diligit Deum, diligat & fratrem suum. ¶

1 *Iean.* 13. 34. 15. 12. *Ephes.* 5. 2.

21 *l* Et nous avons reçû ce commandement de Dieu, Que celui qui aime Dieu, doit aussi aimer son frere. ¶

En vain l'amour propre voudroit separer l'amour de Dieu qui ne lui a jamais fait que du bien, d'avec l'amour du prochain de qui il n'a peut-être jamais reçû que du mal. C'est une loi inviolable de la charité de rendre au prochain une partie du bien que nous avons reçû de Dieu, & de pardonner pour l'amour de Dieu tout le mal qui nous a été fait par le prochain.

CHAPITRE V.

§. 1. QUI EST NE' DE DIEU, EST VAINQUEUR DU MONDE. QUI CROIRONS-NOUS, SI NOUS NE CROYONS DIEU? QUI NE CROIT PAS, FAIT DIEU MENTEUR.

1 OMnis qui credit, quoniam Iesus est Christus, ex Deo natus est. Et omnis qui

1 QUiconque croit que Jesus-Christ est le Christ, est né de Dieu, & quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré.

NE nous y trompons pas: si cette foi est sans amour, ce n'est pas la foi d'un

enfant de Dieu, mais d'un esclave. —Dieu aime inseparablement Jesus-Christ & ses membres; il faut aussi les aimer inseparablement. —Il y a toujours lieu d'aimer les misericordes de Dieu dans les hommes, & d'aimer les hommes mêmes comme les objets de la misericorde de Dieu. —Si les defauts du prochain sont capables de nous le faire haïr, l'honneur qu'il a d'être enfant de Dieu & aimé de lui, nous le doit rendre aimable.

diligit eum qui genuit, diligit & eum qui natus est ex eo.

2 Nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, & que nous gardons ses commandemens;

On n'aime veritablement son prochain, que quand on aime Dieu & le prochain pour Dieu: & on n'aime Dieu qu'autant qu'on fait sa volonté & que l'on garde sa loi. Que la foi a de reflexions à faire sur ces paroles! Que tout pecheur a sujet de s'humilier en y pensant!

2. In hoc cognovimus quoniam diligimus natos Dei, cùm Deum diligamus, & mandata ejus faciamus.

3 parceque l'amour que nous avons pour Dieu, consiste à garder ses commandemens; & ses commandemens ne sont point penibles.

On ne sçauroit le repeter trop souvent, que c'est sur nos œuvres que nous devons examiner nôtre cœur; & que c'est nôtre vie que nous devons consulter pour sçavoir si nous aimons Dieu. Ses commandemens sont les delices de ceux qui l'aiment, & ne sont penibles qu'à ceux qui ne l'aiment pas. Quand on méprise les faux biens qu'ils defendent d'aimer, on s'en prive sans peine & sans douleur; & on les méprise aisément, quand on en attend d'éternels & de divins.

3 Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus: & mandata ejus gravia non sunt.

4 Car † tous ceux qui sont nés de

4 Quoniã †

omne quod natum est Deo, vincit mundum: & hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra.

Dieu, sont victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de nôtre foi.

Un chrétien qui suit l'inclination & agit par l'esprit de sa nouvelle naissance qui lui donne un nouveau cœur & un nouvel amour, n'est plus du monde, & ne connoît plus ses cupiditez que comme un ennemi qu'il a vaincu, & qu'il doit haïr souverainement. —

† DU DIMAN. DE QUASIMODO.

La foi est victorieuse, quand la grace de J. C. nous en fait faire usage. La foi par l'humilité qui en est la force, & par la priere qui en est le premier fruit, rend un chrétien invincible au monde. C'est elle qui fait connoître quels biens il faut aimer, & quels maux il faut craindre : c'est elle qui attire la grace de n'aimer & de ne craindre que ce qui est eternel.

5 m Quis est, qui vincit mundũ, nisi qui credit quoniã Iesus est Filius Dei,

m 1. Cor. 15. 57.

5 m Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jesus est le Fis de Dieu ?

Nul n'est à l'epreuve de tout ce que le monde a de charmant, ou de terrible que par J. C. Nous le croyons vraiment Fils de Dieu, & tout-puissant, quand la foi nous fait mettre en lui toute nôtre confiance, obeïr à sa parole, & recourir à sa grace. C'est alors que nôtre foi ne peut manquer d'être victorieuse.

6 Hic est, qui venit per aquam & sanguinẽ, Iesus Christus : non in aqua solùm, sed in aqua & sanguine. Et Spiritus

6 C'est ce même Jesus-Christ qui est venu avec l'eau & avec le sang ; non seulement avec l'eau, mais avec l'eau & avec le sang. Et c'est l'esprit qui rend témoignage que J. C. est la verité.

Heureux le pecheur qui comprend bien cette verité : Qu'il a en J. C. une victime dont le sang le rachette sur la croix, le puri-

ste dans le Batême & la penitence, & le nourrit dans l'Eucharistie ! — Celui qui ferme les yeux au témoignage que le S. Esprit rend à la verité de la divinité & de l'incarnation du Fils de Dieu, & de la religion chrétienne, depuis dix-sept siecles, par les miracles & par toutes ses operations divines, merite bien d'être livré à l'esprit d'erreur & d'illusion.

est, qui testificatur quoniam Christus est veritas.

7 Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, & le saint Esprit; & ces trois sont une même chose.

Que tout esprit s'abaisse & s'aneantisse toutes les fois qu'on parle de ce mystere adorable de l'unité de la nature de Dieu subsistante en trois personnes. — Celui qui rejette J. C. ne croit point en Dieu; le Pere l'ayant reconnu pour son Fils par la voix de ses prophetes, par sa propre voix, & par tout ce qu'il a fait en lui & par lui; le Fils ayant prouvé sa divinité par sa parole, ses miracles & sa resurrection; & le S. Esprit en ayant convaincu le monde par l'effusion de ses dons sur l'Eglise, par la foi de toute la terre, & par les prodiges des Apôtres & des Saints.

7 Quoniã tres sunt, qui testimonium dant in cœlo: Pater, Verbum, & Spiritus sanctus: & hi tres unũ sunt.

8 Et il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'Esprit, l'eau & le sang; & ces trois sont une même chose.

Jesus-Christ prouve la verité de son humanité, en rendant son ame sur la croix, en répandant son sang, & en faisant sortir de l'eau de son côté. Que cette eau sortie de vôtre cœur, ô Jesus, lave le mien de ses pechez! Que ce sang qui a racheté le monde,

8 Et tres sunt qui testimonium dant in terra: Spiritus, & aqua, & sanguis: & hi tres unum sunt.

me delivré de la servitude de mes passions ! Que cette ame, que vous avez remise entre les mains de vôtre Pere, lui demande sans cesse misericorde pour la mienne !

9 Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est: quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo.

9 Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils.

On croit tout sur la foi ou d'un inconnu, ou de deux ou trois hommes, & un impie osera compter pour rien le témoignage de Dieu, la sagesse, la sainteté & la verité même. Dieu vengera terriblement le rebut de son témoignage.

10 Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. ¶ n Qui non credit Filio, mendacem facit eum: quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo.

10 Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soy même le témoignage de Dieu. ¶ n Celui qui n'y croit pas, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

Qui a Dieu pour garant de la foi, ne doit pas craindre d'être trop credule. — On rejette le témoignage de Dieu & de J. C. en plus d'une maniere. Qui ne l'écoute & ne lui obeït point, n'est pas moins rebelle au témoignage de Dieu, que celui qui ne croit point en lui.

n Jean. 3. 36.

11 Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus. Et

11 Et ce témoignage est, que Dieu nous a donné la vie éternelle; & c'est dans son Fils que se trouve cette vie.

Que de merveilles, que de graces ! Recevoir la vie aprés le peché, c'est ressusciter; la recevoir de Dieu comme Pere, c'est devenir ses enfans; la recevoir en J. C. c'est être de ses membres; la recevoir pour l'eternité, c'est être du nombre des elus : ce sont quatre differences de la vie que nous recevons de Dieu par J. C. & en J. C. d'avec celle

qu'Adam avoit reçûë de Dieu. | hæc vita in Filio ejus est.

12 Celui qui a le Fils, a la vie : celui qui n'a point le Fils n'a point la vie.

12 Qui habet filium habet vitã, Qui non habet Filium, vitam non habet.

Qui peut comprendre, Seigneur, en combien de manieres vous êtez ma vie! Vous l'êtez comme Dieu, puisque ma vie est vôtre ouvrage, & que je vis en vous. Vous l'êtez comme homme-Dieu, puisque vous la rachetez par vôtre sang, que vous la formez par vôtre Esprit, que vous la conservez par vôtre grace, que vous me nourrissez de vôtre substance icy-bas, en attendant que vous me fassiez vivre pleinement & parfaitement de vôtre vie glorifiée dans le ciel. Il est donc vrai, ô Jesus, que hors de vous il n'y a point de vraie vie, qu'il n'y a que mort, que misere, qu'un veritable enfer.

§. 2. QUI EST NE' DE DIEU, SE CONSERVE PUR. MONDE PLONGE' DANS LA MALIGNITE'. JESUS-CHRIST VRAI DIEU.

13 Je vous écris ces choses afin que vous sçachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

13 Hæc scribo vobis, ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

Peu de chrêtiens connoissent l'excellence de la grace de l'adoption divine, qui renferme le droit à la vie éternelle, en met le principe & le germe dans nôtre cœur, & en est le commencement & l'ébauche, comme la gloire en est l'achevement & la perfection. Que peut estimer dans le monde, celui qui croit cette verité? Et comment celui qui ne la croit pas se flatte-t-il d'être chrêtien?

14 Et ce qui nous donne de la confian-

14 Et hæc

est fiducia, quam habemus ad eum: Quia quodcumque petierimus secundùm voluntatem ejus, audit nos.

ce en Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.

Le juste est toujours exaucé, parce qu'il ne desire que la volonté de Dieu, & qu'il y soumet tous ses desirs. — Dieu exauce en differant de donner ce qu'il n'est pas encore utile de recevoir, ou en refusant ce qui est contraire à la sanctification. — Toute la confiance d'un chrêtien dans la priere, c'est qu'il est enfant de Dieu, & qu'un pere ne rebute jamais son enfant, s'il vit & prie en vrai enfant.

15 Et scimus quia audit nos quidquid petierimus: scimus quoniã habemus petitiones quas postulamus ab eo.

15 Et nous sçavons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons; parceque nous sçavons que nous avons déja reçû l'effet des demandes que nous lui avons faites.

La priere d'un vrai chrêtien est sans attachement, & son attente sans inquietude, sçachant que celui de qui il veut être exaucé, est celui-là même qui le fait prier. — Que la priere est douce & consolante, quand on a l'experience de la misericorde de Dieu! Les graces reçûes répondent de celles que l'on espere. — Nous devons nous presenter à lui avec confiance, quand nôtre cœur nous assure que nous ne desirons que lui.

16 Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, & dabitur ei vita peccanti non ad mortem, Est peccatum ad

16 Si quelqu'un voit son frere commettre un peché qui ne va point à la mort, qu'il prie; & Dieu donnera la vie à ce pecheur, si son peché ne va point à la mort. Mais il y a un peché qui va à la mort; & ce n'est pas pour ce peché-là que je dis que vous priyez.

Il n'y a point de prieres qu'on doive faire plus volontiers, & dont on doive plus es-

perer que celles qu'on fait pour un vrai penitent. La douleur vive, les œuvres de penitence, tous les mouvemens qu'il fait pour quitter son peché, sont des commandemens de vie qui font voir que la mort même du peché ne va pas à la mort. Mais avec quelle confiance peut-on prier pour celui qui se plaît dans son peché? Quelle esperance de vie pour celui qui aime la mort, & qui ne peche pas par une foiblesse dont il gemisse, ni par l'emportement passager d'une tentation imprévûë; mais par une haditude qu'il craint de perdre, ou par une passion qui a de profondes racines dans le cœur? En vain on s'attend aux prieres de l'Eglise & aux merites des gens-de-bien, si on ne mesle ses larmes avec celles de sa mere, si on ne gemit pour soi-même avec les Saints.

mortem, non pro illo dico ut roget quis.

17 Toute iniquité est peché; mais il y a un peché qui va à la mort.

17 Omnis iniquitas peccatum est: & est peccatum ad mortem.

C'est le propre de celui qui peche par foiblesse, de sentir vivement son peché, d'en avoir horreur, de s'en relever au plûtôt. Ce sont aussi des differences ordinaires des pechez où tombent quelquefois les elus, d'avec ceux des reprouvez; de ceux dont Dieu permet la mort pour la faire servir à la vie éternelle, & de ceux qui ne meurent que pour mourir. — C'est inhumanité de refuser la main à celui qui demande du secours pour se relever; c'est inutilement qu'on la tend à un mort qui ne sent pas même sa chute. — Il faut des miracles extraordinaires pour la conversion de certains pecheurs. Ce n'est pas connoître Dieu, que de les croire impossibles; mais il n'y a pas toûjours sujet de s'y attendre.

18 Nous sçavons que quiconque est né

18 Scimus

quia omnis qui natus est ex Deo, non peccat, sed generatio Dei conservat eum, & malignus non tangit eum.

de Dieu, ne peche point, mais la naissance qu'il a reçûë de Dieu, le conserve pur, & le malin esprit ne le touche point.

Un juste ne peut, dit S. Augustin, que ce qu'il peut justement. Un enfant de Dieu, que l'esprit d'adoption anime & fait agir, ne peut se resoudre de deplaire à son Pere celeste. — Un chrêtien est dans l'Eglise comme dans un païs de lumiere & de grace. Il n'a rien reçû de Dieu dans sa nouvelle naissance, qui ne l'attache à Dieu. L'innocence du Batême conservée long-tems dans une ame est terrible au demon. Le S. Esprit qui en est jaloux, est un puissant bouclier contre les attaques de l'esprit malin.

19 Scimus quoniam ex Deo sumus: & mundus totus in maligno positus est.

19 Nous sçavons que nous sommes de Dieu, & que tout le monde est sous l'empire du malin.

Ce n'est point une hyperbole, mais une verité de la foi qu'on ne peut trop mediter: Que le chrêtien, par la grace, devient le Royaume de Dieu, & que par le peché mortel il rentre dans le monde qui est l'empire du diable; qu'il se rend l'imitateur de sa malice, l'heritier de sa corruption, le compagnon de son suplice. Seigneur, puisque nous sommes à vous, rachetez par vôtre Fils, nés de vôtre Esprit, que ce même Esprit nous conserve contre celui du monde!

20 Et scimus quoniā Filius Dei venit, *o* & dedit nobis sensum ut cognoscamus verum

20 Et nous sçavons encore que le Fils de Dieu est venu, *o* & qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vrai Dieu, & que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu & la vie éternelle.

L'incarnation du Fils de Dieu est une ve-

rité capitale, la premiere du christianisme, & la source de toutes les autres graces. — C'est Jesus-Christ qui a apporté la connoissance & l'amour du vrai Dieu sur la terre, & lui seul aussi les peut porter dans les cœurs. — Il étoit seul Fils de Dieu, mais il n'a pas voulu demeurer seul; il nous rend ses membres, pour nous faire enfans & heritiers de Dieu en lui. Que le souvenir d'une grace si inconcevable penetre nôtre cœur d'une recondoissance éternelle, & nous engage à être à Dieu sans reserve & aux dépens de tout.

Deum, & simus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus, & vita æterna.

o Luc. 24. 45.

21 Mes petits enfans, gardez-vous des idoles. Amen.

21 Filioli, custodite vos à simulacris. Amen.

On n'a gueres à se defendre des idoles de pierre; mais combien y en a-t-il dans nôtre cœur, ausquelles nous ne sommes que trop attachés! Tout ce que nous aimons contre la loi de Dieu, est l'idole que nous adorons. Où nous cherchons nôtre bonheur, c'est là qu'est nôtre Dieu. Que ce soit en vous seul & de vous seul, ô vrai Dieu, que nous desirions d'être heureux.

II. EPISTRE DE SAINT JEAN.

VERITÉ DE L'INCARNATION. DEMEURER FERME DANS LA DOCTRINE DE JESUS-CHRIST.

1 SEnior Electæ dominæ, & natis ejus, quos ego diligo in veritate; & non ego solus, sed & omnes qui cognoverunt veritatem.

I LE Prêtre, à la Dame Electe, & à ses enfans, que j'aime dans la verité; & qui ne sont pas aimés de moi seul, mais que tous ceux qui connoissent la verité, aiment comme moi.

IL n'y a point d'amitié veritable, que l'amitié chrêtienne. On n'aime en verité que ceux qu'on aime pour l'éternité. — C'est une grande consolation, & même une grande louange, de n'avoir pour amis que les amis de Dieu.

2 propter veritatem quæ permanet in nobis, & nobiscum erit in æternum.

2 pour l'amour de cette même verité qui demeure en nous, & qui sera en nous éternellement.

L'amitié est solide, quand la foi & la charité en sont le lien. Elle est sainte, quand elle n'a point d'autre fin que celle de la verité, qui est la charité. Elle est éternelle, quand elle ne forme d'union que par rapport à celle qui nous doit unir éternellement avec Dieu.

3 Que

3 Que Dieu le Pere & Jesus-Christ Fils du Pere vous donnent la grace, la misericorde & la paix dans la verité & dans la charité.

3 Sit vobiscum gratia, misericordia, pax à Deo Patre, & à Christo Iesu Filio Patris, in veritate & charitate.

Tels que sont les biens que l'on desire à ses amis, telle est l'amitié qu'on a pour eux. Elle est mondaine, si on leur desire les biens du monde. Elle est chrêtienne si on leur desire les biens du Ciel. — La verité & la charité sont l'unique thresor d'un vray chrêtien. Ce sont les deux regles inviolables de la conduite de Dieu, & qui doivent aussi l'estre de celles des hommes. — La grace est un don gratuit que le Pere fait à ses enfans, selon sa volonté, & qui opere en eux selon sa puissance. La misericorde est un effet des merites du Fils, qui a satisfait pour nous à la justice. La paix est le fruit du saint Esprit, qui nous sanctifie, & nous unit à Dieu par son amour, & nous fait entrer dans son repos par sa sainteté qui nous separe de tout.

4 J'ay eu bien de la joye de voir quelques uns de vos enfans qui marchent dans la verité, selon le commandement que nous avons reçû du Pere.

4 Gavisus sum valdè, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus à Patre.

On se réjouït dans le monde de la prosperité temporelle & de la faveur des grands. La prosperité spirituelle du cœur qui fait la joye d'un vray chrêtien, c'est de vivre selon l'Evangile, & d'estre bien avec Dieu.

5 Et je vous prie maintenant, Madame, *p* que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres: & ce que je vous en écris n'est pas un commandement nouveau, mais est le

5 Et nunc rogo te, domina, non tanquam mandatum novum scri-

même que nous avons reçû dés le commencement.

Cette exhortation si souvent repetée ne peut fatiguer que ceux qui ignorent que la charité est la loy fondementale du christianisme. C'est le commandement du Seigneur. On fait tout quand on l'accomplit. Un pasteur à tout gagné, quand il a fait entrer cette verité dans le cœur de ses brebis.

6 Or la charité consiste à marcher selon les commandemens de Dieu. C'est là le commandement que vous avez reçû d'abord, afin que vous l'observiez.

L'amour de Dieu n'est ni une pensée de l'esprit, ni un mouvement sensible, ni un desir sterile du cœur; mais la conformité de nôtre volonté avec celle de Dieu par l'observation de sa loi. On n'aime Dieu que quand on obeit à Dieu.

7 Car plusieurs imposteurs se sont elevez dans le monde, qui ne confessent point que Jesus-Christ est venu dans une chair veritable. Celui qui ne le confesse point est un seducteur & un antechrist.

Le plus grand effet de l'amour de Dieu est de nous avoir donné son Fils. Le premier devoir du nôtre est de le recevoir par une foi vive & reconnoissante; & le plus grand crime est de le rejetter. En vain on le reçoit exterieurement par une confession de foi catholique, si on ne fait profession de ses maximes par une vie chrêtienne.

8 Prenez garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les bonnes œuvres que vous avez faites, mais que vous rece-

habens tibi, sed quod habuimus ab initio, p ut diligamus alterutrum.

p *Jean.* 13. 34. 15. 12.

6 Et hæc est charitas, ut ambulemus secundùm mandata ejus. Hoc est enim mandatum, ut quemadmodum audistis ab initio, in eo ambuletis.

7 Quoniã multi seductores exierunt in mũdum, qui non confitentur Iesũ Christum venisse in carnem: hic est seductor & antichristus.

8 Videte vosmetipsos, ne per-

viez une pleine récompense.

On perd tout faute de perseverance. Le merite des bonnes-œuvres que saint Jean établit icy contre les novateurs, diminuë ou s'evanoüit à mesure qu'on se relâche ou qu'on abandonne la voie de Dieu. Il y a divers degrez de récompense. Quelle bonté a Dieu de vouloir bien nous la devoir pour les bonnes-œuvres que nous ne faisons que par sa grace!

datis quæ operati estis: sed ut mercedem plenam accipiatis.

9 Quiconque ne demeure point dans la doctrine de Jesus-Christ; mais s'en éloigne, ne possede point Dieu: & quiconque demeure dans sa doctrine, possede le Pere & le Fils.

9 Omnis qui recedit, & non permanet in doctrina Christi, Deum non habet: qui permanet in doctrina, hic & Patrē & Filium habet.

L'infidelité suffit pour nous faire perdre Dieu; mais la foi morte ne suffit pas pour être à lui. — Celui-là demeure pleinement dans la doctrine de Jesus-Christ qui regle sur elle sa vie & ses actions. — Quand on a Dieu pour Pere & Jesus-Chist pour chef & pour sauveur, on a tout ce qu'on peut desirer: & tout ce qu'on doit craindre & fuir en cette vie est le malheur de desobeïr à un tel Pere, & de ne pas suivre un tel chef.

10 Si quelqu'un vient vers vous, & ne fait pas profession de cette doctrine, ne le recevez pas dans vôtre maison, & ne le saluez point.

10 Si quis venit ad vos, & hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec AVE ei dixeritis.

Il faut éviter la compagnie des impies & des heretiques, pour témoigner sa fidelité à Dieu, pour ne pas exposer son propre salut, & pour causer une confusion salutaire à ses freres.

11 Car celui qui le salue participe à ses mauvaises actions.

11 Qui enim dicit illi AVE,

C'est consentir à l'erreur ou au peché, que

communicat operibus ejus malignis.

de n'en pas témoigner de l'horreur. On autorise un crime qu'on ne condamne pas ouvertement.— On ne comprent pas assez combien on est coupable en consentant à l'injustice, ou en la regardant avec indifference, quand on peut y remedier. Plus les suites en sont grandes, plus on en est chargé devant Dieu.

12 Plura habens vobis scribere, nolui per chartam & atramentũ: spero enim me futurum apud vos, & os ad os loqui: ut gaudium vestrũ plenum sit.

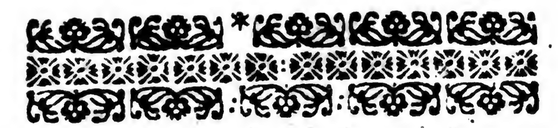
12 Quoique j'eusse plusieurs autres choses à vous dire, je n'ai pas voulu le faire par écrit, esperant vous aller voir, & vous entretenir de vive voix, afin que vôtre joie soit pleine & parfaite.

13 Salutãnt te filii sororis tuæ Electæ.

13 Les enfans de vôtre sœur Electe vous saluent.

Exemple de la prudence pastorale. Les avis generaux peuvent être toujours confiez à une lettre; les particuliers se donnent mieux de vive voix.—C'est par la parole vivante que Dieu a établi l'Evangile; c'est par elle qu'il en applique ordinairement les veritez aux ames, & qu'il les remplit de consolation, de ferveur & de joie.





III. EPISTRE DE SAINT JEAN.

LES PASTEURS SE DOIVENT REJOUÏR, NON DE DOMINER, MAIS DE PROFITER.

1 LE Prestre à mon cher Gaïus que j'aime dans la verité.

AImer dans la verité, c'est aimer en Jesus-Christ & selon ses maximes. Toute autre amitié est une amitié fausse & trompeuse.

2 Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon état, pour ce qui regarde vos affaires & vostre santé, que je sçai qu'il y est pour ce qui regarde vostre ame.

On ne doit pas estre insensible aux interests temporels d'un ami, quoi-qu'on ne l'aime que pour Dieu. On ne souhaite seurement la santé & la prosperité qu'à ceux qui sont en état d'en faire un bon usage par leur pieté.

3 Car je me suis fort rejoui lorsque les

1 SEnior Gaio charissimo, quem ego diligo in veritate.

2 Charissime, de omnibus orationem facio prosperè te ingredi, & valere, sicut prosperè agit anima tua.

3 Gavisus

sum valdè venientibus fratribus, & testimoniū perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas.

freres qui sont venus, ont rendu témoignage à vostre pieté sincere, & à la vie que vous menez selon la verité.

Une foy pure & une vie conforme à la foy, sont les vrais biens qu'on doit souhaiter à un ami, & dont on se doit rejoüir avec luy. Comment pourrions-nous estimer dans nos amis d'autres biens que ceux que la foy nous oblige d'aimer uniquement en nous mémes ?

4 Majorē horum non habeo gratiam, quam aut audiam filios meos in veritate ambulare.

4 Je n'ay point de plus grande joie que d'aprendre que mes enfans marchent dans la verité.

Un pasteur qui a un cœur de pere, ne peut avoir d'autres sentimens. Voir ses enfans en état de posseder l'heritage du ciel, quelle joie pour celuy qui sçait qu'il ne les a engendrés que pour le ciel & pour l'eternité.

5 Charissime fideliter facis quidquid operaris in fratres, & hoc in peregrinos,

5 Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin charitable pour les freres, & particulierement pour les étrangers.

C'est vivre selon nostre foy, que de traiter comme nos freres ceux qui sont vraiment nos freres par la foy. — C'est l'œuvre d'une charité reconnoissance, de recevoir les étrangers en nous souvenant que nous le sommes nous-mémes en plus d'une maniere sur la terre, & que Jesus-Christ nous a reçus dans sa maison qui est l'Eglise, & dans son propre corps lorsque nous en estions étrangers & ennemis à son égard.

6 qui testimonium reddiderunt charitati tuæ in conspectu Ecclesiæ :

6 Qui ont en presence de l'Eglise rendu temoignage à vostre charité : & vous ferez bien de les faire conduire & assister en leurs voyages d'une maniere digne de Dieu.

La charité humble se cache dans celuy qui

donne : la charité reconnoissance ne se peut taire dans celuy qui reçoit—La devotion des premiers chrestiens envers les étrangers estoit une marque de la pureté de leur charité. On ne peut aimer que Dieu dans des inconnus. Nous devons faire état que c'est luy qui nous adresse & nous recommande ses amis dans les étrangers, & dans tous ceux qui souffrent pour son nom & pour sa cause.

quos, benefaciens, deduces dignè Deo.

7 Car c'est pour son nom qu'ils se sont retirés d'avec les Gentils, sans rien emporter avec eux.

7 Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes à Gentibus.

Plus des chrêtiens quittent pour estre fideles à Dieu, plus on doit avoir de joye d'être l'instrument de Dieu pour leur consolation & leur secours. Dieu fait trouver l'un & l'autre d'autant plus abondamment, que l'on refuse d'en recevoir d'une main qui luy est desagreable.

8 Nous sommes donc obligez de traiter favorablement ces sortes de personnes pour travailler avec eux à l'avancement de la verité.

8 Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

On a une obligation particuliere d'aider ceux qui sont dénués de toutes choses pour la verité. On participe à leur grace & à leur couronne en les secourant. On sert la verité & on contribuë à sa défense, quand on reçoit & qu'on sert ceux qui s'exposent pour elle.

9 J'aurois écrit à l'Eglise : mais Diotrephe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

9 Scripsissem forsitan Ecclesiæ : sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotre-

Un pasteur plein d'orgueil & d'ambition éloigne & détourne de son troupeau beaucoup de benedictions. La jalousie, inseparable de l'ambition, est inalliable avec la charité. —

phes, non recipit nos.

Un des plus grands excés d'un pasteur. est de vouloir dominer dans l'Eglise. C'est un vice que les Apôtres n'ont jamais peu souffrir, & que J. C. a terriblement condamné.

10 Propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit, verbis malignis garriens in nos: & quasi non ei ista sufficiant; neque ipse suscipit fratres; & eos, qui suscipiunt, prohibet, & de Ecclesia ejicit.

10 C'est pourquoi si je viés jamais chez vous je luy ferai bien connoistre quel est le mal qu'il commet, en semant contre nous des médisances malignes & ne se contentant point de cela, non seulement il ne reçoit point les freres, mais il empêche même ceux qui les voudroient recevoir, & les chasse de l'Eglise.

C'est une fausse humilité dans un Pasteur & un Prêtre, de souffrir sans se plaindre les calomnies qui lui ôtent la reputation & l'autorité necessaires pour servir l'Eglise. — Peut-on dire qu'on l'aime quand on décrie dans ses Pasteurs son autorité, qu'on s'oppose au progrez de sa charité, qu'on viole ou affoiblit son unité? Loin d'y rappeller ceux qui en sont separez, en vouloir pour ses interests ou par d'autres passions. chasser ceux qui y sont les plus attachés, c'est un des plus visibles caractéres des faux Pasteurs, ou des mercenaires.

11 Charissime, noli imitari malum, sed quod bonū est Qui benefacit, ex Deo est: qui malefacit, non vidit Deum.

11 Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien, est de Dieu; mais celui qui fait mal, ne connoît point Dieu.

Les plus gens-de bien ont à se defendre du mauvais exemple. Il peut seul corrompre le cœur d'un juste; mais le bon exemple ne peut seul convertir un pecheur. C'est la grace qui nous defend de l'un & nous fait profiter de l'autre: & c'est par la vigilance & la priere

qu'il faut attirer cette grace.—Une vie constamment chrêtienne est la meilleure & la seule preuve par où l'on puisse connoître que l'on est vraiment à Dieu. — Qui n'a point cette connoissance de Dieu qui embrase le cœur de son amour & fait aimer sa loi, peut le connoître en Philosophe ; mais il ne le connoît pas en chrêtien.

12 Tout le monde rend un témoignage avantageux à Demetrius, & la verité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes, & vous savez que nôtre témoignage est veritable.

On n'est point heureux d'être ainsi loués ; mais le bonheur consiste à vivre en sorte qu'on merite de l'être par un Apôtre de la verité & par la verité même. —Un homme de Dieu ne sçait ce que c'est que flaterie ; mais il ne refuse pas la louange qui est dûë au merite & à la vertu. Une reputation de sincerité bien établie, est une grande loüange & un avantage considerable pour un Pasteur, parce qu'elle lui gagne la confiance de ses brebis.

13 J'avois plusieurs choses à vous dire, mais je ne le veux point faire par écrit ;

14 parce que j'espere de vous voir bientôt, & que nous nous entretiendrons l'un l'autre de vive voix.

C'est prudence de ne pas confier tout au papier, pas même les choses les plus innocentes & les plus saintes.

15 La paix soit avec vous. Nos amis d'icy vous saluent. Saluez nos amis de ma part chacun en particulier.

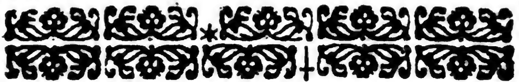
Les civilitez du monde ne sont que vanité & que des paroles ; celles des Saint sont des prieres saintes, & des desirs qui attirent la benediction de Dieu.

12 Demetrio testimonium redditur ab omnibus, & ab ipsâ veritate, sed & nos testimanium perhibemus : & nosti quoniã testimonium nostrum verum est.

13 Multa habui tibi scribere: sed nolui per atramentum & calamum scribere tibi ;

14 spero autem protinus te videre, & os ad os loquemur.

15 Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.



EPISTRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

§. I. COMBATTRE POUR LA FOY ET POUR LA TRADITION. EXEMPLE DE LA JUSICE DE DIEU SUR LES DEMONS, SUR SODOME ET SUR PHARAON.

1 JUde serviteur de Jesus-Christ & frere de Jacques, à ceux que Dieu le Pere a aimez, & que Jesus-Christ a conservez par sa vocation.

JVde Iesu Christi servus, frater autem Iacobi, his qui sunt in Deo Patre dilectis, & Christo Iesu conservatis, & vocatis.

IL n'est pas extraordinaire de prendre la qualité de serviteur de Jesus-Christ, laquelle n'a rien que d'honnorable: mais de vivre comme un serviteur de Jesus-Christ, en faisant sa volonté, & en suivant son exemple, c'est ce qui est rare. — On n'a jamais la fidelité d'un serviteur à son égard que par l'amour d'un enfant, — La vocation des élus à sa source dans l'amour eternel de Dieu, & dans le sang de J. C. C'est d'où naissent tous leurs merites & toute leur sainteté.

2 Que la misericorde, la paix & la

2 Miseri-

charité s'augmentent en vous de plus en plus.

Pour arriver à la perfection, aussi-bien que pour nous convertir, nous avons besoin que le Pere nous previenne de sa misericorde & de sa grace, que le Fils qui est nôtre paix par son Sang, nous en applique les merites, & que le S. Esprit répande sans cesse la charité en nous.

3 Mes bien aimés, ayant toujours souhaité avec grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve maintenant obligé par necessité, pour vous exhorter à combattre pour la foy qui a esté une fois laissée par tradition aux Saints.

L'empressement à instruire & à exhorter, est dans les saints Pasteurs l'effet de leur zele & de leur vigilance. Ils le suivent avec joye, quand la necessité leur marque la volonté de Dieu. — La tradition est un canal de la foy, selon le témoignage de tous les Apôtres. Quand elle est attaquée, il faut s'armer de force & de courage par le secours de la foy même.

4 Car il s'est glissé parmi vous certaines gens, dont il avoit esté predit, il y a long-tems qu'ils tomberoient dans ce jugement, gens impies qui changent la grace de nôtre Dieu en une licence de dissolution, & qui renoncent Jesus-Christ nôtre unique maître & Seigneur.

L'Eglise aura toujours dans son sein des enfans rebelles, afin d'exercer la foy des fidelles, & la vigilance des pasteurs. — Les Heresiarques ont donné souvent dans leur vie corrompuë des marques de leur apostasie

cordia vobis & pax, & charitas adimpleatur.

3 Charissimi, omnem solicitudinem faciens scribendi vobis de cōmuni vestra salute, necesse habui scribere vobis: deprecās supercertari semel traditæ sanctis fidei,

4 Subintroierunt enim quidam homines (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiā transferētes in luxuriam, & solū Dominatorē &

Dominum nostrum Iesum Christũ negantes.

future. — Il est bien dangereux de tomber entre les mains de ceux qui changent l'Evangile de la penitence & la loy de la mortification chrétienne, en une doctrine accommodée aux inclinations corrompuës de la nature. Il y en a eu dans l'Eglise dés sa naissance, & il y en aura d'autant plus, qu'elle s'éloignera davantage de sa source. — Quand on n'écoute plus la voix de J.C. & qu'on n'obeït plus à ses maximes, on n'a plus que le nom de Chrestien: combien plus quand on le combat & que l'on en enseigne de contraires.

5 Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniã Iesus populum de terra Ægypti salvans: q secundò eos, qui non crediderunt, perdidit.

q *Numb.* 14. 37.

5 Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris: Qu'aprés que le Seigneur eut sauvé le peuple en le tirant de l'Egypte, q il fit perir ensuite ceux qui furent incredules:

Les bienfaits de Dieu & les misericordes les plus singulieres, sont suivis des plus grandes rigueurs, quand on y est ingrat, & infidelle. 1. Exemple tiré des Israëlites. Tous sont délivrez de l'Egypte, & tous excepté deux perissent dans le desert, privés de la jouyssance de la terre promise: ce qui est la figure de la punition des ingrats & de ceux qui quittent la conduite de la foy, & s'abandonnent à celle de leur sens, ou de leur propre esprit.

6 angelos verò, qui non servaverunt suum principatũ, sed dereliquerunt suũ domicilium,

6 qu'il retient liés de chaines eternelles dans des profondes tenebres, & qu'il r reserve pour le jugement du grand jour, les Anges qui n'ont pas conservé leur premiere dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure:

Le 2. exemple est celuy des anges, dont la domination est la figure de celle des orgueil-

leux & des ambitieux, Si Dieu punit si severament pour un seul peché d'orgueil des Anges qui n'ont eu que les dons du createur, que doivent attendre ceux qui auront abusé méme de J. C. & de ses mysteres? La vie du ciel est un état de liberté, de lumiere & de pain; celle de l'enfer un état de captivité, de tenebres, & d'une crainte continuelle de nouveaux supplices. Cette punition convient à l'orgueil, qui veut se tout assujettir, marcher à sa propre lumiere, & se reposer dans sa propre excellence.

in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine r reservavit.

r 2 de *saint Pier* 2. 4.

7 Et que de méme *f* Sodome & Gomorrhe & les villes voisines qui s'étoint débordées comme elles dans les excés d'impureté, & s'estoient portées à abuser d'une chair étrangere, ont esté proposées pour un exemple du feu eternel par la peine qu'elles ont soufferte.

7 Sicut *f* Sodoma & Gomorha, & finitimæ civitates simili modo exfornicatæ & abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum, ignis æterni pœnam sustinentes.

Le 3. exemple paroit dans ces villes impudiques, punies par une pluie de soufre & de feu. Le feu est un supplice proportionné à l'ardeur criminelle des voluptueux. Celuy de Sodome estoit bien terrible; mais il a duré peu. Il y en a un autre qui ne s'éteindra jamais.

f *Gen.* 19 24

§. 2. DESCRIPTION DES CORRUPTEURS DE LA FOY ET DES MŒURS. MODESTIE DES SAINTS ANGES.

8 Apres cela ces personnes ne laissent pas de soüiller la chair par de semblables corruptions, & deplus ils meprisent la domination, & maudissent ceux qui sont elevés en dignité.

8 Similiter & hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, ma-

La justice de Dieu punit ordinairement

jestatem autem blasphemant.

l'orgueil de l'esprit, en abandonnant le corps à des dereglemens honteux & humilians. Un des caracteres des premiers heresiarques, qui a passé à beaucoup d'autres, est d'avoir opposition à la chasteté & à tout ce qui mortifie la chair; de regarder avec mépris les puissances legitimes, & de s'elever contre ce qu'il y a de plus saint & de plus sacré.

9 Cùm Michaël Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judiciū inferre blasphemiæ: sed dixit: imperet tibi Dominus.

† Zachar. 3. 2.

9 † Cependant l'Archange Michel dãs la contestation qu'il eut avec le diable touchant le corps de Moyse, n'osa le condamner avec execration, mais il se cõtenta de dire: Que le Seigneur exerce sur toy sa puissance:

Dieu se sert des saints Anges pour repousser les attentats du demon contre son Eglise & ses elus. Il est juste de les honorer comme les ministres des desseins de Dieu, & les cooperateurs de sa providence. Pourquoy donc ne pas croire qu'ils nous peuvent aider dans l'affaire du salut, qu'ils peuvent connoistre nos besoins & écouter nos prieres? Il est de la religion de respecter les dons de Dieu dans les creatures les plus indignes. La moderation & la retenuë de cet Archange est un exemple à suivre quand on a à combattre des impies elevés en dignité. Le vrai zele, quelque fort qu'il soit, est toujours humble & modeste, comme le faux zele est fier & emporté.

10 Hi autem, quæcumque quidem ignorant blasphemant: quæcumque autem naturaliter, tam-

10 au-lieu que ceux-cy condamnent avec execration tout ce qu'ils ignorent, & se corrompent en tout ce qu'ils connoissent naturelement, comme les bestes irraisonnables.

Quand la raison refuse de s'assujettir à Dieu dans les mysteres qu'il luy a plû de

luy cacher, il est juste que le corps ne soit point assujetti à la raison dans les choses où les bestes mémes ont appris de la nature à se regler.

11 Malheur sur eux, parcequ'ils suivent *u* la voie de Cain; qu'estant trompés comme *x* Balaam, & emportés par le desir du gain, ils s'abandonnent au dereglement; & qu'imitant la rebellion *y* de Coré, ils periront comme luy.

Motifs ordinaires qui separent les heretiques de l'Eglise. 1 L'envie & la jalousie, qui les rend imitateurs de Caïn. 2. L'avarice qui corrompt leur cœur comme celuy de Balaam. 3. L'orgueil & l'ambition, qui s'éleve contre l'autorité, & veut usurper le ministere comme dans Coré. Ce ne sont pas les vices des seuls auteurs des sectes ou de schisme. Plût à Dieu qu'on n'en vit aucuns exemples dans le sein de l'Eglise!

12 Ces personnes sont la honte & le des-honneur des festins de charité; lors qu'ils y mangent avec vous sans aucune retenuë: ils n'ont soin que de se nourrir eux-mémes; Ce sont *z* des nuées sans eau que le vent emporte çà & là. Ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres steriles, doublement morts & déracinés.

Peinture des faux pasteurs qui changent en débauche les festins de charité, appliquent à leur profit le bien des pauvres, oublient les besoins de leur troupeau, qui sont uniquement appliqués à leurs interests; & y rapportent toutes choses. — Celuy qui n'a point la racine de la charité, ni le lien de l'unité, ne peut estre qu'un arbre sterile

quam muta animalia, norunt, in his corrumpuntur.

11 Væ illis, quia in *u* via Cain abierunt, & *x* errore Balaam mercede effusi sunt, & in contradictione *y* Core perierunt.

u *Gen.* 4.8.
x *Nomb.* 22. 23.
y *Nomb.* 16. 32.

12 Hi sunt in epulis suis maculæ: convivantes sine timore, semetipsos pascentes, *z* nubes sine aqua, quæ à ventis circumferuntur arbores autumnales, infructuosæ, bis mortuæ, eradicatæ,

z 1. *de saint Pierr.* 2. 17.

en bonnes-œuvres, sans suc, sans vie, &c.

13 Fluctus feri maris, despumantes suas confusiones, sidera errantia: quibus procella tenebrarum servata est in æternum.

13 Ce sont des vagues furieuses de la mer d'ou sortent comme une écume sale, leurs ordures & leurs infamies. Ce sont des étoilles errantes, ausquelles une tempeste noire & tenebreuse est reservée pour l'eternité.

Qu'est ce qu'un homme agité de ses passions brutales, sinon une vague furieuse qui écume? Qu'est ce qu'un pasteur qui n'est point attaché a J. C. & à ses interest, sinon une étoile errante, qui tombera & sera ensevelie dans des tenebres eternelles.

14 Prophetavit autem & de hic septimus ab Adã Enoch, dicẽs *a*: Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis.

a *Apoc.* 1. 17

14 C'est d'eux qu'Enoch qui a esté le septiéme depuis Adam, a prophetise en ces termes: *a* Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses Saints.

15 facere judicium contra omnes, & arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impiè egerunt, & de omnibus duris: quæ locuti sunt contra Deũ peccatores impii.

15 pour exercer son jugement sur tous les hommes: & pour convaincre tous les impies de toutes les actions d'impieté qu'ils ont commises, & de toutes les paroles injurieuses que ces pecheurs impies ont proferées contre luy.

Il n'y a rien de plus terrible qu'un Dieu dans sa majesté, qui viendra venger ses propres injures. Il convaincra par la lumiere de son jugement ceux qui n'auront pas voulu suivre celle de la foy.—Plus les libertins & les impies auront travaillé à éteindre en eux-mémes & à étouffer dans les autres la lumiere de la foy, & auront combattu Dieu dans sa verité, plus ils seront accablés de gloire & de la lumiere du dernier jour.

16 Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse; qui suivent leurs passions; *b* dont le discours sont pleins

de faste & de vanité, & qui se rendent admirateurs des personnes selon qu'il est utile pour leurs interests

Image d'une ame livrée à l'amour de soy-même, qui n'est jamais contente des autres, parce qu'elle ne cherche qu'à se cõtenter elle-même; jamais soumise à la volonté de ses superieurs; toujours obeïssante à ses passions; qui ne respire qu'orgueil & qu'elevation, quand elle est la plus forte; qui rampe par une lâche flatterie, quand elle a besoin des autres. Qu'il est vrai, Seigneur, ce que vous avez enseigné, qu'il n'y a de repos que pour les doux & les humbles de cœur, & qu'il n'y a point de paix veritable pour les impies & les orgueilleux.

16 Hi sunt murmuratores quærulosi, secundum desideria sua ambulãtes, & os eorum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa.

b *Ps.* 16. 10.

§. 3. ATTACHEMENT AUX APÔTRES, FOY. PRIERE. CONFIANCE. AMOUR DE DIEU; HAINE DE LA CORRUPTION.

17 Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous c de ce qui a esté predit par les apôtres de nostre Seigneur Jesus-Christ;

Les écrits des apôtres ont été donnés comme preservatifs contre le poison des heretiques. Il est difficile que celuy qui se nourrit de ces avis salutaires, soit trompé par la douceur des seducteurs.

18 qui vous disoient qu'aux derniers temps il s'eleveroit des imposteurs qui suivoient leurs passions dereglées & pleines d'impieté.

Rien n'échappe à l'impieté d'un libertin ou d'un imposteur. Il corrompt la verité de Dieu par son irreligion, le cœur des hommes

17 Vos autem charissimi, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab Apostolis Domini nostri Iesu Christi:

c 1. *Tim.* 4. 1 2. *Tim.* 3. 1. 2. *de saint Pier.* 3. 3.

18 qui dicebant vo-

bis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundùm desideria sua ambulantes in impietatibus.

par ses mauvais discours, soy-même par toutes sortes de crimes & des passions.

19 Hi sunt qui segregāt semetipsos, animales, Spiritum non habentes.

19 Ce sont des gens qui se separent eux-mêmes ; des hommes sensuels, qui n'ont point l'Esprit de Dieu.

Tous les corrupteurs de la religion ne se separent pas de l'Eglise : mais on n'aime point son propre salut, si on n'a soin de se separer d'eux. C'est courir à la mort, que de ne pas fuïr les pestes publiques. C'est vouloir perir sans ressource, que de suivre ceux qui n'ont que leurs sens pour guides, pour maistres leurs passions, & leur ventre pour Dieu.

20 Vos autem charissimi, superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei: in Spiritu sancto orantes.

20 Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un edifice spirituel sur le fondement de vostre tres-sainte foy ; & priant par le S. Esprit,

Point d'autre elevation dans le chretien, que celle qui le separe de la terre, & l'eleve vers les choses du ciel, par une foy vive & par la priere. Si la foy est le fondement de l'edifice chrestien, la priere comme fruit de l'esperance eleve cet edifice jusqu'au ciel, & la charité (v. 21.) *en est le comble & la perfection.*

21 Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Iesu Christi in vitam æternam.

21 conservez-vous en l'amour de Dieu, attandant la misericorde de nostre Seigneur Jesus-Christ, pour obtenir la vie éternelle.

Aimons Dieu. Attandons le dernier jour de la grande misericorde qu'il fera à ses elus par J. C. Soupirons aprés la vie du ciel. C'est tout ce qu'a à faire un vrai chretien ; c'est à quoi se reduit la doctrine de la foy.

22 Et hos quidem arguite judicatos.

22 Reprenez tous ceux qui paroissent endurcis & condamnés.

Quelque endurci que soit un pecheur, il

ne faut pas desesperer de sa conversion, ni cesser d'y travailler par de bons avis, soutenus de la priere & des bonnes-œuvres. Personne n'est inconvertible à celui qui est le maître du cœur.

23 Sauvez les uns en les tirant comme du feu. Ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes ; & haïssez comme un vêtement souillé tout ce qui tient de la corruption de la chair.

23 Illos verò salvate, de igne rapientes. Aliis autem miseremini in timore : odientes & eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam.

Qui sauve une ame est comme un ange qui la tire de l'embrasement de Sodome. — Quand on se souvient de sa propre foiblesse, on craint pour soi-même en travaillant au salut des autres. — Si on ne porte dans le monde la haine du monde même, en s'efforçant d'en tirer les autres, on doit craindre de s'y corrompre soi-même.

24 A celui qui est puissant pour vous conserver sans peché, & pour vous faire comparoître devant le Thrône de sa gloire purs & sans tache, & dans un ravissement de joie.

24 Ei autem, qui potens est vos conservare sine peccato, & constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione in adventu Domini nostri Iesu Christi ;

Dieu peut tout par sa grace ; c'est la consolation de ses elus & de ses ministres. — Ceux qu'il conserve purs de la corruption du siecle, paroîtront avec joie devant le tribunal de Dieu : mais combien doit-elle être grande cette pureté qui doit paroître devant la sainteté de Dieu, & être examinée à sa lumiere !

25 à Dieu seul nôtre Sauveur, par nôtre Seigneur Jesus-Christ, gloire & magnificence, empire & force, avant tous les siecles, & maintenant, & dans tous les siecles des siecles. Amen.

25 soli Deo Salvatori nostro, per Iesum Christum Dominum nostrum,

A qui, ô mon Dieu, donnerions-nous la

gloire de nôtre salut, sinon à vous, à qui nous le devons uniquement? A qui consacrerions-nous nos cœurs, sinon à celui qui les rachette par son sang, le sanctifie par son Esprit, & les rend heureux par sa gloire? Regnez-y, Seigneur, dés maintenant par vôtre amour, afin d'y regner un jour avec gloire, magnificence & souveraineté dans le ciel.

gloria & magnificentia, & imperium & potestas ante omne sæculum, & nunc, & in omnia sæcula sæculorum. Amen.



APOCALYPSE DE SAINT JEAN. APÔTRE.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. REVELATION FAITE A SAINT JEAN. JESUS-CHRIST PREMIER NE' D'ENTRE LES MORTS. CHRE'TIENS ROIS ET PRE'TRES.

1 L'Apocalipse, *ou* Revelation de Jesus-Christ, qu'il a reçûë de Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bien-tôt, & qu'il a † manifestées par le moyen de son ange envoyé à Jean son serviteur,

1 Apocalypsis Iesu Christi, quã dedit illi Deus palam facere servis suis, quæ oportet fieri citò: & † significavit mittens per Angelum suum servo suo Ioanni.

† DE S. MICH. ARCHANGE.

Adorables veritez! dont Dieu est la plenitude & la source éternelle; dont Jesus-Christ est le Prophete, le docteur & le maître; qui ont les Anges pour ministres; les Apôtres & les Evêques pour témoins & pour dépositaires; les ames fidelles, (v. 3.) pour enfans & pour disciples. Preparons nos

cœurs à écouter Jesus-Christ resuscité qui nous découvre les misteres de son Royaume, & les veritez de l'Evangile de sa gloire.

2 Qui testimonium perhibuit verbo Dei, & testimonium Iesu Christi, quæcumque vidit.

2 qui a annoncé la parole de Dieu, & qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vû de Jesus-Christ.

Plus un Prêtre est fidelle à rendre témoignage à la verité aux dépens de tout, comme saint Jean venoit de faire, plus elle se découvre à lui. —Plus on répand la connoissance de Jesus-Christ dans les ames, comme saint Jean avoit fait par ses Epîtres & sa predication, plus on reçoit de nouvelles lumieres.

3 Beatus, qui legit & audit verba prophetiæ hujus: & servat ea, quæ in ea scripta sunt: tempus enim prope est.

3 Heureux celui qui lit & qui écoute les paroles de cette prophetie, & qui garde les choses qui y sont écrites; car le tems est proche.

Pour trouver son bonheur & sa consolation dans ce livre sacré, selon la promesse du saint Esprit, il faut le lire avec foi & avec humilité, en recevoir de l'Eglise l'intelligence avec soumission & docilité, en pratiquer les veritez avec fidelité & sans delay. — Le tems est proche où il faudra rendre compte des veritez connuës; & nous n'y pensons pas. Tout ce qui passe est court; la fin en est toûjours proche. Qu'est-ce que la vie d'un homme, puisque les siecles ne sont que des momens qui s'échappent? L'éternité n'en est aussi qu'un, mais un moment qui ne finira jamais.

4 Joannes septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia. Gratia vobis & pax

4 Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: La grace & la paix soient avec vous par *a* celui qui est, qui étoit, & qui doit venir, & par les sept esprits qui sont devant son Thrône,

Que nous serviroit de recevoir du Pere la connoissance de la verité, si la grace de Jesus-Christ ne nous la faisoit pratiquer, & si la paix du saint Esprit ne nous en faisoit goûter les fruits icy-bas, & esperer la jouïssance dans le ciel? — Le double devoir d'un Pasteur, rempli par saint Jean, est d'instruire par la parole, & d'attirer la grace par la priere. Dieu en est la source & le maître, les Anges en sont les cooperateurs. Si c'est un mal de s'adresser à eux, & de les joindre à Dieu en cette qualité dans la priere, saint Jean en est coupable avant nous.

ab eo, *a* qui est, & qui erat, & qui venturus est; & à septem spiritibus, qui in conspectu throni ejus sunt;

a *Exod.* 3. 14.

5 & par Jesus-Christ qui est le témoin fidelle, *b* le premier né d'entre les morts, & le Prince des Rois de la terre, qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez *c* dans son sang, ¶

5 & à Iesu Christo, qui est testis fidelis, *b* primogenitus mortuorum, & princeps regnum terræ: qui dilexit nos, & lavit nos à peccatis nostris in *c* sanguine suo. ¶

Il n'y a point de graces que par les merites de Jesus-Christ; point de lumiere que dans sa parole; de vie, que par sa resurrection; de grandeur, que dans la soumission à sa souveraineté; de resource, que dans son sang; d'esperance, que dans son amour. Ne cessez point, Seigneur, de nous aimer, afin de ne point cesser de nous laver & de nous purifier.

b 1. *Cor.* 15. 20.
Coloss. 1. 18.
c *Hebr.* 9. 14.
1. *de S. Pier.* 1. 19.
1. *de S. Iean*, 1. 7.

6 & nous a fait le Royaume & les Prêtres de Dieu son Pere; à lui soit la gloire & l'Empire dans les siecles des siecles. Amen.

6 Et fecit nos regnum & sacerdotes Deo & Patri suo, ipsi glo-

Insensé quiconque étant la conquete de Jesus-Christ & le Royaume de Dieu, se rend de nouveau l'esclave du diable par le peché? Tout ce que nous sommes, c'est en Jesus-Christ, & pour Dieu que nous le sommes; Rois pour lui tout assujettir, & pour triom-

ria, & imperium in sæcula sæculorum: Amen.

pher du monde, du diable & de la chair ; Prêtres, pour lui consacrer & lui sacrifier nôtre corps, nôtre esprit, nôtre cœur, & toutes choses avec nous en Jesus-Christ & par Jesus-Christ. — Gloire, empire, éternité, c'est le domaine de Dieu. Abaissement, dependance, déperissement, c'est le partage de l'homme.

7 *d* Ecce venit cum nubibus, & videbit eum omnis oculus, & qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ : Etiam : Amen.

d *Isa.* 3. 13. *Mat.* 24. 30. *Iude*, v. 14.

7 *d* Le voicy qui vient sur les nuées. Tout œil le verra, & ceux même qui l'ont percé ; & tous les peuples de la terre se fraperont la poitrine en le voyant. Il n'y a rien de plus vrai. Amen.

Heureux qui previent la colere de Dieu en jettant souvent l'œil d'une foi vive sur Jesus-Christ crucifié, & qui se juge lui même avant qu'il vienne le juger ! — Il semble que Dieu cache maintenant sa puissance, & cede aux pecheurs ; mais qu'il se dédommagera sur eux d'une maniere terrible ! — La croix du Sauveur est l'ouvrage du peché & la conversion du pecheur : mais alors elle sera la confusion & le supplice des reprouvés. Qu'elle soit, ô Jesus, nôtre confiance & nôtre ressource.

8 *e* Ego sum α & ω, principium & finis dicit Dominus Deus, qui est, & qui erat, & qui venturus est, omnipotẽs.

e *Isa.* 41. 4. 44. 6. 48. 12. *Apoc.* 1. 17. 21. 6. 22. 13.

8 *e* Je suis l'alpha & l'omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, Dieu qui est, qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puissant.

C'est donc à vous, qui êtez la plenitude de tout être, la source & la fin de ma vie, l'eternité & la Toute-puissance même, que doit aller toute l'adoration, la confiance, la reconnoissance, la foi, & l'affection de mon cœur. C'est à vous que je dois tout rapporter ; c'est pour vous que je dois vivre & mourir.

§. 2. DES-

§. 2. DESCRIPTION ET PAROLE DU FILS DE L'HOMME QUI APPAROIST A SAINT JEAN.

9 Moi Jean, qui suis vôtre frere, & qui ai part avec vous à la tribulation, au Royaume & à la patiéce en Jesus-Christ; j'ai été dans l'isle nommée Patmos, pour la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'ai rendu à Jesus.

9 Ego Ioannes frater vester, & particeps in tribulatione, & regno, & patientia in Christo Iesu; fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, & testimonium Iesu:

Voilà ce que c'est qu'un chrêtien : un homme qui a pour les autres une charité vraiment fraternelle, qui se fait honneur d'avoir part à leurs croix, qui vit de la foi de l'avenement & du regne de Jesus-Christ, & qui regne lui-même par avance au milieu & par l'amour des afflictions. — Aimable exil où saint Jean trouve le ciel ouvert au lieu de la terre dont on le separe; où J. C. répand tant de consolations & de douceurs, & où il se trouve lui-même present à son esprit pour le remplir de ses plus vives lumieres. Plus nous quittons pour lui, plus il se communique à nous.

10 Un Dimanche je fus ravi en esprit, & j'entendis derriere moi une voix forte & éclatante comme une trompette.

10 Fui in spiritu in Dominica die, & audivi post me vocem magnam tanq à tubæ,

Le jour de Dimanche est de tradition divine & apostolique, consacré à Dieu en memoire & reconnoissance de la resurrection de son Fils. C'est un jour de lumiere & de grace pour ceux qui le solemnisent par la priere, comme saint Jean. Il voit dans la lumiere de Dieu l'accomplissement du sacrifice de Jesus-Christ dans les martyrs; & le temple du ciel s'ouvrant pour lui, il y assiste en esprit aux

mysteres & au sacrifice du ciel.

11 dicentis: Quod vides, scribe in libro: & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphiæ, & Laodiciæ.

11 qui disoit : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephese, à Smirne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphe, & à Laodicée.

Dieu découvre ses veritez aux Apôtres pour les Eglises de leur tems, & en elles pour celles de tous les siecles. C'est une portion de nôtre patrimoine, gardons-nous bien de la negliger, comme si nous n'y avions point de part.

12 Et conversus sum, ut viderem vocem quæ loquebatur mecum: Et conversus vidi septem candelabra aurea;

12 Aussi-tôt je me tournai pour voir de qui étoit la voix qui me parloit; & m'étant tourné, je vis sept chandeliers d'or.

Quand on aime Jesus-Christ, que l'on est attentif & sensible à sa voix; qu'on est promt à lui obeïr! — C'est la lumiere de la foi, & l'or de la charité, qui forment l'Eglise de Jesus-Christ, figurée par les chandeliers d'or. En vain on cherche ailleurs cette lumiere & cette charité : l'Eglise seule est la depositaire de la verité, & le temple de la charité.

13 & in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis, vestitum podere, & præcinctum ad mamillas zonâ aureâ

13 & au milieu des sept chandeliers d'or je vis quelqu'un qui ressembloit au Fils de l'homme, vétu d'une longue robe, & ceint au dessous des mammelles d'une ceinture d'or.

Jesus-Christ est au milieu de son Eglise pour l'éclairer, la sanctifier, la defendre, &c. Il est le modelle des pasteurs qui doivent, 1. resider au milieu de leurs Eglises, 2. être revétus de sainteté & de justice & ceints d'une ceinture d'or, c'est à-dire, ornez d'une pureté singuliere, & toûjours prests au com-

bat & au travail par leur charité & leur zele.

14 Sa tête & ses cheveux étoient blancs comme de la laine blanche, & comme de la neige; & ses yeux paroissoient comme une flamme de feu.

14 Caput autem ejus & capilli erant candidi tanquam lana alba, & tanquam nix, & oculi ejus tanquā flamma ignis:

Les Pasteurs doivent 3. acquerir une sagesse & une prudence de vieillards par l'étude de la parole de Dieu & par la priere, 4. avoir des yeux de feu, par la lumiere, la vigilance, & l'ardeur de leur zele, à l'imitation du souverain Pasteur, à qui rien n'échappe, qui penetre tout & ne juge de rien à l'aveugle, ni par passion.

15 Ses pieds étoient semblables à l'airain fin quand il est dans une fournaise ardente; & sa voix égaloit le bruit des plus grandes eaux.

15 Et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti, & vox illius tanquam vox aquarum multarum.

Les pieds de l'ame sont ses desirs; la charité est la lumiere & la fermeté. 5. Un Pasteur doit tonner contre le vice avec le bruit & la force d'un torrent. Sa voix doit retentir par tout, par des instructions dont personne ne soit privé.

16 Il avoit en sa main droite sept étoiles, & de sa bouche sortoit une épée à deux tranchans; & son visage étoit aussi brillant que le soleil dans sa force.

16 Et habebat in dextera sua stellas septē: & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat: & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

En 6. lieu, un bon Evêque est une étoile lumineuse. Il est en la main de Jesus-Christ, parceque Jesus-Christ le protege, l'applique au ministere, le fait agir par son Esprit qui est le doigt de Dieu, & le conduit en toutes choses: & lui-même à proportion, doit ainsi avoir en sa main droite ses cooperateurs & tous ceux qui lui sont confiés. 7. Un bon Evêque doit employer l'épée de la parole de

Dieu, pour discerner le bien & le mal, retrancher le vice & enter la vertu, combattre l'erreur & defendre la verité. 8. Il doit avoir un air doux & modeste, un visage serein & ouvert à tout le monde; car c'est ce qui fait regarder un Pasteur comme un soleil bien-faisant.

17 Et cùm vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens: Noli timere; *f* ego sum primus, & novissimus;

f Isa. 41.4. 44.6.48.12. Apoc. 21. 6.22.13.

18 Et vivus, & fui mortuus; & ecce sum vivens in sæcula sæculorum, & habeo claves mortis, & inferni.

19 Scribe ergo quæ vidisti, & quæ sunt, & quæ oportet fieri posthæc

20 Sacramentum septem

17 Au moment que je l'apperçûs, je
tombai comme mort à ses pieds; mais il
mit sur moi sa main droite, & me dit:
Ne craignez point: *f* je suis le premier
& le dernier,

La premiere vûë de la verité effraye d'abord l'infirmité humaine; la voix & la main de Jesus-Christ, c'est-à-dire, sa parole & sa grace, rassurent, guerissent, consolent & fortifient celui qui met en elles sa consolation & sa confiance.

18 & celui qui vit. Car j'ay été mort;
mais maintenant je suis vivant dans les
siecles des siecles, & j'ai les clefs de la
mort & de l'enfer.

Les souffrances & la mort de Jesus-Christ, loin de le mettre dans l'impuissance de secourir son Eglise & ses ministres, sont les sources de leur force & de leur sureté. Sa mort est passée, mais les fruits de sa mort sont éternels. Il en est ainsi à proportion de ses serviteurs. Celui qui craint les hommes, ne se souvient pas que c'est Jesus-Christ qui est le maître de nôtre vie & de nôtre mort.

19 Ecrivez donc les choses que vous
ave vûes, & celles qui sont & celles qui
doivent arriver ensuite.

20 Voici le mistere des sept étoiles
que vous avez vûes dans ma main droite,
& des sept chandeliers d'or. Les

sept étoiles sont les sept Anges des sept Eglises, & les sept chandeliers sont les sept Eglises.

Qui des Evéques ne teemblera, se voyant engagé par J. C. même à être comme un Ange, pur, spirituel, appliqué à même tems au prochain par le travail, & à Dieu par la priere; & comme une étoile, lumineux, elevé de la terre, attaché à son ciel, qui est son Eglise, sans cesser de s'y mouvoir, & d'y répandre ses influances. Seigneur, envoyez de ces Anges, & faites luire de ces étoiles dans vôtre Eglise.

stellarum, quas vidisti in dextera mea, & septem candelabra aurea: septē stellæ Angeli sunt septem Ecclesiarum: & candelabra septem, septem Ecclesiæ sunt,

---

CHAPITRE II.

§. I. L'ANGE D'EPHESE LOUE' DE SA VERTU, BLAME' DE SON RELASCHEMENT.

1 ECrivez à l'Ange de l'Eglise d'Ephese: Voicy ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or.

1 ANgelo Ephesi Ecclesiæ scribe: Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua: qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum:

LEs pasteurs sont chers à J. C. sont sous sa protection, doivent dépendre de luy. S'ils s'en detachent, que peuvent ils devenir, sinon des étoiles errantes & funestes à l'Eglise? — La vigilance de J. C. sur les Evéques, leur apprend à veiller eux-mémes sur leurs Eglises, & il parle à celles-cy en parlant à leurs chefs.

2 Je sçay quelles sont vos œuvres, vôtre travail & vôtre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchans, & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres

2 Scio opera tua, & laborem, & patientiam tuam, & quia

mieres œuvres, Que si vous y manquez, je viendray bien-tôt à vous : & j'ôteray vostre chandelier de sa place, si vous ne faites penitence.

On doit se remettre souvent devant les yeux ce que l'on a promis à Dieu quand on s'est donné à luy. — La penitence n'est pas seulement pour les criminels, mais même pour les Saints. Plus ils ont reçu, plus ils doivent pezer & punir leurs fautes. — Quelle est l'infirmité de l'homme, si des Saints mêmes, aprés plusieurs années, se trouvent reduits à revenir à leurs premieres œuvres, loin d'avoir avancé de jour en jour? — Craignons à tout moment le jour où J. C. nous viendra demander compte de l'usage & du profit de ses talens. Si l'affoiblissement d'un saint pasteur peut faire retirer d'une Eglise la lumiere de la verité, de quels maux ses crimes ne seront-ils point cause? — Ce n'est pas assez de changer de vie, si on n'expie les fautes passées.

6 Mais vous avez cecy de bon, que vous haïssez les actions des Nicolaïtes, comme je les haï moy-même.

L'attachement à la doctrine de l'Eglise & la haine des heresies sont d'un grand prix devant Dieu, & d'une plus grande obligation dans celuy qui est d'office le depositaire de la foy.

7 Que celuy qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de mon Dieu.

Hé! Seigneur, qui nous les donnera, ces oreilles du cœur, si vous ne nous les donnez?

pœnitentiã, & prima opera fac, sin autem, venio tibi, & movebo candelabrũ tuum de loco suo, nisi pœnitentiã egeris.

6 Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaitarum, quæ & ego odi.

7 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est

in paradiso Dei mei.

Qu'il est important de bien comprendre l'étenduë & la force des avertissemens de J.C. Ils sont pour toutes les Eglises, & pour tous les siecles. — La communion de la terre aussi bien que celle du ciel, doit estre la recompense de la victoire du peché. Heureux, qui victorieux de ses passions, goûte le fruit de l'arbre de vie, qui est l'Esprit, & le Corps de J. C. victime sur la croix & dans l'Eucharistie. Plus heureux encore, qui aprés une victoire parfaite, sera pleinement & sans voiles, rassasié de la verité dans le Ciel.

§. 2. L'ANGE DE SMYRNE RICHE DANS LA PAUVRETÉ, ET HEUREUX DANS SA PERSECUTION.

8 Et Angelo Smyrnæ Ecclesiæ: scribe, Hæc dicit primus, & novissimus; qui fuit mortuus, & vivit:

8 Ecrivez aussi a l'Ange de l'Eglise de Smyrne: Voicy ce que dit celuy qui est le premier & le dernier, qui a esté mort & qui est vivant.

Celuy qui sert un maistre immortel & tout puissant, peut-il craindre de n'estre pas recompensé aprés cette vie! Qui a pour modelle un Dieu qui est mort pour luy, doit-il refuser de souffrir? Qui est membre de J.C. ressuscité, peut-il ne pas esperer d'être glorifié avec son chef?

9 Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, sed dives es: & blasphemaris ab his, qui se dicũt Iudæos esse,

9 Je sçay qu'elle est vostre affliction & quelle est vôtre pauvreté; mais vous étes riche, & vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs & ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de satan.

Il y a de vrayes richesses & un veritable bon-heur que l'on peut posseder au milieu de la pouvreté, & des plus cruelles persecu-

tions. Aprenez-moy, ô Jesus, cette verité par l'infusion de vôtre grace, & par l'impression de vôtre amour, afin que je reçoive tout de vôtre main, non seulement sans impatience, & sans m'affoiblir, mais avec amour & avec joye.

& non sunt, sed sunt Synagoga satanæ.

10 Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Le diable dans peu de tems mettra quelques uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvez : & vous aurez à souffrir pendant dix jours ; mais soyez fidelle jusqu'a la mort, & je vous donneray la couronne de vie.

10 Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini : & habebitis tribulationẽ diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ.

La parole du chef rassure ses membres, parce qu'en se revêtant de leur crainte & de leur foiblesse, il a merité de les revêtir de sa force. — Ceux qui font les œuvres du diable, meritent bien de porter son nom. Dieu en sçait tirer la perfection de ses élus, leur perseverance finale, & leur gloire eternelle. — Celuy qui couronne, est celuy qui rend fidelle. Couronne, vie, eternité en Dieu, pour une vie & une affliction d'un moment. O liberalité incomprehensible de nôtre Dieu !

11 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celuy qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

11 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Qui vicerit, non lædetur à morte secunda.

Qui quitte son Dieu pour l'amour de la vie, ou par la crainte de la mort, merite de perdre la vie pour jamais. — La premiere mort ne nous separe que des creatures ; la seconde nous prive eternellement du createur. Que cette verité merite de reflexions, puisque Jesus-Christ même nous sollicite de nous y rendre attentifs !

§. 3. L'ANGE DE PERGAME ACCUSE' DE NE COMBATTRE PAS ASSEZ LES ERREURS.

12 Et Angelo Pergami Ecclesiæ scribe; Hæc dicit qui habet rhomphæam utraque parte acutam:

12 Ecrivez encore à l'Ange de l'Eglise de Pergame : Voicy ce que dit celuy qui porte une épée à deux tranchans.

Jesus-Christ perce le fond des cœurs, & en fait, pour ainsi dire, la dissection par sa parole. C'est avec ces armes qu'un Evêque; un martyr, & Jesus-Christ même triomphent. Un simple chrestién la peut garder dans son cœur pour s'en nourrir luy-même; un pasteur la doit avoir dans sa bouche pour en nourrir les autres, & pour défendre l'Eglise.

13 Scio ubi habitas, ubi sedes est satanæ: & tenes nomẽ meum, & non negasti fidem meam & in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.

13 Je sçay que vous habitez où est le throne de satan que vous avez conservé mon nom, & n'avez point renoncé ma foy, lors qu'Antipas mon témoin fidelle a souffert la mort parmi vous où satan habite.

Idée d'un saint Evêque, qui reside parmi les plus terribles ennemis de Jesus-Christ sans s'affoiblir, ne rougit point d'y paroistre son disciple & son ministre; confesse la foy à la face des tyrans, & que l'exemple des plus cruels supplices ne peut intimider.

14 Sed habeo adversus te pauca: quia habes illic tenentes doctrinam g Balaam, qui docebat Balac mittere

14 Mais j'ay quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vos des hommes qui tiennent la doctrine g de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre des pierres d'achoppement au devant des enfans d'Israël pour leur faire manger (des viandes immolées aux idoles,) & les faire tomber dans la fornication.

15 Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes.

Un des pechez que Jesus-Christ ne peut souffrir dans les plus saints Evéques, est celuy d'autoriser ou de tolerer par le silence ceux qui favorisent & entretiennent le peché par une doctrine corrompuë & scandaleuse.— Il y a des omissions que nulles bonnes œuvres ne peuvent compēser dans un pasteur. Un defaut de vigilance sur les docteurs & sur la doctrine, est digne du reproche de J. C.

16. Faites pareillement penitence. Que si vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, & je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

La penitence pour les pechez d'omission, est fort rare. Ce sont ordinairement les plus grands pechez. & qui sont en plus grand nombre dans les personnes d'autorité, qui menent d'ailleurs une vie reglée, & sur tout dans les Evéques & dans les autres pasteurs. — La vie est donnée pour faire penitence, Dieu l'oste à ceux qui en abusent, en ne se convertissant pas. J. C. n'a pas besoin de ministres pour confondre les heretiques : c'est la gloire des Evéques d'y estre employez, & leur honte d'obliger Dieu à donner à d'autres la grace de la parole. C'est par cette parole qu'un Evéque les doit combattre ; c'est de quoy un pasteur doit estre armé.

17 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. Je donnerai au victorieux la manne cachée, & je lui donnerai encore une pierre blanche, & un nom nouveau écrit sur la pierre: nom que nul ne connoît que celuy qui le reçoit.

C'est le S. Esprit méme qui instruit l'E-

scandalum coram filiis Israël edere & fornicari.
15 Ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaïtarum.
g *Nomb.* 24. 3. 25. 2.

16 Similiter pœnitentiam age: si quò minus, veniam tibi citò, & pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Vincenti dabo manna absconditũ.

& dabo illi calculum candidum: & in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

glise; & qui n'écoute point l'Eglise, refuse d'écouter l'esprit de Dieu. L'intelligence des écritures, & par elles de toute l'œconomie de la religion & de la conduite de Dieu sur son Eglise, est une manne d'un gout tout divin, & qui se diversifie en mille manieres dans le cœur des Saints. C'est la recompense des Evéques & des Pasteurs zelez pour la verité, & fideles à leurs devoirs. — La manne de l'Eglise chrestienne c'est encore J.C. caché dans l'Eucharistie, & répandant les consolations de la foy dans nos cœurs. C'est la nourriture delicieuse des vrais Israëlites dans le desert, leur soutien dans l'exil, leur gloire dans la patrie. — Ce n'est que dans le ciel que l'on cõprend l'excellence de la qualité de chrétien & d'enfant de Dieu, tel qu'il sera quand l'adoption sera parfaite, sa ressemblance avec J.C. achevée, & son estre consommé dans l'unité de celuy de Dieu. Le S. Esprit en est le gage & les arrhes: & la plenitude de cet Esprit est la recompense de la fermeté & de la vigilance pastorale.

§. 4. L'ANGE DE THYATIRE BLASMÉ DE CE QU'UNE FAUSSE PROPHETESSE SEDUIT LES FIDELLES.

18 Et Angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tamquam flammam ignis, & pedes ejus

18 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire: Voicy ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, & ses pieds semblables à de l'airain fin.

La lumiere & la sainteté de Jesus-Christ luy font découvrir des defauts dans les ames les plus pures & les plus parfaites. Qui osera se flater d'être sans tache à ses yeux?

19 Je sçai quelles sont vos œuvres, vôtre foy, vôtre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, vôtre patience, & vos dernieres œuvres qui ont surpassé les premieres.

La loüange n'est ny suspecte ni dangereuse dans la bouche de Jesus Christ, parce qu'il ne louë que ses propres dons, & qu'il peut rendre humbles ceux qu'il louë. — Qui ne croiroit irreprehensible un pasteur, qui joint aux travaux de son ministere tant de vertus, & qui a la consolation d'apprendre son avancement de la bouche même de la verité? Qui ne tremble pas même au milieu de tant de graces & de consolations, ne sçait ce que c'est que la charge pastorale.

20 Mais j'ay quelque chose à vous reprocher, qui est de ce que vous souffrez que Jesabel, cette femme qui se dit prophetesse, enseigne & seduise mes serviteurs pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

Combien est perilleux le gouvernement de l'Eglise, où l'on devient coupable des maux que l'on n'empêche pas. — On ne peut trop, en matiere de religion, se défier du sexe le plus sujet à l'illusion des fausses revelations, & le plus capable d'être seduit & de seduire. Que de corruptions souvent cachées sous ce voile trompeur de fausses lumieres! On commence par estre amoureux de ses propres pensées, & ensuite on tache d'en rendre les autres idolatres. — Le peché d'impureté est souvent la peine de la vanité & de l'orgueil, & la source de l'irreligion.

21 Je luy ai donné du tems pour faire

similes aurichalco;

19 Novi opera tua, & fidem, & charitatem tuã, & ministeriũ & patientiã tuam, & opera tua novissima pluraprioribus.

20 Sed habeo adversus te pauca: quia permittis mulierẽ Iezabel, quæ se dicit prophetem, docere, & seducere servosmeos, fornicari, & manducare de idolothytis.

21 Et dedi

comme ils les appelent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous.

Qu'il y a de difference entre les profondeurs de Dieu, que la foy revere avec humilité, & les profondeurs de satan, qui détruisent & l'humilité & la foy! C'est par la simplicité de ces deux vertus que nous nous defendrons des artifices des heretiques & de la malice des seducteurs. La fidelité dans le tems de seduction est d'un grand merite, & qui peut égaler celuy des plus grandes souffrãces.

25 Mais gardez bien seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

Tenons-nous en aux anciennes verités; l'Eglise n'en cõnoît point de nouvelles. La foy est immuable, celle sur quoy l'Eglise a été fondée, sera toujours la même, jusqu'à ce que l'Auteur de la foy paroisse.

26 Et quiconque aura vaincu & aura perseveré jusqu'à la fin dans nos œuvres, je luy donnerai puissance sur les nations.

La puissance sur les pecheurs pour les confondre, ou pour les convertir, est quelquefois la recompense de la fidelité à combattre l'erreur & le peché, à garder inviolablement la loi de Dieu, & à travailler à ses œuvres avec perseverance & sans respect humain. Mais quel sera le pouvoir de ceux que Dieu associera à son empire, aprés leur avoir fait le don de la perseverance finale!

27 Il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile,

Un pasteur ou un Chrêtien, qui n'espere & ne craint rien du monde, est invincible. Le siecle avec toute sa puissance, n'est qu'un vase d'argile devant celuy que

ris qui Thyatiræ estis: Quicumque non habent doctrinam hanc, & qui non cognoverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus:

25 Tamen id, quod habetis tenete donec veniam.

26 Et qui vicerit, & custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super Gentes:

27 Et reget eas in virga ferrea, & tamquam vas figuli confringentur:

l'esprit de Dieu anime. — La parole & l'autorité de Dieu dans un saint Evêque, ont une force à laquelle rien ne peut resister, soit pour defendre & conduire les brebis, ou pour intimider les loups, pour détruire le peché, ou punir les pecheurs.

28 Sicut & ego accepi à Patre meo: & dabo illi stellam matutinam.

28 selon que j'ay reçu moy-même ce pouvoir de mon Pere, & je luy donnerai l'étoile du matin.

Le souverain pasteur n'a d'autorité, de lumiere & de force, que ce que son Pere luy en communique: ni les ministres de l'Eglise, que ce qu'ils en reçoivent de leur chef. La lumiere de cette vie, comparée à la lumiere de la vie future, n'est que comme une lampe auprés de l'étoile du matin ou du soleil de midi. Demandons, desirons, attendons l'une & l'autre de J. C. nôtre lampe, nôtre étoile & nôtre soleil.

29 Qui habet aure, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

29 Qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Eglises.

Jesus-Christ enseigne les Eglises jusqu'à la fin des siecles par l'Evangile & par ses ministres. Que l'on perd, quand on n'a point les oreilles de la foy, ou que la tiedeur & l'accoutumance les rendent sourdes à sa voix.

CHAPITRE III.

¶. I. L'ANGE DE SARDES MORT DEVANT DIEU, QUOI QU'ON LE CROIE VIVANT.

1 ET Angelo Ecclesiæ Sardis Scribe; Hæc dicit qui habet septé

1 ECrivez à l'Ange de l'Eglise de Sardes: Voicy ce que dit celuy qui a les sept Esprits de Dieu & les sept étoiles: Je sçay qu'elles sont vos œuvres; vous avez la reputation d'être vivant, mais vous êtes mort.

C'Est un grand mal, qu'une grande reputatiõ, quand elle est mal fondée. Que sert d'être estimé de celuy qui ne voit que l'œuvre exterieure, si l'on est condamné par celuy qui voit les œuvres du cœur? Combien y a-t-il de ces faux vivans & de ces veritables morts entre les pasteurs mêmes, puisque Jesus-Christ en trouve dans les premiers tems de l'Eglise?

2 Soyez vigilant, & confirmez le reste (*de vôtre peuple*) qui est prest de mourir: car je ne trouve point vos œuvres pleines devant Dieu.

Celuy qui neglige le troupeau de Dieu; & son propre salut, n'est pasteur que pour se damner doublement. Il y a bien des omissions mortelles dans la charge pastorale. C'est assez qu'il manque à un pasteur une vertu necessaire pour avoir sujet de craindre de n'être pas vivant devant Dieu. Sa vie doit être pleine, toute à Dieu, toute à son Eglise. Jamais ses œuvres ne sont plus vuides, que quand elles sont pleines de la vanité & de l'esprit du monde, & que l'amour de Dieu n'en est point l'ame & le principe.

3 Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence. Car si vous ne veillez, *i* je viendrai a vous comme un larron, & vous ne sçaurez à quelle heure je viendrai.

Un pasteur doit mediter sur ses devoirs, penser souvent à la sainteté du ministere, au dépôt de la doctrine, au don de la foy, aux graces receuës. C'est un moyen de s'y rendre fidelle, que Jesus-Christ même nous enseigne. Celuy qui ne s'applique point à luy-même cette menace d'une mort imprevuë, court

Spiritus Dei, & septem stellas; Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, & mortuus es.

2 Esto vigilans, & confirma cætera: quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.

3 In mente ergo habe qualiter acceperis, & audieris, & serva, & pænitentiã age. Si ergo non vigilaveris, *i* Veniam ad te tamquã fur, & nescies qua hora veniam ad te.

i Thes. 5. 2. 2. de S. Pier. 3. 10. Apoc. 16. 15.

risque d'être surpris. Croyons plûtôt J. C. qui nous declare que nous n'avons pas un moment assûré, que nôtre presomption, qui nous persuade que nous aurons toujours du tems de reste.

4 Sed habes pauca nomina in Sardis, quia non inquinaverunt vestimenta sua: & ambulabunt mecum in albis: quia digni sunt.

4 Vous avez neanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point soüillé leurs vétemens. Ceux-là marcheront avec moy habillez de blanc, car ils en sont dignes.

Un si petit nombre, qui ait conservé la robe de l'innocẽce dans une Eglise fondée par les Apôtres! Où donc en trouver? Ils sont distinguez dans la gloire, aussi bien que dans la grace. Leur union, leur conformité & leur societé particuliere avec J. C. répondent au merite singulier de l'innocence.

5 Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, & non delebo nomen ejus de Libro vitæ, & confitebor nomen ejus coram Patre meo & corã Angelis ejus.

5 Celuy qui sera victorieux sera ainsi vétu d'habits blancs, & je n'effaceray point son nom du livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Pere, & devant ses Anges.

Quel luxe dans les habits ne doit point être sacrifié à cet habit de lumiere & de gloire! — Que nous importe d'être effacez de l'esprit & de la memoire des hommes mortels, pourveu que nous soyons écrits dans le cœur du Dieu vivant, qui est le livre de vie? Faisons-nous connoître sur la terre pour disciples de Jesus-Christ par nos mœurs, si nous voulons être avoués pour tels par J. C. même dans le ciel.

6 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

6 Qui a des oreilles, entende ce que l'esprit dit aux Eglises.

Pourquoy parler si souvent de ces oreilles, sinon pour nous marquer l'extreme besoin que nous avons de les demander?

§. 2. L'ANGE DE PHILADELPHE AIMÉ DE DIEU POUR SA FIDELITÉ ET SA PATIENCE.

7 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphe : voicy ce que dit le Saint & le Veritable, k qui a la clef de David ; qui ouvre, & personne ne ferme ; qui ferme, & personne n'ouvre ;

Jesus-Christ est Saint *par la Divinité même dont son humanité est consacrée, &* Veritable *par la verité eternelle, dans laquelle cette humanité sainte subsiste. Il est saint & veritable dans sa personne, ses états, ses mysteres, son Eglise, sa parole, ses promesses, & ses élus. Il est l'unique voye de la sainteté, l'unique source de verité, la verité de toute la saenteté figurative & legale, la sainteté de tout culte spirituel & veritable. A luy appartient de faire entrer, & de disposer de tout dans le temple de l'Eglise de la terre & du Ciel. C'est sa grace qui nous en ouvre la porte ; nos seuls pechez nous la ferment. Heureux qui veut bien que la clef de son salut soit entre les mains de J.C.*

8 Je sçai quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer, parceque vous avez peu de force, & que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

La pieté, l'attachement à la doctrine de l'Evangile, la fidelité à se declarer pour J. C. pour la verité & pour la justice, sont plus utiles à l'Eglise que des grands talens. Les Saints convertissent plus de pecheurs que les savans ; parceque J.C tient la porte des cœurs ouverte à la parole des humbles, & quelle demeure fermée à celle des orgueilleux.

7 Et Angelo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Sanctus & Verus, k qui habet clavem David : qui aperit, & nemo claudit : claudit, & nemo aperit :

k *Isa.* 22. 22 *Job*, 12. 14

8 Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere : quia modicã habes virtutem, & servasti ver-

9 Je vous amenerai bien-tôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de satan, qui se disent Juifs, & ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bien-tôt venir se prosterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime.

bum meum, & non negasti nomen meum.

9 Ecce dabo de synagoga satanæ qui dicunt se Iudæos esse, & non sunt, sed mentiuntur. Ecce faciam illos ut veniant, & adorent ante pedes tuos: & scient quia ego dilexi te.

Helas combien pareillement de chrêtiens, qui ne sont point chrêtiens, & dont la vie est un mensonge continuel! Dieu fait connoître son amour pour un pasteur, quand il ouvre les cœurs à sa parole, & qu'il change les loups en brebis à sa priere. C'est la consolation qu'il donne à ceux qui n'en cherchent point d'autre, & qui sont fidelles à leur ministere, quoique d'ailleurs ils ayent beaucoup de foiblesses & de defauts.

10 Parceque vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

10 Quoniã servasti verbum patientiæ meæ, & ego servabò te ab hora tentationis, quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra,

Celuy qui est bien fidelle aux premieres épreuves, merite d'en surmôter de plus grandes. Le salut depend quelquefois des premieres occasions. — Plus la tentation est generale, plus elle est capable d'entrainer les foibles. — Dieu a un soin particulier de ses fidelles ministres, quand ils ne s'épargnent point eux-mémes pour l'interest de sa gloire.

11 Je viendrai bien-tôt. Conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne vôtre couronne.

11 Ecce venio cito: tene quod habes: ut nemo accipiat coronam tuam.

Ne méprisons pas l'avertissement si souvent reïteré des aproches de la mort. Un Dieu ne la donne point en vain. Il y va d'u-

ne couronne éternelle : quelle vigilance & quelle fidelité ne merite-t-elle point ? Souvent des bourreaux ont enlevé celles des martyrs.

12 Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colomne dans le temple de mon Dieu ; il n'en sortira plus, & j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, & le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jerusalem, qui descend du ciel venant de mon Dieu ; & mon nom nouveau.

12 Qui vicerit faciam illum colũnam in templo Dei mei, & foras non egredietur amplius : & scribam super eum nomen Dei mei, & nomen civitatis Dei mei novæ Ierusalem, quæ descendit de cœlo à Deo meo, & nomen meum novum.

Il n'y a que la gloire de Dieu qui soit digne de couronner une victoire, que sa grace a remportée. C'est par cette victoire que s'accomplissent les desseins de Dieu sur ses elus : c'est par les œuvres qu'ils arrivent au don de la perseverance finale & à la couronne. — Ecrivez sur moi, ô Jesus mon Seigneur, le nom de Dieu vôtre Pere, en me donnant à lui pour un de ses enfans, & en écrivant sa loi dans mon cœur par l'Esprit de l'adoption divine qui est l'amour. Ecrivez sur moi le nom de la cité de Dieu, en m'en faisant un citoyen, une pierre vivante & une colomne inébranlable pour l'eternité. Ecrivez sur moi le nom nouveau, que vous avez reçu dans vôtre resurrection, en me faisant part de vôtre vie nouvelle, celeste & divine, & de vos qualitez de Fils de Dieu, de Roi & de Prêtre, dont vôtre resurrection vous met pleinement en possession selon toute la gloire & tous les droits qui y sont attachés.

13 Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

13 Qui habet aurẽ, audiat quid

Quelles oreilles vous peuvent entendre, ô

Spiritus dicat Ecclesiis.

Esprit saint, sinon celles que vous formez vous-méme ?

§. 3. L'ANGE DE LAODICE'E REJETTE' COMME TIEDE. REMEDE CONTRE LA TIEDEUR.

14 Et Angelo Laodiciæ Ecclesiæ scribe : *l* Hæc dicit : Amen, testis fidelis, & verus, qui est principium creaturæ Dei.

1 *Iean*: 14.6.

14 Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Loadicée : *l* Voicy ce que dit celui qui est la verité méme ; le témoin fidelle & veritable ; le principe des œuvres de Dieu.

Malheureux celui qui doute de vos paroles, ô verité incarnée, qui êtez le fondement, le sceau & l'accomplissement de toutes les promesses & de toutes les veritez de l'aliance divine, & de la religion chrêtienne, comme vous en étez le premier témoin & le premier martyr. — Tout est par J. C. & pour J. C. dans la grace & dans la gloire. Il est le commencement de la nouvelle creature par son incarnation ; le premier né dans la gloire par sa resurrection ; & le principe de la nouvelle creation par son sacrifice & par son Esprit. C'est de lui qu'il faut tout attendre. Il faut rendre comme lui témoignage à la verité jusqu'à la mort, pour avoir part à sa nouvelle naissance dans la gloire.

15 Scio opera tua : quia neque frigidus es, neque calidus : utinam frigidus esses, aut calidus :

15 Je sçai quelles sont vos œuvres, que vous n'êtez ni froid, ni chaud. Que n'êtez-vous ou froid ou chaud ?

Voilà la vie d'un honnête homme du monde, exempte des vices grossiers, mais molle & languißante, sans ardeur pour les veritez du salut, sans goût pour le bien, sans fidelité pour ses devoirs, sans amour pour Dieu; état bien dangereux ; & plus pour un Pasteur que pour un autre.

16 Mais parceque vous étez tiede, & que vous n'étez ni froid, ni chaud, je suis prêt de vous vomir de ma bouche.

Les grands pechez épouvantent, & servent à reveiller le pecheur; la tiedeur & la lâcheté ne sont capables que de l'endormir.— On ne tient guères à Dieu, quad les liens de la charité sont si lâches. Ce qu'on fait de bien ne lui peut plaire, quand on le fait avec cette tiedeur dont la punition est si terrible. — Qui ne tremble point à ce mot, être vomi & rejetté de Dieu, doit bien craindre que cette menace ne soit pour lui. — Celui qui a du dégoût pour Dieu, merite bien que Dieu en ait pour lui.

16 Sed quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

17 Vous ditez: je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ai besoin de rien: & vous ne savez pas que vous étes malheureux, & miserable, & pauvre, & aveugle, & nud.

Pour trois degrez de faux bon-heur, l'Ange marque six degrez d'une veritable misere, qui sont 1. d'être dans une langeur mortelle; 2. d'être exposé au mepris, 3. d'être privé de tout secours; 4. de l'être même de la lumiere de la verité; 5. d'etre nud & dépouillé de toute vertu; 6. d'ignorer son état & d'y être insensible. — La grande misere de l'homme ne consiste pas à n'avoir rien & à avoir besoin de tout, mais a ne pas connoitre sa pauvreté & sa misere, & à se fermer le thresor des richesses & des misericordes de Dieu par l'orgueil & la présomption.

17 Quia dicis: Quod dives sum, & locupletatus, & nullius egeo: & nescis quia tu es miser,& miserabilis, & pauper, & cæcus,& nudus.

18 Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir, & des vêtemens blancs

18 Suadeo tibi emere à me aurum

ignitum probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ, & collyrio inunge oculos tuos, ut videas.

pour vous habiller, & pour cacher vôtre nudité honteuse, & un collyre pour vous l'appliquer sur les yeux, afin que vous voyez clair.

Ce n'est pas en ne faisant rien que l'on fait sa paix avec Dieu. Ce qu'il demande, c'est le cœur seul, mais le cœur entier.—On achete la charité, quand on renonce à l'amour des creatures pour n'aimer que Dieu. Il faut tout donner : car la langueur vient de ce qu'on veut aimer Dieu & la creature en même tems. Quel thresor que l'amour de Dieu, épuré & éprouvé par les souffrances!—Rachetons l'innocence perduë avec la priere & la mortification. Faisons-nous des merites de J. C. des œuvres de misericorde & des fruits de la penitence, une robe qui cache à la justice de Dieu nos pechez & nôtre paresse passée. Aprés avoir gueri ou récouvré les yeux de la foi, il faut les nourrir de la connoissance des veritez du salut, les fortifier par la vûë de J. C. crucifié, & leur interdire la vûë des cupiditez du siecle qui ont fait leur maladie.

19 m Ego quos amo, arguo, & castigo. Æmulare ergo, & pœnitentiam age.

m Proverb. 3. 12. Heb. 12. 6.

19 *m* Je reprens & châtie ceux que j'aime : animez-vous donc de zele, & faites penitence.

Beni soit Dieu, qui daigne reveiller par ses reproches & ses châtimens salutaires ceux qui s'endorment par la tiedeur & la paresse. La nature ne veut point comprendre que les afflictions sont des effets de l'amour de Dieu. — Il console les pecheurs en leur faisant connoître qu'il les aime encore aprés leurs pechés. — Deux moyens de reparer les fautes passées. Le premier est de rallumer le zele éteint par la priere ; Le second, de joindre les

les penitences volontaires à celles qui viennent de Dieu.

20 Me voicy à la porte, & je frappe. Si quelqu'un entend ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

20 Ecce sto ad ostium, & pulso: si quis audierit vocem meam, & aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum.

Il n'y a pas un moment qui ne puisse être celui de nôtre mort, & de nôtre jugement. Heureux celui que la mort du peché ou le sommeil de la tiedeur ne rendra pas sourd à la voix de J. C! C'est lui ouvrir la porte, que d'être toujours prêt à quiter la vie pour aller se réünir à lui pour l'eternité. O jour heureux, Seigneur, où vous entrerez dans l'intime de mon cœur & de toute ma substance pour la penetrer de vôtre vie immortelle & glorieuse, me nourrir de vous-même, me faire joüir de vôtre repos, & me rassasier de vos delices dans le sein de vôtre Pere!

21 Quiconque sera victorieux, je le ferai assoir avec moi sur mon thrône; comme ayant été moi-même victorieux je me suis assis avec mon Pere sur son thrône.

21 Qui vicerit dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut & ego vici & sedi cum Patre meo in throno ejus.

Le thrône du Fils, c'est le sein du Pere. C'est là qu'il rend ses membres participans de sa puissance, & en fait autant de rois. Combattons & surmontons le peché; souffrons & mourons avec J. C. si nous voulons regner avec lui.

22 Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

22 Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

Il n'appartient qu'à Jesus-Christ d'être le docteur de son Eglise; & qu'à son Esprit, de parler au cœur de ses enfans. Que le mien, Seigneur, demeure penetré de la celeste doctrine que vous venez de confier à vôtre épouse.

CHAPITRE IV.

§. 1. THRÔNE DE DIEU DANS LE CIEL.
24. VIEILLARDS SUR DES THRÔNES.
4. ANIMAUX MYSTERIEUX.

1 Post hæc vidi: & ecce ostium apertum in cœlo, & vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens: Ascende huc, & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

1 APrés cela, je regardai & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la premiere voix que j'avois ouïe & qui m'avoit parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit: Montez icy haut, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

DIeu nous apprend par l'ordre de ces revelations, que la doctrine des mœurs doit preceder la connoissance des mysteres de l'avenir. Il n'en faut vouloir connoître que ce que la foi nous en apprend, & ce que Dieu nous en veut découvrir. Souvenons-nous que c'est à un Apôtre, à un martyr de Jesus-Christ & à son disciple bien-aimé, que cette connoissance est donnée; que c'est par l'ordre de Jesus-Christ qu'il s'y applique; que c'est Jesus-Christ même qui lui revele les secrets de son Pere. Des mœurs profanes & une curiosité temeraire & presomptueuse en font indigne.

2 Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in cœlo, & supra sedem sedens.

2. Et ayant été soudain ravi en esprit, je vis au même instant un thrône dressé dans le ciel, & quelqu'un assis sur ce thrône.

Qu'il faut être degagé de la terre pour connoître les mysteres du ciel! — C'est dans

l'Eglise que Dieu a placé son thrône, & qu'il exerce sa puissance, son authorité, & ses jugemens. Mais il est lui même son propre thrône, & c'est en lui-même qu'il reside & qu'il se repose.

3 Celui qui étoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine, & il y avoit autour de ce thrône un arc-en-ciel, qui paroissoit semblable à une émeraude.

3 Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis & sardinis: & iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdin.

Foibles images de cette lumiere invisible, eternelle, inaccessible, qui est Dieu même, & de l'éclat de sa gloire, de la force de sa puissance, & de la grandeur de sa Majesté adorable. — L'arc-en-ciel autour du thrône est le symbole de l'alliance eternelle de Dieu avec son Eglise, sur laquelle il regle ses jugemens.

4 Autour de ce même thrône il y en avoit vingt-quatre autres, sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards, vétus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

4 Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor: & super thronos viginti quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, & in capitibus eorum coronæ aureæ.

Il est donc vrai que nous servons un maître qui communique à ses ministres son autorité & sa puissance sur la terre, & leur en donne les marques, & qui associe ses serviteurs à sa royauté. Il nous apprend à les honorer sur la terre, en les couronnant lui-même & les mettant sur le thrône dans le ciel. Ils regnent, parceque la charité regne en eux, ce qui est marqué par la couronne d'or; *que par cette charité ils se reposent en Dieu, comme dans leur derniere fin, ce qui est exprimé par le terme d'*assis; *& que par elle ils participent à sa sainteté & à sa gloire signifiée par la* robe blanche.

5 Et de throno procedebãt fulgura ; & voces, & tonitrua, & septé lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei.

5 Il sortoit du thrône des éclairs, des tonnerres & des voix ; & il y avoit sept lampes ardentes devant le thrône, qui sont les sept Esprits de Dieu.

Il n'y a rien de plus terrible que la justice, la sainteté & la majesté de Dieu. Les Anges en sont les premiers adorateurs, & en reçoivent les premieres impressions dans le ciel, & les Evêques en sont les images, les ministres & les predicateurs sur la terre. — Ne faudroit-il pas être tout spirituel & tout ardent du feu de la charité, pour être digne d'approcher du thrône de Dieu par la priere, ou d'être le cooperateur de ses œuvres, le ministre de sa parole, le dispensateur de ses graces, par le ministere Ecclesiastique ?

6 Et in conspectu sedis tamquam mare vitreum simile crystallo : & in medio sedis, & in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante & retrò.

6 Vis-à-vis du thrône il y avoit une mer transparante comme le verre, & semblable à du crystal, & au milieu du bas du thrône & à l'entour il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere.

La mer immense & profonde des verités divines de tous les tems, passé, present, & à venir, devient comme transparante & est penetrée par les quatre Evangelistes à la faveur de la lumiere de Dieu. — Plus on s'approche du thrône de sa grace par la priere, plus on merite d'en recevoir l'intelligence.

7 Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo & tertium animal habens

7 Le premier animal étoit semblable à un lion, le second semblable à un veau, le troisiéme avoit le visage comme celuy d'un homme, & le quatriéme étoit semblable à un aigle qui vole.

Les combats & les victoires de J. C. sont figurez par le lion ; le sacrifice de ses souffran-

ces & de sa mort, par le bœuf; les œuvres divinement humaines de sa vie mortelle, par l'homme, les mysteres tout divins de sa naissance eternelle & de sa vie celeste & glorieuse, par l'aigle. C'est le sujet des quatre Evangiles, l'objet de nôtre foy sur la terre, & le sacrifice toujours offert à Dieu dans le ciel.

faciem quasi hominis, & quartum animal simile aquilæ volanti.

§. 2. CANTIQUE DES QUATRE ANIMAUX. CANTIQUE ET ADORATION DES VINGT-QUATRE VIEILLARDS.

8 Ces quatre animaux avoient chacun six ailes, & alentour & au dedans ils étoient pleins d'yeux, & ils ne cessoient jour & nuit de dire: *u* Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant; qui étoit, & qui est, & qui doit venir.

Les qualités des Apôtres, des Pasteurs, des Saints sont designées par ces quatre animaux. Le lion marque la force & l'autorité, le bœuf, la patience & le travail; l'homme, la sagesse & la charité, l'aigle, le détachement da la terre par la priere & le desinteressement. Les ailes designent la promptitude à obeïr à Dieu & à répandre la connoissance de son nom: les yeux, la vigilance sur soy-même & sur le troupeau. Tout est pour Dieu, seul saint & adorable dans ses trois personnes & dans la majesté, la souveraineté, la toute-puissance & l'éternité de son être.

8 Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas, & in circuitu & intus plena sunt oculis; & requiem non habebant die ac nocte, dicentia, *u* Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus omnipotens, qui erat, & qui est, & qui venturus est.

u Isa. 6. 3.

9 Et lorsque ces animaux rendoient gloire, honneur & action de grace à celuy qui est assis sur le thrône, qui vit dans les siecles des siecles.

9 Et cùm darent illa animalia gloriam, &

honorem,'m & benedictionem sedenti super thronuum, viventi in sæcula sæculorum.

Ce n'est que par Jesus - Christ, par son Evangile & par son Eglise, que Dieu reçoit gloire dans la majesté de son être, honneur dans ses ouvrages, action de graces pour ses bien-faits. C'est la pratique de l'Eglise de la terre, aussi bien que celle du ciel, de loüer Dieu comme vivant & regnant dans les siecles des siecles.

10 procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabant viventem in sæcula sæculorum, & mittebant coronas suas ante thronum dicentes:

10 les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui est assis sur le thrône, & ils adoroient celuy qui vit dans les siecles des siecles, & ils jettoient leurs couronnes devant le thrône en disant.

C'est dans le même esprit & par le même Jesus-Christ, que les fidelles de l'ancien & du nouveau testament, les Patriarches & les Apôtres ont suivi & adoré Dieu. c'est par la predication de l'Evangile, que tous les siecles & toutes les nations se rëünissent dans cette adoration. Què tout s'abaisse devant sa grandeur, qu'il soit adoré dans tous ses desseins, que toute la gloire des vertus des Saints lui soit renduë, & que toute victoire & tout bien soient rapportez à sa grace.

11 Dignus es Domine Deus noster accipere gloriam, & honorem: & virtutem: quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam erant & creata sunt.

11 Vous êtes digne, ô Seigneur nôtre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puissance; parceque vous avez creé toutes choses; & que c'est par vôtre volonté qu'elles subsistent, & qu'elles ont été créées.

La creation, la conservation, la reparation, qui est une creation nouvelle, sont trois titres qui nous obligent de rapporter tout à Dieu. C'est par sa volonté qu'il fait toue. C'est elle qu'il faut chercher & faire en toutes choses. — Les enfans d'Adam ne s'o-

cupent que de leur propre gloire, les Saints ne sont remplis que de celle de Dieu & de Jesus-Christ.

CHAPITRE V.

§. I. LIVRE FERMÉ DE SEPT SCEAUX.

1 JE vis ensuite dans la main droite de celuy qui étoit assis sur le thrône, un livre écrit dedans & dehors scellé de sept sceaux.

LE livre scellé represente le secret impenetrable des desseins de la bonté de Dieu sur ses elus & de sa justice sur les impies. C'est à quoy il rapporte & la disposition exterieure de sa providence dans le monde, & les operations interieures de son Esprit dans les cœurs. Adorons-les sans les vouloir penetrer.

2 Et je vis un Ange fort & puissant, qui crioit à haute voix, qui est digne d'ouvrir le livre & d'en lever les sceaux?

3 Mais nul ne pouvoit ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

Tout ce qui s'est fait durant la loy, & avant la loy, & toutes les merveilles operées par le ministere de l'Ange mediateur, nous crient à haute voix, que le livre des mysteres de Dieu & du salut des hommes, étoit fermé avant Jesus-Christ. Ni dans le ciel, ni sur la terre, il n'y a point d'autre Mediateur que luy; nul qui connoisse le Pere, sinon le Fils, & celuy à qui le Fils les voudra reveler. En luy sont cachés tous les

1 ET vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus & foris, signatum sigillis septé.

2 Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magna: Quis est dignus aperire librum, & solvere signacula ejus?

3 Et nemo poterat, neque in cælo, neque in terra, neque subtus terrã aperire librũ, neque

Aspicere illum.

thresors de la sagesse & de la science de Dieu.

4 Et ego flebam multùm, quoniã nemo dignus invẽtus est aperire librum, nec videre eum.

4. Je fondois en larmes, de ce que personne ne s'étoit trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

Toute la devotion des Saints avant J. C. étoit de gemir & de soupirer aprés la venuë de celuy qui devoit ouvrir le grand livre des desseins de Dieu, scellez dans les anciennes écritures, & reveler le mystere caché de toute eternité en Dieu. J. C. est venu; il a accompli ces misteres; il a ouvert le livre. Et quel usage en font la plûpart des Chrétiens?

5 Et unus de senioribus dixit mihi: ne fleveris: ecce vicit leo de tribu Iuda, radix David, aperire librum; & solvere septem signacula ejus.

5 Alors l'un des vieillards me dit: Ne pleurez point, voicy le lion de la tribu de Juda, le rejetton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre, & d'en lever les sept sceaux.

Jesus-Christ par son incarnation comble les desirs des Patriarches, & confirme la verité des propheties, devient l'accomplissement des figures, & est le sceau des promesses. Ses travaux, ses combats & sa mort victorieuse, ouvrent la voie du salut, manifestent les secrets du royaume de Dieu, & découvrent à toutes les nations la connoissance du vray Dieu & le Sauveur du monde.

§. 2. L'AGNEAU OUVRE LE LIVRE. PARFUM DES PRIERES. CANTIQUE DES ANGES, ET DE TOUTES LES CREATURES.

6 Et † vidi: & ecce in medio throni & quatuor animalium, & in

6 † Et je regardai, & je vis au milieu du thrône & des quatre animaux, & au milieu des vieillards, un agneau comme égorgé, qui étoit debout, & qui avoit sept cornes & sept yeux, qui sont les

ſept Eſprits de Dieu envoyez par toute la terre.

Jeſus eſt en état de victime & de ſacrifice au milieu de ſon Egliſe dans le ciel & ſur la terre, pour y adorer Dieu, & y être le centre de la religion, le modelle, la conſolation, & la vie de ſes membres. Adorons donc le lion devenu agneau, le Fils de Dieu qui s'eſt fait lui-même nôtre victime, nôtre lumiere & nôtre force. — Les Anges miniſtres du ſacrifice du ciel, entrent dans la miſſion de J. C. participent à ſon pouvoir, & cooperent à ſa providence & à ſa vigilance ſur ſon Egliſe pour le ſalut des elus : pourquoy donc ne leur adreſſerions-nous pas nos prieres?

7 Et il vint prendre le livre de la main droite de celuy qui étoit aſſis ſur le thrône.

C'eſt à Jeſus-Chriſt que ſont reſervées la connoiſſance & l'execution de tous les deſſeins de Dieu ſur ſon Egliſe, & ſur chacun de ceux qui ſont écrits dans le livre de vie. Dependons de luy en toutes choſes, puiſque nôtre ſalut eſt en luy.

8 Et aprés qu'il l'eut ouvert, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards ſe proſternerent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui ſont les prieres des Saints.

Qu'elle eſt adorable cette victime de Dieu, qui a nôtre ſalut entre ſes mains! Que tous les Saints la loüent de ce qu'elle a déja fait en ceux qui regnent dans la gloire & la joye du ciel; & la prient pour ce qu'elle a à operer en ceux qui combattent encore dans les larmes de la penitence. C'eſt

medio ſeniorum, agnum ſtantē tanquam occiſum, habentem cornua ſeptem, & oculos ſeptem : qui ſunt ſeptem ſpiritus Dei, miſſi in omnem terram.

† DE LA VEILLE DE TOUS LES SAINTS.

7 Et venit, & accepit de dextera ſedentis in throno librum.

8 Et cùm aperuiſſet librum, quatuor animalia, & viginti quatuor ſeniores ceciderunt coram agno, habentes ſinguli citharas & phialas aureas plenas odoramentorum

quæ sunt orationes sanctorum.

le feu de la charité qui fait monter jusqu'à Dieu les prieres comme un parfum qui lui est agreable.

9 Et cantabant canticum novũ, dicentes. Dignus es Domine accipere librũ & aperire signacula ejus: quoniã occisus es,& redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione:

9 Et ils chantoient un cantique nouveau en disant: Vous étes digne, Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les sceaux, parceque vous avez été mis à mort, & que par vôtre sang vous nous avez rachetez pour Dieu de toute tribu, de toute langue, de tout peuple & de toute nation:

Il n'appartient proprement de loüer Dieu qu'aux ames sanctifiées par la grace, ou qui travaillent à leur propre conversion. Le cantique nouveau de la parfaite charité ne convient qu'à celles qui sont renouvellées par la gloire. — Que la reconnoissance des mysteres de la redemption, & l'esperance de sa consommation dans le ciel nous mettent dés icy-bas ce cantique dans le cœur & dans la bouche! — Vivons pour Dieu, puisque c'est pour Dieu que nous sommes rachetez. Que ce choix adorable des elus nous eleve à celuy qui en est l'Auteur, & nous remplisse d'une sainte joie. Prions comme esperant d'être de ce nombre, & en benissant avec confiance celuy qui nous a rachetez. C'est l'esprit & la pratique de l'Eglise.

10 Et fecisti nos Deo nostro regnum, & sacerdotes: & regnabimus super terram.

10 & que deplus vous nous avez fait Rois & Prêtres pour nôtre Dieu; & nous regnerons sur la terre.

La religion chrétienne n'a rien de servile: tout y est libre & royal, quand la charité parfaite en bannit la crainte des esclaves & le peché. — La liberté & la royauté d'une ame consistent à estre parfaitement soumise à Dieu; & son royal sacerdoce, à s'offrir, se

consacrer & s'unir à luy avec J. C. & par J. C. C'est la charité consommée qui fait tout cela dans le ciel. Travaillons dés cette vie à la faire regner dans nôtre cœur.

11 Je regardai encore, & † j'entendis autour du thrône, des animaux & des vieillards, la voix de plusieurs Anges; & il y en avoit o des milliers de milliers.

Tous les Anges & tous les Saints ne font qu'un chœur qui louë Dieu sur la terre & dans le ciel. — Il faut être dégagé de la terre pour s'unir à l'Eglise du ciel & entrer en societé avec les Anges & les Saints, & pour commencer icy bas par la foy le cantique de l'eternité.

12 qui disoient à haute voix; L'agneau qui a été égorgé, est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire & la benediction. ¶

Le cri du cœur est grand, quand la charité y est grande. — Jesus-Christ a merité par sa mort l'état tout divin de la gloire, l'exercice de sa puissance, la manifestation de sa divinité, de sa sagesse dans sa folie de la croix, de la force de sa grace dans la foiblesse des hommes, & de sa gloire dans les opprobres. — Apprenons de l'Eglise du ciel à avoir toujours devant les yeux J. C. crucifié pour l'adorer. Ne nous lassons point de le remercier du bien-fait de sa mort. Aimons le sacrifice qui nous en conserve la memoire, & nous rend presente cette victime, toute absorbée dans la divinité sans rien perdre de son humanité.

13 Et j'entendis toutes les creatures

11 Et vidi & † audivi vocem angelorū multorum in circuitu throni & animalium, & seniorum: & erat numerus eorū o millia millium.

† De la Messe des Anges.

o Dan. 7. 10.

12 Dicentium voce magna: Dignus est Agnus qui occisus est accipere virtutem, & divinitatem & sapientiam, & fortitudinem, & honorem, & gloriam, & benedictionem. ¶

13 Et om-

nem creaturam, quæ in cœlo est, & super terrā, & sub terra, & quæ sunt in mari, & quæ in eo: omnes audivi dicentes: Sedenti in throno, & agno, benedictio, & honor, & gloria, & potestas in sæcula sæculorum.

qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre & dans la mer, & tout ce qui y est, qui disoient: A celuy qui est assis sur le thrône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puissance dans les siecles des siecles.

Toutes les creatures sont soumises à Dieu, font sa volonté, & contribuent à sa gloire. Chacune benit son createur en sa maniere: l'homme & tous les esprits loüent Dieu en elles, quand ils ne s'en servent que selon Dieu, & qu'ils en prennent occasion de le loüer. Heureuses celles qui l'adoreront & le loüeront dans le Ciel, & qui beniront eternellement l'Agneau qui les aura delivrées & consacrées de nouveau à Dieu par son sang!

14 Et quatuor animalia dicebant Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas: & adoraverunt viventem in sæcula sæculorum. ¶

14 Et les quatre animaux disoient: Amen. Et les vingt-quatre vieillards tomberent sur leurs visages, & adorerent celuy qui vit dans les siecles des siecles. ¶

Que vous êtes digne, ô mon Dieu, vous & vôtre Fils, que toutes les creatures publient vôtre grandeur, & adorent vôtre majesté! Que tout esprit s'abaisse devant vous, & vous dise un Amen *d'aveu & de reconnoissance de la sainteté & de la souveraineté de vôtre être; d'adherance à vos volontés; d'approbation, de loüange, d'adoration & d'admiration de l'œconomie de vos œuvres, de la sagesse de vôtre conduite, & du rapport que chaque creature a à vos desseins sur Jesus-Christ & sur son Eglise.*

CHAPITRE VI.

§. I. LES QUATRE PREMIERS SCEAUX OUVERTS ; LE VAINQUEUR ; LA GUERRE ; LA FAMINE, ET LA PESTE.

1 Aprés cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux ; & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix de tonnerre ; Venez, & voyez.

1 Et vidi quòd aperuisset Agnus unũ de septem sigillis, & audivi unũ de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocẽ tonitrui : Veni, & vide.

L'Evangile est comme un tonnerre, qui se fait entendre d'un bout de la terre à l'autre, pour inviter les hommes à venir à Jesus-Christ. C'est lui qui découvre les secrets du Royaume de Dieu, & qui ouvre les yeux pour faire connoître les raports cachez que toutes choses ont à lui, à la formation de son corps, & à l'établissement de son regne. Obeïssons à la voix de la foi : considerons toutes choses en Jesus-Christ, & Jesus-Christ en toutes choses.

2 En même tems, je vis paroître un cheval blanc. Celui qui étoit monté dessus, avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur pour continuer à vaincre.

2 Et vidi: & ecce equus albus, & qui sedebat super illum habebat arcum, & data est ei corona, & exivit vincens ut vinceret.

Jesus-Christ Roi des Rois, victorieux par sa resurrection, penetre tout, & s'assujettit tout par la sainteté & la pureté de l'Evangile, & par la puissance de son Esprit. — La paix & la prosperité des états, la puissance des Rois, les victoires des conquerans,

servent à son empire & dans les tems qui l'ont precedé, & dans ceux qui l'ont suivi.

3 Et cùm aperuisset sigillum secundum, audivi secundũ animal, dicens: Veni, & vide.

4 Et exivit alius equus rufus: & qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacẽ de terra, & ut invicem se interficiant, & datus est ei gladius magnus.

3 Lors qu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal, qui dit: Venez, & voyez.

4 Il sortit aussi-tôt un autre cheval qui étoit roux; & le pouvoir fut donné à celui qui étoit dessus, d'enlever la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entretuassent; & on lui donna une grande épée.

Ce cheval roux est la figure des guerres sanglantes, qui servent à la foi, comme celles des Romains & des autres peuples; & des seditions des juifs, lesquelles ont servi à vanger la mort de Jesus-Christ, à détruire les ennemis de l'Evangile, & à faire disparoître ce qui restoit des ombres de la loi, le temple, la societé des Juifs, &c. Qui n'adorera la puissance de Dieu qui tire par Jesus-Christ même un si grand bien d'un si grand mal?

5 Et cùm aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal, dicens: Veni, & vide. Et ecce equus niger: & qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

6 Et audivi tanquã vocem in

5 Quand il eut ouvert le troisiéme sceau, j'entendis le troisiéme animal, qui dit: Venez, & voyez. Et je vis paroître tout d'un coup un cheval noir; & celui qui étoit dessus avoit à la main une balance.

6 Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit: Le litron de bled vaudra une dragme, trois litrons d'orge une dragme; mais ne gatez ni le vin ni l'huile.

La faim, & les plus tristes fleaux sont en la disposition de Jesus-Christ. Il les regle & les tempere avec une juste balance, ou pour le bien de ses elus, ou pour la punition de

ses ennemis. —N'*atribuons point au hazard, ni aux seules regles generales de la nature, l'abondance ou la famine, la perte des bleds ou la conservation des vignes & des oliviers; mais adorons Dieu dans la disposition particuliere qu'il en fait par Jesus-Christ selon ses desseins. Il sort du milieu des Evangiles comme une voix qui nous avertit de nous rendre attentifs à tous les evenemens qui arrivent dans le monde, & de les regarder avec des yeux chrêtiens.*

7 Lors qu'il eut ouvert le quatriéme sceau, j'entendis la voix du quatriéme animal, qui dit: Venez, & voyez.

8 En même tems je vis paroître un cheval pâle, & celui qui étoit monté dessus s'appelloit la mort, & l'enfer le suivoit; & le pouvoir lui fut donné sur la quatriéme partie de la terre pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité & par les bêtes sauvages.

C'est encore par rapport à J. C. & au salut des elus, que Dieu permet & regle les differens genres de mort, qui enlevent les hommes de dessus la terre. Tous les fleaux de de Dieu sont en sa main, parce que tout jugement lui est donné comme au Juge des vivans & des morts. Abandonnons-nous à lui pour la maniere dont il lui plaira finir nôtre vie; & le prions d'en tirer sa gloire & nôtre salut.

medio quatuor animalium dicentium: Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleū ne læseris.

7 Et cùm aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis dicentis: Veni, & vide.

8 Et ecce equus pallidus: & qui sedebat super eum, nomen illi Mors, & infernus sequebatur eum, & data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, & morte, & bestiis terræ.

§. 2. CINQUIE'ME SCEAU. MARTYRS QUI DEMANDENT LA VENGEANCE DE LEUR SANG.

9 Et cùm aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimonium, quod habebant.

9 Lors qu'il eut ouvert le cinquiéme sceau, je vis sous l'Autel les ames de ceux qui avoient été tués pour la parole de Dieu, & la confession de son nom, dans laquelle ils étoient demeurez fermes jusqu'à la fin.

Le monde a peine à comprendre comment Dieu permet la mort des martyrs, l'oppression des gens-de-bien & les afflictions de ceux qui defendent la verité. C'est un mystere scellé, & que la foi seule comprend par la lumiere de Jesus-Christ. Heureuses ces victimes de la verité & de l'Evangile, de se voir si conformes & si intimement unies à Jesus-Christ le veritable autel & la veritable victime de Dieu! — N'est ce point icy ce qui a donné lieu à l'ancienne coûtume de celebrer sur les tombeaux des martyrs, & de mettre de leurs reliques dans tous les Autels de l'Eglise catholique ?

10 Et clamabant voce magnâ, dicentes : Vsquequò, Domine (sanctus, & verus) non judicas, & nō vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?

10 Et ils crioient d'une voix forte en disant : Seigneur, qui étes Saint & veritable, jusques à quand differerez-vous à faire justice, & à venger nôtre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

Les Saints, consommez dans la charité de Dieu & dans le pur zele de la sainteté de son regne & de sa justice, desirent moins la vengeance en elle-même, que la destruction du regne du peché, la conversion des pecheurs, l'accomplissement des desseins de Dieu, l'avenement de son regne parfait, &

tous les effets ausquels il fait servir la punition des pecheurs. — Il la doit lui-même à la sainteté de son être, qui ne peut souffrir le peché sans le faire rentrer dans l'ordre de sa misericorde ou de sa justice; & à la verité de sa parole, par laquelle il s'y est obligé. — Les Saints du ciel & de la terre demandent le second avenement de J. C. comme les patriarches & les justes ont soupiré pour le premier.

11 Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & on leur dit, qu'ils attendissent en repos encore un peu de tems, jusques à ce que fust rempli le nombre des serviteurs de Dieu, & de leurs freres qui devoient souffrir la mort comme eux.

11 Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ: & dictum est illis ut requiscerent adhuc tempus modicum donec compleantur conservi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.

Qu'une ame est richement vêtuë, quand elle a pour vêtement la sainteté & la gloire de Jesus-Christ même! Dieu nous apprend à honnorer les Saints, en les honorant lui-même. — Le monde ne subsiste que pour Jesus-Christ & pour ses membres. Dieu differe & regle la punition des impies & des nations infidelles, selon que le demande le bien de ses élus, le dessein de former son corps & de remplir le nombre predestiné des bien-heureux, dont plusieurs sont encore meslez parmi les reprouvez. Ne travaillons aussi que pour lui, & pour son regne.

§. 3. SIXIE'ME SCEAU: EFFROI DES ME'CHANS AU JOUR DE LA COLERE DE L'AGNEAU.

12 Je vis aussi que lors qu'il eut ou-

12 Et vid

cùm aperuisset sigillum sextum: & ecce terræ motus magnus factus est, & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus & luna tota facta est sicut sanguis.

vert le sixiéme sceau, il se fit tout-d'un coup un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang.

Le tems & les signes avantcoureurs de la vengeance de Dieu, sont le sixiéme secret reservé à l'Agneau. Toutes les creatures prêchent la penitence, & avertissent les pecheurs de prevenir la colere de Dieu; comme toutes s'eleveront contre eux & seront à leur punition, quand le tems de la misericorde sera passé. Ce sont des signes favorables & d'heureux pronostiques du salut, que de trembler par la crainte des jugemens de Dieu, de prendre le deüil d'une tristesse salutaire, de répandre au moins le sang du cœur, qui sont les larmes, par la douleur de nos pechez.

13 Et stellæ de cælo ceciderunt super terrã, sicut ficus emittit grossos suos cùm à vento magno movetur.

13 Et les étoiles du ciel tomberent sur la terre, comme lors que le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes.

Craignons le tems de la tentation & de l'épreuve. Les étoiles tombent, quand les ames éclatantes par leur foi & leur pieté, se laissent corrompre par le peché, ou déchoient de leur sainteté, ou tombent du ciel de l'Eglise par l'apostasie.

14 Et cælum recessit sicut liber involutus: & omnis mõs, & insulæ de locis suis motæ sunt:

14 Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les isles furent ébranlées de leur place.

Quel fonds peut-on faire sur les biens de la terre, & sur les beautez des creatures? Qu'il vaut bien mieux s'en priver volontairement avant que la mort & la justice de Dieu nous en ôtent la vüë & la joüissance malgré nous. Attachons-nous au ciel & à la terre des vivans, qui ne sont sujets à aucune vicissitude.

15 Et les Rois de la terre, les Princes, les Officiers de guerre, les riches, les puissans, & tous les hommes esclaves ou libres se cacherent dans les cavernes & dans les rochers des montagnes ?

15 Et reges terræ, & principes, & tribuni, & divites, & fortes, & omnis servus, & liber, absconderunt se in speluncis, & in petris montium:

Terrible image du neant des hommes, de quelque qualité qu'ils soient, devant Dieu; & de l'extrême desolation où se trouveront devant la face du souverain Juge ceux mêmes qui font tout trembler sur la terre pendant cette vie. — La mort, & la crainte de la justice de Dieu ramenent tout à l'egalité. Cette difference de condition, qui enfle maintenant les uns & abbat les autres, n'est donc rien devant Dieu.

16 Et ils dirent aux montagnes & aux rochers : *p* Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le thrône, & de la colere de l'Agneau;

16 Et dicunt montibus, & petris : *p* Cadite super nos, & abscondite nos à facie sedentis super thronum, & ab ira Agni:

Quelle extinction de foi dans les pecheurs, de s'imaginer pouvoir se cacher & se derober à la justice de Dieu! Ayons recours à la misericorde & à la douceur de l'Agneau avant qu'elles se changent en colere. Ce sont ses plaies & sa croix, qui sont nôtre azyle & non les rochers ni les montagnes. Heureux, qui par une retraite, dont la priere, la penitence, & les bonnes-œuvres soient l'occupation, previent ces desirs inutiles & insensez!

p *Isa.* 2. 19. *Osée*, 10. 8. *Luc*, 23. 30.

17 parceque le grand jour de leur colere est arrivé : & qui pourra subsister en leur presence ?

17 Quoniam venit dies magnus iræ ipsorum: & quis poterit stare ?

Plus la douceur de l'Agneau a été grande, plus sa colere sera juste contre ceux qui auront abusé de son sang. — Qui peut compren-

dre ce que c'est qu'une creature criminelle devant Dieu, qui pour elle ne sera que justice? Mettons-nous souvent en la presence de ce Juge par une foy vive de ses jugemens; jugeons-nous & punissons-nous nous mêmes avant qu'il vienne le faire.

CHAPITRE VII.

§. I. Quatre Anges qui retiennent les quatre vents. Serviteurs de Dieu marquez sur le front.

1 Post hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.

1 APrés cela, je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre qui en retenoient les quatre vents, afin que le vent ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

LEs Anges sont les ministres de la misericorde, aussi bien que les executeurs de la justice de Dieu. Ils en suspendent les effets selon ses desseins & en attendant ses momens, Ils disposent de la nature par sa volonté, pour avancer ou differer la punition des peuples. Il est bon de s'accoutumer à regarder ces divers changemens dans la main de Dieu.

2 Et † vidi alterum Angelum ascendentẽ ab ortu solis, habentẽ signum Dei vivi: & clamavit voce

2 † Je vis encore un autre Ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant; & il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avoient receu le pouvoir de frapper de plaies la terre & la mer.

2 Image de la subordination des pasteurs de l'Eglise dans celles des Anges. Les premiers

reçoivent de J. C. qui est le vray soleil levant, les ordres de Dieu sans en vouloir sonder la profondeur, ny penetrer le secret, & les signifient aux Anges inferieurs pour les executer. Les Evêques qui sont les Anges du premier ordre, revêtus du sçau & de l'autorité de Dieu, dépositaires de ses volontés dans sa parole, pleins de zele & d'ardeur pour les faire connoître & accomplir, doivent instruire les pasteurs inferieurs par des moyens efficaces, & qui soient comme une voix forte qui se fasse entendre par tout.

magna quatuor Angelis, quibus datum est nocere terræ, & mari,

† DE TOUS LES SAINTS.

3 en disant: Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de nôtre Dieu..

3 dicens: Nolite nocere terræ, & mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

Dieu connoît ceux qu'il a choisis. Tout a rapport à leur salut. Les fleaux sont suspendus pour leur donner le tems ou de se convertir, ou d'arriver à la mesure de la grace qui leur est destinée. Que cette application est digne d'amour, de reconnoissance, & d'une fidelle correspondance! — Le caractere des chrêtiens, c'est la croix; mais c'est plus dans le cœur que sur le front qu'il la faut avoir. Car c'est par le cœur qu'on est à J. C. & le signe exterieur qui en rend témoignage, c'est la fidelité à faire profession de la foy, & à mener une vie chrêtienne jusqu'à la mort & à la mort de la croix s'il est necessaire.

4 Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marquez étoit de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfans d'Israël.

4 Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor

5 Il y en avoit douze mille de mar-

millia signa-
ri : ex om-
ni tribu fi-
liorũ Israël.
5 Ex tribu
Iuda duode-
cim millia
signati : ex
tribu Ruben
duodecim
millia sig-
nati : Et
tribu Gad
duodecim
millia sig-
nati:
6 Ex tribu
Aser duode-
cim millia
signati : Ex
tribu Neph-
tali duode-
ocim millia
signati : Ex
tribu Ma-
nasse duo-
decim mil-
lia signati :
7 Ex tribu
Simeon duo-
decim mil-
lia signati :
Ex tribu Le-
vi duodecim
millia sig-
nati : Ex
tribu Issa-
char duode-
cim millia
signati ;
8 Ex tribu
Zabulon
duodecim
millia sig-
nati : Ex

qués de la tribu de Juda, douze mille
de la tribu de Ruben, douze mille de la
tribu de Gad,
6 douze mille de la tribu d'Aser, dou-
ze mille de la tribu de Nephtalim, dou-
ze mille de la tribu de Manassé,
7 douze mille de la tribu de Simeon,
douze mille de la tribu de Levi, douze
mille de la tribu d'Issachar,
8 douze mille de la tribu de Zabulon,
douze mille de la tribu de Joseph, dou-
ze mille de la tribu de Benjamin.

Ces nombres determinés, figurent le nombre arrété des elus d'entre les Juifs, qui seuls de ce peuple sont les vrais Israëlites & la vraie posterité d'Abraham; non par la circoncision ni par la loi, mais par l'adoption divine, par la grace de J. C. & par l'obeïssance de la foy. Benissons Dieu de ce qu'il ne s'est pas laissé vaincre par la dureté & l'ingratitude des Juifs. Soyons de nôtre côté fidelles à conserver le caractere de cette adoption, le sceau du saint Esprit, l'image & le signe des vertus de Jesus-Christ, si nous voulons être reconnus de luy pour être de son peuple choisi.

§. 2. SAINTS INNOMBRABLES LOUANT DIEU. CANTIQUE ET ADORATION DES ANGES.

9 Je vis ensuite une grande multitude,
que personne ne pouvoit compter, de
toute nation, de toute tribu, de tout
peuple, & de toute langue. Ils étoient
debout devant le thrône & devant l'A-
gneau, vétus de robes blanches, &

ayant des palmes à la main.

10 Ils chantoient à haute voix ; Gloire à nôtre Dieu qui est assis sur le thrône, & à l'Agneau pour nous avoir sauvez.

Admirons la structure & l'unité admirable du corps mystique de Jesus-Christ composé de parties si differentes. L'honneur de la primauté est pour les Juifs; mais l'avantage du nombre est pour les Gentils. Un vray chrétien en cette vie est détaché de la terre, consacré & appliqué à Dieu, vit en sa presence, & combat sous les yeux de J. C. pour conserver la rôbe precieuse de l'innocence & de la justice. Dans le ciel, c'est une creature victorieuse, qui reçoit le rejaillissement de la sainteté & de la gloire divine pour couronne, qui loüe Dieu & rend un hommage eternel à Jesus-Christ de sa victoire sur le monde & le peché, & de l'ouvrage de sa redemptian & de son salut. — Un cœur plein de Dieu & de ses misericordes, peut-il s'empêcher de se répandre, & de faire éclater sa joye & sa reconnoissance ?

11 Et tous les Anges étoient debout autour du thrône, & des vieillards, & des quatre animaux, & s'étant prosternez sur le visage devant le thrône, ils adorerent Dieu,

Image du Sanctuaire de l'Eglise Catholique, où les Prêtres & tout le Clergé environnent le thrône de Dieu & l'Autel de l'Agneau, & s'unissent aux Anges pour l'adoration & la loüange divine. — Peut-on voir icy les Anges frappez d'une sainte frayeur, & abîmez dans le respect & dans l'adoration, & ne pas rougir de se presenter devant Dieu avec irreverence, & de pro-

tribu Ioseph duodecim millia signati; Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9 Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: stantes ante thronum, & in conspectu Agni, amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum.

10 Et clamabant voce magna dicentes: Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, & Agno.

11 Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium: & ceciderunt

in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum.
12 dicentes, Amen. Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen. ¶

faner ses temples par des immodesties scandaleuses.

12 en disant : Amen ; benediction, gloire, sagesse, action de graces, honneur, puissance, & force à nôtre Dieu dans tous les siecles des siecles. Amen. ¶

La societé des Anges & des saints de l'Eglise triomphante & de l'Eglise militante pour adorer & loüer Dieu & J. C. nous invite à nous unir à ces chœurs celestes pour rendre nos hommages à Dieu. Les Anges, par cet Amen, *entrent dans tous les devoirs des hommes, adorent, comme élevé au dessus d'eux par sa divinité & par la puissance & la gloire de sa vie ressuscitée, celuy qui s'étoit abaissé au dessous d'eux dans sa vie mortelle, & font comme une confession de foy de la grace de J. C. reconnoissant avec tous les saints, que c'est à luy que nous devons la victoire de tous nos ennemis.*

§. 3. SOUFFRANCES COURONNE'ES DE GLOIRE. ROBES BLANCHIES DANS LE SANG DE L'AGNEAU.

13 Et † respondit unus de senioribus, & dixit mihi: Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt, & unde venient?
† DE PLUS SS. MARTYRS.
14 Et dixi illi: Domine

13 Alors † un des vieillards prenant la parole, me dit : Qui sont ceux-cy qui sont vétus de robes blanches ? & d'où sont-ils venus ?

C'est une occupation sainte & utile, de comparer l'état souverainement heureux des Saints dans le ciel, avec ce qu'ils sont sur la terre, inconnus, méprisez, abandonnez, &c. Quelle difference entre le jugement de Dieu & celuy du monde !

14. Je luy repondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui

sont

sont venus icy aprés avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

Il n'y a point de saint qui n'ait été éprouvé & purifié par les afflictions; aucun qui n'ait eu besoin d'être lavé dans le sang de J. C. & qui ne lui doive sa sanctification. Les souffrances du chef, rachetent, sanctifient, & consacrent ses membres; les souffrances des membres honorent, accomplissent, & appliquent celles du chef. O Agneau de Dieu, lavez-moy de plus en plus! ô sang adorable, penetrez, amolissez, purifiez mon cœur.

15 C'est pourquoy ils sont devant le thrône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple; & celuy qui est assis sur le thrône les couvrira comme une tente.

Le sein de Dieu, c'est à dire, Dieu même, comme recevant ses enfans dans le sein de sa charité paternelle & les consommant dans son unité, est luy-même son thrône; son temple, & sa demeure où les bien-heureux luy rendent leur devoirs comme à leur Roy, luy sacrifient comme à leur Dieu, se reposent en luy comme dans leur souverain bien, & où ils sont à couvert, comme dans un azyle & un sanctuaire. Nous commençons dés icy-bas d'avoir dans J. C. & dans l'Eglise ces avantages par la foy & la charité.

16 q Ils n'auront plus ni faim, ni soif, & le soleil ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus;

Quelle faim, & quelle soif pourroient souffri ceux qui sont nourris d'un pain qui

mi, tu scis. Et dixit mihi: Hi sunt, qui venerũt de tribulatione magna & laverunt stolas suas, & dealbaverũt eas in sanguine Agni.

15 Ideò sunt ante thronum Dei, & serviunt ei die ac nocte in templo ejus: & qui sedet in throno, habitabit super illos.

16 q Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol

neque ullus æstus :

q *Isa. 49. 10.*

est Dieu même, rassasiez de sa gloire, enyvrez du torrent de ses delices? — Nulle erreur, nulle tentation, nulle ardeur criminelle ne se peut trouver où regne la plenitude & la paix de la charité, & où l'on voit á découvert la verité. O source de verité, éclairez-nous ! ô plenitude de charité, embrasez-nous ! ô paix de l'eternité, attirez-nous, recevez-nous, possedez-nous pour jamais.

17 Quoniam agnus qui in medio throni est, reget illos, & deducet eos ad vitæ fontes aquarum, r & absterget Deus omnẽ lacrymam ab oculis eorum ¶

r *Isa. 25. 8. Apoc. 21. 4.*

17 parceque l'Agneau qui est au milieu du thrône sera leur pasteur, & il les conduira aux fontaines des eaux vivantes, r & Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux. ¶

Agneau, qui avez merité par vôtre mort d'être le souverain Pasteur du troupeau de Dieu, conduisez-nous, nourrissez-nous, défendez-nous. — Suivons-le humble & souffrant, si nous voulons l'accompagner sur le thrône & dans la gloire. — Où nous pourroit conduire celuy qui est verité, qui est vie ; qui est Dieu, sinon à la verité, & à la vie même, & dans le sein du Dieu de toute consolation ? Que les larmes qu'un Dieu doit essuyer luy-même nous doivent être cheres ! Qui ne veut rien souffrir pour meriter une telle joye, n'y aura jamais de part.

CHAPITRE VIII.

§. I. SEPTIE'ME SCEAU OUVERT. SEPT ANGES AVEC LEURS TROMPETTES. ORAISONS DES SAINTS. FEU JETTE' SUR LA TERRE.

1 Lorsque l'Agneau eut ouvert le septiéme sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure.

1 Et cùm aperuisset sigillum septimum, factū est silentium in cœlo, quasi mediâ horâ.

Le sceau ou le mystere, que J. C. seul connoist, comme juge du ciel & de la terre, c'est le jugement de Dieu sur les méchans, le tems de la vengeance & de la separation des êlus & des reprouvés, & le sort des uns & des autres. Qui peut sans fremir penser á la colere de Dieu, puisque les anges & les bienheureux en sont frappés, en adorent la sainteté, en admirent la justice, & en attendent l'evenement dans un respectueux silence?

2 Et je vis les sept anges qui sont devant la face de Dieu, & on leur donna sept trompettes.

2 Et vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei: & datæ sunt illis septem tubæ.

Les anges les plus proches de Dieu, sont choisis pour annoncer ses jugemens, & pour être les ministres de sa colere. Combien donc les prestres, qui sont les predicateurs & les ministres de sa misericorde, encore plus que de sa justice, ou plutost de la misericordieuse justice de la penitence, doivent-ils estre unis & appliqués á Dieu par la priere, vivre en sa presence, & se rendre attentifs á ses volontés?

3 Alors il vint un autre ange qui se

3 Et alius

Angelus venit, & ſtetit ante altare habens thuribulum aureum : & data ſunt illi incenſa multa, ut daret de orationibus ſanctorum omniũ ſuper altare aureum, quod eſt ante thronum Dei.

tint debout devant l'Autel, ayant un encenſoir d'or, & on luy donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrit les prieres de tous les ſaints ſur l'Autel d'or qui eſt devant le thrône de Dieu.

Toute l'Egliſe gemit dans les juſtes durant le cours des ſiecles. Elle gemira encore plus à la fin pour attirer Jeſus-Chriſt du haut du ciel, & avancer ſon avenement & la fin du peché. — L'Ange protecteur de l'Egliſe offre à Dieu les prieres ſans prejudice de l'oblation principale, & ſeule neceſſaire, qui s'en fait par Jeſus Chriſt. Les Anges ſont l'image des Prêtres qui offrent celles des fidelles, dont les merites de Jeſus-Chriſt ſont la bonne odeur devant Dieu; comme ſa perſonne divine unie à nôtre nature en fait la dignité. Il eſt lui-même l'Autel ſur lequel doit être offert tout ce qui eſt preſenté à Dieu; & ſon Eſprit qui eſt la charité même, eſt le feu de ce ſacrifice.

4 Et aſcendit fumus incenſorum de orationibus ſanctorum de manu Angeli coram Deo.

4 Et la fumée des parfums compoſez des prieres des ſaints s'elevant de la main de l'Ange monta devant Dieu.

Souvenons-nous dans nos prieres du beſoin que nous avons & de les unir aux merites de Jeſus-Chriſt & d'être aidez par les Anges pour les faire arriver juſqu'à cet Autel adorable. — Si le cœur n'eſt elevé vers Dieu, comment y fera t-il monter ſes prieres? S'il retombe vers la terre en s'attachant à ſes faux biens & en ſe mêlant dans ſes deplorables joies, comment perſeverera-t-il dans le gemiſſement du cœur?

5 Et accepit Angelus thuribulum,

5 L'Ange prit enſuite l'encenſoir & l'emplit du feu de l'autel, & l'ayant jetté ſur la terre, il ſe fit des bruits dans

l'air des tonnerres, des voix & des éclairs, & un grand tremblement de terre.

L'Autel, c'est Jesus-Christ même; le feu qui en sort, c'est le zele ardent, dont il veut que ses ministres soient embrasez pour annoncer les jugemens de Dieu, & pour porter les pecheurs à fuir sa colere par la penitence. — Les effets salutaires que doit produire la predication, sont d'éclairer lesprit, de remuer les consciences, de faire trembler les pecheurs, de troubler leurs mauvais repos.

& implevit illud de igne altaris, & misit in terram, & facta sunt tonitrua, & voces, & fulgura, & terræ motus magnus.

6 Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes, se preparerent pour en sonner.

Aprés que Dieu a retenu long-tems sa vengence, & que les prieres des saints & le zele des Predicateurs ont été inutiles au pecheur, sa fureur éclate. Les Anges en sont les executeurs pour ceux qui ont meprisé la misericorde; comme ils sont les ministres de la misericorde pour ceux qui recueillent l'heritage du salut.

6 Et septem Angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tubâ canerent.

§. 2. PREMIERE TROMPETTE; GRESLE DE FEU SUR LA TERRE. SECONDE TROMPETTE; MONTAGNE DE FEU DANS LA MER.

7 Le premier Ange sonna de la trompette, & il se forma une grêle & un feu mêlés de sang qui tomberent sur la terre, & la troisiéme partie de la terre & des arbres fut brûlée, & le feu consuma toute l'herbe verte.

C'est ainsi, ô mon Dieu, que vous frappez les orgueilleux du monde, qui s'elevent

7 Et primus Angelus tubâ cecinit, & facta est grando, & ignis, mista in sanguine, & missum est in terram, &

tertia pars terræ combusta est, & tertia pars arborum concremata est, & omne fœnum viride combustum est.

comme les cedres du Liban ; que vous renversez leurs fortunes & aneantissez toutes leurs vaines esperances figurées par l'herbe verte. C'est ainsi encore que vous nous punissez quand vous vous servez de la grêle, de l'air, des elemens, pour ruiner les biens de la terre & pour y causer la famine.

8 Et secundus Angelus tubâ cecinit : & tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare : & facta est tertia pars maris sanguis

8 Le second Ange sonna de la trompette, & il parut comme une grande montagne toute en feu, qui fut jettée dans la mer ; & la troisiéme partie de la mer fut changée en sang.

9 Et mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari, & tertia pars navium interiit.

9 La troisiéme partie des creatures qui étoient dans la mer, & qui avoient vie mourut ; & la troisiéme partie des navires perit.

Rien n'est capable de nous faire comprendre combien est terrible la justice de Dieu. Une montagne de feu qui écrase les hommes en tombant sur eux, n'en est qu'une legere peinture. Dieu dans sa colere se sert souvent des puissances de la terre, qui en sont comme les montagnes, pour la ravager par de funestes guerres, pour détruire les Royaumes par le fer & le feu, & pour punir les peuples marquez dans l'écriture par les eaux de la mer.

§. 3. TROISIE'ME TROMPETE ; ETOILE D'ABSINTHE DANS LES FLEUVES. QUATRIE'ME TROMPETTE ; OBSCURCISSEMENT DE ASTRES.

10 Et tertius Angelus tubâ cecinit : & cecidit de cælo

10 Le troisiéme Ange sonna de la trompette, & une grande étoile ardente comme un flambeau tomba du ciel sur la troisiéme partie des fleuves, & sur les sources des eaux.

11 Cette étoile s'appelloit Absynthe; & la troisiéme partie des eaux ayant été changée en absynthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parce qu elles étoient devenuës ameres.

Les pestes & les maladies contagieuses sont le fleau qui paroît plus venir du ciel, & qui semble empoisonner les elemens. — C'est un jugement encore plus terribile de Dieu que la chute des hommes qui ont paru eminens en autorité, en science, ou en pitié, & qui changent les eaux salutaires de la parole de Dieu & des veritez chrêtiennes en un poison mortel. Il ne faut qu'un docteur perverti pour rüiner la foi & l'Eglise dans plusieurs provinces. Seigneur, preservez-nous d'une punition si terrible, dont nous ne sentons encore que trop les tristes effets.

12 Le quatriéme Ange sonna de la trompete, & le soleil, la lune & les étoiles ayant été frappez de tenebres, chacun dans sa troisiéme partie, la troisiéme partie du soleil, de la lune & des étoiles fut obscurcie, & le jour fut privé de la troisiéme partie de sa lumiere, & la nuit de même.

Juste & terrible punition qui prive le pecheur de la lumiere dont il a abusé! Quelles tenebres dans l'Eglise, quand les veritez de l'Evangile s'obscurcissent, que la parole de Dieu tombe dans l'oubli, que la connoissance du soleil de justice, de l'esprit de l'Eglise, de la doctrine de ses docteurs, disparoît en quelque façon par la faute des pasteurs? Ne vous cachez pas à nous, ô soleil de justice, & faitez-nous plûtôt faire usage de vôtre lumiere. — Quand ceux qui doivent éclairer

stella magna, ardens tamquam facula, & cecidit in tertiam partem fluminum, & in fontes aquarum:

11 Et nomen stellæ dicitur Absinthium; & facta est tertia pars aquarum in absinthium: & multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

12 Et quartus Angelus tubâ cecinit: & percussa est tertia pars solis & tertia pars lunæ, & tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, & diei non luceret pars tertia, & noctis similiter.

du ciel de l'Eglise les étoiles les plus brillantes, qui deviennent ses instrumens pour seduire les peuples & pour remplir l'enfer. Que peut-il faire sortir de cet abysme, qui est le royaume des tenebres & de la cupidité, que cupidité, qu'erreurs, qu'illusion & que peché?

data est ei clavis putei abissi.

2 Elle ouvrit le puits de l'abysme, & il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits.

2 Et aperuit puteum abissi: & ascendit fumus putei, sicut fumus fornascis magne: & obscuratus est sol & aër de fumo putei:

Quelle est la porte de l'abysme, sinon l'orgueil & l'amour-propre par où l'on y entre, & d'où sortent toutes les tentations. La fumée de l'orgueil, de la vanité & de la presomption, est le premier effet de la cupidité, qui est cette fournaise ardente. Que de seducteurs & de faux prophetes; que d'heresies, que d'illusions, que de sectes se répandent de là dans l'Eglise! Quelles tenebres dans l'esprit de l'homme! Cette fumée lui ôte la vuë de Dieu, obscurcit la foi des mysteres de Jesus-Crist le soleil de justice, & les veritez de l'Evangile.

3 Ensuite il sortit de la fumée du puits, des sauterelles qui se répandirent sur la terre; & la même puissance qu'ont les scorpions de la terre, leur fut donnée.

3 Et de fumo putei exierunt locustæ in terram; & data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ:

Ces sauterelles répanduës sur la terre, sont les heresiarques, les faux docteurs, les corrupteurs de l'Evangile, qui innondent & desolent l'Eglise, & qui y font au cœur des piqu'ures mortelles. Seigneur, delivrez vôtre Eglise de ces scorpions si dangereux.

4 Et il leur fut defendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui

4 Et præceptum est

7 *t* Or ces especes de sauterelles étoiét semblables à des chevaux preparez pour le combat. Elles avoient sur la tête cóme des couronnes qui paroissoient d'or. Leur visage étoit cóme des visages d'hommes.

C'est la figure de ces miserables docteurs, qui sont toûjours prets à combatre la verité. qui couverts du masque d'une fauße vertu, & sous pretexte d'humanité & d'une sage condescendance, seduisent les hommes, & s'accommodent à leurs passions, pour satisfaire leur propre convoitise & la passion de dominer.

8 Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes, & leurs dents étoient comme des dents de lion.

Le relâchement de la discipline, l'opposition à la sainte severité de l'Evangile, les coëffures mondaines, ornemens superflus, envie, medisance, calomnie, plus mordantes que les dents de lion, sont des fruits des corrupteurs de la foi & de la pieté de l'Evangile.

9 Elles avoient des cuirasses comme de fer, & le bruit de leurs aîles étoit comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat.

Ils se font un cœur de pierre par leur obstination & leur desobeïssance. D'autres font aux riches des entrailles de fer & de bronze pour les pauvres; ils les accoutument, & s'accoutument eux mêmes au bruit de leurs passions, & au tumulte des affaire du monde, qui les empêche d'entendre la voix de la verité & le reproche de leur conscience.

10 Leur queue étoit semblable à celle des scorpions, y ayant un aiguillon, & elles avoient pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.

7 *t* Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium: & super capita earum tamquam coronæ similes auro: & facies earum tamquam facies hominum.

t Sag. 16. 9.

8 Et habebant capillos sicut capillos mulierum; & dentes earum, sicut dentes leonum erant:

9 Et habebant loricas sicut loricas ferreas, & vox alarum earũ sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum:

10 Et habebant caudas similes scorpionum, & aculei

erant in caudis earũ : & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque : & habebant super se.

La thraison, les artifices & les calomnies, qu'est ce autre chose qu'un aiguillon de scorpion ? — La mauvaise doctrine jointe à l'hypocrisie, est un scorpion qui a son poison à la queuë. Dieu est le maître de ses progrés & de sa durée, & il les permet ou les arrête selon ses desseins.

11 Regem angelum abyssi, cui nomen Hebraicè Abaddon, Græcè autē Apollion, Latinè habens nomen Exterminans.

11 Elles avoient pour roi l'ange de l'abysme appellé en hebru Abaddon, & en grec Appollion, c'est-à-dire l'Exterminateur.

Quel autre chef que le diable, pourroient avoir ceux qui travaillent à établir son regne en répandant l'erreur, en autorisant la cupidité & en exterminant la charité ? Quiconque fait les œuvres du diable, & obeït à ses desirs, devient un de ses membres & de ses sujets : & il n'y pense pas.

12 Væ unũ abiit, & ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

12 Ce premier malheur étant passé, en voicy encore deux autres qui suivent.

Malheur sur malheur pour celui qui se rend ennemi de Dieu, en détruisant sa doctrine, combattant sa verité, & foulant aux pieds sa loi. Celui qui ne profite pas des premiers châtimens & en devient pire, en attire d'autres.

§. 2. SIXIÉME TROMPETTE, ARMÉE DE CHEVAUX A TESTES DE LION ET QUEUES DE SERPENS.

13 Et sextus Angelus tubâ cecinit : & audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris

13 Le sixiéme Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'Autel d'or qui est devant Dieu,

De Jésus-Christ glorieux, qui est le veritable Autel de Dieu, sort le jugement sur les impies, aussi bien que la grace sur les elus.

— *Les maux des serviteurs de Dieu, & le sang rêpandu pour Jesus-Christ aussi-bien que celui de Jesus-Christ même; attirent & demandent, pour ainssi dire, la vengeance de Dieu.* aurei, quod est ante oculos Dei ».

14 qui dit au sixiéme Ange qui avoit la trompette : Deliez les quatre Anges qui sont liez sur le grand fleuve d'Euphrate.

14 dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam : Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

Le demon ne peut nuire aux hommes qu'autant que Jesus Christ le lui permet. Il l'a vaincu par la criox, & il le tient captifs. Ni les justes, ni les impies ne souffrent rien que selon ses ordres. Combien de fois & en combien d'occasions Jesus-Christ a-t-il lié le demon à nôtre égard? Qu'il en soit beni éternellement.

15 Aussi-tôt on délia ces quatre Anges, qui étoient prets pour l'heure, le jour, le mois & l'annêe où ils devoient tuer la troisiéme partie des hommes.

15 Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

Le demon est toujours prest, & toujours dans l'impatience de nuire à l'homme. Qu'il est necessaire de veiller & de prier! Les tems & les circonstances où Dieu lui permet de nuire sont marquez jusqu'à un moment. Quand on est attentif à cette verité, on se soumet à tous les maux qui arrivent, comme venant de la volonté de Dieu.

16 Et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de deux cents millions, car j'en ai oui dire le nombre.

16 Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum.

Le nombre des tentations ausquelles nous sommes sujets, & des ennemis invisibles qui nous font la guerre, ne se peut compter; la vitesse & la malignité de leurs traits enflammez, ne se peut comprendre. Mais tout est

compté, tout est mesuré par la sagesse de Dieu. Seigneur, c'est vous seul qui les pouvez combattre en nous.

17 Je vis aussi les chevaux dans la vi-
sion ; & ceux qui étoient montez dessus
avoiét des cuirasses comme de feu, d'hya-
cinthe & de souffre, & les têtes des che-
vaux étoient comme des têtes de lions,
& il sortoit de leur bouche du feu, de la
fumée & du souffre.

18 Et par ces trois playes, c'est-à-di-
re par le feu, par la fumée & par le sou-
fre, qui sortoient de leur bouche, la
troisiéme partie des hommes fut tuée.

Crayon leger des effets de la colere de Dieu: mais peinture trop veritable des hommes que la colere, l'orgueil & la vengeance animent à la perte de leurs enemis. Ces passions & la guerre, qui en naît le plus souvent, font perir le tiers des hommes.

19 Car la puissance de ces chevaux est
dans leur bouche & dans leur queue ;
parce que leurs queues sont semblables
à celles des serpens, & qu'elles ont des
têtes dont elles blessent.

Quand l'esprit de vengeance arme de médisances, de calomnies & de paroles outrageuses, la langue d'un homme, ce n'est plus un homme, mais une bête furieuse. Rien n'est ni plus ingenieux, ni plus traître, ni plus semblable à la malice artificieuse du serpent que cette passion.

20 Et les autres hommes qui ne furent
point tuez par ces playes, ne se repen-
tirent point des œuvres de leurs mains
pour cesser d'adorer les demons & les
idoles d'or, d'argent, d'airain, de pier-

17 Et ita
vidi equos
in visione:
& qui sede-
bant super
eos, habe-
bant loricas
igneas, &
hyacinthi-
nas, & sul-
phureas, &
capita equo-
rum erant
tanquam ca-
pita leonũ:
& de ore eo-
rum proce-
dit ignis, &
fumus, &
sulphur.
18 Et ab
his tribus
plagis occi-
sa est tertia
pars hominũ,
de igne, &
de fumo, &
sulphure,
quæ proce-
debant de
ore ipsorũ.
19 Potestas
enim equorũ
in ore eorũ
est, & in
caudis eorũ;
nam caudæ
eorum simi-
les serpenti-
bus, haben-
tes capita: &

re & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher.

Qu'il est vrai, mon Dieu, qu'il n'y a que vôtre grace qui puisse convertir le pecheur, puisque les fleaux les plus terribles ne le font pas! Plus le monde approche de sa fin, plus il paroît inconvertible. Plus un impie approche de la mort, plus son cœur s'endurcit. — On adore ce que l'on aime. Le cœur est idolatre des creatures auquelles il s'attache. — C'est une espece d'idolatrie, que d'aimer les pompes du diable. — C'est regarder l'or, & tout ce qui ne sert qu'à la vanité & à la curiosité, comme son Dieu, que d'en faire des amas, pendant qu'on laisse mourir de faim les membres de Jesus-Christ.

21 Et ils ne firent penitence ni de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicitez, ni de leurs voleries.

Plût à Dieu que ces crimes ne fussent que des siecles où regnoit l'idolatrie, ou des derniers tems, & que l'impenitence ne fût pas aussi commune qu'elle l'est aujourd'huy! Plusieurs se flattent d'être exempts de ces pechez, pendant qu'ils tuent le prochain dans son honneur par leurs médisances, qu'ils l'empoisonnent par leurs mauvais discours, qu'ils le corrompent par des nuditez scandaleuses & par d'autres mauvais exemples, & qu'ils volent leurs creanciers par leur luxe & par leur injustice.

in his nocent.

20 Et ceteri homines, qui non sunt occisi in his plagis, neque penitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, & simulacra aurea, & argentea, & ærea, & lapidea, & lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare.

21 Et non egerunt pœnitentiam ab homicidiis suis, neque a veneficiis suis, neque à fornicatione sua, neque à furtis suis.

CHAPITRE X.

§. I. ANGE TENANT UN PIED SUR LA TERRE ET L'AUTRE SUR LA MER. TONNERRES.

1 ET vidi alium Angelum fortem descendentem de cœlo amictum nube, & iris in capite ejus, & facies ejus erat ut sol, & pedes ejus tanquam columnæ ignis :

1 ALors je vis un autre Ange fort & puissant, qui descendoit du ciel, revêtu d'une nuée, & ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage étoit comme le soleil, & ses pieds comme des colomnes de feu.

IMage du Fils de Dieu descendant du ciel pour sauver & pour juger le monde. Il est l'Ange, où l'envoyé de son Pere, mais égal à lui en puissance; la splendeur de sa gloire, mais couverte de la nuée de nôtre chair; la paix des hommes, le mediateur de la nouvelle aliance, le soleil du nouveau monde, le soutien, la force, la lumiere & le principe de la charité de son Eglise par son Esprit.

2 Et habebat in manu sua libellum apertum : & posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terrã :

2 Il avoit à la main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre.

Jesu,-Christ est le livre de Dieu, où tous ses desseins sont écrits & renfermez; qui a dans sa main le sort des elus & des reprouvés, toute grace & tout jugement, la vie & la mort. Tout pouvoir lui est donné sur tous les hommes. Celui qui ne lui est pas assujetti par amour, le sera par force tôt ou tard.

3 Et cla-

3 Et il cria d'une voix forte comme

un lion qui rugit. Et aprés qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclatter leurs voix.

Aprés que la voix du sang de l'Agneau aura demandé misericorde pour les pecheurs jusqu'au dernier jour, elle se changera à la fin du monde en un rougissement de lion pour demander justice du mépris de ce sang. — Les menaces de la colere de Dieu sont autant de tonnerres. Ceux qu'ils ne reveillent pas, se reveilleront malgré-eux à la voix de sa vengeance.

4 Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, je m'en allois écrire; mais j'entendis une voix du ciel qui me dit: Sçellez les paroles des sept tonnerres, & ne les écrivez point.

Les châtimens temporels de Dieu sont assez connus; mais le tems & les circonstances de sa grande colere sont reservez à sa connoissance. Nous croyons l'éternité des peines; mais la grandeur & la diversité des supplices de l'enfer sont inconnuës à l'homme en cette vie. Meditons & craignons ce que la foi nous en apprend.

5 *u* Alors l'Ange que j'avois vû qui se tenoit debout sur la mer & sur la terre, leva la main au ciel,

6 & jura par celui qui vit dans les siecles des siecles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de tems;

Une si terrible verité, & si solemnellement attestée, ne persuadera-t-elle jamais au pecheur de prevenir, par sa conversion, le moment qui sera le dernier de sa vie, & qui

mavit voce magna, quemadmodum cùm leo rugit. Et cùm clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

4 Et cùm locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram: & audivi vocem de cœlo dicentem mihi: Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, & noli ea scribere.

5 *u* Et Angelus, quem vidi stantem super mare, & super terram, levavit manum suam ad cœlum;

u *Dan.* 12. 7.

6 & juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui

creavit cœlum, & ea quæ in eo sunt; & terram, & ea quæ in ea sunt, & mare, & ea quæ in eo sunt: Quia tempus non erit ampliùs:

decidera de son éternité? Il n'y aura plus alors de tems, plus de penitence, plus de ressource pour l'eternité: & on perd le tems comme si on en étoit le maître. Jesus-Christ nous l'a racheté par son sang, & il l'ôte quand il lui plaît au pecheur qui ne s'en sert que pour sa perte.

7 sed in diebus vocis septimi Angeli, cùm cœperit tubâ canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.

7 mais qu'au jour où le septiéme Ange feroit entendre sa voix, & sonneroit de la trompette, le miystere de Dieu s'accompliroit ainsi qu'il l'a annoncé par les prophetes ses serviteurs.

Le grand mystere de Dieu, auquel se rapportent toutes les écritures, & qui est l'ouvrage de tous les siecles, c'est la formation & l'établissement de l'Eglise chrêtienne sur les rüines de l'Eglise judaïque & de l'idolatrie; & plus encore la perfection du Christ par l'union de tous les elus avec leur chef, par la consommation de tous les Saints dans l'unité divine, par l'établissement entier du regne de Dieu & du sacrifice de la charité parfaite, par lequel Dieu sera eternellement adoré. O jour desirable pour ceux qui entreront dans ce corps mysterieux & eternel!

§. 2. L'ANGE DONNE UN LIVRE A S. JEAN, ET LUY COMMANDE DE LE DEVORER.

8 Et audivi vocem de cœlo iterum loquentem mecum, & dicentem: Vade, & accipe librum apertum de

8 Et cette voix que j'avois oüie dans le ciel s'adressa encore à moi, & me dit: Allez prendre le livre ouvert de la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre.

Il n'appartient qu'à Jesus-Christ de faire connoître les secrets de sa conduite, le mys-

tere de l'unité de son corps, le tems où il viendra juger le monde, & les raisons des jugemens de Dieu. Ce qu'il a de plus secret n'est ouvert que pour ceux que Dieu y appelle, & à qui il ouvre le livre de ses écritures.

manu Angeli stantis super mare, & super terrã.

9 Je m'en allai donc trouver l'Ange, & je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : x Prenez ce livre, & le devorez. Il vous causera de l'amertume dans le ventre; mais dans vôtre bouche il sera doux comme du miel.

L'intelligence des veritez de la parole divine est une grace que Dieu veut qu'on demande; & c'est le fruit de la priere plus que de l'étude. Quelque delicieuse qu'elle soit au goût de la charité, la mortification & le renoncement qu'elle commande, sont ameres à la nature. — La charité chretienne donne de la compassion pour ceux qui portent la severité des jugemens de Dieu, mais la foi en adore la justice, & en admire l'ordre & l'œconomie.

9 Et abii ad Angelũ, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : x Accipe librum, & devora illum : & faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel.

x *Ezech.* 3. 1.

10 Je pris donc le livre de la main de l'Ange, & le devorai. Il étoit dans ma bouche doux comme du miel; mais l'ayant avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11 Alors il me dit : Il faut que vous prophetisiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, & devant plusieurs Rois.

Un chrêtien ne doit jamais prendre le livre sacré de la parole divine, que comme de la main de Jesus-Christ. Il doit en goûter les veritez tout à loisir, & en faire sa nour-

10 Et accepit librum de manu Angeli, & devoravi illum : & erat in ore meo tanquam mel dulce : & cùm devorassem eum, amaricatus est venter meus :

11 Et dixit mihi : Oportet te

iterum prophetare Gétibus, & populis, & linguis, & regibus multis

riture & ses delices ; afin d'être preparé à tout, quand le tems de l'amertume viendra, c'est-à-dire, celui de la tentation & de l'épreuve, de la persécution & des traverses, qui ne manquent jamais à ceux qui veulent pratiquer cette divine parole, ni à ceux qui la prêchent avec une sainte liberté.

CHAPITRE XI.

§. I. DEUX TE'MOINS DE DIEU FRAPPENT LA TERRE DE PLAYES. ON LES TUE, ET ILS RESSUSCITENT.

1 ET datus est mihi calamus similis virgæ, & dictum est mihi : Surge, & metire templum Dei & altare, & adorantes in eo.

1 On me donna ensuite une canne semblable à une toise, & il me fut dit : Levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, & l'Autel, & ceux qui y adorent.

L'Eglise, qui est le temple de Dieu, sera un jour dans un autre temple. Ce temple est le sein de Dieu même, ou reside Jesus-Christ son Fils avec ses membres, & où il est comme l'Autel, qui porte & sanctifie sa victime, c'est-à-dire, son humanité unie personnellement au Verbe, & à son Eglise. — Qu'est-ce que mesurer ce temple & cet Autel, & ceux qui y adorent, sinon faire son occupation principale de connoître Dieu, Jesus-Christ & son Eglise, & d'étudier sa religion & son œconomie. Cette religion divine consiste à adorer Dieu, en se sacrifiant à lui par Jesus-Christ, avec Jesus-Christ & en Jesus-Christ. Dieu ne fait mesurer que cela, parce qu'il n'aime que son Fils, & ne tient compte que de ceux qui le servent en lui & selon lui. Ayons toujours la mesure

de la foi en main. C'est par elle seule qu'il faut estimer & mesurer les perfections & les œuvres de Dieu.

2 Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le & ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante deux mois.

2 Atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, & ne metiaris illud : quoniã datum est Gentibus, & civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus :

Tout ce qui est hors de Jesus-Christ & de son Eglise, est meprisé, rejetté de Dieu, & digne de l'oubli des hommes. — Dans le temple de Jerusalem le saint & le sanctuaire étoient les images de l'Eglise chrétienne sur la terre & dans le ciel; le parvis des gentils, étoit la figure de l'Eglise judaïque abandonnée à la vengeance des Romains. — S'étonnera-t-on de voir des lieux saints abandonnez à la fureur des enemis de Dieu, aprés que la Ville sainte, où tous les mysteres de Jesus-Christ ont été figurés & accomplis, leur a été livrée? Dieu veut autre chose que des temples de pierres, pour y être adoré.

3 Mais je donnerai ordre à mes deux témoins de prophetiser, étant couverts de sacs, durant mille deux cents soixante jours.

3 Et dabo duobus testibus meis, & prophetabũt diebus mille ducentis sexaginta, amicti faccis.

Que Dieu ne fait-il point pour convertir les pecheurs? — Il donnera des martyrs & des Predicateurs apostoliques dans les derniers tems pour achever l'edifice de l'Eglise, comme il en a donné dans le commencement pour en jetter les fondemens. A l'exemple de ceux-cy, ils précheront la penitence, en joignant l'exemple à la parole.

4 Ce sont deux oliviers & deux chandeliers posez devant le Seigneur de la terre.

4 Hi sunt duæ olivæ, & duo can-

Les Predicateurs, qui sont des ambassa-

delabra, in conspectu Domini terræ stantes.

deurs de paix, les ministres de l'onction de la grace & de la lumiere de la foi dans l'Eglise, en doivent être eux-mêmes remplis pour ne pas substituer leur lumiere à celle de Dieu, & ne travailler pas inutilement pour les autres, & pour eux-mêmes, ils doivent faire tout dans la vuë de Dieu, & s'exposer souvent à lui dans la priere.

5 Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, & devorabit inimicus eorum: & si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

5 Que si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu qui devorera leurs ennemis: & celui qui les voudra offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

Dieu est jaloux de l'honneur de ses ministres. Il les laisse souffrir, mais tôt ou tard il les venge. Leur parole, qui est toute de paix & de benediction pour ceux qui la reçoivent; se tourne en malediction pour ceux qui la méprisent. Le feu de la vengeance de Dieu est sur leur langue, aussi bien que celuy de la charité & du S. Esprit.

6 Hi habent potestatem claudendi cælum ne pluat diebus prophetiæ ipsorum: & potestatē habent super aquas convertendi eas in sanguinem, & percutere terram omni plaga quotiescumque voluerint.

6 Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le tems qu'ils prophetiseront, & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toutes sortes de plaies toutes les fois qu'ils voudront.

Dieu abandonne son pouvoir à ses ministres, quand ils s'abandonnent eux-mêmes à la fureur de ses ennemis pour estre fidelles à la verité & à leur ministere. La secheresse & la sterilité sont des punitions bien plus terribles, quand elles sont spirituelles, quand la pluye de la grace de Dieu ni la rosée de sa parole ne tombent plus sur un pecheur, quand ce qui est étably pour le purifier, ne fait que le souiller davantage, & qu'il tombe de

pechés en pechés, en punition du mêpris de la parole de Dieu.

7 Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la beste qui monte de l'abysme leur fera la guerre, les vaincra & les tuera.

On se trompe, si on s'imagine que les hommes puissent quelque chose sur les serviteurs de Dieu sans son ordre. Quand il s'en est servi pour la sanctification des autres, il se sert des méchans pour les sanctifier eux-mêmes par les souffrances & par le martyre.

8 Et leurs corps demeureront étendus dans les places de la grande ville, qui est appellée spirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur même a esté crucifié.

Les plus gens de bien sont quelquefois traitez par le monde comme des scelerats, même aprés leur mort. — Par tout où regne l'impuré, là est Sodome. Par tout où l'on persecute les gens de bien, là est l'Egypte. Par tout où souffrent les membres de Jesus-Christ, là est le Calvaire, là J. C. y est sur la Croix. — Les lieux les plus saints deviennent abominables quand Dieu n'y est plus adoré; ainsi en est-il des ames.

9 Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de langues, & de nations differentes, verront leurs corps durant trois jours & demi, sans vouloir permettre q'uon les mette dans le tombeau.

Quand le peché a une fois corrompu le cœur, & aveuglé l'esprit, jusqu'à quel degré d'inhumanité ne mene-t-il point le pecheur? Les sentimens les plus naturels sont bien-tôt étouffés dans ceux qui ont éteint en eux ceux de la religion.

7 Et cùm finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abisso, faciet adversum eos bellum, & vincet illos, & occidet eos.

8 Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma, & Ægyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus est.

9 Et videbunt de tribubus, & populis, & linguis, & Gentibus, corpora eorum per

10 Les habitans de la terre leur insulteront en cet état, ils en feront des rejouïssances, & ils s'enverront des presens les uns aux autres, parceque ces deux prophetes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

Le monde est bien digne de larmes, de consacrer ses crimes par une joye & une feste publique. Que la malice d'un pecheur est incurable, quand il s'irrite contre les remedes & contre les medecins que Dieu luy envoye, & qu'il prend leurs soins pour une persecution! Les fautes des elus, citoyens du ciel, sont tôt ou tard suivies de la penitence; les crimes des roprouvez, habitans de la terre, se terminent à l'endurcissement du cœur.

11 Mais trois jours & demi aprés, Dieu répandit en eux un esprit de vie, ils se releverent sur leurs pieds; & ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte.

Le moment court & passager des souffrances des Saints, n'est qu'un passage à une joie sans fin; & le triomphe des pecheurs les conduit en un moment à une crainte, à une tristesse, & à une misere eternelle.

12 Alors ils entendirent une puissante voix qui venoit du ciel, & qui leur dit: Montez icy: & ils monterent au ciel dans une nuée à la vüe de leurs ennemis.

Voix aimable, pour ceux dont la fidelité a esté eprouvée par les tourmens, ou par d'autres vexations. Dieu sçait bien relever la gloire de ceux que les hommes ont humiliès.— Celuy qui ne se peut resoudre à acheter le bonheur eternel aux prix des souffrances passageres, fait bien voir qu'il à peu de foy.

tres dies & dimidium, & corpora eorum non sinent poni in monumétis.

10 Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur: & munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos, qui habitabant super terram

11 Et post dies tres & dimidium spiritus vitæ à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

12 Et audierunt vocem magnã de cœlo, dicentem eis: Ascendite huc. Et ascenderunt in cœlum in nube; & viderunt illos inimici eo-

13 A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre; la dixiéme partie de la ville tomba, & sept mille hommes perirent dans ce tremblement de terre; & les autres estant saisis de frayeur rendirent gloire au Dieu du ciel.

13 Et in illa hora factus est terræ motus magnus, & decima pars civitatis cecidit: & occisa sunt in terræ motu nomina hominum septé millia: & reliqui in timorem sũt missi, & dederunt gloriã Deo cœli.

Dieu regle tous les evenemens exterieurs par sa volonté, & selon ses desseins. Un tremblement de terre qui sert à sa justice pour punir les reprouvés, sert à sa misericorde pour convertir les elus, ou pour les enlever du monde avant que sa malice puisse les pervertir. — C'est un pas pour la conversion, que de reconnoître la main de Dieu dans les calamités publiques. On doit beaucoup prier en ces occasions pour en bien user.

14 Le second malheur est passé, & le troisiéme viendra bien-tost.

14 Væ secundũ abiit: & ecce væ tertium veniet citò.

Quand la justice de Dieu poursuit un pecheur, il souffre & par le sentiment des maux presens & par la crainte des maux à venir. Si les premiers ne servent à la penitence, ils sont la semence de nouvelles calamités.

§. 2. SEPTIE'ME TROMPETTE: REGNE DE JESUS-CHRIST. CANTIQUE DES VINGT-QUATRE VIEILLARDS.

15 Le septiéme ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui disoient: Le regne de ce monde est passé à nostre Seigneur & à son Christ, & il regnera dans les siecles des siecles: Amen.

15 Et septimus angelus tubâ cecinit: & factæ sunt voces magnæ in cœlo dicentes: Factum est regnum hujus mundi, Domini nos-

O joie inconcevable des Saints à la veuë du regne de Dieu & de Jesus-Christ sur la terre & de sa perfection dans le ciel! Apprenons

tri & Christi ejus, & regnabit in sæcula sæculorum. Amen.

d'eux à dire souvent, & avec le cri d'une grande charité : Mon Dieu, que vostre regne arrive ! — Le Christ du Seigneur, c'est premierement nostre chef adorable, ou son humanité sainte ointe de la divinité même, & puis tous ceux qui participeront eternellement en Jesus-Christ à son onction divine & à son regne. — Que les rois & les royaumes de la terre seroient heureux, s'ils reconnoissoient dès maintenant, qu'ils ne sont que pour former le royaume de Dieu & de son Eglise ! — Que cet Amen *du ciel renferme d'adoration, de joie, d'amour, d'actions de graces, & de sentimens de religion pour la gloire & le regne de Dieu ! Commençons à nous en remplir sur la terre, & à bien dire cet* Amen *mysterieux, en mettant nostre joie à voir le royaume de Dieu s'établir par la sanctification des ames.*

16 Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, & adoraverunt Deum, dicentes :

17 Gratias agimus tibi Domine Deus omnipotens, qui es, & qui eras & qui venturus es : quia accepisti virtutem tuam magnam, & regnasti.

18 Et iratæ sunt Gen-

16 Alors les vingt-quatre vieillards qui sont assis sur leurs thrônes devant Dieu, tomberent sur leurs visages, & adorerent Dieu en disant :

17 Nous vous rendons graces, Seigneur, Dieu tout puissant, qui estes, qui estiez, & qui devez venir, de ce que vous estes entré en possession de vostre grande puissance, & de vostre regne.

Le regne de Jesus-Christ est celuy des Saints. Ils trouvent leur gloire dans la sienne, & elle sera le sujet de leurs loüanges & de leurs actions-de-graces. Leur occupation eternelle est d'adorer Dieu dans l'eternité de son Estre, & dans la Trinité de ses Personnes ; de le reconnoistre pour le principe de tout bien, & de le benir avec un profond respect.

18 Les nations se sont irritées, & le tems de vostre colere est arrivé ; le temps de

juger les morts, & de donner la recompense aux prophetes vos serviteurs & aux Saints, & à ceux qui craignent vostre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

Il faut penser souvent à ce temps de la grande colere & de la grande misericorde, de la punition & de la récompense, de la separation du bon grain & de la paille. — Aucun grain de froment ne perira avec la paille, aucune paille ne sera portée dans les greniers avec le froment. Cette vie est le temps de tolerer les pecheurs & de les attendre à la penitence; le dernier temps est celui de les juger, & de les exterminer. Profitons des momens qui nous restent.

tes, & advenit ira tua, & tempus mortuorum judicari, & reddere mercedem servis tuis Prophetis, & sanctis, & timentibus nomen tuum pusillis & magnis, & exterminandi eos qui corruperunt terram.

19 Alors le temps de Dieu fut ouvert dans le ciel, & on vit l'arche de son alliance dans son temple; & il se fit des éclairs, de grands bruits, des voix, un tremblement de terre, & une grosse gresle.

19 Et apertum est templum Dei in cœlo: & visa est arca testamenti ejus in templo ejus, & factæ sunt fulgura, & voces, & terræmotus & grando magna.

C'est dans le sein de Dieu même, que les bienheureux reçoivent leur récompense. C'est pour eux que s'ouvre ce temple auguste où reside Jesus-Christ, l'arche de la nouvelle alliance. — Rien n'est si terrible que la majesté & la sainteté de Dieu. Nous l'avons dès maintenant dans l'Eglise de Jesus-Christ. De quel respect nostre foy n'en doit-elle point estre touchée? Mais de quelle frayeur ne frappera-t-elle point les impies en ce dernier jour.

CHAPITRE XIII.

§. I. FEMME REVESTUE DU SOLEIL, QUI ENFANTE UN FILS. LE DRAGON FAIT TOMBER LA TROISIE'ME PARTIE DES E'TOILES.

1 Et signũ magnum apparuit in cœlo: Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarũ duodecim.

1 IL parut encore un grand prodige dans le ciel. C'est une femme revestuë du soleil qui avoit la lune sous les pieds, & une couronne de douze étoiles sur la teste.

C'est vraiment un grand & singulier prodige que l'Eglise, qui est la fille, l'épouse, & le corps même de Jesus-Christ qui est conçue dans le ciel, & née sur la terre, en même temps vierge & mere des membres de son époux. Jesus-Christ le soleil de verité & de justice est la lumiere, la force & l'ornement de l'Eglise. Elevée au dessus de toutes les choses sublunaires, & independante de tous les changemens du monde, elle est couronnée de la lumiere de la parole, & des travaux des douze apostres.

2 Et in utero habens, clamabat parturiens, & cruciabatur ut pariat.

2 Elle estoit grosse & elle crioit comme estant en travail, & ressentant les douleurs de l'enfantement.

Les Martyrs, dans tous les temps de l'Eglise, sur-tout dans les premiers & les derniers, font voir qu'elle enfante toûjours avec douleur ses enfans. Dans la plus grande paix de l'Eglise, c'est toujours par la penitence & par les larmes, les gemissemens & les cris de la charité. O Jesus, que nos langues & nos cœurs soient à vous, à vostre Esprit, à vostre épouse pour prier, gemir & travailler à vous donner des membres.

3 Et visum

3 Un autre prodige parut ensuite dans

le ciel : Un grand dragon roux, qui avoit sept testes & dix cornes, & sept diadêmes sur ses sept testes.

Le demon, ennemi de nos ames & de l'Eglise, s'arme de toute sa cruauté, de sa malice, de ses artifices, & de toute la puissance du siecle pour nous perdre. Que luy opposer, sinon Jesus-Christ qui ruine son empire, en détruisant le peché divisé en sept capitaux, & nous delivrant de la malediction de la loi des deux tables, qui estoit la force du peché.

est aliud signum in cœlo : & ecce draco magnus rufus, habens capita septem, & cornua decē : & in capitibus ejus diademata septem.

4 Il entraînoit avec sa queue la troisiéme partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arresta devant la femme qui devoit enfanter, afin de devorer son fils aussi-tost qu'elle en seroit delivrée.

Pour ne pas craindre celuy qui a fait tomber du ciel la troisiéme partie des anges, & fait decheoir de la foy & de la pieté tant de chrestiens, il faut ou connoistre peu sa foiblesse, ou avoir une grande confiance dans la force de Jesus Christ. — Jamais on ne doit plus craindre la tentation & les pieges du demon, que quand on veut commencer d'estre tout-à-fait à Jesus-Christ & que l'on est dans le travail de l'enfantement pour devenir enfant de Dieu.

4 Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarū cœli, & misit eas in terrā : & draco stetit ante mulierem, quæ erat paritura; ut cum peperisset, filium ejus devoraret.

5 Elle enfanta un enfant masle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer ; & son fils fut enlevé vers Dieu, & vers son thrône.

Tous les enfans de l'Eglise ne font qu'un seul enfant de Dieu, & qu'un seul corps mystique de Jesus-Christ, cet Enfant-Dieu qui s'est assujetti, par le glaive de sa parole, toutes les nations. Il elevera ce corps dans le ciel, &

5 Et peperit filiū masculū, qui recturus erat omnes Gentes in virga ferrea : & raptus est filius ejus ad Deum, & ad thronū ejus.

le fera regner avec luy sur son thrône, aprés qu'il aura souffert avec luy sur la terre. C'est pour cet état & ce regne celeste, que nous sommes regenerés, & non pas pour la terre. Heureux celuy qui est déja enlevé au thrône de Dieu & à Dieu même, & qui n'a plus à craindre le dragon!

6 Et mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi pascãt eam diebus mille ducentis sexaginta.

6 Et la femme s'enfuit dans le desert, où elle avot une retraitte que Dieu luy avoit preparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cens soixante jours.

Les mêmes graces du martyre, de la solitude, des miracles, de la prophetie, &c. ont esté données à l'Eglise dans sa naissance, & luy seront données dans les derniers temps. — Le desert où quelques fidelles ont paru estre conduits par hazard, leur estoit preparé de Dieu comme un azile, & comme la voie & le moyen de leur salut. Que la retraite soit aussi un azile à tout chrestien que le monde persecute par l'impression de ses plaisirs, ou à qui ses mauvais traitemens ou ses mauvais exemples font craindre de succomber.

§. 2. COMBAT DES BONS ET DES MAUVAIS ANGES. DRAGON PRECIPITÉ DU CIEL EN TERRE.

7 Et factũ est prælium magnum in cœlo: Michaël & angeli ejus præliabantur cum dracone, & draco pugnabat, & angeli ejus:

7 Alors il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ses anges combattoient contre le dragon, & le dragon, avec ses anges combattoit contre luy.

Jesus-Christ & l'Eglise, le diable & le monde combattront l'un contre l'autre jusqu'à la fin des siecles. Que deviendrions-nous, Seigneur, si vous ne combattiez vous-même dans nostre cœur contre les artifices du demon & contre les attraits du siecle? — Tous les fi-

delles doivent à S. Michel, & aux anges fidelles, honneur, reconnoissance, confiance, amour & correspondance pour les secours qu'ils en reçoivent dans ces combats.

8 Mais ceux-cy furent les plus foibles, & depuis ils ne parurent plus dans le ciel.

Où peut-on estre en assurance, si on n'y est pas dans le ciel? Si un esprit pur est tombé sans tentateur, que ne doit pas craindre un homme, qui habite un corps de peché, & qui a le monde & l'enfer contre luy? C'est tomber du ciel, que de decheoir de la grace de nostre naissance celeste, & plus encore de quitter l'Eglise cette épouse de l'agneau, qui a esté conçue dans le sein de Dieu.

9 Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appellé diable & satan, qui seduit tout le monde, fut precipité en terre, & ses anges avec luy.

Pour combattre & repousser la fureur du dragon, les artifices du serpent, les accusations de satan, armons-nous de la douceur de la charité, de la simplicité de la foy, d'une humble esperance en Dieu, & de la confiance en la grace toute-puissante de Jesus-Chr. — Si tout le monde est seduit & dans l'erreur, c'est-à-dire, ceux qui aiment les cupidités du monde, c'est estre fou que de le suivre & de l'imiter.

10 Et j'entens une grande voix dans le ciel, qui dit: C'est maintenant qu'est établi le salut & la force & le regne de nostre Dieu, & la puissance de son Christ, parce que l'accusateur de nos freres, qui les accusoit jour & nuit devant nostre Dieu, a esté precipité;

Si les anges font au ciel une feste pour la victoire que remporte sur le diable un pecheur

8 Et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cœlo.

9 Et projectus est draco ille magnus, serpẽs antiquus, qui vocatur diabolus, & satanas, qui seducit universum orbem: & projectus est in terram, & angeli ejus cũ illo missi sunt.

10 Et audivi vocem magnam in cœlo dicentem: Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, & potestas

Christi ejus : quia projectus est accusator fratrũ nostrorũ, qui accusabat illos ante cõspectum Dei nostri die ac nocte.

qui se convertit, quelle joie n'ont-ils point avec les Saints dans la vue du regne entier de Dieu, & de la victoire parfaite de Jesus-Christ ? Cette victoire s'accomplit de jour en jour dans le salut d'un elu, & dans les avantages de la religion sur ses ennemis. Il en faut aussi faire une feste de reconnoissance, & de joie. — Si les Anges & les Saints sont nos freres, seront-ils sourds à nos prieres, & insensibles à nos besoins ? Ce sont autant d'avocats qui plaident nostre cause devant Dieu contre cet infatigable accusateur.

11 Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, & propter verbum testimonii sui, & non dilexerunt animas suas usque ad mortem.

11 & ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, & par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage ; & ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à vouloir bien souffrir la mort.

C'est à Jesus-Christ & à sa mort, qu'est due toute la gloire de nostre salut, & tout l'honneur de chaque victoire sur le diable & sur le peché. — Le salut depend de la fidelité qu'on doit à l'evangile & à la verité ; & cette fidelité depend du detachement de la vie, du repos & des commodités temporelles : & tout cela de la grace victorieuse, que le sang de Jesus-Christ nous a meritée. Doit-on estre un moment sans la desirer & sans l'en remercier ?

12 Propterea lætamini cœli, & qui habitatis in eis. Væ terræ, & mari, quia descendit diabolus ad vos habẽs iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.

12 C'est-pourquoy cieux rejouïssez-vous, & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer, parceque le diable est descendu vers vous plein de colere, sçachant le peu de temps qui luy reste.

La victoire & la joie parfaites sont pour le ciel ; la terre est un lieu de tentation, de combat & de larmes. — Plus nous approchons de la fin, plus le diable fait des efforts pour nous perdre, & plus aussi devons-nous veiller, prier, & travailler.

§. 3. LE DRAGON POURSUIT LA FEMME; JETTE UN FLEUVE APRE'S ELLE.

13 Le dragon se voyant donc precipité en terre, commença à poursuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant masle.

Le diable se vange sur l'épouse & sur les membres de Jesus Christ de ce que la justice de Dieu luy fait souffrir, & de tout ce que le sang de Jesus-Christ luy enleve. C'est Jesus-Christ qu'il persecute dans son Eglise, c'est aussi Jesus-Christ qui combat pour elle & en elle. C'est à luy qu'il faut avoir recours, & à luy qu'il faut s'attacher.

14 Mais on donna à la femme deux aîles d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolast dans le desert au lieu de sa retraitte, où elle est nourrie un temps, des temps, & la moitié d'un temps hors de la presence du serpent.

La foy d'où naist la priere, & la charité qui produit les bonnes œuvres, sont les deux aîles de l'ame fidelle & de toute l'Eglise. Jesus-Christ qui est tout celeste par sa resurrection, & qui comme un aigle s'est elevé au dessus de cieux par son ascension, donne ses aîles à son épouse, la revestant de la puissance de sa vie ressuscitée & de la force de son Esprit pour fuïr le monde. C'est luy qui l'en separe & qui la conduit sur la terre comme dans un desert, où il l'éclaire de sa parole, la nourrit de sa chair, & l'anime de son Esprit.

15 Alors le serpent jetta de sa gueule comme un fleuve entier aprés la femme, pour la faire entraîner par les eaux.

Le monde & ses cupidités sont comme un torrent sorti de la geule du serpent, & qui retourne d'où il est sorti: l'Eglise & sa charité

13 Et postquam vidit draco quod projectus esset in terrã persecutus est mulierẽ, quæ peperit masculum:

14 Et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tẽpus, & tempora & dimidium temporis, à facie serpentis.

15 Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumẽ, ut eam facce-

CHAPITRE. XIII.

§. I. BESTE A SEPT TESTES ET A DIX CORNES BLASPHEME DIEU ET LES SAINTS; EST ADORE'E PAR LES HOMMES.

1 ET je vis s'elever de la mer une beste
qui avoit sept testes & dix cornes, &
sur ses cornes dix diadêmes, & sur ses testes
des noms de blasphême.
2. Cette beste que je vis estoit sembla-
ble à un leopard. Ses pieds estoient comme
des pieds d'ours; sa geule comme la gueule
d'un lion, & le dragon luy donna sa force
& sa grande puissance.

Description de l'homme-de-peché, opposé à Jesus-Christ & à son Eglise. C'est moins un homme qu'un monstre sorti d'un lieu d'orages & de tempestes, composé de malice, de force, d'orgueil, d'impieté, & de toutes les passions les plus brutales, & armé de toute la puissance du demon, dont il est l'instrument. Quelle horreur n'aurions-nous point du peché, s'il estoit visible? Combien plus horrible doit il estre aux yeux de la foy, qui nous apprend combien il est opposé à Dieu?

3 Et je vis une de ses testes comme
blessée à mort; mais cette blessure mortelle
fut guerie, & toute la terre en estant dans
l'admiration, suivit la beste.

C'est ainsi qu'on se rend souvent admirateurs & esclaves des impies, quand ils sont puissants. Quoy qu'on fasse pour decrier le peché, il sera toujours aimé de ceux qui aiment les plaisirs de la terre, & les douceurs de la vie.

4 Alors ils adorerent le dragon qui avoit

1 Et vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua ejus decem diademata & super capita ejus nomina blasphemiæ.
2 Et bestia, quam vidi, similis erat pardo, & pedes ejus sicut pedes ursi & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, & potestatem magnam.
3 Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem: & plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam.

4 Et adoraverũt draconem, qui dedit potestatem bestiæ: & adoraverũt bestiam, dicentes: Quis similis bestiæ ? & quis poterit pugnare cum ea?

donné sa puissance à la beste, & ils adorerent la beste, en disant : Qui est semblable à la beste ? & qui pourra combattre contre-elle ?

Rien ne conduit plus aisément à l'idolatrie que l'admiration d'une puissance, qui peut ou faire souffrir les maux que l'on craint, ou donner les biens que l'on aime. Quiconque aime les biens temporels est plus disposé qu'il ne pense à adorer le diable & ses ministres. N'aimons que les biens invisibles & eternels, si nous voulons n'adorer que Dieu.

5 Et datum est ei os loquens magna & blasphemias: & data est ei potestas facere menses quadraginta duos.

5 Et il luy fut donné une bouche qui se glorifioit insolemment, & qui blasphemoit; & elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois.

C'est l'Esprit de Dieu qui parle dans ses enfans ; c'est l'esprit du demon qui parle aussi dans ses membres, qui sont les impies. — L'insolence & le blasphême contre Dieu, est un tribut & un hommage que le demon se fait rendre par les siens. Opposons à ces blasphêmes nos adorations, en attendant que Dieu manifeste le bien qu'il veut tirer d'un si grand mal.

6 Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, & tabernaculũ ejus, & eos qui in cælo habitant.

6 Elle ouvrit donc la bouche pour blasphemer contre Dieu, pour blasphemer son nom, & son tabernacle, & ceux qui habitent dans le ciel.

Que peut-il sortir d'un cœur possedé par le demon que des blasphêmes contre Dieu ? Quand on aime Dieu, on honore & on aime tout ce qui est à luy. Quand on ne l'aime pas, on a souvent de l'aversion pour ceux qui sont à luy, & pour tout ce qui regarde son culte & sa religion.

7 Et est datum illi

7 Il luy fut aussi donné pouvoir de faire la guerre aux Saints, & de les vaincre ; &

la puissance luy fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue & de toute nation.

Dieu permet souvent que l'on emploie contre les Saints une autorité qu'il a donnée pour les proteger. — C'est une victoire funeste, que de vaincre un homme-de-bien, ou en le faisant ceder par foiblesse, ou en l'opprimant par puissance. — Dieu ne se lasse point de nous faire comprendre que nul mal ne nous peut arriver sans son ordre ou sa permission.

8 Et elle fut adorée par tous ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a esté immolé dés la creation du monde.

Faites, Seigneur, que je ne regarde point la terre comme ma patrie, afin que je ne porte point ce funeste caractere des adorateurs de la beste. — Jesus-Christ a esté immolé & sacrifié dés le commencement du monde devant Dieu à qui l'avenir même est present, dans Abel & dans tous ses autres membres, & dans tous les sacrifices qui le figuroient. Agneau de Dieu, que ma vie soit sacrifiée avec vous à Dieu par une continuelle mortification, afin que j'aye part à vostre vie glorieuse & mortelle!

9 Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

Jugeons de l'importance de ces verités par l'attention que Dieu nous demande.

10 Celuy qui aura reduit les autres en captivité, y sera reduit luy-même. ℣ Celuy qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il perisse luy-même par l'épée. C'est icy la patience

bellum facere cum sanctis, & vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, & populum, & linguam, & gentem:

8 Et adoraverunt eam omnes, qui inhabitant terram: quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ Agni, qui occisus est ab origine mundi.

9 Si quis habet aurem, audiat.

10 Qui in captivitatem duxerit, in captivitatem vadet: ℣ qui

in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hîc est patientia, & fides Sanctorum.

y *Gen* 9.6 *Matt.* 26.52

& la foy des Saints.

La vie presente n'est qu'un exercice continuel de patience & de foy. Rien ne soutient plus la patience des Saints, que la foy de la puissance & de la justice de Dieu. Donnez-la, Seigneur, cette foy vive, qui vous attend jusqu'à la fin sans murmurer contre vos ordres, & sans s'aigrir contre les hommes.

§. 2. SECONDE BESTE QUI ANIME L'IMAGE DE LA PREMIERE.

11 Et vidi aliam bestiã ascendentem de terra, & habebat cornua duo similia Agni, & loquebatur sicut draco.

11 Et je vis s'elever de la terre une autre beste qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau; mais elle parloit comme le dragon.

L'Eglise a ses ennemis domestiques; ou des chrestiens qui pleins d'une sagesse toute terrestre, mêlent leurs imaginations profanes dans les mysteres du salut; ou de ses ministres qui joignent le langage du dragon avec la puissance & l'autorité de Jesus-Christ; & une vie toute sensuelle avec une dignité toute celeste. Rien n'est plus dangereux qu'un faux docteur, qui à la faveur de son hypocrisie, répand des erreurs & des maximes diaboliques.

12 Et potestatem prioris bestiæ omnem faciebat in cõspectu ejus: & fecit terram, & habitantes in ea adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.

12 Et elle exerça toute la puissance de la premiere beste en sa presence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent, adorerent la premiere beste dont la plaie mortelle avoit esté guerie.

Quand les ministres de Jesus-Christ se rendent esclaves du monde & de ses maximes, & entraînent par leurs artifices & leur exemple les enfans de la terre à cette espece d'idolâtrie, c'est vraiment le mystere d'iniquité.

13 Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes.

Les seducteurs ont leurs faux prodiges.— Les ministres impies & corrompus ne laissent pas d'estre les ministres de la grace, & de faire descendre ce feu du ciel dans les ames. De quelle vigilance n'a-t-on pas besoin pour n'estre pas surpris?

14 Et elle seduisit ceux qui habitent sur la terre à cause des prodiges qu'elle a eu le pouvoir de faire devant la beste, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la beste, qui ayant reçu un coup d'épée, estoit encore en vie.

Nul prodige n'ébranlera celuy qu'une vive foy tient attaché à la parole de Dieu & à son Eglise. — Que la priere & l'humilité sont necessaires dans le temps de la tentation, où la flatterie n'est appliquée qu'à faire ployer le genou sous la puissance humaine! Elle fait autant d'images qu'elle fait d'imitateurs.

15 Et il luy fut donné pouvoir d'animer l'image de la beste, & de faire parler cette image, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la beste.

Il n'appartient qu'à Dieu de faire obeïr par amour & de gagner le cœur. Les fausses religions s'établissent par la violence & la cruauté; l'evangile, par l'humilité & par la patience.

16 Elle fera encore que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, reçoivent le caractere de la beste à la main droite ou au front.

L'heresie, l'atheïsme, l'impieté, sont des caracteres du demon, aussi visibles que celuy

13 Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de cœlo descendere in terram in conspectu hominum.

14 Et seduxit habitantes in terra, propter signa, quæ data sunt illi facere in cōspectu bestiæ, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladii, & vixit.

15 Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ, & ut loquatur imago bestiæ: & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiæ, occidātur.

16 Et faciet omnes pusillos, & magnos, & divites, & pau-

de la beste. En faire profession publique, c'est le porter sur le front ; en faire les œuvres, c'est l'avoir sur la main. Qui peut penser sans frayeur au nombre de ceux qui ont ces caracteres de reprobation? Remercions sans cesse celuy qui nous a garantis, ou nos peres, d'une desolation si universelle.

17 Et que personne ne puisse ni acheter, ni vendre, que celuy qui aura le caractere, ou le nom de la beste, ou le nombre de son nom.

Helas qui peut s'assurer de soy-même, quand pour subsister, ou estre quelque chose dans le monde, il faut en suivre les maximes & en approuver l'impieté? Seigneur, sauvez-nous vous-même; autrement nous perirons.

18 C'est icy la sagesse. Que celuy qui a l'intelligence compte le nombre de la beste. Car son nombre est le nombre d'un homme, & son nombre est six cents soixante-six.

La vraie sagesse consiste à savoir discerner l'Esprit de Dieu de l'esprit de tenebres, & à ne se pas laisser seduire par celuy-cy.— Le septiéme nombre signifie le repos du siecle à venir & l'eternité qui est le temps & le nombre de Dieu; les six nombres precedens marquent la vie presente, qui est le jour de l'homme, le temps de la beste ou du demon. — Toute l'intelligence salutaire consiste à bien comprendre la vanité du siecle present, & la brieveté de la felicité de cette vie, & à ne chercher que le repos du siecle à venir. Donnez-nous, mon Dieu, cette sagesse & cette intelligence.

peres, & liberos, & servos habere characterem in dextera manu sua aut in frontibus suis.

17 Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiæ, aut numerū nominis ejus.

18 Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est: & numerus ejus sexcēti sexaginta sex.

CHAPITRE XIV.

§. I. L'AGNEAU SUR LA MONTAGNE DE SION. LES VIERGES LE SUIVENT PAR TOUT OÙ IL VA.

1 JE regardai encore; & † je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, & avec luy cent quarante-quatre mille personnes, qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrits sur le front.

Quelle consolation, quand desolé par la vue des pechés des hommes & des maux de l'Eglise, on leve les yeux de la foy vers la montagne celeste où l'Eglise des elus regne dans la gloire avec Jesus-Christ. — Qu'ils sont saints, qu'ils sont aimables, ces noms de membres de Jesus-Christ, & d'enfans de Dieu! Le monde ou les ignore, ou en rougit, ou les combat; le vrai chrestien en fait sa science, sa gloire & son bonheur.

2 J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, semblable au bruit des grandes eaux, & au bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs estoit comme le son de plusieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.

Au milieu des blasphêmes de la terre, qui sont le cantique du diable, consolons-nous par la foy de la vie du ciel, & par l'esperance d'y louer Dieu avec les Saints. — Les mœurs saintes des vrais chrestiens, qui s'accordent avec la vie & les maximes de Jesus-Christ, sont aux oreilles de la foy une harmonie delicieuse & charmante. Quelle sera, ô mon Dieu, celle que vous nous reservez dans le ciel!

1 Et † vidi: & ecce Agnus stabat supra mõtem Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor millia, habentes nomen ejus, & nomẽ Patris ejus scriptum in frõtibus suis.

† *Des SS. Innoc.*

2 Et audivi vocem de cœlo, tamquã vocem aquarum multarum, & tamquam vocem tonitrui magni: & vocem quã audivi, sicut citharœdorum citharizantium in citharis suis.

3 Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem, & ante quatuor animalia, & seniores & nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta-quatuor millia, & qui empti sunt de terra.

4 Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati : Virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo, & Agno;

5 Et in ore corum non est inventum mendacium :

3 Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le thrône & devant les quatre animaux & les vieillards ; & nul ne pouvoit chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont esté rachetés de la terre.

4 Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va : ils ont esté achetés d'entre les hommes pour estre consacrés à Dieu & à l'Agneau, comme des premices.

Privileges singuliers des vierges dans le ciel. Le 1. est une joie eternelle d'avoir honoré & adoré Dieu en esprit, en se privant des plaisirs des sens ; & d'avoir imité Jesus-C. par la virginité. Le 2 d'en rendre un hommage toujours nouveau à Dieu qu'ils en reconnoissent l'auteur. Le 3. d'estre des plus proches du thrône de Dieu. Le 4. d'avoir dans leurs corps & dans leur cœur quelque chose de plus spirituel & de plus angelique, qui répondra à l'état tout angelique qu'ils ont porté dans un corps terrestre. Le 5. d'estre particulierement rachetés par Jesus-Christ de la concupiscence, & delivrés des perils de l'état du mariage & des engagemens du siecle. Le 6. de suivre l'Agneau par tout, d'avoir plus d'accés à luy, & plus de part à ses faveurs comme ses épouses. Le 7. d'estre les premices des Saints comme tout consacrés à Dieu & à Jesus-Christ, sans avoir jamais esté partagés ni de cœur ni de corps.

5 Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs & sans tache devant le thrône de Dieu. *

Le 8. privilege des vierges dans le ciel, est d'avoir plus veritablement & plus absolument accompli la profession d'imiter Jesus-Christ, faite dans le batême, l'ayant suivi par la voie même des conseils. Le 9. de s'estre épargné beaucoup de fautes & de taches par la virginité. Le 10. d'approcher plus de la pureté que doivent avoir des victimes pour estre offertes à Dieu avec l'Agneau. Vierges de Jesus-Christ, estimez vostre état; mais conservez-le par l'humilité.

sine macula enim sunt ante thronum Dei.

§. 2. TROIS PAROLES DE TROIS ANGES. SUPPLICES DES ADORATEURS DE LA BESTE ET DE SON IMAGE. PATIENCE DES SAINTS.

6 Je vis un autre ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'evangile eternel pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue & à tout peuple :

Dieu fait chercher ses elus par tous les coins de la terre. Si les anges visibles leur manquent pour leur faire connoistre J. C. qui est l'evangile eternel, il en envoyera du ciel d'invisibles plutost que de leur manquer. Adorons ce soin paternel, & nous y abandonnons. —L'evangile est la loi eternelle qui ne vieillit point, & ne doit jamais estre abolie comme celle de Moyse. Rien ne prescrit contre elle, ni coutume, ni relâchemens, ni dispenses, ni fausses explications.

6 Et vidi alterum Angelum volantem per medium cæli, habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret sedentibus super terram, & super omnem gentem, & tribum, & linguam, & populum:

7 & il disoit d'une voix forte : Craignez le Seigneur, & rendez-luy gloire, parce que l'heure de son jugement est venue; & adorez celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les sources des eaux.

7 Dicens magna voce: Timete Dominum, & date illi honorem, quia

venit hora judicii ejus: & adorate eum, z qui fecit cœlum & terram, mare, & fontes aquarum.

z *Ps.* 145. 6. *Act.* 14. 14.

Que cette voix resonne toujours aux oreilles de nostre cœur : Que l'heure est venue, & qu'il faut servir Dieu sans delay. Tout l'Evangile tend à nous faire adorer Dieu comme le principe de toutes choses ; à luy rapporter la gloire de tout, comme à nostre derniere fin ; à luy obeïr comme des enfans à leur pere par la crainte amoureuse de luy dépiaire.

8 Et alius Angelus secutus est dicens : *a* Cecidit, cecidit Babylon illa magna : quæ à vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.

a *Isa.* 21. 9. *Jerem.* 51. 8

8 Un autre ange suivit, qui dit ces paroles : *a* Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa prostitution qui a irrité Dieu.

Elle est tombée ; mais celuy qui se laisse enyvrer de l'amour du monde, aime & releve dans son cœur Babylone, & il tombera aussi avec elle. Elle est tombée par la chute de l'idolatrie, mais elle se rétablit par les sectes & les heresies, par la vie payenne & idolâtre de beaucoup de chrestiens.

9 Et tertius Angelus secutus est illos, dicens voce magna: Si quis adoraverit bestiam, & imaginem ejus, & acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua :

9 Et un troisiéme ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la beste & son image, ou qu'il en reçoive le caractere sur le front ou dans la main,

Dieu ne se lasse point d'avertir & de menacer les pecheurs. On adore le monde, & on imite le diable, quand on suit leurs maximes, & qu'on obeït à leurs desirs. — On adore ce que l'on imite, & l'on imite ce que l'on aime. L'idolatrie est plus dans le cœur & dans les mœurs, que dans l'esprit & dans le culte exterieur.

10 Et hic bibet de vino iræ Dei, quod mistum est mero in calice iræ

10 Celuy-là boira du vin de la colere de Dieu, de ce vin tout pur, preparé dans le calice de sa colere, & il sera tourmenté dans le feu & dans le soufre devant les saints Anges & en presence de l'Agneau.

Cette image si terrible de la colere de Dieu & de la peine des damnés, n'est que la figure de ce qu'elles sont en verité, & de ce que le grand jour nous en découvrira. — La comparaison de leur état avec le bonheur des Saints sera un de leurs plus grands supplices. La vue de Jesus-Christ & de sa croix, qui sera la joie des elus, sera le supplice & le desespoir de ceux qui n'en auront pas profité.

ipsius, & cruciabitur igne & sulphure in cõspectu Angelorum sanctorum, & ante conspectum Agni:

11 Et la fumée de leurs tourmens s'elevera dans les siecles des siecles, sans qu'il reste aucun repos ni jour ni nuit à ceux qui auront adoré la beste ou son image, ou qui auront reçu le caractere de son nom.

Il n'y a point de paix pour les impies ni dans ce monde ni dans l'autre. — Les bienheureux connoistront les supplices des damnés, autant qu'il leur sera utile pour adorer les jugemens de Dieu, & luy rendre gloire de sa justice. La vue de l'inquietude eternelle de l'enfer rendra leur reconnoissance plus vive, & leur repos plus aimable.

11 Et fumus tormentorum eorũ ascendet in sæcula sæculorum: nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam, & imaginem ejus, & si quis acceperit characterem nominis ejus.

12 C'est icy que paroistra la patience des Saints, qui gardent les commandemens de Dieu & la foy de Jesus.

La longue attente des gens-de-bien, & l'esperance d'un bonheur futur est une folie pour les impies; mais que ce grand jour les convaincra bien, que la foy, l'obeïssance & l'attente des elus de Dieu, ne peut perir.

12 Hîc patientia sanctorum est qui custodiunt mandata Dei, & fidem Jesu.

§. 3. Heureux qui meurt dans le Seigneur. Deux faulx, dont l'une moissonne, et l'autre vendange.

13 Alors † j'entendis une voix qui me dit du haut du ciel: Ecrivez: Heureux sont

13 Et † audivi voce

de cœlo, dicentem mihi: Scribe: Beati mortui, qui in Domino moriuntur. Amodò jam dicit Spiritus ut requiescant à laboribus suis: opera enim illorũ sequuntur illos. *

les morts qui meurent dans le Seigneur. Dés maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux. Car leurs œuvres les suivent. *

Ecrivez-la vous même dans nos cœurs, ô Esprit saint, cette verité si importante. Si tout consiste à bien mourir, tout doit consister à s'y preparer par une sainte vie. — Mourir dans le Seigneur, c'est mourir dans la verité de sa foy, dans l'unité de son corps, & dans l'amour de sa loi. — Que les travaux passagers sont doux, quand on pense au repos eternel, qui sera en Dieu même! — Rien ne nous suivra devant Dieu, que ce que nous aurons fait pour Dieu.

* *Des Morts.*

14 Et vidi, & ecce nubẽ candidam: & super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, & in manu sua falcem acutam.

14 Et comme je regardois, il parut une nuée blanche, & sur cette nuée quelqu'un assis qui ressembloit au Fils de l'homme, & qui avoit sur la teste une couronne d'or, & à la main une faulx tranchante.

Image du triomphe de Jesus-Christ sauvant le monde, & y établissant son royaume par la foy; & de la puissance de son avenement pour le juger. La gloire, la souveraineté, & la puissance sur la vie & sur la mort feront la majesté du thrône & du tribunal de Jesus-Christ. Il aura luy-même la faulx à la main, parce que luy-même exercera sa justice sur les méchans, & les retranchera pour jamais de la societé des Saints.

15 Et alius Angelus exivit de templo, clamãs voce magna ad sedentem super nubẽ *b* Mitte falcem

15 Et un autre Ange sortit du temple criant d'une voix forte à celuy qui estoit assis sur la nuée: *b* Jettez vostre faulx & moissonnez, car le temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est meure.

16 Alors celuy qui estoit assis sur la nuée

jetta sa faulx sur la terre, & la terre fut moissonnée.

Les Saints du ciel demandent sans cesse la separation de la paille d'avec le froment. Moisson terrible pour ceux qui meriteront d'estre retranchez pour jamais de la terre des vivans. Moisson heureuse du froment de Jesus-Christ, mais qui doit estre battu & foulé dans l'aire, avant que d'estre porté dans les greniers eternels.

17 Et un autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faulx tranchante.

18 Il sortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu; & il cria d'une voix forte à celuy qui avoit la faulx tranchante: Jettez vostre faulx tranchante, & coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins en sont meurs.

Le desir de voir regner Dieu & finir le peché, fait demander aux Saints la fin du siecle, qui comprend la punition des méchans. C'est de l'autel de la croix que sort le jugement des impies, comme c'est de là que sort le salut des elus, & le zele ardent qui anime les Saints contre les pecheurs.

19 L'Ange donc jette sa faulx en terre, & vendangea la vigne de la terre, & en jetta les raisins dans la grande cuve de la colere de Dieu.

Comme c'est la faulx favorable de Jesus-Christ qui moissonne son froment meur pour le ciel; c'est au contraire la faulx vengeresse des executeurs de sa justice, qui retranche de cette vie la paille & l'yvraie, qui ne sont propres que pour le feu de l'enfer. — Enfin ce sera alors que le sang de J. C. cessera d'estre

tuam, & mete, quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ. b *Joël*, 3. 13. *Matt* 13 39.

16 Et misit qui sedebat super nubem, falcem suam in terram, & demessa est terra.

17 Et alius Angelus exivit de téplo, quod est in cœlo, habens & ipse falcē acutam.

18 Et alius Angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem: & clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens: Mitte falcem tuā acutam, & vindemia botros: quoniā maturæ sunt uvæ ejus.

19 Et misit Angelus falcem suam acutam in

terram, & vindemiavit vineam terræ, & misit in lacum iræ Dei magnum:

20 Et calcatus est lacus extra civitatem, & exivit sanguis de lacu usque ad frænos equorũ per stadia mille sexcénta.

foulé aux pieds par les pecheurs; & que celuy des impies le sera eternellement dans l'enfer, qui est la cuve de la colere de Dieu.

20 Et la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux mords, dans l'étenduë de mille six cens stades.

Eternellement hors de la Jérusalem celeste & de la vue de Dieu! Eternellement foulez & écrasez par sa justice! Eternellement tourmentez dans le corps & dans l'ame sans esperance de vivre ni de mourir! C'est le sort malheureux de ceux qui auront méprisé la loi de Dieu, & qui seront morts dans l'impenitence. Mon Dieu, percez mon cœur de la crainte salutaire de vos jugemens.

CHAPITRE XV.

§. I. Cantique de Moyse et de l'Agneau chanté par les vainqueurs de la beste.

1 Et vidi aliud signum in cælo magnum & mirabile Angelos septem habentes plagas septem novissimas: Quoniam in illis consummata est ira Dei.

1 Je vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable. C'estoit sept Anges qui avoient en leur puissance sept plaies, qui sont les dernieres, parce que c'est par elles que la colere de Dieu sera consommée.

Il n'y a rien qui ne fasse horreur dans la punition des damnés à quiconque ne la regarde que dans l'enfer; c'est toutefois un jugement adorable, sur tout à celuy qui en voit dans le ciel & en Dieu même la raison, l'equité, l'ordre, le rapport à sa justice & à sa gloire. Ce qu'on en voit icy, n'en est qu'un crayon & une ébauche; mais, ô Dieu, qui peut soutenir la

vue

vue de vostre colere dans sa consommation !

2 Et je vis une mer comme de verre, meslée de feu ; & que ceux qui estoient demeurés victorieux de la beste, de son image, & du nombre de son nom, estoient sur cette mer comme de verre, & avoient des harpes de Dieu,

Figure du monde, qui est comme une mer de cupidités, & de l'enfer qui est comme une mer de feu. Que de joie pour une ame, que le vrai Moyse en a sauvée en la delivrant de l'Egypte du monde & de ses abominations ! Quelle reconnoissance n'aura-t-elle point à la sortie de ce monde, & lors qu'elle sera encore comme sur le bord de cette mer, dont elle penetrera le fonds & l'abysme ? — La joie des Saints est vraiment la joie de Dieu, dont ils sont penetrés par l'inondation de son Esprit & de sa gloire.

3 & chantoient le cantique de Moyse serviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en disant : Vos œuvres sont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant ; vos voies sont justes & veritables, ô Roi des siecles.

Le cantique de Moyse estoit prophetique du cantique eternel de Jesus-Christ & de ses elus. C'est luy & sa victoire qu'il y faut regarder selon le sens, l'esprit & la verité qui y sont icy en abregé. — Ce n'est que dans le ciel qu'on découvre la beauté, & qu'on admire dignement la grandeur des œuvres de Dieu. Les merveilles de sa puissance & de sa bonté dans la formation de son Eglise, la sainteté de ses voies sur ses elus, & l'equité de sa conduite sur les reprouvés, ne peuvent estre bien connues que de ceux qui voyent dans l'accomplis-

2 Et vidi tamquam mare vitreū mistum igne, & eos, qui vicerunt bestiam, & imaginem ejus, & numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei ;

3 & cantantes canticum Moysi servi Dei, & canticum Agni, dicentes : Magna & mirabilia sūt opera tua, Domine Deus omnipotens : justæ & veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculorum.

sement de ses desseins, où sa misericorde conduisoit les uns, & où sa justice laissoit aller les autres; & comment tout contribuoit à la construction du Temple de Dieu, & à la perfection du corps mystique de Jesus-Christ. Adorons dés maintenant Dieu & dans ses desseins & dans ses voies, & laissons nous conduire à luy.

4 c Quis non timebit te Domine, & magnificabit nomē tuum? quia solus pius es quoniā omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniā judicia tua manifesta sunt.

c Jer. 10. 7.

4 c Qui ne vous craindra, ô Seigneur, & qui ne glorifiera vostre nom? car vous seul estes plein de bonté, & toutes les nations viendront à vous, & vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugemens.

4 *Que la foy nous fasse toujours regarder Dieu avec cette sainte & amoureuse frayeur, & cet esprit de louange & d'action-de-graces, dont les Saints ne sortent jamais. Ils auront devant les yeux ces trois objets de leur religion, 1. la sainteté du nom de Dieu dans l'unité de son essence, la fecondité de ses émanations eternelles, la proprieté de ses personnes divines, & toutes ses perfections adorables; 2. le chef-d'œuvre de sa bonté dans la formation & la sanctification de son Christ, en y rapportant toute la nature, en y faisant entrer son Fils même par l'incarnation, en luy donnant pour membres toutes les nations dans ses elus, & en se formant du chef & des membres un seul adorateur pour l'eternité, 3. l'equité & la sainteté de ses jugemens sur les anges & sur les hommes rebelles.*

§. 2. SEPT COUPES D'OR PLEINES DE LA COLERE DE DIEU DONNÉES A SEPT ANGES.

5 Et post hæc vidi, & ecce apertū

5 Comme je regardois ensuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.

Le temple de Dieu s'ouvre en un sens pour les hommes, quand il leur manifeste ses jugemens & ses conseils. Dieu les découvre à une foy humble & respectueuse; il les cache à la raison orgueilleuse & temeraire.

est templum tabernaculi testimonii in cœlo:

6 Et les sept Anges qui portoient les sept plaies sortoient du temple, vêtus d'un lin propre & blanc, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

6 Et exierunt septem Angeli habentes septé plagas de templo, vestiti lino mũdo & candido, & præcincti circa pectora zonis aureis.

Les ministres celestes du souverain juge sont tous revêtus de sa pureté, de sa justice, & de son zele, & toujours prests à executer ses ordres. Ceux de l'Eglise de la terre doivent les imiter.

7 Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siecles des siecles.

7 Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

La colere de Dieu ne peut estre contraire à sa bonté figurée par la coupe d'or; & sa justice luy est aussi chere & aussi precieuse que sa misericorde. L'un & l'autre s'accomplit conformement aux regles & aux predictions de l'Evangile. — On craint la colere d'un homme mortel, & on ne songe pas seulement à craindre une colere aussi immortelle que Dieu même.

8 Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la grandeur de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent consommées.

8 Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus, & nemo poterat introire in téplum donec cõsummarentur ...

La bonté de Dieu paroist plus cachée, & sa majesté plus terrible aux Saints, quand il exerce sa justice. Les secrets de cette justice & de tous ses desseins sont un temple fermé & obscur aux hommes en cette vie, & qui ne

plagæ septem Angelorum. s'ouvrira & ne s'éclaircira qu'aprés le jugement dernier.

CHAPITRE XVI.

§. I. Les quatre premieres coupes versées sur la terre, sur la mer, sur les fleuves, et sur le soleil.

1 Et audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis: Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terrâ.

1 J'Entendis ensuite une voix forte qui venoit du temple, & qui dit aux sept Anges: Allez répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu.

Si nous avons la foy, tremblons à cette parole, qui s'accomplit en differentes manieres dans tous les temps. Il faut que chacun s'applique en particulier les menaces qui sont generales.

2 Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram: & factum est vulnus sævũ & pessimum in homines, qui habebãt characterem bestiæ; & in eos, qui adoraverũt imaginem ejus.

2 Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre, & les hommes qui avoient le caractere de la beste, & ceux qui adoroient son image, furent frappés d'une plaie maligne & dangereuse.

Il est juste, Seigneur, que ceux qui ont meprisé les dons de vostre misericorde, ne trouvent plus alors en vous que colere & que justice. — C'est renoncer au caractere de l'adoption divine, & prendre celuy du demon, que de suivre les maximes du monde. — L'éclat & la pompe du siecle sont l'image de l'orgueil du diable: c'est adorer cette image que de les estimer & de s'en faire honneur.

3 Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est san-

3 Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle devint comme le sang d'un mort, & tout ce qui avoit vie dans la mer mourut.

Qu'est-ce que le monde ou un homme

monde agité de ses passions, sinon une mer orageuse? Que l'on paye cherement le plaisir de les suivre & de les contenter, quand le temps de la vengeance de Dieu est arrivé!

4 Le troisiéme Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les sources des eaux, & elles furent changées en sang.

On se perd par les passions qui paroissent les plus tranquiles & les plus honnestes. Combien il y en a qui s'endorment dans ces passions douces & agreables, comme au bruit d'un ruisseau, & d'une fontaine! & cependant la colere de Dieu tombe sur eux.

5 Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux qui dit: Vous estes juste, Seigneur, vous qui estes, & qui avez toujours esté, vous estes saint en exerçant de tels jugemens.

Les defauts des hommes se manifestent ordinairement dans leur colere. Les perfections de Dieu éclattent dans la sienne, & s'accordent toutes à punir le peché. Adorons sa justice qui sçait proportionner la peine aux pechés: adorons son eternité qui la rend eternelle à cause de l'inflexibilité de la volonté des damnés eternellement opposée à Dieu. Adorons sa sainteté, qui fait que ses jugemens sont sans passions & sans defauts. Les Anges qui en sont les ministres, en sont aussi les adorateurs & les témoins. Apprenons d'eux à ne pas laisser nostre foy inutile à la vuë des jugemens que Dieu exerce sur les hommes.

6 Parce qu'ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, vous leur avez même donné du sang à boire: c'est ce qu'ils meritent.

Dieu, en proportionnant les supplices aux crimes, nous apprend à proportionner nos peni-

guis tamquã mortui: & omnis anima vivens mortua est in mari.

4 Et tertius effudit phialam suã super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.

5 Et audivi Angelum aquarum dicentem: Justus es, Domine, qui es, & qui eras; Sanctus, qui hæc judicasti:

6 Quia sanguinem Sanctorũ & Prophetarum effuderunt, & sanguinem eis dedisti

bibere : digni enim sunt:

tences à nos pechés. Faisons-le-nous-mêm dans le temps de la misericorde de Dieu, afi que Dieu ne le fasse pas dans le temps de j justice.—On répand le sang des Saints en plu d'une maniere. C'est le verser que de persecute en eux l'esprit de la verité, de la charité & a la justice, qui est comme leur sang & leur vi

7 Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam Domine Deus omnipotens, vera & justa judicia tua.

7 J'entendis un autre du costé de l'autel qui disoit : Ouy, Seigneur Dieu tout-puis sant, vos jugemens sont veritables & juste

Les jugemens de Dieu sont veritables, parc qu'ils répondent aux predictions & aux mena ces qu'il en a faites : ils sont justes, parce qu' ne punit que des coupables.—La justice d Dieu ne sert aux impies qu'à les irriter & les faire blasphemer : les Anges & les Saint ne se peuvent lasser d'admirer & de publier l sagesse & l'equité de ses jugemens. Que ce soi aussi un des exercices des Anges visibles de l'au tel, c'est-à-dire, des prestres.

8 Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, & datum est illi æstu affligere homines, & ignis:

8 Aprés cela le quatriéme Ange répandi sa coupe sur le soleil, & le pouvoir luy fû donné de tourmenter les hommes par l'ar deur du feu.

La justice de Dieu est un feu qui purifie le elus, & consume les impies. Ils regardent d'u œil bien different les fleaux de Dieu : & Die chastie les uns comme ses enfans, & se vang des autres comme de ses ennemis. Chastiez nous, Seigneur, par le feu des afflictions tem porelles, afin que nous evitions celuy qui e preparé au diable & à ses anges.

9 Et æstuaverunt homines æstu magno, & blasphemaverunt nomē

9 Et les hommes estant frappés d'un chaleur devorante, blasphemerent le non de Dieu, qui avoit ces plaies en son pou voir, & ils ne firent point penitence pou luy donner gloire.

Les fleaux de Dieu font connoistre le cœur des hommes. Ils ne font sortir d'un cœur reprouvé, que paroles de blasphêmes, d'endurcissement, & d'impenitence; d'un cœur chrestien, que louange, qu'humiliation, qu'amour, & que soumission pour Dieu.

Dei habentis potestaté super has plagas, neq; egerunt pœnitentiam, ut darent illi gloriam.

§. 2. CINQUIE'ME COUPE VERSE'E SUR LE SIEGE DE LA BESTE. SIXIE'ME SUR L'EUPHRATE. HEUREUX QUI GARDE SES VESTEMENS.

10 Le cinquiéme Ange répandit sa coupe
sur le thrône de la beste, & son royaume devint tenebreux, & les hommes se mordirent la langue dans l'excés de leur douleur;

Où le plaisir & l'ambition ont regné avec plus de licence & d'impunité, là la douleur, les tenebres, & le desespoir seront plus insupportables.—Juste punition de ce monde d'iniquité, dont la langue est l'instrument par la sensualité de la table, par la colere, la médisance, la calomnie, le mensonge, le parjure, le blasphême, les faux témoignages, les tromperies, l'impudicité, &c. — Ces efforts impuissans des reprouvés contre Dieu se reduisent à se tourmenter eux mêmes dans leur desespoir.

10 Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ: & factum est regnum ejus tenebrosum, & commanducaverunt linguas suas præ dolore:

11 & ils blasphemerent le Dieu du ciel,
à cause de leurs douleurs & de leurs plaies; & ils ne firent point penitence de leurs œuvres.

Les justes adoucissent leurs douleurs par leur patience & leur soumission; les impies augmentent leurs peines par leur desespoir & par leur revolte contre Dieu, & les rendent eternelles par leur impenitence. Mon Dieu, que vostre misericorde accompagne toujours à mon

11 Et blasphemaverũt Deum cœli, præ doloribus & vulneribus suis, & non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

égard vos châtimens, afin qu'ils ne m'end
cissent pas, au lieu de me convertir.

12 Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten: & siccavit aquā ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

12 Le sixiéme Ange répandit sa coupe
ce grand fleuve d'Euphrate, & son eau
sechée, pour ouvrir le chemin aux rois
devoient venir d'orient.

Quand Dieu a resolu de punir un pecheu ou des peuples entiers, nulle puissance ne peut mettre à couvert de sa justice. La se ressource est de la prevenir, ou de l'appaiser, la penitence.

13 Et vidi de ore draconis, & de ore bestiæ, & de ore pseudo-prophetæ spiritus tres immundos in modum ranarū.

13 Je vis alors sortir de la gueule du d
gon, de la gueule de la beste, & de la bo
che du faux prophete trois esprits impı
semblables à des grenouilles,

Il y a moins de corps que d'ames possed réellement par le demon. L'effet de ces poss sions spirituelles, est de parler comme le drag en autorisant ses maximes. — Tel qui a h reur du demon, quand l'écriture l'appelle dragon, l'ecoute avec plaisir, quand il pa par la bouche d'un impudique ou d'un faux p phete & d'un docteur corrompu.

14 Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, & procedunt ad reges totius terræ congregare illos in præliū ad diem magnum omnipotentis Dei.

14 Ce sont des esprits de demons qui fo
des prodiges, & qui vont vers les rois
toute la terre pour les assembler au comb
du grand jour du Dieu tout-puissant.

Les puissances de la terre, & cette foule docteurs propres à satisfaire les inclinati corrompues, dont parle S. Paul, sont les arm que le demon assemble contre la pieté & le sa des elus. Tous ses efforts n'aboutissent qu'à perte de ceux qu'il emploie pour détruire la & la pieté de l'evangile. — Qu'est-ce ordin rement que des armées, qui s'assemblent p faire la guerre, sinon des ministres de la col de Dieu, qui vont se sacrifier les uns les aut

à sa justice ? Le diable a ses desseins en les assemblant, les hommes ont les leurs ; mais Dieu a aussi les siens, ausquels il fait tout servir.

15 *d* Je viendrai bien-tost comme un larron. Heureux celuy qui veille, & qui garde bien ses vestemens, afin qu'il ne marche pas nud, & n'expose pas sa honte aux yeux des autres.

15 *d* Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus.

d Matt. 24 42. 43. Luc 12 39. Apoc. 3. 3.

Qu'elle est rare cette vigilance si souvent recommandée ; & que les surprises sont communes ! On ne veut point estre surpris dans les moindres affaires, & on veut bien l'estre dans celle du salut, en fermant l'oreille à l'avertissement salutaire de Jesus-Christ. — Le vêtement d'un chrestien, c'est la justice, la charité, Jesus-Christ même, seul capable de couvrir nos pechés aux yeux de Dieu.

16 Et ces esprits assemblerent ces rois au lieu qui est appellé en hebreu Armagedon.

16 Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraïcè Armagedon.

Quand Dieu permet à l'esprit d'illusion de prevaloir, ceux que leur orgueil eleve au dessus des autres, luy sont ordinairement abandonnés par la justice de Dieu. C'est ainsi que Dieu punit la malheureuse confiance que l'on prend au demon. Elle aboutit toujours à une trahison, & à une perte eternelle, si Dieu par une misericorde trés-rare ne la previent.

---

§. 3. SEPTIE'ME COUPE VERSE'E DANS L'AIR.

17 Le septiéme ange répandit sa coupe dans l'air, & une forte voix se fit entendre du temple, comme venant du thrône, qui dit, C'en est fait.

17 Et septimus Angelus effudit phialam suã in aërem, & exivit vox magna de

Derniere coupe de la colere de Dieu sur le monde. Il y en a aussi une derniere pour chaque

sement de ses desseins, où sa misericorde co[n]duisoit les uns, & où sa justice laissoit all[er] les autres; & comment tout contribuoit à [la] construction du Temple de Dieu, & à la pe[r]fection du corps mystique de Jesus-Chri[st]. Adorons dés maintenant Dieu & dans [ses] desseins & dans ses voies, & laissons no[us] conduire à luy.

4 c Quis non timebit te Domine, & magnificabit nomē tuum? quia solus pius es quoniā omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniā judicia tua manifesta sunt.
§ Jer. 10. 7.

4 c Qui ne vous craindra, ô Seigneur, qui ne glorifiera vostre nom? car vous se[ul] estes plein de bonté, & toutes les natio[ns] viendront à vous, & vous adoreront, par[ce] que vous avez manifesté vos jugemens.

4 *Que la foy nous fasse toujours regard[er] Dieu avec cette sainte & amoureuse frayeu[r] & cet esprit de louange & d'action-de-grac[es] dont les Saints ne sortent jamais. Ils auro[nt] devant les yeux ces trois objets de leur re[li]gion, 1. la sainteté du nom de Dieu dans l'[u]nité de son essence, la fecondité de ses ém[a]nations eternelles, la proprieté de ses perso[n]nes divines, & toutes ses perfections ado[ra]bles; 2. le chef-d'œuvre de sa bonté dans [la] formation & la sanctification de son Christ, [en] y rapportant toute la nature, en y faisant [en]trer son Fils même par l'incarnation, en [lui] donnant pour membres toutes les nations d[e] ses elus, & en se formant du chef & des me[m]bres un seul adorateur pour l'eternité, 3. [l'é]quité & la sainteté de ses jugemens sur les [An]ges & sur les hommes rebelles.*

§. 2. SEPT COUPES D'OR PLEINES DE LA [CO]LERE DE DIEU DONNE'ES A SEPT ANGE[S].

5 Et post hæc vidi, & ecce apertū

5 Comme je regardois ensuite, je [vis] que le temple du tabernacle du témoig[na]ge fut ouvert dans le ciel.

Le temple de Dieu s'ouvre en un sens pour les hommes, quand il leur manifeste ses jugemens & ses conseils. Dieu les découvre à une foy humble & respectueuse; il les cache à la raison orgueilleuse & temeraire.

6 Et les sept Anges qui portoient les sept plaies sortoient du temple, vêtus d'un lin propre & blanc, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

Les ministres celestes du souverain juge sont tous revêtus de sa pureté, de sa justice, & de son zele, & toujours prests à executer ses ordres. Ceux de l'Eglise de la terre doivent les imiter.

7 Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or pleines de la colere de Dieu, qui vit dans les siecles des siecles.

La colere de Dieu ne peut estre contraire à sa bonté figurée par la coupe d'or; & sa justice luy est aussi chere & aussi precieuse que sa misericorde. L'un & l'autre s'accomplit conformement aux regles & aux predictions de l'Evangile. — On craint la colere d'un homme mortel, & on ne songe pas seulement à craindre une colere aussi immortelle que Dieu même.

8 Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la grandeur de Dieu, & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent consommées.

La bonté de Dieu paroist plus cachée, & sa majesté plus terrible aux Saints, quand il exerce sa justice. Les secrets de cette justice & de tous ses desseins sont un temple fermé & obscur aux hommes en cette vie, & qui ne

est templum tabernaculi testimonii in cœlo:

6 Et exierunt septem Angeli habentes septé plagas de templo, vestiti lino mũdo & candido, & præcincti circa pectora zonis aureis.

7 Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

8 Et impletum est templum fumo à majestate Dei, & de virtute ejus, & nemo poterat introire in téplum donec cõsummarétur septem

plagæ septem Angelorum. s'ouvrira & ne s'éclaircira qu'aprés le jugement dernier.

CHAPITRE XVI.

§. I. LES QUATRE PREMIERES COUPES VERSÉES SUR LA TERRE, SUR LA MER, SUR LES FLEUVES, ET SUR LE SOLEIL.

1 Et audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis: Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terrã.

1 J'Entendis ensuite une voix forte qu venoit du temple, & qui dit aux sep Anges: Allez répandez sur la terre les sep coupes de la colere de Dieu.

Si nous avons la foy, tremblons à cette pa role, qui s'accomplit en differentes maniere dans tous les temps. Il faut que chacun s'ap plique en particulier les menaces qui sont ge nerales.

2 Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram: & factum est vulnus sævũ & pessimum in homines, qui habebãt characterem bestiæ; & in eos, qui adoraverũt imaginem ejus.

2 Le premier s'en alla, & répandit s coupe sur la terre, & les hommes qu avoient le caractere de la beste, & ceux qu adoroient son image, furent frappés d'un plaie maligne & dangereuse.

Il est juste, Seigneur, que ceux qui ont m prisé les dons de vostre misericorde, ne trou vent plus alors en vous que colere & que ju tice. — C'est renoncer au caractere de l'ado tion divine, & prendre celuy du demon, q de suivre les maximes du monde.— L'eclat d la pompe du siecle sont l'image de l'orgueil d diable: c'est adorer cette image que de les es mer & de s'en faire honneur.

3 Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est san-

3 Le second Ange répandit sa coupe s la mer, & elle devint comme le sang d' mort, & tout ce qui avoit vie dans la m mourut.

Qu'est-ce que le monde ou un homme

monde agité de ses passions, sinon une mer orageuse? Que l'on paye cherement le plaisir de les suivre & de les contenter, quand le temps de la vengeance de Dieu est arrivé!

4 Le troisiéme Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les sources des eaux, & elles furent changées en sang.

On se perd par les passions qui paroissent les plus tranquiles & les plus honnestes. Combien il y en a qui s'endorment dans ces passions douces & agreables, comme au bruit d'un ruisseau, & d'une fontaine! & cependant la colere de Dieu tombe sur eux.

5 Et j'entendis l'Ange établi sur les eaux qui dit: Vous estes juste, Seigneur, vous qui estes, & qui avez toujours esté, vous estes saint en exerçant de tels jugemens.

Les defauts des hommes se manifestent ordinairement dans leur colere. Les perfections de Dieu éclattent dans la sienne, & s'accordent toutes à punir le peché. Adorons sa justice qui sçait proportionner la peine aux pechés: adorons son eternité qui la rend eternelle à cause de l'inflexibilité de la volonté des damnés eternellement opposée à Dieu. Adorons sa sainteté, qui fait que ses jugemens sont sans passions & sans defauts. Les Anges qui en sont les ministres, en sont aussi les adorateurs & les témoins. Apprenons d'eux à ne pas laisser nostre foy inutile à la vuë des jugemens que Dieu exerce sur les hommes.

6 Parce qu'ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, vous leur avez même donné du sang à boire: c'est ce qu'ils meritent.

Dieu, en proportionnant les supplices aux crimes, nous apprend à proportionner nos peni-

guis tamquã mortui: & omnis anima vivens mortua est in mari.

4 Et tertius effudit phialam suã super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.

5 Et audivi Angelum aquarum dicentem: Justus es, Domine, qui es, & qui eras; Sanctus, qui hæc judicasti:

6 Quia sanguinem Sanctorũ & Prophetarum effuderunt, & sanguinem eis dedisti

bibere : digni enim sunt:

tences à nos pechés. Faisons-le-nous-mêm dans le temps de la misericorde de Dieu, afi que Dieu ne le fasse pas dans le temps de j justice.—On répand le sang des Saints en plu d'une maniere. C'est le verser que de persecut en eux l'esprit de la verité, de la charité & a la justice, qui est comme leur sang & leur vi

7 Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam Domine Deus omnipotens, vera & justa judicia tua.

7 J'entendis un autre du costé de l'aute qui disoit : Ouy, Seigneur Dieu tout-puil sant, vos jugemens sont veritables & juste

Les jugemens de Dieu sont veritables, par qu'ils répondent aux predictions & aux men ces qu'il en a faites : ils sont justes, parce qu' ne punit que des coupables.— La justice Dieu ne sert aux impies qu'à les irriter & les faire blasphemer : les Anges & les Saint ne se peuvent lasser d'admirer & de publier sagesse & l'equité de ses jugemens. Que ce so aussi un des exercices des Anges visibles de l'au tel, c'est-à-dire, des prestres.

8 Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, & datum est illi æstu affligere homines, & ignis:

8 Aprés cela le quatriéme Ange répandi sa coupe sur le soleil, & le pouvoir luy fi donné de tourmenter les hommes par l'a deur du feu.

La justice de Dieu est un feu qui purifie l elus, & consume les impies. Ils regardent d'u œil bien different les fleaux de Dieu : & Di chastie les uns comme ses enfans, & se van des autres comme de ses ennemis. Chastie nous, Seigneur, par le feu des afflictions ten porelles, afin que nous evitions celuy qui e preparé au diable & à ses anges.

9 Et æstuaverunt homines æstu magno, & blasphemaverunt nomé

9 Et les hommes estant frappés d'un chaleur devorante, blasphemerent le no de Dieu, qui avoit ces plaies en son po voir, & ils ne firent point penitence po luy donner gloire.

Les fleaux de Dieu font connoistre le cœur des hommes. Ils ne font sortir d'un cœur reprouvé, que paroles de blasphêmes, d'endurcissement, & d'impenitence; d'un cœur chrestien, que louange, qu'humiliation, qu'amour, & que soumission pour Dieu.

Dei habentis potestatē super has plagas, neq; egerunt pœnitentiam, ut darent illi gloriam.

§. 2. CINQUIE'ME COUPE VERSE'E SUR LE SIEGE DE LA BESTE. SIXIE'ME SUR L'EUPHRATE. HEUREUX QUI GARDE SES VESTEMENS.

10 Le cinquiéme Ange répandit sa coupe
sur le thrône de la beste, & son royaume devint tenebreux, & les hommes se mordirent la langue dans l'excés de leur douleur;

Où le plaisir & l'ambition ont regné avec plus de licence & d'impunité, là la douleur, les tenebres, & le desespoir seront plus insupportables. — Juste punition de ce monde d'iniquité, dont la langue est l'instrument par la sensualité de la table, par la colere, la médisance, la calomnie, le mensonge, le parjure, le blasphême, les faux témoignages, les tromperies, l'impudicité, &c. — Ces efforts impuissans des reprouvés contre Dieu se reduisent à se tourmenter eux mêmes dans leur desespoir.

11 & ils blasphemerent le Dieu du ciel,
à cause de leurs douleurs & de leurs plaies; & ils ne firent point penitence de leurs œuvres.

Les justes adoucissent leurs douleurs par leur patience & leur soumission; les impies augmentent leurs peines par leur desespoir & par leur revolte contre Dieu, & les rendent eternelles par leur impenitence. Mon Dieu, que vostre misericorde accompagne toujours a mon

10 Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ: & factum est regnum ejus tenebrosum, & commanducaverunt linguas suas præ dolore:

11 Et blasphemaverūt Deum cœli, præ doloribus & vulneribus suis, & non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

égard vos châtimens, afin qu'ils ne m'end[...] cissent pas, au lieu de me convertir.

12 Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten: & siccavit aquã ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

12 Le sixiéme Ange répandit sa coupe [...] ce grand fleuve d'Euphrate, & son eau [...] sechée, pour ouvrir le chemin aux rois [...] devoient venir d'orient.

Quand Dieu a resolu de punir un pecheu[...] ou des peuples entiers, nulle puissance ne [...] peut mettre à couvert de sa justice. La se[...] ressource est de la prevenir, ou de l'appaiser [...] la penitence.

13 Et vidi de ore draconis, & de ore bestiæ, & de ore pseudo-prophetæ spiritus tres immundos in modum ranarũ.

13 Je vis alors sortir de la gueule du d[...] gon, de la gueule de la beste, & de la bo[...] che du faux prophete trois esprits imp[...] semblables à des grenouilles,

Il y a moins de corps que d'ames possed[...] réellement par le demon. L'effet de ces poss[...] sions spirituelles, est de parler comme le drag[...] en autorisant ses maximes. — Tel qui a h[...] reur du demon, quand l'écriture l'appelle [...] dragon, l'ecoute avec plaisir, quand il pa[...] par la bouche d'un impudique ou d'un faux p[...] phete & d'un docteur corrompu.

14 Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, & procedunt ad reges totius terræ congregare illos in præliũ ad diem magnum omnipotentis Dei.

14 Ce sont des esprits de demons qui fo[...] des prodiges, & qui vont vers les rois [...] toute la terre pour les assembler au comb[...] du grand jour du Dieu tout-puissant.

Les puissances de la terre, & cette foule [...] docteurs propres à satisfaire les inclinati[...] corrompues, dont parle S. Paul, sont les arm[...] que le demon assemble contre la pieté & le sa[...] des elus. Tous ses efforts n'aboutissent qu'à [...] perte de ceux qu'il emploie pour détruire la [...] & la pieté de l'evangile. — Qu'est-ce ordin[...] rement que des armées, qui s'assemblent po[...] faire la guerre, sinon des ministres de la col[...] de Dieu, qui vont se sacrifier les uns les aut[...]

à sa justice? Le diable a ses desseins en les assemblant, les hommes ont les leurs; mais Dieu a aussi les siens, ausquels il fait tout servir.

15 d Je viendrai bien-tost comme un larron. Heureux celuy qui veille, & qui garde bien ses vestemens, afin qu'il ne marche pas nud, & n'expose pas sa honte aux yeux des autres.

15 d Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, & custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, & videant turpitudinem ejus.

d Matt. 24 42. 43. Luc 12 39. Apoc. 3. 3.

Qu'elle est rare cette vigilance si souvent recommandée; & que les surprises sont communes! On ne veut point estre surpris dans les moindres affaires, & on veut bien l'estre dans celle du salut, en fermant l'oreille à l'avertissement salutaire de Jesus-Christ. — Le vêtement d'un chrestien, c'est la justice, la charité, Jesus-Christ même, seul capable de couvrir nos pechés aux yeux de Dieu.

16 Et ces esprits assemblerent ces rois au lieu qui est appellé en hebreu Armagedon.

16 Et congregabit illos in locum, qui vocatur Hebraïcè Armagedon.

Quand Dieu permet à l'esprit d'illusion de prevaloir, ceux que leur orgueil eleve au dessus des autres, luy sont ordinairement abandonnés par la justice de Dieu. C'est ainsi que Dieu punit la malheureuse confiance que l'on prend au demon. Elle aboutit toujours à une trahison, & à une perte eternelle, si Dieu par une misericorde trés-rare ne la previent.

---

§. 3. SEPTIE'ME COUPE VERSE'E DANS L'AIR.

17 Le septiéme ange répandit sa coupe dans l'air, & une forte voix se fit entendre du temple, comme venant du thrône, qui dit, C'en est fait.

17 Et septimus Angelus effudit phialam suã in aërem, & exivit vox magna de

Derniere coupe de la colere de Dieu sur le monde. Il y en a aussi une derniere pour chaque

tēpla à throno dicens : Factum est.

pecheur : mais qui la sçait ? Il faut les prevenir toutes par une conversion prompte & sincere — C'est du thrône de Dieu que l'arrest & le sort des pecheurs doit sortir ; c'est-là qu'il faut envoyer les soupirs & les gemissemens d'une veritable penitence.

18 Et facta sunt fulgura, & voces, & tonitrua, & terræ motus factus est magnus, qualis numquam fuit ex quo homines fuerunt super terram : talis terræmotus, sic magnus.

18 Aussi-tost il se fit des éclairs, des bruits & des tonnerres ; & un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.

O mon Dieu, ébranlez mon cœur, & faites-le trembler par une crainte salutaire de vos jugemens. Que vos menaces me reveillent, que vostre parole tonne aux oreilles de mon cœur, & que vostre lumiere luise à mon esprit.

19 Et facta est civitas magna in tres partes : & civitates Gentium ceciderunt, & Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

19 La grande ville fut divisée en trois parties, & les villes des nations tomberent, & Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour luy donner à boire le vin de la fureur de sa colere.

Tout perit pour celuy qui meurt : heureux si avant ce moment il est mort au peché & au monde. Dieu semble avoir oublié celuy qu'il laisse croupir dans ses crimes ; mais sa justice le reveille tost ou tard. Malheur au pecheur dont Dieu ne se souvient que pour l'écraser.

20 Et omnis insula fugit, & mōtes non sunt inventi.

20 Toutes les Isles s'enfuirent, & les montagnes disparurent.

Prodige surprenant ! mais plus surprenant encore celuy de voir les chrestiens s'attacher à un monde qui s'enfuit, & qui disparoit aussi-bien que ses cupidités ! Que la foy le fasse disparoistre de mon esprit, & que vostre grace, ô Jesus, l'arrache de mon cœur.

21 Et grādo magna sicut talentum

21 Et une grande gresle comme du poids d'un talent, tomba du ciel sur les hommes & les hommes blasphemerent Dieu, à cau

se de la plaie de la gresle, parce que cette plaie estoit fort grande.

Cet endurcissement du pecheur sous la main de son juge, n'est rendu que trop croyable par l'experience de tous les jours. Nos murmures & nos plaintes en ces occasions viennent de nostre insensibilité pour nos pechés, & de nostre ingratitude pour tout ce que Jesus-Christ a fait & souffert pour nous. O Dieu, touchez, & amolissez nos cœurs. Rendez-les sensibles à vostre bonté, de peur que nous ne nous endurcissions sous vos châtimens.

descendit de cœlo in homines: & blasphemaverunt Deũ homines propter plagam grandinis: quoniã magna facta est vehementer.

CHAPITRE XVII.

§. I. LA PROSTITUE'E, LA GRANDE BABYLONE ENYVRE'E DU SANG DES SAINTS.

1 ALors l'un des sept Anges qui avoient les sept coupes vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux;

Le peché & l'amour du monde & de ses cupidités est une veritable prostitution. Une ame qui pour s'y attacher, quitte son Dieu, est une adultere & une prostituée; combien plus est adultere le monde, qui est le corps de tous les pecheurs, qui prostitue son culte & son adoration à toutes sortes d'idoles, tantost par l'idolatrie, tantost par d'autres crimes?

2 avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus, & qui a enyvré du vin de sa prostitution les habitans de la terre.

Il ne faut aimer que Dieu. C'est corrompre son cœur, que de s'attacher à la creature par

1 Et venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialis & locutus est, mecum, dicens: Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas.

2 Cum qua fornicati sũt reges terræ, & inebriati sunt qui inhabitant ter-

ram de vino prostitutionis ejus.

un amour qui ne se rapporte point à Dieu. — L'amour du monde est un enyvrement, & ses cupidités un vin de prostitution. Il est plus aisé de n'en point goûter, que de ne s'en point enyvrer. — Ceux-là sont les habitans de la terre, qui la regardent comme leur patrie. Heureux les pauvres qui ont peu de part aux richesses & aux plaisirs de la terre ! Heureuse la necessité qui nous en prive & nous en separe !

3 Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierē sedentem super bestiam coccineam, plenā nominibus blasphemiæ, habentem capita septem, & cornua decem.

3 Et il me transporta en esprit dans le desert, & je vis une femme assise sur une beste de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphêmes, qui avoit sept testes & dix cornes.

4 Et mulier erat circūdata purpura, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioso, & margaritis, habens poculū aureum in manu sua, plenum abominatione, & immunditia fornicationis ejus.

4 Cette femme estoit vêtue de pourpre & d'écarlate; elle estoit parée d'or, de pierres precieuses & de perles, & elle avoit à la main un vase d'or plein des abominations & de l'impureté de sa fornication.

Image du monde. Le demon le porte, le soutient & le conduit selon sa volonté; fait avec luy comme un corps de peché, d'orgueil, de blasphême & d'impieté; luy inspire & luy donne sa fausse sagesse, ses artifices, sa puissance maligne & son ambition, & reçoit de luy en échange comme dans un calice d'or, le sacrifice de ses abominations & de ses sacrileges. Voilà ce qu'on aime, quand on aime le monde : les femmes qui sont idolatres d'elles-mêmes, & qui aiment à estre parées comme celle-cy, ne doivent-elles pas rougir de honte, & trembler de frayeur ?

5 Et in fronte ejus nomen scri-

5 Et sur son front ce nom estoit écrit : Mystere : La grande Babylone mere des fronications & des abominations de la terre.

Le diable a son mystere, comme Dieu a le sien. Le mystere de Dieu, c'est le Christ, la

cité de Dieu, l'épouse ou l'Eglise unie à son chef, vivante de sa vie, annimée de son Esprit, & en qui seule reside toute la pieté & toute la religion. Le mystere du diable, c'est le monde, la Babylone qui a le diable même pour chef, qui vit de ses cupidités, est poussée par son esprit, & est la mere de toute impieté & de toute irreligion. Nous avons le choix ou du mystere de Dieu, ou de celuy du diable. Nous appartiendrons eternellement à l'un ou à l'autre.

ptum: Mysterium: Babylon magna, mater fornicationum, & abominationum terræ.

6 Et je vis cette femme enyvrée du sang des saints, & du sang des martyrs de Jesus: & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

6 Et vidi mulieriem ebriam de sanguine sanctorum, & de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum cùm vidissem illam admiratione magna.

Le propre du monde, aussi-bien que du diable, est de persecuter l'Eglise & ses enfans. Alteré du sang des Saints dès le commencement, il en sera enyvré, quand la persecution du dernier des elus aura comblé la mesure de ses crimes. On distingue le sang des Saints du sang des martyrs, parceque tous les chrestiens ne sont pas martyrs, quoique tous ayent leur croix & leurs souffrances à porter. Un des caracteres de reprobation, est de persecuter les gens-de-bien; comme c'est au contraire un heureux presage du salut, d'estre persecuté du monde.

§. 2. L'Ange explique le mystere de la femme, et de la beste sur laquelle elle est assise.

7 Alors l'ange me dit: Dequoy vous étonnez-vous? Je vous dirai le mystere de la femme & de la beste sur laquelle elle est assise, qui a sept testes & dix cornes,

7 Et dixit mihi Angelus: Quare miraris! Ego dicam tibi

sacramentum mulieris, & bestiæ quæ portat eam, quæ habet capita septem, & cornua decem.

Il n'y a personne qui n'ait horreur en voyant icy cette figure enigmatique du monde ; & personne presque ne s'étonne d'en avoir tous les jours la verité sous ses yeux, de vivre au milieu de ses pompes, d'en faire ses delices, & de l'aimer peut-être plus que Dieu.

8 Bestia, quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abysso & in interitum ibit: & mirabuntur in habitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in Libro vitæ à cõstitutione mudi) videntes bestiam, quæ erat, & non est.

8 La beste que vous avez vue estoit & n'est plus, & elle doit monter du fond de l'abysme & perir ensuite sans ressource ; & les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette beste qui estoit & qui n'est plus.

C'est n'estre rien que d'estre privé de l'amour de Dieu, & d'avoir perdu le nouvel estre qui nous fait vivre en Jesus-Christ. — Le diable n'a reçu le pouvoir d'exercer sa malignité sur la terre, que pour estre precipité dans l'abyme de toute misere. — Quelle vanité de mettre sa confiance ou son amour en des choses qui s'evanouïssent en un moment ! Quel desespoir de les voir aneanties, lors qu'à peine on commençoit à en joüir ! Aimons celuy qui est & sera eternellement.

9 Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem sunt.

10 Quinque occide-

9 Et en voicy le sens plein de sagesse. Les sept testes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois,

10 dont cinq sont tombés. Il en reste un, & l'autre n'est pas encore venu ; & quand il sera venu ; il doit demeurer peu.

11 La beste qui estoit & qui n'est plus est elle-même la huitiéme, elle est aussi une des sept, & elle va perir bien-tost.

L'esprit de sagesse est necessaire pour profiter de l'écriture, & pour trouver de quoy s'edifier

dans ces predictions enigmatiques. Quiconque les lira avec un esprit profane, ou avec presomption, s'y perdra. — Où est-ce que reside le monde, sinon dans des testes pleines d'artifices & de malignité, & qui sont des montagnes en orgueil, & des rois par l'esprit de domination & de singularité? Sa corruption durera jusqu'à la fin des siecles, aussi-bien que l'Eglise militante; mais alors celle-cy commencera à regner, & l'autre perira.

12 Les dix cornes que vous avez vues sont dix rois, à qui le royaume n'a pas encore esté donné; mais ils recevront comme rois la puissance pour une heure après la beste.

Que le regne de la cupidité est court! Que la felicité du monde est passagere! Ce n'est qu'une heure de plaisir. Mais qu'une eternité de miseres qui répond à cette heure, sera longue!

13 Ils ont tous un même dessein, & ils donneront à la beste leur force & leur puissance.

Un roi chrestien fait regner sur son thrône Jesus-Christ, en rapportant à sa gloire ses desseins, & employant à la procurer son autorité & ses forces: le regne d'un impie est le regne du diable, dont il execute les desseins, & à qui il consacre son autorité & sa puissance.

Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra, e parcequ'il est le Seigneur des Seigneurs, & le Roi des rois; ceux qui sont avec luy sont les Appellés, les Elus & les Fidelles.

C'est combattre Jesus-Christ comme agneau ou victime de Dieu sur la croix, que de persecuter ses membres, & de s'efforcer de perdre les ames qu'il a acquises par son sang. L'Agneau souffre & succombe dans ses membres, &

runt, unus est & alius nondum venit: & cùm venerit oportet illum breve tempus manere.

11 Et bestia, quæ erat, & non est: & ipsa octava est & de septem est, & in interitum vadit.

12 Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt: qui regnum nondũ acceperunt, sed potestatem tamquã reges una hora accipient post bestiam.

13 Hi unũ cõsilium habent, & virtutem & potestatem suã bestiæ tradent.

14 Hi cum Agno pugnabunt, & Agnus vincet illos: e quoniã Dominus dominorum est, & Rex regum,

& qui cum illo sunt vocati, electi & fideles.
c 1. *Tim.* 6. 15.
Apoc. 19. 16

les membres, en succombant, vainquent & triomphent dans l'Agneau. La consolation & la confiance des elus & des vrais chrestiens, est d'avoir un chef & un Sauveur tout-puissant, qui saura bien les faire vaincre & triompher avec luy & en luy, après qu'ils auront combattu & souffert avec luy, & par luy. — L'efficace de la vocation & la fidelité de la perseverance sont deux effets infaillibles de l'election divine.

15 Et dixit mihi: Aquæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, & Gentes, & linguæ.

15 Il me dit encore : Les eaux que vous avez vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations & les langues.

16 Et decem cornua, quæ vidisti in bestia: hi odient fornicariam & desolatam facient illam, & nudam, & carnes ejus manducabunt & ipsam igni concremabunt.

16 Les dix cornes que vous avez vues dans la beste, sont ceux qui haïront cette prostituée ; ils la reduiront dans la derniere desolation ; la dépouilleront ; devoreront ses chairs, & la feront perir par le feu.

Voilà comme le diable récompense ceux qui le servent en se rendant esclaves du peché, & en vivant selon le monde. Qu'il est doux au contraire de servir Dieu qui n'est qu'amour, que bonté, que magnificence pour ses elus, & qui les revest, les penetre, les nourrit, les vivifie, & les beatifie de soy-même !

17 Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi ut dent regnum suum bestiæ, donec consum-

17 Car Dieu leur a mis dans le cœur d'executer ce qu'il luy plaist, qui est de donner leur royaume à la beste, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

Dieu est maistre des volontés des hommes plus que les hommes mêmes. Il tourne les plus corrompues à ses desseins, non en leur inspirant de mauvais, mais en leur laissant choisir très-librement ceux qu'il veut faire servir ou à la gloire de ses elus, ou à la punition des

reprouvés, ou à l'accomplissement de sa parole.

18 Et quant à la femme que vous avez vue, c'est la grande ville qui regne sur les rois de la terre.

Quelle gloire est-ce aux impies de regner dans le monde, pendant que par la corruption de leurs cœurs ils sont eux-mêmes esclaves du monde! On en est esclave, quand on agit par son esprit & qu'on suit ses maximes. Souvent plus on a de puissance, plus on est asservi à ses passions; & souvent on est d'autant moins maistre de soy-même, qu'on l'est absolument des autres.

mentur verba Dei.

18 Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

CHAPITRE XVIII.

§. I. CONDAMNATION DE LA GRANDE BABYLONE. TOURMENS MULTIPLIE'S A PROPORTION DES DELICES.

1 APrès cela je vis un autre Ange qui descendoit du ciel, ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.

Image des evesques, qui sont les premiers Anges de la terre, dont la mission est du ciel, qui ont la plenitude de la puissance sacerdotale, & qui doivent répandre par tout la lumiere de la doctrine evangelique.

2 Et il cria de toute sa force: *f* Elle est tombée la grãde Babylone, elle est tombée; & elle est devenue la demeure des demons, la retraite de tout esprit immonde, & le

1 Et post hæc vidi alium Angelum descendentem de cœlo, habentem potestatem magnã: & terra illuminata est à gloria ejus.

2 Et exclamavit in fortitudine dicens: *f* Ce-

cidit, cecidit Babylon magna: & facta est habitatio dæmoniorum, & custodia omnis spiritus immundi & custodia omnis volucris immundæ & odibilis;

f *Isa.* 21. 9. *Jer.* 51. 8. *Apoc.* 14. 8.

repaire de tout oiseau impur & haïssable;

Le monde & la puissance de ses favoris tombent tout d'un coup, quand il plaist à Dieu. Le devoir des pasteurs est de donner souvent aux chrestiens une vraye idée de la corruption & de la caducité de ses faux biens. — L'Eglise est déja sauvée & montée au ciel dans son chef, dans un grand nombre de ses membres, & par l'esperance des autres; le monde est déja damné & precipité dans l'enfer en la personne de son prince & de plusieurs de ses membres, & par l'impenitence finale des autres qui est presente à Dieu. — L'Eglise & chaque elu est la demeure & le temple de Dieu. Le monde & chaque pecheur sera la prison des demons. Ils y feront les tourmens des damnés, & y trouveront eux-mêmes leur supplice. — Heureux celuy à qui sa foy rend la chute du monde déja presente, & qu'elle convainc de sa vanité! Malheureux celuy qui a livré son cœur à sa propre cupidité. Ce cœur est en même-temps une grande Babylone par la multitude de ses pechés, & par son irreligion; & une étroite prison par la servitude de ses passions: n'y ayant point de prison si affreuse, ni si dure, que la conscience d'un scelerat.

3 quia de vino iræ fornicationis ejus biberũt omnes gentes: & reges terræ cum illa fornicati sunt: & mercatores terræ de virtute deliciarum

3 parcequ'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de sa prostitution, & les rois de la terre se sont corrompus avec elle, & les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

Qu'est-ce que le monde, qu'empoisonnement, corruption, commerce continuel de luxe, de plaisirs, de vanité, d'ambition & de crimes? — Le chrestien est un marchand du ciel, qui ne cherche que les biens eternels & incorrupti-

bles. Les pecheurs sont les marchands de la terre, qui passent leur vie à amasser des richesses perissables. Plus on est maistre de la terre, plus ordinairement on se laisse infecter de sa corruption.

ejus divites facti sunt.

4 Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses pechés, & que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

4 Et audivi aliam vocem de cœlo dicentem: Exite de illa populus meus, ut ne participes sitis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiatis.

O voix salutaire ! Heureux qui vous obeït. Quitter le monde, c'est quitter ses maximes, c'est sortir des sectes & des communions heretiques & schismatiques. Quiconque les suit, est citoyen de Babylone. Il faut une voix du ciel pour en sortir, & pour estre fidelle à le haïr jusqu'à la fin. — Dieu a son peuple choisi au milieu du monde ; il saura bien le preserver ou le retirer de la corruption. — Il nous commande ce qu'il veut que nous luy demandions, afin de le faire en nous par sa grace.

5 Car ses pechés sont montés jusqu'au ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

5 Quoniã pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

C'est une grande marque de la colere de Dieu, de n'estre point puni en ce monde. Punissons-nous nous-mêmes, afin que Dieu oublie nos pechés pour toujours. — Souvenir funeste d'un Dieu vengeur qu'on n'a point appaisé par la penitence, que l'on reveille par de nouveaux pechés, & qu'on irrite par l'orgueil.

6 Traitez-la comme elle vous a traités ; rendez-luy au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle vous a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

6 Reddite illi sicut & ipsa reddidit vobis : & duplicate duplicia secun-

[illegible] le juge [illegible]
[illegible] qui l'homi[illegible]
[illegible] bien et ta[illegible]
[illegible] leurs sollicitati[illegible]
[illegible] les Saints du
[illegible] eux-mêmes exposés
[illegible] Dieu.

[illegible] & les doule[illegible]
[illegible] qu'elle s'est élevée d[illegible]
[illegible] qu'elle s'est plong[illegible]
[illegible] qu'elle dit en el[illegible]
[illegible] comme r[illegible]
[illegible] & je ne se[illegible]
[illegible]

[illegible] de la peine ,
[illegible] orgueil , & da[illegible]
[illegible] Efforçon[illegible]
[illegible] entr[illegible]
[illegible] si nous voulon[illegible]
[illegible] que l'élévation
[illegible] & les plaisirs et [illegible]
[illegible] d'humiliation , &
[illegible] rigoureux ? —
[illegible] qu'une prospérit[illegible]
[illegible] c'est so[illegible]
[illegible] la glorifier.

[illegible] ses plaies , la mort , le
[illegible] fondre sur
[illegible] & elle sera brûlée
[illegible] Dieu qui la condam-
[illegible] puissant.

[illegible] qu'on donné : Une
[illegible] tout ce qu'il
[illegible] souffrir, comme elle
[illegible] tout ce qu'elle avoit
[illegible] brûlée, sans pou-
[illegible] toujours dans la

faim, sans estre ni rassasiée, ni détruite; toujours mourante sans pouvoir mourir; qui est accablée en même-temps de toutes sortes de maux, sans esperance d'aucun soulagement.

§ 2. EFFROY DE CEUX QUI TRAFIQUOIENT EN BABYLONE, LA VOIANT FRAPPE'E DE DIEU.

9 Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les delices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement

Ah si la foy avoit fait voir aux rois par avance que le monde est une fumée, & ses delices une vapeur, quel avantage ne seroit-ce point pour eux! — Le peché aveugle, la peine du peché ouvre les yeux, mais souvent trop tard. — Fausse penitence d'un reprouvé. Sa douleur n'est pas d'avoir peché, mais de sentir la peine de son peché. Il pleure, non la perte de son ame, mais celle du monde; non la privation de son Dieu, mais celle de ses plaisirs.

10 Ils se tiendront loin d'elle dans la crainte de ses tourmens, & ils diront: Helas! helas! Babylone grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venuë en un moment.

La crainte des tourmens peut bien nous eloigner de l'objet de nos crimes, mais le seul amour de Dieu peut nous les faire haïr. — Malheur à celui que le monde quitte avant que son cœur l'ait quitté! — Que le temps est court, quand on n'atend point l'eternité! — Quel desespoir à l'heure de la mort, de s'estre atta-

9 Et flebunt, & plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt: & in deliciis vixerunt, cùm viderint fumum incédii ejus:

10 Longè stantes propter timorē tormētorum ejus, dicentes: Væ, væ, civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis: quoniam una horā venit judicium tuū.

ché à une grandeur & à une puissance d'un moment, & d'en avoir méprise d'eternelles pour lesquelles on estoit créé, & que le sang de J. C. nous avoit acquises ! Faisons maintenant ce que nous voudrions alors avoir fait.

11 Et negotiatores terræ flebunt, & lugebunt super illam : quoniam merces eorum nemo emet amplius ;

11 Les marchands de la terre pleureront & gemiront sur elle, parceque personne n'achetera plus leurs marchandises ;

Voilà quel est le fruit d'une vie toute remplie d'occupations vaines & inutiles. — On a si peu de tems à estre sur la terre, & on emploie son esprit, son temps, son industrie à amasser des richesses, qui ne servent de rien pour l'eternité ! C'est une folie dont bien des gens ne s'apperçoivent qu'à la fin de leur vie. Les bonnes-œuvres sont les seules marchandises qui passent de la terre au ciel.

12 Merces auri, & argenti, & lapidis pretiosi, & margaritæ, & byssi, & purpuræ, & serici & cocci, (omne lignum thyinum, & omnia vasa de lapide pretioso, & æramento, & ferro, & marmore,

13 Et cinnamomum, & odoramentorum, & unguenti, & thuris, & vi-

12 ces marchandises d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriferant, de toute sorte de meubles d'yvoire & de pierres precieuses, d'airain, de fer & de marbre,

13 de cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de bestes de charge, de brebis, de chevaux, de carosses, d'esclaves & d'hommes libres.

Quelle pompe ! Que de richesses ! Mais quel aneantissement ! — Tout ce qui n'a servi qu'à la vanité & au luxe du monde, perira avec le monde. — L'amour des parfums, le faste dans les equipages, l'amas des richesses immenses sont-ils indifferens au jugement de Dieu ? Ce qui n'a point esté epuré par le feu de la charité, sera consumé par celuy de la justice. Amassons

des thresors qui y puissent resister. Rien n'est eternel que ce qui est fait pour l'eternité.

14 Les fruits dont tu faisois tes delices, t'ont quittée ; toute delicatesse & toute magnificence est perduë pour toy, & tu ne les retrouveras plus jamais.

Triste changement, mais immanquable, des dlices en amertume, de la delicatesse en une faim insatiable, de la magnificence en un dépouillement general. Apprenons icy que la delicatesse dans les repas, l'usage des fruits où l'on ne cherche que le plaisir, la magnificence dans les meubles, ne sont pas des choses si innocentes, que la cupidité le fait croire.

15 Les marchands qui vendent ces choses, & qui s'estoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés dans l'apprehension de ses tourmens ; & en pleurant & soupirant,

On ne cesse point d'aimer ce qu'on fuit, quand ce n'est que la crainte & la necessité qui le font fuir. — Quand on n'est point riche pour Dieu & selon Dieu, les richesses n'aboutissent enfin qu'à la douleur & aux larmes. Ne recherchons que les choses ausquelles nous pourrons estre toujours unis. N'aimons que ce que nous pourrons aimer eternellement.

16 ils diront : Helas ! helas ! cette grande ville qui estoit vétuë de fin lin, de pourpre & décarlate, & couverte d'or, de pierreries & de perles ;

17 comment tant de richesses se sont-elles évanoüies en un moment ? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les mariniers, & ceux qui sont employés dans les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle,

Que ces larmes auroient esté utiles au pecheur, s'il les avoit répandues sur soy-méme

ni, & olei, & similæ, & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animarum hominum.

14 Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt à te, & omnia pinguia & præclara perierunt à te, & amplius illa jam non invenient.

15 Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longè stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,

16 Et dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, & purpura, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioso, & margaritis.

17 Quoniã

dans le temps de la misericorde ! — Ne pleurons pas sur la desolation de la terre, sur les renversemens des fortunes, sur la perte des richesses : Tout cela devoit perir. Mais pleurons la perte d'une ame qui estoit faite pour Dieu. — Prevenons par la foy cette vue si utile de la fragilité & de la vanité des biens du monde. Son éclat est un éclat de verre, sa durée un moment, sa felicité un songe.

18 & se sont écriés en voyant la place de cette ville brulée : Quelle ville disoit-ils, a jamais égalé cette grande ville ?

Que reste t-il après la mort des riches & des grands, qu'un triste souvenir de leur puissance ou de leurs richesses ? Cet homme avoit fait, dit-on, une grande fortune. Ce prince estoit puissant ; celui-cy estoit un bel esprit ; celuy-là un grand capitaine. C'est-à-dire, tout cela a esté un moment, & rien de tout cela n'est plus. Une admiration sterile d'une grandeur passée, & un étonnement passager de sa chute presente, est le seul usage que la pluspart des hommes font de ces grands evenemens.

19 Ils se se sont couvert la teste de poussiere, jettant des cris accompagnés de larmes & de sanglots, & disant : Helas ! helas ! cette grande ville qui a enrichi de son opulence, tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer, comment se trouve-t-elle ruinée en un moment ?

On pleure & on soupire sur la misere temporelle d'autruy, & on ne verse pas une larme sur soy-même. Que cette poussiere seroit riche & feconde pour l'eternité, si l'esprit de la penitence l'animoit, & la rapportoit au salut !

una hora destitutæ sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nautæ, & qui im mari operantur, longè steterunt,
18 Et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ ?
19 Et miserunt pulverē super capita sua, & clamaverunt flentes & lugentes, dicentes : Væ, væ civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes, qui habebāt naves in mari de pretiis ejus : quoniam una hora desolata est.

20 Ciel

20 Ciel faites - en éclater vôtre joie, & vous aussi, saints Apôtres & Prophptes, parce que Dieu vous a vengés d'elle.

Chacun se rejouït à son tour; mais que c'est une grande sagesse de laisser aux pecheurs la joie si courte de la terre, & d'attendre avec patience la joie eternelle du ciel. — La ruine du monde, & la vengeance divine sont une partie de la joie des Saints, non par amour propre, ny faute d'humanité, mais par l'amour de l'ordre, & par l'abondance de la charité qui les unit à Dieu & à sa justice. Celuy qui est separé de luy pour l'éternité, ne peut plus estre l'objet de la charité. — Peut-on, sans un excés de joie, voir Dieu victorieux de tous ses ennemis, & son regne parfaitement accompli?

20 Exulta super eam cœlum, & sancti Apostoli, & Prophetæ: quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21 Alors un Ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin, & la jetta dans la mer, en disant: *h* C'est ainsi que Babylone, cette grande Ville, sera precipitée avec impetuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera plus;

A quoy aboutit enfin cette elevation de la grandeur humaine, que le monde adore, sinon à faire tomber de plus haut? L'enfer est une mer de douleurs, & la justice de Dieu un abysme où sont precipités les damnés, pour y estre ensevelis dans un oubli eternel.

21 Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens: *h* Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur.

h *Jer.* 51. 64.

22 Et la voix des joüeurs de harpe, des musiciens, ny celle des joüeurs & de flûte & de trompettes, ne s'entendra plus chez toy, & nul artisan de quel-

22 Et vox citharœdorum, & mu-

que mêtier que ce ſoit, ne s'y trouvera plus, & on n'y entendra plus le bruit de la meule.

Il n'y aura plus de plaiſirs, plus de divertiſſemens, ny de joie, plus de commodités de la vie pour les ſenſuels aprés cette vie. Leur delicateſſe & leur gourmandiſe inſatiable ſubſiſteront au milieu d'une privation generale de tout ce qui les peut ſatisfaire, & de tous les maux qui leur ſont opoſés.

23 La lumiere des lampes ne luira plus chez toy, & la voix de l'époux & de l'épouſe ne s'y entendra plus; car tes Marchands étoient des Princes de la terre, & toutes les nations ont eſté ſeduites par tes enchantemens.

Tenebres, ſolitude, ſterilité, indigence univerſelle, c'eſt le triſte & eternel partage de ceux qui ont fait ſervir les creatures à leurs plaiſirs, & qui ont corrompu la ſainteté du batême, violé la foy de la ſocieté conjugale, ſatisfait ſans meſure leur avarice; &c. — L'orgueil & l'avarice du monde eſt un enchantement qui corrompt la plûpart des hommes. Que vôtre humilité & vôtre pauvreté, ô Jeſus, nous preſerve & nous gueriſſe d'une contagion ſi funeſte.

24 Et on a trouvé dans cette Ville le ſang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont eſté tüés ſur la terre.

Un des plus grands crimes du monde eſt la perſecution des Saints. Plus eſt grande la charité de Dieu, qui envoie ceux-cy aux hommes pour les ſanctifier; plus l'ingratitude & la crüauté des hom-

ſicorum, & tibia canentium, & tuba non audietur in te amplius: & omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius: & vox molæ non audietur in te amplius:

23 Et lux lucernæ non lucebit in te amplius: & vox ſponſi & ſponſæ non audietur adhuc in te: quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

24 Et in ea ſanguis prophetarum & ſanctorum inventus eſt, & omnium qui interfecti ſunt in terra.

mes qui les persecutent, sont dignes de la colere de Dieu. Ce sont ces sortes de pechés qui combleront le mesure du corps des reprouvés, & qui acheveront d'irriter Dieu. C'est un grand malheur de s'y engager; soit par sa propre passion, ou en se laissant entraîner à celle d'autruy; soit par des preventions qu'on ne veut point se donner la peine d'examiner, ou par la confiance que l'on a dans la lumiere & dans la conscience des autres, sans les bien connoître, & sans en avoir cherché les moyens.

CHAPITRE XIX.

§. 1. IOIE ET CANTIQVE DES SAINTS SVR LE IVGEMENT DE BABYLONE; SVR LE REGNE DE DIEV, ET SVR LES NOCES DE L'AGNEAV.

1 APrés cela * j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit: Alleluia, salut, gloire & puissance à nôtre Dieu,

L'Alleluia, *est le cantique du ciel. Ce qui fait la loüange & la joie des Saints, par rapport aux jugemens de Dieu, c'est de voir le triomphe de la grace dans le salut des élus, la manifestation de sa puissance dans la punition des reprouvés, & la gloire de son regne en toutes choses.*

2 parce que ses jugemens sont veritables & justes, qu'il a condamné la gran-

1 POst hæc * audivi quasi vocem turbarum multarum in cœlo dicentium: Alleluia: Salus, & gloria, & virtus Deo nostro est:

* *De plus. MM. au tems de Pâque.*

2 Quia vera & justa

cidit, cecidit Babylon magna: & facta est habitatio dæmoniorum, & custodia omnis spiritus immundi & custodia omnis volucris immundæ & odibilis;

f *Isa.* 21. 9. *Jer.* 51. 8. *Apoc.* 14. 8.

repaire de tout oiseau impur & haïssable;

Le monde & la puissance de ses favoris tombent tout d'un coup, quand il plaist à Dieu. Le devoir des pasteurs est de donner souvent aux chrestiens une vraye idée de la corruption & de la caducité de ses faux biens. — L'Eglise est déja sauvée & montée au ciel dans son chef, dans un grand nombre de ses membres, & par l'esperance des autres; le monde est déja damné & precipité dans l'enfer en la personne de son prince & de plusieurs de ses membres, & par l'impenitence finale des autres qui est presente à Dieu. — L'Eglise & chaque elu est la demeure & le temple de Dieu. Le monde & chaque pecheur sera la prison des demons. Ils y feront les tourmens des damnés, & y trouveront eux-mêmes leur supplice. — Heureux celuy à qui sa foy rend la chute du monde déja presente, & qu'elle convainc de sa vanité! Malheureux celuy qui a livré son cœur à sa propre cupidité. Ce cœur est en même-temps une grande Babylone par la multitude de ses pechés, & par son irreligion; & une étroite prison par la servitude de ses passions: n'y ayant point de prison si affreuse, ni si dure, que la conscience d'un scelerat.

3 quia de vino iræ fornicationis ejus biberũt omnes gentes: & reges terræ cum illa fornicati sunt: & mercatores terræ de virtute deliciarum

3 parcequ'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de sa prostitution, & les rois de la terre se sont corrompus avec elle, & les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

Qu'est-ce que le monde, qu'empoisonnement, corruption, commerce continuel de luxe, de plaisirs, de vanité, d'ambition & de crimes? — Le chrestien est un marchand du ciel, qui ne cherche que les biens eternels & incorrupti-

bles. Les pecheurs sont les marchands de la terre, qui passent leur vie à amasser des richesses perissables. Plus on est maistre de la terre, plus ordinairement on se laisse infecter de sa corruption.

ejus divites facti sunt.

4 Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses pechés, & que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

4 Et audivi aliam vocem de cœlo dicentem: Exite de illa populus meus, ut ne participes sitis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiatis.

O voix salutaire ! Heureux qui vous obeït. Quitter le monde, c'est quitter ses maximes, c'est sortir des sectes & des communions heretiques & schismatiques. Quiconque les suit, est citoyen de Babylone. Il faut une voix du ciel pour en sortir, & pour estre fidelle à le haïr jusqu'à la fin. — Dieu a son peuple choisi au milieu du monde ; il saura bien le preserver ou le retirer de la corruption. — Il nous commande ce qu'il veut que nous luy demandions, afin de le faire en nous par sa grace.

5 Car ses pechés sont montés jusqu'au ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

5 Quoniã pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

C'est une grande marque de la colere de Dieu, de n'estre point puni en ce monde. Punissons-nous nous-mêmes, afin que Dieu oublie nos pechés pour toujours. — Souvenir funeste d'un Dieu vengeur qu'on n'a point appaisé par la penitence, que l'on reveille par de nouveaux pechés, & qu'on irrite par l'orgueil.

6 Traitez-la comme elle vous a traités ; rendez-luy au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle vous a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

6 Reddite illi sicut & ipsa reddidit vobis : & duplicate duplicia secun-

dùm opera ejus: in poculo, quo miscuit, miscete illi duplum.

L'Eglise jugera le monde qui la juge & la persecute ; & humiliera celuy qui l'humilie : mais, ô Dieu, quelle difference dans ce talion de l'eternité ! Ceux qui par leurs sollicitations auront voulu faire enyvrer les Saints du vin de l'iniquité, seront eux-mêmes enyvrés du vin de la colere de Dieu.

7 Quantum glorificavit se, & in deliciis fuit, tantum date illi tormentum & luctum: quia in corde suo dicit: g Sedeo regina: & vidua non sum: & luctum non videbo.

g *Isa.* 47.8.

7 Multipliez ses tourmens & ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est elevée dans son orgueil, & de ce qu'elle s'est plongée dans les delices, parcequ'elle dit en elle-même : g Je suis sur le thrône comme reine, je ne sus point veuve, & je ne serai point sujette au deuil.

Proportion juste du peché & de la peine, & dans l'ame humiliée par son orgueil, & dans le corps tourmenté par sa sensualité. Efforçons-nous de mettre icy bas cette proportion entre nos pechés & nos penitences, si nous voulons eviter celle-là. — Qu'est-ce que l'elevation, la puissance, l'abondance & les plaisirs en ce monde, sinon des occasions de damnation, & la matiere d'un jugement plus rigoureux ? — Rien n'est plus à craindre qu'une prosperité sans meslange & sans contrepoids ; c'est un grand aveuglement de s'en glorifier.

8 Ideò in una die venient plagæ ejus, mors, & luctus, & fames, & igne comburetur, quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

8 C'est pourquoy ses plaies, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée par le feu, parceque Dieu qui la condamnera est puissant.

Voilà donc ce que c'est qu'un damné : Une creature sur laquelle Dieu emploie tout ce qu'il a de puissance pour la faire souffrir, comme elle avoit employé à l'offenser tout ce qu'elle avoit reçu de luy ; qui est toujours brulée, sans pouvoir jamais estre consumée ; toujours dans la

faim, sans estre ni rassasiée, ni détruite; toujours mourante sans pouvoir mourir; qui est accablée en même-temps de toutes sortes de maux, sans esperance d'aucun soulagement.

§ 2. EFFROY DE CEUX QUI TRAFIQUOIENT EN BABYLONE, LA VOIANT FRAPPE'E DE DIEU.

9 Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les delices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement

Ah si la foy avoit fait voir aux rois par avance que le monde est une fumée, & ses delices une vapeur, quel avantage ne seroit-ce point pour eux! — Le peché aveugle, la peine du peché ouvre les yeux, mais souvent trop tard. — Fausse penitence d'un reprouvé. Sa douleur n'est pas d'avoir peché, mais de sentir la peine de son peché. Il pleure, non la perte de son ame, mais celle du monde; non la privation de son Dieu, mais celle de ses plaisirs.

10 Ils se tiendront loin d'elle dans la crainte de ses tourmens, & ils diront: Helas! helas! Babylone grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venuë en un moment.

La crainte des tourmens peut bien nous eloigner de l'objet de nos crimes, mais le seul amour de Dieu peut nous les faire haïr. — Malheur à celui que le monde quitte avant que son cœur l'ait quitté! — Que le temps est court, quand on n'atend point l'eternité! — Quel desespoir à l'heure de la mort, de s'estre atta-

6 Et flebunt, & plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt: & in deliciis vixerunt, cùm viderint fumum incēdii ejus:

10 Longè stantes propter timorē tormētorum ejus, dicentes: Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis: quoniam una hora venit judicium tuū.

ché à une grandeur & à une puissance d'un moment, & d'en avoir méprisé d'eternelles pour lesquelles on estoit créé, & que le sang de J. C. nous avoit acquises ! Faisons maintenant ce que nous voudrions alors avoir fait.

11 Et negotiatores terræ flebunt, & lugebunt super illam : quoniam merces eorum nemo emet amplius ;

11 Les marchands de la terre pleureront & gemiront sur elle, parceque personne n'achetera plus leurs marchandises ;

Voilà quel est le fruit d'une vie toute remplie d'occupations vaines & inutiles. — On a si peu de tems à estre sur la terre, & on emploie son esprit, son temps, son industrie à amasser des richesses, qui ne servent de rien pour l'eternité ! C'est une folie dont bien des gens ne s'apperçoivent qu'à la fin de leur vie. Les bonnes-œuvres sont les seules marchandises qui passent de la terre au ciel.

12 Merces auri, & argenti, & lapidis pretiosi, & margaritæ, & byssi, & purpuræ, & serici & cocci, (omne lignum thyinum, & omnia vasa de lapide pretioso, & æramento, & ferro, & marmore,

12 ces marchandises d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriferant, de toute sorte de meubles d'yvoire & de pierres precieuses, d'airain, de fer & de marbre,

13 Et cinnamomum, & odoramentorum, & unguenti, & thuris, & vi-

13 de cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de bled, de bestes de charge, de brebis, de chevaux, de carosses, d'esclaves & d'hommes libres.

Quelle pompe ! Que de richesses ! Mais quel aneantissement ! — Tout ce qui n'a servi qu'à la vanité & au luxe du monde, perira avec le monde. — L'amour des parfums, le faste dans les equipages, l'amas des richesses immenses sont-ils indifferens au jugement de Dieu ? Ce qui n'a point esté epuré par le feu de la charité, sera consumé par celuy de la justice. Amassons

des thresors qui y puissent resister. Rien n'est eternel que ce qui est fait pour l'eternité.

14 Les fruits dont tu faisois tes delices, t'ont quittée ; toute delicatesse & toute magnificence est perduë pour toy, & tu ne les retrouveras plus jamais.

Triste changement, mais immanquable, des dlices en amertume, de la delicatesse en une faim insatiable, de la magnificence en un dépouillement general. Apprenons icy que la delicatesse dans les repas, l'usage des fruits où l'on ne cherche que le plaisir, la magnificence dans les meubles, ne sont pas des choses si innocentes, que la cupidité le fait croire.

15 Les marchands qui vendent ces choses, & qui s'estoient enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés dans l'apprehension de ses tourmens ; & en pleurant & soupirant,

On ne cesse point d'aimer ce qu'on fuit, quand ce n'est que la crainte & la necessité qui le font fuir. — Quand on n'est point riche pour Dieu & selon Dieu, les richesses n'aboutissent enfin qu'à la douleur & aux larmes. Ne recherchons que les choses ausquelles nous pourrons estre toujours unis. N'aimons que ce que nous pourrons aimer eternellement.

16 ils diront : Helas ! helas ! cette grande ville qui estoit vétuë de fin lin, de pourpre & décarlate, & couverte d'or, de pierreries & de perles ;

17 comment tant de richesses se sont-elles évanouïes en un moment ? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les mariniers, & ceux qui sont employés dans les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle,

Que ces larmes auroient esté utiles au pecheur, s'il les avoit répandues sur soy-même

ni, & olei, & similæ, & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rhedarum, & mancipiorum, & animarum hominum.

14 Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt à te, & omnia pinguia & præclara perierunt à te, & amplius illa jam non invenient.

15 Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longè stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes,

16 Et dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, & purpura, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioso, & margaritis.

17 Quoniã

una hora destitutæ sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nautæ, & qui in mari operantur, longè steterunt,

dans le temps de la misericorde ! — Ne pleurons pas sur la desolation de la terre, sur les renversemens des fortunes, sur la perte des richesses : Tout cela devoit perir. Mais pleurons la perte d'une ame qui estoit faite pour Dieu. — Prevenons par la foy cette vue si utile de la fragilité & de la vanité des biens du monde. Son éclat est un éclat de verre, sa durée un moment, sa felicité un songe.

18 Et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ ?

18 & se sont écriés en voyant la place de cette ville brulée : Quelle ville disoit-ils, a jamais égalé cette grande ville ?

Que reste t-il après la mort des riches & des grands, qu'un triste souvenir de leur puissance ou de leurs richesses ? Cet homme avoit fait, dit-on, une grande fortune. Ce prince estoit puissant ; celui-cy estoit un bel esprit ; celuy-là un grand capitaine. C'est-à-dire, tout cela a esté un moment, & rien de tout cela n'est plus. Une admiration sterile d'une grandeur passée, & un étonnement passager de sa chute presente, est le seul usage que la pluspart des hommes font de ces grands evenemens.

19 Et miserunt pulverē super capita sua, & clamaverunt flentes & lugentes, dicentes : Væ, væ civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes, qui habebāt naves in mari, de pretiis ejus : quoniam una hora desolata est.

19 Ils se sont couvert la teste de poussiere, jettant des cris accompagnés de larmes & de sanglots, & disant : Helas ! helas ! cette grande ville qui a enrichi de son opulence, tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer, comment se trouve-t-elle ruinée en un moment ?

On pleure & on soupire sur la misere temporelle d'autruy, & on ne verse pas une larme sur soy-même. Que cette poussiere seroit riche & feconde pour l'eternité, si l'esprit de la penitence l'animoit, & la rapportoit au salut !

20 Ciel

20 Ciel faites-en éclater vôtre joie, & vous aussi, saints Apôtres & Prophptes, parce que Dieu vous a vengés d'elle.

Chacun se rejouït à son tour; mais que c'est une grande sagesse de laisser aux pecheurs la joie si courte de la terre, & d'attendre aves patience la joie eternelle du ciel. — La ruine du monde, & la vengeance divine sont une partie de la joie des Saints, non par amour propre, ny faute d'humanité, mais par l'amour de l'ordre, & par l'abondance de la charité qui les unit à Dieu & à sa justice. Celuy qui est separé de luy pour l'éternité, ne peut plus estre l'objet de la charité. — Peut-on, sans un excés de joie, voir Dieu victorieux de tous ses ennemis, & son regne parfaitement accompli?

21 Alors un Ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin, & la jetta dans la mer, en disant: *h* C'est ainsi que Babylone, cette grande Ville, sera precipitée avec impetuosité, en sorte qu'elle ne se trouvera plus;

A quoy aboutit enfin cette elevation de la grandeur humaine, que le monde adore, sinon à faire tomber de plus haut? L'enfer est une mer de douleurs, & la justice de Dieu un abysme où sont precipités les damnés, pour y estre ensevelis dans un oubli eternel.

22 Et la voix des joüeurs de harpe, des musiciens, ny celle des joüeurs & de flûte & de trompettes, ne s'entendra plus chez toy, & nul artisan de quel-

20 Exulta super eam cœlum, & sancti Apostoli, & Prophetæ: quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21 Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, & misit in mare, dicens: *h* Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, & ultra jam non invenietur.

h *Jer.* 51. 64.

22 Et vox citharœdorum, & mu-

que mêtier que ce soit, ne s'y trouvera plus, & on n'y entendra plus le bruit de la meule.

Il n'y aura plus de plaisirs, plus de divertissemens, ny de joie, plus de commodités de la vie pour les sensuels aprés cette vie. Leur delicatesse & leur gourmandise insatiable subsisteront au milieu d'une privation generale de tout ce qui les peut satisfaire, & de tous les maux qui leur sont oposés.

23 La lumiere des lampes ne luira plus chez toy, & la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes Marchands étoient des Princes de la terre, & toutes les nations ont esté seduites par tes enchantemens.

Tenebres, solitude, sterilité, indigence universelle, c'est le triste & eternel partage de ceux qui ont fait servir les creatures à leurs plaisirs, & qui ont corrompu la sainteté du batême, violé la foy de la societé conjugale, satisfait sans mesure leur avarice, &c. — L'orgueil & l'avarice du monde est un enchantement qui corrompt la plûpart des hommes. Que vôtre humilité & vôtre pauvreté, ô Jesus, nous preserve & nous guerisse d'une contagion si funeste.

24 Et on a trouvé dans cette Ville le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont esté tüés sur la terre.

Un des plus grands crimes du monde est la persecution des Saints. Plus est grande la charité de Dieu, qui envoie ceux-cy aux hommes pour les sanctifier; plus l'ingratitude & la crüauté des hom-

ficomm, & tibia canentium, & tuba non audietur in te amplius: & omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius: & vox molæ non audietur in te amplius:

23 Et lux lucernæ non lucebit in te amplius: & vox sponsi & sponsæ non audietur adhuc in te: quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

24 Et in ea sanguis prophetarum & sanctorum inventus est, & omnium qui interfecti sunt in terra.

mes qui les persecutent, sont dignes de la colere de Dieu. Ce sont ces sortes de pechés qui combleront le mesure du corps des reprouvés, & qui acheveront d'irriter Dieu. C'est un grand malheur de s'y engager; soit par sa propre passion, ou en se laissant entraîner à celle d'autruy; soit par des preventions qu'on ne veut point se donner la peine d'examiner, ou par la confiance que l'on a dans la lumiere & dans la conscience des autres, sans les bien connoître, & sans en avoir cherché les moyens.

CHAPITRE XIX.

§. 1. JOIE ET CANTIQUE DES SAINTS SUR LE JUGEMENT DE BABYLONE; SUR LE REGNE DE DIEU, ET SUR LES NOCES DE L'AGNEAU.

1 APrés cela * j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit: Alleluia, salut, gloire & puissance à nôtre Dieu,

L'Alleuia, *est le cantique du ciel. Ce qui fait la loüange & la joie des Saints, par rapport aux jugemens de Dieu, c'est de voir le triomphe de la grace dans le salut des élus, la manifestation de sa puissance dans la punition des reprouvés, & la gloire de son regne en toutes choses.*

2 parce que ses jugemens sont veritables & justes, qu'il a condamné la gran-

1 Post hæc * audivi quasi vocem turbarum multarum in cœlo dicentium: Alleluia: Salus, & gloria, & virtus Deo nostro est:

* *De plus. MM. au tems de Pâque.*

2 Quia vera & justa

judicia sunt ejus : qui judicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, & vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

de prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu.

Qui n'adorera & ne craindra un jugement qui est tout autorité & puissance dans le Pere, tout verité & sagesse dans le Fils, tout justice & sainteté dans le Saint - Esprit ; & où le monde n'est pas coupable de moins que d'avoir formé le corps des reprouvés, en corrompant leurs cœurs pour l'opposer à Dieu, & & d'avoir voulu detruire le corps des élus, en leur ôtant la vie aussi bien qu'à Jesus - Christ leur chef?

3 Et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum.

3 Ils dirent encore une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'eleve dans les siecles des siecles.

La vie du ciel est une repetition continuelle de cet Alleluia *des bienheureux. — Le cantique nouveau sera toujours nouveau dans le cœur & dans la bouche de la nouvelle creature. — Ce qui sera un sujet eternel de blasphême aux reprouvés, sera un sujet eternel de loüange pour les élûs.*

4 Et ceciderunt seniores viginti quatuor, & quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Alleluia.

4 Alors les vingt - quatre vieillards & les quatre animaux se prosternerent & adorerent Dieu, qui estoit assis sur le thrône, en disant : Amen : Alleluia.

La loüange de Dieu, qui sort d'un cœur plein de Dieu, le remplit, l'embrase, & le penetre encore davantage de sa grandeur & de sa sainteté. — Image de la vie des chrétiens, qui doit estre un continuel Amen, *& un continuel* Alleluia, *par un desir perseverant de la gra-*

ce, & par l'action de graces de celles qu'on a reçuës. Elle est un Amen, *en s'unissant dans la priere à toutes les loüanges de Jesus-Christ & des Saints, en se remplissant de leur Esprit, en desirant d'entrer dans la societé de leur amour & de leur gloire. Et elle est un* Alleuïa *en faisant que la vie soit une loüange continuelle des mysteres de Jesus-Christ, une adoration de la majesté de Dieu, & un fidelle rapport de toutes choses à sa gloire.*

5 Et il sortit du thrône une voix qui disoit : Loüez nôtre Dieu ; vous tous qui estes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

Toute loüange digne de Dieu vient de Dieu même. Plus on le louë, plus on merite d'attirer de son thrône la grace de le louër. Chacun le doit faire dans sa vie selon ses talens & sa vocation, pour les grandes graces & pour les moindres. Les plus grandes ames ne sont rien, si elles ne sont reconnoissantes, & ne travaillent à sa gloire : les plus petites deviennent grandes en y travaillant avec reconnoissance.

5 Et vox de throno exivit : dicens : Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus : & qui timetis eum, pusilli & magni.

6 J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disoit : Alleluia : Loüez Dieu, parce que le Seigneur nôtre Dieu, le Tout-puissant, est entré dans son regne.

Le gemissement de la priere est l'occupation de la terre ; la joie de la loüange est le partage du ciel. Les Saints y sont

6 Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum,

dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

plus touchés du regne de Jesus-Christ, que de leur propre gloire. — Quand le regne de Dieu sera accompli, il n'y aura plus rien à faire que de louër la verité qui nous rassasiera, la divinité qui nous remplira, la puissance qui nous regira.

7 Gaudeamus, & exultemus, & demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, & uxor ejus præparavit se.

7 Rejouïssons-nous, faisons éclater nôtre joie, & rendons-luy gloire, parce que les nôces de l'Agneau sont venuës, & que son Epouse s'y est preparée.

Quelles nôces ! qui se preparent depuis le commencement du monde, qui commencent par l'Incarnation, qui se manifestent par la foy de toutes les nations, qui s'accomplissent par l'union parfaite de l'Eglise avec Jesus-Christ, & par la consommation de l'époux & de l'épouse dans l'unité divine : Nôces dont la joie, jamais interrompuë, est de voir l'Eglise en l'état où Dieu la veut ; dont l'agneau est le festin des nôces, aussi bien que l'Epoux ; dont les richesses sont de jouïr de Dieu & de l'aimer ; dont le cantique & le concert éternel est de luy rendre gloire de tout ce que sa grace a fait dans les Saints pour les conduire au salut.

[illegible]

8 Et datum est illi, ut cooperiat se byssino splendenti & candido. Byssinum enim, justificationes sunt Sanctorum.

8 Et il luy a esté ordonné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante ; & ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.

Les bonnes œuvres sont un don de Dieu, & comme un habit qui conserve la chaleur de la charité dans le cœur, dont la blancheur est la simplicité & la pureté d'intention, & dont l'éclat n'est que dans la gloire.

§. 2. SAINT IEAN VEUT ADORER L'ANGE QUI L'EN EMPESCHE. LE VERBE DE DIEU SUR UN CHEVAL BLANC, SUIVI DES ARMÉES DU CIEL. COMBAT DE LA BESTE ET DU VERBE DE DIEU.

9 Alors il me dit : Ecrivez : *i* Heureux ceux qui ont esté appellés au souper des nôces de l'Agneau ! ¶ Et l'Ange ajoûta : Ces paroles de Dieu sont veritables.

9 Et dixit mihi : Scribe : *i* Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt : ¶ & dicit mihi : Hæc verba Dei vera sunt.

i *Matth.* 22. 2. *Luc.* 14. 16.

Verités capitales, qu'il faut croire & graver dans le cœur, qui contiennent le secret de Dieu, & le salut de l'homme, & dont l'accomplissement est infaillible : Qu'il n'y a point de bonheur que dans le ciel ; que nous n'y avons droit depuis le peché que par le choix & la vocation de Dieu ; que cette vocation nous rendant heureux : ne peut estre que l'effet d'un decret immüable & independant de l'instabilité de la creature ; qu'il faut travailler au moins avant la fin de la journée de cette vie pour estre reçû à ce souper celeste ; que c'est le festin de l'alliance éternelle de l'époux & de l'épouse, de l'Eglise entiere avec Jesus-Christ, de tous les élûs avec Dieu ; que l'Epoux est un Agneau doux & humble, & une victime sacrifiée avant que d'estre glorifiée ; & que l'Epouse & ses membres doivent estre semblables à l'Epoux en ses états differens.

10 Aussi-tôt je me prosternay à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; je suis

10 Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem

eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : conservus tuus sum, & fratrum tuorum habentium testimonium Iesu. Deum adora. Testimonium enim Iesu, est spiritus prophetiæ.

serviteur de Dieu comme vous & comme vos freres qui demeurent fermes dans la confession de Jesus. Adorez Dieu ; car l'esprit de prophetie est le temoignage de Jesus.

Qui n'adorera Dieu, & ne s'aneantira devant luy dans la vûë de ces veritez ! Plus un Ministre de l'Eglise reçoit de lumiere, plus il doit s'humilier : & plus il s'humilie, plus il faut l'honorer à l'exemple de l'Ange. — Il est donc vrai que le ministere Ecclesiastique est un état que les Anges mêmes reverent, & auquel ils n'osent preferer le leur. Les Anges sont les Ministres du ciel ; les Ecclesiastiques les Anges de la terre ; ceux-là pour annoncer & executer les volontés de Dieu ; ceux-cy pour prêcher & appliquer le merite des mysteres de Jesus-Christ. Qui ne tremblera dans un état si saint ?

11 Et vidi cœlum apertum, & ecce equus albus, & qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, & verax, & cum justitia judicat & pugnat.

11 Je vis ensuite le ciel ouvert ; & il parut un cheval blanc : & celuy qui étoit dessus s'appelloit le Fidelle & le veritable qui juge & qui combat justement.

Jesus-Christ est fidelle *à son Pere en luy rapportant tout comme son Verbe & son Fils ;* fidelle *à ses interêts, en luy sacrifiant tout comme son Prêtre ;* fidelle *à son Eglise, en demeurant avec elle comme son Epoux, en combattant pour elle comme son Sauveur, en priant & agissant en elle comme son chef. Il est* veritable *dans sa parole, dans ses promesses, dans ses menaces, dans ses jugemens, &c.*

12] Ses yeux étoient comme une flamme de feu, il avoit sur la tête plusieurs diadêmes: & il portoit écrit un nom que nul autre que luy ne connoît.

12 Oculi autem ejus sicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse.

Jesus-Christ sçait tout, *comme le grand Prophete, l'Apôtre de son Pere, & l'executeur de ses desseins. Regardez-moy, Jesus, & ayez pitié de moy.* Il peut tout, *comme Roy & Souverain universel de tout le monde, par essence, par naissance, par alliance, par conquête, par heritage, par les promesses, par le don de Dieu, par ses propres merites, &c. Je suis donc à vous, ô Jesus, par tant de titres; que j'y sois encore par mon état & par le choix de ma volonté. Jesus-*Christ est tout: *car son Nom est ineffable, sa naissance au dessus de toute intelligence, sa divinité incomprehensible à toute creature. Soyez-moy réellement toutes choses, mon Seigneur & mon Dieu.*

13 k Il estoit vêtu d'une robe teinte de sang, & il s'appelle le Verbe de Dieu.

13 k Et vestitus erat veste aspersa sanguine: & vocatur nomen ejus verbum Dei.

k *Isa.* 63. 1.

O union admirable, mais necessaire pour nôtre salut, du Fils de Dieu avec un corps semblable aux nôtres par le mystere de l'Incarnation! O sacrifice vraiment digne de Dieu, où le Fils se presente à son Pere tout couvert de son propre sang! Si ce n'estoit point le sang d'un Dieu, ce ne seroit pas le remede de l'homme. Que cette union m'unisse à vous, ô mon Dieu; que vôtre lumiere éclaire & penetre mon cœur, ô Verbe éternel! Que vôtre sang, ô victime

adorable, me lave & me sanctifie !

14 Et exercitus qui sunt in cœlo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo & mundo.

14 Les armées qui sont dans le ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vétus d'un lin blanc & pur.

Jesus-Christ est chef des Anges & des hommes. Ils cooperent tous avec luy pour l'établissement de son regne, & pour la destruction du monde. Le suivre, c'est l'imiter dans son obeïssance, sa candeur, & sa pureté. Quelle gloire, quelle consolation, d'avoir Jesus-Christ à nôtre tête en combattant pour Dieu !

15 Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus: ut in ipso percutiat Gentes. *l* Et ipse reget eas in virga ferrea, & ipse calcat torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis.

l *Ps.* 2. 9.

15 Et il sortit de sa bouche une épée à deux tranchans pour en fraper les nations : *l* car il les gouvernera avec une verge de fer, & c'est luy qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere de Dieu tout-puissant.

La vie & la mort sont dans la bouche de Jesus-Christ. C'est par sa parole, qu'il appelle, qu'il sanctifie, qu'il attire, qu'il unit à luy ses élûs, & qu'il menace, condamne, separe & rejette les reprouvés. — Malheureux ceux pour qui le sang du salut se change en un vin de colere, & d'une colere furieuse, & de la fureur d'un Dieu, & d'un Dieu qui emploie sa toute-puissance.

16 Et habet in vestimento & in femore suo scriptum : *m* Rex regnum, & Dominus dominantium.

m *Apoc.* 17. 14. 1. *Tim.* 6. 1.

16 Et il porte écrit sur son vètement & sur sa cuisse : *m* Le Roy des Rois, & le Seigneur des Seigneurs.

Tout ce que Jesus-Christ a fait dans son humanité, decouvre & établit la foy de sa souveraineté, & la luy aquiert encore par un nouveau titre. Ayons pour luy toute sorte de soumission, de dependance, d'obeïssance. — Les Rois ne

peuvent estre heureux qu'en se rendant ses sujets, en travaillant à établir son Royaume, & en luy faisant hommage du leur.

§. 3. LA BESTE ET LE FAUX PROPHETE IETTE'S DANS LE FEU. MECHANS DEVORE'S PAR LES OISEAUX DU CIEL.

17 Alors je vis un Ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air : Venez & assemblez-vous pour estre au grand souper de Dieu,

Etrange spectacle aux yeux de la chair, de voir les corps de tous les puissans de la terre, donnés en proie aux oiseaux du ciel ! Mais combien plus horrible aux yeux de la foy, de voir les ames livrées aux demons de l'enfer !

18 pour manger la chair des Rois, la chair des Officiers de guerre, la chair des puissans, & la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes libres & esclaves, petits & grands.

Dieu est le même en recompensant & en punissant. Le sacrifice de sa vengeance le glorifie, comme celuy de sa misericorde l'honore. La destruction de ce monde de peché toujours opposé à Dieu, est le triomphe de Dieu, & la joie des Saints.

19 Et je vis la bête & les Rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celuy qui étoit sur le cheval & à son armée.

17 Et vidi unum Angelum stantem in sole, & clamavit voce magnâ, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cœli : Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei.

18 Ut manducetis carnes regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equorum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & servorum, & pusillorum, & magnorum.

19 Et vidi bestiam, & reges terræ, & exe

eorum congregatos, ad faciendum prælium cũ illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus.

20 Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudopropheta: qui fecit signa coram ipso, quibus seducit eos, qui acceperunt characterem bestiæ, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.

21 Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equũ, qui procedit de ore ipsius: & omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum.

Le monde fait la guerre à Jesus-Christ, & à son Eglise sans le connoître : & c'est ce que nous faisons nous-mêmes quand nous l'offensons, sur tout par l'orgueil. Ouvrez nos yeux, Seigneur, & les éclairez, afin que nous ne nous opposions jamais à vous. — On est du monde, quand on a l'orgueil dans le cœur; quand on s'oppose à Dieu & à ses serviteurs, fût-on retiré dans le fond d'un desert.

20 Mais la bête fut prise & avec elle le faux prophete qui avoit fait des prodiges en sa presence, par lesquels il avoit seduit ceux qui avoient le caractere de la bête, & qui avoient adoré son image : & ces deux furent jettés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de soufre.

Seigneur, qui peut voir sans fremir la rigueur de vos jugemens, sinon celuy qui a perdu la foy? Qui peut vous voir victorieux de vos ennemis sans estre ravi de joie, si son cœur ne luy reproche point qu'il est luy-même du nombre de ces ennemis?

21 Le reste fut passé au fil de l'épée qui sortoit de la bouche de celuy qui estoit sur le cheval; & tous les oiseaux du ciel se soulerent de leur chair.

Voilà la fin de ceux qui n'ont point aimé Dieu, ny suivi Jesus-Christ. — Les impies font icy leurs delices & leur festin d'opprimer ses membres en les persecutant : mais les demons feront leur joie de la misere éternelle de ces persecuteurs. Qu'elle est meprisable cette puissance du monde, que Jesus-Christ

aneanti par son soufle! Nul ne la craint que celuy qui n'est point à Jesus-Christ, ou qui n'est pas à luy autant qu'il doit.

CHAPITRE XX.

§. 1. VN ANGE ENCHAINE LE DRAGON, L'ENVOIE DANS L'ABYSME POVR MILE ANS. RESVRRECTION PREMIERE.

1 JE vis descendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abysme, & une grande chaisne à la main.

C'est vous, ô Jesus, qui estes le maître de l'enfer, qui en avez detruit l'empire sur la terre, & qui par la vertu de vôtre sang & de vôtre croix avez arresté la puissance de son Prince. Vous daignez communiquer ce pouvoir à vos Anges & à vôtre Eglise. Soyez-en beni, adoré & glorifié éternellement.

2 Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable & satan, & l'enchaisna pour mile ans

Qui ne fremira lors qu'il apprend icy que le diable a la rage d'un dragon, la ruse d'un vieux serpent, la malice d'un calomniateur, & qu'il est un ennemi implacable? Mais aussi qui n'est consolé quand il pense que Jesus-Christ l'a vaincu & attaché à sa croix?

3 Et l'ayant jetté dans l'abysme, il le ferma sur luy, & le scella, afin qu'il ne seduisist plus les nations, jusqu'à ce que ces mile ans soient accomplis,

1 ET vidi Angelum descendentem de cœlo, habentem clavem abyssi, & catenam magnâ in manu sua,

2 Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus & satanas, & ligavit eum per annos mille.

3 Et misit eum in abyssum, & clausit, & signavit su-

per illum, ut non seducat ampliùs gentes, donec consummentur mille anni : & post hæc oportet illum solvi modico tépore.

aprés quoy il doit estre delié pour un peu de tems.

Il ne seduit presque plus que des nations barbares par une idolatrie grossiere : mais helas! il seduit les chrêtiens par une idolatrie plus delicate & aussi damnable durant ces mile ans, qui sont tous les siecles d'entre les deux avenemens de Jesus-Christ. — Un cœur delivré du demon par la grace, doit toujours veiller sur soy, de peur que le demon ne reçoive permission de l'attaquer par la tentation.

4 Et vidi sedes, & sederunt super eas, & judicium datum est illis : & animas decollatorum propter testimonium Iesu & propter Verbum Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, & vixerunt, & regnaverunt cum Christo mille annis.

4 Je vis aussi des thrônes & des personnes qui s'assirent dessus, & la puissance de juger leur fut donnée. Je vis encore les ames de ceux qui ont eu la tête tranchée pour avoir rendu temoignage à Jesus & pour la parole de Dieu, & qui n'ont point adoré la bête ny son image, ny reçû son caractere sur le front ou au mains, & ils ont vécu & regné avec Jesus-Christ pendant mile ans.

Ces Apôtres, les Martyrs, les Confesseurs, sont juges des anges apostats & des reprouvés. — Qu'il est bon d'estre fidelle à Dieu & à sa verité, de ne prendre point de part aux crimes ny à l'idolatrie du monde, ny par les œuvres, ny par la flatterie, ny par une molle condescendance ou par un lâche consentement! — C'est vaincre & regner par avance avec Jesus-Christ dés cette vie, que de souffrir avec luy pour la moindre des verités chrêtiennes ou par la justice.

5 Les autres morts ne sont rentrés

dans la vie qu'aprés les mille ans accomplis. C'est là la premiere resurrection.

La justification de l'ame perseverante jusqu'à la fin, & couronnée de la gloire, est le commencement de l'adoption parfaite, & comme une premiere resurrection: la seconde est celle du corps déja presente par l'esperance & accomplie dans nôtre chef. Les impies n'ont ny vie, ny ny esperance de vie. Ils passent d'une mort à une autre, & en auront une éternelle pour tout heritage.

6 Heureux & saint est celuy qui aura part à la premiere resurrection; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux; mais ils seront Prêtres de Dieu & de Jesus-Christ; & ils regneront avec luy pendant mile ans.

Concevons donc une bonne fois, qu'il n'y a de bonheur que pour celuy qui est fidelle & agreable à Dieu; & que c'est l'unique moyen de s'assurer une immortalité bien-heureuse, de participer au sacerdoce éternel de Jesus-Christ dans le ciel, & d'y regner avec luy aprés cette vie. — Combien sainte & divine la religion du ciel, où tous les bien-heureux sont vraiment le Clergé celeste & les Prêtres du Tres-Haut, pour adorer Dieu par Jesus-Christ, & offrir incessamment Jesus-Christ à Dieu son Pere!

5 Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummétur mille anni. Hæc est resurrectio prima.

6 Beatus, & sanctus, qui habet partem in resurrectione prima: in his secunda mors non habet potestatem, sed erunt sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.

§. 2. LE DIABLE DECHAISNE'; SEDVISANT LES PEVPLES; ENVOYE' DANS L'ESTANG DE SOVFRE.

7 n Et cùm consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exibit, & seducet Gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.

n *Ezech.* 39. 2.

7 *n* Aprés que les mile ans seront accomplis, satan sera delié & delivré de sa prison; & il en sortira pour seduire les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, pour les assembler au combat. Leur nombre égalera celuy du sable de la mer.

Le regne de l'enfer sera exercé sur la terre pour un tems sous l'antechrist, par la liberté qui sera donnée au diable de seduire les hommes & de combattre l'Eglise. — C'est un pouvoir funeste que celuy que Dieu donne aux méchans sur ses élûs pour les exercer; mais plus funeste encore celuy qu'il donne au demon sur les méchans pour en faire ses ministres & ses instrumens. Il arrive souvent sur la fin de la vie des Saints, ce qui arrivera à l'Eglise à la fin des siecles : qu'ils se trouvent comme donnés en proye à leurs ennemis; mais la perseverance ne manque point à ceux que Dieu a élûs pour son Royaume.

8 Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circuierunt castra sanctorum, & civitatem dilectam.

8 Je le vis se repandre sur la terre, & environner le champ des Saints & la Ville bien-aimée.

L'Eglise est un camp assiegé d'ennemis, & une Ville où regne Jesus-Christ. Ce n'est que dans ce camp qu'on est à couvert de la fureur de l'ennemi. Ce n'est que dans cette Ville cherie qu'on adore, qu'on aime, & qu'on sert Dieu selon sa

volonté. — Le chrétien est un soldat toujours armé de la foy pour le combat, & un citoyen de la Jerusalem celeste, qui est étranger par tout ailleurs.

9 Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les devora; & le diable qui les seduisoit fut jetté dans l'étang de feu & de soufre, où la bête,

10 & le faux Prophete seront tourmentés jour & nuit dans les siecles des siecles.

Que vôtre Eglise, que le citoyens de cette Ville cherie esperent en vous, ô Jesus, au milieu des plus grands perils: car vous n'abandonnez point ceux que vous aimez. C'est du ciel que vient nôtre secours & nôtre delivrance; c'est là que les yeux de nôtre cœur doivent regarder. — Les faux Prophetes ou les Ministres du Seigneur qui auront trahi les interêts de leur maître, seront traités comme l'antechrist & comme le diable qu'ils font adorer. Leur tourment sera celuy du feu éternel. Qu'un peché d'un moment coûte cher!

9 Et descendit ignis à Deo de cœlo, & devoravit eos: & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphuris, ubi & bestia,

10 & pseudo propheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

§. 3. LE IVGE SVR SON THRONE. LIVRE DE VIE OVVERT. MORS IVGE'S SELON LEVRS OEVVRES. SECONDE MORT.

11 Alors je vis un grand thrône blanc, & quelqu'un qui estoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent, & il n'en resta pas même la place.

Qui peut subsister devant la sainteté

11 Et vidi thronum magnum candidum, & sedentem super eum, à cujus cons-

& la justice de ce Juge ? Qui pourra supporter l'éclat & la majesté de Jesus-Christ assis sur son lit de justice ? Que la crainte de vos jugemens, ô mon Dieu, qui changera la face du ciel & de la terre, perce mon cœur, change ma vie, & m'aneantisse en esprit devant vous.

pectu fugit terra & cœlum, & locus non est inventus eis.

12 Et vidi mortuos, magnos & pusillos, stantes in conspectu throni, & libri aperti sunt: & alius liber apertus est qui est vitæ: & judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundùm opera ipsorum.

12. Je vis ensuite des morts, grands & petits, qui comparurent devant le thrône, & des livres furent ouverts; & puis on en ouvrit encore un autre qui est le livre de vie, & les morts furent jugés sur ce qui estoit écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

Peut-estre encore un moment, & il faudra paroître devant ce tribunal. On y sera jugé, non sur la coutume, ny sur les livres des Docteurs particuliers; mais 1. sur le livre de vie, c'est à dire, l'Evangile, Jesus-Christ, sa vie, ses mysteres, son sang & ses graces, &c. 2. sur celuy de nos œuvres. Employons le moment qui nous reste à faire de dignes œuvres de charité, d'humilité & de penitence.

13 Et dedit mare mortuos, qui in eo erant: & mors & infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant: & judicatum est de singulis secundùm opera ipsorum.

13 Et la mer rendit les morts qui estoient ensevelis dans les eaux: la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient, & chacun fut jugé selon ses œuvres.

La resurrection generale approche, & ensuite le jugement universel. Nos œuvres seront nos temoins; rendons-nous-les favorables en les rendant bonnes. Condamnons maintenant nôtre vie, de peur qu'alors elle ne nous condamne.

14 Et in-

14 Et l'enfer & la mort furent jettés

dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.

Adorons par avance Jesus-Christ victorieux de tous ses ennemis, & esperons d'avoir part à son triomphe.— La mort & la misere, avec le peché qui les a enfantés, seront relegués pour jamais dans les enfers avec les demons & les damnés aprés le dernier jugement. La vie éternelle sera l'heritage des enfans de Dieu. La seconde mort, qui est la damnation éternelle, sera le partage funeste des reprouvés pour jamais. Qu'est-ce que la premiere mort qui separe pour un tems l'ame du corps, en comparaison de la seconde qui separe l'ame de son Dieu pour l'éternité? Y a-t-il quelque privation & quelque separation qu'on ne doive embrasser, plutôt que de s'exposer à une separation dont la seule pensée fait fremir d'horreur!

fernus & mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

15 Et celuy qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.

Secret adorable du livre de vie & des desseins de Dieu sur ses élûs. Qu'il est inutile de les vouloir penetrer; mais qu'il est necessaire de travailler par les bonnes œuvres à s'en rendre digne!— Il n'y a point de milieu; nous serons toute l'éternité ou dans le sein de Dieu avec l'Agneau, ou dans l'étang de feu avec le dragon. Nous serons avec celuy que nous aurons imité.

15 Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

CHAPITRE XXI.

§. 1. IERVSALEM DESCENDANT DV CIEL COMME VNE EPOVSE. FIN DES PLEVRS ET DES MAVX. VAINQVEVRS COVRONNE'S. TIMIDES ET MENTEVRS BRVLE'S.

1 o ET vidi cœlum novum, & terram novam. Primum enim cœlum & prima terra abiit, & mare jam non est.

o *Isa.* 65. 17: 66. 22. 2. *de S. Pier.* 3. 13.

2 Et ego Ioannes * vidi sanctam civitatem Ierusalem novam descendentem de cœlo à Deo, paratam, sicut sponsam ornatam viro suo.

* *De la Dedic. d'une Eglise.*

1 o APrés cela je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la premiere terre avoient disparu, & la mer n'estoit plus.

Si le monde du vieil Adam a paru si beau & si magnifique à ses enfans; grand Dieu quel sera l'éclat, quelles seront les richesses de celuy qui est fait pour Jesus-Christ le second Adam & pour ses membres! O Jesus, Pere du siecle à venir, rendez-nous dignes de ce monde nouveau & éternel, & donnez-nous un dégoût & une haine mortelle pour celuy qui perit & qui nous perd!

2 Et moy Jean * je vis la Ville sainte, la nouvelle Jerusalem, qui venant de Dieu, descendoit du ciel, estant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

L'Eglise est descenduë du ciel, parce qu'elle y a esté conçuë dans les desseins de Dieu; que son chef en est descendu; & que l'Esprit qui l'a formée, & tous les dons qui servent à sa sanctification, en ont esté envoyés. Elle retourne de jour en jour au ciel sa patrie, où elle est une Ville toute sainte, *qui n'a pour citoyens que des Saints, & pour Roy que la sain-*

tété même ; une nouvelle Jerusalem, *où est le siege de la religion nouvelle & éternelle, dont le sein du Pere est le temple ; dont le Fils accompli par l'union de tous ses membres, est le Prêtre & la victime ; dont le Saint-Esprit, la charité increée, est le feu sacré avec lequel cet holocauste éternel est offert & consacré à la gloire de Dieu* ; l'Epouse *née de Dieu, ornée de la grace de son Fils, fidelle & attachée à son Epoux par son Esprit. Soyons étrangers sur la terre, si nous voulons estre citoyens de cette Ville sainte. Servons Dieu en esprit & en verité, pour faire un jour partie de ce sacrifice éternel. Plaisons à Dieu en faisant sa volonté, pour estre membre de cette épouse dans le ciel.*

3 Et j'entendis une grande voix qui venoit du thrône, & qui disoit : Voicy le tabernacle de Dieu avec les hommes ; & il demeurera avec eux, & ils seront son peuple, & Dieu demeurant luy-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.

On ne trouve Dieu que dans luy-même & dans son Eglise, soit dans le tems, ou dans l'éternité. C'est là qu'il le faut chercher. Quel bonheur d'estre la demeure de Dieu ; mais quelle pureté ne faut-il point avoir pour cela ? Que manquera-t-il à ceux en qui Dieu residera avec la familiarité d'un pere qui est avec ses enfans ; avec la sagesse, la puissance & la bonté d'un Roy qui regit son peuple, le protege, & s'en fait aimer ; avec la majesté, la liberalité & la sainteté d'un Dieu, qui se fait adorer de sa creature,

3 Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt & ipse Deus cum eis erit eorum Deus :

qui se répand en elle, & qui la consomme dans son unité divine?

4 *p* Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum: & mors ultrà non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà, quia prima abierunt.

p *Isa.* 25. *Apoc.* 7. 17.

4 *p* Dieu essuïera toute larme de leurs yeux, & la mort ne sera plus. Il n'y aura plus aussi ny pleurs, ny cris, ny afflictions; parce que le premier estat sera passé.

Precieuses larmes de la penitence des pecheurs, & de l'affliction des justes, qui meritez d'estre essuyées de la main de Dieu même; qui ne vous preferera à toutes les joies du monde & à toute la prosperité des impies? Tout mal sera passé pour les élûs; quelle consolation! tout bien sera passé pour les reprouvés; quel desespoir!

5 Et dixit qui sedebat in throno: *q* Ecce nova facio omnia. ¶ Et dixit mihi: Scribe: quia hæc verba fidelissima sunt, & vera.

q *Isa.* 43. 19. 2. *Cor.* 5. 17.

5 Alors celuy qui estoit assis sur le thrône, dit: *q* Je m'en vais faire toutes choses nouvelles. ¶ Il me dit aussi: Ecrivez: Ces paroles sont tres-certaines & tres-veritables.

Soupirons aprés ce renouvellement general de la nature. Desirons ardemment que tous les restes de la corruption d'Adam soient bien-tôt dissipés. Celuy qui peut concevoir le changement qui s'est fait dans le corps de Jesus-Christ, entrant par sa resurrection dans tous les droits de son incarnation, pourra comprendre ce qui se fera à proportion dans le corps & dans l'ame de ses membres, quand ils passeront dans l'adoption parfaite. —— Ayons devant les yeux les merveilles que Dieu veut faire en nous, & nous mépriserons tout ce que les hommes nous peuvent faire souffrir.

6 Et dixit

6 Il me dit encore: Tout est ac-

compli : Je suis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celuy qui a soif.

mihi : Factũ est, ego sum α, & ω : initium, & finis. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ, gratis.

Moment desirable, où tous les desseins de mon Dieu sur Jesus-Christ & sur son Eglise seront accomplis ; que vous estes peu medité, peu desiré, peu attendu des hommes ! — Qui peut esperer d'estre enyvré de cette eau vive à sa source, c'est à dire, de Dieu en Dieu méme, s'il ne la desire point dans ce desert, s'il ne soupire aprés cette source qui ne se trouve que dans la patrie celeste ? — Celuy qui commence & finit icy bas gratuitement l'ouvrage de nôtre foy, le consomme & le couronne magnifiquement & divinement dans le ciel.

7 Celuy qui sera victorieux, possedera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.

7 Qui vicerit possidebit hæc, & ero illi Deus, & ille erit mihi filius.

Quiconque refuse de combattre à cette condition, est bien ennemi de son propre bonheur. Que ne possedera point celuy qui possedera Dieu ? La creature sera toute abysmée dans l'adoration de celuy qui luy decouvrira sa beauté & sa majesté comme Dieu : elle sera toute amour & soumission pour celuy qui luy communiquera tous ses biens, comme son pere.

8 Mais pour ce qui est des timides & des incredules, des execrables & des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de soufre, qui est la seconde mort.

8 Timidis autem, & incredulis, & execratis, & homicidis, & fornicatoribus, & veneficis, &

idololatris, & omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne & sulphure: quod est mors secunda.

Il y a donc une timidité qui seule est capable de nous damner aussi bien que ces autres crimes. Ce n'est pas seulement celle qui fait abandonner la foy, mais encore celle qui fait qu'on manque à des devoirs importans & essentiels par la crainte de nuire à sa fortune, à son repos, &c. & de se faire des ennemis. Personne n'a l'ame plus grande ny plus heroïque, que celuy qui a une grande foy & qui ne craint que Dieu & que de luy deplaire. C'est là la vraie generosité. Et la vraie lâcheté est de n'avoir pas le courage de se vaincre soy-même, ny de renoncer à l'amour des creatures par l'esperance de jouïr du Createur.

§. I. DESCRIPTION DE LA IERUSALEM CELESTE.

9 Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, & locutus est mecum, dicens: Veni, & ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.

9 Il vint ensuite un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernieres plaies. Il me parla & me dit: Venez, & je vous montrerai l'Epouse, qui a l'Agneau pour Epoux.

Quelle doit estre la beauté & la sainteté d'une Epouse du Fils de Dieu, qui s'est comme épuisé en se donnant luy-même à elle pour la rendre digne de luy! — Il garde le nom d'agneau, & le prefere aux autres, parce qu'il luy represente aussi bien qu'à nous & son amour pour son Epouse, & ce que cet amour luy a fait souffrir pour elle. Que ce nom de victime & de sacrifice nous doit estre cher & venerable! mais quelle conformité ne demande-t-il point des membres de cet Agneau avec cet Agneau même, leur adorable chef.

Et il

10 Et il me trasporta en esprit sur une grande & haute montagne, & il me montra la sainte cité de Jerusalem qui descendoit du ciel venant de Dieu,

10 Et sustulit me in spiritu in montē magnum & altū, & ostendit mihi civitatem sanctam Ierusalem descendentē de cœlo à Deo,

Il faut s'elever au dessus de la chair & des sens, si on veut avoir une idée de l'Eglise digne de son Pere, de son époux, de son sanctificateur. Le corps de l'Eglise est visible; mais sa beauté est toute interieure, & cachée aux yeux de la chair. Ouvrons ceux de nôtre foi, pour découvrir icy sa visibilité, son étandue, son unité; car c'est une ville; *sa sainteté, sa religion, sa beatitude & sa paix, puisqu'elle se nomme* Jerusalem *qui signifie vision de paix; son origine du ciel, sa naissance de Dieu, son état d'étrangere sur la terre, sa patrie qui est le ciel, & son heritage qui est Dieu même. Qui aime la terre & les biens terrestres, ne sçait ce que c'est que d'être enfant de l'Eglise.*

11 illuminée de la clarté de Dieu, & la lumiere qui l'éclairoit étoit semblable à une pierre precieuse, à une pierre de jaspe transparante comme du crystal.

11 habentē claritatē Dei: & lumen ejus simile lapidi pretioso tamquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.

L'Eglise agitée, humiliée, persecutée sur la terre, ne laisse pas d'être ce royaume de l'admirable lumiere de Dieu, auquel nous avons été appellez des tenebres de l'ignorance & du peché. Rien de plus precieux ni de plus lumineux que la foi qui en est la pierre fondamentale; que l'esperance qui la fait habiter par avance dans la lumiere du ciel; que sa charité qui la rend la demeure de Dieu; que les miracles, les écritures, les dons du saint Esprit qu'elle possede; & que le soleil de justice qui est au milieu d'elle pour l'éclairer, la conduire & la proteger jusques à ce qu'il la

retire entierement avec lui dans le sein de la lumiere éternelle qui est Dieu.

12 Et habebat murum magnum & altum habentem portas duodecim : & in portis Angelos duodecim, & nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israël.

12 Elle avoit une grande & haute muraille, où il y avoit douze portes, & douze Anges, un à chaque porte ; où il y avoit aussi des noms écrits, qui étoient les noms des douze tributs des enfans d'Israël.

13 Ab Oriente portæ tres, & ab Aquilone portæ tres, & ab Austro portæ tres, & ab Occasu portæ tres.

13 Il y auoit trois portes à l'orient, trois portes au septentrion, trois portes au midi & trois portes à l'occident.

La protection de Dieu & la paix du saint Esprit est toute la force de cette cité de Dieu invincible à tout ennemi, à tous maux, à tout persecuteur. Personne n'y entre que par la foi & par les travaux des Apôtres, qui en sont les portes ; que par la volonté & la vocation de Dieu, dont les Anges sont les ministres invisibles, & que par le ministere des pasteurs qui sont les anges visibles. Dieu y appelle de toutes parts, & y fait entrer ses elus par des graces aussi differẽtes & des voies aussi opposées que le sont les portes d'une ville.

14 Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.

14 Et la muraille avoit douze fondemens où sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

La même foi apostolique qui donne entrée dans l'Eglise, en est aussi le fondement & le soûtien. Il n'y a point de salut si on ne s'y attache invariablement, comme au fondement de la pieté & du salut. Les Apôtres en sont le canal, mais l'Agneau en est la source. Ils sont les pierres du fondement ; mais Jesus-Crist en est le ciment, la force, l'unité, & le fondement essentiel & principal.

15 Et qui loquebatur

15 Celuy qui parloit avec moy avoit une canne ou toise d'or pour mesurer la

ville, les portes & la muraille.

Tout se mesure sur la regle d'or de la charité dans le royaume de la verité. La charité sans mesure, que Jesus-Christ a pour son Eglise, est la seule mesure, qui nous fasse bien connoître combien elle est chere à Dieu. Combien devons-nous donc nous-mêmes l'estimer, l'honorer, l'aimer & le servir! Quelle grace d'y avoir esté appellez, introduits, conservez, nourris, soutenus & sanctifiez.

16 Or la ville est bâtie en quarré, aussi longue que large. Il mesura la ville avec sa toise, & il la trouva de douze mille stades; & sa longueur, sa largeur & sa hauteur sont égales.

17 Il en mesura aussi la muraille, qui estoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui estoit celle de l'Ange.

Admirons la perfection, l'immobilité & la symmetrie admirable de l'edifice de l'Eglise. Il faut s'elever au deßus de toute imagination, de toute figure, de toute parole, de toute comparaison, si on ne veut avoir des idées indignes de Dieu & de son Eglise. — Ce que tous les hommes de tous les siecles assemblés n'auroient peu faire, de bâtir une ville materielle de cette magnificence, Dieu le fait dans l'edifice spirituel de son Eglise, avec une magnificence & une proportion qui répond à sa toute-puissance & à sa grandeur.

18 Cette muraille étoit bâtie de jaspe, & la ville estoit d'un or pur semblable à du verre très-clair.

19 Et les fondemens de la muraille de

me cum a-
bebat men-
suram arun-
dineam au-
ream, ut me-
tiretur civi-
tatem, & por-
tas ejus, &
murum.

16 Et civi-
tas in quadro
posita est, &
longitudo
ejus tanta est
quanta & la-
titudo: &
mensus est
civitatem de
arundine au-
rea per sta-
dia duodecĩ
millia: &
longitudo, &
altitudo, &
latitudo ejus
æqualia sunt.

17 Et men-
sus est murũ
ejus centum
quadraginta
quatuor cu-
bitorum, mé-
sura homi-
nis, quæ est
angeli.

18 Et erat
structura mu-
ri ejus ex la-
pide jaspide:
ipsa verò ci-
vitas, aurum
mundũ simile
vitro mũdo.

19 Et fun-
damenta mu-

la ville estoient ornés de toutes sortes de pierres precieuses. Le premier fondement estoit de jaspe, le second de saphir, le troisiéme de calcedoine, le quatriéme d'émeraude.

20 le cinquiéme de sardonix, le sixiéme de sardoine, le septiéme de chrysolite, le huitiéme de berylle, le neuviéme de topaze, le dixiéme de chrysophrase, l'onziéme d'hyacinthe, le douziéme d'ametyste.

21 Or les douze portes estoient douze perles, & chaque porte estoit faite de l'une de ces perles, & la place de la ville êtoit d'un or pur comme du verre transparant.

Tout est sainteté, pureté, lumiere & stabilité; tout est grand, spirituel & precieux dans l'Eglise celeste des elus. Et icy bas même tout est beau & admirable dans l'interieur de l'Eglise, au milieu des defauts de plusieurs de ses membres visibles. Tout y est riche, non de l'or dont les avares sont affamez sur la terre, mais de la charité qui fait les Saints sur la terre, & dont ils seront pleinement rassasiez & parfaitement heureux dans le ciel. O Dieu de mon cœur, embrasez-le du desir de ces biens, du desir de vous-mêmes; puisque c'est de vous-même que vous voulez le remplir, l'enrichir & le rendre heureux.

§. 3. Dieu est son Temple, l'Agneau son soleil; il n'y a point de nuit; rien d'impur n'y entre.

22 Je ne vis point de temple dans la ville, parceque le Seigneur Dieu tout puissant & l'Agneau en est le temple.

ri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis: secundum, saphirus: tertiũ, chalcedonius: quartum, smaragdus:

20 Quintũ, sardonyx: sextum, sardius: septimum, chrysolithus: octavum, beryllus: nonum, topazius: decimum, chrysoprasus: undecimum, hyacinthus: duodecimũ, amethystus.

21 Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas: & singulæ portæ erant ex singulis margaritis: & platea civitatis aurũ mundũ, tamquam vitrũ perlucidum.

22 Et templum non vi-

La religion, aussi bien que l'Eglise, est visible & invisible sur la terre. Elle a le corps & l'esprit, la figure & la verité; plusieurs Temples & plusieurs autels visibles, materiels & representatifs; un seul tẽple & un seul autel invisible, qui seul subsistera dans la religion du ciel, où tout est esprit & verité toute pure. Jesus-Christ est le Prêtre, la victime & l'autel de son sacrifice. C'est dans Jesus-Christ & avec Jesus-Christ que Dieu est adoré par l'Eglise. C'est dans l'Eglise & avec l'Eglise que Dieu est adoré par Jesus Christ. Mais ce saint temple est dans un autre temple encore plus saint, qui est le sein & l'unité de Dieu même, dans laquelle l'unité du Christ sera un jour consommée, & eternellement offerte en en sacrifice à la majesté & à l'unité même de Dieu, lorsque tous ses membres lui seront réunis.

di in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, & Agnus.

23 ℣ Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parceque c'est la lumiere de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe.

23 ℣ Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea, nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus est Agnus.

Quel spectacle sur la terre que cette ville vivante du Dieu vivant, & vivante de Dieu même & de Jesus-Christ qui sont son soleil & sa lune par la foy & la charité! Mais quel spectacle dans le ciel que cette même ville dont chaque pierre sera animée de son Esprit, penetrée de sa gloire, éclairée de sa lumiere, embrasée de sa charité, & qui aura Dieu même pour son soleil! — La vuë de l'humanité sainte, où toute la plenitude de la Divinité habite, sera partie de la beatitude eternelle. C'est une lampe adorable, où la lumiere de la verité increée luira dans l'eternité pour en éclairer les Saints, pour les

en nourrir, & pour leur découvrir tous les thresors de la sagesse & de la science de Dieu cachés en Jesus-Christ. O mon Dieu, ô lumiere increée, un esprit que vous devez remplir, peut-il s'occuper des sciences qui ne lui découvrent rien de vous? O Jesus! lumiere incarnée, des yeux dont vous devez estre l'objet eternel, peuvent ils se nourrir des curiosités inutiles, & des vains spectables de la terre?

24 Et ambulabunt gentes in lumine ejus: & reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam.

24 Les nations marcherõt à la faveur de sa lumiere, & les rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

Marchons icy bas à la lumiere de la foy qui s'est assujetti toutes les nations; & pratiquons ce qu'elle nous enseigne, si nous voulons marcher à la lumiere de la gloire, & nous nourrir de la verité qu'elle nous découvrira. — Si les grands ne rapportent dés cette vie leur puissance & leur gloire à Dieu en les employant selon les regles de sa loy, ils ne peuvent esperer de lui en faire un hommage & un sacrifice eternel dans le ciel. —

25 ſ Et portatæ ejus nõ claudentur per diem: nox enim nõ erit illic.

ſ *Isa.* 60. 11.

25 ſ Ses portes ne se fermeront point chaque jour, parcequ'il n'y aura point là de nuit

L'Eglise jusqu'à la fin des siecles est ouverte à tout le monde. C'est le royaume de la charité, où elle subsistera toujours, où le soleil de justice ne se couchera jamais, où la vertu se conserve au milieu de l'iniquité du siecle, où le mensonge ne peut étouffer la verité, quoy qu'il en opprime souvent les deffenseurs. Mais que sera-ce dans le ciel? Elle n'y aura plus d'ennemis à craindre, plus de verités à chercher, plus de persecutions à essuyer.

26 On y apportera la gloire & l'honneur des nations. 26 Et afferent gloriā & honorent gentium in illam.

La gloire & l'honneur des nations, c'est d'avoir esté appellées à la connoissance du vray Dieu, d'avoir esté preferées aux Juifs par la vocation à la foy, & d'avoir sacrifié toutes les choses presentes à l'esperance des biens invisibles. C'est à Dieu & à l'Agneau, dont le sang les a lavez, qu'elles en rendront graces eternellement. Commençons dés maintenant ce sacrifice de loüange & de reconnoissance; nous qui faisons partie de ces nations.

27 Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge; mais ceuxlà seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau. 27 Non intrabit in eā aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens & mēdacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

Souvenons-nous que nous ne sommes entrés dans cette ville sainte qu'en nous dépoüillant du vieil homme; & en nous revétant de J. C. & que nous avons esté lavés dans le sang de l'Agneau pour devenir ses membres. Soyons fideles aux promesses que nous y avons faites. Achevons de nous purifier par la penitence, & de détruire tout ce qui nous rend indignes de Dieu. O Agneau de Dieu qui effacez le peché du monde, effacez tout ce qui vous déplaît en moy! Ecrivez pour toujours vôtre loy dans mon cœur, afin que je sois écrit dans le livre de la vie eternelle, aussi bien que dans celuy de l'adoption divine que vous avez commencée en moy par vôtre grace.

CHAPITRE XXII.

§. I. Fleuve d'eau vive sortant du thrône de Dieu. L'Ange ne veut point estre adoré.

1 Et ostédit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tamquā crystallum, procedentem de sede Dei & Agni.

1 Il me montra encore un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui couloit du thrône de Dieu & de l'Agneau.

O Dieu! source adorable d'où vient en nous toute la grace de la vie chrétienne, d'où coule dans le cœur des Saints ce fleuve de gloire, & ce torrent de volupté qui les remplit & les rend heureux; attirez-moy à vous, afin que je sois rempli de vous.— Que la foy & la priere nous fassent approcher souvent du thrône de la grace, pour y trouver misericorde: c'est le moyen d'arriver au throne de la gloire, pour y trouver la fin de toutes nos miseres.

2 In medio plateæ ejus, & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per mēses singulos reddens fructum suum, & folia ligni ad sanitatem Gentium.

2 Au milieu de la place de la ville, des deux costés de ce fleuve, estoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, & donne son fruit chaque mois; & les feuilles de cet arbre sont pour guerir les nations.

L'Arbre de vie est l'image de Jesus-Christ toujours present dans son Eglise par le saint Sacrement, par sa grace dans les Saints, par son assistance dans ses ministres; & present à découvert à tous les bien heureux. Il est leur nourriture & leur vie; il répand en eux l'immortalité, la joye, la beatitude, & il leur fait part de tous ses biens comme à ses coheritiers. Les feüilles, ce sont les merites, la grace & la presence même de J. C. mais cachée dans les Sacremens pour la guerison

des pecheurs. L'arbre & le fruit au milieu de la place de la ville ſainte, c'eſt J. C. preſent ſans voiles dans le ciel pour faire le bonheur & la joye des Saints. Appliquons-nous le remede de ces feüilles precieuſes par la foy & par un ſaint uſage des Sacremens. Attendons-en le fruit avec une eſperance ferme, & des deſirs ardens.

3 Il n'y aura plus là de malediction : mais le thrône de Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſerviteurs le ſerviront.

3 Et omne maledictum non erit amplius: ſed ſedes Dei & Agni in illa erunt, & ſervi ejus ſervient illi.

Quiconque n'eſt point en Jeſus-Chriſt & ne l'aime point, eſt anatheme. Il n'y en a point pour celuy qui eſt entré dans la communion de ſes myſteres & de ſa grace par le batême & qui y demeure fidelle. Soupirons aprés cette communion pure, libre, & bienheureuſe de l'eternité, où nul profane ne pourra ſe méler comme il n'arrive que trop ſouvent icy bas, dont nulle ſentence injuſte ne pourra ſeparer même exterieurement, dont nul Saint ne pourra ſe priver même pour un moment. — Dieu regnant ſur ſon throne, l'Agneau ſe ſacrifiant ſur ſon propre autel, tous les Saints pleins de Religion, d'amour & de Dieu même, aneantis aux pieds du thrône & de l'autel; c'eſt l'état du ciel, la perfection de la religion & de la communion que nous commençons icy bas.

4 Ils verront ſa face & ils porteront ſon nom écrit ſur le front.

4 Et videbunt faciem ejus: & nomen ejus in frontibus eorum.

Heureux ceux à qui la foy rend toujours Dieu & J. C. preſent, & qui agiſſent toujours, comme s'ils voyoient l'inviſible. Voir Dieu; c'eſt plus que tout ce que l'on peut dire. Voir Dieu, & avoir l'eſprit tout rempli de ſa lumiere, & tout penetré de ſa verité,

c'est le bonheur de l'ame. — Ceux qui ont esté humiliez pour son Nom, & n'en ont point rougi, en seront eternellement honorés. — Les Saints porteront au dehors les marques glorieuses de leur union à J. C. de leur consecration parfaite à Dieu & de la plenitude de la charité qui sera en eux ; & ainsi ils glorifieront & porteront dans leur corps J.C. glorieux. — C'est luy qui est le nom de Dieu qui le represente comme son Fils & son image, ne parle que de luy comme son Verbe, le manifeste au monde comme son apôtre.

5 *t* Et nox ultra non erit : & non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniā Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sæcula sæculorum.

t Isa. 60. 20.

5 *t* Il n'y aura plus là de nuit, & ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumiere du soleil, parceque le Seigneur Dieu les éclairera, & ils regneront dans les siecles des siecles.

La foy a dissipé icy bas la nuit de l'idolatrie ; la charité les tenebres du peché ; J. C. les ombres de la loy. Mais dans le ciel il n'y aura plus d'ignorance, plus d'idées imparfaites de la religion, plus de besoin ni de la foy ni de la lumiere des écritures & de la revelation, quand on sera à la source de la verité, & qu'elle se repandra elle-même dans les Saints pour être leur lumiere, leur force & leur vie immortelle, & pour les faire tous entrer dans son regne eternel.

6 Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, & vera. Et Dominus Deus spiritum prophetarū misit Angelum suum osten-

6 Alors il me dit : Ces paroles sont trés certaines & trés-veritables, & le Seigneur Dieu des esprits des prophetes. a envoyé son Ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de tems.

Exerçons souvent nôtre foy sur la certitude des verités chrétiennes, sur l'esperance de la vie bienheureuse, & sur l'infaillibilité des

promesses de Dieu. Joignons la lumiere de l'ancien testament, & sur tout des Prophetes, à celle de l'evangile & des Apôtres, pour expliquer l'une par l'autre. Regardons tout le tems qui nous reste comme un moment. C'est à nous que cet Ange annonce l'Evangile de l'eternité; allons avec joye où il nous appelle.

dere servis suis quæ oportet fieri citò.

7 Je m'en vais venir bien-tost. Heureux celuy qui garde les paroles de la prophetie de ce livre.

7 Et ecce venio velociter. Beatus, qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

La fin des tems pour chacun de nous, c'est la fin de nôtre vie. J.C. est déja venu pour celui qui est déja jugé. Venez, Seigneur Jesus, venez; mais preparez-nous à vous recevoir, par un fidelle usage des verités de ce saint Livre. Ceux qui le regardent comme un livre inutile, & de nul usage dans la vie chrétienne, n'en connoissent pas le prix, & ne font gueres de reflexion sur cet avertissement de Jesus-Christ.

8 C'est moy Jean qui ai entendu & qui ai vû toutes ces choses. Et aprés les avoir entenduës & les avoir vûes, je me jettai aux pieds de l'Ange qui me les montroit, pour l'adorer.

8 Et ego Ioannes qui audivi, & vidi hæc. Et postquã audissem, & vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendebat,

Il est juste d'honorer ceux que Dieu nous donne pour nous instruire & nous consoler. Les ames saintes sont humbles & reconnoissantes. Un exilé ne se sent pas de joye, quand il luy vient quelqu'un de son pays pour luy en dire des nouvelles. Quelle joye donc pour un chrêtien, qui apprend dans ce desert des nouvelles du ciel de la bouche de la verité méme!

9 Mais il me dit: Gardez-vous bien

9 Et dixit

mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum, & fratrũ tuorum, & eorum Prophetarum, qui servant verbâ prophetiæ libri hujus: Deum adora.

de le faire ; car je suis serviteur comme vous & comme vos freres les prophetes, & comme ceux qui garderont les paroles de la prophetie de ce livre. Adorez Dieu.

L'humilité est d'autant plus grande dans le ciel, que l'on y connoist mieux la verité. — On ne doit pas recevoir l'honneur des verités dont on n'est que le dispensateur, mais en rapporter la gloire à Dieu, qui en est la source & le maistre. Quand on est fidelle à les pratiquer, on merite d'estre associé aux Anges dans le service de Dieu. Cet Ange qui nous instruit des verités, n'est-il pas en état de nous aider à les pratiquer ? Si l'homme entend bien un Ange qui l'instruit. l'Ange peut bien entendre l'homme qui le prie.

§. 2. ME'CHANS ABANDONNE'S A LEUR MALICE. SAINTS SANCTIFIE'S DE PLUS EN PLUS. HEUREUX QUI SE PURIFIE DANS LE SANG DE L'AGNEAU.

10 Et dixit mihi: Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est.

10 Aprés cela il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophtetie de ce livre ; car le tems est proche.

Les propheties de l'ancien Testament étoient des veritez scellées & reservées à un autre peuple, & à des siecles éloignez; celles du nouveau sont pour nous, & il en faut faire usage sans differer. Jesus-Christ en est la clef : on trouve en lui & dans son Evangile l'accomplissement & l'éclaircissement de toutes les propheties anciennes & nouvelles.

11 Qui nocet, noceat

11 Que celui qui commet l'injustice, la commette encore ; que celui qui est souillé

souillé se souille encore ; que celui qui est juste se justifie encore ; & que celui qui est saint se sanctifie encore.

Quand un veritable chrêtien a atteint l'âge parfait où Dieu le veut faire arriver, Jesus-Christ vient à lui & le retire : & quand le nombre des predestinez sera rempli, c'est alors qu'il paroîtra pour la seconde fois. C'est pour cela qu'il les presse d'avancer l'œuvre de leur sanctification ; afin qu'ils le pressent eux-mêmes par la priere de les y aider par sa grace. Il ne faut point mettre de bornes à la perfection, ni croire jamais en avoir assez. Que s'il semble presser les impies de combler leur mesure, c'est seulement pour montrer sa patience à les souffrir & la corruption de leur cœur qui abuse de tout.

12 Je m'en vais venir bien-tôt, & j'ai ma recompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

Solicitude aimable du bon Pasteur, qui ne se lasse ni de nous avertir de l'approche du dernier jour, ni de nous attirer par la vûë de la recompense. C'est la nôtre, parce qu'elle nous est destinée : c'est la sienne, parce que ce sont ses dons qu'il recompense en nous, & qu'elle est en lui, n'étant autre que lui-même.

13 u Je suis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin.

Jesus-Christ comme Dieu est la source & la fin de tout être. Comme homme Dieu, le dernier des hommes par ses humiliations & ses souffrances : le premier par son union au Verbe & par l'état de sa gloire. Comme chef de son Eglise, il est le commencement &

adhuc : & qui in sordibus est, sordescat adhuc : & qui justus est, justificetur adhuc : & sanctus, sanctificetur adhuc.

12 Ecce venio citò, & merces mea mecum est, reddere unicuique secundùm opera sua.

13 u Ego sũ α & ω primus, & novissimus, principium & finis.

u *Isa.* 41. 4. 44. 6. 48. 12. *Apoc.* 1. 8. 17. 21. 6.

le principe des voies de Dieu la fin, & l'accomplissement de tous ses desseins. Que je vous sois, ô Jesus, tout ce que je vous dois être selon toutes ces qualités.

14. Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni: ut sit potestas eorum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitatem.

14 Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.

Beni soit le moment, où par le batême vous m'avez lavé dans vôtre sang, ô victime sainte & adorable! Faites que je m'y lave de plus en plus par la penitence. — On n'a droit à J. C. que par J. C. On ne peut ni être à lui, que par ses merites, ni s'unir à lui que par son sang, ni vivre selon lui que par son Esprit, ni être immortel en lui qu'en participant à son immortalité, ni entrer dans sa gloire que par sa grace.

15 Foris canes & venefici, & impudici, & homicidæ, & idolis servientes, & omnis qui amat & facit mendacium.

15 Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolatres, & quiconque aime & fait le mensonge.

Excommunication terrible, éternelle & sans esperance de reconciliation! Songe-t-on quand on fait un peché mortel, qu'il n'en faut pas davantage pour être chassé comme un chien de l'Eglise du ciel, & être privé pour toûjours de Dieu & de Jesus-Christ? —Le mensonge n'est compté pour rien dans le monde: on y fait galanterie de ce qu'il y a de plus impudique: on avale les autres pechez comme l'eau. Que le pecheur en jugera bien autrement, mais trop tard, quand ce dernier anathême lui ouvrira les yeux!

§. 3. JESUS REND TE'MOIGNAGE A CE LIVRE, ASSURE QU'IL VIENDRA BIENTOST. L'EPOUSE ET SAINT JEAN SOUHAITENT QU'IL VIENNE.

16 Moi Jesus j'ai envoyé mon Ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejetton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

16 Ego Jesus misi Angelum meũ, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.

Jesus-Christ a établi la foi de l'Eglise en demeurant quarante jours avec ses Apôtres. Il soûtient son esperance & anime sa charité au milieu des persecutions, en lui montrant du ciel les biens du siecle à venir en la personne de saint Jean. — Il n'appartient qu'à Jesus-Christ glorieux d'être l'Apôtre & l'Evangeliste de la gloire du ciel, comme en étant le Roi & l'heritier, figuré en Salomon fils de David. — Il est l'étoile brillante du matin par sa naissance éternelle & par sa resurrection glorieuse. Il l'est pour son Eglise par sa grace, qui previent tous nos merites, & éclaire nos tenebres, en attendant le soleil de la gloire.

17 L'Esprit & l'Epouse disent : Venez. Que celui qui entend, dise : Venez. Que celui qui a soif vienne, x & que celui qui le desire reçoive gratuitement l'eau de la vie.

17 Et spiritus & sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. Et qui sitit, veniat x & qui vult, accipiat aquam vitæ, gratis.

x *Isa.* 55. 1.

L'Eglise soupire & gemit sans cesse aprés l'avenement de Jesus-Christ, & elle le demande continuellement & par la langue de ses enfans, & par l'Esprit de son Epoux qui forme en eux les desirs & les gemissemens de la priere. C'est le fruit de la lecture de ce saint

Livre, de desirer l'avenement du regne de Dieu, de soupirer aprés le jour de l'éternité, de sentir la pesanteur du joug de la vie presente & la disgrace de nôtre exil, & de vivre icy-bas comme des étrangers. Ah, Seigneur, allumez en moi ce desir, brûlez mon cœur de cette soif. Faites que mon ame dise bien cette parole. Mais dites vous-même à mon ame, Venez; *cette parole favorable, cette parole de la derniere misericorde, cette parole de sa delivrance, de son rappel, de sa réunion eternelle avec vous, & elle ira se perdre en vous, qui êtes son centre, son Dieu & son tout. — Il ne faut que vouloir pour être sauvé; mais que ce vouloir trouve d'obstacles dans la corruption de nôtre cœur!* Demandons-le *sans cesse à Dieu: car c'est à lui de l'operer en nous, selon l'Apôtre. Il ne donne gratuitement l'eau de la vie éternelle à ses elus, que parce qu'il leur donne gratuitement la bonne volonté. Seigneur, je vous abandonne la mienne, afin que de captive, d'aveugle, de dereglée, de languissante, d'insensée & de rebelle qu'elle est, vous en fassiez une volonté vraiment libre, éclairée, droite, saine, prudente & docile à toutes vos operations. — Degrez du salut. L'esprit fait que l'Eglise prie; la priere de l'Eglise obtient un cœur qui écoute la parole; la parole reçûë dans le cœur y allume de saints desirs; ces desirs fortifiez deviennent une volonté pleine & parfaite, & Dieu remplit cette volonté de l'eau de la vie éternelle.*

18 Contestor enim omni audienti verba

18 Je declare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophetie, que si quelqu'un y ajoûte quelque chose,

Dieu le frappera des playes qui sont écrites dans ce livre ;

19 & que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophetie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, & ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

Dieu est jaloux de sa verité & de sa parole. On ne la deshonore point en vain par des alterations, des additions, des retranchemens ou des explications impies & sacrileges. En corrompre les maximes & les regles saintes, c'est empoisonner la source de la vie. — Il n'y a point de menaces plus terribles dans l'écriture que contre les corrupteurs de la parole de Dieu. — Leur damnation est égale à celle du diable & de l'antechrist. — Avec quel respect, quelle religion & quel tremblement ne doit-on point traiter les veritez chrétiennes & la parole de Dieu !

20 Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Certes je vais bien-tôt venir. Amen. Venez, Seigneur.

Jesus-Christ nous laisse dans l'esperance & dans l'attente de son avenement. C'est sa derniere parole venuë du ciel, la derniere verité de l'Evangile de sa gloire, le dernier avis qu'il donne à son disciple bien-aimé : Qu'il viendra, qu'il viendra certainement, & qu'il viendra bien-tôt. Que cette parole, Seigneur, remplisse mon cœur, le tienne toûjours elevé vers vous, & soit la regle de tous ses mouvemens & de tous ses desirs. Formez-y par vôtre esprit cet Amen *d'une fidelle adherance à toutes vos paroles, d'une dependance parfaite de vos volontez, d'une*

prophetiæ libri hujus Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19. Et si quis diminuerit de verbis libri prophetiæ hujus, auferet partem ejus de libro vitæ, & de civitate sancta, & de his quæ scripta sunt in libro isto.

20 Dicit qui testimonium perhibet istorum. Etiam venio citò: Amen. Veni Domine Iesu.

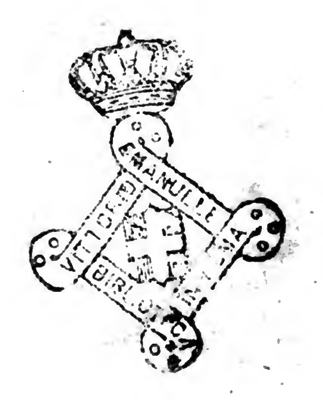
veritable soumission à vôtre conduite, d'un respect sincere pour vos desseins, d'un desir ardent de vôtre regne, d'un gemissement continuel vers vous, d'une union intime aux soupirs de vos elus, & d'une sainte impatience pour l'entier accomplissement de vos mysteres, & pour vôtre consommation parfaite avec vôtre Eglise en Dieu.

21 Gratia Domini nostri Iesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

21 Que la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ soit avec vous tous. Amen.

Ouy, Seigneur Jesus, venez, & jusqu'à ce que vous veniez dans vôtre gloire; venez, vivez, operez & regnez en nous par vôtre grace toute puissante, par la perfection de vos voies, par la sainteté de vôtre Esprit, & par la communion de vos mysteres. Venez & rendez-vous victorieux en nous de toute la puissance ennemie des tenebres, du monde, de la chair & du peché. Venez par vôtre Esprit pour la gloire de vôtre Pere. Amen. Amen. Amen.

FIN.




Digitized by Google

